



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

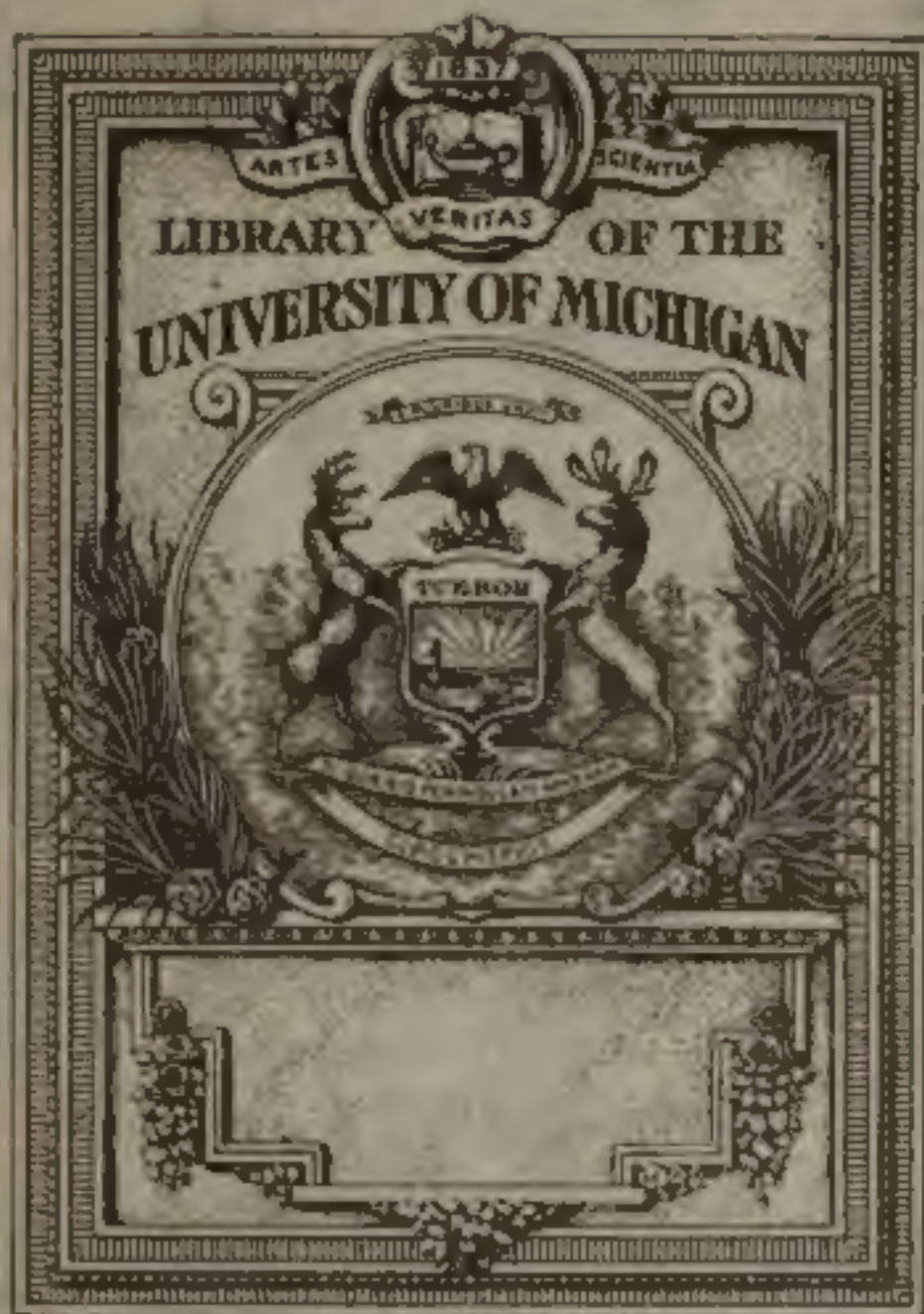
Nous vous demandons également de:

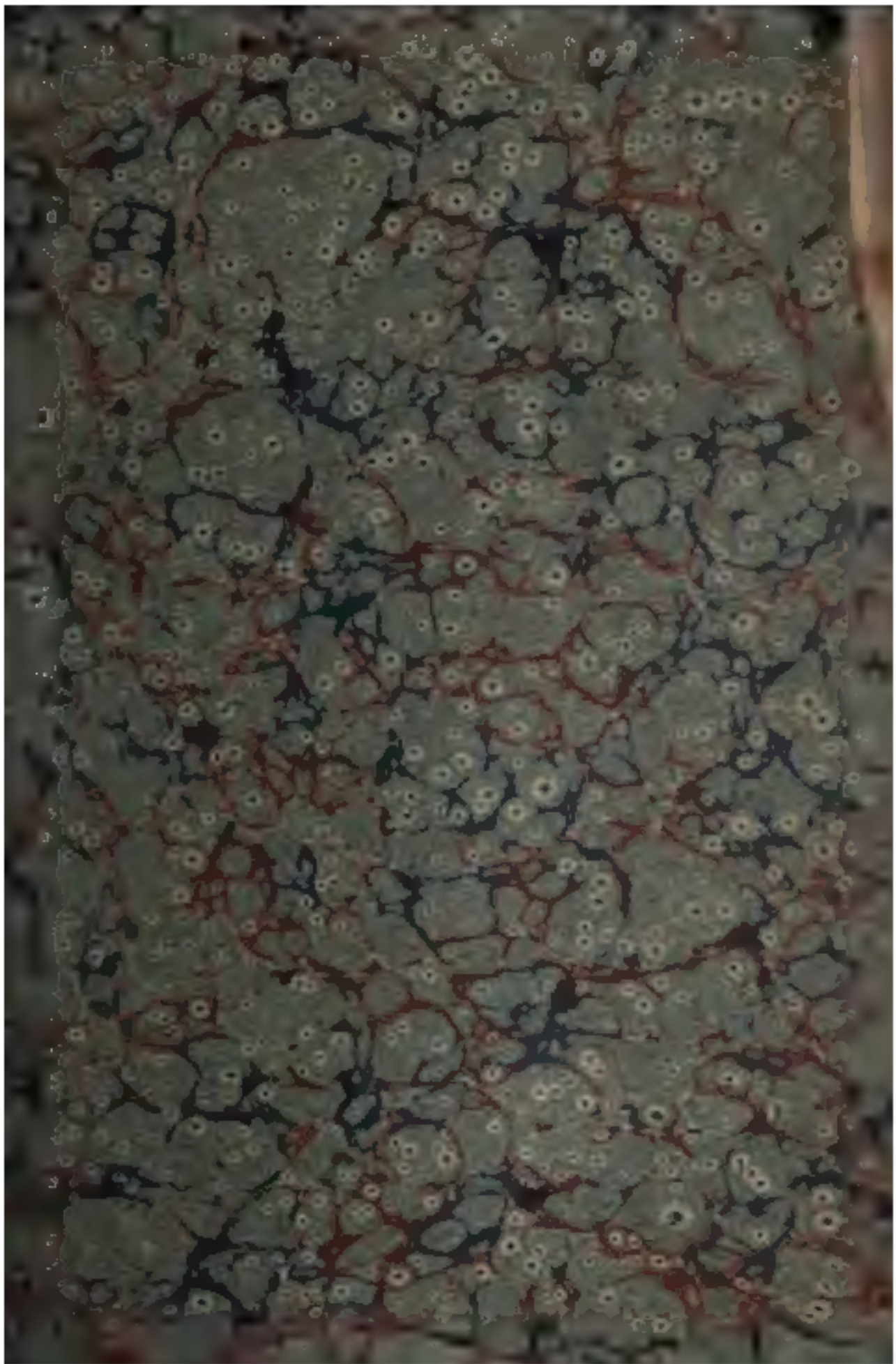
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

A 415264







3

A6

ANNUAIRE
DE
L'ÉCONOMIE POLITIQUE
ET DE
LA STATISTIQUE



ANNUAIRE
DE
L'ÉCONOMIE POLITIQUE
ET DE
LA STATISTIQUE



SAINT-DENIS. — TYPOGRAPHIE DE A. MOULIN.



ANNUAIRE
DE
L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE
LA STATISTIQUE

POUR
1861

PAR MM. M^{re} BLOCK ET GUILLAUMIN

1^{re} Partie. — FRANCE, DOCUMENTS OFFICIELS.

2^e Partie. — VILLE DE PARIS. — 3^e Partie. — ALGÉRIE ET COLONIES

4^e Partie. — PAYS ÉTRANGERS. — 5^e Partie. — VARIÉTÉS.

DIX-HUITIÈME ANNÉE.

PARIS

GUILLAUMIN ET C^{ie}, LIBRAIRES,

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux

**Économistes, du Dictionnaire de l'Économie politique,
du Dictionnaire Universel du Commerce et de la Navigation, etc.**

14, RUE RICHELIEU.

1861

168246

//



PRÉFACE

DE LA DIX-HUITIÈME ÉDITION.

Nous nous sommes imposés la tâche fastidieuse et de plus en plus difficile à remplir, de faire tous les ans des variations nouvelles sur le thème rebattu des progrès que nous projetons, que nous avons réalisés.

En entrant dans cette voie, il est devenu nécessaire d'avoir chaque année quelque amélioration à citer. Espérons qu'il arrivera un moment où notre œuvre sera si parfaite, qu'elle nous satisfera nous-mêmes, nous, ses juges les plus sévères et les mieux renseignés sur ses côtés faibles. Ce moment, sans doute, n'est pas encore arrivé. En attendant, nous profitons des conseils de nos amis — nous ajouterions : *et de nos ennemis*, si nous nous en connais-

sions — et des avertissements des critiques, que nous comptons parmi nos amis les plus sincères, si, en nous montrant un défaut, ils nous indiquent en même temps le moyen de le faire disparaître.

C'est ainsi que nous devons, pour ne citer qu'un exemple, à un critique bienveillant, mais sévère, l'idée de faire entrer, d'une manière permanente, l'*Algérie* et les *Colonies* dans le cadre de notre *Annuaire*. A partir de l'année présente, notre publication se divisera en cinq parties au lieu de quatre. Les deux premières resteront consacrées à la *France* et à la *Ville de Paris*; la troisième traitera de nos possessions ultra-marines; la quatrième embrassera les *Pays étrangers*; et la cinquième réunira les articles de *Variété*.

Nous ne savons encore s'il nous sera possible d'alimenter tous les ans, convenablement, la nouvelle troisième partie; les documents officiels ne se suivent pas dans cette partie avec toute la régularité désirable. Mais le cadre une fois établi, nous ferons des efforts pour qu'il ne reste pas vide. En attendant, un écrivain distingué, M. Robert de Massy, a bien voulu se charger de résumer la statistique de l'Algérie, et un administrateur de mérite, qui cache son nom honorable sous l'anagramme de Ch.-F. de Voire, a consenti à nous fournir un travail semblable sur les colonies.

• Les améliorations introduites dans l'*Annuaire* ne se bornent pas à celles que nous venons de signaler.

Il y a un an, nous faisons remarquer que nos constants efforts tendaient à éviter que *la durée déjà longue* de notre publication ne nous rende routiniers. Aujourd'hui, nous ferons ressortir l'un des avantages de cette *durée*. Il consiste dans la certitude de découvrir, par l'usage, toutes les imperfections de détail. Un exemple fera comprendre notre pensée mieux que tous les développements. Pendant QUINZE années nous avons donné dans l'*Annuaire* l'étendue et la population d'abord des principaux et ensuite de tous les États de l'Europe, et nous n'omettions..... que la France. A partir de 1859, cette lacune a été comblée; on trouvera ce renseignement à la première page.

Ce n'est pas là la seule amélioration que l'usage fréquent de notre *Annuaire* nous ait fait découvrir, mais à quoi bon entrer dans des détails trop minutieux. Nous nous dispensons donc d'en énumérer d'autres.

Il est un point encore sur lequel nous croyons devoir appeler l'attention du lecteur. Le voici : un grand nombre de personnes possédant la collection de l'*Annuaire*, nous ne croyons pas utile de reproduire tous les ans certains chiffres invariables (excepté l'étendue du territoire), ou qui ne se modifient qu'à des intervalles plus ou moins longs. Nous aimons mieux offrir des renseignements nouveaux que de multiplier les répétitions, mais nous avons soin d'indiquer souvent les années où il a été inséré.

Quelquefois aussi nous omettons — avec ou sans intentions — ces renvois assez nombreux. Par conséquent, de ce qu'un renseignement ne se trouve pas dans la dernière édition, il ne faudra pas en conclure qu'il n'existe pas dans la collection. S'il est important, et surtout s'il a déjà été l'objet d'une publication officielle, nous croyons pouvoir dire qu'on le cherchera rarement en vain dans les années antérieures.

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

POUR 1861

PREMIÈRE PARTIE. — FRANCE.

SUPÉRFICIE DE LA FRANCE D'APRÈS SES NOUVELLES FRONTIÈRES.

Avant l'annexion de la Savoie et de Nice, la superficie de la France continentale (1) était, d'après les résultats du cadastre, de..... 52,153,150 hect.

La superficie de l'île de Corse est évaluée à 874,741 »

TOTAL..... 53,027,891 »

A ces chiffres, il faut maintenant ajouter les nouveaux départements, savoir :

Savoie 591,358

Haute-Savoie..... 341,715

Alpes maritimes (Nice).. 393,000

1,326,073

A défalquer l'arrondissement de Grasse déjà compris dans le Var.....

114,285

Reste..... 4,211,778 ci. 4,211,788 »

Superficie actuelle de la France..... 54,239,679 »
ou 542,297 kilomètres carrés.

POPULATION.

D'après le dernier recensement, en 1856, la population de la France s'élevait, à..... 36,039,364 hab.

A ajouter pour les territoires annexés :

(1) Comprenant toutefois les îles d'Hyères, d'Oléron et autres.

2 MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE

Savoie.	310,000		
Haute-Savoie.....	286,000		
Alpes maritimes.....	189,031		
	<u>785,831</u>		
A défalquer pour l'arron- dissement de Grasse.....	66,432		
Reste.....	818,642	cl.	818,612
Total de la population..... 36,757,976			

Divisions administratives du territoire. — Avant 1859, la France était divisée en 86 départements, 2,847 cantons, 36,826 communes; actuellement elle compte 89 départements, 373 arrondissements, 2,915 cantons et plus de 37,000 communes.

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN FRANCE PENDANT 1856.

DÉPARTEMENTS	Population recensée en 1856.	NAISSANCES		TOTAL.	Enfants morts-nés	Décès.	Mariages
		Enfants légitimes	Enfants naturels				
Ain	370,910	9,843	516	9,196	289	9,077	3,061
Aisne	536,539	12,914	2,418	14,330	769	13,479	4,574
Allier	352,251	9,843	505	10,147	347	9,843	3,673
Alpes (Basses-)	149,670	3,971	71	4,042	184	4,093	1,267
Alpes (Hautes-)	129,586	3,787	110	3,867	195	3,645	844
Ardoche	385,875	11,571	318	11,699	120	10,901	3,413
Ardenne	524,138	7,400	505	7,905	366	6,819	2,594
Ariège.	351,318	6,418	388	6,805	249	5,301	2,037
Aube.	281,673	6,538	470	6,038	298	4,673	2,289
Aude.	382,833	6,737	390	7,027	334	5,554	2,243
Aveyron.	392,891	11,338	426	11,764	397	9,200	3,080
Bouches-du-R.	473,363	13,584	1,443	15,077	977	13,389	4,010
Calvados.	479,397	8,603	1,023	9,626	470	10,498	3,810
Cantal.	247,683	5,820	340	6,166	142	5,499	1,763
Charente.	378,721	8,110	398	8,498	283	8,087	3,419
Charente-inf.	474,828	10,410	421	10,831	444	9,821	4,130
Cher	316,844	8,258	836	9,089	392	7,844	2,989
Corrèze	316,082	8,819	454	9,073	319	8,911	2,777
Corse	250,183	6,840	306	7,206	98	5,872	1,831
Côte d'Or	386,191	8,087	586	8,603	400	8,105	3,368
Côtes-du-Nord	621,673	17,647	789	18,436	914	16,407	4,913
Creuse.	278,889	5,834	407	6,341	157	6,413	2,139
Dordogne	504,851	12,858	387	13,458	360	12,359	4,608
Doubs.	286,888	7,098	889	7,950	360	5,870	2,533
Drôme.	324,764	6,134	443	6,577	333	7,548	2,578
Eure.	404,665	7,080	742	7,831	329	6,467	3,279
Eure-et-Loir.	291,074	6,808	398	6,896	268	7,270	2,366
Finistère	606,552	19,286	894	20,093	1,088	15,987	5,783
Gard.	419,897	12,990	421	13,411	411	11,833	3,291
Garonne (H.-)	481,217	9,481	782	10,602	483	10,211	3,806
Gers.	304,487	5,494	285	5,749	162	6,378	2,348

DÉPARTEMENTS	Population recensée en 1856.	NAISSANCES.		TOTAL.	Enfants morts-nés.	Décès.	Mariages.
		Enfants légitimes.	Enfants naturels.				
Gironde	640,757	12,884	1,471	14,355	733	13,694	6,006
Hérault	400,424	10,195	404	10,599	426	9,786	3,278
Ille-et-Vilaine.	580,898	15,314	517	15,831	1,024	13,760	4,722
Indre	273,479	7,254	409	7,663	259	7,232	2,631
Indre-et-Loire.	318,442	6,326	382	6,708	305	6,365	2,952
Isère.	576,637	16,905	376	17,281	839	17,848	4,681
Jura.	296,701	6,836	413	7,249	389	6,988	2,342
Landes	309,832	7,577	822	8,399	228	8,252	2,408
Loir-et-Cher..	264,043	6,380	379	6,759	258	6,160	2,501
Loire.	505,260	15,483	703	16,186	774	13,825	4,271
Loire [Haute-].	300,994	8,235	293	8,528	296	7,214	2,339
Loire-Infér . .	555,996	14,637	789	15,426	735	12,514	4,641
Loiret	345,115	9,200	694	9,894	313	8,768	2,908
Lot.	293,733	6,655	166	6,821	201	6,360	2,300
Lot et-Garon..	340,041	5,937	192	6,129	241	7,172	2,685
Lozère	140,819	4,107	172	4,279	116	3,722	1,027
Maine-et-Loire	524,387	10,885	574	11,459	503	11,475	4,229
Manche	595,202	12,113	863	12,976	617	12,728	4,500
Marne	372,050	8,914	864	9,778	597	8,664	3,206
Marne [Haute-]	256,512	5,889	373	6,262	221	5,575	2,470
Mayenne. . . .	373,841	8,259	415	8,674	443	8,254	3,261
Meurthe	424,373	9,801	1,014	10,815	578	9,893	3,743
Meuse	303,727	6,818	357	7,175	351	6,493	2,607
Morbihan . . .	473,932	13,079	454	13,533	691	11,479	4,007
Moselle. . . .	451,152	11,634	791	12,425	591	9,787	3,359
Nièvre.	326,086	8,875	487	9,362	343	8,754	3,073
Nord.	1,212,353	39,537	4,306	43,843	2,036	33,065	11,036
Oise	396,085	8,896	654	9,550	434	9,387	3,403
Orne.	430,127	7,618	397	8,015	289	8,613	3,419
Pas-de-Calais.	712,846	19,751	2,044	21,795	894	16,862	5,725
Puy-de-Dôme.	590,062	13,630	462	14,092	583	14,784	4,984
Pyrénées [B.-].	436,442	10,037	919	10,956	188	9,994	2,951
Pyrénées [H.-].	245,856	5,088	465	5,553	154	5,130	1,483
Pyrénées Or. .	183,056	5,436	286	5,722	165	4,937	1,242
Rhin [Bas-] . .	563,855	16,587	2,084	18,671	906	14,743	4,651
Rhin [Haut-]. .	499,442	14,742	1,587	16,329	927	11,848	3,881
Rhône	625,991	15,126	2,249	17,375	1,115	15,163	5,519
Saône [Haute]	312,397	7,904	743	8,647	428	6,457	3,013
Saône-et-Loire	575,018	15,809	907	16,716	776	14,307	5,216
Sarthe.	497,193	9,247	677	9,924	560	9,785	4,118
Seine.	1,727,419	42,563	15,230	57,793	4,089	47,879	17,907
Seine-Inf. . . .	769,450	20,410	2,867	23,277	1,217	21,060	6,594
Seine-et-Marne	341,382	8,354	499	8,853	315	8,188	2,989
Seine-et-Oise .	484,179	11,126	934	12,060	429	11,873	4,358
Sèvres [Deux-]	327,846	6,831	482	7,313	228	8,132	2,576
Somme.	566,619	12,910	1,421	14,331	694	12,709	4,760
Tarn.	354,832	8,370	268	8,638	409	7,366	3,087
Tarn-et-Gar. .	234,782	4,819	152	4,971	239	5,472	2,148
Var	371,820	8,514	297	8,811	379	9,755	2,933
Vaucluse . . .	268,994	7,427	311	7,738	426	7,205	3,008
Vendée.	389,683	9,891	368	10,259	337	9,929	3,578
Vienne.	322,585	7,538	357	7,895	253	6,887	2,879
Vienne (Hte-). .	319,787	8,596	525	9,121	381	10,232	3,047
Vosges.	408,708	10,023	1,158	11,181	745	9,463	3,996
Yonne.	368,901	8,009	356	8,365	328	8,453	3,102
TOTAUX. . .	36,039,364	894,710	74,653	969,363	43,752	674,025	207,056

I. Accroissement de la Population par l'excédant des Naissances sur les Décès.

En 1858, la population de la France s'est accrue de 95,320 habitants, par l'excédant des naissances sur les décès.

Cet excédant avait été de 81,924 en 1857 et de 115,034 en 1856.

Ces accroissements successifs, quoique peu considérables et quoique inférieurs notamment au taux normal des 50 premières années de ce siècle (156,000 environ), sont importants en ce sens qu'ils constatent la fin du mouvement de dépopulation qui s'était manifesté en 1854 et en 1855, sous la triple influence du choléra, de la guerre et de la cherté des subsistances,

On sait l'influence des agglomérations urbaines sur les actes de la vie civile. Cette influence est telle que, depuis quelques années, il nous a paru nécessaire d'en tenir compte dans la préparation des documents que publie le Bureau de la statistique générale de France sur le mouvement annuel de la population.

Pour la mettre sûrement en lumière, nous avons cru devoir adopter les trois grandes divisions suivantes :

1° Le département de la Seine, qui représente le maximum de densité de la population.

2° La population urbaine, c'est-à-dire celle de toutes les villes qui ont plus de 2,000 habitants agglomérés.

3° Enfin la population rurale, qui renferme celle du reste du pays.

Cela posé, voici comment s'est réparti, entre ces trois grandes divisions, l'excédant de naissances que nous venons de signaler :

	Population en 1857 (1).	Excédant des naissances sur les décès en 1858.	Accroisse- ment par 100 habit.
Département de la Seine .	4,739,934	9,914	0.57
Population urbaine	8,177,213	43,253	0.46
Population rurale.....	26,237,234	72,153	0.27
France entière.....	36,154,398	95,320	0.26

(1) Calculée à l'aide du recensement de 1856 et des excédants de naissances constatés depuis.

Il résulte de ces rapports que, si le mouvement de la population n'était déterminé que par l'excédant des naissances sur les décès, la population rurale tendrait à augmenter plus rapidement que celle des villes; mais les déplacements de population amènent le résultat opposé. Toutefois, le département de la Seine, par une exception remarquable qui date déjà de plusieurs années, voit ces deux causes réunies contribuer à l'accroissement du nombre de ses habitants.

C'est ce qu'on peut voir par les rapports comparatifs ci-après qui indique le taux d'accroissement annuel afférent à chaque catégorie de population.

	Départem. de la Seine.	Population urbaine.	Population rurale.	France.
1853	0.15	0.29	0.43	0.39
1854	—0.28	—0.55	—0.07	—0.19
1855	0.02	—0.40	—0.01	—0.10
1856	0.72	0.13	0.35	0.32
1857	0.50	0.16	0.23	0.23

Jusqu'en 1853, l'accroissement normal annuel de la population du pays tout entier avait été de 0,47 pour 100 habitants; on voit que le chiffre des dernières années dépasse à peine la moitié de ce rapport.

II. Naissances.

Le relevé des naissances en 1858 (morts-nés non compris) donne les résultats suivants :

Département de la Seine	57,793
Population urbaine.....	246,326
Population rurale.....	665,224
France entière.....	969,343

Depuis 1851, les nombres absolus des naissances avaient été :

En 1851.....	979,907	En 1855.....	902,336
1852.....	965,080	1856.....	952,416
1853.....	936,967	1857.....	940,709
1854.....	923,461		

Ainsi les naissances, après avoir diminué d'année en année pendant toute une période quinquennale, ont repris, en 1856, un mouvement ascendant, qui ne s'est arrêté en 1857

que pour acquérir l'année suivante une intensité nouvelle.

En divisant la population par les naissances de 1858, on obtient les résultats suivants :

	Population en 1858.	Naissances.	Une nais- sance sur
Pour le départem ^t de la Seine	4,748,609	57,793	30
— la population urbaine..	8,489,974	246,326	33
— la population rurale....	26,297,742	665,224	39 1/2
France entière.....	36,236,322	969,343	37 1/2

Si l'on multiplie par ces rapports les naissances correspondantes, on reproduit les populations dans lesquelles elles ont eu lieu. Or, une population considérée comme à peu près stationnaire étant égale aux naissances annuelles multipliées par la durée de la vie moyenne, les nombres 31, 33 39 1/2 et 37 1/2 représentent, avec un degré d'approximation suffisant, le chiffre de cette durée pour chacune des trois subdivisions. Dès lors, on doit admettre que la vie moyenne est plus longue dans les campagnes que dans les villes, et dans les villes que dans le département de la Seine.

Pour la France entière, ces rapports ont suivi, depuis 1817, la marche suivante :

Périodes et années.	Durée de la vie moyenne.
1817—1824.....	34.8
1817—1854.....	34.4
1847—1854.....	37.4
1854.....	39
1855.....	40
1856.....	38
1857.....	37
1858.....	37.4

Il en résulte que la longueur de la vie moyenne, après avoir atteint son maximum en 1855, paraît éprouver, depuis cette époque, une certaine diminution.

Les naissances de 1858 comprennent 496,492 garçons et 472,851 filles ; c'est 105 naissances masculines pour 100 naissances féminines.

Cette prédominance du sexe masculin paraît s'affaiblir *successivement*, comme on peut le voir par les rapports des *années antérieures* :

1817—1853...	106.09	garçons pour 100 filles.
1853.....	106.08	—
1854.....	105.38	—
1855.....	105.59	—
1856.....	105.31	—
1857.....	105.23	—
1858.....	105.00	—

Ce fait paraît devoir être attribué aux progrès incessants des agglomérations urbaines, la prédominance des garçons étant sensiblement plus faible dans ces agglomérations que dans les populations éparses, comme nous l'avons déjà montré en 1856 et 1857, et comme on peut s'en assurer de nouveau à l'aide des données de 1858.

	Garçons.	Filles.	Garçons pour 100 filles.
Département de la Seine ..	29,396	28,397	103.52
Population urbaine	126,194	120,132	105.04
Population rurale.....	340,902	324,322	105.11
France entière.....	496,492	472,851	105.00

Le rapport sexuel est, pour les enfants légitimes, de 105.25 et pour les enfants naturels de 102.07. Ces rapports étaient respectivement, en 1857, de 105.39 et de 103.24, et en 1856 de 105.46 et de 103.36; la diminution de la prépondérance masculine a donc porté à la fois sur ces deux catégories d'enfants. Il reste d'ailleurs établi qu'en 1858, comme pour toutes les années précédentes, les naissances de filles se rapprochent plus de celles des garçons, lorsque les enfants sont naturels, que lorsqu'ils sont nés au sein du mariage.

Dans les conceptions, l'excédant des garçons est plus considérable que dans les naissances d'enfants vivants, puisqu'il s'élève à 106.56. Ce fait est dû à la proportion considérable de garçons qui se trouvent parmi les morts-nés. Ce sont, d'ailleurs, les conceptions légitimes qui donnent lieu au plus grand nombre de morts-nés masculins.

Dans les conceptions multiples, où les morts-nés sont en plus grand nombre que dans les conceptions ordinaires, le rapport des garçons aux filles est encore plus élevé; il monte dans ce cas à 106.91.

Le nombre des enfants naturels a été en 1858 de 74,633, correspondant à 894,710 enfants légitimes. Il en résulte qu'on a compté cette année 1 enfant naturel par 12 en-

fants légitimes. C'est une augmentation assez notable sur les années précédentes.

1817—1853	4	enfant naturel par	12.95	enfants légitimes.
1853	4	—	12.71	—
1854	4	—	12.17	—
1855	4	—	12.95	—
1856	4	—	13.01	—
1857	4	—	12.27	—
1858	4	—	12.12	—

Les agglomérations d'habitants favorisant les unions illécitales, le nombre des enfants naturels doit naturellement être plus considérable dans le département de la Seine que dans les autres villes, et surtout que dans les populations rurales.

C'est ce que confirment les résultats recueillis pour l'année 1858.

	Enfants naturels.	Total des naissances.	Enfants natur. par 100 nais.
Département de la Seine...	45,230	57,793	26.35
Population urbaine	29,946	246,326	12.16
Population rurale.....	29,457	665,224	4.43
France entière.....	74,633	969,343	7.70

Le département de la Seine conserve toujours à cet égard une situation exceptionnellement défavorable; il faut toutefois reconnaître, si on ne veut pas exagérer la portée de ce fait, que les enfants naturels qui y naissent, n'appartiennent pas tous à la population sédentaire, beaucoup de filles-mères des provinces venant y faire leurs couches, et les localités voisines fournissant à ses hospices un certain nombre des enfants trouvés qu'ils reçoivent annuellement. Il n'est pas inutile de faire remarquer en outre que ces enfants sont tous inscrits à son état civil comme *enfants naturels*, bien qu'il soit notoire qu'un certain nombre est né dans le mariage. Cette observation s'applique, il est vrai, à tous les enfants reçus dans les hospices. Il en résulte que le nombre des naissances illégitimes est ainsi fictivement accru en France.

En comparant les résultats de 1858, avec ceux de 1857, on reconnaît que l'accroissement des enfants naturels qui vient d'être constaté porte principalement sur la population

rurale, cette catégorie d'enfants ayant à peine augmenté dans les villes, et ayant même assez notablement diminué dans le département de la Seine. Ce fait avait déjà été observé l'année précédente.

Au point de vue de leur situation dans la société, les enfants naturels se divisent en deux classes bien distinctes. La première comprend ceux qui ont été *reconnus* expressément par l'un ou l'autre des parents, soit dans l'acte de naissance au moment de leur présentation à l'officier de l'état civil, soit postérieurement par une déclaration valable ou un acte authentique dont mention a été faite sur les registres de l'état civil, dans l'année même de la naissance. La seconde se compose des enfants *non reconnus*, ou dont la reconnaissance ne résulte que de la simple déclaration du nom du père ou de la mère, par les témoins de l'acte de naissance.

Pour la première fois cette distinction a été faite avec soin, en 1858, et il nous est possible d'en présenter ici les résultats :

	Enfants reconnus.	Enfants non-reconnus.	Proportion des enf. reconnus.
Département de la Seine ..	4,438	44,092	27,17 %
Population urbaine.....	7,347	22,599	24,53
Population rurale.....	42,427	47,330	41,46
France entière.....	23,612	54,024	31,63

On voit qu'en général le tiers environ des enfants naturels jouit des avantages de la reconnaissance légale. Dans les campagnes la proportion est plus favorable, puisqu'elle dépasse 40 %. Elle est également plus favorable, quoiqu'à un moindre degré, dans le département de la Seine, que dans l'ensemble des autres villes de l'Empire.

Sous la dénomination de *morts-nés*, on comprend dans le mouvement de l'état civil, non-seulement les enfants morts avant et pendant l'accouchement, mais encore ceux qui sont morts avant d'avoir été déclarés. On a inscrit aussi parmi les morts-nés illégitimes un petit nombre d'enfants trouvés morts sur la voie publique, et dont on n'avait pu par cela même connaître l'origine.

En comparant les morts-nés, ainsi définis, à l'ensemble des naissances dont ils font partie, on obtient, pour la France entière, les résultats suivants :

10 MOUVEMENT DE LA POPULATION DE LA FRANCE

Années.	Naissances totales morts-nés compris.	Morts-nés.	Morts-nés pour 100 naissances
1851...	4,041,572	31,663	3.13
1852...	4,002,981	37,904	3.78
1853...	973,631	38,664	3.96
1854...	963,239	39,778	4.13
1855...	940,319	38,043	4.04
1856...	992,002	40,786	4.11
1857...	982,614	41,903	4.26
1858...	4,013,095	43,732	4.31

Ainsi, soit par le fait de l'accroissement des naissances naturelles qui donnent, comme on sait, un plus grand nombre de morts-nés que les naissances légitimes, soit que les instructions plus précises du gouvernement ait amené une plus grande exactitude dans leur constatation, le nombre de ces décès prématurés paraît s'accroître, insensiblement il est vrai, mais presque sans interruption.

En 1858, la proportion des morts-nés dans les conceptions légitimes a été de 4.05 p. 100; hors du mariage, elle est de 7.47.

En 1857, ces rapports étaient respectivement de 4.02 et de 7.15; l'accroissement des morts-nés a donc porté principalement sur les enfants naturels.

Les morts-nés étant sensiblement plus nombreux dans les conceptions illicites, il est naturel qu'il y ait plus de morts-nés dans les populations les plus agglomérées; c'est ce qui a lieu en effet, le département de la Seine ayant 6.61 morts-nés pour 100 naissances, la population urbaine 5.29, et la population rurale 3.75 seulement. Les mêmes différences avaient été constatées dans les années antérieures.

Ajoutons, pour compléter nos observations sur ce point, que ce sont les naissances multiples qui en produisent le plus. Ainsi le rapport des morts-nés aux conceptions qui est, comme nous l'avons vu, de 4.31 pour l'année que nous étudions, s'élève, pour les accouchements doubles, à 14.31, et à 35.02 pour les accouchements triples.

Nous avons vu que le nombre total des naissances, morts-nés compris, avait été en 1858 de 4,013,075. Ces naissances proviennent de 1,002,978 accouchements, savoir : 993,039 *accouchements simples*; 9,781 accouchements ayant produit deux enfants, et 158 en ayant produit trois.

Sur les 9,781 accouchements qui ont donné lieu à des jumeaux, 3,339 ont produit 2 garçons; 3,061 2 filles, et 3,391 un garçon et une fille.

Sur les 158 accouchements triples : 53 ont produit 3 garçons, 23 3 filles; 39 1 garçon et 2 filles; et 43 1 fille et 2 garçons.

Dans les naissances de cette catégorie, la supériorité des garçons, ou, en d'autres termes, le rapport sexuel est de 106,91, tandis qu'il n'est que de 106,56 pour l'ensemble des conceptions.

III. Mariages.

Le nombre des mariages contractés pendant l'année 1858 s'est élevé à 307,056, répartis comme il suit entre les trois classes de populations que nous comparons.

Département de la Seine.	17,907	soit 1 mariage sur	98	habit.
Population urbaine.....	70,218	—	116	—
Population rurale.....	218,934	—	120	—
France entière.....	307,056		118	

En 1857, le département de la Seine avait fourni 1 mariage sur 95 habitants, la population urbaine 1 sur 116, et la population rurale 1 sur 126. Il en résulte que l'augmentation des mariages a principalement porté sur la population rurale. Le nombre des mariages n'en reste pas moins en raison directe de l'agglomération des habitants. L'influence des agglomérations sur ce point s'explique surtout par cette circonstance, qu'à population égale, elles comptent beaucoup plus d'adultes que les campagnes. C'est le résultat naturel des immigrations dont elles sont le théâtre.

Pour la France entière, les nombres absolus des mariages et leur rapport à la population ont suivi, depuis 1851, la marche indiquée par les nombres et les rapports ci-après :

1851..	286,884	mariages, soit 1 mariage sur	124	habitants.
1852..	284,460	—	127	—
1853..	280,609	—	128	—
1854..	270,906	—	133	—
1855..	283,846	—	127	—
1856..	287,029	—	125	—
1857..	295,510	—	122	—
1858..	307,056	—	118	—

Le nombre moyen des mariages ayant été, de 1817 à 1854, de 1 sur 128 habitants, les rapports qui précèdent permettent de conclure que, contrairement à une opinion très-accréditée, les mariages sont en France en voie d'accroissement.

Il est vrai que les révolutions, les épidémies, le choléra et les armements extraordinaires en ralentissent souvent les progrès; mais la compensation s'opère dès que ces causes préventives ont cessé d'agir. C'est ainsi, pour donner quelques exemples, qu'après la disette de 1847, le rapport des mariages s'est élevé de 1 sur 142 à 1 sur 121, et, après le choléra de 1849, de 1 sur 128 à 1 sur 120. A une époque plus récente, la mortalité extraordinaire de 1854 a fait descendre les mariages à 1 sur 133. Mais, depuis, ce rapport s'est successivement élevé jusqu'à 1 sur 118, c'est-à-dire au terme le plus favorable qu'on ait eu à constater jusqu'à ce jour.

Si le nombre des mariages tend à s'accroître en France, leur fécondité tend au contraire à s'affaiblir.

Si l'on compare en effet, comme mesure (très-imparfaite nous le reconnaissons) de cette fécondité, le rapport annuel des mariages, aux enfants légitimes qui sont nés dans l'année que l'on considère, on obtient les rapports d'accroissements qui suivent :

1822 à 1831.....	3.64	1852 à 1856.....	3.16
1832 à 1841.....	3.31	1857.....	2.94
1842 à 1851.....	3.49	1858.....	2.91

Étudiée par nature de population, l'expression de la fécondité est, pour 1858, dans le département de la Seine, de 2.38 enfants par mariage; dans la population urbaine, de 3.08, enfin de 2.90 dans la population rurale. C'est dans le département de la Seine que l'on constate la moindre fécondité légitime, mais les mariages du reste de la population urbaine donnent lieu, depuis quelques années, à un plus grand nombre de naissances que ceux des campagnes. Ne pourrait-on pas dire, pour expliquer cette circonstance, que les villes ayant proportionnellement plus souffert que la population rurale de la mortalité exceptionnelle de 1854 à 1855, les naissances ont dû, par suite de la loi de

compensation que nous avons signalée, s'y accroître dans une plus forte proportion ?

Ajoutons que, rapprochés des rapports de 1857, ceux de 1858 indiquent que l'affaiblissement de la fécondité a porté particulièrement sur les mariages dans les campagnes.

Voici quelle a été, en 1858, la répartition des mariages suivant l'état civil des époux.

Entre garçons et filles.....	256,719	83.61
Entre garçons et veuves....	44,444	3.63
Entre veufs et filles.....	28,434	9.26
Entre veufs et veuves.....	10,759	3.50
	<hr/> 307,056	<hr/> 100.00

Ces résultats signalent une légère diminution, par rapport aux années précédentes, des mariages de garçons et de veuves, et une augmentation correspondante des mariages de veufs et de filles.

Les proportions qui précèdent montrent que, sur 100 mariages d'hommes, il y en a eu 87.24 conclus par des garçons, et 12.76 par des veufs, et sur 100 mariages de femmes 92.87 ont été contractés par des filles et 7.13 seulement par des veuves. En d'autres termes, pour 100 hommes qui se marient, il y en a 15 qui contractent un nouveau mariage ; tandis que cette proportion n'est que de 8 pour un même nombre de filles. Les veufs ont donc deux fois plus de chances de se remarier que les veuves, et on pourrait même dire quatre fois plus, car ils sont, dans notre population, deux fois moins nombreux que les veuves.

On a eu la pensée de rechercher, à l'occasion du relevé du nombre des mariages, quelle pouvait être l'instruction élémentaire des époux. A ce point de vue, les mariés ont été classés en deux catégories bien distinctes : ceux qui ont pu et ceux qui n'ont pu signer leur acte de mariage.

En 1858, sur 307,056 mariés du sexe masculin, 212,543 se sont trouvés dans la première catégorie, et 94,513 dans la seconde. Pour le sexe féminin, les personnes ayant signé leur nom (ce qui n'est pas toujours l'équivalent de sachant écrire), ont été de 165,426, et les autres de 141,630.

Il résulte de ces nombres que, sur 100 hommes qui se sont mariés en 1858, 31 doivent être considérés comme

manquant absolument de l'instruction la plus élémentaire ; pour 100 femmes , cette proportion est de 46.

Bien que, comparés aux résultats des années précédentes, ces rapports semblent indiquer une légère amélioration, on n'en est pas moins autorisé à dire qu'environ le tiers des hommes et presque la moitié des femmes qui se marient ne savent, suivant toute probabilité, ni lire ni écrire.

Ces rapports sont , comme on devait s'y attendre , bien plus favorables dans le département de la Seine ; cependant on y compte encore 1 homme tout à fait illettré sur 20, et 1 femme sur 7.

Dans la population urbaine, ces rapports sont respectivement de 1 homme sur 4 et de 1 femme sur 2 1/2.

Enfin, ils sont d'un tiers pour les hommes, et de la moitié pour les femmes, dans la population rurale.

IV. Décès.

En 1858, les décès, abstraction faite des morts-nés, se sont ainsi répartis :

Département de la Seine.....	47,879
Population urbaine.....	233,073
Population rurale.....	593,074
	<hr/>
	874,023

Depuis 1851, les nombres absolus de décès avaient été :

En 1851..... de 817,440	En 1855..... de 937,942
1852..... de 810,695	1856..... de 837,082
1853..... de 795,596	1857..... de 838,785
1854..... de 992,779	

Il en résulte que la diminution constatée en 1856 ne s'est pas maintenue.

En divisant la population par les décès, on obtient, en 1858, les rapports ci-dessous :

Département de la Seine.....	36.5
Population urbaine.....	35.4
Population rurale.....	44.3
	<hr/>
France entière.....	41.5

Ainsi, le coefficient de mortalité peut être considéré au degré d'agglomération de la population du département de la Seine, par une

exception récente et très-remarquable, présente un taux de mortalité inférieure à celui de la population de l'ensemble des villes autres que Paris. Ajoutons qu'il se reproduit chaque année depuis 1854.

Pour la France entière, les rapports de mortalité, ont suivi, depuis 1851, la marche indiquée par les termes suivants :

1847 à 1854.....	1	décès	sur	41	habitants.
1854.....	—	36	—		
1855.....	—	38	—		
1856.....	—	43	—		
1857.....	—	42	—		
1858.....	—	41.5	—		

D'après ces nombres, la mortalité, après avoir été, en 1854, l'objet d'un accroissement subit, a pris, dès l'année suivante, un mouvement inverse ; mais ce mouvement paraît éprouver, depuis 1857, un temps d'arrêt pour lequel nous avons vainement cherché une explication satisfaisante, à moins de l'attribuer au progrès de plus en plus sensible des agglomérations urbaines soumises, comme on sait, à des conditions de mortalité spéciales.

La légère augmentation de mortalité que présentent les deux dernières années, coïncide avec une diminution, mais peu sensible encore, de la longueur de la vie moyenne.

Dans les années normales, la proportion des décès aux naissances est en raison directe de l'agglomération de la population. Le même fait se reproduit malgré la double perturbation qui résulte, depuis 1853, d'une forte mortalité combinée avec une grande diminution de naissances. Lorsqu'on compare, pour quelques années, la population urbaine à la population rurale seulement, on va voir que c'est dans le département de la Seine que, pour un nombre de naissances donné, on compte le moins de décès :

Ann.	Dép. de la Seine.	Pop. urbaine.	Pop. rurale.	France entière.
1855	99,35	114,56	100,44	103,95
1856	77,01	95,28	86,13	87,92
1857	84,58	95,13	90,59	91,29
1858	82,82	94,21	89,15	90,16

Pour un même nombre de naissances, on constate toujours un plus grand nombre de décès dans le sexe féminin

que dans l'autre sexe. Le tableau ci-après donne la mesure de cette différence.

	Décès pour 100 naissances.	
	Sexe masculin.	Sexe féminin.
En 1851.....	88	92
En 1852.....	88	93
En 1853.....	82	88
En 1854.....	105	110
En 1855.....	105	103
En 1856.....	87	89
En 1857.....	89	94
En 1858.....	87	94

L'année 1855 fait seule exception à cette règle, la guerre de Crimée ayant eu pour effet d'accroître considérablement le nombre des décès masculins. Mais dans toutes les autres années, la population masculine tend à s'accroître plus rapidement que la population féminine. Les recensements ne tarderaient donc pas à constater un excédant en faveur du sexe masculin, si ce résultat n'était incessamment prévenu par les guerres et les émigrations, qui l'atteignent plus spécialement.

En comparant les décès par état civil à la population par état civil, telle qu'elle a été relevée dans le recensement de 1856, on obtient les résultats suivants :

	Sexe masculin.	Sexe féminin.
Décès pour 100 enfants et célibataires	2.56	2.31
— mariés.....	1.84	1.63
— veufs.....	7.02	5.70
— 100 habitants	2.49	2.37

Ces rapports (qui n'expriment d'ailleurs que la mortalité absolue des divers éléments de la population suivant l'état civil), indiquent une plus grande mortalité dans la classe des veufs et des célibataires que dans celle des personnes mariées. Ce fait tient à une question d'âge, les veufs et les enfants (qui forment la majorité des célibataires) se trouvant aux deux extrémités des tables mortuaires, c'est-à-dire dans les régions de cette table soumises aux plus fortes chances de mortalité.

Ces chances sont d'ailleurs moindres pour le sexe féminin

que pour l'autre sexe, quelque soit l'élément de l'état civil que l'on considère.

Ajoutons que, si l'on poursuit cette comparaison aux divers âges de la vie, on constate, d'après les documents que nous avons déjà publiés dans cet *Annuaire* (Voir l'*Ann.* de 1860), que, distraction faite des unions conclues prématurément, c'est l'état de mariage qui est le plus favorable à la longévité des deux sexes. Dans le sexe masculin, les veufs sont plus exposés à mourir que les célibataires du même âge; mais il n'en est pas ainsi du sexe féminin, qui, même aux âges élevés de la vie, paraît mieux supporter l'état de veuvage que le célibat

A. LEGOYT.

FINANCES DE LA FRANCE.

Budget provisoire de 1861.

La loi du 26 juillet 1860 a ainsi évalué les bases du budget de l'exercice 1861 :

	Budget total.	Recettes et dépenses d'ordre.	Charges et ressources de l'État.
Dépenses ordin. et extraor.	1,840,121,858	595,011,438	1,245,110,420
Voies et moyens ordinaires et extraordinaires.	1,840,775,670	595,011,438	1,245,764,232
Excédant de recettes. . . .	653,812	"	653,812

Divisé en services ordinaire et extraordinaire, le budget total donne les résultats suivants :

	SERVICE	
	ordinaire.	extraordinaire.
Dépenses	1,808,221,858	31,960,000
Recettes	1,839,442,307	4,333,363
Excédant de recettes.	31,220,449	"
— de dépenses.	"	30,566,637
	1,653,812	

Voici le résumé sommaire, puis l'état détaillé des recettes présumées et des dépenses prévues du budget total de 1861 :

RÉSUMÉ SOMMAIRE.

Dépenses.

I. Dette publique.....	570,950,444
II. Dotations.....	42,969,154
III. Service des ministères.....	882,225,065
IV. Frais de régie des impôts.....	200,544,852
V. Remboursements et restitutions.....	444,532,343
TOTAL du service ordinaire...	1,808,221,858
Travaux extraordinaires.....	31,900,000
TOTAL général des dépenses..	1,840,121,858

Recettes.

I. Contributions directes.....	479,077,343
II. Enregistrement, timbre et domaines...	359,627,896
III. Produits des forêts et de la pêche.....	37,815,500
IV. Douanes et sels.....	165,180,000
V. Contributions indirectes.....	498,662,000
VI. Produits des postes.....	64,900,000
VII. Divers revenus.....	195,017,005
VIII. Produits divers.....	42,162,563
TOTAL des voies et moyens ordinaires.	1,839,442,307
Ressources extraordinaires.....	1,333,363
TOTAL général des recettes.	1,840,775,670

DÉPENSES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRES.

I. Dette publique.

Dette consolidée (4 1/2 %, 4 %, 3 %).....	353,910,782
Amortissement.....	98,903,413
Emprunts spéciaux pour canaux et travaux divers.....	9,491,627
Intérêts de capitaux remboursables à divers titres.....	36,959,832
Dette viagère.....	71,684,790

II. Dotations et dépenses des pouvoirs législatifs.

Liste civile de l'Empereur.....	25,000,000
Dotation des princes et princesses de la famille impériale.....	2,200,000
<i>Dotation du Sénat</i>	5,100,000
<i>Dépenses administratives du Sénat</i>	1,117,784

Dépenses administratives du corps législatif et indemnités des députés.....	2,796,000
Supplément à la dotation de la Légion d'honneur.....	6,756,290
	<hr/>

III. Services des ministères.**MINISTÈRE D'ÉTAT.**

Administration centrale.....	574,600
Conseil privé.....	100,000
Conseil d'État.....	2,152,200
Archives de l'Empire.....	172,000
Beaux-arts et théâtres.....	3,574,800
Bâtiments civils.....	2,620,800
Monuments historiques.....	1,100,000
Service intérieur de l'asile de Saverne.....	15,000
Correspondance de l'Empereur Napoléon I ^{er} ..	62,000
Dépenses des exercices clos.....	"
TOTAL.....	<hr/> 10,398,400 <hr/>

MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

Administration centrale.....	658,560
Cours et tribunaux.....	23,197,994
Frais de justice.....	4,744,675
Dépenses diverses.....	60,000
Dépenses des exercices clos et périmés.....	"
TOTAL.....	<hr/> 28,661,219 <hr/>

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Administration centrale.....	913,300
Traitements des agents du service intérieur..	5,848,800
Dépenses variables ..	3,843,500
Services extraordinaires.....	186,250
TOTAL.....	<hr/> 10,791,850 <hr/>

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Services imputables sur les fonds généraux du budget.....	47,828,221
Service départemental sur ressources spéciales :	
Dépenses ordinaires.....	26,107,500
— facultatives.....	17,032,500

Dépenses extraordinaires.....	36,802,000
— spéciales.....	25,552,000
TOTAL.....	163,382,221

MINISTÈRE DES FINANCES.

Cour des comptes.....	1,332,900
Administration des finances.....	7,647,952
Monnaies et médailles (service des établissements monétaires).....	478,700
Service de Trésorerie.....	40,172,000
Exercices clos et périmés.....	316,400
TOTAL.....	49,647,952

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Administration centrale.....	2,202,018
Dépenses diverses.....	343,242,620
TOTAL.....	345,504,644

MINISTÈRE DE LA MARINE.

Administration centrale.....	1,005,700
Dépenses diverses.....	124,190,093
TOTAL.....	124,195,793

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES.

Première partie : Instruction publique.

Dépenses imputables sur les fonds généraux de l'État.....	14,515,800
Dépenses imputables sur les ressources spéciales.....	6,094,000
TOTAL.....	20,609,800

Deuxième partie : Cultes.

Administration centrale.....	244,900
Culte catholique.....	45,303,400
Cultes non catholiques.....	1,680,836
Dépenses des exercices clos et périmés.....	"
TOTAL.....	47,229,136

Récapitulation du ministère de l'Instruction publique et des cultes.

Instruction publique	20,609,800
Cultes	47,229,136
TOTAL.....	67,838,936

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Administration centrale	1,238,950
Agriculture et commerce	16,063,000
Travaux publics	54,565,400
TOTAL.....	71,867,350

MINISTÈRE DE L'ALGÉRIE ET DES COLONIES.

Service général	1,146,300
Service de l'Algérie	18,598,500
Service des colonies	20,291,300
TOTAL.....	40,036,100

Récapitulation du service des Ministères.

Ministère d'État.....	10,396,400
— de la justice.....	28,661,219
— des affaires étrangères.....	10,761,850
— de l'intérieur.....	163,382,221
— des finances.....	49,647,962
— de la guerre.....	343,504,644
— de la marine.....	124,195,793
— de l'instruction publique et des cultes.....	67,838,936
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.....	71,867,350
— de l'Algérie et des colonies.....	40,036,100

IV. Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics.

Contributions directes, taxes perçues en vertu de rôles et cadastres.....	14,973,000
Enregistrement, domaines et timbres	13,876,350
Forêts	7,764,000
Douanes et contributions indirectes.....	60,600,212
Tabacs.....	87,355,724
Postes.....	44,406,056

V. Remboursements et restitutions, non-valeurs, primes et escomptes.

Restitutions et non-valeurs sur les contributions directes et sur les taxes perçues en vertu des rôles.....	80,403,343
Remboursements sur produits indirects et divers.....	3,600,000
Répartition des produits de plombage, d'estampillage, etc., en matière de douanes.....	850,000
Répartition des produits d'amendes, saisies et confiscations attribués à divers.....	5,506,000
Primes à l'exportation de marchandises.....	19,007,000
Escomptes sur divers droits.....	2,066,000
<hr/>	
Travaux extraordinaires.	
Ministère d'État	1,000,000
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.....	30,900,000
<hr/>	

RECETTES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRE.

I. Contributions directes.

Contribution foncière.....	284,284,005
— personnelle et mobilière.....	71,927,074
— des portes et fenêtres	44,709,056
— des patentes.....	77,237,208
Taxe du premier avertissement	920,000
<hr/>	

II. Enregistrement, timbre et domaines.

Droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques et perceptions diverses.....	284,541,000
Droit de timbre.....	53,511,000
Revenus et prix de vente de domaines.....	12,892,000
Prix de vente d'objets mobiliers provenant des ministères	7,185,000
Produits d'établissements spéciaux régis ou affermés par l'État.....	1,498,896
<hr/>	

III. Produits des forêts et de la pêche.

Produits des coupes de bois	33,393,500
Produits divers et droit de pêche.....	3,197,000
Contributions des communes et établissements publics pour frais de régie de leurs bois...	1,225,000
<hr/>	

IV. Douanes et sels.

Droits de douanes à l'importation :	
Marchandises diverses.....	83,644,000
Sucres : coloniaux.....	27,867,000
 étrangers.....	14,620,000
Droits de douanes à l'importation.....	4,231,000
Droits de navigation.....	4,351,000
Droits et produits divers de douanes.....	2,029,000
Taxe de consommation des sels perçue dans le rayon des douanes.....	28,248,000

V. Contributions indirectes.

Droits sur les boissons.....	200,000,000
Taxe de consommation des sels perçue hors du rayon de douanes... ..	8,723,000
Droits de fabrication sur les sucres indigènes.	48,045,000
Droits divers et recettes à différents titres....	19,478,000
Produit de la vente des tabacs.....	183,000,000
Produit de la vente des poudres à feu.....	9,416,000

VI. Produits des postes.

Produit de la taxe des lettres.....	56,654,000
Droit de 2 p. 100 sur les envois d'argent....	1,827,000
Droit de transport des valeurs déclarées....	500,000
Droit de transit des correspondances étrangères	2,582,000
Recettes diverses.....	337,000

VII. Diverses revenus.

Produits éventuels affectés au service départe- mental.....	20,815,000
Produits et revenus de l'Algérie.....	23,708,000
Retenues et autres produits affectés au service des pensions civiles... ..	12,281,990
Produit de la réserve de l'amortissement....	137,512,015

VIII. Produits divers (principaux articles).

Taxe annuelle sur les biens de main-morte..	3,240,000
Redevances et produits extraordinaires des mines.....	1,500,000
Droit de vérification des poids et mesures... .	1,430,000
Bénéfice sur la fabrication des monnaies et des médailles.....	50,400
Produit de la rente de l'Inde.....	1,050,000
Produit de la taxe des brevets d'invention....	1,400,000

Bénéfices réalisés par la caisse des dépôts et consignations pour l'année 1861.....	200,000
Produits de la télégraphie privée.....	5,000,000
Fonds de concours à verser par divers pour l'exécution des travaux publics.....	200,000
Produits divers des maisons centrales de force et de correction	3,750,000
Produits divers des prisons départementales.....	250,000
.....
.....

Ressources extraordinaires.

Produit des obligations du Nord.....	500,000
de la compagnie de Paris à Strasbourg	629,280
du chemin de fer du Rhône à la Loire.	204,077

SERVICES SPÉCIAUX RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET.**Recettes et dépenses.****Ministère d'État.**

Légion d'honneur.....	13,707,350
-----------------------	------------

Ministère de la justice.

Imprimerie impériale	3,853,900
----------------------------	-----------

Ministère des affaires étrangères.

Chancelleries consulaires.....	1,000,000
--------------------------------	-----------

Ministère des finances.

Service de la fabrication des monnaies et médailles.....	1,213,358
--	-----------

Ministère de la guerre.

Caisse de la dotation de l'armée.....	46,310,000
---------------------------------------	------------

Ministère de la marine.

Caisse des invalides de la marine.....	42,632,000
--	------------

Ministère de l'instruction publique et des cultes.

Établissements d'enseignement supérieur....	3,575,500
---	-----------

TOTAL.....	82,292,108
------------	------------

SERVICE DÉPARTEMENTAL.**Recettes et dépenses.**

Ministère des finances.....	25,000
— de l'intérieur.....	415,554,000
— de l'instruction publique.....	6,094,000
TOTAL.....	421,673,000

A. COURTOIS fils,

BUDGET DÉFINITIF DE 1857

INDIQUANT

LE CHIFFRE DES DÉPENSES ET DES RECETTES EFFECTUÉES.

Dépenses.

La loi du 14 juillet 1856 avait provisoirement arrêté les dépenses à faire à 1,698,904,664 fr.

La loi du 6 juillet 1860, qui a réglé définitivement l'exercice 1857, a arrêté le montant des dépenses à 1,872,526,216 fr. 95 c.

Quant aux dépenses restant à payer et montant à 8,090,620 fr. 20 c., elles seront ordonnancées sur les fonds de l'exercice courant.

Voici le tableau comparatif des dépenses présumées et des crédits accordés par la loi de budget du 14 juillet 1856, et des dépenses payées et définitivement arrêtées par la loi du 6 juillet 1860 :

	Loi de 1856.	Loi de 1860.
Dette publique	544,225,062	546,678,212 59
Dotations.....	39,470,080	40,418,666 49
Ministère d'Etat	9,028,300	9,518,492 36
— de la justice.....	27,476,270	27,042,057 46
— des affaires étrangères.....	10,006,000	11,283,571 57
— de l'intérieur....	144,815,580	173,993,943 49
— des finances.....	19,193,534	23,977,992 90
— de la guerre	340,223,143	410,919,408 72
— de la marine et des colonies...	121,687,821	138,962,467 08
— de l'instruction publique et des cultes.....	64,522,586	67,242,061 41
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.....	79,890,300	89,924,759 90
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics.....	470,562,261	475,537,462 10
Remboursements et restitutions, non-valeurs, primes et escomptes.....	440,389,447	420,213,766 79
TOTAL du service ordin.	4,645,490,664	4,805,384,862 86

Ministère d'État	4,000,000	4,153,437 36
— de la marine et des colonies...	3,000,000	4,862,431 28
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics	46,414,000	38,095,485 45
TOTAL des trav. extraord.	53,414,000	67,141,354 09
TOTAL général.	1,698,904,664	1,872,526,216 95

Recettes.

La loi du 14 juillet 1856 avait évalué approximativement les recettes à 1,709,874,512 fr.

La loi du 6 juillet 1860 a fixé les recettes effectuées à la clôture de l'exercice à 1,803,442,052 fr. 28 c.

Voici le tableau des recettes présumées d'après la loi du 14 juillet 1856 et de celles arrêtées définitivement d'après la loi du 6 juillet 1860 :

	Loi de 1856.	Loi de 1860.
Contributions directes.....	438,369,947	456,012,508 12
Produits des domaines....	15,289,046	17,384,968 47
Produits des forêts et de la pêche.....	25,942,500	36,698,409 40
Impôts et revenus indirects. { Enregistrement et timbre	338,553,000	339,186,513 35
{ Douanes et sels..	231,716,000	221,209,784 70
{ Contrib. indirect.	404,482,000	442,762,491 89
{ Postes.....	56,259,000	56,001,091 78
Produits éventuels affectés au service départemen- tal	17,100,000	41,613,449 50
Produits et revenus de l'Algérie.....	18,470,000	19,955,969 94
Retenues et produits effec- tés au service des pen- sions civiles.....	42,439,000	42,393,096 15
Produit de la réserve de l'amortissement	115,200,545	114,778,349 73
Produits divers.....	35,124,188	44,316,132 34
TOTAL des recettes ord..	1,708,745,226	1,803,312,765 37
Ressources extraordinaires.	1,129,286	1,129,286 94
TOTAL général....	1,709,874,512	1,803,442,052 28

aux ressources totales	1,800,442,052 28	
on ajoute les fonds non employés à la clôture des exercices 1855 et 1856 sur les crédits affectés au service départemental et à di- vers services spéciaux.....		13,801,962 88
On a.....	1,817,244,015 16	
Sur cette somme on a prélevé et transporté aux exercices 1858 et 1859, pour servir à payer les dépenses du service départe- mental et des autres services spéciaux restant à solder à la clôture de l'exercice 1857, savoir :		
A l'exercice 1858.....	9,915,354 27	} 48,018,176 73
— 1859.....	8,402,822 46	
Les recettes de l'exercice 1857 montant ainsi à.....	4,799,225,838 43	
S'accroissent en outre :		
De l'excédant de recette de l'exercice 1856 que le règlement définitif de cet exercice a attribué au budget de 1857, ci.....	412,217,486 76	
Il reste pour les voies et moyens de l'exer- cice 1857	4,911,443,325 19	
Si on compare alors les recettes et les dépenses totales de 1857, on a :		
Recettes	4,911,443,325 19	
Dépenses	4,872,526,216 95	
Excédant de recettes.....	38,917,108 24	

transporté au budget de l'exercice 1858 en accroissement
de ses ressources.

SERVICES SPÉCIAUX RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET.

Recettes et dépenses (EXERCICE 1857).

	Loi de 1856.	Loi de 1860.
Légion d'honneur.....	44,059,950	44,453,370 55
Imprimerie impériale	3,298,500	3,723,033 66
Service de la fabrication des mon- naies et médailles	4,213,358	2,171,265 40
Caisse des invalides de la marine	40,576,000	42,827,945 05
Établissement d'enseignement		

28 BILAN GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES.

supérieur.....	3,985,261	3,502,729 17
Caisse de la dotation de l'armée.	"	83,735,562 88
TOTAL.....	30,133,069	117,443,906 71

(EXERCICE 1856.)

	Loi de 1855.	Loi de 1860.
Chancelleries consulaires.....	500,000	1,539,822 25

Service départemental (EXERCICE 1857).

Ministère de l'intérieur.....	99,699,500	138,544,345 42
— des finances.....	25,000	386,479 87
— de l'instruction publi- que et des cultes ..	5,740,000	6,581,046 69
TOTAL.....	105,464,500	145,511,871 98

A. COURTOIS fils.

BILAN GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES

AU 1^{er} JANVIER 1859.

Actif.

Valeurs de caisse et de portefeuille :

Directeur comptable	Numéraire.....	6,008,995 80
des caisses centra-	Portefeuille.....	261,980,659 90
les du Trésor pu-	Numéraire en dépôt	
blic.....	à la Banque.....	296,977,051 64
Receveurs généraux des finances.....		31,170,637 11
Receveurs des impôts et revenus indirects.		12,481,484 23
Directeurs de la fabrication des monnaies.		1,152,263 97
Payeurs du Trésor public.....		18,697,174 67
Comptables en Algérie.....		34,599,206 70
Trésoriers payeurs des colonies.....		21,469,780 95
Directeurs de la fabrication des monnaies (matières d'or et d'argent à convertir en espèces).....		13,097,394 54
Valeurs en route.....		60,182,100 42
TOTAL des valeurs de caisse et de porte- feuille.....	757,816,749 95	

Créances actives :

Avances pour divers services.....	5,274,193 48
Créances administratives.....	1,947,839 27
Débets de comptables et créances litigieu- ses poursuivis par l'agent judiciaire du Trésor.....	1,585,650 65
Avance pour le compte du gouvernement Sarde (art. 3 du traité de Zurich)....	20,500,000
Compte entre le Trésor public et l'ancien Trésor de la couronne	3,498,847 52
TOTAL des créances actives	32,806,530 92

BILAN GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES. 29

Découverts et avances du Trésor :

Période antérieure à 1848.....	292,543,003 08
Budget de 1848.....	3,005,050 51
— 1849.....	214,625,477 52
— 1850.....	41,014,767 28
— 1851.....	100,728,868 78
— 1852..... 25,759,013 54	
— 1853..... 23,148,545 53	
— 1854..... 486,033,322 74	
Remboursements de capitaux de rente 5 0/0 (décret du 14 mars 1852)	78,698,347 29
	<hr/> 313,639,229 10

A déduire :

Produit de la consolidation en rentes 3 p. 400 de fonds disponibles de la dotation de l'armée. 415,947,704 32	}	225,947,704 32
Produit de l'augmentation du capital de la Banque de France... .. 100,000,000		
Montant des deux premières annuités remboursées à la Banque de France sur son prêt de 75 millions.. .. 10,000,000		
		87,691,524 78

TOTAL des découverts et avances du Trésor... 739,608,691 85

TOTAL DE L'ACTIF... 1,530,231,972 72

Passif.

Dette flottante :

Bons du Trésor représentant la réserve de l'amortissement pour les six derniers mois de l'année 1859.....	43,002,487 97
Bons de garantie remis aux comptoirs d'escompte.....	5,200,000 "
Effets émis par le directeur comptable des caisses centrales du Trésor.....	360,368,124 12
Effets émis par les comptables extérieurs.	8,589,696 95
Correspondants du Trésor.....	570,630,598 35
Correspondants des comptables des fi-	

nances.....	21,986,349 77
Fonds particuliers des comptables de finances.....	108,845,026 09
TOTAL de la dette flottante.....	4,118,622,253 25
Budgets et service spéciaux :	
Budgets des exercices en cours d'exécution (solde)	275,812,824 68
Services spéciaux.....	135,796,894 70
TOTAL des budgets et services spéciaux.....	411,609,719 47
TOTAL DU PASSIF.....	4,530,231,972 72

A. C. F.

COMPTE DES OPÉRATIONS DU TRÉSOR EN 1859.

Recettes.

Valeurs de caisse et de portefeuille au 1^{er} janvier 1859 :

Numéraire	459,216,729 34	}	312,170,554 15
Effets à recevoir.....	134,719,118 13		
Matières d'or et d'argent à convertir en espèces monnayées	18,234,706 68		

Contributions et revenus publics :

Exercice 1858.....	106,403,703 36	}	2,205,722,994 30
— 1859.....	2,099,273,396 12		
— 1860.....	45,894 88		
Services spéciaux.....			640,122,022 19
Recettes en atténuation des découverts du Trésor.....			126,969,185 79

Opération de trésorerie :

Bons du Trésor remis à la caisse d'amortissement	84,204,832 69	}	10,692,694,449 03
Recettes en augmentation des créances passives	6,643,398,958 49		
Recettes en atténuation des créances actives.....	31,927,789 97		
Mouvements de fonds entre les comptables de finances (fonds reçus).....	3,933,162,867 90		
TOTAL.....			13,977,679,205 54

Dépenses.**Dépenses publiques :**

Exercice 1858.....	264,877,759 83	}	2,435,567,083 88
— 1859.....	4,851,571,307 81		
— 1860.....	19,118,026 24		
Prélèvement sur les recettes.....			20,000,000 »
Services spéciaux.....			495,821,155 53

Opérations de Trésorerie :

Bons du Trésor remis à la caisse d'amor-		}	10,628,656,316 60
tissement.....	401,732,822 61		
Bons du Trésor remis			
aux comptoirs d'es-			
compte.....	402,315 »		
Payements en atté-			
nuation des créan-		}	
ces passives.....	6,521,748,483 51		
Payements en aug-			
mentat. des créan-		}	
ces actives.....	51,950,486 21		
Mouvements de fonds		}	
entre les comptab-			
les des finances		}	
(fonds envoyés)...	3,953,122,209 27		

**Valeurs de caisse et de portefeuille au
31 décembre 1859 :**

Numéraire.....	369,420,143 41	}	697,634,649 53
Effets.....	315,117,111 58		
Matières d'or et d'ar-			
gent à convertir en			
espèces monnayées	13,097,394 54	}	

TOTAL..... 13,977,679,205 54

A. C. F.

SITUATION DE LA DETTE CONSOLIDÉE AU 1^{er} JANVIER DES ANNÉES SUIVANTES :

	1856	1857	1858	1859	1860
	Nombre d'inscriptions.				
1/2 % 1852....	780,215	767,235	747,917	744,334	728,929
1/2 % 1825....	4,979	4,810	4,805	4,831	4,838
4 %.....	2,653	2,441	2,382	2,359	2,342
3 %.....	235,494	245,798	256,578	249,187	340,722
TOTAUX...	1,020,338	1,028,284	1,008,682	937,711	1,073,804
	Montant des rentes.				
1/2 % 1852....	171,432,165	171,768,668	172,004,413	171,935,268	172,397,811
1/2 % 1825....	884,560	884,560	884,560	884,560	884,560
4 %.....	2,353,568	2,353,568	2,353,568	2,353,568	2,301,754
3 %.....	110,298,232	124,092,446	135,638,412	140,820,230	162,772,464
TOTAUX...	284,668,525	299,099,242	310,880,953	315,993,646	338,356,589
	Capital nominal des rentes.				
1/2 % 1852....	3,802,937,000	3,817,081,514	3,822,320,288	3,820,783,733	3,831,062,466
1/2 % 1825....	19,656,888	19,656,888	19,656,888	19,656,888	19,656,888
4 %.....	58,839,200	58,839,200	58,839,200	58,839,200	57,543,850
3 %.....	3,676,607,733	4,136,414,866	4,521,280,400	4,694,008,333	5,425,748,800
TOTAUX...	7,558,040,822	8,034,992,466	8,422,096,777	8,593,288,155	9,334,012,005

MOUVEMENT DES RENTES DU 1^{er} AVRIL 1814 AU 1^{er} JANVIER 1860.

Première période.

(1^{er} avril 1814 - 31 juillet 1830).

	5 %.—4 1/2 % (1832).	4 1/2 % (1825).	4 %.	3 %.	TOTAL.
Situation au 1 ^{er} avril 1814.....	63,307,637 "	"	"	"	63,307,637 "
Rentes créées.....	135,632,645 "	1,034,764 "	3,434,950 "	47,505,695 "	187,308,054 "
Rentes annulées.....	35,177,914 "	7,068 "	9,740 "	16,003,761 "	54,498,483 "

Deuxième période.

(1^{er} août 1830-28 février 1848).

Situation au 1 ^{er} août 1830.....	463,762,368 "	1,027,696 "	3,425,210 "	31,501,934 "	499,417,208 "
Rentes créées.....	45,794,762 "	"	23,387,067 "	38,564,235 "	77,746,064 "
Rentes annulées.....	32,807,539 "	1,096 "	4,902 "	62,529 "	32,876,066 "

Troisième période.

(1^{er} mars 1848-31 décem. 1851).

Situation au 1 ^{er} mars 1848.....	146,749,591 "	1,026,600 "	26,307,375 "	70,003,640 "	244,287,206 "
Rentes créées.....	44,351,068 60	"	"	34,314,644 "	78,665,712 60
Rentes annulées.....	8,782,465 "	431,298 "	24,135,464 "	50,599,164 "	83,648,394 "

Quatrième période.

(4^{er} janvier 1852-31 déc. 1859).

Situation au 1 ^{er} janvier 1852...	482,318,194 60	895,302 "	2,371,911 "	53,749,120 "	239,304,527 60
Rentes créées.....	479,314,327 08	"	"	444,729,603 "	294,043,930 08
Rentes annulées.....	489,234,710 68	40,742 "	70,457 "	5,676,259 "	494,991,868 68
Situation au 1 ^{er} janvier 1860....	472,397,814 "	884,560 "	2,304,754 "	162,772,464 "	338,356,589 "

A. C. F.

OPÉRATIONS ET SITUATION

DES

CAISSES D'AMORTISSEMENT ET DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS
PENDANT L'ANNÉE 1859.

Extrait du Rapport présenté au Corps législatif (1).

I. CAISSE D'AMORTISSEMENT. — L'amortissement, fondé par la loi du 23 avril 1816, a fonctionné, sans interruption, depuis cette époque jusqu'au 13 juillet 1848, conformément à la loi de 1816 et à celle du 10 juin 1833, suivant que le cours des rentes était au-dessous ou au-dessus du pair de 100 francs.

Les rentes acquises pendant cette période se sont élevées par les *rachats* effectués à la Bourse, à 80,950,800 fr.; par la *consolidation* des *réserves*, dont le montant ne pouvait être appliqué aux rachats par suite de l'élévation de la rente 5 % au-dessus du pair, à 35,530,347.

A dater du 14 juillet 1848, l'action de l'amortissement a été complètement suspendue, et bien que le cours de la rente fût descendu au-dessous du pair, aucun rachat n'a été effectué à la Bourse; toutes les ressources de l'amortissement ont été affectées au payement des dépenses annuelles des budgets, en continuant cependant le système de consolidation indiqué par la loi du 10 juin 1833, pour l'emploi des réserves.

Cette action *fictive* de l'amortissement a ajouté aux rentes possédées par cet établissement une nouvelle somme de 51,051,154, ce qui fait un total de 167,532,301.

Le principe de l'amortissement et son utilité n'ont jamais été méconnus par les Gouvernements qui se sont succédé depuis 1816; aussi n'est-ce que par une nécessité financière *impérieuse*, que son action a été suspendue en 1848 : cette nécessité étant devenue moins pressante pour le budget de 1859, le Gouvernement s'est empressé de rendre à l'amortissement une partie de cette action : une

(1) Par M. Lacrosse, président, et M. Gouin, rapporteur de la commission de surveillance.

somme de 40,000,000 de francs a été portée, dans ce but, au budget de 1859; les rachats effectués avec ce crédit se sont élevés à 1,838,362 francs de rentes, ce qui, ajouté au chiffre précédent, fait un total de 169,370,663 pour le montant des rentes acquises à divers titres, par l'amortissement, depuis le 28 avril 1816 jusqu'au 31 décembre 1859.

Les rentes annulées, pendant le même laps de temps, s'élèvent :

1° Sur les rentes rachetées, à.....	80,950,700
2° Sur les rentes consolidées, à.....	51,462,887
TOTAL.....	132,413,587

Ce qui réduit, à cette date, les rentes possédées par l'amortissement, à 36,957,076.

Les prix des rachats effectués pendant l'année 1859 ont été pour les

Rentes 4 1/2 p. 100 nouveau, au cours moyen de.....	94.97
— 4 1/2 p. 100 ancien.....	93.87
— 4 p. 100.....	84.47
— 3 p. 100.....	67.46
Et la somme employée a été de.....	39,999,965 fr. 10 c.

Voici la situation de la Caisse d'amortissement arrêtée au 31 décembre 1859 :

Elle possédait, le 31 décembre 1858 :

En bons du Trésor	60,530,477 89
-------------------------	---------------

En 1859 elle a reçu :

En fonds de dotation...	88,057,320 fr.	} 124,204,832 69
En arrérages de rente..	35,608,146	
En intérêts de bons du Trésor.....	539,360 69 c.)	
TOTAL des ressources.....	184.735,310 58	

Il a été payé sur les rentes achetées et livrées.....

Idem par voie de consolidation, pour 4,470,362 fr. de rentes 3 p. 100.....	39,526,903 fr.	} 141,259,725 64
	404,732,822 fr. 61 c.)	

Excédant de recettes ;

En numéraire.....	473,097 fr.	} 43,475,584 97
En bons du Trésor..	43,002,487 fr. 97 c.)	
Les ressources de l'amortissement s'élevaient au 1 ^{er} janvier 1859, à.....		119,661,824 »
Pendant cette même année elles ont été augmentées, tant par la dotation d'un p. 100 de la valeur nominale de l'emprunt de 500 millions, que par les rachats et par la consolidation, de.....		
		<u>14,198,667 »</u>
Ce qui élève leur importance au 1 ^{er} janvier 1860 à.....		
		133,860,491 »

Cette somme se répartit de la manière suivante :

	Dotations.	Rentes.	Totaux.
4 1/2 nouveau..	44,033,139 f.	23,113,066 f.	69,146,205 f.
4 1/2 ancien....	256,264	142,177	388,431
4 0/0 —	821,439	473,576	1,295,015
3 0/0 —	51,802,583	11,228,257	63,030,840
TOTAL...	96,903,415	36,957,076	133,860,491

L'action de l'amortissement devait être continuée pendant l'année 1860, pour la même somme de 40 millions allouée sur le budget de cet exercice : cette disposition va être suspendue (en 1860) par suite de nouvelles nécessités financières; mais, ajoute le rapporteur « nous avons tout lieu d'espérer que ce n'est qu'une mesure temporaire, et que le principe salulaire de l'amortissement n'est nullement mis en question dans cette circonstance. Notre confiance, à cet égard, est confirmée par les paroles que Son Excellence le Ministre des finances a adressées à l'Empereur, dans son rapport du 25 janvier, sur l'exposé de la situation de nos finances. Après avoir établi *que l'amortissement est une garantie d'ordre*. M. le Ministre ajoute : « Votre Majesté, qui a eu le mérite de rétablir l'action de » l'amortissement, sera heureuse de le maintenir en fonction, aussitôt que la perte actuelle du Trésor pourra être » compensée, en tout ou en partie, soit par la marche progressive des impôts, soit par des économies réalisées dans » les dépenses publiques. »

II. CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS. — PASSIF.

Consignations. — Le service des capitaux consignés a eu beaucoup d'activité en 1859; le mouvement auquel il a

donné lieu s'est élevé à 174,042,945 fr. 81 cent. (1), chiffre supérieur à celui de l'année précédente. Ce mouvement a donné un excédant de recette de 3,770,715 fr. 31 cent., qui a porté le solde créancier du compte à 108,213,681 fr. 42 c. au 31 décembre dernier. Le tableau suivant montre par catégories la décomposition de cet excédant (solde au 31 décembre 1859).

1° Prix d'immeubles.....	26,124,255 03
2° Ventes mobilières.....	3,388,991 34
3° Successions.....	9,852,266 79
4° Faillites et concordats.....	20,031,009 90
5° Cautionnements de comptables.....	4,311,636 07
6° Cautionnements d'entrepreneurs et d'adjudicataires.....	45,455,025 55
7° Cautionnements judiciaires et de surenchères.....	2,144,916 32
8° Loyers, fermages, deniers saisis, etc.....	20,248,727 34
9° Retenues sur traitements.....	2,364,735 92
10° Consignations administratives diverses...	7,295,417 16
TOTAL	108,213,681 42

Voici le résumé général des opérations depuis le 1^{er} juin 1816.

Recettes opérées de 1816 à 1859	4,995,410,033 49
Dépenses opérées de 1816 à 1859.....	4,887,496,352 07
Solde des Consignations au 31 décembre 1859.....	108,213,681 42

Nous allons maintenant donner un aperçu des autres comptes de la Caisse des dépôts et consignations.

Dépôts provisoires. — Ces dépôts sont faits par les soumissionnaires des travaux de l'État et du département de la Seine, à titre de garantie préalable de leurs engagements; ils présentent au 31 décembre 1859 un solde de 1,010,983 96 supérieur à celui de l'année précédente.

Dépôts volontaires. — Bien que l'intérêt de ces dépôts ait été réduit de 4 à 3 p. 100, le solde de compte au 31 décembre 1859 est de 12,194,087 fr. 90, ce qui ne présente, sur l'année précédente, qu'une différence en moins

(1) Savoir : { Situation au 1^{er} janvier. 104,442,966.11
Opérations de l'année. 69,599,979.70

de 1,011,911 fr. 90 c.; c'est le résultat d'un mouvement d'environ 23 millions, plus fort de 7 millions que celui de 1859.

Les dépôts volontaires sont en voie d'amortissement; leur solde, au 1^{er} mars, dépassait 13 millions.

• *Dépôt des établissements publics.* — Le solde du compte des établissements publics présente, au 31 décembre 1859, sur celui des années précédentes, un accroissement de 1,416,671 fr. 40 c. Il s'élevait, à cette date, à 9,310,254 fr. 39 c., plus 41,048 fr. 12 c. pour dépôts convertis ou à convertir en rentes.

Caisses d'épargne. — Les opérations des Caisses d'épargne ont donné lieu, cette année, à un mouvement de plus de 112 millions, excédant de près de 25 millions celui de l'année précédente.

Les recettes se sont élevées à.....	68,462,474	45
Et les dépenses à.....	43,731,742	77

Ce qui donne un excédant de recettes de....	24,730,728	68
---	------------	----

Les achats de rentes pour les déposants ont pris un accroissement très-considérable.

En 1859, 17,262 dépos. ont acheté 696,596 f. de rentes pour	14,695,282	»
En 1858, 10,786 — — — — —	420,405	—
Augm.	6,476	—
	276,911	—
	5 719,441	35

La balance du compte en faveur des Caisses d'épargne s'élevait, au 31 décembre 1859, à 328,771,577 fr. 17 c., plus 81,609 fr. 42 c. pour dépôts en numéraire en suspens.

Caisse d'épargne des instituteurs communaux. — La liquidation des anciennes Caisses d'épargne des instituteurs, commencée en 1855, n'est pas encore terminée; il restait, au 31 décembre dernier, deux de ces Caisses à liquider, celles du *Cher* et des *Ardennes*.

Les instituteurs mis en demeure de se prononcer entre la Caisse des dépôts, aux conditions des anciennes Caisses d'épargne, et la Caisse des retraites pour la vieillesse, ont généralement opté pour le premier de ces deux modes; néanmoins, la faculté d'option ayant été continuée indéfiniment par le décret de 1857, il s'opère chaque année un certain nombre de transferts à la Caisse des retraites. Par cette cause et par suite des remboursements faits à des in-

stituteurs sortis de fonctions, il a été soldé, en 1859, 1,412 comptes individuels, ce qui a réduit le nombre de ces comptes, au 31 décembre, à 23,136.

Le solde créancier total, qui était au 31 décembre 1858 de 6,984,191 fr. 50 c., s'est accru, par la capitalisation des intérêts et par divers versements, de..... 267,010 97

Ensemble 7,248,202 47

Il a été réduit, par les remboursements, de.. 415,466 31

Et il n'est plus, au 31 décembre 1859, pour les anciennes Caisses des instituteurs liquidés que de..... 6,832,736 16

Auxquels il y a lieu d'ajouter le résidu du compte de celles de ces Caisses dont la liquidation n'est pas achevée de..... 169,191 »

Total du solde au 31 décembre 1859..... 7,004,927 16

Sociétés de secours mutuels. — Les sociétés de secours mutuels ont trois comptes : leurs versements pour fonds de retraites, leur compte de dépôts et leur compte de dotation de 10 millions, qui produit, à leur profit, annuellement, 400,000 fr. d'intérêts.

L'importance du premier compte s'accroît successivement; son solde créditeur, au 31 décembre 1859, était de 3,117,287 fr. 49 c., soit avec une augmentation de 742,479 fr. 79 c. sur l'année précédente; le nombre des sociétés auxquelles appartiennent ces fonds est de 1,388; au 31 décembre 1858, ce nombre ne s'élevait qu'à 1,255.

Leur compte de dépôts est créditeur d'un solde de 1,380,412 fr. 97 c., supérieur de 244,233 fr. 02 c. à celui de l'année précédente. Le nombre des sociétés déposantes, qui était de 239 en 1858, est porté aujourd'hui à 276.

Le compte de fonds de dotation se balançait, au 31 décembre, par un solde d'intérêts de 492,132 fr. 45 c. en faveur des sociétés. Le capital de 10 millions, qui représente cette dotation, est placé au Trésor et figure dans la dette flottante. Un décret du 24 mars dernier en a prescrit l'emploi en rentes sur l'État : cette sorte de placement est conforme à la nature de la dotation, qui a un caractère de permanence.

Ces trois comptes donnent, dans leur ensemble, au 31

décembre 1859, un solde créancier de 4,989,832 fr. 91 c.

Militaires décorés ou congédiés. — L'année 1859 a présenté peu de variations dans l'importance de ce service, comparativement à celle de 1858. Le solde créancier, au 31 décembre 1859, un peu plus élevé que celui de l'année précédente, était de 1,101,264 fr. 37 c.

Indemnité des colons de Saint Domingue et emprunt d'Haïti. — Le gouvernement haïtien (compte de versements pour l'indemnité de Saint-Domingue), était créancier, au 31 décembre 1859, de..... 4,186,160 46

Pendant l'année 1859, ses versements, pour le paiement de la 21^e annuité, ont excédé les dépenses de..... 638,550 29

Ce qui établit ce compte au 31 décembre 1859, créancier de..... 4,824,698 75

Le compte, *indemnité de Saint-Domingue*, 4^e cinquième, était créancier, à la même époque, de..... 397,858 87

Et pour les 4 derniers cinquièmes, de..... 777,736 46

Soit un total de..... 3,000,264 08

au crédit de ces comptes, après le paiement des indemnités dues aux colons de Saint-Domingue.

Il a été procédé en même temps à l'acquittement des annuités échues sur l'emprunt d'Haïti, fait en 1825, et au remboursement de celles de ces annuités qui ont été désignées par le sort pour être amorties. Après ces divers paiements, il est resté au 31 décembre 1859.

Au compte de versements pour l'emprunt, un crédit de 886,755 39

Et au compte de *payements du gouvernement haïtien*, un crédit de 59,665 »

Ensemble au 31 décembre 1859, solde créancier de 945,420 39

Légion d'honneur. — Les revenus de la Légion d'honneur, versés en exécution de la loi du 28 avril 1816, ont donné lieu en 1859 à un mouvement de recette et de dépense de plus de 21 millions, dont le résultat a porté le solde créancier,

Au 31 décembre, à..... 2,897,634 96

Mais les avances faites à cet établissement, en

vertu de la loi du 21 juin 1843, présentent, compensation faite entre les recettes et les dépenses pendant l'année, un solde débiteur de..... **888,329 32**

La Légion d'honneur reste créancière, au 31 décembre 1859, d'une somme de..... **1,509,305 66**

Compagnie des canaux du Midi, d'Orléans et du Loing.
— Le solde créancier de ce compte, au 31 décembre 1858, s'élevait à **735,246 39**

Pendant l'année 1859, les recettes ont excédé les dépenses de **722,662 »**

Ce qui élève le solde créancier à..... **1,457,908 39**

Pensions de retraites sur fonds spéciaux. — Les opérations relatives à ce service ont à peu près la même importance en 1859 qu'en 1858. Les achats de rente ont augmenté de plus de 100,000 fr. et ont dépassé le chiffre de 1,400,000 francs.

Le nombre des Caisses de retraite dont les fonds sont administrés et les paiements ordonnancés par la Caisse de dépôts, s'est accru de 4 en 1857, et s'élève à 229.

Le service des pensions ecclésiastiques allouées sur le produit de la dotation spéciale de 5 millions, augmente de 1,346 le nombre des pensionnaires de la Caisse, et l'élève à 3,944 fr.

Cette caisse reste créancière, au 31 décembre 1859, de 1,326,968 fr. 84 c.

Domaine extraordinaire. — Les fonds restés disponibles au crédit du compte ouvert à l'ancien domaine extraordinaire n'ont éprouvé aucune variation depuis huit années, et demeurent fixées, au 31 décembre 1859, à 81,967 fr. 97 c.

Dépôts et fondations militaires. — Les sommes portées à ce compte ont pour origine des versements faits par des particuliers, à titre de fondations, dons et legs, en faveur de certaines catégories de militaires et d'enfants de troupe auxquels des prix et récompenses sont accordés annuellement. Ce compte était, au 31 décembre 1859, créancier de 166,938 fr. 79 c.

Profits et pertes. — Le solde créancier des profits et pertes, au 31 décembre 1859, présente un bénéfice acquis à

l'État, pour l'exercice 1859, qui s'élève à 1,828,947 fr. 98 c. (1).

Les intérêts échus et calculés au profit de divers correspondants créanciers de la Caisse des dépôts s'élèvent, au 31 décembre 1859, à 23,979,781 fr. 18 c. (2).

Services spéciaux. — Parmi les nombreux services confiés à la Caisse des dépôts et consignations, il en est deux qui ont reçu, d'après les lois qui les régissent, une organisation et une comptabilité spéciales, et dont les opérations, tout en se coordonnant avec celles de la Caisse des dépôts, en restent cependant distinctes dans leurs résultats. Ces deux services sont : la *Caisse des retraites pour la Vieillesse* et la *Caisse de dotation de l'Armée*. Des articles spéciaux étant consacrés dans l'Annuaire aux opérations de ces établissements, nous nous bornerons à constater les résultats généraux obtenus pendant l'année 1859.

Caisse des retraites de la vieillesse. — Le nombre des versements par les déposants s'est accru dans une forte proportion en 1859 ; il s'est élevé de 66,000 à près de 84,000. Des comptes ont été ouverts à près de 14,000 nouveaux déposants :

Les recettes de l'année, déduction faite des remboursements, ont été employées à l'achat de 206,048 francs de rentes, pour un capital de 4,371,230 fr. 74 c. , soit 6,869 francs de rentes de plus qu'en 1858.

Il a été inscrit au Grand-Livre, pour 1,945 parties, 263,833 fr. de rentes viagères, et il a été annulé en contre-valeur, par la Caisse d'amortissement, 118,009 fr. de rentes perpétuelles.

Depuis sa fondation, en 1851, la Caisse des retraites a acheté 2,572,721 fr. de rentes, ayant coûté un capital de 58,696,906 fr. 95 c. D'un autre côté, il a été annulé 1,243,887 fr. de rentes pour compenser la valeur de

(1) Ce résultat a été obtenu, bien qu'il ait été fait sur ce compte un prélèvement extraordinaire de 349,880 fr. pour solder les frais d'acquisition et d'appropriation des hôtels affectés à l'installation définitive de la Caisse des dépôts et consignations.

(2) Y compris les frais d'administration de la Caisse pour une somme de 282,521 fr. 86.

2,967,942 fr. de rentes viagères, inscrites au Grand-Livre aux noms de 12,981 parties.

La Caisse des retraites de la Vieillesse est, au 31 décembre 1859, créancière, tant par le capital que représentent ses rentes en portefeuille (1,328,834 fr.), que par l'argent laissé disponible, et la différence entre les cours d'achats

Et de transferts, de.....	29,506,736 88
Plus, pour la différence entre le capital représentatif des rentes viagères inscrites au Trésor et le capital des rentes transférées à la Caisse d'amortissement.....	3 67
Et les transferts opérés d'office pour le compte des instituteurs communaux.....	40,425 20
Solde total créancier.....	29,637,165 75

Dotation de l'armée. — Les opérations de la Caisse de la dotation de l'Armée ont reçu, dans l'année qui vient de s'écouler, une extension qu'expliquent facilement les derniers événements politiques.

Le nombre des exonérations de jeunes appelés moyennant la prestation de 2,000 francs s'est élevé à 38,368, nombre plus que double de la proportion normale. 6,437 militaires sous les drapeaux ont racheté à prix d'argent les années de service qu'ils devaient encore à l'État. Ces faits, et l'accroissement des arrérages des rentes inscrites au compte de la dotation de l'armée, ont produit une recette de 94 millions, dépassant de près de 49 millions celle de l'année précédente.

Les remplacements administratifs, voie dans laquelle la dotation est entrée pour la première fois, ont donné 7,500 hommes. Les dépenses à la charge de la Caisse, pour primes, hautes-payes et supplément de pensions, se sont élevées à 21 millions.

Un capital de 52 millions a été converti en rentes, conformément aux arrêts du ministre de la guerre et aux instructions du ministre des finances.

Il restait au 31 décembre un solde disponible de 30,555,793 fr. 43 c. en compte courant au Trésor..... 30,555,793 43

La dotation possédait à la même époque 6,922,309 fr. de rentes 3 0/0 représentant un

capital de.....	157,999,918 88
Les versements volontaires présentaient un solde créditeur de.....	413,373 60
Et les versements avant l'appel un solde de.....	40,400 »
Ce qui donne pour la dotation, au 31 décembre 1859, un solde total créditeur de	188,679,183 94

Total général. — Le total général du passif s'est élevé, au 1^{er} janvier 1860, à la somme de 725,330,121 fr. 76 c., qui est représentée à la même époque par les créances actives et les valeurs de caisse et de portefeuille existant à la Caisse des dépôts.

ACTIF. — Prêts aux départements et aux communes. — Les conditions de l'intérêt et de la durée de l'amortissement, des prêts faits aux départements et aux communes, ont été élargies en 1859; le maximum du délai de remboursement a été élevé de 6 à 10 ans, et l'intérêt a été réduit de 5 à 4 1/2 pour les emprunts remboursables dans une période de cinq ans. Sous l'influence de ces dispositions, plus favorables aux emprunteurs, le montant des demandes s'est élevé de 10 millions à plus de 14 millions 1/2; et celui des prêts consentis qui n'avait été en 1858 que de 4 millions 585,000 fr., a été en 1859 de 8,693,475 fr.

Les remboursements faits par les débiteurs de la Caisse ayant dépassé de plus d'un million les avances de l'année, le solde débiteur du compte des prêts a diminué d'autant, et se trouve réduit au 31 déc. 1859 à 40,726,355 fr. 91 c.

Trésor public. — Le Trésor public était débiteur en *compte-courant*, au 31 décembre 1859, d'un solde de 26,650,514 fr. 93 c.

Il reçoit les fonds restés libres sur les dépôts des *Caisses d'épargne*, et les tient à la disposition de la Caisse des dépôts, à l'intérêt de 4 % : ce second compte était débiteur au 31 décembre 1859 de 203,357,545 fr. 21 c.

Les fonds non employés de la dotation de l'armée sont également placés au Trésor, qui en paye l'intérêt à 3 %.. Ce troisième compte était débiteur, au 31 décembre 1859, d'un solde de 30,555,793 fr. 93 c.

Receveurs généraux. — Les relations des receveurs généraux avec la Caisse des dépôts les ont constitués, au 31 décembre 1859, débiteurs de 417,359 fr. 82 c.

Créances arriérées. — Sont encore comprises dans l'actif de la Caisse des dépôts plusieurs créances arriérées qui restent à recouvrer au 1^{er} janvier 1860, pour 54,624 fr. 76 c.

Il faut également y ajouter : 1^o la différence résultant des cours d'achat, et de transfert à l'amortissement des rentes de la Caisse des retraites de la vieillesse, s'élevant à 683,125 fr. 40 c.; et 2^o le capital des rentes déposées chez les receveurs généraux, préposés de la Caisse, à titre de garantie de surenchère, de cautionnements de caissiers des Caisses d'épargne, de dépôts trentenaires de ces mêmes caisses, se montant à 1,024,645 fr. 45 c.

Valeurs de caisse et de portefeuille. — Le complément de l'actif de la Caisse des dépôts est formé par les capitaux non employés existant dans sa caisse et dans son portefeuille, au 31 décembre 1859, comme suit :

Numéraire	482,334 42
Effets à recevoir ou en recouvrement.....	2,355,260 34
$\frac{1}{2}$ 4 1/2 p. 100 a. 129,196 a. c. 2,959,332 22	
$\frac{1}{2}$ 4 1/2 p. 100 n. 5,898,745 — 127,291,013 10	
$\frac{3}{4}$ 4 p. 100 743,493 — 16,190,648 49	
$\frac{1}{2}$ 3 p. 100 8,679,700 — 200,592,322 50	
Ensemble, 347,033,316 34, ci.....	347,033,316 34
23 obligations de la Compagnie du chemin de fer du Nord souscrites au profit du Trésor.....	8,835,957 42
6,226 actions des trois et quatre canaux, avec primes.....	6,681,725 84
127,048 obligations trentenaires de 500 francs émises par le Trésor (loi du 23 juin 1857, art. 21).....	56,472,565 52
Ensemble.....	421,860,156 85

Ces 421,860,156 fr. 85 c. réunis aux diverses sommes de l'actif que nous venons d'énumérer forment un total égal à celui du passif.

COMMERCE ET NAVIGATION DE LA FRANCE

AVEC SES COLONIES ET LES PUISSANCES ÉTRANGÈRES
PENDANT L'ANNÉE 1859.

(Extrait du tableau officiel.)

Résumé analytique.

Commerce général et commerce spécial. — Le chiffre-total des importations et exportations réunies de 1859¹ s'est élevé à 4 milliards 904 millions, en *valeurs officielles*, et à 5 milliards 412 millions, en *valeurs actuelles*. C'est, pour les premières, une augmentation de 427 millions (10 p. %), comparativement à l'année précédente, et de 678 millions (16 %), sur la moyenne de la période quinquennale antérieure à 1859. Les *valeurs actuelles* sont supérieures de 508 millions aux *valeurs officielles* de la même année, et de 686 millions aux *valeurs actuelles* de 1858.

Le mouvement d'importation en *valeurs officielles* a

¹ Le tableau ci-après, divisé en trois périodes quinquennales, présente, en *valeurs officielles*, le mouvement général du commerce de la France pendant les quinze dernières années.

1 ^{re} Période.			2 ^e Période.			Total.
Années.	Importations	Exportations	Années.	Importations	Exportations	
	mill.	mill.		mill.	mill.	millions
1845	1,240	1,187	1850	1,174	1,534	2,705
1846	1,257	1,180	1851	1,158	1,629	2,787
1847	1,343	1,271	1852	1,438	1,682	3,120
1848	862	1,153	1853	1,632	1,861	3,493
1849	1,142	1,423	1854	1,709	1,788	3,497
Totaux.	5,844	6,214	Totaux.	7,111	8,491	15,602

3 ^e Période.						Total.
Années.	Importations	Exportations	Années.	Importations	Exportations	
	mill.	mill.		mill.	mill.	millions
1855	1,952	2,027	1858	2,035	2,442	4,477
1856	2,268	2,320	1859	2,148	2,756	4,904
1857	2,236	2,357				
Totaux..	10,639	11,902				22,541

Augmentation de la deuxième période sur la première. 29 %
— de la troisième période sur la première. 87 %
— de la troisième période sur la deuxième. 44 %

atteint le chiffre de 2 milliards 148 millions, lequel dépasse de 113 millions celui de 1858, et de 108 millions la moyenne quinquennale. En *valeurs actuelles*, il s'élève à 2 milliards 355 millions, et présente ainsi une différence en plus de 190 millions sur les *valeurs actuelles* de l'année précédente.

A l'exportation, le montant des *valeurs officielles*, qui est de 2,756 millions, excède de 314 millions celui de 1858. Comparativement à la moyenne quinquennale, l'augmentation est de 569 millions. Les *valeurs actuelles*, dont le montant est de 3,057 millions, dépassent de 496 millions celles de 1858 (2,561 millions).

Envisagés au point de vue du commerce spécial, les faits se résument de la manière suivante pour 1859 :

	Valeurs officielles.	Valeurs actuelles.
Importations et exportations réunies.....	3,402 millions.	3,907 millions.
Les chiffres de 1858 étaient de.....	3,161 —	3,450 —
Différence en plus pour 1859.....	241	457

Dans les chiffres ci-dessus, les importations sont comprises pour 1,404 millions en valeurs *officielles* et pour 1,641 millions en valeurs *actuelles*; les exportations, pour 1,998 millions et 2,266 millions. C'est, relativement à l'année 1858, une augmentation de 20 millions sur les valeurs *officielles* et de 78 millions de valeurs *actuelles* des marchandises importées; de 221 millions sur les valeurs *officielles* et de 379 millions sur les valeurs *actuelles* des marchandises exportées.

Commerce par mer et commerce par terre. — Valeurs officielles. — Les deux modes de transport des marchandises du commerce extérieur, *par mer et par terre*, ont été employés à peu près dans les mêmes proportions que les années précédentes : 72 et 28 %. Il y a, toutefois, pour 1859, une légère augmentation en faveur de la voie maritime, comparativement à la moyenne quinquennale. A l'importation, les transports par mer ont eu un avantage relatif assez notable sur les transports par terre, et, par

suite, des résultats diamétralement opposés se sont produits à l'exportation.

En regard des valeurs *officielles*, il n'a pas paru inutile de faire figurer les valeurs *actuelles* des marchandises, par mode de transport, en 1859 ; voici les unes et les autres :

	Valeurs officielles.	Valeurs actuelles.
IMPORTATIONS.		
Commerce par mer.....	1,442 millions.	1,580 millions.
Commerce par terre.....	706 —	774 —
EXPORTATIONS.		
Commerce par mer.....	2,078 —	2,305 —
Commerce par terre.....	678 —	752 —

Commerce par mer. — Dans les transports par mer, qui ont embrassé une valeur *officielle* totale de trois milliards 519 millions (importations et exportations réunies), la part du pavillon français a été de 1,572 millions ou de près de 45 %; c'est 3 %, proportionnellement, de moins qu'en 1858.

Sur ces 1,572 millions, 421 millions reviennent à la navigation réservée, et 1,151 millions à la navigation internationale de concurrence, à laquelle la marine étrangère a, de son côté, pris part pour 1,947 millions.

Dans cette navigation internationale de concurrence, il existe, en faveur de notre pavillon, une augmentation de 34 millions (3 %), comparativement à l'année précédente, et une augmentation de 169 millions (17 %) sur la moyenne quinquennale. La marine étrangère a gagné 256 millions (15 %) sur 1858, et 274 millions (16 %) sur la moyenne quinquennale.

Importations et exportations réunies. — *Pays de provenance et pays de destination.* — Celles des puissances étrangères avec lesquelles nos échanges ont eu le plus d'importance en 1859 sont : l'Angleterre, les États-Unis, la Suisse, l'Association allemande, la Belgique, les États Sardes, l'Espagne, la Turquie, le Brésil et la Russie. Elles figurent ensemble pour les 74 centièmes des valeurs *officielles*, et pour les 74 centièmes des valeurs *actuelles*, dans la somme totale des marchandises qui ont fait l'objet de ces échanges.

En outre, l'Algérie et nos autres possessions d'outre-mer sont comprises pour 8 centièmes $1/2$ dans les valeurs *officielles* et pour 7 centièmes $1/2$ environ dans les valeurs *actuelles* de ces marchandises.

Pays de provenance. — Les pays de provenance se présentent dans l'ordre suivant, d'après le rang que leur assigne le chiffre des valeurs *officielles* des produits importés :

ANGLETERRE.

Commerce général.

369 millions. Chiffre qui dépasse de 9 p. 100 celui de 1858, et de 17 p. 100 la moyenne quinquennale.

Commerce spécial.

223 millions. C'est une augmentation de 4 p. 100 sur 1858, et de 3 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

SUISSE.

270 millions. Augmentation de 42 p. 100 sur 1858, et de 30 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

39 millions. Augmentation de 12 p. 100 sur 1858, et de 5 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

ÉTATS-UNIS.

247 millions. Diminution de 5 p. 100 sur 1858, et de 4 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

196 millions. Augmentation : 4 et 3 p. 100 sur ces deux périodes de comparaison.

ASSOCIATION COMMERCIALE ALLEMANDE.

195 millions. Augmentations : 2 et 23 p. 100.

73 millions. Augmentation de 2 p. 100 sur 1858, comme sur la moyenne quinquennale.

BELGIQUE.

184 millions. Augmentation de 3 p. 100 sur 1858, mais diminution de 23 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

130 millions. Augmentation de 6 p. 100 sur 1858, et, au contraire, diminution de 6 p. 100 comparativement à la moyenne quinquennale.

TURQUIE.

97 millions. Augmentations : 14 et 17 p. 100.

73 millions. Augmentations : 15 et 14 p. 100.

ÉTATS SARDES.

94 millions. Diminutions : 14 et 17 p. 100.

69 millions. Diminutions : 23 et 26 p. 100.

ESPAGNE.

72 millions. Augmentation de 16 p. 100 sur 1858, et diminution de 13 p. 100 au contraire, sur la moyenne quinquennale.

52 millions. Augmentation de 13 p. 100 sur 1858, et diminution de 18 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

INDES ANGLAISES.

70 millions. Diminution de 14 p. 100 sur 1858, et de 10 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

71 millions. Diminution de 10 p. 100 sur 1858, et augmentation de 7 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

RUSSIE.

62 millions. Chiffre à peu près égal à la moyenne quinquennale, mais inférieure de 22 p. 100 à celui de 1858.

54 millions. Diminution de 4 p. 100 sur 1858, et augmentation de 19 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

Les produits de l'Algérie qui ont été livrés au marché intérieur de la métropole en 1859 se sont élevés à 41 millions (valeurs *officielles*), tandis qu'en 1858 ils n'avaient atteint que le chiffre de 34 millions. La moyenne quinquennale n'est aussi que de 34 millions.

Ceux de l'île de la Réunion n'ont compris que 38 millions au lieu de 40 millions en 1858. La moyenne quinquennale n'est encore que de 35 millions.

La presque généralité des autres possessions françaises d'outre-mer a présenté des résultats inférieurs à ceux de 1858 et même de la moyenne de la période quinquennale. Il n'y a guère eu d'exception que pour le Sénégal, dont le chiffre, quoique inférieur à celui de 1858, a quelque peu dépassé la moyenne quinquennale.

Pays de destination. — En résumant de la même manière les faits de l'exportation, on voit que les principaux pays de destination, d'après l'importance, en valeurs *officielles*, des marchandises qui y ont été expédiées, sont :

L'ANGLETERRE.

Commerce général

626 millions. Soit 26 p. 100 de plus qu'en 1858, et 46 p. 100 de plus aussi que la moyenne quinquennale.

Commerce spécial.

474 millions. Augmentation de 26 p. 100 sur 1858, et de 61 p. 100 sur la moyenne quinquennale.

LES ÉTATS-UNIS.

366 millions. Augmentations : 246 millions. Augmentations :
28 et 9 p. 100. 36 et 22 p. 100.

LA SUISSE.

259 millions. Augmentations : 104 millions. Augmentations :
23 et 54 p. 100. 9 et 43 p. 100.

LA BELGIQUE.

470 millions. Diminution de 5 p. 100 sur 1858, et augmentation de 8 p. 100 sur la moyenne quinquennale.	454 millions. Diminution de 4 p. 100 sur 1858, et augmentation de 7 p. 100 sur la moyenne quinquennale.
---	---

L'ASSOCIATION COMMERCIALE ALLEMANDE.

166 millions. Augmentations : 7 et 56 p. 100.	138 millions. Augmentations : 10 et 61 p. 100.
---	--

LES ÉTATS SARDES.

144 millions. Augmentations : 28 et 50 p. 100.	108 millions. Augmentations : 31 et 60 p. 100.
--	--

L'ESPAGNE.

436 millions. Chiffre à peu près égal à la moyenne quinquennale, mais inférieur de 14 p. 100 à celui de 1858.	400 millions. Diminution de 11 p. 100 sur 1858, mais augmentation de 4 p. 100 sur la moyenne quinquennale.
---	--

LE BRÉSIL.

78 millions. Augmentations : 14 et 23 p. 100.	54 millions. Augmentations : 20 et 27 p. 100.
---	---

LA TURQUIE.

74 millions. Augmentations : 6 et 1 p. 100.	41 millions. Diminutions : 11 et 12 p. 100.
---	---

LES DEUX-SICILES.

45 millions. Diminution de 5 p. 100 sur 1858, et augmentation de 30 p. 100 sur la moyenne quinquennale.	28 millions. Diminution de 23 p. 100 sur 1858, mais augmentation de 10 p. 100 sur la moyenne quinquennale.
---	--

L'ensemble des expéditions faites à destination de l'Algérie a été de 166 millions, chiffre supérieur de 26 % à celui de 1858, et de 22 % à la moyenne quinquennale. Les marchandises françaises qui faisaient partie de ces expéditions *représentent une valeur de 159 millions*. Il y avait *été exporté de la métropole, pour l'Algérie, 126 millions*

en 1858, et 131 millions en moyenne, pendant les cinq années composant la dernière période quinquennale ; ce sont, pour 1859, des différences en plus de 26 et 22 %.

Les expéditions à destination des colonies et autres possessions françaises extérieures ont, en général, plutôt diminué qu'augmenté.

Importations. — Nature des produits. — Dans la somme de 2 milliards 148 millions (valeurs *officielles*) dont se compose le commerce général à l'importation, les matières nécessaires à l'industrie figurent pour 1 milliard 201 millions, dont 1 milliard 101 millions s'appliquent à celles qui ont servi à alimenter le travail de nos usines et manufactures. En 1858, la valeur de ces produits ne s'était élevée qu'à 1,180 et 978 millions. Des deux différences en plus, pour 1859, lesquelles sont ainsi de 21 et 24 millions, la dernière porte en grande partie sur les laines en masse, les bois communs et les peaux brutes.

La comparaison avec les résultats de la moyenne quinquennale fait pareillement ressortir, en faveur de 1859, sur les matières nécessaires à l'industrie, une augmentation de 105 millions au commerce général et de 87 millions au commerce spécial.

Les objets de consommation naturels et fabriqués importés à toutes destinations (commerce général) sont évalués à 947 millions, soit à 92 millions de plus qu'en 1858, et à 3 millions de plus aussi que la moyenne quinquennale. Ceux de ces produits qui ont été livrés au marché intérieur ont, au contraire, éprouvé une diminution qui n'est que de 4 millions, il est vrai, comparativement à 1858, mais dont le chiffre s'élève à 59 millions par le rapprochement de la période quinquennale.

Quant aux valeurs *actuelles*, qui n'étaient, en 1858, que de 1,361 millions au commerce général, et de 1,144 millions au commerce spécial, pour les matières nécessaires à l'industrie, elles ont atteint les chiffres de 1,429 et 1,206 millions en 1859. Les objets de consommation naturels ont aussi beaucoup augmenté de prix.

Exportations. — Nature des produits. — Les valeurs *officielles* des exportations se décomposent de la manière suivante :

	Commerce général.	Commerce spécial.
Produits naturels	862 millions.	577 millions.
Objets manufacturés.....	1,894 —	1,421 —
Totaux.....	2,756	1,998

Comparativement à l'année 1858, il y a eu accroissement sur les produits naturels aussi bien que sur les objets manufacturés, au commerce spécial comme au commerce général, mais dans la proportion du double en faveur des derniers. Rapproché de la moyenne quinquennale, le chiffre des produits naturels offre une différence de plus de 47 % au commerce général et de 62 % au commerce spécial ; tandis que, contrairement aux faits précités, celui des objets manufacturés ne présente plus que des augmentations de 18 et 19 %. Les valeurs *actuelles* ont, d'un autre côté, beaucoup augmenté, principalement sur les objets manufacturés, au commerce spécial comme au commerce général.

Primes. — On a vu que la valeur officielle de la totalité des marchandises exportées s'est élevée à 1 milliard 998 millions en 1859. Dans ce chiffre, la part de celles qui ont été expédiées à l'étranger sous bénéfice de primes ou drawbacks a été de :

409,278,721^f » pour les marchandises ayant obtenu la restitution des droits payés à l'importation ;
Et 29,205,357 » pour celles qui ont donné lieu au remboursement de la taxe de consommation appliquée aux sels ayant servi à leur fabrication.

La somme totale des primes d'exportation ou drawbacks payés par le trésor public avait été, en 1858, de 48,915,045 francs. Elle a atteint un chiffre presque aussi fort en 1859 (48,801,915 francs) (1). En prenant la moyenne quinquennale pour terme de comparaison, l'année 1859 présente une

(1) Ne sont pas comprises dans ces chiffres, ni les primes payées pour les viandes et beurres salés exportés, ni celles afférentes à différents produits à base de sel, ni les primes d'encouragement pour la grande pêche. Ces dernières sont liquidées et ordonnancées par le département de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.

augmentation de 8,607,706 francs (21 %) dont les suc ont à peu près exclusivement profité.

La taxe de consommation perçue sur les sels a été remboursée, dans les proportions déterminées, sur :

2,619,050 kil. de viande salée, soit 6 % de moins qu'en 1858
6,762,366 kil. de beurre salé, soit 45 % de plus qu'en 1858
35,418,356 kil. de produits chimiques et autres, soit 24 % plus qu'en 1858.

Les bouteilles de verre de toute sorte sont entrées dans le dernier chiffre pour 22,833,944 kil., c'est-à-dire pour une quantité supérieure de 25 % à celle de 1858.

Importations temporaires. — A raison de l'analogie existe, à certains égards, entre le régime des primes et celui des admissions temporaires, il n'a pas paru inutile donner ici quelques développements au sujet des opérations effectuées sous ce dernier régime.

Les matières étrangères qui ont été travaillées en France représentent, en 1859, en valeurs officielles, une somme de 42 millions à peu près de francs, savoir :

Froment. (Grains)	10 millions	
Graines oléagineuses de toute espèce et huile de graines grasses brute.....	12	—
Fonte brute.....	6	—
Plomb brute.....	4	—
Garance en racines sèches.....	2	—
Gommes du Sénégal.....	1	—
Autres marchandises admissibles au régime créé par la loi du 5 juillet 1836..	7	—

Comparés à ceux de l'année 1858, les chiffres ci-dessus présentent les différences suivantes : en moins, sur le froment, 12 millions ; en plus, au contraire, sur les grains et huiles, 6 millions, sur la fonte brute, 1 million, et les marchandises diverses, y compris la garance et gommes, 5 millions. Quant aux produits réexportés, leur valeur s'en est élevée de 53 millions en 1858, à 66 millions en 1859. Différence en plus, 13 millions (24 1/2 %).

Les valeurs *actuelles* des matières premières mises en œuvre en 1859 se sont élevées à 41 millions, et celles des produits réexportés à 78 millions ; c'est sur le premier point 4 millions, et sur le second 11 millions de plus qu'en 1858.

Pêche de la morue, de la baleine et du hareng. — Les navires armés pour la pêche de la morue ont rapporté 288,718 quintaux métriques de morues vertes et sèches, d'huiles, de draches, de rogues et d'issues; c'est 82,084 quintaux, ou 22 % de moins qu'en 1858.

Les exportations de morues sèches sous bénéfice de prime ont encore fléchi : une diminution de 10,891 quintaux métriques (16 %) existe, comparativement à 1858, sur les expéditions à destination de la Martinique, de l'Italie et du Levant.

Les armements pour la pêche de la morue, en 1859, comprennent 516 navires ayant 14,929 hommes d'équipage; c'est 19 navires, soit 3.70 % de plus qu'en 1858, et 106 hommes, soit 20 % de plus que la moyenne de la période quinquennale.

Pour les hommes composant les équipages, il y a, en 1859, 262 hommes, soit 1.70 % de plus qu'en 1858, et 3,366 hommes, soit 22.50 % de plus que la moyenne de la période quinquennale.

Les produits exportés directement des lieux de pêches en 1859 présentent un total de 13,301,982 kilog. Relativement à 1858, il y a diminution de 719,924 kilog., soit 5.10 %. Comparativement à la moyenne quinquennale, l'augmentation est de 2,665,040 kilog.; soit 20 %.

Quant aux exportations des ports de France, elles ont été, en 1859, de 6,087,163 kilog. Comparées à celles de 1858, elles offrent une diminution de 1,271,014 kilog., soit 17.28 %. Relativement à la moyenne quinquennale, l'augmentation est de 125,068 kilog., soit 20 %.

Dans l'ensemble, les exportations en 1859 ont atteint 20,189,145 kilog. Relativement à 1858, il y a diminution de 1,190,938 kilog., soit 5 1/2 %.

Comparativement à la moyenne quinquennale, l'augmentation est de 3,590,108 kilog., soit 17.70 %.

Les produits en huile et en fanons rapportés de la pêche de la baleine et du cachalot ont repris quelque importance : ils se sont élevés à 6,472 quintaux métriques, tandis qu'ils n'avaient été que de 2,544 quintaux métriques en 1858; mais ils n'atteignent pas encore la moyenne quinquennale, à laquelle ils sont inférieurs de 31 %.

Il a été armé, en 1859, pour la pêche du hareng, 629 navires jaugeant ensemble 17,792 tonneaux et montés de 8,331 hommes d'équipage. Les armements de 1858 avaient compris 660 voiles, 21,146 tonneaux, et la force totale des équipages était de 9,839 hommes. C'est 21 navires, 3,354 tonneaux et 1,508 hommes d'équipage de moins.

Rapprochés de la moyenne quinquennale, les résultats de l'année 1859 ne font ressortir que des différences peu sensibles.

Les produits de cette pêche qui ont été rapportés dans nos ports se sont élevés, en poissons frais et salés, à 16,382,400 kilog., soit 80,000 kilog. de moins qu'en 1858, et à 3,360,000 kilog. de plus, au contraire, que la moyenne quinquennale.

Entrepôts. — Le poids total des marchandises de toute nature qui sont entrées dans les entrepôts de l'empire en 1859 a été de 14,886,270 quintaux métriques, représentant, en valeurs *officielles*, 745 millions. En 1858, les produits introduits dans ces établissements composaient un poids de 16,274,390 quintaux, valant ensemble 828 millions de francs. Il y a eu, dès lors, diminution de 1,388,120 quintaux et 75 millions de francs.

Si l'on prend les valeurs *actuelles* pour base de comparaison, la diminution de 1859 sur 1858 ne s'élève qu'à 10 millions. Relativement à la moyenne quinquennale, il y a, pour 1859, infériorité de 1,423,450 quintaux métriques sur le poids et de 62 millions sur les valeurs *officielles*.

Les diminutions constatées, par rapport à l'année 1858, sur les quantités aussi bien que sur les valeurs, atteignent principalement les céréales, le coton en laine, les bois exotiques, le tabac en feuilles, l'huile d'olive, le riz, l'indigo et le suif brut.

Quant à l'importance relative des différents entrepôts, elle est restée la même en ce qui concerne Marseille, le Havre, Bordeaux et Nantes, qui ont conservé, sous le double rapport des quantités et des valeurs, le rang qu'ils occupaient en 1858 : ceux-ci représentent, quant au poids, les 71/100^{es} et, en valeurs, les 88/100^{es} de la totalité des marchandises entreposées.

Transit. — L'expédition des produits étrangers par em-

prunt du territoire français a embrassé un poids total de 1,218,569 quintaux métriques en 1859, contre 1,295,798 quintaux en 1858. La différence entre ces deux chiffres est de 77,229 quintaux (6 p. 100). Elle porte principalement sur les métaux et sur le café, dont les chiffres se sont sensiblement abaissés.

Sous le rapport de la valeur, les opérations de transit représentent 517 millions (valeurs *officielles*), et 537 millions (valeurs *actuelles*). C'est une augmentation de 101 millions (24 p. 100) sur les valeurs *officielles*, et de 117 millions (28 p. 100) sur les valeurs *actuelles* de 1858.

Les tissus de soie ont conservé le premier rang avec un chiffre de 136 millions (valeur *officielle*); viennent ensuite : les tissus de coton avec 98 millions ; les soies avec 55 millions ; les tissus de laine, avec 50 millions ; le coton en laine, avec 20 millions ; l'horlogerie (19 millions) ; les fontes, fer et acier (8 millions) ; les tissus de lin ou de chanvre (8 millions), etc.

En ajoutant aux chiffres ci-dessus de l'ensemble des opérations de transit proprement dit ceux afférents aux marchandises qui ont été réexportées en transit, après avoir été placées sous le régime des admissions temporaires pour recevoir un complément de main-d'œuvre en France, on obtient :

	Quint. mètr.	VALEURS	
		officielles.	actuelles.
En 1859.....	1,763,005	552 millions	583 millions
Les résultats de l'année précédente étaient de.	1,583,544	438 —	444 —

D'où ressort une augmentation de 179,481 quintaux métriques quant au poids, de 114 millions sur les valeurs *officielles* et de 139 millions sur les valeurs *actuelles*.

Comme pays de provenance, la Suisse, l'Angleterre et l'Association allemande figurent en première, en seconde et en troisième ligne. La Suisse a gagné 50 p. 100 sur 1858, et 44 p. 100 sur la moyenne quinquennale ; l'Angleterre, 21 et 57 p. 100. L'Association allemande, au contraire, a perdu 8 p. 100 sur 1858, quoiqu'elle ait gagné 44 p. 100 sur la moyenne quinquennale. La Belgique a quelque peu

progressé, et s'est maintenue au quatrième rang; les États Sardes, qui ont gagné 88 et 79 p. 100 sur les deux termes de comparaison, ont pris le cinquième rang, à la place des États-Unis.

Les pays de destination se classent dans l'ordre suivant : l'Angleterre; la Suisse, les États-Unis, le Brésil, l'Association allemande, l'Espagne, les États Sardes et la Belgique. Le Brésil s'est substitué à l'Association allemande, au quatrième rang, avec un chiffre à peu près égal. C'est le seul changement qui existe dans l'ordre où les pays de destination sont classés.

Perceptions. — Les perceptions de toute nature opérées par le service des douanes se sont élevées à 228,444,955 fr. Elles se décomposent ainsi qu'il suit :

Droits d'entrée.....	489,489,283 fr.
— de sortie.....	4,220,708
— de navigation	4,351,448
— et produits accessoires.....	2,023,693
Taxe de consommation appliquée aux sels....	28,359,828
<hr/>	
Somme égale.....	228,444,955

Il en résulte, comparativement au chiffre total des recettes de 1858, une augmentation de 6,895,739 francs.

Droits d'entrée. — En ce qui concerne spécialement les droits d'entrée, l'augmentation est, relativement à la période quinquennale, de 12 millions, et porte principalement sur les sucres, le café et la houille. La perception du second décime établi par la loi du 14 juillet 1855 y a aussi contribué.

Voici l'indication du chiffre des produits recouvrés, en 1859, par chacune de nos principales douanes :

Le Havre.....	45,039,000	ou 20	p. 100 du montant total.
Marseille.....	41,674,000	18	—
Nantes.....	31,822,000	14	—
Paris.....	19,594,000	9	—
Bordeaux.....	17,370,000	8	—
Dunkerque.....	8,587,000	4	—
Lille.....	5,088,000	2	—
Rouen.....	5,055,000	2	—
Boulogne.....	4,148,000	2	—
Jeumont.....	2,988,000	1	—

Strasbourg.....	2,133,000	1	p. 100 du montant total.
Valenciennes...	1,107,000	,	—
Autres douanes.	43,840,000	19	—

Ces chiffres constituent l'ensemble des perceptions opérées dans chaque *principauté*, c'est-à-dire dans tous les bureaux dépendant du bureau principal dont le nom est indiqué.

Navigation. — Le nombre des voyages qui se sont effectués sous tous pavillons et par navires chargés, soit à voiles, soit à vapeur, entre la France d'une part, et ses colonies et l'étranger d'autre part, a été de 45,475 en 1859, et les navires qui y ont été affectés jaugeaient ensemble 7,039,966 tonneaux.

C'est, comparativement à 1858, une augmentation de 3 p. 100 sur le nombre des voyages et de 5 p. 100 sur le tonnage; relativement à la moyenne quinquennale, l'augmentation est de 16 p. 100 sur le nombre des voyages et de 18 p. 100 sur le tonnage.

Notre marine a pris part à ces mouvements dans la proportion de 44 p. 100, quant au tonnage, proportion à peu près égale, quoique légèrement inférieure à celle qu'elle avait obtenue en 1858, mais qui dépasse encore de plus de 2 centièmes la moyenne quinquennale.

En distinguant entre la navigation à voiles et la navigation à vapeur, on voit que le pavillon français figure dans la première pour plus de 47 centièmes, chiffre à peu près égal à celui de 1858 et supérieur de 3 centièmes à la moyenne quinquennale; dans la navigation à vapeur, au contraire, la part proportionnelle de notre pavillon s'est affaiblie: elle n'est plus que de 36 centièmes $1/2$, tandis qu'elle s'élevait à plus de 39 centièmes en 1858.

Les pays étrangers avec lesquels la France a entretenu le plus de relations maritimes se présentent dans l'ordre suivant :

	1858.	1859.
L'Angleterre..... avec	2,486,528 tnx.	2,665,515 tnx.
Les États Sardes.....	318,603	645,907
Les États-Unis, O. A.....	428,886	428,094
L'Espagne.....	398,305	355,245
Les Deux-Siciles.....	253,592	264,061
La Norwége.....	144,511	176,288

La Turquie.....	258,034	170,962
La Russie.....	272,046	169,924
La Toscane.....	146,908	163,585
La Suède.....	110,317	132,766
Le Brésil.....	82,509	101,881
Les Pays-Bas.....	98,090	90,261
Les Indes anglaises.....	87,683	76,403
L'Autriche	78,271	64,545

Ces 14 puissances absorbent les 88 centièmes du tonnage total des navires qui ont été affectés, en 1859, à la navigation internationale de concurrence ; elles en avaient absorbé les 87 centièmes en 1858. Dans les 88 centièmes afférents à l'année 1859, la part du pavillon français est de 28 ; elle s'était élevée pareillement à 28 dans les 87 centièmes que cette navigation comptait l'année précédente.

COMMERCE DE L'ALGÉRIE.

Le commerce extérieur de l'Algérie, celui qui s'effectue avec les puissances étrangères et les entrepôts de France, a compris, en 1859, une somme de marchandises représentant, en valeurs officielles, 32,770,093 francs, chiffre à peu près égal à celui de 1858. L'importation y figure pour 25,165,692 francs, au lieu de 21,296,081 francs en 1858. C'est une augmentation de 18 p. 100 ; mais l'exportation, qui s'était alors élevée à 11,429,425 francs, n'a atteint que le chiffre de 7,604,701 fr., différence en moins 33 p. 100.

En rapprochant les résultats de 1859 des résultats moyens de la période quinquennale, on voit que l'importation n'a pas progressé, et que l'exportation a perdu près de 4 millions, soit 34 p. 100.

Au commerce spécial, l'ensemble du mouvement avec l'étranger s'élève, en 1859, à 31,391,406 fr., c'est à peu près le chiffre de 1858.

L'importance de l'importation s'est accrue de 18 p. 100 (24,545,580 francs, au lieu de 20,798,211 francs) ; mais celles de l'exportation a, au contraire, diminué de 38 p. 100 (6,845,826 francs, au lieu de 10,717,940 francs).

Comparativement à la moyenne quinquennale, il y a augmentation de 18 p. 100 à l'importation, et diminution de 3 p. 100 à l'exportation.

Les mises en consommation se composent, en 1859, de 33 p. 100 de matières nécessaires à l'industrie, de 54 p. 100 de produits naturels et de 13 p. 100 d'objets fabriqués. L'année précédente, ces trois natures de produits offraient les proportions de 34.51 et 15 p. 100. Les bois communs et les peaux préparées sont principalement celles des matières nécessaires à l'industrie dont l'importation a fléchi, tandis qu'il s'est produit des excédants sur les laines en masse, la houille, les fers, fonte et acier. Dans la seconde catégorie, les céréales, le café, les sucres, les viandes salées et quelques autres matières présentent, comparativement, une plus grande valeur; mais, dans la troisième, au contraire, les peaux ouvrées, les tissus de soie, de laine, de poil ou de crin et l'horlogerie sont en déficit.

A l'exportation, la part des produits naturels a été de 61 centièmes seulement, contre 86 centièmes en 1858; ce qui tient à ce que les céréales et le cuivre sont sortis en quantité beaucoup moindres; mais celle des objets manufacturés s'est élevé de 14 à 39 p. 100. Cette augmentation a pour cause les accroissements obtenus sur le tabac, les fûtaillies vides, les tissus de coton et de lin ou de chanvre.

Dans l'ensemble du double mouvement d'importation et d'exportation (commerce spécial), la part des entrepôts de France a été, comme en 1858, de 16 centièmes environ; celle de l'Angleterre s'est relevée de 8 centièmes, où elle était tombée en 1858, à 10 centièmes; les États barbaresques ont gagné près de 10 centièmes; mais l'Espagne en a perdu plus de 22.

Les importations des entrepôts de France pour la consommation en Algérie n'ont eu qu'une valeur de 4,929,888 fr., au lieu de 5,063,948 fr. en 1858.

La différence porte presque entièrement sur l'orge (grains).

La part de l'Angleterre a été de 2,052,773 fr., et les expéditions à destination du même pays se sont élevées à 1,196,606 fr. Il y a eu ainsi une augmentation, tant à l'entrée qu'à la sortie, au compte de ce pays.

Les provenances de l'Espagne ont fléchi; mais ce sont surtout les exportations à cette destination qui ont perdu de leur importance; au lieu de 9,067,590 fr., chiffre de

1858, elles n'ont plus eu qu'une valeur de 2,550,077 fr. en 1859. La diminution atteint les céréales.

Les exportations à destination des États Sardes et des Deux-Siciles se sont, au contraire, proportionnellement beaucoup accrues.

Quant aux marchandises extraites des États barbaresques et importées pour la consommation de l'Algérie, elles ont acquis une valeur de 5,309,903 fr.; c'est une augmentation de 2,995,493 fr. sur 1858 : les laines en masse et les céréales en ont été l'objet. Les expéditions à destination de ce pays ont aussi beaucoup augmenté relativement (511,783 fr., au lieu de 188,975 fr.).

En ajoutant aux chiffres représentatifs du mouvement commercial de l'Algérie avec l'étranger et les entrepôts de France, en 1858 et 1859, ceux des transactions qui se sont opérées entre la France et l'Algérie, d'après les relevés des douanes métropolitaines (soit le commerce spécial pour l'exportation de France et le commerce général pour l'importation d'Algérie), on obtient les résultats suivants :

	1858.	1859.
Commerce de l'Algérie { avec l'étranger et les entrepôts de France.	32,725,506 ^r	32,770,093
avec la métropole...	161,138,558	205,101,313
	<u>193,864,064</u>	<u>237,871,406</u>
Augmentation.....	44,007,342 (23 p. 100).	

Les marchandises de toute autre nature introduites dans les entrepôts de l'Algérie comprennent un poids total de 151,378 quintaux métriques, chiffre supérieur de 37,601 quintaux métriques (32 p. 100) à celui de 1858. Les valeurs officielles de ces marchandises se sont élevées à 6,253,028 fr. L'augmentation de 13 p. 100 qu'elles présentent sur celles de 1858 (5,528,856 fr.), porte sur les boissons.

Les navires chargés expédiés de l'Algérie à l'étranger, et *vice versa*, ont effectué 2,901 voyages en 1859; c'est 584 voyages de moins que pendant l'année précédente. Le tonnage total de ces navires a été de 263,926 tonneaux, au lieu de 260,418 tonneaux seulement en 1858 : augmentation 3,508 tonneaux. En réunissant à ce mouvement celui des

transports entre la métropole et l'Algérie, on constate les résultats suivants :

1858..... 5,061 voyages, 597,699 tonneaux.
1856..... 4,607 — 615,832 —

Le pavillon français figure dans ce mouvement général pour 79 p. 100 quant au tonnage; il a couvert 487,709 tonneaux; c'est 1 p. 100 de plus qu'en 1858.

Voici, au surplus, comment la navigation se répartit, sous le rapport du tonnage, entre notre marine et la marine étrangère, dans les relations de l'Algérie avec les principales puissances auxquelles il est ouvert des comptes particuliers pour les importations et les exportations de marchandises :

	1858		1859	
	Navires français.	Navires étrangers.	Navires français.	Navires étrangers.
États barbaresques.	97 p. 100	3 p. 100	94 p. 100	6 p. 100
Angleterre.....	65	35	41	59
Espagne.....	3	97	1	99
États Sardes.....	27	73	60	40
Autriche.....	34	66	14	86
Suède.....	»	100	1	99

Parmi les puissances étrangères dont les bâtiments ont fait des opérations de commerce dans les ports de l'Algérie en 1859, les États barbaresques occupent le premier rang avec 93,138 tonneaux; l'Angleterre, le second, avec 51,314 tonneaux; l'Espagne, le troisième, avec 39,931; les États Sardes (28,165 tonneaux), le quatrième; l'Autriche (9,883 tonneaux), le cinquième et la Suède (7,583 tonneaux), le sixième. Il s'agit ici, bien entendu, de la navigation par navires chargés et des entrées et sorties réunies.

Dans l'ensemble de cette navigation entre les ports de l'Algérie et l'étranger, dont l'importance, comme on l'a vu ci-dessus, est représentée par 263,926 tonneaux, notre pavillon a couvert 137,279 tonneaux (52 p. 100), et le pavillon étranger 126,647 tonneaux (48 p. 100).

Enfin, l'effectif de la marine marchande dans les ports de l'Algérie, au 31 décembre 1859, est de 135 navires jaugeant ensemble 3,209 tonneaux.

TABLEAU des Import. de la France par pays de provenance.

[Valeurs exprimées en millions de francs.] COMMERCE SPÉCIAL.

1896 Import. 1899.	PAYS DE PROVENANCE.	MOYENNE des 5 ans précéd.	VALEURS officielles. 1899.	VALEURS actuelles. 1899.
1	Angleterre	216.2	223.1	275.2
2	Etats-Unis	190.9	198.9	198.6
3	Belgique	189.4	130.4	180.2
4	Turquie	64.2	73.2	80.2
5	Association comm. allemande.	71.3	72.5	106.9
6	Indes anglaises	81.6	71.2	60.6
7	Etats sardes, Monaco	93.3	69.2	83.2
8	Russie	45.2	63.3	54.8
9	Espagne	63.2	52.1	54.2
10	Algérie	34.1	40.7	35.2
11	Suisse	27.9	29.1	53.3
12	Ile de la Réunion	34.8	28.2	25.0
13	Pays-Bas	21.8	27.2	40.0
14	Deux-Siciles	29.4	24.9	24.9
15	Bresil	16.7	19.4	20.1
16	Rio de la Plata	10.3	12.7	22.4
17	Côte occidentale d'Afrique	12.1	12.2	7.2
18	Toscane, Lucques	15.9	17.6	16.7
19	Norvège	13.4	12.2	25.2
20	Martinique	12.9	12.2	16.7
21	Egypte	20.0	14.6	16.1
22	Guadeloupe	14.2	12.9	12.2
23	Possessions espagn. en Amér.	13.2	12.2	17.0
24	Sénégal	10.0	11.2	7.0
25	Haiti	8.6	11.7	16.0
26	Possessions franç. dans l'Inde.	11.8	11.4	7.2
27	Villes maritimes	8.0	10.4	17.1
28	Ile Maurice et cap de B.-Espér.	5.0	10.2	16.6
29	Etats barbaresques	11.8	8.4	12.2
30	Suède	8.2	9.0	16.2
31	Indes hollandaises	7.4	8.4	11.7
32	Pérou	6.2	8.2	17.2
33	St-Pierre et Miquel. et Gr. Fâche.	8.6	7.6	16.6
34	Autriche	9.2	7.0	12.2
35	Mexique	5.2	6.0	4.1
36	Uruguay	2.6	2.9	2.0
37	Chili	4.2	5.2	7.2
38	Portugal	3.0	3.7	4.6
39	Etats-Romains	2.6	2.6	2.6
40	Chine, Cochinchine, Océanie	3.0	2.4	2.2
41	Vénézuéla	2.4	2.2	4.6
42	Autres pays d'Afrique	2.2	2.2	1.2
43	Guatemala	1.2	2.1	2.4
44	Grèce	2.7	1.2	2.2
45	Nouvelle-Grenade	1.6	1.2	1.1
46	Philippines	1.1	1.1	1.2
47	Cayenne	0.6	0.2	0.4
48	Epaves et Sauvetages	0.2	0.2	0.4
49	St-Martin, Mayotte, Noui-Bé	0.2	0.2	0.2
50	Possessions anglaises en Amér.	0.2	0.2	0.4
51	Equateur	0.2	0.2	0.4
52	Danemark	0.6	0.2	0.4
53	Possessions danoises en Amér.	0.2	0.1	0.1
54	Bolivia	0.1	0.0	0.2
55	Possessions holland. en Amér.	0.1	0.0	0.1
56	Mecklenbourg-Schwérin	0.1	0.2	0.0
57	Hanovre	0.1	0.0	0.2
	TOTAUX	1 272.7	1,204.0	1,248.7

TABLEAU des Exportat. de la France par pays de destination.

(Valeurs exprimées en millions de francs) Commerce total.

RANG d'import. 1859.	PAYS DE DESTINATION.	MOYENNE des 5 ans précéd.	VALEURS officielles 1859	VALEURS actuelles, 1859.
1	Angleterre	204.4	474.0	501.3
2	Etats-Unis	201.3	245.4	308.3
3	Algérie	131.3	159.3	169.9
4	Belgique	143.3	141.0	168.8
5	Association comm. allemande	88.8	133.3	147.7
6	Etats Sardes, Monaco	87.3	107.9	124.8
7	Suisse	78.0	104.3	115.7
8	Espagne	96.4	99.5	100.3
9	Bresil	42.6	85.1	92.3
10	Turquie	47.0	41.3	39.3
11	Possessions espagn. en Amér .	27.0	27.9	29.3
12	Deux-Siciles	25.0	27.5	33.3
13	Chili	23.5	28.7	26.4
14	Ile de la Réunion	24.5	24.8	26.0
15	Pérou	22.8	22.9	24.4
16	Russie	19.7	21.4	28.3
17	Toscane, Lucques	17.8	22.0	30.5
18	Martinique	21.5	21.3	20.7
19	Guadeloupe	18.0	17.8	16.8
20	Ile de la Plata	18.8	16.8	19.8
21	Pays Bas	14.8	15.1	14.8
22	Egypte	10.7	16.2	15.4
23	Uruguay	8.5	15.0	18.7
24	Portugal	8.8	13.9	14.3
25	Sénégal	10.2	13.7	9.8
26	Mexique	16.6	13.3	12.0
27	Ile Maurice et cap de M.-Rapar	4.3	12.1	16.1
28	Villes asiatiques	10.3	11.2	23.5
29	Etats Romains	7.3	9.7	8.4
30	Indes anglaises	6.1	8.0	9.6
31	Grèce	3.5	7.1	8.4
32	Autriche	7.0	6.5	5.7
33	St-Pierre, Miquel, et Gr. Pêche	5.7	6.5	7.9
34	Possessions danoises en Amér .	5.6	6.4	6.7
35	Etats barbaresques	4.7	6.7	8.7
36	Haïti	5.4	3.3	4.4
37	Nouvelle-Granade	4.8	4.5	4.3
38	Cayenne	4.0	4.4	4.3
39	Vénézuëla	5.2	2.5	3.3
40	Chine, Cochinchine et Océanie.	2.4	2.9	4.6
41	Norvège	2.0	2.5	3.1
42	Possessions anglaises en Amér.	1.7	1.8	2.4
43	Suède	1.4	1.3	2.7
44	Côte occidentale d'Afrique . .	2.0	1.7	1.9
45	Danemark	1.5	1.5	2.7
46	Guatemala	0.5	1.1	1.2
47	Indes hollandaises	1.3	0.9	1.1
48	Hanovre	0.8	0.8	3.1
49	Possessions franç. dans l'Inde.	0.3	0.7	1.0
50	Philippines	0.3	0.5	0.3
51	Autres pays d'Afrique	0.7	0.8	0.5
52	Equateur	0.6	0.4	0.4
53	Mecklenbourg-Schwérin . . .	0.0	0.2	0.3
54	St-Martin, Mayotte, Nouv.-Bé .	0.4	0.1	0.1
55	Malte	0.4	0.1	0.1
56	Possessions holland. en Amér .	0.1	0.0	0.0
	TOTALS	1,549.3	1,995.0	2,224.4

TABIEAU des Importations et Exportations réunies.
(Valeurs exprimées en millions de francs.) COMMERCE SPÉCIAL.

RANG d'import. 1889.	PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS officielles. 1889.	VALEURS actuelles 1889.
1	Angleterre	810.0	897.1	899.5
2	Etats-Unis	592.2	441.4	507.8
3	Belgique	280.6	281.4	228.8
4	Association comm. allemande	184.8	210.7	254.5
5	Algérie	183.4	200.0	181.1
6	Etats sardes, Monaco	160.8	177.7	208.1
7	Espagne	169.8	161.8	158.1
8	Suisse	110.4	143.2	168.0
9	Turquie	111.3	114.8	119.6
10	Indes anglaises	72.7	79.3	70.3
11	Russie	58.9	78.2	82.9
12	Bresil	67.2	73.6	82.4
13	Ile de la Réunion	49.3	68.0	68.0
14	Deux-Siciles	64.4	52.4	60.7
15	Pays-Bas	36.2	43.0	54.8
16	Possessions espagn. en Amér.	35.2	40.2	47.2
17	Toscane, Lucques	33.4	35.5	47.2
18	Martinique	28.3	28.5	37.4
19	Rio de la Plata	26.1	24.5	43.0
20	Chili	27.8	31.5	32.8
21	Péron	28.0	31.1	41.3
22	Guadeloupe	32.3	30.7	30.1
23	Egypte	30.7	29.7	20.7
24	Sénégal	20.1	22.5	18.6
25	Ile Maurice et cap de B.-Espér.	13.3	22.4	31.7
26	Villes asiatiques	18.3	21.6	40.6
27	Uruguay	12.0	20.9	24.7
28	Côte occidentale d'Afrique	21.1	19.9	9.1
29	Mexique	21.9	19.3	17.0
30	Norvège	16.4	17.3	23.9
31	Portugal	11.8	17.6	12.7
32	Haiti	14.3	17.0	19.4
33	Etats barbaresques	16.8	13.1	18.9
34	St-Pierre, Miquel. et Gr.-Pêche	14.2	14.1	22.4
35	Autriche	16.2	13.5	17.9
36	Etats Romains	9.7	12.2	13.9
37	Possessions franç. dans l'Inde	12.2	12.1	6.8
38	Suède	7.6	10.2	19.6
39	Indes hollandaises	2.7	9.2	12.8
40	Grèce	2.4	8.9	9.7
41	Vénézuëla	8.6	4.2	6.2
42	Possessions danoises en Amér.	5.8	6.5	6.3
43	Chine, Cochinchine, Océanie	5.4	8.2	7.9
44	Nouvelle-Grenade	6.5	6.9	2.9
45	Cayenne	4.6	4.9	2.2
46	Guatemala	2.0	3.2	2.8
47	Autres pays d'Afrique	3.6	2.6	2.2
48	Possessions anglaises en Amér.	1.9	2.1	2.3
49	Danemark	2.1	1.7	2.1
50	Philippines	1.4	1.6	1.8
51	Hanovre	0.8	0.6	2.4
52	Equateur	0.8	0.7	0.8
53	Epaves et Sauvetages	0.3	0.5	0.4
54	St-Martin, Mayotte et Noui-Bé	0.6	0.4	0.4
55	Mecklenbourg-Schwérin	0.1	0.2	0.7
56	Bolivie	0.2	0.1	0.2
57	Possessions holland. en Amér.	0.3	0.0	0.1
	Totaux	2,925.2	2,402.0	2,807.2

TAB. I. — Tableau des principales Marchandises importées.
(Valeurs exprimées en millions de francs.) COMMERCE GÉNÉRAL.

AN d'import. 1859.	DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	MOYENNE des 5 ans précéd.	VALEURS officielles 1859	VALEURS réelles. 1859
1	Soies	159 5	157 6	231 5
2	Coton en laine	136.1	143.9	153 7
3	Laines en masse	68.8	70.0	125 7
4	Houille crue	64 8	69.7	83 2
5	Graines oléagineuses	60 0	63.0	53 2
6	Sucre des colonies françaises	60.9	61.2	59.0
7	Tabac en feuilles	42.0	38.4	31 9
8	Bois communs	42.7	62 0	106 2
9	Peaux brutes	33.1	44.1	69.7
10	Céréales	101.0	36.7	37 7
11	Cendres et résidus d'orfèvre	27 1	28.6	29 5
12	Sucre étranger	20.0	26 9	44 7
13	Café	22 7	26.6	39 1
14	Calé	21.3	26.2	44 5
15	Arachides et noix de toulouc	24.2	23.7	8.9
16	Pois de toute sorte	21 5	24.4	8.9
17	Bestiaux	23.2	23 1	50 7
18	Plomb	13.5	21 3	25.0
19	Indigo	20.1	18.9	15 9
20	Huile d'olive	16.4	16 2	22 4
21	Lin	20.1	16.1	28.1
22	Fruits de table	14 2	16.0	15 7
23	Riz	23.0	15.4	16 7
24	Bois exotiques	9.4	12.2	10 4
25	Tissus de lin ou de chanvre	10.6	11.1	9 8
26	Ver (autre que la soie brute)	17 8	10.0	5.0
27	Zinc	9 9	9.6	13 2
28	Graines à semer	10 0	9 4	9 4
29	Nattes de paille, d'éc., de sparte	8.7	9 2	8.8
30	Cochonille	6 8	7 4	2 5
31	Chap. de paille, d'éc., de sparte	3.7	7 1	2 3
32	Peleteries	5.2	7 0	6.2
33	Pois de table	14 6	6.6	5.7
34	Etain brut	8.1	6.6	11 8
35	Horlogerie	7 6	6.3	5.1
36	Chevaux	6 8	6.2	12 4
37	Tissus de soie	8.2	6.5	6.7
38	Poissons de mer	6.3	5.5	11 6
39	Soufre	8.7	5.2	10 4
40	Machines et mécaniques	5.3	4 1	4 1
41	Nitrate de soude	3.1	4 1	4.1
42	Gomme exotique	3.0	4 1	2 4
43	Chanvre	3.3	3.9	6 7
44	Fromages	3.1	3.9	9 0
45	Fils de poil de chèvre	2 8	3.8	6.4
46	Cacao	3.5	3.7	6 1
47	Poivre et piment	3.0	3 4	3 6
48	Racines de quinquina	4 3	3 3	1 4
49	Fils de lin ou de chanvre	2.6	2 8	2.2
50	Graisses de poisson	2.3	2 5	4.7
51	Bagues de moule	2 6	2 2	1 0
52	Thé	1 3	1 7	1 4
53	Bimbeloterie et mercerie	1 4	1 4	1 4
54	Beurre	2.0	1 4	2 7
55	Fils de coton	0.2	1 3	1 3
56	Potasse	1 0	1 2	1 4
57	Armes	0.8	1 0	1 0
58	Sulf. brut et saindoux	3 8	0.8	1 8
59	Ind. brut, lin., râpes, sciens, etc.	1 0	0.8	0 8
60	Nitrate de potasse	1 3	0.6	1 2
61	Groselle	0 8	0.6	0.2
	Autres marchandises	167 6	176.2	192 9
	TOTAUX	1,373.7	1,404.0	1,640 7

68 COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE EN 1859.

TABLEAU des principales Marchandises exportées.

(Valeurs exprimées en millions de francs.) COMMERCE SPÉCIAL.

N° d'import. 1859.	DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS effectives. 1859.	VALEURS estimées. 1859.
1	Tissus de soie et de fleur.	305.9	306.3	499.9
2	Tissus de coton.	182.6	179.4	87.3
3	Tissus de laine.	178.8	179.8	180.8
4	Céréales.	29.0	180.1	182.0
5	Tabell., bimb., merc., parapl., ombr., meub. et ouvr. de bois.	84.4	80.7	108.4
6	Sucre raffiné.	43.9	88.1	45.7
7	Vins.	38.9	94.8	232.0
8	Linge et habillements.	44.9	88.1	108.9
9	Peaux ouvrées.	81.0	84.4	74.3
10	Poteries, verras et cristaux.	41.4	48.9	31.4
11	Tissus de lin ou de chanvre.	30.9	84.8	15.4
12	Papier et ses applications.	28.0	35.9	32.4
13	Graines et fruits oléagineux.	11.9	7.6	7.1
14	Pois de toute sorte.	18.0	39.0	5.0
15	Ouvrages en métaux.	25.3	28.4	42.1
16	Bois.	36.7	83.8	44.8
17	Eaux de vie, espr. de t. sorte.	13.1	26.1	92.6
18	Parfumerie.	18.4	18.4	12.8
19	Peaux tannées, corroyées, mé- lées ou maroquinées.	17.7	33.8	54.1
20	Chevaux, mules, mulets et best.	13.0	8.8	17.3
21	Orfèvrerie et bijouterie.	13.1	11.3	16.1
22	Bois communs.	10.3	18.9	17.3
23	Couleurs.	16.4	18.7	9.3
24	Garance.	14.4	11.3	14.1
25	Huiles volatiles.	9.7	10.6	0.8
26	Modes et fleurs artificielles.	10.7	10.8	10.8
27	Fil de coton et fil de laine.	11.9	10.3	8.9
28	Poissons de mer et pois. marin.	10.7	11.3	11.3
29	Médicaments composés.	8.4	12.6	11.9
30	Benro.	7.7	11.3	21.9
31	Graines à ensaïmencer.	10.8	12.1	12.9
32	Oufs.	7.1	9.1	18.0
33	Fruits de table.	8.9	7.7	8.9
34	Machines et mécaniques.	4.4	8.8	8.8
35	Sevons.	4.4	8.8	8.8
36	Articles div. de l'indust. paris.	4.3	6.4	8.4
37	Horlogerie.	3.8	3.7	4.4
38	Huile d'olive.	9.8	3.3	4.1
39	Or battu, tiré, laminé ou filé.	3.7	4.3	4.3
40	Sel de marais ou de salines.	4.3	2.5	2.0
41	Liquors.	2.7	2.8	2.0
42	Armes.	2.2	4.8	4.1
43	Vianes salées.	2.3	2.1	2.0
44	Coutellerie.	3.4	2.2	2.9
45	Fers.	1.8	2.1	2.2
46	Extraits de bois de teinture.	4.9	1.9	0.7
47	Laines.	1.8	0.0	2.9
48	Lio.	0.9	1.6	1.0
49	Charbons cardées.	1.9	1.0	1.6
50	Fils de lin ou de chanvre.	1.1	1.1	1.0
51	Tourteaux de graines oléagin.	1.2	1.1	4.0
52	Peaux brutes et pelotes les.	0.6	1.0	2.0
53	Chandelles.	0.7	0.7	0.8
54	Tissus de poil.	1.8	1.2	0.9
55	Piqués.	0.6	0.9	0.9
—	Autres marchandises.	148.3	190.0	214.8
	Totaux.	1,846.5	1,598.0	2,200.4

**STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION
DE LA JUSTICE CIVILE ET COMMERCIALE EN FRANCE
PENDANT L'ANNÉE 1858.**

(Extrait du Compte rendu officiel.)

Le compte de la justice civile et commerciale, dont nous donnons ci-après l'analyse, montre que le nombre des procès en matière civile se maintient stationnaire, malgré l'accroissement de la population et le développement de la richesse, et que celui des procès en matière commerciale n'a augmenté que d'une manière insensible, et hors de proportion avec le progrès de l'industrie et du commerce depuis quelques années.

I. COUR DE CASSATION. — Le nombre des pourvois soumis à la chambre des requêtes, qui était de 616 en 1856, de 593 en 1857, est descendu à 588 en 1858. C'est une diminution de 28 pourvois en deux années. Parmi les 588 pourvois de la dernière année, 413 (702 sur 1,000) étaient dirigés contre des arrêts des cours impériales; 96 (163 sur 1,000) contre des jugements des tribunaux civils; 10 contre des jugements des tribunaux de commerce; 48 contre des décisions du jury d'expropriation; 1 contre une décision de conseil de prud'hommes; 20 enfin contre des jugements des tribunaux de paix rendus en matière électorale. Par exception et en vertu de l'article 23 du décret organique du 2 février 1852, il a été statué définitivement sur ces derniers pourvois par la chambre des requêtes. Elle a cassé 4 des jugements attaqués et rejeté 13 pourvois. Les autres restaient à juger le 31 décembre 1858.

La chambre des requêtes a statué, en 1858, sur 463 autres pourvois. Elle en a rejeté 296 (639 sur 1,000) et admis 167 (361 sur 1,000). Il restait 329 pourvois à apprécier par la chambre des requêtes le 31 décembre 1858. C'est 23 de plus qu'à l'époque correspondante de l'année 1857.

La chambre civile restait saisie, le 31 décembre 1857, de 124 pourvois admis par la chambre des requêtes, qui lui en a envoyé 167 nouveaux en 1858. Si l'on ajoute 51 pourvois en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique portés directement devant la chambre civile, con-

formément à l'article 20 de la loi du 3 mai 1841, on obtient un total de 342 pourvois. Cette même chambre a rendu 222 arrêts en 1858, savoir : 94 arrêts de rejet (423 sur 1,000) et 128 de cassation (577 sur 1,000). C'est 20 arrêts de plus qu'en 1857. Contrairement à ce qui s'est produit à la chambre des requêtes, où le nombre proportionnel des arrêts de rejet a été croissant de 1856 à 1858, il a diminué à la chambre civile : de 465 sur 1,000 en 1856, il n'a été que de 458 sur 1,000 en 1857, et de 423 sur 1,000 en 1858. Il restait 117 pourvois au rôle de la chambre civile le 31 décembre 1858, au lieu de 124 au 31 déc. 1857.

Les chambres réunies n'ont prononcé que 3 arrêts en matière civile et commerciale pendant l'année 1858, savoir : un arrêt de rejet et 2 de cassation.

Il a été introduit en 1858, devant la chambre des requêtes, 8 demandes en règlement de juges, qui ont donné lieu à 6 arrêts préparatoires et à un nombre égal d'arrêts contradictoires réglant de juges.

La même chambre a été saisie d'une demande de prise à partie, qu'elle a accueillie par un arrêt d'admission. Enfin elle a annulé, pour excès de pouvoir, un jugement du tribunal civil de Lectoure. (Art. 80 de la loi du 27 ventôse an VIII.)

II. COURS IMPÉRIALES. — Le nombre des procès portés devant les cours impériales varie peu d'une année à l'autre. Cependant, il s'est légèrement accru depuis quelques années. Ainsi, le nombre des affaires nouvelles inscrites au rôle pour la première fois, après avoir été, année moyenne, de 9,697 de 1846 à 1850, de 9,678 de 1851 à 1855, s'est élevé à 10,405 en 1856, à 10,420 en 1857, à 10,618 en 1858. L'augmentation a porté exclusivement sur les appels en matière commerciale ; le nombre des appels en matière civile est demeuré stationnaire.

Les 27 cours impériales ont eu à s'occuper, en 1858, de 16,439 affaires, savoir :

40,618 affaires nouvelles ;

5,568 affaires qui restaient à juger de 1857 ;

253 affaires réinscrites aux rôles en 1858, après en avoir été rayées précédemment comme terminées, ou revenant devant les cours par suite d'opposition à des arrêts par défaut des années antérieures.

Ces 16,439 causes se divisent ainsi, eu égard à leur nature :

11,083 appels en matière civile ;

4,982 appels en matière commerciale ;

413 appels de sentences arbitrales ;

264 contestations portées directement devant les cours sur l'exécution d'arrêts précédents, des questions de frais, notamment.

Près des deux tiers (10,600) de ces affaires ont été terminées dans l'année :

7,889 (744 sur 1,000) par des arrêts contradictoires ;

662 (63 sur 1,000) par des arrêts par défaut ;

2,049 (489 sur 1,000) par radiation à la suite de désistement ou de transaction.

Le résultat des appels, eu égard aux décisions attaquées, varie, d'une année à l'autre, dans des limites extrêmement étroites. Sur 1,000 arrêts contradictoires ou par défaut, on compte :

	EN MATIÈRE CIVILE.		EN MATIÈRE COMMERCIALE.	
	Arrêts confirmatifs.	Arrêts infirmatifs.	Arrêts confirmatifs.	Arrêts infirmatifs.
En 1856...	662	338	697	303
En 1857...	670	330	699	301
En 1858...	684	316	711	289

Il restait à juger 5,839 affaires aux rôles des 27 cours impériales le 31 décembre 1858 ; c'est 271 de plus qu'au 31 décembre 1857, et 731 de plus qu'au 31 décembre 1856. Cet accroissement s'explique en partie par la progression du nombre des affaires nouvelles portées devant les cours. Il semble cependant qu'il eût été possible, par des efforts plus soutenus, de prévenir cette augmentation des procès reportés d'une année à l'autre.

Le nombre des affaires qui restaient à juger, le 31 décembre 1858, aux rôles des 27 cours impériales, formait plus du tiers (355 sur 1,000) du nombre total. La proportion était de 316 sur 1,000 le 31 décembre 1855 ; de 330 sur 1,000 le 31 décembre 1856 ; de 353 sur 1,000 le 31 décembre 1857. Elle a donc été croissant durant ces trois dernières années.

Le nombre des affaires restant à juger devant chaque

cour impériale, à la fin de l'année 1858, ne dépasse la moyenne de toute la France (355 sur 1,000) que dans les sept cours ci-après : Aix, Besançon, Caen, Grenoble, Lyon, Paris et Toulouse.

III. TRIBUNAUX CIVILS DE PREMIÈRE INSTANCE. — Pendant l'année 1858, il a été inscrit pour la première fois, aux rôles des 361 tribunaux civils, 111,521 affaires nouvelles, savoir : 53,155 causes ordinaires et 58,366 causes sommaires. C'est à quelques centaines d'affaires près en plus, le même nombre total qu'en 1856 et en 1857, comme l'indique l'état ci-après. Mais les totaux de ces trois dernières années présentent une diminution assez notable de procès civils, quand on les compare à ceux des années antérieures.

AFFAIRES DU RÔLE GÉNÉRAL.	NOMBRES MOYENS ANNUELS (1) de 1851 à 1855.	NOMBRES RÉELS des années		
		1856.	1857.	1858.
Affaires inscrites au rôle général pour la première fois dans l'année.....	113,848	111,145	110,853	111,521
Nature des affaires { ordinaires...	57,379	56,686	52,971	53,155
{ sommaires..	56,469	54,459	57,882	58,366
Résultat des affaires {	jugées contradictoirement.....	61,753	63,515	63,380
	jugées par défaut.	30,672	28,733	28,248
	rayées du rôle par suite de transaction ou de désist.	33,600	32,047	30,996
				32,338
TOTAL des affaires terminées.	126,025	124,295	122,624	124,003
Affaires restant à juger à la fin de chaque période inscrites depuis	trois mois et moins	12,958	12,378	12,508
	plus de trois mois	22,042	19,670	17,613
TOTAL.....	35,000	32,048	30,121	27,464
Affaires non inscrites au rôle général et portées directement devant le tribunal...	51,197	49,116	46,364	46,347
Avant-faire-droit : jugements préparatoires, interlocutoires et sur incident.....	33,012	31,856	31,244	30,415

(1) On trouvera dans l'*Annuaire* précédent, page 74 le nombre moyen des années 1821 à 1850 divisé en cinq périodes de 5 ans chaque.

Aux 111,521 causes nouvelles soumises aux tribunaux en 1858, il faut en ajouter :

30,128 qui restaient à juger de l'année 1857 ;

8,204 qui ont été réinscrites au rôle pendant l'année, après avoir été rayées antérieurement comme terminées ;

1,614 qui revenaient à l'audience sur opposition à des jugements par défaut considérés d'abord comme définitifs.

Ces divers nombres réunis donnent un total de 151,467 affaires du rôle à juger en 1858, soit 1,278 de moins qu'en 1857.

Les tribunaux ont terminé dans l'année 124,003 affaires du rôle : un peu plus des 4 cinquièmes (819 sur 1,000), savoir :

63,343 (511 sur 1,000) par des jugements contradictoires ;

28,332 (228 sur 1,000) par des jugements par défaut ;

32,338 (261 sur 1,000) par radiation à la suite de transaction ou de désistement.

Le nombre des jugements contradictoires ou par défaut a été le même, à quelques unités près, en 1858 qu'en 1857 ; mais les radiations par suite de transaction ou d'abandon ont été plus nombreuses.

Il n'est resté à juger, le 31 décembre 1858, que 27,464 affaires du rôle ; c'est 2,657 de moins qu'à la fin de 1857.

Les 27,464 affaires du rôle, non terminées le 31 décembre 1858, forment moins du cinquième (181 sur 1,000) du nombre total. Elles étaient inscrites aux rôles :

11,899 (433 sur 1,000) depuis moins de trois mois ;

5,443 (198 sur 1,000) depuis trois mois jusqu'à six ;

5,179 (189 sur 1,000) depuis six mois jusqu'à douze ;

3,158 (115 sur 1,000) depuis un an jusqu'à deux ;

1,783 (65 sur 1,000) depuis plus de deux ans.

Les procès des deux dernières catégories ont beaucoup diminué depuis dix ans. A la fin de 1848, on comptait 15,782 affaires restant à juger qui étaient inscrites aux rôles depuis plus d'une année. Le 31 décembre 1858, il n'y en avait plus que 4,943.

Neuf tribunaux seulement laissaient à juger, le 31 décembre 1858, plus du tiers du nombre total des affaires du rôle dont ils avaient eu à s'occuper dans l'année, mais en

remontant à 1850, on trouve 49 tribunaux qui laissaient à juger, le 31 décembre de cette année, plus du tiers des affaires inscrites à leurs rôles.

Les tribunaux civils, outre les 151,467 causes du rôle dont ils ont eu à s'occuper en 1858, ont prononcé 46,347 jugements d'adjudication, incidents sur ventes judiciaires dans des procédures d'ordre et de contribution, homologation d'avis de parents, rectification d'actes de l'état civil, etc., etc.

Les affaires du rôle et celles qui ont été portées directement à l'audience ont donné lieu à 30,415 jugements d'avant-faire-droit, savoir : 24,956 jugements préparatoires ou interlocutoires ordonnant divers moyens d'instruction, et 5,459 statuant sur des demandes incidentes : mesures conservatoires, provisions alimentaires, mises en cause de garants, déclinatoires, etc., etc.

Les ordonnances des présidents des tribunaux civils dans les diverses matières de leur compétence spéciale sont, tous les ans, très-nombreuses. Il y en a eu 234,001 en 1858 ; c'est 26,998 de plus qu'en 1857. Mais l'accroissement est dû principalement à l'élévation du total des ordonnances de taxes de frais qui sont, d'année en année, relevées avec plus d'exactitude. Leur nombre forme, en 1858, près de la moitié (105,694) du total des ordonnances.

Il est une autre espèce d'ordonnances des présidents qui appelle l'attention, non plus par le nombre, mais par la nature des mesures qu'elles prescrivent. Ce sont celles qui ont pour objet de venir en aide à l'autorité paternelle méconnue en autorisant l'arrestation, par voie de correction, de mineurs des deux sexes. Leur nombre a été, en 1858, de 1,264, soit 97 de plus qu'en 1857, et 49 de plus qu'en 1856. De 1851 à 1855, il y en avait eu, année moyenne, 1,045, et 970 seulement de 1846 à 1850. L'augmentation porte presque exclusivement sur les ordres d'arrestation de jeunes filles mineures. Le nombre moyen annuel des ordres d'arrestation de jeunes garçons a été le même, à 20 près en plus, de 1856 à 1858, que de 1846 à 1850. Celui des ordres d'arrestation de jeunes filles s'est, au contraire, élevé progressivement de 365, année moyenne, de 1846 à 1850, à 639 en 1858. Cet accroissement regrettable doit être attri-

bué en grande partie à l'ouverture, depuis quelques années, de nombreux asiles où les jeunes filles dont la conduite donne des inquiétudes à leurs familles peuvent être reçues en toute sécurité.

Procès en séparation de corps. — Le nombre des affaires de séparation de corps a continué de s'accroître en 1858. Il en a été porté 1,977 devant les tribunaux, qui n'avaient eu à connaître que de 1,727 en 1857, de 1,663 en 1856, de 1559, année moyenne, de 1851 à 1855, et de 1,000 à 1,100 de 1841 à 1850. La loi du 22 janvier 1851, sur l'assistance judiciaire, a eu une large part dans cette augmentation pendant les premières années qui ont suivi sa promulgation; mais elle ne saurait expliquer seule celle qui se produit maintenant.

Les 1,977 demandes introduites en 1858 émanaient, 1,777 des femmes et 200 des maris. Elles avaient été suivies de 113 demandes reconventionnelles formées, 90 par des maris et 23 par des femmes. Les demandes principales ou reconventionnelles étaient motivées, 1,829 sur des excès, sévices ou injures graves; 124 sur l'adultère de la femme, 99 sur celui du mari, et 38 sur la condamnation antérieure du conjoint défendeur à une peine afflictive et infamante.

Les tribunaux ont accueilli 1,493 demandes, et ils en ont rejeté 212. Les 272 autres ont été rayées des rôles à la suite de désistement ou de la mort de l'un des époux.

Demandes en séparation de biens. — Il a été introduit 4,704 actions en séparation de biens en 1858. Ce nombre dépasse les totaux des cinq années précédentes, mais il est sensiblement inférieure à ceux des années 1846 à 1850, où il atteignait, en moyenne, 5,412. En 1851 et 1852, il était aussi élevé qu'en 1858. Les tribunaux ont accueilli, durant cette dernière année, 4,583 des demandes de cette nature. Ils en ont rejeté 121 seulement, moins de 3 sur 100.

Pension alimentaire. — Les demandes de pensions alimentaires tendent à s'accroître, comme celles de séparation de corps. Leur nombre moyen annuel était de 905 de 1846 à 1850, de 1,074 de 1851 à 1855. Il en a été formé 1,288 et 1,259 en 1856 et en 1857, et jusqu'à 1,361 en 1858. Elles émanaient, 1,117 d'ascendants, 99 de descendants et 145 de conjoints.

Ventes judiciaires. — Depuis 1850, le nombre des ventes judiciaires avait été diminuant chaque année, de 24,900 en 1850 à 17,097 en 1857. En 1858, ce nombre s'est accru de 426, comparativement à l'année précédente. L'augmentation s'est produite dans le nombre des ventes sur saisie immobilière et sur licitation.

Les 17,523 ventes judiciaires de 1858 ont été faites 10,167 (58 sur 100) à la barre du tribunal, et 7,356 (42 sur 100) devant des notaires qui en avaient été saisis par les tribunaux. Voici les détails pour 1858 (1).

Ventes sur saisie immobilière.....	5,96
— sur licitation	7,74
— de biens de mineurs ou d'interdits.....	1,62
— par suite de surenchère sur aliénation volontaire (art. 2,185 du C. N.).....	38
— de biens dépendant } bénéficiaires.....	77
} de successions .. { vacantes	23
— d'immeubles dotaux	14
— de biens de faillis.....	60
Autres espèces de ventes.....	4
Totaux.....	17,52

Ces ventes ont donné lieu à 5,123 incidents qui ont été réglés par un nombre égal de jugements. C'est, en moyenne 3 incidents pour 10 ventes environ (293 sur 1,000). La proportion est un peu plus faible qu'en 1857 et en 1856 où elle atteignait 298 et 319 sur 1,000. Les incidents les plus fréquents avaient pour objet des surenchères (1,965) des demandes de baisse de mise à prix (917), de conversion de vente sur saisie en vente volontaire (667), de sursis à la vente (497).

Le produit total des 17,523 ventes de 1858 a été de 229,186,928 francs, et le produit moyen par vente de 13,079 francs. Ce produit moyen n'était que de 11,918 fr en 1857, et de 11,321 francs en 1856. Voici les détails pour 1858 (2).

(1) On trouvera dans l'*Annuaire* de 1858, les années 1850 à 1855, et dans celui de 1860, les années 1856 à 1857 inclus.

(2) V., pour les années antérieures les *Annuaire*s de 1858 et 1860.

Ventes dont le produit n'a pas dépassé 500 fr.	1,291
Ventes de 501 à 1,000.....	1,680
— de 1,001 à 2,000.....	2,665
— de 2,001 à 5,000.....	4,716
— de 5,001 à 10,000.....	3,044
— de 10,001 à 20,000.....	2,064
— de 20,001 à 50,000.....	1,310
— de 50,001 à 100,000.....	418
Ventes dont le produit a excédé 100,000 fr....	335
Totaux.....	17,523

Les frais des 17,523 ventes se sont élevés à 8,638,029 fr., soit 483 francs par vente. Comme ces frais sont en général les mêmes pour les ventes d'immeubles de peu de valeur que pour ceux d'une valeur considérable, si on laisse de côté le droit proportionnel alloué aux avoués par le tarif, et qui n'est pas compris dans le relevé des frais, il en résulte que ces frais absorbent presque toujours le prix des ventes d'immeubles d'une valeur inférieure à 500 francs, et qu'ils atteignent environ 45 p. % de ce prix, dans les ventes d'immeubles de 500 à 1,000 francs, et 25 p. % dans les ventes d'immeubles de 1,000 à 2,000 francs.

Procédures d'ordre et de contribution. — Les procédures d'ordre ont continué de décroître en 1858 dans une large mesure. Il n'en a été ouvert que 5,833 nouvelles, au lieu de 6,769 en 1857, de 7,311 en 1856, et de 9,531, année moyenne, de 1851 à 1855.

La loi du 21 mai 1858 a commencé à faire sentir son influence salubre sur le règlement de ces procédures. Pendant les sept mois qui ont suivi la promulgation de la loi, les juges commissaires ont réussi à régler à l'amiable, dans un bref délai, 761 ordres, malgré les difficultés qui sont inhérentes à tout nouveau mode de procédure au début. Si l'on ajoute aux 5,833 ordres nouveaux ouverts en 1858, les 5,663 qui restaient à régler de l'année précédente, on a un total de 11,496. Il convient d'y joindre aussi 2,248 contributions ouvertes : 1,193 en 1858, et 1,055 antérieurement ; et l'on obtient ainsi un total de 13,744 procédures à régler dans l'année par les juges-commissaires. C'est juste la moitié du total des procédures de même nature qui réclamaient les soins de ces magistrats en 1851.

Des 13,744 procédures de 1858, il en restait 5,042 à régler le 31 décembre de cette année; 8,702 avaient été terminées, savoir :

- 6,640 par des règlements définitifs ;
- 761 par des règlements amiables, avec le concours des juges-commissaires ;
- 259 à l'amiable sans le concours de ces magistrats ;
- 632 par abandon ;
- 410 par jonction à d'autres procédures de même espèce.

Le nombre des procédures d'ordre et de contribution restant à régler le 31 décembre 1858 est encore considérable, puisqu'il dépasse le tiers (367 sur 1,000) du nombre total. Mais il était de plus des deux cinquièmes (434 sur 1,000) en 1857 ; et il y a lieu d'espérer qu'il aura encore diminué en 1859.

Les 761 ordres réglés à l'amiable par les juges-commissaires intéressaient 4,717 créanciers produisant, qui réclamaient ensemble 9,545,697 francs. Il n'y avait à répartir entre eux que 5,585,843 francs. La perte pour la masse des créanciers a été de 41 fr. 48 p. %. Les frais se sont élevés à 190 francs par ordre en moyenne. Les 5,625 ordres terminés par règlement définitif intéressaient 38,635 créanciers produisant, qui réclamaient ensemble 96,705,897 fr. Il a été distribué entre eux 54,986,962 fr., et la perte pour la masse a été de 43 fr. 45 c. p. %. Le montant des frais par ordre a été de 342 francs. Ainsi, le règlement amiable introduit par la loi du 21 mai 1858 a eu pour effet : 1° de réduire beaucoup la durée des procédures d'ordre qui ont pu être terminées de la sorte ; 2° de diminuer les frais de près de moitié.

Les ordres réglés à l'amiable présentaient un peu moins d'importance, quant au chiffre moyen des sommes à distribuer, que ceux qui ont été terminés judiciairement : 7,340 francs par ordre, au lieu de 9,722 ; et le nombre des créanciers produisant était un peu moins élevé : 6 2/10 par ordre dans les premiers, et 6 9/10 dans les derniers.

Les 1,015 contributions terminées par règlement définitif présentaient ensemble 5,924,857 francs à distribuer *entre* 11,275 créanciers chirographaires, qui réclamaient 32,426,128 francs. Il n'a pu être distribué que 18 fr. 27 c.

p. %.. Les frais ont été de 417 francs par contribution en moyenne.

IV. TRIBUNAUX DE COMMERCE. — Le nombre des affaires soumises à la juridiction commerciale a continué de s'accroître en 1858. Il en a été inscrit 232,049 nouvelles, soit 10,518 de plus qu'en 1857, et 29,293 de plus qu'en 1856. En ajoutant aux 232,049 affaires nouvelles 11,719 qui restaient à juger de l'année précédente et 2,868 affaires réinscrites dans l'année après avoir été rayées des rôles comme terminées en 1857, on a un total de 246,636 causes commerciales à juger en 1858.

De ces causes 212,097 étaient soumises aux 217 tribunaux spéciaux de commerce, et 33,739 à 170 tribunaux civils jugeant commercialement dans les arrondissements dépourvus d'un tribunal consulaire.

Il a été terminé 235,353 affaires commerciales en 1858, savoir :

- 53,733 (237 sur 1,000) par des jugements contradictoires ;
- 418,897 (505 sur 1,000) par des jugements par défaut ;
- 3,392 (44 sur 1,000) par renvoi devant arbitres ;
- 57,331 (244 sur 1,000) par radiation à la suite de transaction ou de désistement.

Le nombre proportionnel des affaires commerciales terminées par des jugements contradictoires va diminuant chaque année depuis 1850. Il était, en moyenne, de 265 sur 1,000 de 1851 à 1855 ; de 259 sur 1,000 en 1856 ; de 247 sur 1,000 en 1857, et il n'est que de 237 sur 1,000 en 1858. Le nombre proportionnel des causes jugées par défaut s'est au contraire accru de 495 sur 1,000, en moyenne de 1851 à 1855, à 505 sur 1,000 en 1858. Une augmentation plus considérable encore se remarque dans le nombre des affaires rayées des rôles. Il semble donc que, si le total des affaires de commerce a été croissant depuis quelques années, l'accroissement a porté principalement sur les affaires de peu d'importance.

Des 174,630 jugements contradictoires ou par défaut qui ont terminé, en 1858, un nombre égal de causes commerciales, 26,772 seulement (153 sur 1,000) étaient en premier ressort ; 147,858 (847 sur 1,000) étaient en dernier ressort.

Les tribunaux de commerce n'ont laissé à juger, le 31 décembre 1858, que 11,283 affaires, un peu moins d'un vingtième (46 sur 1,000) du nombre total.

Ces tribunaux ont rendu en outre 23,163 jugements sur requête ou sur rapport : 17,620 en matière de faillite ; 5,543 en toute autre matière.

Faillites. — Le nombre des faillites a suivi la progression des causes commerciales. Il en a été ouvert 4,330 nouvelles en 1858, au lieu de 3,973 en 1857, de 3,717 en 1856 et de 3,540 en 1855. La liquidation des faillites marche plus lentement encore que le règlement des ordres et des contributions. Il est très-rare que les tribunaux de commerce en terminent dans l'année autant qu'il en est ouvert de nouvelles. Aussi l'arriéré va-t-il toujours grossissant. Le 31 décembre 1858, il est resté 6,643 faillites à liquider. Il n'en a été terminé, dans l'année, que 4,281, dont :

1,404 (328 sur 1,000) par concordat ;

1,939 (453 sur 1,000) par liquidation après union ou abandon d'actif ;

785 (183 sur 1,000) par déclaration d'insuffisance d'actif ;

153 (36 sur 1,000) par annulation des jugements déclaratifs.

Les 3,343 faillites terminées par concordat ou liquidation présentaient ensemble 56,916,567 francs d'actif à partager entre les créanciers. Les passifs formaient un total de 206,730,597 fr., savoir : passif hypothécaire 15,476,092 f. ; passif privilégié, 5,449,450 francs ; passif chirographaire, 185,805,055 francs. Après le prélèvement des sommes dues aux créanciers hypothécaires et privilégiés, il n'est resté à partager entre les chirographaires que 35,991,025 f., et ils ont reçu 19 fr. 37 c. pour cent de leurs créances, moins d'un cinquième.

Sociétés commerciales. — Le nombre des sociétés commerciales nouvelles a encore diminué en 1858 ; de 4,159 en 1856, il est descendu à 3,965 en 1857, et à 3,710 en 1858. Ces dernières se divisent en :

2,996 sociétés en nom collectif ;

560 sociétés en commandite ;

141 sociétés par actions : 87 nominatives et 37 au porteur ;

13 sociétés anonymes.

V. JUSTICES DE PAIX. — 1. Les juges de paix n'ont délivré en 1858 (loi du 2 mai 1855), que 3,432,490 billets d'avertissements. Ils en avaient délivré 3,545,997 en 1857, et 3,368,319 en 1856. Plus des deux cinquièmes (1,467,038) des avertissements délivrés en 1858 sont restés sans effet. Les défendeurs appelés n'ont pas comparu. Mais quand on rapproche ce chiffre de celui des citations données dans l'année, on est amené à conclure que, dans la plupart de ces affaires, les parties s'étaient arrangées à l'amiable avant le jour fixé pour la comparution devant le juge de paix.

Les parties ont comparu dans 1,951,653 des affaires appelées devant le juge conciliateur *en dehors de l'audience*. 1,489,472 ont été arrangées par les juges de paix, qui, à la demande des parties, ont dressé, dans 5,451 affaires, des procès-verbaux d'arrangement, conformément à l'article 2 de la loi du 2 mai 1855. Les efforts conciliateurs des juges de paix ont été infructueux dans 462,181 affaires (237 sur 1,000), un peu moins d'un quart.

2. Comme conciliateurs en audience publique, en vertu des articles 48 et suivants du Code de procédure civile, dans les procès de la compétence des tribunaux civils, mais qui n'y peuvent être portés qu'après avoir subi le préliminaire de la conciliation, les juges de paix ont été saisis, en 1858, de 54,158 affaires, 1,236 de moins qu'en 1857, et le même nombre à 43 près en plus qu'en 1856. Les défendeurs ont comparu personnellement dans 38,824 affaires (717 sur 1,000), et par mandataire dans 5,296 (98 sur 1,000). Ils ont fait défaut dans 10,038 affaires (185 sur 1,000), et encouru l'amende prononcée par l'article 56 du Code de procédure civile. L'absence des défendeurs, dans ces dernières affaires, n'a permis aux juges de paix de tenter la conciliation des parties qu'à l'égard de 44,120 causes où demandeurs et défendeurs se sont trouvés en présence. Ils en ont arrangé 18,287, un peu plus des deux cinquièmes.

3. Les juges de paix, dans leurs attributions judiciaires, ont eu à statuer, en 1858, sur 437,517 affaires, savoir : 8.198 qui restaient à juger de l'année précédente, et 429,319 introduites dans l'année : 8,096 par la comparution volontaire des parties, et 421,223 sur citation. En

1857, les magistrats avaient eu à juger 444,153 affaires, et 428,512 en 1856. Le nombre moyen annuel avait été de 526,005 de 1851 à 1855, et de 590,564 de 1846 à 1850. L'extension des attributions conciliatoires des juges de paix a donc amené, d'année en année, une réduction considérable du nombre des causes dont ils ont à connaître comme juges.

Presque toutes les affaires portées aux tribunaux de paix reçoivent une solution immédiate. Ainsi, 8,085 seulement des 437,517 causes à juger en 1858, moins de 2 sur 100, ont dû être renvoyées à l'année suivante; 429,432 ont été terminées ainsi qu'il suit :

434,412 (312 sur 4,000) par des jugements contradictoires ;
 90,784 (244 sur 4,000) par des jugements par défaut ;
 143,799 (335 sur 4,000) par transaction ;
 60,737 (142 sur 4,000) par abandon.

4. Sur les 224,896 jugements qu'ils ont rendu en 1858, sept dixièmes étaient en dernier ressort ; 66,828 seulement (297 sur 1,000) étaient susceptibles d'appel. Il n'en a été attaqué par cette voie que 4,117, environ 6 sur 100, et ils ont été confirmés par les tribunaux civils dans la proportion des deux tiers (635 sur 1,000) ; en outre, 780 appels ont été suivis de désistement en 1858, ce qui réduit les infirmations à 3 dixièmes à peine du nombre total des appels.

5. Les tribunaux de paix prononcent beaucoup moins de jugements d'avant-faire-droit que les tribunaux civils. Devant ceux-ci on en compte 24 à 25 par 100 affaires, année moyenne, et la proportion n'est que de 13 à 14 sur 100 devant les tribunaux de paix. En 1858, ils en ont prononcé 56,876 qui ordonnaient, 26,520 des enquêtes, 7,238 des expertises, 13,980 des transports sur les lieux, 9,138 divers autres moyens d'instruction.

6. Pendant l'année 1858, les juges de paix ont convoqué et présidé 80,055 conseils de famille, délivré 10,104 actes de notoriété, et 6,526 actes d'émancipation, enfin procédé à 16,792 appositions, et à un nombre à peu près égal de levées de scellés.

VI. CONSEILS DE PRUD'HOMMES. — Il a été créé 2 nouveaux conseils de prud'hommes en 1858. Il en existait 94

le 31 décembre de cette année ; mais 11 d'entre eux n'ont pas fonctionné pour divers motifs. Les 83 autres ont été saisis, *en bureau particulier*, de 43,389 affaires, environ 6,000 de moins qu'en 1857 et en 1856 ; parmi ces affaires : 26,013 (599 sur 1,000) ont été conciliées ; 9,753 (225 sur 1,000) ont été retirées par les parties ; 7,622 (176 sur 1,000) ont été renvoyées au *bureau général*, après un essai infructueux de conciliation.

En bureau général, les conseils de prud'hommes n'ont eu à connaître que de 2,878 causes, 4,744 ayant été retirées avant jugement. Ils ont prononcé 2,364 jugements en dernier ressort, et 514 seulement en premier ressort. 45 de ceux-ci, moins d'un dixième, ont été frappés d'appel.

Parmi les 83 conseils qui ont fonctionné, 20 ont été saisis, en 1858, de moins de 50 affaires, et 20 de 50 à 100. Les 4 conseils de Paris ont eu à connaître de 17,078 différends, près des deux cinquièmes du nombre total. Les conseils de Saint-Étienne et de Lyon ont reçu, l'un 3,653, l'autre 3,640 affaires ; ceux de Roubaix, de Marseille, de Rouen et d'Angoulême, de 1,443 à 1,077.

VII. APPENDICE. — *Assistance judiciaire*. — Les bureaux d'assistance judiciaire ont reçu 11,805 demandes d'assistance en 1858. C'est 802 de plus qu'en 1857, et 1,411 de plus qu'en 1856. Ces 11,805 demandes avaient pour objet des actions de la compétence, 10,922 des tribunaux civils de première instance, 760 des tribunaux de paix, 123 des tribunaux de commerce. Il n'avait pas été statué sur 746 demandes le 31 décembre 1858. Des 11,059 autres avaient été :

4,831 (437 sur 1,000) admises par les bureaux ;

4,044 (366 sur 1,000) rejetées ;

1,087 (98 sur 1,000) renvoyées à d'autres bureaux compétents ;

1,097 (99 sur 1,000) retirées par les parties.

Les 27 bureaux siégeant près des cours impériales n'ont été saisis dans l'année que de 402 demandes. Ils en ont admis 181 (463 sur 1,000), et rejeté 185 (473 sur 1,000). 25 avaient été retirées par les parties, et 11 restaient à examiner le 31 décembre. Comme antérieurement le quart des demandes (2,802) avait pour objet des actions en

séparation de corps, et 1,831 des actions à fin de pensions alimentaires.

Contrainte par corps. — La contrainte par corps a été exercée, en 1858, un peu plus fréquemment qu'en 1857 et en 1856. Cette mesure a été invoquée contre 2,131 débiteurs : 1,998 hommes et 133 femmes. 1,932 étaient Français, et 199 étrangers. Ils étaient poursuivis, 1,766 pour des dettes commerciales, 166 pour des dettes civiles, 199 pour détention de deniers et effets mobiliers publics. La détention avait pris fin avant le 31 décembre à l'égard de 1,175 détenus. Elle avait duré :

- Moins d'un mois pour 763 (430 sur 1,000) ;
- D'un mois à six pour 824 (462 sur 1,000) ;
- De six mois à un an pour 135 (76 sur 1,000) ;
- D'un an à deux pour 39 (22 sur 1,000) ;
- De deux ans à trois pour 17 (10 sur 1,000).

Les 1,775 détenus élargis en 1858 l'ont été :

- 512 par suite du payement de leur dette ;
- 367 pour défaut de consignation d'aliments ;
- 4 par bénéfice d'âge ;
- 159 à l'expiration du délai fixé par la loi ;
- 633 pour diverses autres causes.

Notaires. — Actes notariés. — Le nombre des notaires en exercice, pendant l'année 1858, a été de 9,686 ; mais 9,627 seulement ont déposé leurs répertoires aux parquets des tribunaux. Ces derniers ont reçu ensemble 3,414,670 actes pendant l'année, soit en moyenne 355 actes par notaire, et 1 acte par 95 habitants. Le nombre moyen des actes par notaire était de 358 en 1857, et de 366 en 1856. Il a donc un peu diminué.

Admissions à domicile. — Le nombre des demandes d'admission à domicile (art. 13 du Code Napoléon) a été un peu plus élevé en 1858, où il atteint le chiffre de 402, qu'en 1857, où il n'en avait été formé que 376. Mais il en a été rejeté davantage : 28 au lieu de 8 ; de sorte que le nombre des admissions accordées est presque le même. Comme en 1857, près des deux tiers des admissions ont été accordées en 1858 à des militaires de la légion étrangère, à la demande du ministre de la guerre.

Naturalisations. — Il n'a été accueilli, durant la même

année, que 29 demandes de naturalisation, au lieu de 56 en 1857. Il en a été rejeté 4.

Dispenses. — Le ministère de la justice a été saisi en 1858, de 1,044 demandes de dispenses pour mariage entre beaux-frères et belles-sœurs, le même nombre, à une unité près en moins, qu'en 1857. Elles ont été, 924 accueillies et 120 rejetées.

Il a été accordé aussi 86 dispenses de parenté et 3 dispenses d'âge.

Changements de nom. — Sur 81 demandes de changement ou addition de nom, 74 ont été accueillies et 7 rejetées.

STATISTIQUE DE LA JUSTICE CRIMINELLE

PENDANT L'ANNÉE 1858.

(Extrait du Compte rendu officiel.)

I. COURS D'ASSISES. — Le nombre des accusations soumises aux cours d'assises a continué de décroître en 1858. Il n'a été, pendant cette dernière année, que de 4,302, au lieu de 4,399 en 1857, de 4,535 en 1856, et de 5,238, année moyenne, de 1855 à 1851 (1).

Les accusations ont été classées suivant la nature des crimes, dans le tableau ci-après, pour 1858 :

ACCUSATIONS :	
D'assassinat.....	196
De meurtre	414
D'empoisonnement.....	33
De paricide.....	17
D'infanticide.....	224
De coups et blessures suivis de mort sans l'intention de la donner.....	82
D'autres coups et blessures graves	65
De coups et blessures envers un ascendant.....	57
De rébellion ou de violences graves envers des fonctionnaires, etc.....	44
De viol ou attentat à la pudeur sur des adultes.....	238
— — — sur des enfants.....	784
De faux témoignage et de subornation.....	65

(1) V. les années antérieures dans L'ANNUAIRE de 1860.

De fausse monnaie.....	4
De faux divers	
De vols qualifiés	4
D'incendie	
De banqueroute frauduleuse.....	
De tous autres crimes.....	
TOTAUX.....	4

Les 4,302 accusations jugées en 1858 comprennent 5,375 accusés : 2,280 étaient poursuivis pour des crimes contre les personnes, et 3,095 pour des crimes contre les propriétés. De 1826 à 1858, le nombre de ces derniers a diminué de 42 p. 100. Le total des accusés de crimes contre les personnes aurait diminué de 12 p. 100, si on n'avait en dehors les accusés d'attentats à la pudeur sur les enfants.

La diminution du nombre des accusés de crimes contre les propriétés, durant ces 33 années, a porté presque exclusivement sur les accusés de vols qualifiés. Il y en avait eu 4,514, année moyenne, de 1826 à 1830; en 1858, il n'y en a plus que 2,074. Comme, durant la même période, le nombre des prévenus de vols simples a triplé, puisqu'il est de 37,243 en 1858, au lieu de 12,576, année moyenne, de 1826 à 1830, on serait tenté de chercher la principale cause de la diminution du nombre des accusés de vols qualifiés dans la tendance des parquets et des juges d'instruction à écarter les circonstances aggravantes qui ne sont pas parfaitement établies, afin de saisir les tribunaux correctionnels de la connaissance de vols qui autrefois étaient soumis aux cours d'assises. Cette tendance est contestable, et il y a lieu d'y applaudir comme à une preuve de la prudente réserve des magistrats; mais il n'est pas hors de doute aussi que le nombre des vols commis avec violence ou à l'aide d'escalade et d'effraction tend à diminuer, par suite de la grande facilité que trouve aujourd'hui la cupidité à se satisfaire sans recourir à ces moyens violents.

Durant la même période, le nombre des accusés de vols simples s'est élevé de 403, de 1826 à 1830, à 476, en 1858 (1).

(1) V. L'ANNÉE CRIMINELLE.

Les accusés sont distribués, dans le tableau qui suit, eu égard au sexe, à l'âge, à l'état civil, à l'origine, au domicile, à la profession et au degré d'instruction. Sous ces divers points de vue, la répartition des accusés se fait, tous les ans, avec une étonnante uniformité. (Année 1858).

	NOMBRES réels.	NOMBRES proportionnels (sur 1,000).
Nombre total des accusés jugés contradictoirement.....	5,375	»
NATURE DES CRIMES.		
Accusés jugés pour des crimes contre les personnes	2,280	424
Accusés jugés pour des crimes contre les propriétés.....	3,095	576
SEXE DES ACCUSÉS.		
Hommes	4,467	831
Femmes.....	908	169
AGE DES ACCUSÉS.		
Agés de moins de 21 ans.....	774	144
— de 21 à 40 ans.....	3,042	566
— de 40 à 60 ans.....	1,288	240
— de plus de 60 ans.....	271	50
ÉTAT CIVIL.		
Célibataires	2,840	529
Mariés.....	2,216	412
Veufs.....	319	59
ORIGINE.		
Nés dans le dép. où ils ont été jugés.	3,559	662
Domiciliés dans ce département, mais nés dans un autre	1,143	213
Nés et domiciliés hors du département où ils ont été jugés, ou bien sans domicile.....	673	125
DOMICILE.		
Habitant des communes rurales....	3,074	572
— urbaines...	1,994	371
Sans domicile fixe.....	307	57
PROFESSION.		
Occupés des travaux des champs, journaliers, manœuvres, etc.....	2,003	373
Ouvriers des diverses industries...	1,773	338
Domestiques attachés à la personne.	366	68

Négociants, marchands, logeurs, au- bergistes.....	340	100
Appartenant aux prof. libérales...	370	69
Vagabonds, gens sans aveu.....	233	60

DEGRÉ D'INSTRUCTION.

Complètement illettrés.....	2,363	440
Sachant lire seulement ou lire et écrire imparfaitement.....	2,081	387
Sachant bien lire et écrire.....	680	127
Ayant reçu un degré d'instruction supérieur.....	249	46

Le jury a acquitté 1,211 des 5,375 accusés traduits devant lui en 1858; c'est un peu plus d'un cinquième (225 sur 1,000). Les 4,164 autres ont été condamnés, savoir : 38 à mort; 209 aux travaux forcés à perpétuité; 978 aux travaux forcés à temps; 941 à la réclusion; 1 à la dégradation civique avec trois années d'emprisonnement; 1,966 à l'emprisonnement; 4 à l'amende, et 27 à la détention dans des maisons d'éducation pénitentiaire; c'étaient des enfants qui, d'après la déclaration du jury, avaient agi sans discernement. Ces résultats sont rapprochés, dans le tableau ci-après, de ceux de l'année précédente (1).

	1857.	1858.
Condamnés à mort.....	38	38
— à la déportation.....	1	
— aux travaux forcés à perpét.	205	209
— aux travaux forcés à temps..	993	978
— à la réclusion.....	970	941
— à la détention	2	
— au bannissement.....		
— à la dégradation civique.....	1	1
— à l'emprisonnement.....	2,108	1,966
— à l'amende seulement.....	4	4
Enfants de moins de 16 ans acquittés comme ayant agi sans discernement, mais envoyés dans des maisons d'édu- cation pénitentiaire.....	27	27
TOTAUX.... { des condamnés	4,369	4,164
{ des acquittés.....	1,404	1,211

Le nombre des condamnations à mort a diminué d'un:

(1) V. les années 1851 à 1856 dans L'ANNUAIRE de 1859.

tiers en 1858 ; et cependant le nombre des accusés de crimes graves auxquels cette peine est appliquée, l'assassinat, l'empoisonnement, le parricide, l'infanticide, a été un peu plus élevé qu'en 1857. Le jury semble donc avoir montré moins de fermeté dans la répression de ces grands crimes. La peine capitale a été exécutée à l'égard de 23 des 38 condamnés à mort en 1858 ; les 15 autres ont obtenu la commutation de leur peine en celle des travaux forcés à perpétuité.

Les autres peines afflictives et infamantes, les travaux forcés à perpétuité ou à temps et à la réclusion, ont été prononcées, en 1858, en même nombre à peu près qu'en 1857, malgré la réduction du nombre des accusés traduits devant le jury. La peine d'emprisonnement a été appliquée à près des deux cinquièmes des accusés (372 sur 1,000), grâce à la déclaration des circonstances atténuantes par le jury, et à l'abaissement, par la cour, jusqu'à l'extrême limite, de la peine édictée par la loi. Les sept dixièmes des accusés reconnus coupables de crimes reçoivent, chaque année, l'application de l'article 463 du Code pénal.

Les deux états suivants indiquent, pour chacune des cinq dernières années, l'ensemble des verdicts du jury et des cours d'assises, au point de vue des accusations et des accusés. Les différences d'une année à l'autre sont très-peu sensibles.

NOMBRE MOYEN, SUR 1,000, DES ACCUSATIONS

	ad m ises entièrement.	ad m ises avec modifications.	rejetées.
1854.....	671	740	489
1855.....	670	442	488
1856.....	669	444	490
1857.....	683	435	482
1858.....	668	454	478

NOMBRE MOYEN, SUR 1,000, DES ACCUSÉS

	acquittés.	condamnés à des peines afflictives et infamantes.	condamnés à des peines correc- tionnelles.
1854.....	249	372	379
1855.....	250	386	364
1856.....	234	378	368
1857.....	243	386	371
1858.....	225	403	372

Sous le rapport de l'âge, les 152,440 prévenus de délits communs se distribuent de la manière suivante :

	Hommes.	Femmes.	Total
Prévenus âgés de moins de 16 ans.	4,870	832	5,702
— âgés de 16 à 21 ans	16,819	2,700	19,519
— âgés de plus de 21 ans.	404,768	90,684	495,452
— dont l'âge est resté in-			
connu.....	1,925	272	2,197
TOTAUX	427,882	94,588	522,470

Le nombre proportionnel des prévenus âgés de moins de 16 ans a continué de décroître en 1858 ; il n'est plus que de 38 sur 1,000, au lieu de 42 sur 1,000 en 1857, de 45 sur 1,000 en 1856, de 48 sur 1,000 en 1855, enfin de 53 sur 1,000 en 1854.

Sur les 211,081 prévenus jugés en 1858 par les tribunaux correctionnels, il y en a eu 16,888 d'acquittés, soit 8 sur 100 comme en 1857 ; de 1851 à 1856, c'était 9 sur 100. Ces chiffres attestent avec quelle prudence les poursuites sont exercées. L'état ci-après, en indiquant les résultats des poursuites en 1858, avec la nature des peines prononcées, rapproche ces résultats de ceux des sept années antérieures. Les différences d'une année à l'autre sont assez légères, et elles sont dues, assez souvent, pour ce qui concerne la nature des peines prononcées, à la prédominance de telle ou telle espèce de délit.

	NOMBRES PROPORTIONNELS, sur 1,000, des prévenus de chaque catégorie,			
	de 1854 à 1856, année moyenne.	en 1855.	en 1857.	en 1858.
Condamnés à un an et plus d'emprisonnement	42	49	43	46
Condamnés à moins d'un an d'emprisonnement	316	338	332	359
Condamnés à l'amende seulement.	535	507	525	500
Enfants âgés de moins de 16 ans reconnus avoir agi sans discernement.	40	40	8	8
Envoyés en correction.	7	7	7	7
Remis à leurs parents.	7	7	7	7
Acquittés.....	90	69	79	83
TOTAUX	1,000	1,000	1,000	1,000

L'état qui suit fait connaître comment les résultats des poursuites varient d'après la qualité des parties poursuivantes. Il montre combien les administrations publiques et les parquets apportent de réserve dans les actions qu'ils intentent, tandis que les parties civiles, aveuglées par leurs passions, entament souvent des poursuites mal fondées.

PRÉVENUS	NOMBRE TOTAL des prévenus.	NOMBRES PROPORTIONNELS, SUR 1,000, DES PRÉVENUS		
		ACQUITTÉS ou remis à leurs parents.	CONDAMNÉS à l'emprisonnement.	à l'amende.
Jugés à la requête :				
1 ^o Du ministère public.	149,164	87	576	337
2 ^o Des parties civiles..	40,010	412	73	513
3 ^o Des administrations publiques.....	51,907	22	43	965
TOTAUX.....	241,081	86	444	500

L'article 463 du Code pénal (circonstances atténuantes) a été appliqué, par les tribunaux, en 1858, en faveur de 64,362 prévenus reconnus coupables, afin d'atténuer la peine prononcée par la loi. Il avait été à 71,042 en 1857, et à 74,940 en 1856.

Appels de police correctionnelle. — Les chambre des appels de police correctionnelle des cours impériales ont statué, en 1858, sur 6,942 appels, qui comprenaient 8,572 prévenus.

Le chiffre de 1858, comparé à celui des jugements correctionnels de première instance, est dans le rapport de 40 sur 1,000 seulement, au lieu de 42 sur 1,000 en 1857, de 44 sur 1,000 en 1856, de 49 sur 1,000, en moyenne, de 1851 à 1855. Cette réduction graduelle paraît devoir être attribuée à la loi du 13 juin 1856, qui a saisi les cours impériales de la connaissance de tous les appels, à l'exclusion des tribunaux chefs-lieux de départements, qui, précédemment, en jugeaient une partie. Il semble que les condamnés soient aujourd'hui plus réservés dans leurs appels.

Les résultats, sur ce point, diffèrent d'une manière assez sensible, en 1858, de ceux des années antérieures. Sur 100 arrêts des chambres de police correctionnelle des cours impériales, 68, en 1858, confirment les décisions de pre-

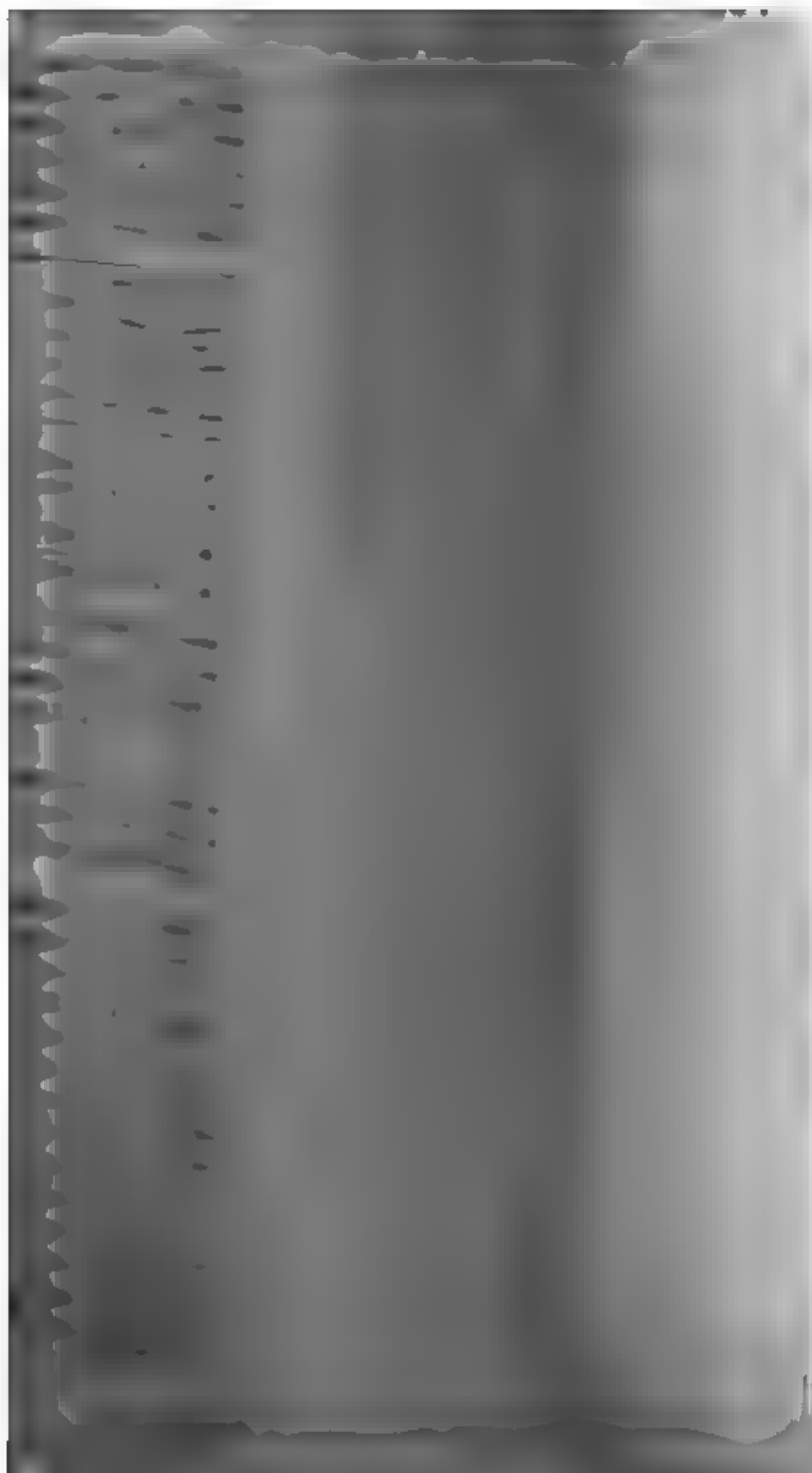
Sous le rapport de l'âge, les prévenus se distribuent de la manière suivante :

Prévenus âgés de moins de 16 ans.	10
— âgés de 16 à 21 ans .	16
— âgés de plus de 21 ans	104
— dont l'âge est resté in-	
connu.	11
TOTAUX . . .	127

Le nombre proportionnel des prévenus de moins de 16 ans a continué de décroître en 1856, 38 sur 1,000, au lieu de 42 sur 1,000 en 1855, de 48 sur 1,000 en 1854, de 58 sur 1,000 en 1853, de 68 sur 1,000 en 1852.

Sur les 211,081 prévenus jugés en 1856, 1857, 1858, il y en a eu en 1856, 1857, 1858, 100 comme en 1857; de 181 sur 100 en 1858. Ces chiffres attestent avec quelle régularité les poursuites sont exercées. L'état ci-après, qui résume les résultats des poursuites en 1858, avec les comparaisons des années antérieures, rapproche ces résultats des précédents. Les différences d'une année à l'autre sont légères, et elles sont dues, assez souvent, à la nature des peines prononcées pour telle ou telle espèce de délit.

	1856	1857	1858
Condammés à un an et plus d'emprisonnement . . .	10	16	104
Condammés à moins d'un an d'emprisonnement . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
Condammés à la prison . . .	10	16	104
TOTAUX . . .	127	127	127



mière instance, et 32 seulement les infirment en tout ou partie. En 1857, le nombre proportionnel des arrêts confirmatifs était de 64 sur 100 seulement, et celui des arrêts infirmatifs s'élevait à 36 sur 100. De 1851 à 1855, on comptait 63 arrêts ou jugements confirmatifs sur 100, et 37 infirmatifs.

Un autre résultat des appels de 1858, qui paraît digne de remarque, c'est que les cours impériales se sont généralement montrées plus sévères que les tribunaux de première instance quand elles ont infirmé leurs décisions. Sur 2,786 arrêts infirmatifs, 1,700 (61 sur 100) ont aggravé le sort des individus qu'intéressaient les appels, et 1,086 seulement (39 sur 100) l'ont amélioré. De 1851 à 1855, en moyenne, sur 100 décisions infirmatives, il y en avait eu 51 aggravant le sort des appelants ou intimés, et 49 qui l'amélioreraient.

III. DES RÉCIDIVES. — Il a été traduit, en 1858, devant les cours d'assises ou les tribunaux correctionnels, 168,626 individus dont les antécédents judiciaires ont pu être constatés. Cette constatation n'a pas été tentée pour les 47,830 délinquants forestiers, en raison des difficultés qu'elle présentait. 43,276 des premiers avaient été précédemment condamnés à des peines plus ou moins graves, dont la nature est indiquée dans le tableau ci-après. Les totaux de 1858 y sont rapprochés de ceux de l'année 1857.

Les récidivistes forment un peu plus du quart (257 sur 100) du nombre total des accusés et des prévenus jugés. En 1857, la proportion n'était que de 247 sur 1,000. La différence, assez légère d'ailleurs, doit être attribuée à ce que les récidives en matière de chasse ont été, par suite de nouvelles instructions, constatées et relevées avec plus de soin en 1858 que par le passé.

Si l'on étudie les récidives parmi les accusés et les prévenus séparément, on trouve, pour les accusés, la proportion de 370 sur 1,000; pour les prévenus, celle de 253 sur 1,000.

	1857.	1858.
Libérés des travaux forcés.....	1,060	1,029
— de la réclusion.....	808	763
— de plus d'un an d'emprisonnement...	8,489	8,647

Libérés d'un an et moins d'emprisonnement..	25,175	26,193
— précédemment condamnés à l'amende seulement.....	6,110	6,644
TOTAUX.....	41,642	43,276

En comparant le nombre des récidivistes de l'année 1858 à ceux des années 1851 à 1857, on serait tenté de s'effrayer de la progression croissante du chiffre total. En effet, l'augmentation de 1851 à 1858 est de 14,728 : plus de 50 p. 100 ; mais, quand on observe séparément les récidivistes de chaque catégorie, on voit que cette augmentation a porté presque exclusivement sur ceux qui avaient subi les peines légères d'un an et moins de prison, ou de l'amende seulement (1).

Les acquittements sont assez rares parmi les récidivistes : moins de 12 sur 100 devant les cours d'assises, et moins de 4 sur 100 en police correctionnelle ; mais, dans l'application de la peine à ceux qui sont reconnus coupables, il n'est pas assez tenu compte de la récidive. Pour un grand nombre de récidivistes, en effet, on remarque que, contrairement à ce qui devrait être, la sévérité des magistrats s'affaiblit à mesure que s'accroît le nombre des condamnations précédentes subies par les individus traduits devant eux. Cette indulgence a surtout des effets déplorables à l'égard des vagabonds et des gens sans aveu, qui, comparaissant devant les tribunaux avec des extraits des casiers judiciaires, qui constatent de cinq à vingt condamnations antérieures, et parfois davantage, obtiennent cependant le bénéfice des circonstances atténuantes. Les tristes effets de cette indulgence ressortent, jusqu'à l'évidence, des chiffres suivants :

Pendant le cours de l'année 1858, on compte :

3,376 prévenus jugés deux fois en récidive par le même tribunal ou par des tribunaux différents ;

465 ont été jugés trois fois ;

60 quatre fois ;

3 cinq fois ;

3 six fois.

IV. TRIBUNAUX DE SIMPLE POLICE. — Les 2,681 tribu-

(1) V. les années 1851 à 1856 dans L'ANNUAIRE de 1859.

naux de simple police ont prononcé 411,649 jugements en 1858. Ces jugements s'appliquent à 548,491 inculpés. Ces nombres présentent, comparés à ceux de 1857, une légère augmentation. Elle est de 7,316 pour les jugements et s'applique à une seule espèce de contravention : les bruits et tapages nocturnes. Nous retrouvons ici, comme devant les cours d'assises et les tribunaux correctionnels, l'influence d'une meilleure récolte de vin.

Les tribunaux de simple police ont déclaré leur incompétence, en 1858, à l'égard de 1,077 inculpés sur les 547,414 autres :

- 32,913 (60 sur 1,000) ont été acquittés ;
- 479,567 (876 sur 1,000) condamnés à l'amende ;
- 34 934 (64 sur 1,000) condamnés à l'emprisonnement.

Il n'a été interjeté, en 1858, que 538 appels des jugements de simple police. Ce n'est guère plus d'un sur 1,000. Un peu plus de la moitié, 553 sur 1,000, des jugements attaqués ont été confirmés ; 447 sur 1,000 ont été infirmés en tout ou partie.

V. DE L'INSTRUCTION CRIMINELLE. — *Parquets.* — Le nombre des infractions à la loi portées à la connaissance du ministère public a été, en 1858, de 269,585. Il était de 276,801 en 1857, de 281,377 en 1856. En deux années, il y a donc une diminution de 11,792. Dans ces totaux ne sont pas comprises les affaires jugées à la requête des administrations publiques, notamment les délits forestiers.

En 1858, et il en est ainsi chaque année, la gendarmerie a constaté plus des quatre dixièmes (42 sur 100) des infractions à la loi. Les commissaires de police, avec l'assistance de leurs agents, en ont constaté un tiers (33 sur 100). Les autres ont été dénoncées par les gardes champêtres, les maires et les adjoints, les juges de paix, etc., etc.

Sur les 269,585 procès-verbaux ou plaintes qui ont, en 1858, occupé la sollicitude du ministère public,

- 106,291 (396 sur 1,000) ont dû être laissés sans suite ;
- 79,622 (297 sur 1,000) ont été portés à l'audience des tribunaux correctionnels sur la citation directe du ministère public ou des parties civiles ;
- 5,962 (22 sur 1,000) ont été renvoyés en simple police ou devant la juridiction militaire ;

76,324 enfin (**285** sur **1,000**) ont été communiqués aux juges d'instruction pour devenir l'objet d'informations préalables, surtout quand il y avait lieu de régulariser la détention préventive des inculpés.

Cabinets d'instruction. — Les juges d'instruction ont été saisis, en 1858, d'environ 1,200 affaires de plus qu'en 1857. Ils ont rendu 76,181 ordonnances, savoir :

50,647 (665 sur 1,000) ordonnances de renvoi en police correctionnelle;

2,635 (64 sur 1,000) de renvoi devant les chambres d'accusation ;

388 (5 sur 1,000) de renvoi en simple police ou devant les tribunaux militaires ;

20,511 (269 sur 1,000) ordonnances de non-lieu à suivre.

Affaires sans suite. — Le nombre total des affaires laissées sans suite, en 1858, en vertu de décisions du ministère public, des ordonnances des juges d'instruction et des arrêts des chambres d'accusation, a été de 126,950, soit près de la moitié (471 sur 1,000) du nombre des plaintes, procès-verbaux et dénonciations déférés aux parquets. Si l'on étudie les motifs d'abandon de ces affaires dans le tableau ci-après, on reconnaît que leur nombre élevé n'accuse en rien l'impuissance de la justice, mais qu'il atteste plutôt toute la sollicitude des magistrats pour sauvegarder la sécurité publique.

AFFAIRES LAISSÉES SANS SUITES.

Parce que les faits incriminés ne constituaient ni crimes ni délits.....	59,938	472
Parce que les faits étaient sans gravité et n'intéressaient pas essentiellement l'ordre public	17,873	141
Faute de charges suffisantes, défaut de preuves contre les auteurs désignés.....	18,330	144
Parce qu'il n'a pas été possible de découvrir les auteurs des infractions.....	30,809	243
TOTAUX.....	126,950	1,000

Détention préventive. — Le nombre des individus arrêtés préventivement, en 1858, a été de 66,680 ; le même, à 54 près en plus, qu'en 1857. De 1852 à 1856, le nombre des détentions préventives avait diminué d'un cinquième.

Mais il semble difficile que le respect pour la liberté individuelle soit poussé plus loin désormais, sans que l'action de la justice perde de sa force et que les intérêts de la société en souffrent. Il a d'ailleurs été établi, dans le rapport de 1857, qu'à ce point de vue, comme à tous les autres, l'administration de la justice française ne le cède en rien à celle de nos voisins d'outre-Manche, celui de tous les peuples qui passe pour porter le plus loin le respect de la liberté individuelle. Les arrestations préventives sont proportionnellement aussi nombreuses en Angleterre qu'en France, et la durée de la détention ne doit pas être moindre. Cette mesure rigoureuse n'est guère appliquée, en France, qu'aux prévenus de crimes, qui n'en peuvent pas être affranchis, aux récidivistes, aux gens sans aveu et aux vagabonds, qui ne sauraient être laissés en liberté pendant l'instruction des affaires qui les concernent (1).

Parmi les 66,680 inculpés arrêtés préventivement, en 1858, il y en a eu 2,080 de mis en liberté presque immédiatement : 1,632 par suite de la mainlevée du mandat de dépôt (loi du 4 avril 1855), et 448 en vertu des articles 114 et 131 du Code d'instruction criminelle.

Voici quel a été le résultat définitif des poursuites à l'égard des 64,390 individus détenus préventivement, sur le sort desquels il a été statué en 1858 :

Déchargés des poursuites par les juges d'instruction.....	42,393	(192 sur 1,000)
Par les chambres d'accusation.....	255	(4 sur 1,000)
Acquittés par les cours d'assises ou les tribunaux correctionnels.....	4,126	(64 sur 1,000)
Condamnés par les mêmes cours ou tribunaux.....	47,616	(740 sur 1,000)
	<hr/> 64,390	<hr/> (1,000)

La détention préventive se renferme d'ailleurs, d'année en année, dans des limites plus restreintes, pour la plupart des détenus, ainsi que le constate l'état ci-après :

(1) V. L'ANNUAIRE de 1860.

NOMBRE PROPORTIONNEL, SUR 1,000, DES INculpés
arrêtés préventivement qui sont restés détenus

Année.	TOTAL.	de 1 jour à 15.	de 16 jours à 30.	de 1 mois à 2.	de 3 mois à 6.	de 7 mois à 12.	de 13 mois à 18.	de 19 mois à 24.	plus de 25 mois.
1854..	1,000	352	352	195	61	21	10	6	3
1855..	1,000	364	367	182	35	20	7	3	2
1856..	1,000	431	384	147	35	8	3	1	1
1857..	1,000	454	357	143	38	7	2	1	1
1858..	1,000	474	357	129	30	7	1	1	1

VI. COUR DE CASSATION. — La chambre criminelle de la Cour de cassation n'a été saisie, en 1858, que de 1,156 pourvois en matière criminelle, correctionnelle et de simple police, au lieu de 1,334 en 1857, et de 1,371 en 1856. Les 1,156 pourvois de 1858 étaient dirigés : 1,068 contre des arrêts ou jugements des cours et des tribunaux du continent; 88 contre des décisions émanées des cours et des tribunaux du continent; 88 contre des décisions émanées des cours et des tribunaux de l'Algérie et des colonies françaises.

Les pourvois en cassation sont distribués par ordre de matières dans l'état ci-après, et ils y sont rapprochés de ceux des années précédentes. La diminution que présente l'année 1858 porte sur les pourvois en matière criminelle et en matière de simple police.

	MOYENNE de			
	1851 à 1855.	1856.	1857.	1858.
Pourvois en matière criminelle..	679	760	797	637
— correctionnelle..	362	326	298	328
— de simple police..	160	276	233	182
Pourvois contre des décisions des conseils de discipline de la garde nationale.....	32	9	5	9
TOTAUX.	1,133	1,371	1,334	1,156

En matière criminelle, 630 pourvois étaient formés par les condamnés, et 7 seulement par le ministère public; en matière correctionnelle, 263 émanaient des condamnés, et 65 du ministère public; en matière de simple police, au contraire, presque tous, 161 sur 182, étaient l'œuvre du ministère public.

Sur 1,051 arrêts rendus en 1858 par la chambre criminelle de la cour de cassation, 184 seulement annulaient les décisions attaquées ; 673 rejetaient les pourvois, et 184 les déclaraient non recevables. Ces derniers sont intervenus presque tous en matière correctionnelle. Si l'on rapproche le nombre des arrêts de la cour de cassation en matière criminelle du total des arrêts des cours d'assises, on trouve que ceux-ci ont été attaqués par des pourvois dans la proportion de 14 sur 100 ; c'était 17 sur 100 en 1857, et 18 sur 100 en 1856.

La chambre criminelle a accueilli 45 demandes en réformation de juges en 1858, ainsi que 2 demandes en renvoi d'un tribunal à un autre, pour cause de suspicion légitime ou de sûreté publique, et elle a rejeté une demande de même nature.

APPENDICE. Morts accidentelles. — Parmi les procès-verbaux classés au parquet par le ministère public comme non susceptibles de servir de base à des poursuites criminelles ou correctionnelles, 9,810 constataient des décès dont il y avait eu lieu de vérifier les causes. 1,383 de ces procès-verbaux s'appliquaient à des morts subites, mais naturelles et 8,427 à des morts accidentelles. 3,307 victimes avaient péri par submersion, 1,296 s'étaient tuées en tombant de lieux élevés, d'arbres, d'échafaudages ; 1,043 avaient été écrasées par des voitures ou avaient succombé à des chutes de cheval. La mort de 128 était due à des accidents de chemins de fer ; celle de 80 à la foudre, etc., etc.

Le nombre des décès qui avaient ainsi provoqué la sollicitude des magistrats s'élevait à 10,045 en 1857, et à 9,995 en 1856. Il varie peu d'une année à l'autre. On compte 1,835 femmes parmi les victimes en 1858, soit 19 sur 100. La proportion était la même en 1857 et en 1856.

Suicides. — Le nombre des suicides signalés au ministère public a été le même en 1858 qu'en 1857, à 64 près ou moins : 3,903 pendant la première, et 3,967 pendant la seconde année. Il y en avait eu 4,189 en 1856.

On ne comptait, en 1858, que 853 femmes parmi les suicidés : 22 sur 100. En 1857 et en 1856, la proportion était de 25 sur 100.

Le département de la Seine a fourni 602 suicides en 1858.

près d'un sixième (154 sur 1,000) du nombre total. Les départements qui en offrent le plus après la Seine sont : Seine-et-Oise, 130; la Marne, 124; le Nord, 118; la Seine-Inférieure, 112; l'Oise et Seine-et-Marne, 109; l'Aisne, 97; le Pas-de-Calais, 81; l'Eure, 80. Ceux qui en présentent le moins sont : la Corse, 4; l'Ariège, la Lozère, les Hautes-Pyrénées, 5; l'Aveyron, 6; le Cantal, 7; la Corrèze, 9.

Frais de justice. — La diminution du nombre des procès criminels et correctionnels a dû amener une réduction dans le montant des frais de justice. Il n'a été payé, par l'administration de l'enregistrement et des domaines, à titre de frais de justice, que 4,444,797 francs en 1858, au lieu de 4,450,183 fr. en 1857, et de 4,470,314 fr. en 1856. La réduction, toutefois, ne semble pas en rapport avec celle qui a été signalée depuis deux ans dans le nombre total des affaires portées devant les cours d'assises et devant les tribunaux correctionnels. Cela tient sans doute à ce que ce sont les crimes et les délits contre les propriétés, ceux dont les poursuites sont le moins coûteuses en général, qui ont diminué durant ces deux dernières années : tandis que les crimes et les délits contre les personnes, qui entraînent le plus de frais, ont, au contraire, augmenté.

Devant les cours d'assises, la moyenne des frais par accusation a été :

	1858.	1857.
Pour les crimes contre les personnes de...	243 fr.	234 fr.
Pour les crimes contre les propriétés.....	218	210
Pour les deux espèce de crimes ensemble..	229	227
Pour les accusations d'assassinat.....	547	576
— d'empoisonnement.....	684	638
— de meurtre.....	321	285
— de viol et attentat à la pudeur sur des adultes.....	182	196
— de viol et attentat à la pudeur sur des enfants.....	166	171
— de faux.....	247	278
— de banqueroute frauduleuse.	416	319
— d'incendie.....	328	325
— de vols domestiques.....	127	136
— d'autres vols qualifiés.....	204	189

Les frais, en matière correctionnelle, sont calculés par

prévenu. Ils sont beaucoup moins élevés qu'en matière criminelle. La moyenne a été :

	1858.	1857.
Par prévenu de délits communs, de.....	19 fr.	18 fr.
— de vol simple.....	21	21
— d'escroquerie.....	36	83
— d'abus de confiance.....	29	30
— de coups et blessures volontaires.	22	21
— de rébellion.....	15	15
— d'outrages et violences envers des fonctionnaires ou agents, etc....	17	16
— de vagabondage.....	10	10
— de mendicité.....	11	11
— de rupture de ban.....	11	10
— de délit de chasse.....	11	11
— de contraventions forestières.....	7	7

CAISSES D'ÉPARGNE DE FRANCE.

Opérations pendant l'année 1859.

Il résulte du rapport présenté à l'empereur, en 1860, par le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, sur les opérations des caisses d'épargne pendant l'année 1859, que ces établissements continuent de prendre un développement de plus en plus remarquable.

I. Renseignements généraux.

1^o État général des caisses et de leur fortune.

Nombre de caisses autorisées au 1 ^{er} janvier 1860.....	433
— — — au 1 ^{er} janvier 1859.....	421
Augmentation pendant l'année 1859.....	12
Nombre de caisses en activité au 1 ^{er} janvier 1860.....	415
— — — au 1 ^{er} janvier 1859.....	401
Augmentation pendant l'année 1859.....	14
Nombre de succursales au 1 ^{er} janvier 1860.....	194
— — — au 1 ^{er} janvier 1859.....	189
Augmentation pendant l'année 1859.....	5

Fortune particulière des caisses en 1859 :

Capital de dotation au 1 ^{er} janvier.....	5,502,067 37
— de réserve.....	3,416,427 44
Souscriptions, dons et legs.....	22,934 86
Subventions des conseils généraux.....	49,170 »
— des conseils municipaux.....	56,243 83
Intérêts des capitaux de dotation et de réserve.....	299,960 63
Bonifications perçues :	
1 ^o Par l'effet de la retenue.....	4,455,482 95
2 ^o Par l'effet de la déchéance trentenaire....	5,437 80
TOTAL des ressources.....	10,477,671 88
Dépenses d'administration.....	1,283,849 17
RESTE au 31 décembre.....	9,193,822 71

Le total des ressources disponibles a dépassé en 1859 de 377,830 fr. 31 c. la somme à laquelle il s'était élevé en 1858.

Le montant des dépenses au contraire a diminué d'une année sur l'autre de 37,790 fr. 26 c.

Et l'accroissement de capital réalisé à leur profit particulier par les caisses pendant l'année 1859, est resté supérieur à celui qu'elles avaient obtenu pendant l'année précédente.

2^o Mouvement général des livrets et des crédits.

Livrets existants au 1 ^{er} janvier.....	4,044,903 »
— ouverts pendant l'année.....	498,696 »
— reçus par transfert.....	9,262 »
Ensemble.....	4,549,951 »
Livrets soldés pendant l'année.....	428,486 »
Livrets existants au 31 décembre.....	4,121,465 »

c'est-à-dire, d'après le chiffre légal de la population, 4 livret pour 32 habitants (au lieu de 4 livret pour 35 habitants, comme en 1858) et 2,702 déposants par caisse (au lieu de 2,599, comme en 1858).

Crédits des déposants au 1 ^{er} janvier.....	310,490,033 20
Versements reçus pendant l'année.....	446,535,472 53
Intérêts alloués aux déposants.....	44,409,717 82
Arrérages de rentes touchés pour eux.....	266,876 08
Ensemble.....	808,401,799 63

Report....		468,401,799 60
Remboursements en rentes.	14,333,565 35	
Versements à la caisse des retraites	17,444 95	
Espèces.....	117,588,957 18	
Ensemble	131,939,967 48	131,939,967 48

Crédits des déposants au 31 décembre..... 336,461,832 12

soit en moyenne, d'après le nombre des livrets, un crédit de 300 fr. 2c. pour chaque déposant (au lieu de 297 fr. 93 c. comme en 1858).

On voit qu'à la fin de l'année 1859 le nombre des déposants était de 7 2/3 p. 0/0 environ, et le montant de leurs crédits de 8 1/3 p. 0/0 environ plus élevé qu'au commencement de l'année. Cette double augmentation mérite d'être remarquée.

3° *Division des livrets et des crédits par classe de quotité.*

CLASSES de QUOTITÉ.	LIVRETS	PROPORTION p. 100.	CRÉDITS.	PROPORTION p. 100.	MOYENNE.
de 500 ^f et au- dessous....	845,263	75.37	115,962,744 ^f 20	34.47	137 ^f 34
De 501 à 800.	137,692	12.28	85,878,750 22	25.52	623 67
De 801 à 1,000	84,345	7.52	76,112,304 79	22.62	902 39
De 1,001 ^f et au - dessus, passibles de réduction dans le dé- lai de trois mois	52,302	4.66	54,234,824 60	16.12	1,036 95
De 1,001 ^f et au - dessus, exemptés par la loi de la réduction.	1,863	0.17	4,278,208 31	1.27	2,285 72
TOTAUX et moyenne générale	1,121,465	100.00	336,461,832 12	100.00	300 02

4. Division des comptes nouveaux suivant la profession des déposants.

PROFESSIONS des DÉPOSANTS.	LIVRETS.	PROPORTION p. 100.	MONTANT du 1 ^{er} VERSEMENT.	PROPORTION p. 100.	MOYENNE.
			fr. c.		fr. c.
Ouvriers.....	71,137	35.88	13,703,320 09	36.50	192 68
Domestiques ...	33,727	17.00	5,325,549 84	16.18	157 90
Employés	10,014	5.04	1,859,361 17	5.00	185 67
Militaires et ma- rins	7,253	3.65	1,613,700 52	4.00	222 48
Professions div.	44,002	22.02	10,598,198 61	28.00	240 85
Mineurs.....	32,313	16.27	3,927,835 90	10.00	121 55
Sociétés de se- cours mutuels.	250	0.13	115,497 76	0.32	461 99
TOTAUX et moyenne gé- nérale	198,696	100.00	37,143,463 89	100.00	186 93

5. Mouvement général des inscriptions de rentes.

INSCRIPTIONS DE RENTES.	NOMBRE des titulaires.	NOMBRE des inscriptions	MONTANT des inscriptions.
En dépôt au 1 ^{er} janvier.....	9,874	9,904	246,862 90
Achetées d'office pendant l'an.	1,636	1,642	16,980 00
— sur demande	16,266	15,452	673,688 35
Reçues par transfert.....	85	99	2,316 00
Retirées par les déposants....	16,751	15,916	656,188 35
Remises à la caisse des dépôts.	67	67	1,002 00
En dépôt au 31 décembre	11,043	11,114	282,664 90

II. Renseignements départementaux.

1. Etat comparatif du développement de la prévoyance dans les différents départements.

On a vu plus haut que la population totale de la France, fournit en moyenne 1 déposant par 32 habitants.

Cette moyenne a été dépassée dans 25 départements en 1859 ; en 1858, elle n'avait été dépassée que dans 23 départements, dont nous avons donné la liste dans l'Annuaire

de l'Économie politique pour 1860 et auxquels il faut ajouter cette fois la Gironde et le Var. Les progrès les plus saillants ont été réalisés par le département de la Meuse qui accuse en 1859 1 déposant pour 22 habitants au lieu de 1 déposant pour 30 en 1858, et par le département de la Gironde qui a passé de 1 déposant pour 43 habitants en 1858 à 1 déposant pour 28 habitants en 1859. Ceux des autres départements dont le nombre des déposants est supérieur à la moyenne, ne présentent pas en général de différence très-sensible dans leur situation entre l'année 1858 et l'année 1859.

La liste des 61 départements où le nombre des déposants est inférieur à la moyenne, s'ouvre en 1859 comme en 1858 par la Sarthe et se ferme par l'Ariège. Elle n'offre pas non plus d'intérêt nouveau. Toutefois il est juste de dire que dans l'Ariège au lieu d'un déposant pour 480 habitants comme en 1858, on en trouve en 1859 1 pour 450 ; ce n'est sans doute qu'un progrès relatif ; mais il est assez notable.

Une remarque qui mérite d'être faite, c'est que nul des départements situés au nord ou à l'est de la Loire ne figure parmi les 22 qui ont moins de 1 déposant pour 100 habitants.

2° État comparatif de l'aisance des déposants dans les différents départements.

Le montant du compte de chaque déposant est en moyenne de 300 fr. 02 c.

Cette moyenne générale des dépôts a été dépassée dans 60 départements et n'a pas été atteinte au contraire dans 26 départements. Ce sont les mêmes nombres, mais ce n'est pas la même liste qu'en 1858. Les départements de Lot-et-Garonne, d'Indre-et-Loire, de la Dordogne, du Pas-de-Calais, du Lot et de l'Eure sont sortis de la 1^{re} catégorie pour entrer dans la seconde, tandis qu'un déplacement inverse s'est opéré en ce qui concerne les départements de la Nièvre, du Jura, de l'Yonne, de la Côte-d'Or, du Cher et du Gers. D'ailleurs les résultats constatés en 1859 ne diffèrent pas assez sensiblement de ceux qui avaient été obtenus en 1858 pour qu'il y ait lieu de reproduire ici.

avec les changements qui se sont présentés, les listes que nous avons donné dans l'*Annuaire* pour 1860.

III. Renseignements particuliers.

1^{re} Mouvement d'ouverture des livrets dans les caisses les plus importantes.

VILLES.	LIVRETS OUVERTS PENDANT L'ANNÉE		DIFFÉRENCE POUR 1859.	
	1859.	1858.	en plus.	en moins.
Paris.....	32,983	33,887	"	954
Lyon	4,881	5,987	894	"
Marseille.....	3,935	3,708	227	"
Bordeaux.....	3,394	3,125	269	"
Nancy	2,633	2,524	609	"
Lille.....	2,360	2,376	"	16
Rouen.....	1,957	1,767	190	"
Reims.....	1,824	1,676	148	"
Nantes.....	1,818	1,764	54	"
Metz.....	1,718	1,524	194	"
Strasbourg.....	1,706	1,702	4	"
Orléans.....	1,701	1,290	411	"
Neaux.....	1,663	1,428	235	"
Brest.....	1,516	1,363	153	"
Grenoble.....	1,411	1,314	97	"
Versailles.....	1,406	1,411	"	5
Amiens.....	1,319	1,402	"	83
Corbeil.....	1,280	1,222	58	"
Beauvais.....	1,230	1,117	113	"
Dijon.....	1,168	1,041	127	"
Le Mans.....	1,163	1,089	74	"

2^{re} Classification des caisses les plus importantes d'après le nombre de leurs livrets au 31 décembre.

VILLES.	LIVRETS EXISTANTS AU 31 DÉCEMBRE		DIFFÉRENCE POUR 1859	
	1859.	1858.	en plus.	en moins.
Paris.....	236,749	231,647	5,072	"
Lyon	37,520	34,527	2,993	"
Bordeaux.....	19,363	18,426	937	"
Marseille.....	19,278	18,255	1,023	"
Metz.....	18,689	17,456	633	"

Rouen.....	44,007	43,220	787	"
Lille.....	43,411	42,899	512	"
Orléans.....	41,930	41,061	869	"
Nancy.....	41,664	42,798	866	"
Strasbourg... ..	40,978	40,489	487	"
Beauvais.....	40,698	40,143	555	"
Meaux.....	9,776	8,916	860	"
Amiens.....	9,449	8,898	551	"
Corbeil.....	9,443	8,791	652	"
Brest.....	9,117	8,606	511	"
Le Mans.....	9,019	8,280	739	"
Dijon.....	9,006	8,424	582	"
Nantes.....	8,970	8,468	502	"
Versailles.....	8,910	8,551	359	"
Reims.....	8,836	7,924	912	"
Grenoble.....	8,419	7,738	681	"

3^e État des versements faits pendant l'année par les caisses les plus importantes.

VILLES.	VERSEMENTS		DIFFÉRENCE	
	en 1859.	en 1858.	en plus.	en moins.
Paris.....	24,785,976 24	24,449,310 00	335,766 24	"
Lyon.....	3,375,450 69	2,630,465 92	554,984 69	"
Marseille..	3,095,091 50	2,956 847 67	138,243 83	"
Bordeaux..	2,721,720 06	2,545,972 73	175,747 32	"
Nancy.....	1,787,273 73	1,662,379 15	124,894 60	"
Metz.....	1,660,751 09	1,531,653 14	129,097 95	"
Rouen.....	1,635,163 29	1,468,314 02	166,849 27	"
Orléans...	1,607,062 98	1,149,402 46	457,660 52	"
Lille.....	1,584,399 33	1,358,263 08	226,136 25	"
Commercy..	1,515 998 23	1,129,820 80	386,177 43	"
Reims.....	1,426,257 20	1,319,670 32	106,586 88	"
Meaux.....	1,386,604 78	1,217,161 50	169,443 28	"
Châlons...	1,340,913 12	1,041,161 53	329,753 59	"
Strasbourg.	1,293,164 03	1,306,714 19	"	13,550 16
Grenoble..	1,283,857 86	1,163,333 38	120,524 48	"
Brest.....	1,240,574 90	1,041,237 20	199,337 70	"
Beauvais...	1,198,375 24	1,028,649 01	169,726 23	"
Toulon.....	1,169,700 23	1,053,863 62	115,836 61	"
Amiens.....	1,156,701 54	1,136,665 69	20,035 85	"
Nantes.....	1,071,124 85	1,054,512 26	16,612 59	"

4^e Classification des caisses les plus importantes d'après le montant du solde dû par elles au 31 décembre.

VILLES.	SOLDE dû au 31 décembre		DIFFÉRENCE POUR 1859.	
	1859.	1858.	en plus.	en moins.
Paris.....	48,668,246 48	48,783,360 52	"	115,114 4
Bordeaux..	8,497,670 98	7,904,476 50	296,494 48	"
Lyon.....	8,024,794 04	7,464,705 33	857,088 71	"
Marseille ..	7,953,649 99	7,776,326 42	177,293 87	"
Rouen.....	4,564,798 38	4,365,833 00	198,965 38	"
Lille.....	4,323,667 44	4,433,781 67	189,885 47	"
Metz.....	3,838,947 85	3,671,343 68	167,604 67	"
Orléans ...	3,743,307 84	3,337,403 17	406,217 67	"
Nantes.....	3,722,409 43	3,556,467 63	165,641 80	"
Brest.....	3,656,489 02	3,457,246 15	199,242 87	"
Reims.....	3,435,499 26	3,051,000 49	384,499 07	"
Nancy.....	3,206,925 32	3,029,075 86	177,849 46	"
Strasbourg.	3,144,589 44	2,994,427 26	150,162 48	"
Amiens....	3,078,444 05	2,962,510 42	115,633 93	"
Meaux.....	3,065,699 78	2,794,426 43	274,273 65	"
Toulon	3,038,794 01	2,903,298 50	135,492 51	"
Beauvais...	2,948,698 70	2,749,316 64	169,382 06	"
Commercy.	2,798,717 24	"	"	"
Grenoble ..	2,797,738 40	2,542,078 44	255,663 26	"
Châlons ...	2,742,405 43	2,406,895 75	335,509 68	"

Administration pendant l'année 1850.

Dans le cours de 1860, il a été créé 7 caisses d'épargne dont 2 dans 2 chefs-lieux d'arrondissement.

En outre l'autorisation des caisses établies dans les départements annexés à Nice, à Chambéry, à Aix-les Bains et à Annecy a été confirmée.

Ainsi au 31 décembre 1860, il existait 444 caisses d'épargne réparties dans le territoire de la manière suivante :

88	étaient situées dans des chefs-lieux de département ;
243	— d'arrondissement ;
442	— de canton ;
4	— de commune.

En outre 15 chefs-lieux d'arrondissement possédaient chacun une succursale.

L. LEFORT.

SITUATION ET OPÉRATIONS

DE LA CAISSE DE RETRAITE POUR LA VIELLESSE
PENDANT L'ANNÉE 1859.

Extrait du Rapport de la Commission (1).

Les versements des déposants, en 1859, se sont élevés en nombre à 83,854, et en somme à 3,884,363 fr. 64 c. L'augmentation est surtout remarquable au point de vue du nombre des versements, lesquels, en 1858, n'avaient atteint que le chiffre de 66,045; ainsi l'année de 1859 en présente 17,000 de plus que l'année précédente. Cette augmentation provient en grande partie de l'ouverture de comptes nouveaux au profit des cantonniers et des gardes forestiers communaux, qui ont compris que les sacrifices qu'ils s'imposaient chaque année seront largement compensés par la pension viagère dont ils jouiront à l'époque où ils auront besoin de repos.

Les versements de 1859 se divisent comme il suit :

Capitaux aliénés.	39,770 versements, montant à	2,616,498 47
Capitaux réservés.	44,084 versements, montant à	1,267,863 47
TOTAL.....		83,854 versements, montant à 3,884,363 64

Ces versements se partagent ainsi entre Paris et les départements :

versements effectués à Paris.	60,469 montant à	2,561,788 69
<i>Id.</i> dans les départements.	23,385 montant à	1,322,574 95
TOTAL.....		83,854 montant à 3,884,363 64

La Caisse a ouvert dans la dernière année 19,201 comptes nouveaux, nombre supérieur à celui des années précédentes.

La liquidation des anciennes caisses d'égargne des instituteurs communaux, à peu près terminée aujourd'hui, a produit, en 1859, par suite d'option de la part de ces instituteurs, l'ouverture de 100 nouveaux comptes, crédités d'une somme totale de 10,451 fr. 68 c. aux livrets des ayants droit.

(1) MM. Esquirol de Parieu, président ; Gouin, rapporteur ; Langlois de Neuville secrétaire.

Dans la même année, 123 instituteurs ont profité du bénéfice du décret du 29 août 1857 pour demander le transfert de leurs épargnes à la Caisse des retraites : il en est résulté, pour eux et pour leurs femmes, l'ouverture de 217 comptes nouveaux, montant ensemble à 37,271 fr. 45 c.

Les 13,901 nouveaux déposants de l'année 1859 se subdivisent ainsi à divers points de vue :

ÉTAT CIVIL.

	Hommes.	Femmes.	Totaux.
Célibataires	2,500	562	3,062
Mariés.....	5,360	5,206	10,566
Veufs.....	151	117	268
Sans indication	5	"	5
	<u>8,016</u>	<u>5,885</u>	<u>13,901</u>

AGE AU JOUR DU VERSEMENT.

De 3 à 19 ans.....	455	321	776
De 20 à 29.....	2,007	1,861	3,868
De 30 à 39.....	3,222	1,971	5,193
De 40 à 49.....	1,533	1,133	2,666
De 50 à 59.....	595	406	1,001
De 60 à 64.....	117	119	236
De 65 et au-dessus.....	87	74	161
	<u>8,016</u>	<u>5,885</u>	<u>13,901</u>

AGE D'ENTRÉE EN JOUISSANCE.

De 50 à 54 ans.....	3,756	3,026	6,782
De 55 à 59.....	1,263	923	2,186
De 60 à 64.....	2,181	1,552	3,733
De 65 et au-dessus.....	816	384	1,200
	<u>8,016</u>	<u>5,885</u>	<u>13,901</u>

PROFESSIONS.

1 ^{re} classe. Ouvriers.....	4,108	3,251	7,359
2 ^e classe. Artisans patentés, marchands.....	60	53	113
3 ^e classe. Domestiques.....	15	70	85
4 ^e classe. Employés.....	3,181	1,981	5,162
5 ^e classe. Militaires et marins...	7	4	11
6 ^e classe. Clergé et professions libérales.....	253	155	408

7 ^e classe. Rentiers sans profes- sion.....	382	367	749
8 ^e classe. Agriculteurs.....	40	4	44
	<u>8,016</u>	<u>5,885</u>	<u>13,901</u>
Mineurs sans profession.....	266	177	443

COMPTES OUVERTS PAR LIBÉRALITÉ.

Capital aliéné.....	470	496	966
Capital réservé.....	702	66	768
	<u>1,172</u>	<u>562</u>	<u>1,734</u>
Nombre de déposants au 31 dé- cembre 1858.....	46,153	35,364	81,517
Nombre des déposants du 1 ^{er} jan- vier au 31 décembre 1859.....	8,016	5,885	13,901
TOTAL général au 31 dé- cembre 1859.....	54,169	41,249	95,418

Les dix départements qui ont versé les plus fortes sommes, en 1859, sont :

Rhône.....	108,935 fr.	Côte-d'Or.....	51,200 fr.
Manche.....	86,007	Bouches-du-Rhône.	43,041
Calvados.....	69,092	Loire-Inférieure...	43,020
Meurthe.....	67,362	Indre-et-Loire.....	40,950
Seine-Inférieure..	62,778	Aube.....	31,600

Le système des versements au nom des cantonniers a été établi en 1859 dans cinq départements : Indre-et-Loire, Meurthe, Maine-et-Loire, Pyrénées-Orientales et Haut-Rhin, ce qui porte à dix-sept le nombre des départements où il est en vigueur. L'établissement spontané de ce régime, dans une partie de l'empire, à la diligence des préfets et des ingénieurs, semble démontrer que le moment serait venu pour la haute administration d'en faire l'objet d'un règlement qui en généraliserait la bienfaisante application dans toutes les autres.

C'est, au surplus, ce qui vient de se passer pour les gardes communaux. L'initiative prise, à cet égard, l'année dernière, par le préfet de la Haute-Saône, a été suivie dans les autres départements de l'est où les communes possèdent *beaucoup* de terrains boisés. L'administration forestière, après avoir encouragé ces premières tentatives, leur a

donné la sanction d'un règlement général qui organise définitivement ce régime, et dont le ministère des finances a déterminé le mode d'application. En 1859, il a été fait, dans huit départements, au nom des gardes forestiers communaux, 2,576 versements, montant à 25,293 fr.

Les compagnies de chemins de fer ont fait, en 1859, 45,052 versements, montant à 1,140,436 fr. C'est 7,809 versements de plus qu'en 1858; mais la moyenne des sommes versées ayant diminué, la somme totale de leurs dépôts est inférieure de 34,000 fr. à celle de l'année précédente.

On a parlé, dans les rapports antérieurs, de quelques administrations municipales qui ont adopté la Caisse des retraites pour constituer des pensions à leurs employés et agents. La ville de Dôle est entrée en 1859 dans cette voie, qui paraît préférable à celle des fonds de retraites généralement en usage aujourd'hui.

Enfin, nous devons signaler l'accroissement des *fonds de retraites*, institués par le décret du 26 avril 1856, au profit des sociétés de secours mutuels approuvées. Leur avoir qui, au 31 décembre 1858, était de 2,374,807 fr. 70 c., s'élevait, au 31 décembre dernier, à 3,274,088 fr. 42 c. Cette augmentation rapide permet déjà d'entrevoir le nombre et l'importance des pensions viagères que ces sociétés pourront bientôt assurer à leurs vieillards par l'intermédiaire de la Caisse générale des retraites. Le nombre actuel des pensions est nécessairement restreint : au 31 décembre dernier, on en comptait 117; le montant de ces rentes s'élevait à 5,339 fr., et leur capital constitutif à 118,368 fr.

Emploi des fonds. — Les recettes de l'année se sont élevées :

En versements, à.....	3,884,363 64
En arrérages de rentes, à.....	1,244,254 00
TOTAL.....	5,128,617 64

dont à déduire :

Remboursements de capitaux ré-		
servés (344 décès).....	729,784 60	757,375 00
Remboursements de versements ir-		
réguliers.....	27,590 40	

RESTE à employer en rentes..... 4,371,242 64

Il a été acheté en 1859 :

Rentes 4 1/2 nouveau.	154,000	ayant coûté...	3,279,520 44
Rentes 4 1/2 ancien...	13,444	ayant coûté...	279,651 25
Rentes 4 0/0.....	5,607	ayant coûté...	417,146 60
Rentes 3 0/0.....	33,000	ayant coûté...	694,912 45
	<u>206,048</u>		<u>4,371,230 74</u>

L'intérêt moyen des sommes placées en rentes ressort de ce tableau au taux de 4 fr. 71 c.; il avait été, en 1858, de 4 fr. 73 c. Cette différence provient de ce que les rentes 4 1/2 et 4 p. 100 ont coûté plus cher en 1859 à la Caisse des retraites; ce qui peut être attribué à l'effet qu'a produit sur ces fonds la reprise des rachats de la Caisse d'amortissement. Les achats de 1859 ont excédé de 6,869 fr. de rentes ceux de l'année précédente.

Les inscriptions de rentes viagères au Grand-Livre de la dette publique continuent à augmenter d'année en année. Il avait été inscrit, en 1858, 227,754 fr. de rentes, aux noms de 1,540 parties; en 1859, la somme des rentes inscrites s'est élevée à 263,833 fr. et le nombre des parties à 1,945. La moyenne des parties de rentes inscrites est descendue de 148 à 136 fr. environ. Une augmentation correspondante s'est manifestée dans la somme des rentes perpétuelles transférées à l'amortissement pour être annulées en contre-valeur des rentes viagères mises à la charge du Trésor; ces rentes montaient, en 1858, à 101,214 fr.; il a été annulé en 1859 :

Rentes 4 p. 100..	51,814	pour la somme de.	4,100,345 83
Rentes 3 p. 100..	66,495	pour la somme de.	4,539,088 02
Ensemble..	<u>118,009</u>		<u>2,639,433 85</u>

Voici maintenant le résumé des opérations de la Caisse des retraites depuis sa création (11 mai 1851) jusqu'au 31 décembre 1859.

Il a été ouvert par la Caisse 95,418 comptes individuels aux noms d'un pareil nombre de parties versantes. Il a été reçu 380,093 versements montant à 55,543,178 fr. 93 c. D'où il suit qu'en moyenne chaque compte a reçu 582 fr., produit de 4 versements.

Les versements reçus se divisent ainsi :

Capitaux aliénés..	185,813	versem ^{ts} montant à	27,715,018	86
Capitaux réservés.	194,280	versem ^{ts} montant à	27,828,018	07
Ensemble...	380,093		55,543,178	93

ce qui donne pour moyenne du versement aliéné 149 fr. et du versement réservé 143 fr.

En ajoutant aux sommes versées, ci.....	55,543,178	93
Les arrérages des rentes achetées, ci.....	7,913,632	50
On trouve pour le total des recettes.....	63,456,811	43
Il a été remboursé à divers titres (capitaux réservés, versements irréguliers, etc.).....	4,759,885	24
Recette nette à employer en rentes.....	58,696,926	19
Il a été acheté 2,572,721 francs de rentes ayant coûté	58,696,906	95
Reliquat.....	19	24

Il a été transféré à la Caisse d'amortissement, jusqu'au 31 décembre 1859, 1,243,887 fr. de rentes, pour une valeur vénale de 29,100,185 fr. 64 c. et un capital nominal de 34,838,202 fr. 77 c. Ces rentes ont été annulées, conformément à la loi, comme représentant la contre-valeur de 2,967,942 fr. de rentes viagères inscrites successivement au Grand-Livre, aux noms de 12,981 parties, soit en moyenne à raison de 228 fr. de rente viagère pour chaque partie. Il reste en portefeuille au 31 décembre :

Rentes 4 1/2 p. 100 nouveau	1,068,564
Rentes 4 1/2 p. 100 ancien	122,442
Rentes 4 p. 100.....	137,828
TOTAL.....	1,328,834

représentant un capital d'achat de 29,586,721 fr. 31 c., c'est-à-dire un revenu approximatif de 4 fr. 49 c. p. 100, taux d'intérêt à peu près égal à celui qui sert de base aux tarifs de la Caisse des retraites.

Ce résultat, progressivement obtenu à l'aide des combinaisons adoptées pour les achats et les annulations de rentes, est un grand pas de fait vers l'équilibre des charges et des ressources de la Caisse; l'intérêt fixé pour les tarifs étant reproduit par les valeurs du portefeuille, cet équilibre ne dépend plus que d'un seul élément, le rapport entre la mortalité réelle et la mortalité hypothétique d'après laquelle ont été combinées les tables de Déparcieux.

La situation financière de la Caisse dépend de deux rapports : 1° celui du revenu de ses placements de fonds avec l'intérêt fixé par les tarifs; 2° celui de la mortalité réelle avec la mortalité hypothétique établie par Déparcieux.

Sous le premier rapport, cette situation, à partir de 1853, tend à s'améliorer, tant par suite de l'abaissement de l'intérêt des tarifs, réduit à 4 1/2 p. 100 par la loi du 28 mai de la même année, que par suite du cours moins élevé des rentes achetées par la Caisse. En adoptant pour règle constante de faire entrer dans son portefeuille les rentes qui donnent le plus haut revenu possible et d'en faire sortir, par les transferts à l'amortissement, celles qui représentent le capital le plus élevé, la Caisse est arrivée progressivement à élever de 4 fr. 11 c. en 1853 à 4 fr. 49 c. en 1859, le revenu de ses rentes en portefeuille; elle a donc atteint, à ce point de vue, une situation à peu près normale et qui tend à s'améliorer de jour en jour.

En ce qui concerne la question de mortalité, le degré d'avancement où est parvenu le grand travail de dépouillement qui occupe la caisse des retraites, ne permet pas encore de présenter des faits quelque peu concluants. Il y a lieu de croire, d'après les résultats connus jusqu'à ce jour, qu'en général la mortalité des rentiers de la vieillesse est plus lente que ne la supposent les tables en usage. La perte qui en résulte est compensée pour la Caisse des retraites par le bénéfice d'une jouissance plus longue des capitaux réservés, qui sont à peu près la moitié du total des sommes versées.

En résumé, il est indubitable qu'avec son premier tarif, la Caisse des retraites, à son début, a donné lieu à une, perte pour l'État; mais cette perte est un fait consommé et ne paraît recevoir aucune aggravation appréciable des opérations qui se continuent aujourd'hui dans des conditions qui semblent faire une juste part à tous les intérêts. Ce n'est donc, pour le gouvernement, qu'un motif de plus de persévérer dans ses efforts pour donner à l'institution des développements qui, en étendant la sphère de son action bienfaisante, compenseront en utilité sociale le sacrifice qu'aura coûté sa fondation.

SITUATION DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS

PENDANT L'ANNÉE 1859.

(Extrait du *Rapport de la Commission* (1).

Résultats généraux. — Au 31 décembre 1858, on comptait 1,940 sociétés *approuvées*; en 1859, 338 ont obtenu l'approbation, parmi lesquelles 184 anciennes et 154 nouvelles; 4 ont été dissoutes; ce qui donne, au 31 décembre 1859, 2,274 sociétés *approuvées*. Les sociétés simplement *autorisées* étaient, à la fin de 1858, au nombre de 1,920; en 1859, l'administration en a autorisé 10 nouvelles, elle en a découvert 105 qui jusqu'ici ne s'étaient pas fait connaître et sur lesquelles il n'existait aucun document; 184 ont demandé l'approbation, 7 ont été dissoutes; ce qui porte leur nombre, à la fin de 1859, à 1,844. L'ensemble des sociétés approuvées et autorisées compose donc un total de 4,118.

Ces 4,118 sociétés comptent 534,233 membres, dont 61,378 honoraires et 472,855 participants, parmi lesquels 402,885 hommes et 69,970 femmes.

L'avoir, y compris le fonds de retraites, s'élevait à 22,958,508 fr. 79 c.

Le nombre des malades a été de 129,714, dont 109,270 hommes et 20,444 femmes.

Le nombre des journées de maladie a été de 2,576,651, savoir : 2,251,961 pour les hommes et 324,690 pour les femmes.

Le nombre des décès a été de 6,092.

Le nombre des femmes malades est de 30,26 p. 100; celui des hommes, de 28,14 p. 100; mais les sociétés n'ont eu à payer que 15 jours 88/100 à chaque femme malade, et 20 jours 60/100 à chaque homme.

Le nombre moyen des journées payées a été, pour chaque sociétaire homme, de 5,69 p. 100; pour chaque femme, 4,89 p. 100. C'est, à très-peu de chose près, le même résultat qu'en 1858.

Sociétés approuvées. — Les 2,274 sociétés approuvées avaient, au 31 décembre 1859 : 52,282 membres hono-

(1) M. de Melun, rapporteur.

raires, 264,472 membres participants; en tout, 316,754 membres.

Les membres participants se composaient de 220,234 hommes et de 44,238 femmes. Leur avoir était de 11,452,247 francs 10 c. Ce qui constitue sur l'année précédente une augmentation de 338 sociétés, 3,702 membres honoraires, 28,351 participants et de 1,810,561 fr. 58 cent.

Les sociétés *approuvées* ont reçu..... 4,533,016 33

La recette se compose :

Des souscriptions des membres honoraires	556,367 81
Des subventions, dons et legs...	290,512 19
De l'intérêt des fonds placés	299,212 91
Des cotisations des membres participants	2,976,523 86
Des droits d'entrée	142,007 02
Des amendes	57,180 63
Des recettes diverses	211,211 91
Somme égale.....	4,533,016 33

Les dépenses ont été de..... 3,593,142 19

Dont le détail suit :

Indemnités.....	1,486,365 47
Honoraires des médecins.....	526,494 97
Médicaments	595,217 09
Frais funéraires	142,384 92
Secours aux veuves et aux orphelins	60,872 87
Pensions d'infirmités ou de vieillesse.....	233,826 14
Frais de gestion	194,066 13
Dépenses de mobilier, frais des fêtes et cérémonies	256,073 80
Dépenses extraordinaires ou imprévues.....	97,840 60
Somme égale.....	3,593,142 19

La recette excède la dépense de 939,874 14

L'examen des chiffres confirme les résultats déjà signalés dans les rapports précédents :

1° Les dépenses ont été en 1859, comme dans les années antérieures, moins fortes proportionnellement pour les

femmes que pour les hommes, car, si les femmes ont été un peu plus souvent malades, leurs maladies ont duré moins longtemps ; nouvel argument contre les préventions et l'injustice qui veulent les repousser des sociétés de secours mutuels, comme une cause de déficit et une occasion de ruine.

2° L'équilibre s'est maintenu, dans les sociétés *approuvées*, entre l'apport des membres participants et des dépenses obligatoires. La cotisation mensuelle, les droits d'entrée et les amendes ont produit la somme de 3,175,711 francs, tandis que l'indemnité aux malades, les honoraires des médecins, la fourniture des médicaments, les frais funéraires et les frais de gestion n'ont coûté que 2,944,528 fr. Donc 231,183 fr. ont pu être ajoutés aux souscriptions des membres honoraires, à l'intérêt des fonds placés et aux subventions de l'État, pour couvrir les dépenses extraordinaires, venir en aide aux veuves et aux orphelins, et grossir le fonds de retraites. C'est ainsi que les sociétés *approuvées* ont pu remplir, à l'aide du produit des cotisations, les obligations imposées par les statuts, et rendre l'existence financière des sociétés indépendante de tout secours extérieur. Ce but essentiel se trouve donc pleinement atteint.

Un tel résultat, nous ne saurions trop le répéter, n'a pu être obtenu qu'en exigeant de toute société nouvelle l'égalité entre la cotisation mensuelle et l'indemnité quotidienne, et en ramenant peu à peu à cette égalité les anciennes sociétés qui, au début, s'en étaient tenues trop éloignées. Plus d'une fois, des plaintes se sont élevées à ce sujet contre la sévérité de la commission; aujourd'hui on recueille les fruits de cette sévérité. La mutualité se soutient par elle-même; elle suffit seule à remplir tous ses engagements, à accomplir tous ses devoirs; et cet équilibre entre les recettes et les dépenses lui permet d'appliquer tout ce qui lui vient de la générosité des membres honoraires et des subventions de l'État au soulagement de l'infirmité et de la vieillesse.

Cette œuvre des retraites, poursuivie par toutes les associations et digne de toute leur sollicitude, avait paru autrefois si dangereuse pour leur avenir financier, que le législateur avait cru devoir la leur interdire. Désormais, grâce à leur nouvelle organisation, elles peuvent la réaliser en toute sécurité.

3° Les sociétés recherchent de plus en plus l'approbation ; sur 164 sociétés fondées en 1859, 154 ont été approuvées, 184 anciennes ont demandé à profiter des avantages du décret de 1852.

Le nombre des sociétés *approuvées* dépasse maintenant de 430 celui des sociétés *autorisées*, et elles comptent de plus que celle-ci 43,186 membres honoraires et 56,089 membres participants (1).

Répartition des sociétés par département. — Sur une population de 36,039,364 habitants existant en France, on en compte 472,855 appartenant aux sociétés de secours mutuels, ce qui donne une proportion de 1 sociétaire sur 76 habitants.

Les départements où la proportion est la plus forte sont :

	1 sociétaire sur		1 sociétaire sur
Haut-Rhin, qui compte.	21 hab.	Jura.....	34 hab.
Gironde.....	22 »	Bas-Rhin.....	35 »
Seine et Tarn-et-Garon.	24 »	Nord	36 »
Bouches-du-Rhône....	26 »	Rhône.....	41 »
Haute-Garonne.....	31 »	Lot-et-Garonne....	53 »
Isère et Tarn.....	33 »	Seine-Inférieure...	60 »

10 départements ont plus de 100 sociétés ; 14 en ont de 51 à 100 ; 17 de 21 à 50 ; 23 de 11 à 20 ; 10 de 6 à 10 ; 12 de 1 à 5.

Les départements qui ont plus de 100 sociétés se trouvent placés dans le rang que voici :

	Sociétés.		Sociétés.
Seine.....	383	Rhône	181
Nord	304	Bas-Rhin.....	176
Gironde	286	Isère.....	142
Jura.....	274	Haute-Garonne	135
Bouches-du-Rhône.....	218	Haut-Rhin.....	109
Ensemble.....			2,208

C'est-à-dire que ces 10 départements comptent, à eux seuls, plus de la moitié du nombre total des sociétés.

(1) On trouvera dans le Dictionnaire de l'Administration française de M. Maurice Block (Paris, Berger-Levrault), les différences qui caractérisent les sociétés *APPROUVÉES*, *AUTORISÉES* ET *RECONNUES*.

Les 41 départements qui ont plus de vingt sociétés, en comptent ensemble 3,693, ce qui n'en laisse que 425 pour les 45 autres départements.

Ces différences si considérables ne peuvent pas toujours s'expliquer par le chiffre de la population, le degré de la richesse, ou des habitudes plus ou moins anciennes de mutualité.

Un des départements les mieux pourvus de sociétés de secours mutuels, celui qui en compte le plus d'*approuvées*, le *Jura* est loin de figurer parmi les plus riches et les plus peuplés ; il ne possède aucune ville de premier ordre, et, avant la promulgation du décret de 1852, la mutualité était inconnue à ses habitants. Elle a pénétré aujourd'hui dans les plus petites communes, dans les hameaux les plus reculés ; elle a trouvé partout, pour diriger et administrer ces institutions, des présidents et des conseils, et chaque année apporte un accroissement au nombre des sociétés et à celui de leurs membres. Pour être mise à la portée des existences les plus modestes et des plus humbles fortunes, la cotisation a dû être très-légère ; le secours se borne souvent aux soins des médecins et à la fourniture des médicaments ; mais la modicité même du sacrifice imposé par les statuts conduit à un heureux et important résultat. Partout où l'association s'établit sous cette forme, elle peut suppléer aux institutions de secours et remplacer l'assistance par la prévoyance.

A côté du Jura, la ville de Marseille présente plus de 200 sociétés, dont 153 *approuvées*, qui sont organisées sur d'autres bases et dans des conditions différentes. Ici, les sociétés sont anciennes, nombreuses et riches ; la cotisation élevée, la réserve considérable. Leur action bienfaisante ne s'arrête pas aux sociétaires : elle s'étend aux membres de leur famille, sans faire courir aucun risque à la fortune sociale ; leurs statuts, inspirés par l'esprit de sagesse et de prévoyance peuvent servir de modèles. Cette prospérité doit être en grande partie attribuée à l'action puissante d'une institution qui fonctionne à Marseille depuis quarante ans sous le nom de *Grand-Conseil*.

Ce conseil, composé des présidents des sociétés qui reconnaissent volontairement sa juridiction, n'a cessé, depuis sa fondation, de *travailler au développement des vrais principes*

de l'association mutuelle, à la réforme des abus, à l'apaisement des contestations entre les sociétés et leurs membres, et est parvenu à maintenir l'ordre, l'harmonie et la paix au sein de toutes les sociétés qui se sont rangées sous sa loi.

Grâce à l'impulsion de ce conseil, sur 159 sociétés qu'il dirige, 125 ont déjà reçu l'approbation; les autres sont en instance et sur le point de l'obtenir.

En 1859, Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Rouen, Lille, etc., ont continué à présenter le plus grand nombre de sociétaires. Malgré les occasions de dépenses et de dissipations qu'offrent les grandes villes, malgré la cherté des loyers et des denrées alimentaires, elles fournissent proportionnellement le plus grand nombre de membres aux sociétés de secours mutuels. Les ouvriers qui les habitent acquièrent une intelligence plus complète des institutions créées en leur faveur; ils comprennent mieux les avantages de la prévoyance, la supériorité morale de l'indemnité sur le secours, et la force que donne l'association contre les accidents qui menacent si souvent leur bien-être et même leur vie. Pour le développement de la mutualité, les salaires les plus élevés ne sont ni une condition, ni même un moyen de succès. Trop souvent les ouvriers les plus habiles aiment à dépenser leur argent aussi facilement qu'ils le gagnent. Le sentiment de leur habileté est à leurs yeux la justification de leur insouciance; la moralité elle-même n'inspire pas toujours la prévoyance; il faut quelque chose de plus : la science des intérêts bien entendus que donne un certain degré d'instruction générale et d'expérience acquis plus facilement dans les grandes villes.

Les sociétés simplement *autorisées* de la ville de Paris ne sont pas, aussi disposées que celles des autres villes à demander l'approbation. Sur 383 sociétés existant dans le département de la Seine, 123 seulement sont approuvées, et parmi celles-ci figurent les 31 sociétés municipales fondées en vertu du décret de 1852. Un certain nombre comptent, il est vrai, trop peu de membres et trop peu de ressources pour réclamer une organisation légale, d'autres ont des *statuts trop éloignés des conditions exigées par le décret*. Plu-

sieurs sont encore retenues, non, comme on pourrait le croire, par la crainte de voir la main du gouvernement peser sur la liberté de leurs délibérations et s'immiscer dans leur administration, l'expérience des sociétés approuvées qui les entourent écarte toute inquiétude à ce sujet ; mais elles ont une grande répugnance à confier à l'État leurs capitaux et à renoncer au droit de les placer suivant leur goût et leurs idées. La situation financière du plus grand nombre laisse apercevoir les dangereuses conséquences de ce droit, et, tous les jours, elles ont à gémir des erreurs et des pertes qu'entraîne une confiance imprudente dans des placements sans contrôle et sans garantie. En exigeant le dépôt, dans une caisse publique, des capitaux des sociétés approuvées, destinés à leur réserve ou à leurs fonds de retraites, l'État ne prétend à aucun droit de propriété sur eux et ne leur fait courir aucun risque. Ils ont leur comptabilité à part ; ils ont, pour contrôle, la surveillance des administrations qui veillent à la bonne gestion des deniers publics, et, pour garantie, la fortune entière de la France.

Parmi les départements qui comptent le plus grand nombre de sociétés anciennes, celui du Rhône s'est signalé par l'empressement remarquable de ses sociétés à se faire approuver, et par les progrès réalisés depuis leur approbation. Sur 181 sociétés existant dans ce département au 31 décembre dernier, on en compte 154 d'approuvées. Le nombre de leurs membres participants, qui était d'environ 8,000 en 1852, a doublé depuis cette époque ; celui des membres honoraires a presque triplé, et leur avoir total, y compris le fonds de retraites, s'est élevé de 562,000 fr. à 1,174,579 fr. 01 c.

Le département de l'Isère a devancé tous les autres dans la pratique de la mutualité. Dès les premières années de ce siècle, aussitôt que l'ordre eut été rétabli par le premier consul, la ville de Grenoble vit se fonder sept sociétés de secours mutuels dont la première fut celle des gantiers, créée le 1^{er} mai 1803. C'est à l'influence salutaire de ces sociétés sur les corporations ouvrières de Grenoble, que cette ville doit d'avoir traversé sans trouble les époques les plus difficiles. Du chef-lieu, les sociétés se sont rapidement étendues à toutes les villes et à beaucoup de communes du

département. Parmi les 142 associations qu'il renferme, on en compte 33 exclusivement composées de femmes ; leurs membres participants sont au nombre de 4,731. Ces associations se distinguent par leur sage administration et par les économies considérables qu'elles réalisent chaque année.

Les départements de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et d'Indre-et-Loire voient s'accroître, chaque année, le nombre des associations de vigneron dans lesquelles les cotisations et l'indemnité sont presque entièrement payées en travail, et qui donnent le droit au sociétaire malade de faire cultiver ses champs et ses vignes par ses coassociés. C'est ainsi que, dans la Côte-d'Or, 2,380 journées de travail fournies par les sociétés de vigneron, ont représenté une somme d'environ 7,140 francs.

Situation financière. — Voici maintenant la situation financière de l'ensemble des sociétés de secours de France, (sociétés approuvées, s. reconnus, s. autorisées).

Recettes :

Subventions, dons et legs.....	400,654 78
Cotisations des membres honoraires.....	682,158 91
— — participants.....	5,801,350 55
Amendes.....	185,207 96
Droits d'entrée.....	256,164 28
Intérêts des capitaux placés.....	737,326 71
Recettes diverses.....	360,694 43
TOTAL pour 1859.....	8,423,457 61

Dépenses :

Frais de gestion.....	378,611 89
Honcraires des médecins.....	852,503 12
Frais pharmaceutiques.....	922,079 25
Secours en argent aux malades.....	2,819,718 33
Frais funéraires.....	271,522 89
Secours aux veuves et orphelins.....	190,016 27
Secours d'infirmité aux incurables.....	169,157 28
Pensions de retraite aux vieillards.....	499,432 49
Versements à la caisse des dépôts pour fonds de retraite.....	376,312 91
Dépenses diverses.....	680,441 59
TOTAL des dépenses.....	7,159,796 02

Le montant au 31 décembre 1859, des capitaux placés ou en caisse, forment le fond de réserve et l'avoir disponible était de 19,684,420 fr. 37 c.

Fonds de retraites. — Les bienfaits de l'institution du *fonds de retraites* sont aujourd'hui universellement compris. Au 31 décembre dernier, 1,388 sociétés avaient constitué leurs fonds de retraites, et possédaient un avoir de 3,274,888 fr. 42 c. La plupart de ces sociétés, en raison de leur fondation récente, n'ont pas encore de membres réunissant les conditions d'âge et de sociétariat exigées par le décret, et ce retard, en ajoutant l'intérêt annuel au capital déposé, augmente dans l'avenir le bien-être de leurs vieillards. Quelques-unes cependant, antérieures à la législation nouvelle, ont pu faire liquider des pensions en faveur de leurs membres âgés ou infirmes.

Au 31 décembre dernier, le nombre de ces pensions s'élevait à 117, d'une valeur de 5,339 francs, et au capital de 118,368 francs.

La commission, consultée sur l'interprétation des articles 6 et 7 du décret du 26 avril 1856, a été d'avis qu'il convenait de laisser toute latitude aux sociétés dans le choix des candidats à la pension. Elles doivent désigner elles-mêmes, en toute liberté, ceux de leurs membres qui leur paraissent les plus dignes d'intérêt, discuter leurs titres, et déterminer la quotité de la pension dans les limites tracées par la loi. L'administration intervient seulement après le vote de l'assemblée, pour s'assurer que les candidats réunissent les conditions d'âge et de sociétariat fixées par le décret et les statuts de l'association.

Le plus grand nombre des sociétés, dans leurs présentations, ont suivi l'ordre d'ancienneté. Plusieurs ont divisé le revenu disponible en fractions égales entre les membres placés dans les mêmes conditions. Quelques-unes, ne possédant pas un revenu suffisant pour accorder des pensions à tous ceux qui pouvaient y prétendre, ont choisi celui qui leur paraissait en avoir le plus grand besoin.

Nous terminons par le résumé général des opérations des fonds de retraites pendant l'année 1859.

Montant des fonds de retraite au 31 décembre

1859..... 2,374,807 70

<i>Recettes</i> : Subvention de l'État...	329,628 00	}	809,692 54
Versements faits par les sociétés à leurs fonds de retraites	353,618 93		
Dons et legs.....	7,050 00		
Fonds réintégrés par suite du décès des pensionnaires.....	5,761 00		
Montant des intérêts.....	113,634 61		
ENSEMBLE.....			3,184,500 24
<i>Dépenses</i> : Somme placée à la Caisse des retraites pour le service des pensions (capital réservé)	63,981 00	}	67,212 75
Remboursements à diverses sociétés.....	3,231 75		
RESTE au 31 décembre.....			3,117,287 49
A cette somme, il faut ajouter : 1° Le capital constitutif des rentes viagères devant faire retour au décès des pensionnaires (118,368 fr. 00 c.) et 2° le capital représentant la valeur des rentes sur l'État appartenant au fonds de retraites (valeur moyenne au 31 décembre 1859 386,432 f. 93 c. en tout			456,800 93
AVOIR TOTAL au 31 décembre 1859.			3,274,088 42

STATISTIQUE MILITAIRE.

COMPTE RENDU SUR LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE

Pendant l'année 1858 (Classe de 1857).

Extrait du *Compte rendu officiel* (1).

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Il a été fait, en 1858, un appel de 100,000 hommes sur la classe de 1857, pour les troupes de terre et de mer, en vertu de la loi du 19 juin 1857.

Le nombre des jeunes gens qui ont été rayés des tableaux de recensement ou des listes de tirage comme étant étrangers a été de 1,004. Il avait été, pour la classe de 1856, de

(1) Ce compte rendu, publié par le ministre de la guerre, est fait avec un soin tout particulier par le Bureau du recrutement.

973. Le nombre de ceux qui ont été maintenus sur les listes comme étant devenus Français, conformément à l'article 9 du Code Napoléon, a été de 539. La classe de 1856 en comprenait 737.

L'effectif entretenu sous les drapeaux pendant l'année 1858, en vertu des lois de finances a été, en moyenne, de 384,043 officiers, sous-officiers, caporaux ou brigadiers et soldats. Il avait été, en 1857, de 413,011, ce qui fait, en moins, pour l'année 1858, 28,968.

Au 1^{er} janvier 1859, l'armée avait un effectif de 537,185 hommes, non compris 5,429 enfants de troupe, savoir :

Dans les corps de l'intérieur.....	322,228
Dans les corps de l'armée d'Afrique	73,500
Dans les corps de la division d'occupation en Italie...	6,050
	<hr/>
	401,778
En congé renouvelable.....	435,407
	<hr/>
TOTAL.....	537,185
La réserve sur lesquels 80 seulement avaient déjà servi, se composait, à la même époque, de	43,887
	<hr/>
L'effectif général était donc, au 1 ^{er} janvier 1859, de.	554,072

DES APPELS.

Malgré les soins apportés dans la formation des tableaux du recensement, on a eu à regretter plusieurs doubles inscriptions qui n'ont été découvertes qu'après le tirage. On a prononcé l'annulation de celles de ces inscriptions qui ont été jugées irrégulières.

Le nombre des omis des classes antérieures qui ont été inscrits sur les listes de la classe de 1857, en conformité de l'article 9 de la loi, a été de 2,132. Il avait été, pour la classe de 1856, de 2,535.

Quant aux omis ayant atteint l'âge de 30 ans révolus, et qui, par ce seul fait, ne peuvent plus être repris pour le service militaire, le chiffre en est toujours peu élevé. Il a été de 6 pour la classe de 1857. Il avait été de 10 pour la classe de 1856.

Exemptions. — Le chiffre total des exemptions accordées aux jeunes gens de la classe de 1857 a été de 110,313. Il avait été, pour la classe de 1856, de 111,726

Ces exemptions se subdivisent ainsi par catégories

1^o JEUNES GENS EXEMPTÉS. (CLASSE DE 1857).

Force totale de la classe après rectification des tableaux de recensement et des listes de tirage : 294,761.

Sur ce nombre les conseils de révision ont examiné 210,019 jeunes gens, savoir :

	NOMBRE des jeunes gens par catégorie.	PROPORTION SUR CENT comparative- ment.	
		aux 294,761 jeunes gens com- posant la classe.	aux 210,019 jeunes gens exa- minés.
Pour défaut de taille.....	13,393	4.54	6.38
Pour infirmités.....	58,314	19.85	27.86
Comme aînés d'orphelins.....	2,236	0.76	1.06
Comme fils ou petits-fils de veuves.	14,085	4.73	6.71
— de septua- génaires ou d'aveugles.....	766	0.26	0.36
Comme puînés de frères aveugles ou impotents.....	70	0.03	0.03
Comme aînés de deux frères appelés à faire partie du même tirage, et désignés tous deux par le sort..	56	0.02	0.03
Comme frères de militaires sous les drapeaux, à tout autre titre que pour remplacement.....	16,816	5.70	8.01
Comme frères de militaires morts en activité de service, ou réfor- més, ou admis à la retraite pour blessures reçues dans un service commandé, ou pour infirmités contractées dans les armées de terre ou de mer.....	4,377	1.49	2.08
TOTAL des exemptés.....	110,313	37.42	52.53

2^o JEUNES GENS COMPRIS DANS LE CONTINGENT.

	NOMBRE des jeunes gens
Déduits en vertu de l'article 14 de de la loi.....	11,089
Déclarés bons pour le service.....	88,372
Jeunes gens inscrits conditionnellement (art. 26 et 27 de la loi).....	124

TOTAL des jeunes gens compris dans le contingent

(défalcation faite de 415 jeunes gens que les cantons n'ont pu fournir).....	99,585
Jeunes gens désignés pour remplacer, au besoin, ceux qui ont été inscrits conditionnellement.....	124
TOTAL.....	210,019
Jeunes gens non examinés.....	84,742
TOTAL GÉNÉRAL égal à la force de la classe....	294,761
Absents.....	2,967

Les exemptions à tout autre titre que pour infirmités étant, par leur nature même, essentiellement variables dans leurs chiffres annuels, on ne saurait assigner de cause particulière à l'accroissement et à la diminution de ces exemptions en 1858. La diminution des exemptions pour infirmités semble prouver qu'il y a eu amélioration dans les éléments appelés à fournir le contingent de cette année. Du reste, afin d'arriver à la formation de ce contingent, on a examiné moins de jeunes gens que pour la classe de 1856 (210,019 au lieu de 211,620).

Réforme. — L'instruction ministérielle du 3 mai 1844 a établi deux espèces de congés de réforme : les congés de réforme n° 1 et les congés de réforme n° 2.

Les congés de réforme n° 1 sont délivrés pour blessures reçues dans un service commandé, ou par infirmités contractées dans les armées de terre ou de mer. Ils donnent droit à l'exemption prévue par le paragraphe 7 de l'art. 13 de la loi.

Le nombre des militaires qui ont obtenu des congés de réforme n° 1 s'est élevé, en 1858, à 1,505. Il avait été, en 1857, de 1,869.

Les congés de réforme n° 2 sont délivrés aux hommes incorporés ou non incorporés que les commissions spéciales créées par l'instruction précitée du 3 mai 1844 reconnaissent impropres au service militaire pour des causes antérieures, soit à leur admission dans les contingents, soit à leur mise en activité. Ils ne donnent pas droit à l'exemption. Le nombre de ces réformes a été, en 1858, de 2,538. Il est supérieur de 677 à celui de l'année 1857, qui avait été de 1,861.

Voici les 10 départements dans lesquels par suite de l'incorporation, en 1858, de 68,055 hommes de la classe de 1857, il y a eu le moins de réformes, eu égard à la force numérique du contingent de ces départements.

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE des incorporés sur les listes de tirage.	PROPORTION sur 100 des jeunes gens sur lesquels le conseil de révision a statué.	NOMBRE des jeunes soldats qui ont été incorporés en 1858.	NOMBRE des réformes prononcées.	PROPORTION sur 100 des réformes comparé à celui des jeunes soldats incorporés.
Ain.....	3,263	63.84	■	■	■
Nièvre.....	2,947	68.37	787	■	■
Nord.....	9,630	77.32	2,483	■	■
Pyrenées-Orient..	1,619	61.70	413	■	■
Saône (Haute-)...	3,182	■.80	827	■	■
Tarn-et-Garonne..	1,806	70.42	423	■	■
Vienne.....	2,569	78.82	639	■	■
Ille-et-Vilaine ..	4,847	77.08	1,178	4	0.08
Aisne.....	4,360	71.54	1,047	4	0.10
Tarn.....	3,027	67.03	803	4	0.12

Le tableau ci-après indique les 10 départements qui ont présenté le plus de réformes :

DÉPARTEMENTS.	NOMBRE des incorporés sur les listes de tirage.	PROPORTION sur 100 des jeunes gens sur lesquels le conseil de révision a statué.	NOMBRE des jeunes soldats qui ont été incorporés en 1858.	NOMBRE des réformes prononcées.	PROPORTION sur 100 des réformes comparé à celui des jeunes soldats incorporés.
Vienne (Haute-)...	2,541	84.98	765	23	3.04
Loir-et-Cher.....	2,096	83.46	507	16	3.16
Alpes (Hautes-)...	4,083	80.98	241	■	2.90
Eure.....	2,965	85.97	564	13	2.66
Indre-et-Loire....	2,386	70.44	531	14	2.63
Seine-et-Oise.....	3,557	74.24	660	17	2.57
Calvados.....	3,542	72.59	703	17	2.42
Cantal.....	2,231	79.70	534	12	2.25
Corse.....	2,443	64.44	454	10	2.20
Bouches-du-Rh....	3,084	86.61	526	11	2.09

Dispenses. — Le nombre des jeunes gens qui ont ob-

tenu la dispense du service militaire, conformément à l'article 14 de la loi, diffère peu de celui de l'année précédente. Il a été, pour la classe de 1857, de 11,089, soit 127 de plus que pour la classe de 1856.

Absents. — Parmi les jeunes gens appelés à faire partie du contingent, 2,967 ne se sont ni présentés ni fait représenter. Il a été procédé à leur égard comme s'ils avaient été présents, en conformité de l'art. 16 de la loi. Ce nombre est supérieur de 116 à celui des absents de la classe de 1856, qui était de 2,851.

Substitutions et remplacements. — Le nombre des remplaçants admis en 1858 par les conseils de révision est de 487; en 1857 il avait été de 254. Cette augmentation provient de ce que la loi du 17 mars 1858 a étendu aux parents des cinquième et sixième degrés la faculté de remplacer. Quant au nombre des substituants, il a considérablement diminué. Ce nombre qui avait été de 2,544, en 1857, n'est plus cette année, que de 44. La loi précitée du 17 mars 1858, en restreignant les substitutions de numéros dans les mêmes limites que la faculté de remplacement, a eu pour effet de mettre un terme aux abus qui s'étaient commis au moyen de ces substitutions.

Au 1^{er} janvier 1859, l'armée active, dont l'effectif soldé était de 356,590 (1) sous-officiers, caporaux ou brigadiers et soldats, comptait 4,522 substituants et 34,937 remplaçants.

Répartition par corps. — Il a été procédé de la manière suivante à la répartition, entre les différents corps des armées de terre et de mer, des 100,000 hommes formant le contingent de la classe :

ARMÉE DE MER.

Infanterie de la marine.....	3,000
Equipages de la flotte. Compagnies de mécaniciens.....	400
— Apprentis marins..	4,600
— Compagnie d'ouvriers marins....	400

(1) Dans ce chiffre ne sont pas compris l'état-major général et le corps d'état-major, l'intendance militaire, l'état-major des places, les états-majors particuliers de l'artillerie et du génie, la gendarmerie, les officiers des corps de toutes armes, les vétérinaires, les parcs de construction et les services administratifs, soit en totalité 45.188.

Artillerie de la marine	860	
Ouvriers d'artillerie de la marine.....	210	
	<hr/>	
	5,870 ci.	5,870

ARMÉE DE TERRE.

Infanterie	77,130	
Cavalerie	13,000	
Artillerie.....	3,000	
Génie.....	500	
Equipages militaires	500	
	<hr/>	
	94,130 ci.	94,130

TOTAL ÉGAL..... 100,000

Instruction. — On remarque une amélioration constante dans l'instruction des jeunes gens. Sous ce rapport la classe de 1857 est en progrès sur la classe de 1856 et sur celles qui l'ont précédée. Ainsi, la proportion sur cent de ceux qui savent lire et écrire s'est élevée, pendant une période de dix années (de 1848 à 1858), de 57.43 à 63.28.

Sur 294,761 jeunes gens maintenus sur les tableaux de recensement et sur les listes de tirage, il y en avait, savoir :

Ne sachant ni lire ni écrire	90,373	30.66
Sachant lire seulement	9,142	3.10
Sachant lire et écrire	186,530	63.28
Dont on n'a pu vérifier l'instruction.....	8,716	2.96
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	294,761	100.00

Quant aux jeunes gens compris dans le contingent, il y en avait, savoir :

Ne sachant ni lire ni écrire	26,923	27.04
Sachant lire seulement	3,038	3.05
Sachant lire et écrire.....	66,007	66.28
Dont on n'a pu vérifier l'instruction	3,617	3.63
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	99,585	100.00

Sur l'effectif entier de l'armée active, composé de 356,590 sous-officiers et soldats, 87,281 hommes ne savaient ni lire ni écrire, 41,904 savaient lire seulement et 227,405 savaient lire et écrire.

En 1859, les cours des écoles régimentaires ont été suivis par 89,850 soldats. Sur ce nombre, 26,282 ont suivi les

cours du deuxième degré et 63,568 les cours du premier degré. Ces 63,568 se décomposent ainsi :

47,644, n'ayant eu aucune instruction, ont appris à lire.
 45,413, — ont appris à lire et à écrire.
 43,485, — ont appris à lire, à écrire
 et à calculer.

7,680, sachant lire et écrire, ont appris à calculer.

Professions. — Composition du contingent de la classe de 1857, sous le rapport des professions :

Ouvriers en bois.....	6,494	6.22
— en fer et autres métaux.....	4,487	4.50
— en cuir.....	2,558	2.57
— en pierre et mineurs.....	4,268	4.29
Employés aux travaux de la campagne.....	50,645	50.86
Écrivains ou commis de bureau.....	3,719	3.73
Tailleurs d'habits.....	842	0.85
Bateliers ou mariniers.....	2,340	2.35
Professions autres que celles spécifiées ci-dessus.....	21,124	21.24
Sans profession et vivant de leur revenu....	3,409	3.42
TOTAL.....	99,585	100.00

A ajouter : Nombre d'hommes que des cantons n'ont pas pu fournir, attendu l'épuisement de la classe.....

445 »

TOTAL ÉGAL au contingent..... 100,000 »

Taille. — La moyenne de la taille pour la classe de 1857, a été, à une minime fraction près, la même que pour la classe de 1856 (1 mètre 652.46).

Voici les départements où la taille moyenne a été :

Le plus élevé.			Le plus bas.		
Aveyron.....	1 mètre	690	Seine-et-Marne. 1 mètre	643	
Côte-d'Or.....	1 —	684	Eure.....	1 —	606
Indre-et-Loire. 1	—	682	Corrèze.....	1 —	603
Vosges.....	1 —	678	Dordogne.....	1 —	605
H ^{te} -Marne.....	1 —	673	Finistère.....	1 —	075
Ain.....	1 —	670	Haute-Garonne. 1	—	075
Ardennes.....	1 —	670	Tarn.....	1 —	035
Jura.....	1 —	670	Lot.....	1 —	036
Seine-et-Oise.. 1	—	670	Basses-Alpes... 1	—	037
Doubs.....	1 —	669	Haute-Vienne.. 1	—	038

L'armée entière se décomposait ainsi :

1°	D'un mètre 560 à 678 millimètres	227,372	64
2°	— 679 à 705 —	55,484	15
3°	— 706 à 732 —	59,384	11
4°	— 733 à 760 —	20,526	6
5°	— 761 millimètres et au-delà.....	13,824	4
TOTAL.....		35,356	100

Libération. — Le nombre des hommes qui ont été libérés dans le cours et à la fin de l'année 1858 a été de 49,668, savoir :

1° Sous-officiers, caporaux ou brigadiers et soldats des corps stationnés à l'intérieur 44,428
dont 8,094 étaient au corps, et 36,334 avaient été renvoyés par anticipation dans leurs foyers.

2° Jeunes soldats de la classe de 1831 qui avaient été maintenus à divers titres dans leurs foyers.... 2,515

3° Militaires appartenant aux corps stationnés en Algérie 2,592

4° Militaires appartenant à la division d'occupation en Italie..... 136

TOTAL des libérations... 49,668 (1)

ENGAGEMENTS ET RENGAGEMENTS.

Le nombre des engagements volontaires contractés pendant l'année 1858 a été de 11,845 (2), dont à l'intérieur 11,703 et 142 en Algérie. Il avait été, pour 1857, de 6,828, dont 6,742 à l'intérieur et 86 en Algérie.

Dans le nombre de ces 11,845 engagements volontaires, on en compte 1,907 souscrits après libération pour l'armée de terre, d'après la loi du 26 avril 1855 sur la dotation de l'armée, c'est-à-dire avec prime.

Il y a eu aussi augmentation dans le nombre des rengagements souscrits en 1858, ils ont été de 12,008 (3). En 1857, ils avaient été de 9,472.

(1) Ces libérations comprennent, non-seulement les hommes de la classe de 1831, mais encore les militaires qui, servant au titre de rengagés ou d'engagés volontaires, avaient atteints le terme de leur service dans le cours et à la fin de l'année 1858.

(2) Dans le nombre de 11,845 ne sont pas compris les engagements contractés pour les corps étrangers, et qui se sont élevés à 103. En 1857 le chiffre des engagements souscrits pour les mêmes corps avait été de 200.

(3) Dans le chiffre de 12,008 figurent 9,438 rengagements avec prime pour l'armée de terre.

Ces 12,008 rengagements ont été contractés, savoir :

Par des sous-officiers.....	5,533 (1)
Par des caporaux ou brigadiers et soldats	6,475
	<hr/> 12,008

DISPOSITIONS PÉNALES.

Le nombre des jeunes soldats signalés comme insoumis sur les classes de 1841 à 1857 s'élevait, au 1^{er} janvier 1859, à 18,810. Sur ce nombre, 4,919 avaient été arrêtés ou s'étaient présentés volontairement, et les conseils de guerre avaient prononcé 2,562 condamnations.

Sur le même nombre de 18,810 insoumis, 1,481 avaient été rayés des contrôles de l'insoumission pour diverses causes (décès, erreur d'inscription, etc.), sans avoir été mis en jugement.

Quant aux insoumis restant à rechercher à la même époque (1^{er} janvier 1859), ils étaient au nombre de 12,410.

La classe de 1857 comprend 15 insoumis, qui restaient à rechercher au 1^{er} janvier 1859. La classe de 1856 en comptait 163; mais on ne saurait établir de comparaison entre les deux classes, attendu que la mise en route des 68,055 hommes de la classe de 1857 destinés à l'armée de terre n'ayant eu lieu qu'en décembre 1858, les 15 insoumis signalés ci-dessus proviennent des 5,870 jeunes soldats appelés à l'activité pour l'armée de mer, au mois d'octobre précédent.

38 jeunes soldats, appartenant tous à la classe de 1857, ont été déférés aux tribunaux comme prévenus de s'être rendus impropres au service; 23 ont été condamnés.

Au 1^{er} janvier 1859, 9,308 militaires en activité avaient une prolongation de service à faire par suite de condamnations judiciaires.

EXONÉRATIONS, RENGAGEMENTS, ETC.

Un arrêté ministériel du 3 février 1858, a, sur la proposition conforme de la Commission supérieure de la Dotation de l'armée, fixé à 1,800 fr. le prix de la prestation indivi-

(1) Ce nombre comprend 2,689 militaires de la gendarmerie.

duelle à payer par les jeunes gens compris dans le contingent de la classe de 1857, pour obtenir, en 1858, l'exonération du service militaire.

Les exonérations prononcées en 1858 par les conseils de révision, en faveur de jeunes gens compris dans le contingent de 100,000 hommes assigné à la classe de 1857, se sont élevées à 17,972. Toutefois, le chiffre des exonérations s'est trouvé porté à 17,974 par suite de deux nouvelles exonérations qui n'ont pu être régularisées que dans le commencement de 1859.

La proportion sur cent entre le nombre des exonérations admises dans chaque département et celui du contingent départemental a été au maximum de 34 p. 100 (Eure et Seine-et-Oise), au minimum de 3 p. 100 (Corse), et en moyenne, pour tous les départements, de 18 p. 100 envi-

Les 86 départements se groupent de la manière suivante :

6 départ. dont la proportion varie de 34 à 31 p. 100 (Eure, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Aube, Oise, Yonne);

13 départ. dont la proportion varie de 30 à 26 p. 100 (Bouches-du-Rhône, Charente-Inférieure, Maine-et-Loire, Eure-et-Loir, Marne, Somme, Calvados, Gironde, Orne, Indre-et-Loire, Loiret, Var, Vendée);

17 départ. dont la proportion varie de 25 à 21 p. 100 (Sèvres (Deux-), Aisne, Charente, Hérault, Creuse, Lot-et-Garonne, Marne (Haute-), Puy-de-Dôme, Rhône, Seine, Tarn-et-Garonne, Ardennes, Cantal, Mayenne, Pas-de-Calais, Sarthe, Vaucluse);

18 départ. dont la proportion varie de 20 à 15 p. 100 (Côte-d'Or, Loire, Nord, Alpes (Basses-), Gard, Loir-et-Cher, Meuse, Loire-Inférieure, Saône-et-Loire, Seine-Inférieure, Manche, Vienne, Ain, Allier, Gers, Lot, Doubs, Nièvre);

17 départ. dont la proportion varie de 14 à 10 p. 100 (Alpes (Hautes-), Isère, Jura, Tarn, Drôme, Cher, Lozère, Vienne (Haute-), Aude, Garonne (Haute-), Indre, Vosges, Ardèche, Dordogne, Meurthe, Ille-et-Vilaine, Saône (Haute-);

13 départ. dont la proportion varie de 9 à 5 p. 100 (Finistère, Aveyron, Côtes-du-Nord, Landes, Loire (Haute-), Rhin (Haut-), Corrèze, Moselle, Rhin (Bas-), Ariège, Pyrénées-Orientales, Morbihan, Pyrénées (Basses-);

2 départ. seulement dont la proportion est inférieure à

5 p. 100 (Pyrénées (Hautes-), 4 p. 100 et Corse 3 p. 100).

Par un second arrêté, également du 3 février 1858, le taux de l'exonération des militaires sous les drapeaux a été maintenu à 350 francs pour chaque année ou fraction d'année de service restant à accomplir. Ces exonérations se sont élevées, pour toute l'année 1858, à 5,035, savoir :

Garde impériale	229
Infanterie (écoles et services administratifs compris)	3,136
Cavalerie	801
Artillerie	325
Génie.....	77
Équipages militaires	57
Gendarmerie.....	12
Armée de mer.....	398
ENSEMBLE.....	5,035

Enfin, aux termes d'un troisième arrêté rendu à la même date, la prime et l'annuité de rengagement ont été maintenues aux taux déterminés pour l'année 1858 (1,500 francs pour sept ans et 150 francs par annuité). Le chiffre des rengagements avec prime reçus en 1858 s'est élevé, y compris 814 hommes de l'armée de mer, à 10,252. Ils ont été contractés, savoir :

Par des sous-officiers	3,435
Par des caporaux ou brigadiers.....	1,125
Par des soldats.....	5,692
	10,252
Pour trois ans.....	3,048
Pour quatre ans	431
Pour cinq ans	953
Pour six ans	157
Pour sept ans	5,661
	10,252

Le nombre des engagements volontaires après libération contractés, en 1858, dans les conditions de la loi nouvelle, y compris 13 hommes engagés pour l'armée de mer, a été de 1,920. Ce qui élève au chiffre de 12,172 le total des rengagement et des engagements après libération.

En 1857 les rengagements avaient été au nombre de

8,604, tandis qu'en 1858 ils ont été de 10,252. Ce qui constitue, en faveur de 1858, une différence en plus de 1,648.

(Voyez, pour le nombre et la classification des rengagements, ainsi que pour les autres détails, l'article suivant sur la caisse de la dotation.)

CAISSE DE LA DOTATION DE L'ARMÉE

OPÉRATIONS DE 1859.

(Extrait du rapport officiel.)

Bien que les rengagements et les engagements après libération, contractés en 1858, aient été plus nombreux que ceux de 1857, ils sont cependant restés encore inférieurs aux exonérations prononcées également en 1858, par les conseils de révision. Aussi la Commission supérieure a-t-elle, dès le commencement de 1859, reconnu indispensable d'augmenter la prime de rengagement ; sur son avis conforme, le ministre de la guerre a rendu, le 15 février 1859, par application de l'article 14 de la loi du 26 avril 1855, un arrêté qui a fixé à 1,800 francs, au lieu de 1,500 francs, la prime de rengagement et d'engagement après libération, et à 180 francs l'annuité, au lieu de 150 francs.

Quelques semaines plus tard, la guerre ayant éclaté, la Commission supérieure a reconnu que la prime de 1,800 fr. n'était plus en rapport avec les exigences de la situation nouvelle. Afin d'amener le plus possible d'hommes dans les rangs de l'armée, elle a jugé utile de porter immédiatement la prime à un chiffre plus élevé ; elle a donc proposé de la fixer au taux égal à celui qu'un arrêté ministériel du 15 février 1859 avait demandé, pour obtenir l'exonération du service, aux jeunes gens de la classe de 1858 à appeler en 1859. Il ne lui était pas possible d'aller plus loin, comme elle l'eut désiré, sans compromettre les intérêts confiés à sa surveillance ; car en payant aux rengagés la totalité de la somme qu'elle touchait des exonérés, la Dotation absorbait en primes le montant de ses recettes, et gardait entières *ses autres charges* (hautes payes, suppléments de pension, etc.).

Cette dérogation exceptionnelle au principe précédemment consacré de conserver toujours un juste écart entre les deux prix n'impliquait d'ailleurs en aucune façon l'oubli de ce principe. Un intérêt général et de premier ordre, le maintien de l'armée au complet, dominait alors toute autre considération, et la Commission supérieure, par ce sacrifice à d'impérieuses nécessités militaires et politiques, s'est fait un devoir de s'associer à ceux qu'avec un élan si national le pays s'est spontanément imposés lui-même dans ces graves et difficiles conjonctures.

Suivant sa proposition, un arrêté rendu, le 30 avril 1859, par le ministre de la guerre, a fixé à 2,000 fr. la prime de rengagement et d'engagement après libération, et à 280 fr. l'annuité, payables l'une et l'autre, moitié comptant et moitié à la libération définitive du service. En même temps, un décret du 3 mai 1859 ouvrait les engagements volontaires après libération et avec prime, pour une durée de trois à sept ans, en exécution des articles 11 et 13 de la loi du 26 avril 1855.

Ces mesures n'étaient pas suffisantes pour combler le déficit connu et à prévoir. La Commission supérieure a jugé, en outre, opportun de mettre en vigueur l'article 15 de la loi du 26 avril 1855, qui dispose que « en cas d'insuffisance du nombre des rengagements et des engagements volontaires après libération comparé à celui des exonérations, des remplacements sont effectués par voie administrative. » A cet effet, elle a émis l'opinion de fixer la durée des remplacements administratifs, comme celle des rengagements, à trois ans au moins et à sept ans au plus ; d'accorder aux remplacements de sept ans la prime de 2,000 francs, payables 1,000 fr. au moment du remplacement et 1,000 fr. à la libération définitive du service, et aux remplacements de moins de sept ans une somme de 280 fr. par année payables également par moitié ; enfin de rendre incessibles et insaisissables les sommes attribuées aux remplaçants, comme celles qui sont allouées aux rengagés, ainsi que l'a réglé l'article 18 de la loi du 26 avril 1855. Ces propositions ont été sanctionnées par un arrêté que le ministre de la guerre a pris le 3 mai 1859.

Le chiffre des rengagements reçus en 1859, dans les conditions de la loi de 1855, s'est élevé, y compris 1,123 hommes de l'armée de mer, 16,372. Ils ont été contractés, savoir :

Par des sous-officiers	3,649
Par des caporaux ou brigadiers	2,084
Par des soldats.....	10,639
	<hr/>
	16,372
Pour trois ans.....	3,939
Pour quatre ans	596
Pour cinq ans	1,225
Pour six ans.....	321
Pour sept ans.....	10,289
	<hr/>
	16,372

Le nombre des engagements volontaires après libération contractés en 1859, dans les mêmes conditions, y compris 24 hommes engagés pour l'armée de mer, a été de 2,244, ce qui porte le total des rengagements et des engagements à 18,616.

En 1858 les rengagements avaient été au nombre de 10,508, et les engagements volontaires après libération au nombre de 1,920. En 1859, la différence en plus est, pour les premiers, de 5,864, et pour les seconds, de 324, ensemble, 6,188.

Le tableau ci-après fait ressortir la proportion des rengagements entre les sous-officiers, les caporaux ou brigadiers et les soldats, en 1855, 1856, 1857, 1858 et 1859, ainsi que la comparaison de la durée de ces rengagements. (Tableau rectifié, V. page 21 du Rapport de 1859).

	Sous-offi- ciers.	Caporaux ou brigadiers.	Soldats.	Total.	DONT RENGAGÉS POUR	
					3 ans.	7 ans.
1855.	12,106	4,162	10,570	26,838	5,958	18,336
1856.	4,248	2,057	11,775	18,080	3,998	12,023
1857.	2,786	1,160	5,468	9,414	2,555	5,353
1858.	3,450	1,168	5,890	10,508	3,102	5,849
1859.	3,649	2,084	10,639	16,372	3,939	10,289
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
TOTAL.	26,239	10,634	44,342	81,212	19,552	51,850

Les remplacements administratifs, autorisés par l'arrêté

ministériel du 3 mai 1859, s'élevaient au 31 décembre 17,519, dont 7,468 ont été souscrits pour 7 ans.

Les rengagements, les engagements volontaires après libération et les remplacements administratifs reçus en 1859, et destinés à compenser les exonérations de la classe de 1858, ont été au nombre de 26,135. Ajoutés aux 73,120 contractés en 1855, 1856, 1857 et 1858, ils donnent un total de 99,255, représentant 85,479 exonérations de 7 ans. Mais les exonérations prononcées en 1859 par les conseils de révision ont été de 38,325 qui, avec les 56,156 des années 1856, 1857 et 1858, forment un total de 94,481, en sorte qu'au 31 décembre 1859 il existait un déficit de 9,002 exonérations à compenser.

L'insuffisance des rengagements en 1858 avait déterminé la Commission supérieure à élever la prime à 1,800 fr. Par une conséquence naturelle elle proposa de fixer à 2,000 fr. le taux de la prestation individuelle que les jeunes gens compris dans le contingent de la classe de 1858 auraient à payer pour obtenir l'exonération du service militaire. Cette proposition fut accueillie et sanctionnée par un arrêté du ministre de la guerre en date du 15 février 1859.

Une augmentation proportionnelle a paru devoir être, par les mêmes motifs, appliquée au prix de l'exonération des militaires sous les drapeaux. Sur l'avis conforme de la Commission supérieure, un arrêté du ministre de la guerre, en date du 15 février 1859, l'a fixé à 400 francs, par chaque année ou fraction d'année de service restant à accomplir.

Bien que, postérieurement au 15 février 1859, la paix eût été rompue au moment de l'ouverture des opérations des conseils de révision, et que le contingent eût été porté de 100,000 hommes à 140,000, le Gouvernement ne se crut pas en droit de modifier la fixation qui avait été promulguée. Aussi les exonérations demandées et, par suite, prononcées, en 1859, par les conseils de révision, ont-elles monté à un chiffre beaucoup trop élevé. 38,325 jeunes gens ont profité de la modicité relative de cette fixation pour se faire exonérer. De 16 p. 100 qu'elle était, en 1856 et 1857, la proportion des exonérations, qui avait déjà monté à 18 p. 100 en 1858, s'est élevée, en 1859, à 27.37 p. 100.

Voici les vingt départements où le nombre proportionnel des exonérations a été le plus élevé.

Départements.	Chiffre du contingent.	Nombre des exonérations.	Proportion sur 100.
Eure.....	1,326	642	48
Aube.....	841	379	45
Seine-et-Marne.....	1,286	575	45
Seine-et-Oise.....	1,689	761	45
Yonne.....	1,461	654	45
Lot-et-Garonne.....	1,092	481	44
Oise.....	1,414	623	44
Indre-et-Loire.....	1,086	461	43
Maine-et-Loire.....	2,007	859	43
Eure-et-Loir.....	1,090	459	42
Marne.....	1,231	514	42
Charente-Inférieure..	1,670	682	41
Bouches-du-Rhône...	1,557	627	40
Orne.....	1,583	626	40
Somme.....	2,204	886	40
Creuse.....	1,196	462	39
Sèvres (Deux-).....	1,318	511	39
Gironde.....	2,243	851	38
Vendée.....	1,691	650	38
Loiret.....	1,249	458	37

Voici les départements où les exonérations ont été les moins nombreuses.

Saône (Haute-).....	1,403	262	19
Vosges.....	1,839	350	19
Dordogne.....	2,131	387	18
Drôme.....	1,304	241	18
Côtes-du-Nord.....	2,563	381	15
Lozère.....	564	87	15
Meurthe.....	1,803	263	15
Finistère.....	2,645	360	14
Ardèche.....	1,782	233	13
Moselle.....	1,861	244	13
Pyrénées (Hautes-)...	1,048	132	13
Rhin (Haut-).....	2,288	298	13
Corrèze.....	1,420	175	12
Landes.....	1,222	143	12
Rhin (Bas-).....	2,643	311	12
Ariège.....	1,138	120	11
Morbihan.....	1,946	210	11
Pyrénées (Basses-)...	1,989	228	11
Pyrénées-Orientales..	799	79	10
Corse.....	1,043	43	4

Les exonérations prononcées par les conseils d'adminis-

tration des corps se sont élevées pour toute l'année 1859, y compris 600 exonérations pour l'armée de mer, à 6,429, représentant 3,892 exonérations de sept ans.

Ces sortes d'exonérations étant purement facultatives, ne sont autorisées que lorsqu'elles ne présentent aucun inconvénient, relativement aux nécessités du service, et qu'elles n'exigent enfin aucun remplacement immédiat. Elles n'ont pas d'ailleurs, jusqu'à présent, grevé la population, puisque, depuis 1855, les contingents avaient été incorporés en totalité. Suspendues pendant la guerre, les exonérations dans les corps ont été seulement accordées en temps de paix, c'est-à-dire quand le permettait la réduction de l'effectif général de l'armée; pratiquées ainsi, elles sont devenues un véritable allègement pour les familles.

Des doutes s'étaient élevés sur l'interprétation de l'article 7 de la loi du 26 avril 1855, qui ne prescrit pas formellement la compensation des exonérations de cette nature. Cependant la Commission supérieure a voulu que le remplacement administratif, déjà autorisé par l'arrêté ministériel du 3 mai 1859, fût continué jusqu'à ce que toutes les exonérations indistinctement accordées, soit par les conseils de révision, soit par les corps, aient pu être compensées.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA CAISSE.

La situation financière de la Dotation est de plus en plus satisfaisante.

Recettes au 31 décembre 1859. — Les recettes et les dépenses effectuées en 1859 sont divisées en trois comptes distincts, sous les titres : *Dotation de l'armée, Versements volontaires, Versements avant l'appel*. Voici d'abord les divers articles qui forment le compte de dotation.

1. *Exonération de jeunes gens compris dans le contingent de la classe de 1858.* — 38,368 jeunes gens, compris dans le contingent de la classe de 1858, ont versé, en 1859, les 2,000 fr. fixés pour le prix de leur exonération, et en totalité 76,736,000 fr. Mais 43 de ces jeunes gens n'ayant pas profité du bénéfice de la loi pour diverses causes, la recette définitive, applicable aux 38,325 exoné-

rations prononcées, est de 76,650,000 fr. Sur les 43 remboursements à faire, 2 n'avaient pas encore été effectués au 31 décembre 1859.

2. *Militaires sous les drapeaux.* — 6,437 militaires autorisés à se faire exonérer du service, ont versé..... 40,490,550
Remboursements à divers titres..... 19,100

RESTE..... 40,471,450

pour 6,429 militaires effectivement exonérés en 1859.

3. *Dons et legs* faits à la Dotation de l'armée s'élevant à une somme totale de 10,818 fr. 05 c.

4. *Restitutions.* — Le chiffre des restitutions à la Caisse de la Dotation pour primes et hautes payes indûment payées, est de 27,082 fr. 62 c. pour abonnements payés à des corps non autorisés à les toucher, il est de 150 fr.

Intérêts des capitaux. — En 1859, le placement en rentes 3 p. 100 d'une partie du capital disponible, et l'augmentation de ce capital provenant des opérations de l'année, ont élevé le revenu de la Dotation à 7,045,740 fr. 82 c. dont 6,055,273 fr. 50 c. montant des arrérages de rentes 3 p. 100, et 990,467 fr. 32 c. pour intérêts bonifiés par la Caisse des dépôts et consignations.

Deux versements, montant à 3,600 fr. ont été faits en 1859, d'après l'autorisation du ministre de la guerre, par deux jeune gens compris dans le contingent de la classe de 1857.

Total. — Ces divers produits ont porté les recettes de la dotation, propres à l'année 1859, à 94,013,941 fr. 49 c.

La Caisse de la Dotation a cependant fait encore d'autres encaissements, dont elle est seulement dépositaire. (Compte versements volontaires.) Ainsi elle a reçu :

195,603 fr. 50 c. provenant des versements volontaires faits, à titre de dépôt, par des militaires sous les drapeaux, en vertu des dispositions du quatrième paragraphe de l'article 1^{er} de la loi du 26 avril 1855 : ces versements n'avaient été, en 1858, que de 50,356 fr. 44 c. les dépôts ont donc presque quadruplé, et la différence en plus de 145,247 fr. 06 c. fait prévoir une notable augmentation dans les dépôts volontaires (1).

(1) Sur la proposition de la commission supérieure, approuvée par le

Et 181,675 fr. provenant de versements faits par des militaires, au moment de leur rengagement et du congé qui leur est accordé, à cette occasion, pour aller dans leurs familles, à l'effet de toucher, au lieu de leur résidence, la portion de prime immédiatement payable :

Enfin (3^e compte) 5,000 fr. ont été versés, avant l'appel de leur classe, par des jeunes gens, ou en leur nom, en vertu de l'article 9 de la loi. Ces versements continuent à rester dans un état complet de stagnation, par suite des facilités qu'offrent pour l'exonération les compagnies d'assurance.

Le *total général* des recettes effectuées en 1859 par la Caisse de la Dotation s'élève à la somme de 94,398,494 fr. 99 cent.

Dépenses. — La Caisse de la Dotation a payé :

Première portion de la prime et des annuités à des militaires rengagés ou engagés pendant l'année 1859..... 7,630,658 10

Deuxième portion de la prime et des annuités à des militaires rengagés ou engagés dans les années 1855 à 1859 1,417,459 08

Complément de primes et d'annuités payées à des militaires rengagés ou engagés.... 350,965 10

9,399,082 28 9,399,082 28

Hautes payes de 10 et de 50 centimes aux militaires rengagés ou engagés dans les années 1855 à 1859 2,631,417 80

Première portion de la prime et des annuités aux remplaçants par voie administrative admis en 1859, dépense qui figure pour la première fois dans les comptes de la Dotation..... 7,490,820 00

ENSEMBLE..... 19,521,320 08

Les frais d'administration, les taxations allouées aux pré-

ministre de la guerre, une décision impériale du 13 novembre 1859 a autorisé les officiers à opérer directement, sans l'intervention des conseils d'administration des corps, le retrait des sommes par eux versées à la Caisse de la Dotation. La même décision donne aux officiers déposants la faculté de faire acheter des rentes sans frais, par l'entremise de la Caisse des dépôts.

posés de la Caisse des dépôts et consignations, etc.,
rent au compte des paiements faits en 1859
215,922 fr. 57 c. savoir :

Frais administratifs.....	145,7
Taxations aux préposés.....	400,4

Charges connues de la dotation. — Le montant tot
allocations pour 65,534 engagés est de 106,417,4

Les sommes payées s'élè- vent à	46,668,743 36
Reste à rembourser de 1859 à 1869	59,448,447 05

TOTAL ÉGAL..... 106,417 490 41

Le chiffre nécessaire pour solder la haute paye a é
outre évalué, pour la même période à 15,500,000 fr.

Supplément des pensions de retraite. — Le rem
sement au Trésor public et à la Caisse des invalides
marine du supplément des pensions de retraite mi
charge de la Dotation par les articles 10 et 20 de la l
26 avril 1855, figure, en 1859, pour la somme de 1 m
583,952 fr. 95 c., savoir :

1,486,338 fr. 16 c. pensions du ministère de la gu
quatrième trimestre de 1856, année 1857 et deux tr
tres de 1858;

97,614 fr. 79 c. pensions du ministère de la ma
années 1857 et 1858.

La première de ces sommes a été versée par la Cais
la Dotation au Trésor public, et la seconde à la Cais
invalides de la marine.

Total des dépenses propres à la Dotation — Les dép
des 1859, propres à la dotation, y compris quelques rembo
ments pour ordre, s'élèvent à..... 21,427,3

Les recettes étant de..... 94,013,9

L'excédant de recettes est de..... 72,586,5

Le solde en faveur de la dotation, au 31 dé-
cembre 1858, était de..... 9,969,4

Ce solde, au 31 décembre 1859, s'élève à.... 82,555,7

Il a été employé en rentes sur l'État..... 51,999,9

RESTE en compte courant, au crédit de la do-
tation, au 31 décembre 1859 30,555,7

Il reste, en outre, dans la caisse de la dotation, pour solde des versements volontaires et des versements avant l'appel à rembourser.....

123,473 60

ENSEMBLE..... 30,679,267 03

D'après l'avis de la Commission supérieure, le ministre de la guerre a rendu, en 1859, deux arrêtés pour l'emploi en rentes des excédants disponibles, savoir :

Arrêté du 30 avril 1859..... 12,000,000

— du 13 juillet 1859..... 40,000,000

ENSEMBLE..... 52,000,000

51,999,969 fr. 88 c. ont été employés à cette destination, et sont représentés par 2,324,760 fr. de rentes 3 p. 100 inscrite au nom de la Dotation de l'armée, ce qui fait ressortir la valeur de ces rentes au cours moyen de 67 fr. 10 c. et le revenu du capital à 4 fr. 47 c. p. 100.

Le total général des dépenses effectuées, en 1859, par la Caisse de la Dotation, y compris des dépenses d'ordre pour remboursement de versements volontaires à titre de dépôts, et de versements faits avant l'appel, ainsi que pour paiement d'intérêts, montant ensemble à 301,232 fr. s'élève à la somme de 21,728,607 fr. 05 c.

Situation générale de la Dotation. — Comme on l'a vu plus haut, au 31 décembre 1859, l'actif de la Dotation se composait ainsi :

Solde en compte courant à son crédit..... 30,555,793 43

Solde des versements volontaires à titre de dépôt et des versements faits avant l'appel... 123,473 60

30,679,267 03

6,922,309 fr. de rentes 3 p. 100, représentant..... 157,999,918 88

Ces 6,922,309 fr. de rentes ont été achetés au cours moyen de 68 fr. 47 c. et produisent un intérêt de 4 fr. 38 c. p. 100.....

TOTAL de l'actif..... 188,679,185 94

A la même époque le passif de la Dotation s'établissait de la manière suivante :

Supplément de pensions aux sous-officiers, caporaux et soldats, pour les années 1860 à

1855, date de l'extinction présumée des pensions liquidées de 1855 à 1859	18,868,000 00
Complément des primes de rengagement, d'engagement, de remplacement administratif et hautes payes à solder pendant le cours ou à la fin du service, de 1860 à 1868.....	82,439,267 05
Solde et intérêts des versements volontaires à titre de dépôt et des versements faits avant l'appel.....	126,528 54
Somme nécessaire pour les rengagements ou les remplacements destinés à compenser l'excédant des exonérations prononcées en 1859.....	45,092,000 00
TOTAL du passif....	145,525,795 56
Déduction faite de cette dernière somme, l'avoir de la dotation était donc, au 31 décembre 1859, de.....	42,153,390 35

Conclusion. — La Dotation de l'armée a traversé, en 1859, un temps de crise et d'épreuve dont la Commission supérieure a cherché, autant qu'il était en elle, d'atténuer les fâcheux effets. Pour le passé, il y a été, en partie, remédié par l'application du remplacement administratif : ce mode légal de recrutement a, dès le début, donné des résultats tels qu'il en promet bientôt de plus satisfaisants encore.

Pour l'avenir, le décret du 18 février 1860, en vertu duquel la fixation du prix de l'exonération pour la classe appelée se trouve beaucoup plus rapprochée du jour où commencent les opérations des conseils de révision, est de nature à prévenir le retour des graves inconvénients qui sont résultés, l'année dernière, d'une fixation trop hâtive. D'autres mesures, proposées par la Commission supérieure au ministre de la guerre ont pour but tout à la fois de modérer les exonérations, et d'accroître les rengagements, les engagements après libération et les remplacements administratifs. Ces mesures, si elles sont adoptées, compléteront la loi du 26 avril 1855, et en assureront d'autant plus efficacement les bienfaits à la population, qu'elles sauvegarderont mieux les intérêts de l'armée et son excellente organisation.

STATISTIQUE DE LA TÉLÉGRAPHIE.

Nous continuons à donner, comme nous l'avons fait les années précédentes, les renseignements statistiques que nous avons pu recueillir sur la télégraphie électrique.

France. — L'année 1859 comparée à l'année 1858 présente les résultats suivants :

	1858.	1859.	Différence	
			en plus.	en moins.
Nombre de kilom. exploités.....	43,030	46,049	3,019	»
Stations en activité...	493	240	47	»
Nombre de dépêches taxées. { française	349,887	453,998	104,111	»
	internat.	444,703	30,617	»
	463,973	598,704	134,728	»
Produits totaux { française	4,794,948	2,072,314	277,396	»
	des taxes. { internat.	4,724,745	228,770	»
	3,516,633	4,022,799	506,166	»
Produit moyen par kil.	269.89	250.65	»	19.24
Produit moyen { française	5.42	4.56	»	56
	par dépêche. { internat.	45.09	13.47	» 4.62

Si l'on classe les dépêches d'après leur objet, on obtient les chiffres ci-après pour 1859 :

A. *Service intérieur.* — *Dépêches de France pour France.*

	Stations de Paris.	Stations des dép.	Totaux	Proportion p. 100.
Affaires de famille et d'intérêt privé....	35,570	427,349	462,919	35.88
Publicité et journaux.	40,204	2,374	42,575	2.77
Commerce des céréales.....	2,740	22,239	24,979	5.50
Commerce général et industrie.....	32,226	168,787	204,013	44.27
Affaires de bourse..	45,379	33,896	49,275	10.85
Affaires diverses....	698	2,339	3,237	73
	96,814	357,484	453,998	100.00

B. Service international. — Dépêches de France pour l'étranger.

	Stations de Paris.	Stations des déps.	Totaux.	Proportion p. 100.
Affaires administra- tives et diplomatiques.	6,351	1,068	7,419	5.13
Affaires de famille et d'intérêt privé..	18,211	13,270	31,481	21.76
Publicité et journaux.	13,097	885	13,982	9.68
Commerce des cé- réales	412	6,581	6,993	4.83
Commerce général et industrie.....	13,320	37,226	50,746	35.07
Affaires de bourse..	30,794	2,819	33,613	23.23
Affaires diverses....	328	141	469	33
	<hr/> 82,713	<hr/> 61,990	<hr/> 144,703	<hr/> 100.00

Si l'on compare, d'après leur nature, les dépêches expédiées en 1859 à celles de 1858, on trouve une notable diminution dans les affaires de bourse qui, de 34 p. 100, sont tombées, en 1859, à 10.85 pour le service intérieur, et de 48 p. 100 à 23.23 pour le service international.

Toutefois, il est juste de faire remarquer qu'en ce qui concerne l'année 1858, on n'avait classé, suivant leur objet, que les dépêches expédiées pendant le quatrième trimestre, et seulement pour les 30 villes de départements et de l'étranger ayant entretenu avec Paris la correspondance la plus active. Cette comparaison n'a donc pas la même importance que si l'on opposait l'une à l'autre deux années complètes.

Le classement des dépêches, d'après le nombre de mots dont elles se composent, montre que c'est toujours la dépêche de 1 à 15 mots, c'est-à-dire la plus courte, qui l'emporte de beaucoup sur les autres catégories. Elle figure en effet, relativement au nombre total des dépêches, dans la proportion de plus de 60 p. 100.

Nous avons indiqué, l'année dernière, quel était au 1^{er} janvier 1858, l'état du matériel appartenant à l'administration des lignes télégraphiques françaises, nous donnons *ici la valeur de ce matériel au 1^{er} janvier 1859, en le comparant avec celui qui existait l'année précédente.*

	1858.	1859.
Matériel	5,662,314 fr.	6,983,012 fr.
Instruments et outils.....	88,376	75,159
Objets mobiliers.....	184,101	240,976
Matériel hors de service....	41,940	35,508
	<hr/> 5,976,728	<hr/> 7,284,655

La différence en plus est donc de 1,307,927. fr. Toutefois, il ne faudrait pas l'attribuer exclusivement à une augmentation du matériel télégraphique; elle résulte en partie de l'élévation donnée, en 1859, pour quelques objets et notamment pour les poteaux, au tarif qui a servi de base aux évaluations précédentes. L'augmentation réelle qui s'est produite en 1858 doit être évaluée à environ 620,000 fr.

Si l'on passe aux détails des objets composant le matériel, on trouve que la longueur des fils électriques posés s'est accrue, pendant l'année 1858, de 4,823 kilomètres et a atteint, au 1^{er} janvier 1859, 38,522 kilomètres. Les lignes ont été également améliorées au point de vue de la solidité; 14,000 poteaux de 6 mètres ont disparu et se trouvent remplacés par d'autres de 8 mètres. Enfin, les appareils à cadran, qui se trouvaient trop rares en 1857, sont devenus plus nombreux et 192 nouveaux récepteurs Morse ont été mis en service.

Quelques mots sur les opérations du service télégraphique à l'armée d'Italie, pendant la campagne de 1859, compléteront cet exposé pour ce qui regarde la France.

Ce service avait pour but d'assurer toujours les communications télégraphiques du grand quartier-général avec la France et les bases d'opération, c'est-à-dire Turin, Alexandrie et Gênes, et de relier entre eux, autant que pourrait le permettre la rapidité de leurs mouvements, les différents corps d'armée. Ce but a toujours été atteint de la manière la plus satisfaisante. Du 31 mai au 6 juillet, jour de la signature de l'armistice, le service télégraphique a construit ou réparé plus de 400 kilomètres de lignes et ouvert 35 bureaux qui, sauf de courtes interruptions, ont toujours fonctionné. Les dépenses totales de ce service ont été de 246,000 fr.; 170,135 fr. pour le personnel et 75,865 fr. pour le matériel.

En Algérie, le réseau télégraphique se développe avec

une grande rapidité. On en jugera par les chiffres suivants : En 1857, dernière année que nous avons donnée, la longueur totale des lignes était de 1.744 kilomètres, elle atteignant, au 1^{er} janvier 1860, 2.680 kilomètres; les dépêches qui étaient au nombre de 27,000 sont montées à celui de 108,951 pendant l'année 1859, c'est-à-dire qu'elles ont quadruplé. Quant aux taxes acquittées, elles se sont élevées de 107,458 à 211,038. Si les taxes ne se sont pas accrues dans la proportion du nombre des dépêches, c'est à cause de l'abaissement de la taxe des dépêches privées échangées entre les trois provinces de l'Algérie, qui a été réduite par le décret du 29 juillet 1858 au taux le plus modique.

La communication ouverte avec la Tunisie, qui possède aujourd'hui, grâce aux efforts persévérants de la France, 300 kilomètres de lignes électriques, et bientôt l'établissement d'une ligne directe entre la France et le sol africain donneront un essor encore plus rapide à la télégraphie algérienne. On sait en effet qu'au mois de juin 1860, un projet de loi a été adopté par le Corps législatif, qui ouvre au ministre de l'intérieur un crédit extraordinaire de 1,900,000 fr. pour la pose d'un câble télégraphique entre la France et l'Algérie. Les points d'atterrissement du câble doivent être en France l'anse des Sablettes, et en Algérie, dans la baie de la Salpêtrière, à l'extrémité nord des fortifications d'Alger. Cette communication nouvelle serait établie aujourd'hui si l'immersion du câble tentée en 1860 n'avait pas échoué. Atterri à Alger le 9 septembre, le câble s'est rompu en mer sous l'influence d'un vent des plus violents, à 45 milles à peine de la rive française.

Belgique. — Au 1^{er} janvier 1859, le réseau intérieur belge comprenait 1,057 kilomètres de lignes, présentant un développement de 3,324 kilomètres de fils desservant 79 bureaux établis dans 75 villes. Au 1^{er} janvier 1860, 87 bureaux étaient répartis dans 81 villes et desservis par 1,360 kilomètres de lignes d'un développement total de 3,637 kilomètres.

En ce qui concerne les communications internationales, au 1^{er} janvier 1859, 75 villes belges étaient en relation, *en Europe*, avec 2,400 bureaux étrangers, dont 700 pour la France (en comptant les stations de chemins de fer auto-

risés à recevoir des dépêches privées) et l'Algérie. Au 1^{er} janvier 1860, 81 villes belges communiquaient avec 2,842 bureaux étrangers, dont 731 pour la France et l'Algérie.

A la même date, la Belgique était en communication avec la France par 7 fils, dont 2 fils directs de Bruxelles sur Paris, l'un par Lille, l'autre par Saint-Quentin;

Avec l'Angleterre par un câble à 5 fils posé entre Ostende et Douvres, dont 2 fils directs de Bruxelles à Londres. (Les dépêches belges pour l'Amérique sont transmises par l'Angleterre);

Avec la Hollande par 4 fils, dont 1 direct de Bruxelles à Amsterdam;

Avec l'Allemagne par 3 fils : 1 de Bruxelles à Berlin, 1 de Bruxelles à Cologne, 1 de Verviers à Aix-la-Chapelle.

Voici le résultat des opérations de la télégraphie belge pendant les années 1858 et 1859 :

NOMBRE DE DÉPÊCHES.

	Service intérieur.	Service international.	Transit.	Total.
1858.	47,673	58,094	39,959	145,726
1859.	65,465	83,780	46,995	196,240

RECETTES.

1858.	89,314	187,162	137,450	413,926
1859.	126,297	220,033	159,676	506,006

PRODUIT MOYEN.

1858.	1.87	3.22	3.44
1859.	1.93	2.63	3.40

Proportion p. 100 de chaque espèce de dépêches.

	Communica- tions de gou- vernement.	Nouvelles de bourse.	Transactions commer- ciales	Affaires privées.	Nouvelles p. journaux.
1858.	2.5	37	38	16.5	6
1859.	1.9	26	54	16.3	4.8

On voit par ce tableau que pour la Belgique comme pour la France, la proportion des dépêches de bourse a notablement baissé en 1859.

L'Angleterre a terminé à peu près complètement son ré-

seau télégraphique, grâce à l'initiative de cinq compagnies puissantes autorisées par le gouvernement à se charger de ce service. Ces compagnies sont :

1° La compagnie électrique internationale, concessionnaire de la majeure partie des lignes sur le territoire anglais et écossais et qui possède aussi trois câbles sous-marins, deux sur la Hollande et un sur les îles de la Manche;

2° La compagnie magnétique qui a plusieurs lignes en Angleterre, un câble sur Dublin et toutes les lignes de l'Irlande;

3° La compagnie des chemins de fer du sud-est qui exploite la télégraphie sur le parcours de la voie ferrée;

4° La compagnie des chemins de fer de Brighton et de la côte du sud, exploitant dans les mêmes conditions que la précédente;

5° La compagnie sous-marine qui possède quatre câbles, le premier de 4 fils, de Douvres à Calais, le deuxième de six fils, de Folkestone à Boulogne, le troisième reliant les côtes de France aux îles de la Manche, le quatrième de Cromer à Emden (Hanovre).

Le royaume de Naples est de tous les États italiens celui qui possède le réseau électrique le plus complet. On compte aujourd'hui 3,124 kilomètres de lignes fonctionnant dans le royaume de terre ferme et 1,097 kilomètres en Sicile. Nous avons fait connaître l'année dernière que le gouvernement avait relié la Sicile à Naples par un câble sous-marin, entre Reggio et Messine; nous ajouterons que l'importance de ce service a exigé la pose d'un second câble entre ces deux villes.

Un câble a été également immergé sur une longueur de 100 kilomètres, entre l'extrémité du cap de Pesaro et l'île de Malte. Une dépêche de Naples à Malte qui coûtait autrefois 90 fr., ne paye plus aujourd'hui par cette voie que 9 fr., c'est-à-dire dix fois moins.

L'Espagne, aidée par de puissantes compagnies financières, a vu se développer rapidement l'ensemble de ses lignes télégraphiques dont les produits se sont élevés de 135,800 fr., en 1855, à 1,390,690 fr en 1859.

Le Portugal s'efforce de se créer également un réseau électrique. Exécuté par MM. Bréguet et C^{ie}, à partir de

1855, le système télégraphique portugais s'étend aujourd'hui sur un parcours de 632 kilomètres.

Parmi les États de l'association allemande, la Prusse est celui qui travaille le plus activement à augmenter ses communications télégraphiques. Son réseau d'environ 8,000 kilomètres comporte plus de 24,000 kilomètres de fils. En 1859, la télégraphie prussienne a expédié 324,174 dépêches privées; en 1850, le nombre de ces dépêches ne dépassait pas 20,504.

Mais c'est surtout aux États-Unis qu'il serait curieux de pouvoir suivre les progrès gigantesques de la télégraphie. Une revue américaine (1) évalue à 80,000 kilomètres l'étendue de toutes les lignes terrestres et sous-aqueuses qui sillonnent le territoire de l'Union. Ce service, qui exige 10,000 employés, expédie annuellement environ 5,000,000 de messages produisant un revenu de 10,800,000 fr. Ce résultat ne surprendra pas quand on saura qu'à New-York seul le nombre des dépêches est de 800,000 par an, et que Cincinnati, ville secondaire, reçoit ou expédie en moyenne 750 dépêches par jour. Au reste, pour apprécier ce développement si rapide de la télégraphie aux États-Unis, il importe de remarquer que le réseau américain n'est pas, comme on pourrait le croire, l'œuvre de compagnies organisées dans un but de spéculation. C'est un travail local entrepris de proche en proche par les États et les villes intéressées, sur l'initiative de quelques individus. Le prix de construction est d'environ 360 fr. par kilomètre, défalcation faite du bénéfice de l'entrepreneur et du droit de brevet. On sait en effet que les brevets délivrés à MM. Morse et C^{ie} leur réservant le privilège des transmissions télégraphiques sur le territoire de l'Union, le premier acte des constructeurs doit être d'acheter aux inventeurs le droit d'user de leur appareil. Le prix total de revient par kilomètre peut donc être évalué à environ 900 fr.

Bientôt, nous l'espérons, malgré l'échec du câble transatlantique, l'Europe sera reliée aux États-Unis par une ligne électrique; une nouvelle compagnie (North Atlantic submarine telegraph) vient de se constituer dans le but d'établir

(1) *Merchant's magazine.*

et d'exploiter un câble sous-marin destiné à faire ce service.

Ce câble partirait de l'Écosse et du Danemark, toucherait à l'île d'Islande, au Groënland, au Labrador, au Canada et aux États-Unis. La concession accordée par le gouvernement danois a une durée de cent ans. Un cautionnement de 500,000 fr., requis comme garantie de la concession, a été versé par MM. Croskey et C^{ie} au ministère des finances, à Copenhague.

Enfin l'extrême Orient lui-même va prochainement être mis en communication par l'électricité avec le continent européen. Nous avons annoncé, l'année dernière, qu'un câble doit relier l'Angleterre aux Indes; un fait plus important, c'est la décision que vient de prendre le gouvernement britannique, de conduire cette ligne jusqu'à Hong-Kong, à travers le golfe du Bengale et la presqu'île de Malacca. Paris et Londres pourront donc dans quelque temps entretenir une correspondance régulière avec la Chine.

Edmond BOUQUET.

ORPHELINAT DU PRINCE IMPÉRIAL.

L'Orphelinat du Prince impérial est une institution de bienfaisance fondée par décret du 15 septembre 1856, en faveur des enfants du sexe masculin, orphelins de père et de mère, résidant dans le département de la Seine.

L'Orphelinat a pour but de rendre une famille à l'orphelin, et d'assurer ce bienfait par une subvention pécuniaire et annuelle accordée à la famille adoptive.

Cette institution est administrée par une commission supérieure permanente et gratuite, présidée par le Ministre de l'intérieur et par des comités d'arrondissement en nombre égal à celui des arrondissements de Paris, auxquels on a ajouté deux comités pour Sceaux et Saint-Denis.

La commission supérieure statue sur les admissions à l'Orphelinat et les radiations, sur les conditions des adoptions; elle ratifie les actes préparés et proposés par le comité d'arrondissement. Elle fixe la subvention annuelle accordée à la famille adoptive et exerce une inspection générale sur toutes les parties de l'institution.

Les comités d'arrondissement se réunissent au moins une fois par mois. Ils reçoivent les demandes d'admission à l'Orphelinat, ils contrôlent les renseignements concernant les familles qui demandent à exercer l'adoption. Enfin, ils surveillent l'orphelin dans la crèche, dans l'asile, dans l'école, dans l'apprentissage et au milieu de la famille adoptive. Chaque comité compte parmi ses membres un docteur-médecin chargé de donner gratuitement ses soins aux pupilles de l'arrondissement.

Il est fait annuellement, le 15 août, un rapport à l'Empereur sur la situation de l'Orphelinat.

Les ressources de l'Orphelinat consistent : 1° dans les intérêts du capital provenant de la souscription ouverte le 16 mars 1856, à l'occasion de la naissance du Prince impérial, et dont l'Impératrice a désiré appliquer les fonds à la création de l'Orphelinat ; 2° dans une allocation annuelle de 30,000 fr. constituée par l'Empereur, au nom du Prince impérial, protecteur de l'institution ; 3° dans le produit des dons et legs qui peuvent être faits à l'Orphelinat.

Après avoir fait connaître l'organisation et le but de l'institution, nous donnons ici les résultats des trois exercices écoulés depuis la création de l'Orphelinat, en ce qui concerne la situation financière et le mouvement des enfants adoptés.

Les recettes de 1857, 1858 et 1859 se sont élevées à 303,058 fr.-62 c. Les dons et legs y figurent pour 190,129 fr. 44 c. Cette dernière somme, jointe à 21,943 fr. 21 c. provenant d'excédants annuels de recettes, donne un capital de 212,072 fr. 65 c. qui a été employé à l'achat de coupons de rente représentant un revenu de 9,448 fr. Si l'on y ajoute la rente de 4,332 fr. due à la souscription du 16 mars et celle de 30,000 fr. concédée à l'œuvre par l'Empereur, on voit qu'au 31 décembre 1859, l'Orphelinat était assuré d'une dotation de 43,780 fr. De nouveaux placements l'ont portée à 44,080 fr.

Les dépenses, pendant les mêmes exercices, ont atteint le chiffre de 307,815 fr. 95 c. Elles ont donc été supérieures de 4,757 fr. 33 c. au total des recettes. Des ordres d'achats donnés en 1859, alors que des conditions avantageuses se présentaient pour des placements en rentes sur

l'État, ont occasionné ce découvert momentané qui devait être facilement comblé dès les premiers jours de 1860.

Lorsqu'au 1^{er} janvier 1857, l'Orphelinat commença à fonctionner, il comptait 47 pupilles; depuis lors, 209 admissions ont été prononcées; 256 orphelins ont donc déjà pris part aux bienfaits de la fondation impériale. Par suite de décès, de radiations ou de sortie, le nombre des subventions actuelles est de 208, représentant une dépense de 43,860 fr. Les 208 pensionnaires actuels se répartissent ainsi : chez des parents 144, chez des étrangers 64. La moyenne de la subvention est de 210 fr. 77 c. Bien que cette pension soit faible, la commission supérieure a réussi souvent à obtenir des adoptants de légères économies prélevées sur la subvention et dont le montant a été placé à la caisse d'épargne, au nom des orphelins. Les placements ainsi réalisés représentent un capital de 3,352 fr.

Au point de vue de l'apprentissage, l'institution paraît présenter également des résultats satisfaisants; 85 apprentis placés par ses soins, reçoivent actuellement le bienfait d'une éducation professionnelle. Ce n'est pas tout, l'Orphelinat n'abandonne pas ses pupilles au sortir de l'apprentissage. Son patronage les suit et cherche à garantir leur avenir. Il s'étend aujourd'hui sur 25 jeunes ouvriers qui, pour la plupart, sont restés chez leurs premiers patrons, et ont justifié par leur conduite et leur travail la sollicitude dont ils sont l'objet.

E. B.

TABAC.

CONSOMMATION ET PRODUIT EN 1858.

En 1858 l'administration a vendu aux débiteurs 27 millions 884,225 kil. de tabac pour une valeur de 176 millions 818,741 fr., et elle a fourni à la marine et à divers 418,949 kil., au prix réduit de 473,184 fr. En y comprenant 782,579 fr. de recettes diverses, le total du produit a donc été de 178,074,504 fr. Le total des dépenses de toute nature ayant été de 59,226,932 fr., la différence s'établit à 118,847,572 fr. En y ajoutant 10,272,233 fr. représentant *le montant de l'augmentation survenue dans le capital de la régie*, on obtient le bénéfice net de 129,119,805 fr.

Les 59,226,932 fr. de dépenses se subdivisent ainsi :

Achat de tabac.....	42,414,848 54
Frais de transport.....	2,473,911 45
Frais d'exploitation.....	14,338,172 90

Dans les frais d'exploitation figurent 547,363 fr. pour les traitements, et 9,580,322 fr. pour la main-d'œuvre et les fournitures de toute espèce. Le taux moyen des frais de fabrication a été de 34 fr. 02 c. par 100 kil. des quantités livrées aux ateliers des 14 manufactures pendant l'année 1858 (29,766,813 kil.).

La quantité de tabac achetée en 1858 s'est élevée à 40 millions 074,613 kil.; jointe aux 51,537,059 kil. qui existaient dans les établissements au 1^{er} janvier, elle forme un total de 91,612,204 kil. dont 55,904,221 kil. ont été livrés aux manufactures. Enfin les quantités manipulées dans les ateliers se sont élevées à 29,766,813 kil., dont 16 millions 320,926 kil. de feuilles indigènes. Le chiffre total du tabac indigène acheté par la régie a été de 20,065,157 kil., pour une valeur de 10,580,802 fr.

Le document que nous analysons n'indique pas les quantités proportionnelles de tabac à fumer et à priser, ni de cigares, qui composent les 27,884,225 kil. de tabac livrés aux débitants.

POUDRES A FEU.

FABRICATION ET VENTE EN 1858.

Le document officiel qui rend compte de la production et de la vente du tabac donne des renseignements semblables sur les poudres à feu; nous en extrayons le passage suivant :

Années.	Quantité de poudre vendue.	Produit brut de la vente.	Dépenses.
1852.....	1,545,132 k.	5,800,040	2,221,383
1853.....	1,874,560	6,594,725	2,676,680
1854.....	2,490,970	8,025,180	3,652,785
1855.....	2,847,923	8,799,798	3,846,435
1856.....	3,882,261	11,069,136	5,478,793
1857.....	3,788,981	11,254,114	5,113,511
1858.....	3,037,502	10,017,032	5,136,063

Il ne s'agit ici que de la poudre à feu vendue à des particuliers (poudre de chasse, poudre pour les mines, etc.). La poudre employée pour le service de l'armée est livrée directement par le ministère de la guerre, auquel ressort d'ailleurs exclusivement la fabrication de cette matière. C'est aussi ce département qui fournit à l'administration des contributions indirectes les quantités demandées pour la vente au public.

CHEMINS VICINAUX EN 1858.

Extrait du rapport officiel. (Bull. off. du min. de l'Int.).

1^o MONTANT DES RESSOURCES.

Pour la période de 1852 à 1857, le montant annuel des ressources en argent et en nature était de 77,500,000 fr. En 1858, ces ressources se sont élevées à la somme de 85 millions 164,449 fr. 39 c. C'est le chiffre le plus considérable qui ait jamais été atteint. Dans cette somme, les ressources de toute nature réalisées en argent figurent pour 55 millions et la prestation acquittée en nature pour 30 millions, en nombre rond.

Voici comment la somme de 85 millions ci-dessus a été répartie :

Chemins vicinaux de grande communication...	35,969,363	42
— d'intérêt commun.....	16,432,780	90
— ordinaires.....	31,333,811	05
TOTAL.....	83,735,955	37

Le surplus a été affecté aux dépenses diverses du service.

Les ressources du service ont permis à l'administration d'exécuter, indépendamment des travaux d'entretien, des travaux neufs assez considérables. Ces résultats se résument ainsi :

Chemins vicinaux de grande communication.

Ont été amenés à l'état d'entretien.....	1,512 k.	014 m.
— — de 1 ^{er} empierrement.	322	017
— — de terrassement....	507	968
Ont été construits : Aqueducs et ponceaux...	1	950
— Ponts.....		125

Chemins vicinaux d'intérêt commun.

Ont été amenés à l'état d'entretien.....	1,752 k.	556 m.
— — de 1 ^{er} empierrement.....	297	690
— — de terrassement....	818	604
Ont été construits : Aqueducs et ponceaux..	4	396
— Ponts.....		82

Chemins vicinaux ordinaires.

Ont été amenés à l'état d'entretien.....	3,482 k.	527 m.
— — de 1 ^{er} empierrement.....	607	617
— — de terrassement....	1,413	322
Ont été construits : Aqueducs et ponceaux...	2	767
— Ponts.....		131

Il a donc été exécuté, en 1858, sur les chemins des trois catégories :

6,747 k.	097 m.	de travaux neufs.
1,227	324	de travaux d'empierrement.
2,749	893	de travaux de terrassement.
6,413	"	aqueducs et ponceaux.
338	"	ponts.

2^e SITUATION DES CHEMINS VICINAUX AU 1^{er} JANVIER 1859.

Au 1^{er} janvier 1859, la situation des chemins vicinaux des trois catégories était celle-ci :

Chemins vicinaux de grande communication.

(Nombre, 3,508).

A l'état d'entretien.....	57,857 k.	093 m.
— de 1 ^{er} empierrement.....	2,631	244
— de terrassement.....	3,486	118
— de sol naturel.....	12,704	501
TOTAL....	76,678	956

Chemins vicinaux d'intérêt commun. (Nombre, 4,234).

A l'état d'entretien.....	28,794 k.	948 m.
— de 1 ^{er} empierrement.....	2,734	932
— de terrassement.....	4,845	929
— de sol naturel.....	19,352	542
TOTAL....	55,728	351

Chemins vicinaux ordinaires. (Nombre, 125,505).

A l'état d'entretien	89,944 k.	265 m.
— de 1 ^{er} empierrement.....	13,547	535
— de terrassement.....	18,161	941
— de sol naturel	185,353	991
TOTAL....	307,004	732

Les rapports des agents voyers en chef de quinze départements, savoir : Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Corrèze, Côtes-du-Nord, Eure-et-Loir, Landes, Loire, Lot-et-Garonne, Manche, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Vendée et Haute-Vienne, ne contiennent que des renseignements incomplets sur les chemins vicinaux ordinaires. La longueur de ces voies de communication dépasse donc en réalité 307,000 kilomètres.

3^e PRIX DE REVIENT DES TRAVAUX.

Les prix moyens du mètre courant des travaux neufs et d'entretien doivent être évalués de la manière suivante :

Chemins vicinaux de grande commun.	Construction.	6 ^f .	86 ^c .
— — —	Entretien....	»	38
Chemins vicinaux d'intérêt commun.	Construction ...	4	88
— — —	Entretien.....	»	20
Chemins vicinaux ordinaires.	Construction	3	44
— — —	Entretien.....	»	49

En comparant ces prix à ceux de 1856, on trouve que la construction du mètre courant de chemin vicinal de grande communication a éprouvé une augmentation de 0,93 c., et l'entretien de 0,02 c. Quant aux chemins vicinaux d'intérêt commun et ordinaires, le service n'était pas alors organisé de manière à pouvoir donner les prix de revient. Il n'y a donc pas de comparaison possible.

ÉMIGRATION PENDANT L'ANNÉE 1859.

(Extrait du rapport du Préfet de police chargé du service de la sûreté générale, au Ministre de l'intérieur).

Émigration française. — En voici les chiffres pour 1859 :

Émigration à l'étranger	6,786
— en Algérie.....	2,378
TOTAL.....	9,164

Dans l'émigration française à l'étranger, les hommes figurent pour 69 p. 100 et les femmes pour 31 p. 100. Dans l'émigration à destination de l'Algérie, la proportion des sexes s'établit ainsi : hommes 56 p. 100, femmes 44 p. 100.

Dans l'émigration à l'étranger, l'élément agricole figure pour 21 p. 100, et dans l'émigration en Algérie, pour 33 p. 100.

Les dix départements qui ont fourni, en 1859, le plus grand nombre d'émigrants sont les suivants :

Basses-Pyrénées.....	1,256	Gironde.....	440
Bouches-du-Rhône....	670	Bas-Rhin	429
Seine	569	Pyrénées-Orientales ..	313
Haut-Rhin.....	547	Haute-Garonne	278
Hautes-Pyrénées.....	525	Seine-Inférieure	250

Viennent ensuite le Doubs, l'Hérault, le Cantal, le Gard, les Côtes-du-Nord, la Moselle, l'Ariège, l'Aveyron, le Gers et la Meurthe.

Voici les départements qui ont fourni le plus d'émigrants 1° pour l'étranger, 2° pour l'Algérie :

ÉTRANGER.		ALGÉRIE.	
Basses-Pyrénées.....	1,166	Bouches-du-Rhône....	312
Haut-Rhin.....	509	Seine	242
Hautes-Pyrénées.....	435	Pyrénées-Orientales...	136
Gironde.....	435	Hérault	116
Bas-Rhin	397	Corse	106
Bouches-du-Rhône....	328	Tarn.....	92
Seine.....	327	Haute-Garonne	91
Seine-Inférieure.....	245	Basses-Pyrénées.....	90
Doubs	207	Hautes-Pyrénées.....	90
Cantal.....	188	Aude.....	83
Haute-Garonne.....	187	Ariège	81

Les pays de destination se décomposent ainsi :

	1858.	1859.
Algérie	4,809	2,378
États-Unis d'Amérique ...	2,156	1,675
Amérique du Sud.....	2,510	1,791
Espagne	1,558	1,245
Suisse	720	396
Autre pays.....	2,060	1,679

Depuis 1856, la statistique générale de l'émigration française a présenté les chiffres ci-après :

Années.	Pour l'étranger.	Pour l'Algérie.	Total.
1856..	9,433	8,564	17,997
1857..	10,817	7,992	18,809
1858..	9,004	4,809	13,813
1859..	6,786	2,378	9,164

Emigration étrangère. — De même que l'émigration française, le transit des émigrants étrangers à travers notre territoire a continué à décroître en 1859. La statistique n'accuse, pour les embarquements effectués au Havre, que le chiffre de 9,334 émigrants étrangers, se répartissant ainsi par nationalité : Badois, 3,005; Suisses, 1,480; Bavarois, 1,366; Wurtembergeois, 1,126; Hessois, 1,081; Prussiens, 233; Italiens, 105; autres, 938.

A ce chiffre officiel de 9,334 émigrants étrangers embarqués au Havre en 1859, il convient d'ajouter 4,526 émigrants qui sont partis sur des navires ayant moins de 40 passagers, et qui, aux termes du décret de 1855, n'ont point été soumis au contrôle du service de l'émigration. Cette proportion considérable d'émigrants embarqués en dehors de la surveillance et de la protection du service de l'émigration doit être remarquée. Il conviendra de s'y reporter lorsque les règlements de 1855 seront révisés.

La diminution du transit allemand et suisse par notre territoire s'explique par le ralentissement qui s'est manifesté, à l'étranger comme en France, dans le mouvement général de l'émigration. L'état de guerre a déterminé plusieurs gouvernements allemands à prendre des mesures plus restrictives contre l'émigration; d'un autre côté, l'augmentation du travail industriel en Allemagne a produit la hausse des salaires et arrêté dans les villes le courant d'expatriation.

Pour compléter les renseignements qui concernent le transit de l'émigration étrangère par la France, il convient de mentionner quelques familles espagnoles qui viennent s'embarquer à Bayonne et à Bordeaux pour les États de la Plata, ainsi que les Piémontais et les Suisses qui s'embarquent à Marseille par petits groupes, soit pour l'Algérie, soit pour l'Amérique du Sud,

Mouvements des ports français. — Les chiffres déjà cités pour l'ensemble de l'émigration font pressentir une diminution plus ou moins sensible dans les opérations de chacun des ports qui se livrent à ce trafic.

Ainsi, le Havre qui, en 1858 avait expédié 101 navires sous le contrôle de l'émigration et 13,235 émigrants, n'a expédié en 1859 que 67 navires et 10,866 émigrants.

De Bordeaux, il n'est parti, en 1859, sous le contrôle de l'émigration, que 10 navires chargés de 1,125 passagers, dont 638 Français et 487 étrangers. En 1858, le nombre de ces navires avait été de 17 avec 1,305 passagers.

A Bordeaux, comme au Havre, il s'embarque chaque année un nombre relativement considérable d'émigrants sur des navires qui, chargeant moins de 40 passagers, ne sont pas assujettis à la surveillance du service. En 1859, il est parti dans ces conditions 157 navires avec 910 émigrants, total des émigrants expédiés en 1859 par le port de Bordeaux. Il est à remarquer que le nombre des émigrants étrangers s'embarquant à Bordeaux tend à s'accroître : cette augmentation est due aux dispositions prises par la compagnie du chemin de fer d'Orléans, qui s'est concertée avec les compagnies de Lyon, de Genève et de l'Est, pour réduire le tarif de transport en faveur des émigrants venant de Suisse et d'Allemagne. De Genève à Bordeaux, le prix de la place a été réduit à 47 fr. 25 c., et, de Bâle à Bordeaux, il n'est que de 42 fr. Ces abaissements de tarif, mis en vigueur dans le courant de 1859, ont eu pour effet d'amener à Bordeaux, pendant cette année, des émigrants suisses, sardes, savoisiens et même prussiens qui s'y sont embarqués pour l'Amérique. Précédemment, ces émigrants trouvaient plus d'avantage à s'embarquer soit au Havre, soit à Anvers, soit dans les ports hanséatiques. Cet incident atteste l'influence qu'exercent les tarifs des chemins de fer sur les mouvements et sur la direction de l'émigration et justifie les observations qui ont été fréquemment adressées aux compagnies de l'Est et de l'Ouest, en vue d'obtenir des réductions de tarif pour les transports de Bâle, de Strasbourg et de Wissembourg au Havre. Des tarifs largement réduits finiraient par assurer à la France le transit de la majeure partie de l'émigration

allemande et suisse, et les compagnies trouveraient, dans l'accroissement du nombre des voyageurs, une compensation de ces réductions de prix (1).

De Bayonne, il est parti en 1859 5 navires sous le régime de l'émigration. Ils avaient à bord 807 passagers, dont 422 Français et 385 Espagnols. En 1858, on comptait 7 navires et 927 passagers, dont 487 Français.

En résumé, voici quel a été, en 1859, comparé avec 1858, le mouvement de l'émigration soumise au contrôle de l'émigration, dans les ports du Havre, de Bordeaux et de Bayonne :

	1858.		1859.	
	Navires.	Etrangers.	Navires.	Émigrants.
Le Havre. . . .	401	43,235	67	40,860
Bordeaux . . .	17	4,305	40	4,425
Bayonne	7	927	5	807
TOTAUX.	425	48,467	82	46,092

Ces chiffres ne comprennent ni les émigrants français et étrangers qui partent de Marseille pour l'Algérie sous le contrôle spécial du ministère de l'Algérie, ni les émigrants qui s'embarquent sur des navires échappant, comme on l'a déjà expliqué, à la surveillance du service de l'émigration. Si l'on tenait compte de ces derniers, les chiffres de 1859 seraient, pour le Havre, de 15,392, et pour Bordeaux, de 2,035.

Quoi qu'il en soit, la diminution, en 1859, est très-sensible, surtout si l'on se reporte, pour le Havre aux chiffres de 50,000 et 60,000 émigrants qui ont été atteints antérieurement à 1855.

Une diminution analogue s'est produite dans les ports étrangers qui se livrent au trafic de l'émigration.

(1) Un nouveau tarif, réduisant de 6 francs le prix de transport des émigrants, a été adopté par les compagnies de l'Est et de l'Ouest et a fait l'objet d'une ordonnance du préfet de police, en date du 26 mars dernier ; les renseignements statistiques transmis sur les opérations du mois d'avril 1860, accusent déjà une augmentation sensible dans le chiffre des émigrants, et ce résultat peut être, en partie, attribué à l'application du tarif réduit.

	1858. Émigrants.	1859. Émigrants.	Diminution en 1859. Émigrants.
Ports anglais..	444,000	79,000	35,000
Brème.....	23,000	21,700	4,300
Hambourg.....	49,000	43,000	6,000
Anvers.....	4,000	4,300	2,700
TOTAUX.....	460,000	445,000	45,000

Ainsi le ralentissement qui s'est manifesté au Havre n'est pas un fait isolé; on ne saurait l'attribuer à l'action des règlements prescrits en 1855 : c'est un fait général qui s'applique à l'ensemble de l'émigration européenne et qui s'étend à tous les ports.

Service de l'émigration. Exécution du décret du 15 janvier 1855. — Au 1^{er} janvier 1859, on comptait 27 agences autorisées, en vertu de l'article 4 du décret du 15 janvier 1855, à entreprendre le recrutement et le transport des émigrants. Il y a eu, dans le cours de l'année, concession de 4 autorisations nouvelles. Il existait donc, au 1^{er} janvier 1860, 31 agences autorisées.

Ces agents ont leur siège : 11 au Havre, 5 à Paris, 8 à Bordeaux, 3 à Bayonne, 1 à Wissembourg, 1 à Dunkerque, 1 à Uharcize (Basses-Pyrénées), 1 à Rouffach (Haut-Rhin).

Parmi les agences établies au Havre il en est qui se livrent à peu près exclusivement à la vente des *tickets* ou billets valables sur les chemins de fer ou bateaux à vapeur des États-Unis. Ce trafic a diminué d'importance en 1859, dans la même proportion que l'émigration en 1858; 4,105 émigrants avaient acheté des tickets au Havre pour la somme de 180,000 fr. En 1859, 2,471 émigrants seulement ont acheté des tickets pour la somme totale de 111,000 fr. environ.

Recettes de l'Exploitation des chemins de fer français EN 1860.

Nous empruntons au *Moniteur* du 20 février 1860, les éléments du tableau suivant :

NOMS DES CHEMINS.	LONGUEUR		RECETTES.
	total exploité au 31 décembre.	recettes exploitées pendant l'année entière.	
Ancien réseau.	kil.	kil	fr
N rd.	967	967	60,555,747 6
Est	954	954	45,729,071 4
Ouest.	900	900	46,768,627 6
Orléans.	1,474	1,472	66,575,366 4
Paris-Méditerranée. .	1,411	1,411	101,784,748 7
Lyon à Genève.	237	237	6,891,443 2
Midi.	798	794	22,524,226 2
Ceinture.	47	47	1,715,542 4
Grasse à Beziers.	51	51	305,846
Béziers à Alais.	22	22	1,092,923 2
Anzin à Somain.	19	19	388,869 2
Carmaux à Albi.	15	15	189,060 1
TOTAUX et moyennes.	6,873	6,869	355,521,148 5
Nouveau réseau.			
Nord.	30	42	84,043
Est.	726	723	17,893,560 2
Ardennes.	164	164	2,659,976 2
Ouest (1).	312	306	4,131,373 4
Orléans.	460	384	4,508,341 4
Paris-Méditerranée. .	526	489	18,832,005 3
Dauphiné.	429	429	2,740,269 2
Midi.	99	99	742,038
TOTAUX et moyennes.	2,446	2,306	52,692,577 5
Récapitulation.			
Ancien réseau.	6,873	6,869	355,521,148 5
Nouveau réseau.	2,446	2,306	52,692,577 5
Ensemble.	9,319	9,175	408,213,725 1

On remarquera d'abord que plusieurs lignes du nouveau réseau dépassent déjà, par leur revenu kilométrique, quelques-unes des anciennes voies. Les chemins de fer mai-

(1) Y compris 294 kilomètres pour la section de Caen à Cherbourg, les embranchements du Mans à Mervalon, de Colibœuf à Falaise, Lisson à Saint-Lô, qui feront partie de l'ancien réseau à partir du 1^{er} janvier 1865.

Nota. Les comptes du 4^e trimestre de 1860 n'étant pas encore complètement arrêtés, les chiffres qui se rapportent à cette période peuvent être susceptibles de quelques modifications.

(2) Déduction faite des détaxes, et non compris l'impôt du dixième s'élevait à 20,787,263.

nent d'ailleurs entre eux à peu près le même rang qu'aux années antérieures. A l'exception des chemins de fer de Graissessac à Beziers et de Bessèges à Alais, tous ont eu en 1860 un produit supérieur à celui de 1859. Le total de l'augmentation atteint 13,477,670 fr. Cependant le taux de l'accroissement a été très-différent d'une ligne à l'autre. Il a été, à l'ancien réseau, de 17.99 p. % pour la ligne d'Anzin à Somain, de 15 p. % pour la ligne du midi, de 10 p. % pour Carmaux à Albi, de 9 p. % pour le chemin de ceinture. L'Est n'a gagné que 6 p. % et le Nord, seulement 4 p. %. La plus forte augmentation constatée au nouveau réseau a été pour le Midi, elle est 59.47 p. % ; elle a été moins forte, moins considérable, quoiqu'encore très-sensible pour toutes les autres lignes moins le Nord et l'Est, qui n'ont pas eu d'accroissement kilométrique.

Voici un aperçu des sections ouvertes en 1860 :

Les sections ouvertes du 1^{er} janvier au 31 décembre 1860 ont une étendue de 215 kilomètres, savoir :

1^o *Ancien réseau.*

		kil.
Nord.....	Raccordement de Maubeuge, 1 ^{er} janvier.	4
Orléans.....	{ Raccordement des gares à Bordeaux (pour 1/2), 27 octobre..... }	2
Midi.....	{ Raccordement des gares à Bordeaux (pour 1/2), 27 octobre..... }	2
TOTAL pour l'ancien réseau.....		5

2^o *Nouveau réseau.*

		kil.
Nord.....	{ Paris à Sevrans, 3 juin..... 14 }	20
	{ Lens à Ostricourt, 16 octobre..... 16 }	
Est.....	{ Port d'atelier à Aillevillers-Plombières, 4 février..... }	29
Ouest.....	Lison à Saint-Lô, 1 ^{er} mai.....	18
Orléans.....	{ Périgneux à Brives, 17 septembre... 72 }	101
	{ Saint-Christophe à Rodez, 5 novembre..... 29 }	
Paris à la Méditerranée	{ Pontarlier à la frontière suisse, 24 juillet..... 11 }	62
	{ Moret à Montargis, 13 août..... 51 }	
TOTAL pour le nouveau réseau		240
Ensemble		245
Longueur exploitée au 31 décembre 1859		9,074
Longueur totale exploitée au 31 décembre 1860...		9,319

**Tableau de la production et de la consommation du sucre de betteraves pendant
la campagne 1859-1860 (Suivant en août).**

Nous commencerons par donner une réduction du tableau inséré dans le *Moniteur*.

NOMS des DÉPARTEMENTS.	NOMBRE de fabriques		CHARGES et ENTRÉES kil.	DÉCHARGES et SORTIES. kil.	RESTES EN FABRIQUE à la fin d'avril	
	en activité.	inactives mais ayant des sucres en charge.			sucres achetés. kil.	matières en cours de fabrication. kil.
Aisne.....	64	"	28,209,793	26,631,917	334,184	1,243,692
Nord.....	129	40	63,406,603	60,042,041	989,000	2,375,562
Oise.....	20	2	8,679,871	8,198,685	46,394	464,792
Pas-de-Calais.....	58	4	30,190,956	28,564,447	649,000	980,509
Somme.....	30	4	11,328,903	10,857,714	458,000	315,189
Autre départements.....	26	4	10,196,490	8,437,842	195,000	1,943,392
TOTAUX.....	334	24	152,012,616	142,729,646	2,339,578	5,943,392
Résultats de l'époque correspondante de 1859.....	349	14	150,994,817	134,574,972	9,964,122	6,455,723
Augmentation.....	"	7	1,017,799	8,154,674	"	487,669
Diminution.....	15	"	"	"	7,624,544	"

Les entrées, dont nous n'avons donné ici que les totaux (152,012,616), se composent, dans le journal officiel, de plusieurs colonnes, savoir : Reprises au commencement de la saison, 16,205,814 kil. imposables et 455,432 non imposables ; quantités fabriquées, 126,479,962 kil. ; entrées imposables, 488,199 ; non imposables, 8,383,212. L'expression *non imposable* veut seulement dire que les droits avaient déjà été acquittés antérieurement, et que les quantités ne sont comptées ici que pour ordre.

Les 142,729,646 kil. sortis se décomposent ainsi : Mise en consommation, 18,498,143 kil. ; envois aux entrepôts réels, 98,766,133 kil. ; expéditions sur les distilleries et décharge de toute autre nature, 5,879,948 kil. ; expédition à l'étranger, 13,617,414 ; sorties non imposables, 5,978,908.

Il résulte de l'ensemble de ces chiffres que le nombre des fabriques en activité est moindre qu'à la même époque de l'année précédente, mais que les entrées et les sorties sont supérieures aux chiffres analogues de 1859. Néanmoins les quantités fabriquées ont diminué de 6,170,000 kil. et la mise en consommation de 3,914,000 kil.

Le tableau des entrepôts donne relativement au sucre les résultats généraux suivants :

NOMS des ENTREPÔTS.	CHARGES et entrées.	DÉCHARGES et sorties.	RESTES en entrepôt.
	kil.	kil.	kil.
Paris	65,229,160	59,743,837	5,485,323
Lille.....	14,428,951	13,234,897	1,194,055
Valenciennes	9,208,101	8,195,401	1,012,700
Douai.....	13,379,241	12,216,454	1,162,787
Arras.....	142,300	142,300	"
Le Havre.....	7,474,835	7,338,635	136,200
Honfleur.....	2,650,455	2,528,954	121,501
Bordeaux	332,717	332,717	"
Saint-Quentin.....	845,465	844,465	1,000
Rouen	465,178	465,178	"
TOTAUX	114,156,403	105,042,838	9,113,565
Résultat de 1859.....	114,918,415	100,114,785	14,803,630
Augmentation ..	"	4,928,053	"
Diminution.....	762,012	"	5,790,065

En décomposant ces totaux, on trouve :

Pour les entrées. Reprise au commencement de la campagne, 14,785,626 kil.; quantités reconnues à l'arrivée, 99,350,819 kil.; boni de magasin (par ex-accroissement de poids causé par l'humidité, etc.), 19,958 kil.; total égal, 114,156,403 kil.

Pour les sorties. Quantités expédiées à la consommation, 86,475,910 kil.; à d'autres entrepôts, 11,267,449 kil.; à l'étranger, 7,149,533 kil.; déchet et avaries, 140,946 kil.; total, 105,042,838 kil.

Les quantités reconnues à l'arrivée sont inférieures de 5 millions et les quantités expédiées à la consommation supérieures de 3 millions aux chiffres semblables de l'année dernière. L'exportation a également augmenté de près de 3 millions.

CONSOMMATION DU COTON EN FRANCE

DE 1830 A 1859.

Années.	Quantités (1). kilogr.	Valeurs (2). millions de fr.	Droits perçus millions de fr.
1830...	29,260,000	31.8	6.3
1831...	28,229,000	49.4	6. »
1832...	33,636,000	58.4	7.2
1833...	35,610,000	62.3	7.6
1834...	36,935,000	65. »	7.9
1835...	38,760,000	67.7	8.2
1836...	44,332,000	76.8	9.3
1837...	43,830,000	76.8	9.2
1838...	51,259,000	89.5	10.8
1839...	40,534,000	71.2	8.6
1840...	52,942,000	94. »	11.3
1841...	55,870,000	98.5	11.9
1842...	57,327,000	101.8	12.4
1843...	60,000,000	107.4	12.9
1844...	58,892,000	104.7	12.7
1845...	60,758,000	108.4	13.4
1846...	64,227,000	114.5	13.9

(1) Les cotons des États-Unis figurent dans les totaux généraux annuels : en 1830, pour 23 millions de kilogrammes sur 29; en 1840, pour 48 1/2 sur 53; en 1850, pour 61 sur 64; en 1858, pour 72 sur 80; en 1859, 75 sur 82. Le reste vient principalement de Turquie, d'Égypte et du Brésil.

(2) Valeur officielle et invariable jusqu'en 1846. Elle s'établissait ainsi : *Cotons d'Amérique*, 1 fr. 80 c. par kilogramme; *cotons du Levant*, 1 fr. 20 c.; *du Brésil*, 2 fr. 20 c., etc.

		Valeur officielle.	Valeur réelle (1).	
1847...	45,522,000	80.7	67.2	9.8
1848...	44,909,000	80.2	40.5	9.7
1849...	64,164,000	114.7	83.7	13.9
1850...	59,466,000	105.4	104.6	12.8
1851...	58,484,000	103.7	91.7	12.7
1852...	72,069,000	127.5	106.6	15.6
1853...	73,091,000	133.3	125.3	16.2
1854...	71,594,000	127.2	110.3	15.5
1855...	76,136,000	135.1	121.1	16.9
1856...	84,231,000	149.6	146.6	19.9
1857...	73,062,000	129.2	148.4	17.3
1858...	79,557,000	139.4	145.5	18.4
1859...	81,665,000	143.9	153.7	19."

Le tableau ci-dessus fait voir que la consommation des cotons, en France, n'a cessé, depuis 1830, de faire des progrès; elle est passée, durant les vingt-neuf dernières années, de 29 millions de kilogrammes (nombre rond) à près de 82, n'étant pas ainsi bien loin d'avoir triplé pendant ce laps de temps. L'année de la plus forte consommation a été 1856 (2).

En *valeur*, notre consommation représente aujourd'hui (en 1859) près de 154 millions de francs. C'est également le triple, ou environ, de la valeur officielle qu'accusait l'année 1830. — Le rapprochement des valeurs *réelles* et *officielles*, à partir de 1847, fait voir combien, en certaines années, s'est élevé le prix du coton, par rapport à la valeur qui avait été attribuée officiellement à cette matière en 1825. Les trois dernières années sont remarquables à ce point de vue.

(1) La valeur réelle a été ainsi fixée par la commission des valeurs pour les cotons venant des États-Unis (droits d'entrée non compris) : 1847 à 1859, 1 fr. 30 c. ; 1850, 1 fr. 77 c. ; 1851, 1 fr. 58 c. ; 1852, 1 fr. 49 c. ; 1853 et 1854, 1 fr. 55 c. ; 1855, 1 fr. 60 c. ; 1856, 1 fr. 75 c. ; 1857, 2 fr. 05 c. ; 1858, 1 fr. 85 c. ; 1859, 1 fr. 90 c.

(2) La consommation du coton en Angleterre a été, en 1859, approximativement de 77 millions de kilogrammes. Elle représentait ainsi plus de cinq fois la nôtre.

On dit approximativement parce que, depuis l'entrée en franchise de cette matière en Angleterre, les états de douane ne font plus connaître que l'importation générale. On a obtenu la consommation en déduisant la réexportation de l'importation générale.

Presque tout le coton que consomment nos fabriques nous vient des États-Unis (près des 9/10). La Turquie, d'Égypte et le Brésil, toutefois, nous en fournissent d'assez fortes quantités, et nous commençons à en recevoir aussi de l'Inde anglaise. (*Annales du commerce extérieur*).

STATISTIQUE POSTALE.

Le nombre des agents et sous-agents de l'administration centrale est de 273.

Dans les départements, le service est exécuté par :

176 Bureaux composés (1).

2776 Bureaux simples.

1181 Distributions.

195 Facteurs boitiers.

Il y a en outre 5 directions de poste dans le Levant : à Constantinople, aux Dardanelles, à Smyrne, à Beyrouth et à Alexandrie ; plus 19 distributions dans chacune des échelles ci-après désignées : Gallipoli, Mételin, Alexandrie, Rhodes, Mersina, Lattaquié, Tripoli de Syrie, Jaffa, Salonique, Varna, Sulina, Tulscha, Galatz, Ibraïla, Inéboli, Sinope, Samsoun, Kerrassunde et Trébizonde. Ces distributions relèvent, suivant leur situation topographique, des directions ci-dessus désignées.

Le nombre total des agents et sous-agents de l'Administration des postes, se décompose ainsi :

1 ^o Service administratif.....	273
2 ^o Service actif d'exploitation à Paris.....	4,205
3 ^o Bureaux ambulants.....	872
4 ^o Service du transport des dépêches (courriers convoyeurs).....	186
5 ^o Service du transbordement des dépêches.....	405
6 ^o Services des gares des chemins de fer (préposés).....	171
7 ^o Entreposeurs de dépêches	657
8 ^o Services des bureaux dans les départements,	

(1) Dans ce nombre figure le bureau français établi dans la ville de Bâle (Suisse), qui est placé sous la surveillance de l'inspecteur du Haut-Rhin.

sans compter les aides qui travaillent dans les bureaux simples.....	23,013
9° Agents du service des dépêches à bord des paquebots-poste français.....	28
10° Agents des bureaux français du Levant.....	29
	<hr/>
	26,539

SERVICE DES RELAIS.

Maîtres de poste.....	1,696
-----------------------	-------

TOTAL..... 28,237

Les tableaux statistiques suivants font connaître, pour chacune des années écoulées depuis 1847, le nombre et le produit de chacune des diverses natures d'objets transportés par la poste.

Nombre et produit des lettres.

ANNÉES.	NOMBRE total des lettres.	PROPORTION DES LETTRES		PRODUITS réalisés.
		Affranchies.	Taxées.	
1847	126,480,000	10 ⁰ / ₁₀₀	90 ⁰ / ₁₀₀	45,048,420
1848	122,440,400	10	90	43,941,056
1849	138,268,000	15	85	39,186,456
1850	159,300,000	20	80	35,622,732
1851	165,000,000	20	80	38,588,513
1852	181,000,000	22	78	40,633,499
1853	185,542,000	22	78	42,899,745
1854	212,385,000	49	51	46,543,604
1855	232,517,000	85	15	45,835,279
1856	252,014,800	88	12	47,882,826
1857	252,453,000	88 ¹ / ₂	11 ³ / ₄	48,041,958
1858	253,234,000	88 ¹ / ₂	11 ¹ / ₂	48,874,482
1859	258,000,000	88 ² / ₃	11 ¹ / ₃	52,017,762
1860	263,500,000	90	10	53,470,300

Le tableau suivant, qui fait voir la progression dans la vente des timbres-postes, montre combien la mesure a été accueillie favorablement par la nation entière, dont les anciennes habitudes, contrares à l'affranchissement, ont été presque *subitement* modifiées.

ANNÉES.	PRODUIT BRUT DE LA VENTE des timbres-postes (1).	NOMBRE des timbres vendus.
1849	4,446,766 38 ^c	21,232,665
1850.....	5,021,060 74	21,523,475
1851.....	5,934,722 50	25,848,413
1852	6,602,765 64	28,589,540
1853	7,243,599 37	31,254,226
1854.....	17,098,535 43	83,359,359
1855.....	28,533,595 00	148,433,000
1856	32,700,065 00	169,508,750
1857	35,604,836 00	185,944,050
1858.....	38,094,753 00	199,943,790
1859	44,238,460 00	217,553,450
1860.....	44,576,306 00	253,304,256

L'affranchissement des lettres au moyen de timbres-postes n'ayant produit que des résultats avantageux sous tous les rapports, le ministre des finances, le 17 octobre 1859, a décidé la création de nouveaux timbres à 1 centime pour servir à l'affranchissement des journaux et imprimés de toute nature, des échantillons et des papiers d'affaires. En outre des facilités nouvelles qui sont accordées au public, par la mise à exécution de cette mesure, l'Administration y trouve, tout en diminuant le travail de ses agents, des moyens de contrôle plus efficaces pour s'assurer de l'exactitude du montant des droits perçus.

Nombre et produit des journaux et imprimés de toute nature, des échantillons et des papiers d'affaires.

ANNÉES.	NOMBRE d'objets.	PRODUIT	OBSERVATIONS.
1847	90,275,468	2,708,264 f.	
1848	129,493,500	3,875,805	
1849	146,528,423	4,395,853	
1850	94,622,300	2,838,669 (1)	(1) Affranchissement par le timbre, 1 ^{er} août 1850.
1851	33,967,500	1,049,025	
1852	94,863,666	2,845,944 (2)	(2) Suppression de l'affranchis-

(1) Ces chiffres représentent le produit brut des timbres-postes vendus. On doit en déduire le montant de la remise de 2 p. 100 allouée aux débiteurs, en exécution de la décision du 3 mai 1854, soit 291 528 fr. 12 c. en 1850.

1853	99,536,933	2,987,247	sement par le timbre, 1 ^{er} mars 1853
1854	115,774,438	3,476,197	
1855	123,647,266	3,709,418	
1856	127,321,445	3,682,520 [3]	[3] Exécution, à partir du 1 ^{er} août 1856, de la loi du 25 juin précédent, qui a abaissé le droit sur les imprimés, et a substitué la taxe au poids à la taxe à la dimension.
1857	144,295,200	3,968,119	
1858	154,298,000	4,160,700	
1859	165,300,000	4,670,597	
1860	179,140,000	5,177,300	

Tableau présentant la décomposition par classe du produit et du nombre des journaux, recueils périodiques, circulaires, prospectus, échantillons, papiers d'affaires, etc., ayant circulé par la poste pendant l'année 1860.

NOMBRE d'objets.	NATURE DES OBJETS.	PRODUIT.	EXEMPLAIRES	
			de journaux.	de circulaires.
1	Moniteur.....	"	3,640,000	"
2	Journaux à 4 c. par 40 gr.....	1,806,408	45,000,000	"
3	Journaux à 2 c. par 40 gr.....	723,568	36,500,000	"
4	Recueils périodiques, etc., à 1 et 2 c. par 20 gr.....	751,515	23,500,000	"
5	Circulaires, échantillons, etc., à 1 c. par 5 gr.....	908,991	"	50,948,800
6	Papiers d'affaires, à 50 c. par 500 gr.....	25,710	"	51,200
7	Journaux imprimés de et pour l'étranger..	778,974	9,000,000	1,400,000
8	Journaux de la correspondance locale, à 2 et 4 c. par 40 gr..	112,756	3,700,000	"
9	Imprimés de la correspondance locale, à 1 c. par 5 gr.....	59,378	"	5,400,000
	TOTAUX.....	5,177,300	121,340,000	57,800,000
	TOTAL général des nombres		179,140,000	

Nombre et produit des lettres chargées.

ANNÉES.	NOMBRE.	PRODUIT	OBSERVATIONS.
1847	176,000		
1848	303,000		
1849	310,000		
1850	303,943	241,000	Les lettres chargées dont la taxe était double de celle des lettres ordinaires, ne supportent plus qu'une surtaxe de 20 c. 1 ^{er} juillet 1854.
1851	334,991	264,700	
1852	437,075	322,900	
1853	488,304	360,000	
1854	542,103	376,000	
1855	654,642	385,749	L'augmentation considérable, dans le nombre des lettres chargées en 1859 et 1860, est le résultat de la loi du 4 juin 1859, qui autorise la circulation par la poste des valeurs au porteur, et qui élève de 7 1/2 à 10 grammes le poids de la lettre chargée simple.
1856	751,686	512,912	
1857	885,177	646,000	
1858	986,400	697,160	
1859	1,272,600	837,900	
Les neuf premiers mois de 1860	1,251,800	766,500	

Nombre et produit des articles d'argent.

ANNÉES.	MANDATS.	SOMMES versées.	QUOTITÉ nouvelle des dépôts.	DROIT de 2 p. 100.	DROIT de timbre (1).
1847	1,355,681	39,733,322 99	20 32	791,890 43	251,669 15
1858	1,758,112	49,867,464 49	28 18	997,342 16	298,293 05
1849	2,181,001	55,764,149 29	23 56	1,115,775 80	352,796 50
1850	2,103,266	55,785,484 55	26 52	1,146,153 73	357,590 68
1851	2,127,516	53,883,326 52	26 26	1,118,054 37	362,846 05
1852	2,118,470	57,368,093 82	27 07	1,147,698 59	373,246 34
1853	2,185,907	61,208,739 74	28 *	1,224,445 62	399,582 60
1854	2,953,470	78,337,577 *	26 51	1,567,460 53	503,431 60
1855	3,358,222	87,103,272 90	25 93	1,742,494 76	564,646 60
1856	3,344,268	89,137,591 51	26 65	1,783,120 11	587,606 60
1857	2,969,617	85,108,659 77	28 68	1,704,270 30	536,865 40
1858	2,901,619	83,183,890 51	28 66	1,663,518 14	540,174 25
1859	3,879,388	93,393,784 03	24 07	1,868,060 77	637,096 *
1860	3,508,732	87,316,403 52	24 89	1,746,539 92	620,756 60

(1) Chaque mandat au-dessus de 10 fr est soumis à un droit de timbre de 38 centimes, le produit de ce droit est perçu par les agents des postes, mais il est versé par eux dans les caisses de l'administration de l'enregistrement et des domaines, il figure dans les recettes de cette administration.

Le tableau qui suit indique pour l'année 1847 et les années suivantes, le nombre des lettres tombées en rebut.

État indiquant le nombre des lettres tombées en rebut.

ANNÉE.	NOMBRE des lettres en circulation.	NOMBRE des lettres tombées en rebut.	PROPORTION des lettres en rebut.	NOMBRE des lettres en rebut formées en distribution 1 place après un travail de vérification	PROPORTION du nombre des lettres tombées en distribution et prises avec le nombre total des rebuts.
1847	126,480,000	3,706,000	2.93 %	"	"
1848	122,140,400	3,987,000	3.26	"	"
1849	158,268,000	4,351,000	2.75	"	"
1850	159,500,000	4,363,000	2.73	"	"
1851	165,000,000	4,059,000	2.46	307,512	7.57 %
1852	141,000,000	3,830,000	2.72	301,534	7.86
1853	145,512,000	3,106,785	1.67	315,209	10.14
1854	212,383,000	3,261,930	1.53	294,631	9.03
1855	233,517,000	3,349,498	1.43	400,000	11.94
1856	252,015,800	2,867,904	1.13	389,254	13.57
1857	252,453,800	2,542,821	1.00	529,402	20.82
1858	253,234,800	2,370,477	0.93	510,790	21.54
1859	258,900,000	2,308,437	0.89	522,449	22.63
1860	263,500,000	2,179,201	0.82	560,258	25.70

Dans le nombre ci-dessus des lettres tombées en rebut, pendant l'année 1860, il s'en est trouvé 108,862 qui ne portent que des adresses complètement illisibles ou qui n'ont pas d'adresses du tout.

Les lettres à adresse illisible sont au nombre de 107,484.

Le nombre de lettres blanches, c'est-à-dire de celles qui ne portent aucune adresse est de 1,378.

Il ne s'agit pas ici des adresses vicieuses qui sont en nombre infini et que l'administration rectifie autant qu'elle le peut; les 108,862 lettres dont nous parlons n'ont pas d'adresses appréciables et elles doivent être ouvertes dans les délais fixés par les règlements pour être renvoyés, s'il se peut, à leurs auteurs.

LISTE DES LOIS ET DÉCRETS

RELATIFS AUX FINANCES, AU COMMERCE ET AUX MATIÈRES ÉCONOMIQUES EN GÉNÉRAL, INSÉRÉS DANS LE BULLETIN DES LOIS DE 1860 (1).

I. — *Lois et décrets relatifs aux finances.*

A. — *Concernant le budget général de l'État.*

- Traitement des membres du conseil privé, 4 janvier.
- Règlement définitif des recettes et dépenses de l'instruction primaire à la charge des départements, 4 janvier.
- Autorisation de la consolidation des bons du Trésor délivrés à la caisse d'amortissement du 1^{er} juillet au 31 décembre 1859, 7 janvier. — Id. du 1^{er} janvier au 30 juin 1860, 11 juillet 1860. — 18 juillet.
- Timbre et enregistrement appliqué à l'Algérie, 11 janvier.
- Timbres mobiles sur les effets de commerce, 18 janvier, 18 février.
- Modification de l'art. 37 du D. du 9 janvier 1856, relatif à la dotation de l'armée, 18 février. — Autres modifications. L. 24 juillet.
- Suppression des droits de navigation maritime à l'embouchure des fleuves, 22 mars.
- Remise des receveurs de l'enregistrement et du timbre, 24 mars.
- Répartition des centimes affectés aux remises, dégrevement, etc., 7 avril.
- Marque des montres (garantie), 2 mai.
- Les obligations des fabricants de plaqués (L. 19 bru-

(1) L. signifie Loi ; D. Décret. Lorsqu'il n'y a qu'une date sans autre désignation, il s'agit toujours d'un décret.

maire, an vi) appliqués aux procédés galvanoplastiques, 26 mai.

- Les fonds restants libres sur l'emprunt de 500 millions affectés à de grands travaux d'utilité publique. L. 14 juillet. D. 31 août
- Règlement définitif du budget de 1857. L. 6 juillet.
- Abonnement à la redevance proportionnelle des mines, 30 juin. — 4 août (Algérie).
- Prix de vente des cigares, 14 juillet. — Du tabac, 19 octobre.
- Loi sur les crédits supplémentaires et extraordinaires des exercices 1858, 1859 et 1860, 24 juillet.
- Droits sur les alcools, 28 juillet.
- Traitement de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, 2 août.
- Répartition des fonds communaux, 8 août.
- Droits de navigation sur les rivières et canaux, 22 août.
- Modifications opérées dans les budgets des ministres, par suite du Décret constitutionnel du 24 novembre, 3 décembre, — 5 décembre.
- Répartition par chapitres des crédits du budget de 1861, 12 décembre.
- — *Id.* du budget du ministère des finances, 22 décembre.
- *Id.* du budget de l'Imprimerie impériale, 22 décembre.
- Report de fonds départementaux, 15 décembre.
- La ville de Paris est autorisée à émettre 287,618 obligations. L. 1^{er} août.

B. — *Virement de crédit.*

- Ministère des finances, 25 janvier, — 11 juillet, — 17 octobre.
- Ministère de l'intérieur, 18 février, — 21 juillet, — 28 juillet.
- Ministère de la justice, 12 mai.

- Ministère des affaires étrangères, 28 juillet.
- Ministère de l'agriculture, etc., 28 juillet.
- Ministère de l'Algérie, 15 février, — 31 août.
- Ministère de l'instruction publique et des cultes, 21 juillet.
- Ministère de la marine, 21 novembre.
- Ministère de la guerre, 19 décembre (2 décembre).

C. — *Crédits supplémentaires et reports de crédits.*

- Ministère de la justice. Pour dépenses des justices de de paix, 7 janvier, — 29 septembre. — Cours impériales et justices de paix, 23 octobre (Savoie).
- Ministère de la marine. Exercices clos, 4 février.
- Ministère de l'intérieur. Dépenses secrètes, 28 juillet, — 2 octobre, 14 décembre.
- Ministère d'État. Matériel du Corps d'État, 15 février. — Corps législatif, 4 août. — Corps d'État, 29 septembre et 6 décembre. — Légion d'honneur, 12 octobre. — Sénat, 1^{er} décembre.
- Ministère des finances. Matériel des monnaies et des médailles, 15 février, — 6 octobre, — 31 octobre (Savoie), — 14 novembre.
- Ministère de l'agriculture, etc. Encouragement à l'agriculture et à la pêche, 18 février. — Inondation (report de crédit), 18 février. — Divers, 29 février. — Inondations, 29 février. — Primes d'exportation, 4 août, — 11 août. — Chemins de fer, 31 août, — 29 septembre. — Routes, 1^{er} décembre.
- Ministère de l'instruction publique et des Cultes. — Cathédrale de Marseille, 25 février, — 20 août, — 13 octobre.
- Ministère des affaires étrangères, 28 juillet, — 31 août (deux D.).
- Ministère de l'Algérie et des colonies, 18 septembre (deux D.), — 18 septembre.

— *Crédits extraordinaires.*

Création d'un pénitencier flottant dans le port de Brest,
7 janvier.

Médaille commémorative de la campagne d'Italie, 18
janvier, — 7 septembre.

Pisciculture maritime, 4 février.

Emprunt grec, 8 février, 4 août.

Création d'une manufacture de tabac à Châteauroux, etc.
8 février.

Traitement du comte Wolowski, 14 février (voir I lettre
A), 4 janvier).

Frais de voyage des auditeurs du Conseil d'État lors de
la guerre d'Italie, 15 février.

Acquisition de l'hôtel Beauveau, etc., pour le ministère
de l'agriculture, des cultes et des travaux publics, 15
février, — 11 août, — 22 décembre.

Ministère de l'Algérie et des colonies, 15 février, — 18
septembre.

Médaille de Sainte-Hélène, 10 novembre.

Ministère des affaires étrangères. Restauration de Long-
wood (Sainte-Hélène), 18 février, — 28 juillet.

Réparation du palais de la Légion d'honneur, 25 fé-
vrier.

Sources de Plombière, 18 février.

Ministère de la guerre, 18 février (quatre D.), — 28 fé-
vrier, 24 septembre (deux D.).

Ameublement du ministère d'État.

Ministère de la marine (guerre de Chine et d'Italie), 25
février, — 17 octobre (deux D.).

Ministère de l'intérieur. Travaux d'utilité communale et
distribution de secours, 28 février. — Subvention aux
communes de la Savoie, 2 octobre, — 5 octobre, —
25 octobre, — 14 décembre.

Concours général et national d'agriculture, L. 21 mai.

- Corps législatif, 4 août.
- Mission en Espagne pour observer l'éclipse du soleil, 20 août.
- Ministère de l'agriculture, 29 septembre, — 6 octobre (rachat des péages des ponts de Lyon.)
- Ministère des cultes, 31 octobre.
- Délimitation aux frontières d'Espagne, 21 novembre.

II. — *Lois et décrets relatifs aux douanes (y compris les conventions commerciales.*

Douanes :

- Chanvre teillé, étoupes, fanon de baleine, 11 janvier.
- Zinc, bois de teinture, 25 février.
- Laines, cotons et autres matières premières, L. 5 mai.
- Sucre, café, cacao, thé, L. 23 mai,
- Céréales aux colonies, L. 24 juillet.
- Riz à la Martinique et à la Guadeloupe, 24 juillet.
- Houille en France, 18 juillet, — 14 novembre. (Ardennes).
- Capillaire, 11 août.
- Graines et farines, 22 août.
- Stockfish, 8 septembre.
- Sulfate de soude, etc., 24 septembre.
- Riz en grains, 17 octobre.
- Légumes secs et leurs farines, 5 décembre.
- Graine de ravison, importation temporaire, 25 juillet.
- La frontière du sud de l'Algérie ouverte en franchise de droits, aux produits naturels du Sahara et du Soudan, 25 juin.
- Certains produits de l'Algérie admis en franchise, 11 février, 11 août.
- Exportation en franchise du tan, etc. L. 14 juillet.
- — — — — de la houille, L. 18 juillet.
- Remboursement des droits sur les machines, etc., L. 1^{er} août.

- L'importation aux colonies des machines de fabrication étrangère et destinée aux sucreries et autorisée, 29 novembre.
- Primes pour la pêche de morue, 24 octobre
- La prohibition établie sur la sortie des minéraux de fer supprimée, 21 novembre.

Traités et conventions avec :

- Le Nicaragua, promulgué le 21 janvier.
- Les îles Sandwich, *id.* le 21 janvier.
- Le Salvador, *id.* le 3 mars.
- La Grande-Bretagne, promulgués le 10 mars. — *Id.* l'article additionnel, même date. — 25 juin (Prises à l'occasion de la guerre de Chine). — 2^e article additionnel, 6 juillet. — (Immigration de coolis), 18 août. — Convention, art. du 12 (26 octobre). — Autre décret du 26 octobre. — 28 octobre (deux D.). — 30 novembre (convention complémentaire).
- Le Japon, 21 mars.
- Les Pays-Bas (convention littéraire additionnelle), 15 mai. — (Extradition), 18 octobre (deux D.).
- La Sardaigne (réunion de la Savoie et de Nice), 11 juin, — 21 novembre, — 24 novembre et 1^{er} décembre (postes).
- La Belgique (déclaration relative aux vins, etc.), 18 juillet.
- Brésil (postes, v. plus loin III).
- Les États riverains du Rhin, 7 novembre.
- Bade (bacs sur le Rhin), 21 novembre.
- La Belgique (raccordement de chemins de fer, 24 novembre (deux décrets de même date.)

III. — *Lois et décrets relatifs aux matières économiques autres que les finances et les douanes.*

- Sucres raffinés, 7 avril. — Sucre, abonnement, 4 août, 11 août.

- Manquants constatés dans la fabrication du sucre indigène, etc., 7 janvier. — Alcool, 7 avril.
- Crédit foncier appliqué à l'Algérie, 11 janvier, — 10 mars. — *Id.* substitué au sous-comptoir des entrepreneurs, L. 26 mai. — Prêts aux communes, L. 6 juillet.
- Cotisation à percevoir sur les trains de bois flottés, etc. (Paris), 18 janvier.
- Abrogation de l'article 7 du D. du 24 février 1858 sur l'exercice de la profession de boucher à Paris, 28 janvier.
- Emploi en rentes sur l'État, des 10 millions affectés à l'encouragement des sociétés de secours mutuels, 24 mars.
- Postes. Correspondance par paquebots avec le Portugal, les îles du Cap-Vert et le Brésil, 28 mars. — *Id.* venant de Turquie et d'Égypte, 28 mars. — Convention avec la Grande-Bretagne, 26 mai. — Brésil, 7 septembre, — 22 août. — Correspondance avec l'Uruguay et Confédération argentine, 8 septembre (2 D.).
- La loi des magasins généraux et des ventes publiques appliquées à l'Algérie.
- Extension de la loi de 1850 aux assurances sur les bestiaux, etc., L. 9 mai.
- Chemins de fer de l'Algérie, L. 20 juin.
- *Id.* de Caen à Flers, etc., etc., L. 1^{er} août.
- *Id.* de Strasbourg à Barr, etc., etc., L. 1^{er} août.
- *Id.* de Vesoul à Besançon, etc., etc., L. 1^{er} août.
- Conventions télégraphiques conclues :
 - Avec la Bavière, promulgué le 18 janvier.
 - *Id.* le Grand-Duché de Bade, le 26 janvier.
 - Télégraphie entre la France et l'Algérie, L. 14 juillet. Voir aussi D. 18 juin. — D. 23 octobre.
 - *Id.* sous-marine entre la France et les États-Unis, 28 juillet, — 1^{er} décembre.
- Télégraphie de la Méditerranée, 24 octobre

- Succursales de la banque de France : Châlons-sur-Saône, Annonay, Flers, 25 juin (trois D.).
 - Commerce des armes, L. 14 juillet.
 - Nouvelle émission de monnaie de bronze, 18 juillet.
 - Émigration, L. 18 juillet.
 - Grandes pêches maritimes, L. 28 juillet.
 - Mise en valeur des marais et des terres incultes, etc., 28 juillet.
 - Crédit agricole, L. 28 juillet.
 - Prêt à l'industrie, L. 1^{er} août, D. 24 octobre.
 - Rachat de canaux, LL. 28 juillet et 1^{er} août. — D. 31 octobre.
 - Routes forestières, L. 28 juillet.
 - Reboisement de montagnes, L. 28 juillet.
 - Aliénation de terres domaniales en Algérie, 25 juillet.
 - Les sociétés anonymes sardes reconnues en France, 8 septembre.
-

DEUXIÈME PARTIE.

Ville de Paris.

MOUVEMENT DE LA POPULATION

DE LA VILLE DE PARIS

PENDANT L'ANNÉE 1859.

Population depuis l'annexion de la banlieue 1,500,129 hab.
(Voir les détails dans l'*Annuaire de 1860.*)

Naissances.

A domicile.....	{	légitimes	{	Garçons.....	12,435	} 24,810
			Filles.....	11,875		
	{	naturelles....	{	Garçons.....	3,262	} 6,423
			Filles.....	3,161		
Aux hôpitaux....	{	légitimes	{	Garçons.....	762	} 1,386
			Filles.....	623		
	{	naturelles....	{	Garçons.....	2,993	} 5,855
			Filles.....	2,862		
TOTAL.....					37,973	

Naissances	{ de garçons.....	19,452	} 37,973	
	{ de filles	18,521		
Enfants naturels.	{ reconnus.....	{ Garçons.....	1,157	} 2,255
		{ Filles.....	1,098	
	{ non reconnus.	{ Garçons.....	5,098	} 10,023
		{ Filles	4,925	
TOTAL.....			12,278	

Enfants morts-nés	{	Masculins...	1,762	} 3,136
		Féminins....	1,374	

Décès.

A domicile.....	{	Masculins...	9,651	} 20,068
		Féminins....	10,417	
Aux hôpitaux civils	{	Masculins...	5,622	} 11,210
		Féminins....	5,588	

NOUVEMENT DE LA POPULATION DE PARIS. 189

Aux hôpitaux militaires.....	{ Masculins... Féminins....	814 4	} 818
Dans les prisons.....	{ Masculins... Féminins....	95 55	
Déposés à la Morgue.....	{ Masculins... Féminins....	406 419	} 525
Exécutions.....	{ Masculines.. Féminines...	3 "	
TOTAL.....			32,774

Décès.....	{	Masculins... 16,591	{	32,774
		Féminins... 16,183		

Différence entre les naissances et les décès.

Total des naissances.	Enfants	Masculins...	19,452	} 37,973
		Féminins...	18,521	
Total des décès.....	—	Masculins...	16,591	} 32,774
		Féminins...	16,183	
Excédant en faveur des naissances		Masculins...	2,861	} 5,199
		Féminins...	2,338	

Marriages.

Garçons et filles.....	9,287	} 11,335
Garçons et veuves.....	517	
Veufs et filles.....	1,114	
Veufs et veuves.....	417	

Reconnaissance et légitimation d'enfants naturels postérieurement à leur naissance et compris dans les naissances ci-dessus.

Par actes	{	de célébration de ma-	{	Garçons	800	}	1,618	
		riage		Filles				818
		postérieurs à la nais-		Garçons				494
		sance		Filles				552
				TOTAL	2,664			

TABLEAU DES DÉCÈS
Avec distinction d'âge, de

ÂGES.	HOMMES			
	Non mariés.	Mariés.	Veufs.	Total.
De la naissance à 3 mois..	2,413	"	"	2,413
De 3 à 6 mois	364	"	"	364
De 6 à 12 mois.	681	"	"	681
De 0 jour à 1 an	3,435	"	"	3,435
De 1 à 2 ans.	1,014	"	"	1,014
De 2 à 3 ans.	602	"	"	602
De 3 à 4 ans.	342	"	"	342
De 4 à 5 ans.	243	"	"	243
De 5 à 6 ans.	139	"	"	139
De 6 à 7 ans.	112	"	"	112
De 7 à 8 ans.	74	"	"	74
De 8 à 9 ans.	56	"	"	56
De 9 à 10 ans.	58	"	"	58
De 10 à 15 ans.	217	"	"	217
De 15 à 20 ans.	675	"	"	675
De 20 à 25 ans.	999	57	3	1,059
De 25 à 30 ans.	548	212	19	779
De 30 à 35 ans.	326	370	19	715
De 35 à 40 ans.	264	422	39	725
De 40 à 45 ans.	187	434	56	677
De 45 à 50 ans.	164	459	101	744
De 50 à 55 ans.	151	501	107	759
De 55 à 60 ans.	126	597	135	858
De 60 à 65 ans.	118	519	135	772
De 65 à 70 ans.	115	351	204	670
De 70 à 75 ans.	107	253	135	595
De 75 à 80 ans.	72	137	168	377
De 80 à 85 ans.	41	60	111	212
De 85 à 90 ans.	14	18	38	70
De 90 à 95 ans.	3	5	15	23
De 95 à 100 ans.	"	2	1	3
De 101 à 102 ans.	"	"	"	"
De 103 à 104 ans.	"	"	"	"
Sans désignation d'âge . .	4	"	"	4
(Non compris les décès déposés à la Morgue)				
TOTALX	10,320	4,419	1,416	16,155

Total général des décès.

Hommes.	non mariés.	10,320	32,249
	mariés	4,419	
	veufs	1,416	
Femmes . .	non mariées.	9,201	32,249
	mariées.	4,038	
	veuves.	2,025	

DE LA VILLE DE PARIS.

Sexe et d'état civil en 1859.

FEMMES.				TOTAL		TOTAL général
Non mariées.	Mariées.	Veuves.	TOTAL.	Masculin.	Féminin.	
1,870	»	»	1,870	2,413	1,870	4,283
340	»	»	340	361	340	700
649	»	»	649	681	649	1,330
2,859	»	»	2,859	3,455	2,859	6,314
1,058	»	»	1,058	1,014	1,058	2,072
632	»	»	632	602	632	1,234
346	»	»	346	342	346	688
224	»	»	224	243	224	467
141	»	»	141	139	141	280
109	»	»	109	112	109	221
89	»	»	89	74	89	163
70	»	»	70	56	70	126
45	»	»	45	58	45	103
302	»	»	302	217	302	519
566	68	»	634	675	634	1,309
766	339	8	1,113	1,059	1,113	2,172
462	474	46	982	779	982	1,761
264	529	66	859	715	859	1,574
182	473	61	716	722	716	1,438
145	423	87	655	677	655	1,332
124	363	118	605	744	605	1,349
123	320	144	587	759	587	1,346
137	313	238	688	977	688	1,665
119	263	310	692	822	692	1,514
136	245	423	804	671	804	1,475
136	118	406	660	557	660	1,217
84	72	420	576	404	576	980
56	31	330	417	212	417	629
16	4	130	150	70	150	220
5	2	28	35	23	35	58
1	»	7	8	3	8	11
»	»	1	1	»	1	1
»	»	1	1	»	1	1
4	»	1	6	4	6	10
9,201	4,038	2,825	16,064	16,185	16,064	32,249

Report..... 32,249

Corps déposés à la Morgue. { Hommes ... 406 }
 { Femmes ... 119 } 525

TOTAL général..... 32,774

COMPTE GÉNÉRAL DES RECETTES ET DÉPENSES

DE LA VILLE DE PARIS. (Exercice 1859.)

Le compte général de l'exercice 1859 emprunte un intérêt spécial à la circonstance qu'il est applicable à la dernière année où Paris était encore réduit à ses anciennes limites. Nous ne pouvons donner ici que les totaux par chapitres.

Recettes (recettes effectuées).

R. ordin. Centimes communaux	2, 267, 158 55
— Octroi et décime additionnel	55, 052, 585 87
— Halles et marchés.....	5, 958, 346 58
— Poids public et mesurage.....	418, 330 20
— Droits de grande et petite voirie...	248, 643 90
— Produit des établissements hydrau- liques.....	4, 899, 769 65
— Caisse de Poissy	" "
— Abattoirs.....	4, 437, 917 04
— Entrepôts	347, 722 62
— Location d'emplacement sur la voie publique.....	2, 276, 624 15
— Loyer de propriétés communales..	565, 607 03
— Expédition d'actes	405, 896 20
— Taxe des inhumations.....	214, 519 52
— Concession de terrains dans les ci- metières.....	988, 710 "
— Exploitation des voiries	504, 384 62
— Contribution, legs et dons, pour di- vers travaux	5, 031, 546 "
— Recettes diverses annuelles.....	2, 393, 399 76
TOTAL des recettes ordinaires...	79, 714, 361 69
Recettes extraordinaires.....	4, 050, 602 29
TOTAL des recettes du budget primitif..	83, 764, 963 98
Recettes supplémentaires propres à 1859....	4, 678, 957 36
Recettes provenant des exercices 1858 et an- térieurs.....	48, 480, 602 78
TOTAL	403, 924, 524 12
Opérations sur fonds spéciaux.....	4, 330, 374 77
TOTAL général.....	408, 254, 898 89

Parmi les divers chapitres de ce compte, l'octroi mérite de fixer un moment l'attention. Les produits de l'octroi pro-

prement dit ont augmenté de 3,731,721 fr. sur le chiffre de 1858, et la plus grande part à cet accroissement de revenu revient aux boissons qui ont produit 21,604,572 fr. contre 18,626,725 fr. en 1858. Les comestibles ont produit 10,338,068 fr. contre 10,075,315 fr., et les combustibles 7,154,753 fr. contre 6,901,936 fr. Les matériaux de construction ne viennent qu'après. Il y a eu diminution sur les fourrages et les objets divers.

Dépenses (dépenses constatées).

D. ordin.	Charges de la ville envers l'État...	1,374,542 99
—	Préfecture, mairie centrale	1,097,435 99
—	Octroi, poids public, etc.....	4,182,085 59
—	Mairies d'arrondissement.....	600,694 82
—	Garde nationale et service militaire.	2,281,006 87
—	Cultes	81,670 80
—	Inhumations et cimetières	454,267 66
—	Hospices et établissements de bien- faisance.....	8,202,772 54
—	Lycées, collèges et établissements d'instruction publique.....	139,818 75
—	Instruction primaire	1,649,156 62
—	Entretien des édifices et établis- sements communaux.....	979,551 20
—	Grande voirie (service ordinaire)..	948,663 23
—	Entretien du pavé de Paris, des carrières.....	4,150,882 49
—	Entretien des établissements hy- drauliques.....	916,099 51
—	Promenades et plantations.....	1,406,508 17
—	Pensions et secours.....	197,993 43
—	Fêtes et cérémonies publiques.....	1,306,378 58
—	Dépenses diverses	361,720 50
—	Dépenses imprévues	11,644 74
—	Préfecture de police et services rat- tachés	13,523,524 86
	TOTAL.....	43,875,419 34
—	Dette municipale.....	16,423,311 16
	TOTAL des dépenses ordinaires....	60,298,730 50
	Dépenses extraordinaires	30,450,243 77
	TOTAL des dépenses propres à l'exercice 1859.	90,748,974

Dépenses des exercices 1858 et antérieures...	2,876,388 93
TOTAL.....	93,625,363 20
Dépenses sur fonds spéciaux.....	4,095,181 65
TOTAL général.....	97,720,544 85

Nous croyons devoir faire remarquer que le compte distingue entre les dépenses payées et les dépenses constatées. Nous avons donné les dépenses constatées, parce qu'elles doivent nécessairement être payées. Nous dirons seulement que les paiements effectués s'élèvent, sur les dépenses ordinaires et extraordinaires, à 87,423,484 fr. 67 c. et sur l'ensemble du compte à 93,842,634 fr. 30 c.

Pour les recettes, nous avons donné seulement les recettes effectuées, parce que la rentrée des créances n'est pas aussi certaine que l'obligation de payer. Les restes à recouvrer se montent aux chiffres suivants : recettes ordinaires, 1,124,508 fr. 83 c. ; recettes extraordinaires, 15,000 fr. ; recettes supplémentaires, 1,185,964 fr. 54 c. Sur l'ensemble de tous les fonds, les restes à recouvrer atteignent la somme de 2,044,225 fr. 56 c.

BUDGET DE L'EXERCICE 1861.

La ville de Paris, dont la population officielle *fixe* est de 1,500,129 habitants, paye à l'État les chiffres de contributions directes (en principal) ci-après :

Contribution foncière.....	9,164,964
— personnelle-mobilière.....	4,721,736
— des portes et fenêtres.....	3,425,023
— des patentes.....	44,750,000
TOTAL.....	29,061,723

Les centimes additionnels généraux, c'est-à-dire ceux qui sont perçus au profit de l'État sont au nombre de 17 sur la contribution personnelle-mobilière, de 15 8/10 sur les portes et fenêtres et de 10 8/10 sur les patentes. Les centimes départementaux, pour dépenses ordinaires, sont de 10 5/10 sur les contributions foncières et des portes et fenêtres, et ceux destinés au fonds commun de 7 sur les mêmes contri-

butions, non compris les centimes pour secours et non-valeurs, savoir : contribution foncière et personnelle-mobilière, 2 sur chacune; portes et fenêtres, 3; patentes, 5. Il y a en outre 5 centimes communaux sur les contributions foncières et personnelles-mobilières, 8 sur les patentes, 3 sur les quatre contributions directes, en faveur de l'instruction publique. Le produit de ces centimes figure parmi les recettes de la ville de Paris, dont nous donnons le tableau des recettes et dépenses prévues pour 1861.

Recettes.

R. ordin. Centimes communaux.....	2,615,000
— Octroi.....	71,380,000
— Halles et marchés.....	6,578,500
— Poids public et mesurage.....	479,500
— Droit de voirie.....	390,000
— Établissements hydrauliques.....	3,600,000
— Abattoirs.....	2,000,000
— Entrepôts.....	400,000
— Location d'emplacements sur la voie publique.....	2,656,645
— Loyers de propriétés communales....	697,023
— Expéditions d'actes.....	414,500
— Taxe des inhumations.....	300,000
— Concession de terrains dans les cimetières.....	1,350,300
— Exploitation des voiries.....	580,000
— Contributions, legs et dons pour travaux divers.....	9,172,246
— Recettes diverses annuelles.....	2,610,778
TOTAL.....	104,964,492
Recettes extraordinaires.....	9,587,504
TOTAL des recettes ordinaires et extraordinaires.	114,551,996
Recettes extraordinaires applicables à des services spéciaux.....	57,523,600
TOTAL général.....	172,075,596

Parmi les divers articles, on remarquera que l'octroi à lui seul produit environ 70 p. 100 de la recette ordinaire. Les recettes diverses sont au nombre de 21; nous ne nommerons spécialement parmi elles que le droit d'entrée à la Bourse, 725,000 fr. et la taxe sur les chiens, 420,000 fr.

Les recettes extraordinaires applicables à des services spéciaux sont le produit d'emprunts réalisables en 1861.

Nous signalerons seulement parmi les dépenses extraordinaires une somme de 12,235,666 fr. destinée au remboursement de la dette. Les dépenses sur fonds spéciaux ont pour objet les grandes constructions et l'embellissement de la ville de Paris, ainsi que des travaux rendus nécessaires par l'extension de ses limites.

Dépenses.

D. ordin.	Dette municipale (charges annuelles) .	12,538,014
—	Charges de la ville envers l'État.....	2,056,000
—	Préfecture, mairie centrale.....	1,435,700
—	Octroi et autres services de perception.	6,991,179
—	Mairies d'arrondissement.....	973,465
—	Garde nationale, garde de Paris, recrutement, etc.....	2,966,698
—	Cultes.....	150,186
—	Inhumations.....	673,583
—	Établissements de bienfaisance.....	9,319,078
—	Lycées, collèges et institut. spéciales.	139,823
—	Instruction primaire.....	2,349,013
—	Entretien des édifices et établissements communaux.....	1,366,950
—	Alignements et plans de Paris.....	1,432,400
—	Voie publique et carrières.....	11,974,500
—	Eaux et égouts.....	1,962,000
—	Promenades et plantations.....	2,150,290
—	Pensions et secours.....	168,877
—	Fêtes et cérémonies publiques.....	774,000
—	Dépenses diverses.....	472,900
—	Dépenses imprévues.....	483,161
—	Préfecture de police.....	12,122,671
	TOTAL des dépenses ordinaires.....	72,497,888
	Dépenses extraordinaires.....	42,051,108
	TOTAL.....	114,548,996
	Dépenses faites sur fonds spéciaux.....	57,523,600
	TOTAL général.....	172,075,596

CONSUMMATIONS DE PARIS EN 1858 ET 1859.

Boissons et autres liquides.

	1858.	1859.
Vin en cercles.....	4,456,445 hectol.	4,735,007
— en bouteilles.....	42,367 —	42,678
Alcool pur en cercles, eaux-de-vie et esprits en bouteilles, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie.	89,470 —	77,044
Cidres, poirés et hydromels, fruits frais ou secs.....	20,878 —	21,028
Vinaigre de toute espèce.....	22,790 —	25,670
Bière à l'entrée.....	149,425 —	147,391
— fabriquée dans Paris....	150,745 —	142,990
Huile d'olive.....	7,012 —	6,302
Autre.....	418,308 —	423,496

Comestibles.

Provenances des abattoirs.

Viande de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre ..	52,707,632 kil.	56,049,753
Abats et issues de veau.	1,029,204 —	1,099,992
Viandes et graisses de porc...	5,469,187 —	6,091,379
Abats et issues de porc.....	806,273 —	889,603
Suifs bruts et fondus.....	1,383,190 —	368,291
Huile animale.....	468 hectol.	484

Provenances de l'extérieur.

Viandes de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre ..	20,483,569 kil.	18,783,187
Abats et issues de veau ..	902,787 —	812,021
Viandes fraîches de porc et graisses, sangliers, cochons de lait, etc.....	4,931,040 —	4,993,047
Abats et issues de porc.....	610,123 —	610,232
Charcuterie de toute espèce...	1,090,394 —	1,232,603
Pâtés, terrines, écrevisses, truffes, etc ..	106,560 —	102,158
Fromages secs.	1,671,933 —	2,018,671
Marché (montant de la vente sur les marchés) ..	9,622,620 fr.	9,465,114
Huîtres.....	2,053,072 —	2,187,871
Poissons d'eau douce.....	1,006,154 —	1,096,063
Volaille et gibier ..	18,315,708 —	19,428,466
Beurre.....	49,320,735 —	20,409,520
Œufs.....	9,641,744 —	10,520,887

Combustibles.

Bois dur, neuf ou flotté.....	492,943 stères.	201,806
— blanc	193,503 —	188,040
Mennies de bois dur ou blanc et fagots	88,931 —	84,445
Charbon de bois	2,148,353 —	2,241,428
Poussier de charbon	171,723 —	246,996
Charbon de terre et de tourbe carbonisée.....	406,590,421 —	432,200,609

Matériaux.

Chaux	237,383 —	212,206
Ciment contenant de la chaux.	16,386,599 kil.	10,988,406
Plâtre	3,083,183 —	2,167,196
Moellons bruts ou piqués.....	210,258 —	216,878
Pierre de taille	116,016 —	128,718
Marbre et granit.....	2,639 —	4,254
Ardoises grandes et petites....	5,298,212 —	5,922,962
Fers employés dans les cons- tructions.	9,271,440 —	9,996,282
Fontes employés dans les cons- tructions.....	7,380,854 —	9,105,480
Briques.....	12,950,955 —	14,467,212
Tuiles	762,149 —	1,094,996
Carreaux de terre cuite.....	1,673,977 —	1,420,852
Argile de sable gras	58,285 —	53,874
Mottes de terre glaise.....		
Poteries, pots creux, etc.....	6,666,282 —	7,824,992

Bois de construction, bateaux et bois de déchirage.

Chêne et autres bois durs	128,445 stères.	128,890
Sapin et autres bois blancs....	161,473 —	170,518
Lattes	209,204 bottes.	215,879
Bateaux.....	77 —	92
(en chêne....		
(en sapin....	285 —	442
Bois de déchi- (en chêne....	4,647 m. car.	515
rage..... (en sapin....	42,299 —	40,762

Fourrages.

Foin, sainfoin, luzerne et autres fourrages secs.....	7,635,720 bottes.	7,778,272
Paille.....	14,863,268 —	14,406,267
Avoine	61,973,499 kil.	61,626,644
Orge.....	6,963,022 —	6,656,992

Objets divers.

Sels gris et blanc.....	7,330,563 kil.	7,547,228
Cire blanche et bougie de toute espèce.....	66,072 —	67,805
Cire jaune et spermacéti brut.	84,671 —	109,633
Suifs en pains et en chandelles.	1,732,140 —	2,384,828
Acide et bougies stéariques...	1,564,035 —	1,599,121
Glace à rafraichir	6,942,225 —	6,069,831

OMNIBUS DE PARIS.**RÉSUMÉ STATISTIQUE DE L'EXPLOITATION EN 1859.**

Voitures en service. — Le nombre des voitures mises en mouvement pendant l'année sur les 25 lignes de Paris a été, par jour, en moyenne de 412, soit 13 de plus qu'en 1858. Le nombre de ces mêmes voitures, pour les services de banlieue, a été de 85, soit 4 de moins qu'en 1858. Le total pour les deux services a été de 490 voitures par jour, soit 9 de plus qu'en 1858.

Travail des voitures. — Chaque voiture omnibus de Paris a parcouru par jour, terme moyen, 93 kilomètres 90 mètres; les 412 voitures ont donc parcouru 38,371 kilomètres par jour, et 14,005,630 kilomètres pendant l'année entière. C'est, par rapport à 1858, une augmentation de 1,022 kilomètres par jour et de 373,317 kilomètres par an, et une diminution de 330 mètres par voiture.

Chaque voiture de la banlieue a parcouru par jour, terme moyen, 79 kilomètres 986 mètres; les 85 voitures des lignes de banlieue ont donc parcouru 6,793 kilomètres par jour, et 2,479,578 kilomètres pendant l'année entière. C'est, par rapport à 1858, une diminution de 385 kilomètres par jour, de 140,666 kilomètres par an, et de 500 mètres par voiture.

Chaque voiture des deux services réunis a fourni en moyenne 14 courses 6/10 par jour et parcouru 90 kilomètres 851 mètres. Les 497 voitures en circulation journalière pour l'exploitation totale ont parcouru 45,165 kilomètres par jour, et pour toute l'année 16,485,208 kilomètres. C'est, par rapport à 1858, une augmentation de 637 kilomètres par jour et de 232,651 kilomètres par an pour

l'ensemble des voitures, et une diminution de 209 mètres par voiture.

Effectif des chevaux. — L'effectif a été en moyenne de 5,625 chevaux, soit 335 chevaux de plus qu'en 1858. L'effectif moyen total, en y comprenant les chevaux de labour, a été de 5,888, soit 335 chevaux de plus qu'en 1858. L'effectif au 31 décembre 1850 était de 5,953, soit de 348 de plus qu'au 31 décembre 1858.

Le nombre moyen des chevaux en service par chaque voiture de Paris a été de 12 58/100, soit de 25 centièmes de plus qu'en 1858. Ce nombre a été, pour les voitures de la banlieue, de 9 61/100, soit de 41 centièmes de plus qu'en 1858. Le nombre moyen des chevaux présents dans les écuries par chaque voiture en service a été de 11 31/100, soit de 29 centièmes de plus qu'en 1858.

Voyageurs. — Les omnibus de Paris ont transporté, en 1859, 66,247,157 voyageurs au lieu de 61,436,724 en 1858, soit 4,810,433 voyageurs de plus; par jour, 181,499 au lieu de 168,319, soit 13,180 voyageurs de plus; par voiture, 440 au lieu de 421, soit 19 voyageurs de plus; et enfin, par course, 28 au lieu de 27, soit 1 voyageur de plus.

Les services de banlieue ont transporté en 1859, 4,753,292 voyageurs au lieu de 7,617,708 en 1858, soit 135,584 voyageurs de plus; par jour, 13,022 au lieu de 12,651, soit 371 voyageurs de plus; par voiture, 153 au lieu de 141, soit 12 voyageurs de plus; et enfin, 10 par course, soit 1 de plus qu'en 1858.

Il en résulte qu'en 1859, le nombre des voyageurs transportés par les voitures omnibus et de banlieue a dépassé de 4,946,017 celui de 1858, et s'est élevé à 71,000,449, soit 194,521 voyageurs par jour, ou 13,551 de plus qu'en 1858.

En résumé, d'une part, le nombre des voyageurs a augmenté de 5 7/10 p. 100 par voiture, et de l'autre, le travail des chevaux a diminué de 2 8/10 p. 100 seulement, par suite tant de l'augmentation de l'effectif des chevaux que de la diminution des kilomètres parcourus par les voitures.

L'entreprise a transporté, en outre, sur la voie ferrée, de la place de la Concorde au Rond-Point, de Boulogne et à Sèvres, 2,362,352 voyageurs, ce qui porte le nombre total des voyageurs transportés, en 1859, à 73,362,801, soit

200,988 en moyenne par jour, soit 15,666, de plus qu'en 1858.

Sur le nombre total de 66,247,157 voyageurs transportés dans les omnibus de Paris, 55,857,685 ont payé place entière, soit 30 c. dans l'intérieur et 15 c. sur l'impériale ; les autres, c'est-à-dire 10,380,472 voyageurs, ont profité des correspondances.

Le produit moyen par voyageur a été, en 1859, pour les :

Omnibus de Paris. 0 fr. 19 c. 1/10.

Voitures de Banlieue 0 fr. 34 c. 7/10.

Services réunis 0 fr. 20 c. 2/10.

Le produit moyen par kilomètre à 86 c. pour les services réunis, à 90 c. pour les omnibus de Paris et à 66 c. pour les voitures de banlieue.

Accroissement progressif de la circulation des omnibus. — Le nombre des voyageurs transportés, qui n'était que de 34 millions dans l'année qui a précédé la fusion, s'est élevé :

1855. 40,000,000 environ ;

1856. 49,590,421 —

1857. 60,067,147 —

1858. 66,054,432 — y compris les voies ferrées. 67,642,349

1859. 71,000,449 — — — 73,362,804

Recettes :

	Sommes.	PAR JOURNÉE			
		de voiture		de cheval.	
Recettes des voitures...	14,330,067 ^f 55 ^c	78 ^f	97 ^c	6 ^f	98 ^c
— Fumiers.....	276,040 35	1	52	»	43
Recettes diverses.....	274,112 47	1	50	»	43
TOTAL des produits...	14,877,190 04	84	99	7	24

Dépenses, charges et bénéfices :

Dépenses de l'exploitation proprement dite.....	11,045,453 48	60	87	5	38
Charges de l'entreprise à ajouter aux dépenses de l'exploitat. prop. dite..	1,193,814 22	6	58	»	58
TOTAL des dépenses de toute nature.....	12,239,267 70	67	45	5	96
Les produits bruts étant.	14,877,190 04	84	99	7	24
Les bénéfices pour l'année 1859 sont de.....	2,637,922 34	14	54	1	28

VOITURES DE PLACE ET SOUS REMISE DE PARIS.

La *Compagnie impériale* qui, à quelques exceptions près, a le privilège de fournir les voitures de louage à la population parisienne, possède (1^{er} janvier 1860) 7,712 chevaux. Elle a le droit de faire circuler 2,082 voitures de place, 1,189 voitures de régie (remises), 278 voitures supplémentaires à numéros blancs, autorisées seulement pour les fêtes et dimanches. En dehors de la Compagnie, il ne reste entre les mains des loueurs que 64 numéros de place et plus de 2,000 écussons de régie (remises).

Pendant l'exercice 1859, la Compagnie a fait rouler 826,726 voitures (soit 2,265 voitures par jour), 681,294 de place, 137,501 de remise et 7,931 de grande remise (louées à la journée ou au mois à prix débattu).

Les dépenses générales ont atteint le chiffre de 12,364,545 f. 08 c., ce qui établit une moyenne de dépenses par jour et par voiture de 14 fr. 95 c.; les recettes ayant été en moyenne de 15 fr. 75 c., reste 78 c. par voiture et par jour.

Notre seule intention, dans cet article, étant de donner quelques chiffres sur la circulation dans Paris, nous n'entrerons dans aucun détail sur la situation de la Compagnie. Nous croyons cependant pouvoir dire, après avoir lu le rapport si clair de son gérant, M. Ducoux, que cette entreprise est déjà parvenue à réparer ses pertes et qu'il y a lieu de prévoir pour elle un avenir prospère, grâce à l'habileté et à l'esprit de son directeur.

Nous n'avons aucun détail sur la circulation des voitures appartenant aux loueurs.

TRAVAUX

DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE.

COMPTE-RENDU DES JUGEMENTS.

Du 1^{er} juillet 1859 au 30 juin 1860, il a été appelé au tribunal : 64,601 causes nouvelles; 817 restaient à juger de l'exercice précédent; ensemble 65,418 sur lesquelles :

39,836	ont été jugées par défaut,
18,927	— contradictoirement,

3,402 ont été retirées,

2,688 — conciliées au délibéré,

865 restaient à juger, inscrites aux rôles des différentes sections.

En 1858-59 — 62,497 avaient été le nombre général des causes.

Différence en plus 3,224 pour cette année.

Des causes jugées :

8,680 l'ont été en premier ressort,

50,083 en dernier ressort,

5,576 ont été mises en délibéré, sur lesquelles 2,688 ont été conciliées.

Le rôle général de la cour impériale a reçu, pendant l'année 1859, 853 appels de ces jugements :

Il restait à juger des exercices précédents, 652, total 1,505 appels.

Sur ce nombre, il y a eu :

505 confirmations.

479 infirmations,

468 ont été radiées comme arrangées.

Ensemble. 852

Le tribunal restait encore saisi de 653 affaires à la fin de l'exercice dernier.

Il ressort de ces chiffres une proportion d'appels un peu moindre de 10 p. 100 sur les affaires jugées en premier ressort, et de 75 p. 100 environ de confirmations.

Et la comparaison avec l'exercice précédent avait donné 10 p. 100 d'appels et sur les appels jugés, et 76 p. 100 de confirmations.

Ces chiffres, en présence du nombre croissant des affaires en général, stationnaire au point de vue du dernier ressort et de celui des appels portés, accusent une plus grande division des litiges, encore bien qu'il soit constant qu'un certain nombre d'affaires d'une importance considérable ont été déférées à la juridiction.

Le tribunal a été saisi de 42 appels de sentences de prudhommes ;

Sur ce nombre, 19 ont été confirmées, 9 ont été infirmées, 12 ont été conciliées et 2 restent à juger.

Il a été déposé au greffe, cette année, 2,950 rapports d'arbitres, 2,636 ont été ouverts.

Dans l'exercice précédent, 2,955 rapports avaient été déposés et 2,669 ouverts.

STATISTIQUE DES SOCIÉTÉS.

Le greffe a reçu le dépôt de :

973 actes de société en nom collectif;

343 actes de société en commandite et par actions;

4 actes de société anonymes.

1,320

4,477 actes de société de toute nature avaient été déposés en 1858-59.

457 différence en moins.

897 dissolutions de société ont été affichées :

Les commandites ordinaires, représentent, au 25 juin, un capital de..... 87,824 fr.

Les commandites par actions..... 29,874

Les sociétés en non collectif, capital déclaré. 24,900

TOTAL en chiffres ronds..... 139,600

L'an dernier, ces éléments accusaient :

Pour les commandites ordinaires..... 53,623,000 fr.

Pour les commandites par actions..... 61,766,000

Pour les sociétés en nom collectif..... 28,742,000

144,131,000

Et l'année précédente, 140,139,000 fr.

La progression des associations semble donc s'être un peu arrêtée.

1,365 ordonnances sur requêtes ont été rendues par la présidence.

Les contestations entre associés dont le tribunal a été saisi se sont élevées au nombre de 279, sur lesquelles 11 ont été conciliées; la nullité ou la dissolution a été prononcée dans 232, et le nombre des liquidations confiées aux soins des agents choisis par le tribunal a été de 206.

COMPTE-RENDU DES FAILLITES.

Du 1^{er} juillet 1859 au 30 juin 1860 :

1,257 déclarations de faillites ont été prononcées par le tribunal.

884 sur dépôt de bilan.

499 sur assignation.

54 sur avis du ministère public.

20 sur requêtes.

De plus.. 16 faillites clôturées pour actif insuffisant ont été réouvertes.

19 résolutions de concordat ont été prononcées.

Ensemble 1,492 faillites à ajouter à 960 en cours au 1^{er} juillet 1859, ce qui forme le total de 2,452 faillites, objet de la surveillance du tribunal pendant l'année.

Sur ce nombre :

550 ont été terminées par concordat,

410 ont été terminées par déclaration d'union,

543 concordats ont été homologués.

447 unions ont été liquidées.

99 concordats par abandon d'actif ont également pris fin.

189 faillites ont été clôturées pour insuffisance d'actif.

14 ont été rapportées.

1,232 faillites terminées en regard de 1,492 déclarées.

Et à ce jour le tribunal n'a à s'occuper que de. 920 —

L'an dernier le reliquat de l'exercice était de.. 960 —

Différence..... 40 en moins.

Dans ces chiffres ne sont pas comprises les faillites dont le compte, après concordat homologué, est prêt à rendre au failli, et qui n'intéressent plus les actionnaires.

Les dividendes promis ont été dans :

8 concordats de 5 à 10 %, 66 de 10 à 20 %, 179 de 20 à 30 %, 77 de 30 à 40 %, 38 de 40 à 50 %, 25 de 50 à 60 %, 9 de 60 à 80 %, dans 35 concordats le capital a été promis, dans 113 concordats il a été fait abandon d'actif.

Dans les unions liquidées, la répartition des dividendes a donné aux créanciers :

133 de 5 à 10 %, 63 de 10 à 20 %, 45 de 20 à 30 %, 24 de 30 à 40 %, 11 de 40 à 50 %, 5 de 50 à 60 %, 7 de 60 à 80 %, 6 liquidations d'union ont produit le capital, 123 n'ont rien produit.

264 sauf-conduits ont été accordés aux faillies pendant le cours des faillites.

332 faillies ont été déclarés excusables.

75 — — non excusables.

4 réhabilitations ont été demandées.

Le crédit des faillies en cours s'élève à..... 8,061,617 26

Sur lesquelles sont déposés à la caisse de consignations..... 8,033,306 .

Il reste entre les mains des syndics 28,311 26

Soit une moyenne de 23 fr. 50 par faillite. .

504 répartitions ont été ordonnées, s'élevant ensemble à 5,164,529 fr. 7 c., dont 170,345 fr. 98 c. n'ont pas été retirés dans le délai imparti par l'ordonnancement, par les ayants-droit, et ont été versés à la caisse des consignations pour le compte individuel de chaque créancier retardataire.

Parmi les faillies en cours aujourd'hui, des causes indépendantes de l'activité des syndics, dont nous avons toujours eu à nous louer, et de la surveillance des juges commissaires, qui ne fait jamais défaut, arrêtent momentanément la marche régulière d'un certain nombre.

Il est opportun de relever ces causes qui attestent, et la sollicitude continue du tribunal pour les intérêts des justiciables, et les obstacles inévitables qui, en dehors de son action, viennent en entraver les effets.

8 pourvois en cassation ;

85 appels devant les cours impériales ;

82 instances civiles ;

106 instances commerciales ; .

37 procédures criminelles ;

57 règlements d'ordre et contributions,

attendent leur solution et forment un ensemble de 311 faillies retardées par les incidents ci-dessus.

De ces détails pleins d'intérêts pour les esprits attentifs, trois grands faits généraux se détachent, comme toujours, qui ont souvent préoccupé notre esprit, et que nous aimons encore à faire ressortir.

Le caractère particulier de notre juridiction est mis en évidence ; elle est essentiellement expéditive, conciliatrice et peu coûteuse pour le justiciable.

Sous la première face, la démonstration n'est pas difficile, par ce chiffre considérable d'affaires terminées en une seule année par le tribunal, avec un reliquat presque insignifiant, et malgré votre petit nombre, qui serait presque insuffisant sans votre zèle qui ne se lasse jamais.

En ce qui concerne la conciliation, nous avons besoin de donner un nouveau relief à quelques faits.

Vous avez vu tout à l'heure que les parties avaient été conciliées dans 2,688 affaires par les juges au délibéré.

Mais des statistiques intérieures récemment formées par le tribunal constatent que les arbitres rapporteurs choisis et nommés par lui pour des vérifications spéciales de toute nature, les ont aussi conciliées, comme c'était leur mission expresse, après le débat lié, mais avant qu'elles ne reviennent devant justice, pendant une seule année, dans 3,126.

Si l'on ajoute à ce chiffre celui au moins aussi important des conciliations opérées, dans la même situation, par les négociants, soit isolés, soit agrégés sous le nom de chambres syndicales, dont nous devons reconnaître les utiles services, on arrive à la proportion considérable de plus d'un tiers des affaires qui se sont présentées devant le tribunal, et qui ont été arrangées sans jugement.

ASSISTANCE PUBLIQUE DE PARIS

ANNÉES 1858 ET 1859.

Nous extrayons du *Compte moral administratif* de l'administration générale de l'assistance publique de Paris, publié en 1860, les renseignements qui suivent :

Mouvement de la population des hôpitaux et hospices.

	1858.	1859.
Population { hôpit. et services tempor.	91,007	93,466
{ hospices et mais. de retrait.	12,324	12,251
Journées.. { hôpitaux.....	2,302,937	2,373,529
{ hospices.....	3,340,559	3,350,669
Bureaux de bienfaisance. Personnes...	80,501	79,090
Enfants abandonnés.....	3,960	4,002
Placement à la campagne.....	3,124	3,186
Décès... { hôpitaux généraux.....	6,787	6,861
{ — spéciaux.....	1,948	2,080
{ hospices.....	1,783	1,505

Mortalité moyen.	hospitaux généraux.....	4 sur 8.50	4 sur 8.73
	— spéciaux.....	— 12.86	— 12.46
	hospices.....	— 6.91	— 8.12
Durée moy. du séjour.	hospitaux généraux.....	jour 22.88	jour 22.80
	— spéciaux.....	— 36.76	— 36.01

Compte financier.*Recettes.*

Domaine et revenu mobilier.....	2,973,388	2,998,395
Revenus éventuels.....	216,335	219,613
Droits attribués à l'administration...	1,807,243	1,516,646
Revenu des fondations.....	542,527	545,606
Remboursement de dépenses.....	3,482,268	3,672,071
Subvention municipale.....	7,202,301	6,985,537
TOTAUX.....	16,224,262	15,938,468

Dépenses.

	1858.	1859.
Rentes et fondations pieuses.....	79,708	92,031
Dépenses du domaine et de la percep- tion de revenus.....	248,319	224,643
Dépenses des hospitaux.....	4,883,428	5,010,992
— hospices et des maisons de retraite.....	4,261,725	4,211,524
— hospices fondés.....	249,939	269,199
— enfants trouvés.....	2,303,758	2,371,005
— secours à domicile....	2,699,012	2,755,095
Frais généraux d'administration.....	726,993	748,932
TOTAUX.....	15,442,882	15,683,321

La comparaison entre la dépense moyenne du traitement de chaque malade et celle de chaque lit s'établit ainsi entre les deux exercices 1858 et 1859 :

1858.				1859.			
	Dépense ordin.	Dépense extraord.	Total.	Dépense ordin.	Dépense extraord.	Total.	
Dépense moy. du traitem. de chaque malade ...	56.09	5.15	61.24	54.87	4.89	59.76	
Dépense moy. de chaque lit.	hospit..	735.75	68.11	824.06	746.22	66.45	812.77
	hospic.	468.61	29.71	498.32	450.07	28.21	478.28

OPÉRATIONS DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

PENDANT L'ANNÉE 1859.

(Extrait du Rapport de M. François Delessert.)

La Caisse d'épargne de Paris a reçu, en 1859 :

1° En 252,156 versements, dont 32,933 nouveaux, la somme de.....	24,338,729 »
2° En 1,179 transferts-recettes provenant des Caisses d'épargne départementales.....	446,347 24
3° En 12,447 parties d'arrérages de rentes ap- partenant aux déposants.....	198,346 50
4° Elle a en outre capitalisé, pour compte des déposants, les intérêts montant à.....	1,513,525 2
TOTAL des recettes.....	26,496,948 »

La Caisse d'épargne a remboursé, par contre :

1° En 87,851 retraits, dont 27,646 pour solde, la somme de.....	22,127,220 74
2° En 1,130 transferts paye- ments envoyés aux Caisses départementales.	381,259 62
3° En achats de 192,183 fr. de rentes sur l'État pour le compte de 6,182 déposants, la somme de.....	4,094,303 »
4° En placements à la Caisse de retraite, pour le compte de 20 déposants, la somme de.	9,975 »
5° En sommes contre-passées pour intérêts supprimés à des cessionnaires de plusieurs livrets.....	358 54
6° En annulations, par suite de la prescription trentenaire des reliquats de 184 comptes abandonnés montant à.....	494 76
TOTAL des paiements ...	26,612,062 04
Excédant des paiements sur les recettes.....	115,114 04

Si nous comparons les opérations de 1859 avec celles de
12.

1858, nous voyons d'abord que les versements qui s'étaient élevés, en 1858, à 24,449,310 fr., ont été à peu près les mêmes en 1859, puisqu'ils se sont élevés à 24,338,729 fr., ce qui ne présente qu'une différence en moins de 110,581 fr. de l'année 1859 sur 1858.

Mais, d'un autre côté, les remboursements qui n'avaient été, en 1858, que de 19,107,055 fr. 78 c., se sont élevés, en 1859, à 22,127,220 fr. 74 c.; et par conséquent les retraits de 1859 ont été supérieurs de 3,020,164 fr. 96 c. à ceux de 1858.

Les emplois en rentes ont aussi éprouvé cette année une notable augmentation. En 1858, la Caisse avait acheté des rentes au nom de ses déposants pour un capital de 2,832,373 fr. 10 c.; elle en a acheté en 1859 pour un capital de 4,091,303 fr., ce qui fait pour l'année 1859 une augmentation dans les sommes employées pour des achats de rentes de 1,258,929 fr. 90 c.

Le rapprochement du total de l'avoir des déposants, à la fin des deux années 1858 et 1859, présente, à une centaine de mille francs près, un résultat identique, puisque le solde dû aux déposants à la fin de 1858 était de 48,783,360 fr. 52 c., et qu'il était, à la fin de 1859, de 48,668,246 fr. 48 c.

Quand au nombre des déposants, nous en avons, à la fin de 1858 231,647, et nous en comptons 236,719 à la fin de 1859, c'est-à-dire 5,072 de plus.

Dans le courant de l'année dernière, nos déposants ont placé en rentes une somme de 7 millions de francs, 4 millions au moyen d'achats de rentes et 3 millions environ par la souscription à l'emprunt de 1859, et malgré ces placements, témoignant de leur confiance dans le crédit public, leur avoir à la Caisse d'épargne s'élevait au 31 décembre à peu près à la même somme qu'au 1^{er} janvier.

Avant l'annexion, nous avions dans le périmètre des fortifications de Paris 18 succursales, dont 10 à Paris même et 8 en dehors du mur d'enceinte. Aujourd'hui nous comptons dans le nouveau Paris 19 succursales. La caisse centrale, par sa situation même, est en mesure de desservir les deux premiers arrondissements : ceux du Louvre et de la Bourse. Chacun des dix-huit autres arrondissements a une succursale établie dans sa mairie, à ce n'est la qua-

trième, dont la succursale est installée à l'Hôtel-de-Ville. Une exception a été faite, à raison du grand nombre d'ouvriers qui habitent dans sa circonscription, en faveur de l'ancienne commune de la Chapelle qui a conservé la succursale qui existait précédemment, ce qui n'a pas empêché de maintenir aussi la succursale établie à Montmartre.

Le 18^e arrondissement se trouve donc seul en possession de deux succursales. Quant aux autres changements opérés, la succursale établie place Royale, mairie de l'ancien 8^e arrondissement (11^e nouveau), a été transportée avec la mairie, rue Keller, au centre du quartier Popincourt. Celle qui se trouvait rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie a suivi le sort de la mairie supprimée. En revanche, deux nouvelles succursales ont été installées : l'une à la mairie du 12^e arrondissement (ancienne mairie de Bercy), l'autre à la mairie du 13^e arrondissement (barrière de Fontainebleau). Nous ne pouvons que nous féliciter dans l'intérêt de nos déposants de ces translations, conséquence obligée du remaniement des circonscriptions administratives de Paris. Elles mettent plus à la portée des classes ouvrières de ces quartiers les bienfaits de la Caisse d'épargne ; les populations ont su les apprécier, car dès les premiers mois nous avons déjà vu accourir à nos nouveaux bureaux de recettes un grand nombre de déposants que l'éloignement de leur domicile avait tenus en dehors de notre clientèle.

Jusqu'à présent nos dix anciennes succursales intérieures, créées successivement à partir de l'année 1832, avaient été désignées d'après l'ordre numérique de leur création depuis le n^o 1 jusqu'au n^o 10 ; nous avons profité du changement apporté dans l'état des choses pour changer aussi ces dénominations. Désormais, chacune de nos succursales sera désignée par le numéro et le nom de l'arrondissement dans la mairie duquel elle est établie.

En 1859, les comptes nouveaux se sont élevés à 32,933,46 seulement de plus qu'en 1858, et le montant total de leur premier versement a été de 4,562,270 fr., soit de 39,446 fr. plus fort que l'année précédente.

Ce nombre total de nouveaux déposants et le chiffre de leur premier versement se répartissent de la manière suivante entre les huit classes consacrées par nos usages :

Les ouvriers seuls sont au nombre de 18,269 pour une somme de 2,473,290 fr., et sont en conséquence dans la proportion de plus de 55 p. 100 dans la totalité du premier versement de cette année.

En y joignant *les artisans* patentés, au nombre de 20,237 nouveaux déposants pour une somme de 2,758,298 fr., la proportion s'élève à 61 p. 100 de la totalité des versements.

La classe des *domestiques* n'entre plus, au lieu de 20 p. 100, que pour une proportion de 19 p. 100 dans le chiffre total des premiers versements : elle compte 6,464 nouveaux déposants pour une somme de 920,902 fr.

La classe des *employés* et celle des *rentiers* entre pour 9 p. 100 et pour 4 p. 100 dans cette même proportion ; elles ont également diminué en nombre et en somme sur les exercices précédents.

La classe des militaires s'est accrue de deux cents nouveaux déposants de plus que l'année précédente (1,406 au lieu de 1,202) ; la prime accordée aux rengagements doit entrer pour beaucoup dans une augmentation en nombre et en sommes qui, d'année en année, doit se faire nécessairement sentir.

La classe de *professions libérales* s'est maintenue dans la même proportion.

Quant aux *Sociétés de secours mutuels*, six se sont fait inscrire cette année pour un premier versement dont la somme a été de 1,005 fr.

Le travail des quotités qui, tous les ans, complète celui de la statistique pour la division des soldes à la fin de l'exercice, présente, pour 1859, quelques variations que nous tenons à constater.

Le fait qui ressort en première ligne de la comparaison du tableau de ces quotités avec celui de l'année précédente, est que l'augmentation du nombre des comptes (5,000 environ) porte en entier sur celle des soldes les plus faibles (1 fr. à 500 fr.), ce qui abaisse nécessairement la moyenne générale de 210 fr. 59 c. à 205 fr. 59 c. Rappelons en même temps que l'ensemble des capitaux dus aux déposants à la fin de 1859 est inférieur de 115,000 fr. environ à celui de 1858.

Les autres classes et quotités des soldes (501 à 800 fr., 801 à 1,000, 1,001 et au-dessus, en y comprenant les remplaçants militaires et les sociétés de secours mutuels) n'ont subi qu'une légère diminution en nombres et en sommes; leur moyenne est restée, à peu de chose près, ce qu'elle était à l'exercice précédent.

Le rapprochement des diverses séries ne nous permet pas de vous signaler d'autres modifications que celles amenées par la marche du temps; les séries les plus récentes s'enrichissent naturellement de ce que perdent les plus anciennes, et cela dans des proportions faciles à prévoir et à supputer. La série A seule, consacrée aux dons conditionnels, faits en général aux enfants des écoles ou à des apprentis, peut être suivie dans son développement progressif, et 1,200 comptes ajoutés pendant l'exercice 1859 ont porté le solde total de cette série de 3,287,280 à 3,646,622, augmentation de plus de 300,000 fr.

Revue sommaire des opérations de 1860.

L'année 1860 a offert cela de remarquable que les versements s'étant élevés à 25,132,000 fr., ont excédé de près de 4 millions les remboursements, qui n'ont monté qu'à 21,184,000 fr.

Aussi, malgré l'importance des achats de rentes qui ont employé un capital de plus de 3 millions et demi, l'avoir des déposants est aujourd'hui de près de 51 millions, et, conséquent, s'est accru cette année de plus de 2 millions.

L'année accomplie présente, sous un autre rapport, des résultats non moins satisfaisants.

Le nombre actuel des déposants est de 242,882; il n'était l'an dernier que de 236,719; leur nombre s'est donc accru plus de 6,000.

Voici du reste, le résumé des opérations pendant l'exercice qui vient d'être clos et arrêté.

La caisse d'épargne de Paris, a reçu en 1860; 1° en 261,447 versements, dont 34,834 nouveaux, la somme de 25,132,630 fr. 62 c.; 2° en 1,326 transferts-recettes, provenant des caisses d'épargne départementales, 532,564 fr. 64 c.; 3° en 13,058 parties d'arrérages de rentes appartenant aux déposants, 222,436 fr. 50 c.

Elle a en outre capitalisé, pour compte des déposants, les intérêts montant à 1,580,398 fr. 83 c.

• Elle a remboursé, par contre :

1° En 89,689 retraits, dont 28,433 pour solde, la somme de 21,184,834 fr. c. ;

2° En 1,372 transferts-payements envoyés aux caisses d'épargne départementales, 452,282 fr. 36 c. ;

3° En achats de 460,050 fr. de rentes sur l'État, pour le compte de 5,138 déposants, la somme de 3,536,165 fr. 75 c. ;

Et 4°, en placements à la caisse de retraite pour la vieillesse la somme de 11,497 fr. pour le compte de 28 déposants.

Elle réduit, à la fin de 1860, à 242,882 déposants, la somme de 50,947,846 fr. 7 c.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

PENDANT L'EXERCICE 1859-60.

OPÉRATIONS.—Le chiffre des affaires s'est élevé cette année à 732,488,820 fr. 47 c. Il est supérieur de 28,731,396 fr. 55 c. au chiffre de l'année dernière.

Cette augmentation est due tout entière aux Escomptes, qui figuraient dans le Compte rendu de l'exercice précédent pour une somme de 562,961,538 fr. 95 c. , et qui figurent dans celui-ci pour une somme de 612,704,058 fr. 18 c. Le total des autres opérations est de : 67,471,681 fr. pour les *encaissements* ; 39,666,734 fr. 10 c. pour les *avances sur fonds publics*, et 12,646,347 fr. pour les *crédits sur connaissements et nantissements divers*.

Caisse. — Le mouvement des espèces à la caisse a été de..... 4,465,659,598 fr. 89 c.

C'est le chiffre le plus fort qui ait été enregistré ici

Il est entré..... 733,917,599 fr. 27 c.

Il est sorti..... 731,741,999 62

Le solde en caisse était, au 30 juin 1859, de 1,730,476 fr. 90 c. , et au

30 juin 1860 de.....		3,906,076 fr. 55 c.	
La moyenne des paiements par mois a été de.....		60,978,499 fr. 96 c.	
Elle avait été l'année dernière de...		55,050,550	34
<i>Portefeuille.</i> — Au 30 juin 1859, le Portefeuille soldait par.....	47,320 effets s'élevant à	59,748,274 fr. 80 c.	
Du 30 juin 1859 au 30 juin 1860, le comptoir a reçu en outre	4,099,064	—	680,475,738 67
TOTAL.....	4,146,324	—	739,894,040 50
On a encaissé dans le même temps	4,098,483	—	676,130,625 84
De sorte qu'au 30 juin dernier le portefeuille contenait en- core.....	47,904	—	63,763,374 66
Comme les valeurs sorties du Comptoir avec son endossement, et non échues, montaient à la même date à.....			12,334,064 79
Les risques à la fin de l'exercice actuel étaient de.....			76,097,439 45
<i>Comptes d'espèces.</i> — Le chiffre atteint cette année par les sommes qui étaient disposées en compte courant témoigne de la confiance que les capitaux disponibles accordent de plus en plus au Comptoir.			
Ce chiffre s'élève à.....		200,869,044	40
sur lesquels le comptoir a remboursé.		465,878,453	75
Le solde des comptes d'espèces s'élevait encore au 30 juin dernier, à.....		34,990,887	65
Au 30 juin 1859 il était de.....		28,679,266	48
L'année dernière, le total des sommes déposées au Comptoir n'était que de..		472,668,084	05
<i>Contentieux.</i> — Les effets restés en souffrance ne représentaient à la fin de cet exercice qu'une somme de.....		57,449	13
qui ont été passés entièrement par pro- fits et pertes.			
Mais il est nécessaire, pour se rendre un compte juste du contentieux de la com-			

pagnie, de tenir compte tous les ans des rentrées faites sur le contentieux des précédents exercices.

Du 30 juin 1859 au 30 juin 1860 ces rentrées ont monté à

53,607 28

C'est donc, en réalité, seulement pour un

solde de

3,844 85

que le contentieux figure au débit du compte de Profits et Pertes de cette année-ci.

Frais généraux. — Le chiffre des frais généraux n'a pas changé. Il était l'année dernière de

696,385 fr. 57 c.

Il est cette année de

695,402 66

Ainsi divisés :

Honoraires et appointements

484,167 46

Droits de présence

22,205 "

Port de lettres et papier timbré

63,083 45

Loyer

27,500 "

Frais divers : timbre des actions, impressions, fournitures des bureaux, contributions et patente, service du poste, etc., etc.

404,147 35

Somme égale

695,402 66

Comptes de profits et pertes. — Le bénéfice, pour l'année entière, a été de

1,846,826 fr. 96 c.

qu'on a distribué ainsi :

Aux actionnaires, à titre d'intérêt et à titre de dividende

4,440,000 "

A la réserve statutaire

218,096 94

A la réserve spéciale (1)

415,000 "

Aux employés, pour gratifications

40,000 "

A la caisse de prévoyance

20,000 "

Solde non réparti

43,730 05

Somme égale

4,846,826 96

Dividendes. — Le dividende total, intérêts compris, pour l'exercice 1859-1860, a été de 36 fr., c'est-à-dire à 7 1/5 p. 0/0 par action de 500 fr. L'année dernière, ce chiffre n'était que 33 fr.

On n'oublie pas qu'on applique, en outre, une somme de

(1) Cette réserve particulière monte aujourd'hui à 900,000 francs.

218,096 fr. 91 c. à la réserve statutaire, dont le chiffre s'élève aujourd'hui à 4,158,332 fr. 34 c.

Modifications aux statuts. — Il reste, à faire part de deux faits importants.

Par une loi en date du 7 mai 1860, le Sous-Comptoir des Entrepreneurs a été autorisé de s'annexer au Crédit foncier. Ce changement, que rien ne justifie à notre avis, dit le rapport que nous analysons, a été demandé par le Sous-Comptoir des Entrepreneurs. Votre conseil s'y est opposé. Il s'est adressé d'abord à M. le Ministre des finances, puis au Corps législatif, pour protester contre ce que nous croyions être une atteinte à la législation qui régit les Comptoirs et les Sous-Comptoirs, et une violation du contrat qui unissait les deux établissements. Nous avons eu le regret de ne pas réussir à empêcher une séparation qui n'aura, du reste, aucune conséquence grave pour les intérêts du Comptoir.

Un décret du 25 mai dernier soumet à votre ratification plusieurs modifications que nous avons sollicitées de M. le Ministre des finances et auxquelles le gouvernement a bien voulu consentir.

Ce décret permet au Comptoir :

1° D'établir des agences en France, dans les Colonies françaises et à l'étranger, avec l'autorisation de M. le Ministre des finances ;

2° D'accepter tous mandats, traites et lettres de change dont la couverture aura été faite..... au moyen de transferts, de connaissements et de contrats à la grosse ;

3° De recevoir à l'escompte, jusqu'à l'échéance de cent quatre-vingts jours de vue, les effets de commerce appuyés de connaissements.

LA HALLE AUX TOILES DE PARIS.

Le commerce forain des toiles dans Paris se fait à la halle, ouverte seulement les premiers lundi, mardi et mercredi de chaque mois dans les greniers de la halle aux grains et farines. Ce commerce a éprouvé dans ces derniers temps de grandes vicissitudes, et la statistique des quantités de toiles vendues atteste *une décadence* qui, au premier abord,

semble révéler un décroissement de prospérité dans le commerce des toiles à Paris, et qui, au contraire, est un témoignage de son progrès. Voici le relevé des quantités de toile vendues à la halle depuis 1843, et celui des sommes produites par les ventes :

Années.	Quant. de toiles.	Produits.
1843.....	22,048	24,252 80
1844.....	22,220	24,442 »
1845.....	20,589	22,617 30
1846.....	19,743	21,717 30
1847.....	16,001	17,604 10
1848 (année de la révolution).....	7,620	8,382 »
1849.....	18,836	20,710 60
1850.....	17,309	19,050 90
1851.....	18,256	20,081 60
1852.....	18,580	20,438 »
1853.....	16,399	18,038 90
1854.....	16,557	18,212 70
1855 (année de l'incendie de la halle)..	11,910	13,101 »
1856.....	9,896	10,885 60
1857.....	9,704	10,674 40
1858.....	9,374	18,310 40
1859.....	7,783	8,561 30
1860.....	8,070	8,000 »

A peine les engins nouveaux, en multipliant la fabrication, commençaient-ils à donner plus d'extension au commerce des toiles, que la révolution française, inaugurant un nouveau système, le système de la liberté commerciale, remettait en question la propriété du commerce forain des toiles à Paris.

En effet, à partir du jour où furent abolies les corporations, à partir du jour où fut supprimée l'obligation de transporter aux halles les marchandises expédiées par la province, la vente foraine diminua sensiblement.

Au moyen âge et à l'époque de la renaissance, pour assurer l'approvisionnement de la capitale, et empêcher les accaparements, toutes les marchandises foraines devaient être vendues aux halles moyennant certaines conditions. Il était défendu d'aller au-devant des convois et de les détourner. Quand la liberté commerciale fut proclamée, les marchands de Paris purent tout à loisir se faire expédier directement de la province et de l'étranger les marchandises

qui devaient garnir leurs magasins. L'ère de la concurrence et du bon marché s'inaugurait, le grand mouvement industriel avait commencé.

Le commerce parisien, longtemps retardé dans la voie du progrès, prit son essor ; les boutiques, les magasins, les entrepôts agrandis, assainis, embellis s'ouvrirent pour faire de la ville un immense bazar, espèce de foire grande comme la cité et longue autant que l'année même. Les plus vastes magasins qui s'ouvrirent furent les magasins de toiles, toiles blanches de Lizieux et de Bernay, toiles jaunes d'Alençon et de Mamers.

Les prix demandés par les marchands forains vendant à la halle étaient de beaucoup inférieurs à ceux affichés par les marchands en boutique vendant en gros, demi-gros et détail, et cependant la foule se porta et se porte toujours à ces magasins qui, par le luxe déployé, l'heureux emplacement choisi, l'habile étalage des tissus, attirent, séduisent et accaparent l'acheteur.

Les forains, déballant dans l'obscur halle aux draps, ont vu la prospérité de leur commerce décliner à mesure que la prospérité des entrepositaires urbains s'élevait. L'incendie de la halle aux draps, le 26 avril 1855, porta un coup fatal au commerce des forains. Transportée dans les greniers de la halle au blé, la halle aux toiles, ouverte seulement les premiers lundi, mardi et mercredi de chaque mois, se trouva presque complètement abandonnée de ses acheteurs, dont le nombre décroissait déjà rapidement.

Mais le chiffre des affaires ayant considérablement augmenté en dehors de la halle aux toiles, il serait tout à fait erroné de conclure à l'amoindrissement du commerce des toiles dans Paris ; d'ailleurs il ne serait pas impossible que l'ancienne prospérité du commerce forain florît de nouveau. Il suffirait que le public comprît les avantages qu'il peut retirer en achetant en halle au lieu d'acheter en boutique, et nous doutons que la concurrence des forains pût nuire au commerce métropolitain. Les besoins de la ville de Paris sont devenus à ce point considérables, que toutes les industries et tous les commerces y réussissent, et que la concurrence, loin d'être une cause de ruine, est une source de prospérité.

(Extrait du Moniteur).

TROISIÈME PARTIE.

ALGÉRIE ET COLONIES.

ALGÉRIE (1).

La colonie française algérienne embrasse actuellement un territoire presque aussi étendu que celui de la métropole, et ne comprend pas moins de 47 millions d'hectares. Elle est bornée au nord par la mer Méditerranée, à l'est par la régence de Tunis, à l'ouest par l'Empire du Maroc, au sud ses limites sont indéterminées : car la domination s'étend chaque jour davantage et pénètre jusqu'aux confins du grand désert Saharien.

Population européenne. — La population européenne était à peu près nulle en Algérie, avant la conquête française : et en 1830, on comptait moins de 700 européens établis dans la colonie. Voici quel a été depuis cette époque l'accroissement de cette population par année jusqu'en 1857.

1831..	3,228	1840..	27,865	1849..	112,607
1832..	4,856	1841..	37,374	1850..	125,965
1833..	7,812	1842..	44,531	1851..	131,283
1834..	9,750	1843..	59,186	1852..	132,708
1835..	11,224	1844..	75,426	1853..	142,379
1836..	14,561	1845..	95,321	1854..	151,712
1837..	16,770	1846..	109,400	1855..	163,959
1838..	20,078	1847..	103,863	1856..	169,186
1839..	25,000	1848..	115,401	1857..	188,872

A la fin de chacune des années 1855, 1856 et 1857, la population française se répartissait de la manière suivante

(1) Tableau de la situation des établissements français dans l'Algérie, publié par le ministre de l'Algérie et des colonies, pour les 3 années 1856-1858. Imprimerie impériale, 1859.

entre ses trois provinces, d'Alger, d'Oran et de Constantine.

	1855.	1856.	1857.
Population rurale et urbaine.....	71,288	75,353	84,792
Population en bloc (1).....	51,393	51,466	55,740
	32,926	33,979	39,940
TOTAL.....	8,352	8,388	8,400
	163,959	169,186	188,872

Sous le rapport de la nationalité, la population européenne, se divisait ainsi à la fin de chacune des trois années auxquelles se rapporte le document officiel que nous analysons :

	1855.	1856.	1857.
Français.....	86,969	92,750	106,930
Espagnols.....	42,569	42,218	46,246
Portugais.....	176	124	158
Italiens.....	9,082	9,472	10,421
Anglo-Maltaïes.....	6,536	6,918	7,511
Anglais et Irlandais.....	430	196	353
Belges et Hollandais.....	480	452	562
Allemands.....	6,040	5,440	5,759
Polonais.....	309	240	225
Suisses.....	2,105	1,866	1,942
Grecs.....	114	62	69
Divers.....	795	1,060	1,207
	155,607	160,798	180,472

La population française forme la grande majorité de la population européenne établie en Algérie : elle représentait en 1855, 55 p. % en 1856, 56 p. % et en 1857. 57 p. % du chiffre total. Son importance relative tend conséquemment à s'accroître.

La population espagnole vient ensuite : mais elle reste à peu près stationnaire et a même diminué un peu proportionnellement à la population totale, dont elle représentait en 1855, 27 p. % en 1856, 26 p. % et en 1857 25 p. % seulement.

(1) La population en bloc se compose du personnel du service des hôpitaux, des orphelinats, des lycées, des collèges, des pensionnats, des séminaires, des couvents, des dépôts d'ouvriers, etc. : elle n'est pas comprise dans les tableaux ci-après, relatifs à la division de la population au point de vue la nationalité du sexe, etc.

Les populations italienne, maltaise, allemande et suisse sont les seules qui présentent ensuite quelque intérêt.

Sous le rapport du sexe, et de l'état civil, la population européenne se répartit ainsi :

	1855.	1856.	1857.
Hommes.....	55,257	55,459	61,833
Femmes	43,036	43,424	47,234
Enfants.....	57,347	62,518	71,408
TOTAL.....	155,640	160,798	180,473

Voici, au point de vue du mode d'administration, de l'agglomération et des occupations, la distribution de la population qui présente le document administratif pour les mêmes années.

	1855.	1856.	1857.
Populations administrées civilement	142,737	144,842	169,265
Populations administrées militairement.....	12,870	15,956	11,207
TOTAL.....	155,607	160,798	180,473
Population urbaine.....	92,879	100,954	112,126
— rurale.....	16,884	19,883	23,029
— agricole.....	45,847	39,844	45,317
TOTAL.....	155,607	160,798	180,473

La population urbaine est de beaucoup la plus importante en Algérie, et elle représente environ les 2/3 de la population totale : elle paraît même s'accroître plus rapidement que les autres populations.

Le mouvement de la population en Algérie comprend des éléments multiples : l'accroissement s'opère par le concours simultané des naissances et des immigrations, et les pertes de la population se composent à la fois des décès et des départs. Les tableaux suivants présentent l'ensemble de ces mouvements pour l'année 1856, ainsi que le nombre de mariages contractés par la population :

	Alger.	Oran.	Constantine.	Total.
Naissances légitimes.....	2,722	2,008	1,147	5,877
— naturelles.....	453	304	197	956
TOTAL.....	3,177	2,312	1,344	6,833

Immigrations.....	18,070	7,319	13,850	39,239
TOTAL des gains de la populat.	21,247	9,631	15,194	46,072
Décès.....	2,308	1,328	1,506	5,142
Départs.....	11,257	5,216	13,987	30,460
TOTAL des pertes de la popul.	13,665	6,544	15,493	35,602
Balance. Excédant des gains.	7,582	3,087	"	10,370
Mariages.....	841	633	437	1,911

Il résulte de ce tableau que le nombre des décès a été en 1856, supérieur à celui des naissances dans les deux provinces d'Alger et d'Oran et inférieur dans celle de Constantine. Mais toute compensation faite, l'ensemble de l'Algérie a présenté un excédant de naissances d'environ 1,300.

Le rapport des naissances naturelles au nombre total des naissances, est de 14 sur 100 dans la province d'Alger ; de 13 sur 100 dans la province d'Oran et de 14,5 sur 100 dans la province de Constantine, soit 14 sur 100 pour l'ensemble de l'Algérie.

Le mouvement des immigrations dépasse de beaucoup celui des émigrations dans les deux provinces d'Alger et d'Oran ; il y a une très-légère différence en moins pour la province de Constantine.

En résumé, l'accroissement total de la population européenne a été en 1856 de 10,370 individus, soit 6,5 p. % du chiffre de la population pour cette année, (160,000 habitants).

Population indigène. — La population européenne en Algérie, malgré le développement qu'elle a pris, surtout depuis quelques années, n'atteignait pas encore en 1856 le dixième du chiffre de la population indigène, qui s'élevait alors à 2,183,793 individus, ainsi répartis :

	Hommes	Femmes.	Enfants.	Total.
Division mil. d'Alger.	204,946	206,288	227,628	638,862
— d'Oran..	161,469	164,626	191,107	517,202
Div. m. de Constantine	293,436	325,101	409,192	1,027,729
TOTAL.....	659,851	696,015	827,927	2,183,793

En 1857, la population indigène a atteint le chiffre de 2,341,813 habitants, savoir :

Division d'Alger	222,883	253,476	279,667	756,026
— d'Oran	167,768	167,057	164,941	499,756
— Constantine..	324,630	343,597	420,794	1,089,021
TOTAL.....	715,281	764,130	865,402	2,344,813

Sous le rapport des races, cette population se divisait en 1857 :

	Kabyles de la montagne.	Arabes.	Kabyles de la plaine.
Division d'Alger	280,474	447,752	27,800
— d'Oran	22,819	434,485	45,462
— de Constantine..	277,135	506,195	305,691
TOTAL.....	580,428	1,385,432	378,953

Il résulte de ces relevés que la race Arabe est de beaucoup la race dominante, et forme près de 60 p. % de la population indigène totale.

Les populations indigènes ont des habitations de différentes natures ; les uns ont des tentes, et mènent une existence nomade, les autres des *gourbis*, qui offrent une plus grande stabilité : enfin parmi les populations sédentaires, un certain nombre se construisent des maisons. Voici quel était en 1857 le nombre de ces diverses habitations :

	Tentes.	Gourbis.	Maisons bâties	
			Nombre.	valeur approximative
Division d'Alger	55,529	65,837	39,384	10,005,614
— d'Oran.....	77,389	6,986	8,772	3,287,975
— Constantine..	111,881	63,405	31,327	"
	244,799	136,228	79,480	"

La domination française s'affermir de plus en plus en Algérie : le tableau ci-après indique le degré de soumission des indigènes et le mode d'administration qui est la conséquence de cette situation :

	Alger.	Oran.	Constantine.	Totaux.
Tribus administrées directement	54	35	227	316
Tribus administrées par des chefs indigènes sous la surveillance des bur. arabes..	237	240	472	949
Tribus laissées au commandement des grands chefs..	7	24	60	91
Tribus françaises.....	"	4	4	8
	298	303	763	1,364

Le nombre des tribus insoumises était déjà plus faible en 1857 : et il a encore diminué par suite des grandes expéditions militaires faites depuis cette époque, et qui ont eu pour résultat la pacification de la Kabylie. Quand au mode même d'administration des tribus, il a été changé depuis 1857.

Justice. — La justice en Algérie est organisée sur des bases analogues à celles de la métropole. Des cours d'assises ont été instituées par décret impérial du 19 août 1854, dans les arrondissements d'Alger, Blidah, Bône, Constantine, Oran et Philippeville. Voici le résumé des affaires criminelles jugées par ces cours pendant l'année 1855.

	Crimes contre les personnes.	Les pro- priétés.	Totaux.
Nombre des accusations.....	70	188	258
— accusés	82	292	374
— acquittés	14	63	77
Condamnés à mort.....	»	»	»
— aux trav. forc. à perpétuité.	6	»	6
— à temps.....	19	32	51
— à la réclusion.....	11	46	57
— à l'emp. de plus d'un an..	17	116	133
— d'un an et moins	15	35	50
Accusés. — Sexe { hommes	79	275	354
{ femmes.....	3	17	20
Nationalité. Français	16	77	93
— autres européens	28	42	70
— Indigènes	38	173	211

Instruction publique. — L'instruction publique en Algérie, comprend l'enseignement supérieur, secondaire et primaire analogue à celui qui est donné dans les établissements de la métropole, et un enseignement spécial destiné aux indigènes. Le tableau ci-après contient le détail des établissements d'instruction publique et privée, avec le nombre d'élèves afférents à chacun d'eux.

Nature de l'enseignement.	Nombre des établissm.	Nombre d'élèves		Totaux.
		garçons.	filles.	
1 ^o Enseignement supérieur.	3	43	»	43
2 ^o Enseignement { public....	5	987	»	987
{ privé.....	2	216	»	216

3° Enseignement primaire

Public.	écoles de garçons..	81	6,317	"	6,317
	— filles	72	"	4,435	4,435
	— mixtes...	39	758	747	1,505
	salles d'asile	60	3,153	3,404	6,554
	classes d'adulte....	42	655	255	910
Privé..	écoles des établiss. de bienfaisance..	10	767	563	1,330
	écoles de garçons..	30	1,161	"	1,161
	— filles.....	54	"	1,937	1,937
	— mixtes...	41	140	128	268
	salles d'asile	8	143	174	317
		417	14,340	11,640	25,980

La répartition des établissements d'enseignement s'opérait ainsi, entre les trois provinces, en 1855-56 :

	Enseignement		
	supérieur.	secondaire.	primaire.
Alger.....	4	2	190
Oran	4	3	120
Constantine	4	2	97
	3	7	407

Le tableau suivant, présente, d'un autre côté, la situation de l'instruction publique indigène en Algérie en 1857 :

	Écoles.		Élèves.		Totaux.
	1 ^{er} degré.	2 ^e degré.	1 ^{er} degré.	2 ^e degré.	
Alger.....	510	80	9,853	1,630	11,483
Oran.....	1,071	559	9,852	4,410	14,262
Constantine	460	161	5,710	2,256	7,966
	2,041	810	25,415	8,296	33,715

Finances. — Il existe en Algérie trois régies financières chargées de la perception des recettes pour le compte de l'État ou des provinces ; ce sont : 1° celle de l'enregistrement et des domaines ; 2° celle des douanes ; 3° celle des contributions directes (1), redevances des mines et patentes, les contributions indirectes, les contributions arabes et les produits divers. Voici quel a été en 1856 le montant des diverses perceptions faites au profit du trésor.

(1) Les impôts foncier, personnel, mobilier et des portes et fenêtres n'ont pas été établis en Algérie.

Enregistrement, greffe et hypothèques	876,928 fr.	
Timbre.....	693,521	
Amendes de toutes nature.....	25,783	
Domaines.....	1,129,003	
Ventes d'effets mobiliers appartenant à l'État.....	1,040,959	
Forêts.....	101,989	
Produits divers.....	87,515	
Pensions civiles.....	2,744	
		3,959,443
Douanes. Importation par mer.....	2,439,971	
— — par terre.....	238,413	
Exportation.....	1,881	
Recettes accessoires accidentelles....	946,713	
Navigation.....	391,221	
		3,318,199
Contributions directes (mines (redev. des).....	604,967	
— indirectes.....	1,123,284	
— arabes.....	6,748,131	
Produits divers.....	167,425	
		18,921,449

En ce qui concerne les communes, les droits d'octroi perçus en France à l'entrée des villes, sont remplacés en Algérie, par des taxes perçues à l'entrée des denrées par mer, et désignées sous le nom d'octroi de mer; le tableau ci-après, indique pour l'année 1856, le montant des produits locaux et municipaux, remplacés en 1858 par les perceptions faites séparément au profit des provinces et des communes.

Enregistrement, timbre et domaine :

Recettes ordinaires.....	299,755	
— extraordinaires.....	1,154,797	
		1,454,797
Douanes. Droits de l'octroi de mer.....		2,646,204
Recettes ordinaires 3/10 du produit des impôts arabes.....	3,551,770	
Autres recettes.....	954,318	
Recettes extraordinaires.....	13,137	
		4,519,225
TOTAL général.....		8,619,981

En réunissant les produits du Trésor et ceux perçus pour le compte du budget local et municipal, on trouve pour les recettes totales de 1856, une somme de 27,542,000 fr.

Colonisation. — A mesure que la domination française s'est affermie sur la terre africaine, le gouvernement a mis tous ses efforts à y développer la colonisation. Dans ce but, il a cherché à favoriser l'établissement de colons, par des concessions de terre ou des encouragements de diverses natures. Les tableaux ci-après, permettent de se rendre compte des moyens employés dans ce but et des résultats obtenus.

A la fin de l'année 1856, la population agricole de l'Algérie comprenait 87,768 individus ainsi répartis :

Population agricole.	Alger.	Oran.	Constantine.	Total.
Hommes.....	17,963	13,210	6,359	37,532
Femmes	13,114	8,694	3,814	25,622
Enfants de 2 à 7 ans	7,335	4,610	2,000	13,945
— au-dessus de 7 ans..	5,736	3,706	1,227	10,669
TOTAL.....	44,148	30,220	13,400	87,768

Parmi cette population agricole, on compte 17,168 colons concessionnaires, parmi lesquels 10,277, mariés et 6,891 célibataires. La supériorité numérique des personnes mariées semble témoigner de la consistance et de l'esprit de durée des établissements créés par les colons.

Les colons établis en Algérie, se composent, pour la majeure partie, d'anciens cultivateurs au nombre 10,841, soit 637 sur 1,000. Le reste comprend des anciens militaires : 4,463 (350 sur 1,000), enfin un petit nombre seulement, 1,864, 109 sur 1000, appartiennent à des professions diverses. Il résulte de ces chiffres que la presque totalité des concessions de terre ont été données à des personnes habituées à la culture et pouvant tirer un bon parti du sol ou bien ont servi à récompenser des services militaires.

Les terres concédées par le gouvernement formaient à la fin de 1856, un ensemble de 191,242 hectares, ainsi divisés.

Provinces.	Concessions		Superficie		Total.
	provisoires.	définitives.	à bâtir.	à cultiver.	
Alger.....	23,999	31,910	522	55,388	55,910
Oran.	58,939	19,000	261	77,678	77,939
Constantine ..	34,615	22,778	154	57,239	37,392
TOTAL...	417,906	73,608	937	190,305	191,242

Parmi les concessions provisoires faites sous clauses résolutoires, un nombre relativement assez faible a été l'objet de déchéances. Ainsi jusqu'au 31 décembre 1856, 617 concessions comprenant 6,018 hectares, ont été frappées de déchéances, savoir :

	Nombre.	Contenance.
Alger.....	299	1,596
Oran.....	96	955
Constantine ..	222	3,467
TOTAL.....	617	6,018

Sur l'étendue totale des terres concédées, les colons avaient défriché en 1856, 101,653 hectares, et avaient planté 3,684,697 arbustes.

Ils avaient en outre fait pour l'exploitation des terres ou pour leurs habitations, des travaux de construction dont la valeur totale était estimée à 54,361,325. Ces travaux se composaient savoir :

	Nombre.	Valeur.
Maisons.....	10,088	47,220,261
Hangars	3,494	1,808,023
Écurie et étables	7,189	2,873,025
Gourbis et silos.....	2,719	156,477
Puits et norias.....	4,498	2,303,539
TOTAL.....	27,988	54,361,325

Les colons possédaient en outre un matériel de 10,686 charrues, 6,361 voitures et 1,599 tombereaux.

La superficie cultivée par les colons comprenait en 1856, 79,120 hectares, dont la majeure partie, 50,000 hectares environ, était ensemencée en froment ; l'orge venait après, et occupait 17,762 hectares. Les plus importantes cultures étaient ensuite, celle des pommes de terre, 1,687 hectares, des légumes divers, 2,856, du tabac 2,330 hectares et du maïs 8,704.

ALGERIE.

Produits attachés aux exploitations agricoles : 1°
ensemble au total de 148.977 tonnes, avec

19.19	Chèvres	1.15
1.003	Moutons	1.15
1.049	Truies	1.15
20.200	Verrats	1.15
5.112	Porcs de boucherie	2.15
Total		12.57

La production qui se poursuit en 1955, est
essentiellement sur les colons étrangers, en
particulier dans les ovis. Les indigènes ~~aux-quel-~~
ont une part importante, ainsi que le ~~montrent~~
les chiffres qu'ils avaient déjà obtenus l'année 1954. Le
total est de 125.

	Alger	Oran	Constantine	Total
Produits agricoles	1.110	212.421	171.300	11.00
Produits agricoles	1.110	11.337	140.000	12.17
Produits agricoles	21.270	11.250	11.75	13.00
Produits agricoles	102	1.363	1.310	..67

Après avoir donné ces renseignements
généralistes sur les résultats de la production, il nous
faut maintenant nous occuper des produits eux-mêmes, en
particulier ceux indiquant les produits de chacune d'elles.

Comme nous l'avons déjà indiqué, la culture la plus im-
portante est celle des céréales, parmi lesquelles le blé occupe
la première place. Voici pour 1956, les renseignements
relatifs à la culture de blé qui est la plus importante
de la région :

	Rendement moyen par hectare	Superficie cultivée	Production moyenne	Quantité de blé	Quantité de farine
Algérie, ensemble	1.110	1.110	1.110	1.110	1.110
Algérie d'Alger,					
civile	14.040	1.10	1.10	64.444	7
militaire	14	1.10	1.10	1.111	7
Algérie d'Oran,					
civile	5,004	1.10	1.10	23.271	7
militaire	1,450	1.10	1.10	21.054	7
Algérie de Con-					
stantine, ter. civ.	1,512	1.20	1.10	10.904	7
militaire	1,104	1.10	0.10	10.764	7
Total		20,418		142,672	

Culture indigène.					
Province d'Alger.	469,372	4.46	4.40	690,919	80
— d'Oran..	414,374	4.00	5.60	651,872	78
— Constan-					
tine	<u>242,193</u>	4.75	6.50	<u>942,271</u>	78
TOTAL de la cul-					
ture indigène..	525,939			2,427,934	
européenne ...	29,418			442,872	
TOTAL général.	555,357			2,427,934	

La culture du blé tendre ne comportait en 1856 que 23,625 hectares, dont 23,435, appartenait à l'exploitation européenne et 500 seulement à celle des indigènes. Le produit de la récolte était de 155,169 hectolitres. L'ensemble du blé récolté en Algérie en 1856 s'élevait donc à 2,583,000 hectolitres. La valeur de la récolte était estimée à 59,555,851 francs, savoir :

Blé tendre.....	4,479,265
— dur.....	55,076,586
TOTAL..	59,555,851

Voici maintenant, pour les autres céréales les résultats de la récolte de 1856 :

	Étendue cultivée.	Quantité récoltée.	Valeur de la récolte
Orge.....	662,798 hect.	3,858,270 hect.	40,088,385 fr.
Seigle....	554 —	3,634 —	63,337
Avoine...	2,114 —	26,690 —	345,317
Mais.....	5,632 —	27,755 —	453,166
Fèves....	15,648 —	76,570 —	1,115,615
Sorgho...	4,950 —	40,050 —	363,600
	<u>691,693</u>	<u>4,032,966</u>	<u>42,429,620</u>

D'après ces deux tableaux, on voit que la valeur totale de la récolte des céréales en Algérie a dépassé, 100 millions de francs.

Le tabac occupe encore une place d'une certaine importance dans les exploitations en Algérie, et y fait même de rapides progrès. On évaluait en 1855 à 5,000 le nombre d'hectares plantés en tabac, dans toute l'Algérie : sur ce chiffre 3,750 appartenait aux exploitations coloniales et

1,500 restaient en dehors. Pour les premières seulement, l'augmentation dans les surfaces plantées avait atteint en 1855 près de 1,000 hectares. En 1856, il y eût décroissance résultant de circonstances atmosphériques contraires. Les quantités de tabac livrées à la régie ont été en 1856 de 3,430,149 kil. d'une valeur de 2,977,537 fr., ainsi réparties par province :

	Quantités.	Valeurs
Alger.....	2,939,212 kil.	2,545,508 fr.
Constantine	255,701	227,556
Oran.....	235,236	204,473
TOTAUX.....	3,430,149	2,977,537

Pour avoir une idée de la production du tabac en Algérie, il convient d'ajouter aux livraisons faites à la régie

Soit.....	3,430,149 kil.
Les quantités exportées à l'étranger.....	255,841 —
Celles transportées par cabotage.....	169,600 —
Enfin celles consommées sur place.....	540,000 —
TOTAL.....	4,395,590 —

Encore ne tient-on pas compte dans ce total des quantités assez importantes récoltées dans des localités éloignées des centres de population.

L'Empereur avait fondé en 1853 (décret du 16 octobre) un prix spécial de 20,000 fr. sur sa cassette, dans le but de développer les plantations de coton en Algérie. Ces encouragements ont produit de bons résultats; et la culture du coton qui jusqu'en 1854, n'avait été l'objet que d'essais partiels et peu fructueux, comprenait en 1858 près de 2,000 hectares.

La conservation et le développement de la race chevaline en Algérie a attiré d'une manière spéciale l'attention du gouvernement : 127 étalons sont entretenus pour les établissements de l'État pour le service de la monte : de plus 262 étalons approuvés appartenant aux tribus indigènes ont été livrés à la reproduction en 1856 : le tableau ci-après indique le nombre de juments saillies pendant cette année pour ces deux catégories d'étalons :

	Juments saillies		Total.
	par les étalons de l'État.	par les étalons des tribus.	
Alger.....	2,014	2,190	4,204
Oran.....	1,956	4,604	6,560
Constantine.....	1,151	4,762	5,917
TOTAUX..	5,121	11,556	16,677

Commerce. — Une banque spéciale au capital de 3 millions de fr., fonctionne en Algérie depuis 1851. Les affaires se sont développées depuis cette époque dans une proportion considérable. Voici le mouvement des principales opérations de l'établissement pendant les exercices 1856-57, 1857-58.

	1856-57.		1857-58.	
	effets.	sommes.	effets	sommes.
Escomptes	47,598	32,682,419	57,736	39,593,268
Agio.....	"	313,574	"	342,398
Effets reçus à l'en- caissement.....	39,726	36,787,911	46,499	47,140,711
Circulation des bil- lets de banque...	"	3,002,000	"	3,475,000

Les actions émises au capital de 500, ont reçu en 1856-57 35.30 chacune à titre d'intérêt et de dividende, et en 1857-58, 36.

Cette banque opère d'ailleurs avec beaucoup de sécurité et de régularité, et il n'y a eu pendant ces deux exercices aucune perte à supporter ; aucun billet n'est resté en souffrance.

Commerce extérieur. — Pendant les premières années qui suivirent la conquête, le mouvement commercial de la colonie resta assez faible : de 1831 à 1836, il ne dépassa pas 15,026,000 fr. ; sur cette somme, les exportations de l'Algérie comptaient pour plus de quatre cinquièmes (12,815,000 f.). Pendant la période décennale suivante, 1837 à 1846, la moyenne générale du commerce s'éleva à 54,373,000 fr., dont 51,869,000 appartenant aux importations en Algérie. La période décennale 1857-56 porte le chiffre moyen général des échanges à 129,630,000, dont 110,177,000 fr. à l'importation en Algérie et 19,453,000 fr.

à l'exportation de la colonie. En 1857 le total s'élève à 159,172,000 fr. et en 1858 à 166,870,000 fr. Il ressort de ces chiffres que le commerce général de l'Algérie a plus que décuplé en 1858 comparativement à la moyenne de la période 1831-36.

Pour le commerce spécial de la France avec l'Algérie, les progrès ont été plus rapides encore, le chiffre de 1858 est de 15 fois supérieur à la moyenne de 1831-36 : c'est ce qui ressort des relevés ci-après :

Période. 1831-36	Import...	4,453,000 fr.	}	10,550,000 fr.
—	Export...	9,097,000		
— 1837-46	Import...	2,431,000	}	44,146,000
—	Export...	42,045,090		
— 1847-56	Import...	48,165,000	}	000'468'151
—	Export...	403,672,000		
Année 1857.....	Import...	34,240,000	}	150,415,000
—	Export...	418,905,000		
— 1858.....	Import...	34,249,000	}	160,611,000
—	Export...	426,392,000		

Les tissus de coton, de soie, de lin et de laine, forment avec le vin et le sucre et les métaux précieux les principaux objets fournis par la France à la métropole. L'Algérie envoie surtout du tabac, des laines en masse et des céréales.

Les pays étrangers avec lesquels l'Algérie a entretenu ses relations commerciales les plus actives en 1858, ont été par ordre d'importance, savoir :

	Importat. en Algérie.	Export. d'Algérie.	Importat. et export.
Espagne	5,692,878 f.	9,067,500 f.	14,760,408 f.
États barbaresques.	2,713,440	188,975	2,902,835
Angleterre.....	4,574,532	972,674	2,547,906
Autriche	995,092	700	995,792
Suède.....	982,636	6,930	989,566
Deux-Siciles.....	698,048	459,745	857,793
Toscane.....	535,516	225,456	760,972
Turquie.....	768,452	4,024	769,476
États Sardes.....	549,304	84,224	633,528

Le mouvement de la navigation, qui a pris une grande extension depuis 1851, se résuait ainsi en 1857 :

Entrée	Nombre de bâtiments.	Tonnage tonnes.	Équipage hommes.
France. Océan.....	74	15,550	1,226
— Méditerranée	959	217,669	20,669
Étranger.....	1,769	156,998	19,040
TOTAL...	2,802	390,217	40,887
Cabotage.....	3,292	155,922	22,234
TOTAL général.....	6,094	546,139	63,121
Sortie.			
France. Océan.....	68	41,483	678
— Méditerranée.....	839	208,940	20,294
Étranger.....	1,790	160,028	18,594
TOTAL...	2,697	380,451	39,566
Cabotage.....	3,360	164,323	23,141
TOTAL général.....	6,057	544,774	62,707
Entrées et sorties réunies .	12,151	1,090,913	125,828

L'année précédente (1856), le mouvement de la navigation avait donné des résultats un peu supérieurs. Le nombre des bâtiments entrés et sortis avait été de 12,700 d'une contenance de 1,122,951 tonneaux et comprenaient 120,000 hommes d'équipage.

J. ROBERT DE MASSY.

COLONIES FRANÇAISES.

La France a possédé de nombreuses colonies dans les deux mondes. Dès avant 1789, les événements de la guerre lui avaient élevé le Canada et ses provinces d'Asie; en 1791, le désastre de Saint-Domingue l'a privé de cette colonie qu'on nommait à bon droit *la Reine des Antilles*; en 1803, elle a cédé la Louisiane aux États-Unis; enfin le traité de paix de 1814, en lui ravissant Sainte-Lucie et Tobago, l'Île-de-France et les Seychelles, avait réduit en 1830 les possessions coloniales aux établissements ci-après :

EN AMÉRIQUE :

La Martinique, la Guadeloupe, Marie-Galante, La Désirade, les Saintes, une partie de l'île Saint-Martin, la Guyane française, Saint-Pierre et Miquelon,

EN AFRIQUE :

Le Sénégal et Gorée, la Réunion, Sainte-Marie-de-Madagascar.

EN ASIE :

Pondichéry et Karikal, sur la côte de Coromandel; Mahé, sur la côte de Malabar; Yanaon, sur la côte d'Orixa, Chandernagor, au Bengale.

Depuis 1830, la France a planté son pavillon sur les points suivants :

EN AFRIQUE :

A Grand-Bassam, Assinie, Dabou et au Gabon, sur la côte occidentale, en 1842 et 1843.

A Nossibé et à Mayotte, sur la côte orientale, en 1841 et 1843.

EN OCÉANIE :

Aux Marquises et à Taïti, en 1842 et 1843.

A la Nouvelle-Calédonie et sur l'île des Pins, en 1853.

Nous allons donner une notice succincte sur chacun de ces établissements en commençant par les colonies d'Amérique :

MARTINIQUE.

La Martinique fait partie du groupe des petites Antilles ou îles sous le vent. Elle est située dans l'Océan Atlantique, entre 14° 23' et 14° 52' 47" de la latitude N., et entre 63° 6' 19" et 63° 3' 34" de longitude O., à 25 lieues de la Guadeloupe et à 1,270 lieues marines de Brest. Sa superficie est de 98,708 hectares. Elle compte deux villes : *Fort-de-France* et *Saint-Pierre*, chefs-lieux de deux arrondissements, la première siège du gouvernement, la seconde résidence de l'évêque; 4 grands bourgs, 20 petits bourgs ou villages, en tout 24 communes ou quartiers. Les principaux produits du pays sont : la canne à sucre, le café, le cacao, le tabac, les boissons (rhums, tafias, liqueurs), et les petits objets ouvrés d'industrie coloniale.

Nous allons donner, pour les années 1837, 1847, 1848 et

1857, l'état économique de la Martinique, au double point de vue de la population et du mouvement commercial, tel qu'il résulte des derniers documents officiels publiés par le département de la marine et des colonies.

Les deux années 1847 et 1848 nous ont paru particulièrement utiles à rapprocher pour faire connaître à nos lecteurs les effets immédiats de l'émancipation décrétée par la révolution de février. La distinction en population libre et population esclave n'a pu être établie que pour les années 1837 et 1847. Elle ne figure plus depuis 1848 sur les états statistiques dressés par les autorités coloniales.

Quant au mouvement commercial, le chiffre des importations comprend non-seulement la valeur des denrées et marchandises françaises importées de France et des colonies et pêcheries françaises par navires français, mais encore celle des denrées et marchandises étrangères importées par tous pavillons. Le chiffre des exportations comprend aussi en bloc, avec la valeur des denrées et marchandises de la colonie exportées en France, dans les colonies françaises et à l'étranger, celle des denrées et marchandises françaises et étrangères provenant de l'importation.

	1837.	1847.	1848.	1857.
Population libre....	44,546	48,271
Population esclave.	76,012	72,559
	<u>117,558</u>	<u>120,830</u>	<u>120,357</u>	<u>137,513</u>
Importat..	24,404,400	28,031,974	14,173,859	29,240,917
Exportat..	16,184,437	23,880,559	14,788,356	19,022,466
TOTAL....	<u>37,588,837</u>	<u>51,912,533</u>	<u>28,962,215</u>	<u>48,263,383</u>

Le chiffre 48,271, comprend 38,729 individus appartenant à la classe des hommes de couleur, qui est encore 10 fois plus nombreuse que la classe blanche.

Les poissons secs, les farines, le maïs, les légumes secs, les vins et les peaux forment la grosse part des importations.

Le sucre brut représente plus des trois quarts des exportations.

La France entre à elle seule pour les 4/5 dans le mouvement commercial.

Pendant l'année 1857, il y a eu parmi les nouveaux affranchis 546 mariages, 684 légitimations et 363 reconnaissances d'enfants naturels. Ces données se maintiennent chaque année aux environs de ces chiffres depuis l'émancipation.

GUADELOUPE ET DÉPENDANCES.

La Guadeloupe fait partie du groupe des petites Antilles ou îles du Vent. Un bras de mer qu'on appelle la Rivière Salée la divise en deux parties ; la partie à l'ouest du canal est la Guadeloupe proprement dite ; celle à l'est porte le nom de Grande-Terre. La colonie est située entre 15° 59' 30" et 16° 40' de latitude N., et entre 63° 20' et 64° 9' de longitude O. du méridien de Paris, à 100 kilomètres au N.-O. de la Martinique et à 1,250 lieues marines du port de Brest.—Elle comprend quatre dépendances : les îles de Marie-Galante, des Saintes, de la Désirade et les deux tiers environ de l'île Saint-Martin, dont le reste relève du gouvernement hollandais. — *Marie-Galante* est à 20 kilomètres à l'E. de la Guadeloupe, par 16° de latitude N. et 63° 30' de longitude O. — Les *Saintes* se composent de deux îles appelées *Terre-de-Haut* et *Terre-de-Bas* et de trois îlots. Elles gisent par 15° 51' 25" de latitude N. et 64° 1' 40" de longitude O., à 16 kilomètres au sud de la Guadeloupe. — La *Désirade* se trouve à 8 kilomètres N. de la Guadeloupe, par 16° 26' de latitude N. et 63° 22' de longitude O. — L'île *Saint-Martin* est située à 180 kilomètres au N. de la Guadeloupe par 18° 4' de latitude N. et 65° 25' de longitude O. C'est la partie N. qui appartient à la France.—La superficie réunie de ces différentes îles donne un total de 165,123 hectares.—La Guadeloupe compte deux villes : *la Basse-Terre* et *la Pointe-à-Pitre*, la première est siège du gouvernement et de l'évêque ; trois arrondissements dont les deux villes précitées et le *grand bourg* de Marie-Galante sont les chefs-lieux, 8 grands bourgs et 23 petits bourgs ou villages, formant en tout 32 communes ou quartiers. Les produits du pays sont la canne à sucre, le café, le coton, le cacao, le girofle et le roncon.

Voici, dans les conditions où nous l'avons donné pour la

Martinique et puisé aux mêmes sources, l'état économique de la Guadeloupe et dépendances au point de vue de la population et du mouvement commercial.

	1837.	1847.	1845.	1857.
Population libre....	33,244	41,357
Population esclave.	94,591	87,752
	<u>127,835</u>	<u>129,109</u>	<u>1,290,50</u>	<u>133,092</u>
Importat..	22,253,103	26,712,296	11,699,623	28,284,408
Exportat..	20,092,676	26,852,615	14,085,691	13,633,565
TOTAL.	<u>42,345,779</u>	<u>53,564,911</u>	<u>25,785,314</u>	<u>41,917,973</u>

Il n'a pas été possible d'indiquer d'une manière précise les proportions de la population blanche et de la population de couleur. Cependant on peut considérer la seconde classe comme étant 12 fois plus nombreuse que la première.

Pendant l'année 1857, il y a eu parmi les nouveaux affranchis 386 mariages, 352 légitimations et 433 reconnaissances d'enfants naturels. Cette proportion se maintient depuis plusieurs années.

Le mouvement commercial entre la France et la Guadeloupe peut être évalué aux $\frac{3}{4}$ du commerce général de la colonie. Il entre pour 32,932,598 dans le total donné plus haut.

La morue, les huiles, les vins, les légumes secs, les tourteaux des graines oléagineuses, les huiles, les riz, les ouvrages en peau et en cuir, et les habillements représentent la moitié des importations et le sucre pour les $\frac{11}{12}$ dans les exportations.

GUYANE FRANÇAISE.

La Guyane française est située approximativement entre 5° 40' et 2° de latitude N. et entre 53° et 63° de longitude O. Le vague de ses limites ne permet d'évaluer sa superficie que très-imparfaitement. En prenant pour frontière au sud le premier cours d'eau au-dessus de l'Amazone et à l'ouest à Rio-Branco. Elle ne comprendrait pas moins de 72,000 kilomètres de superficie. Quinze îles, la plupart inhabitées,

dont la principale est Maraca, près des bouches de l'Amazone et en face du territoire contesté, bordent ses côtes et peuvent être considérées comme ses dépendances. Ce sont, après cette dernière, le *Grand-Connétable*, le *Petit-Connétable*, les *Mamelles* ou les *Deux-Sœurs*, le groupe de *Remire*, comprenant les îles le *Père*, la *Mère*, et le *Malingre*, l'*Enfant-Perdu* et les îles du *Salut* qui se subdivisent en île *Royale*, île *Saint-Joseph* et île du *Diable*. La *Guyane* ne renferme qu'une ville, Cayenne, qui en est le chef-lieu. Elle compte 41 communes ou quartiers. Sa population blanche, indigène et immigrante ne s'élève pas au-delà de 22,000 habitants. Les principaux produits du pays sont la canne à sucre, le café, le coton, le cacao, le girofle, le roucou et les bois d'ébénisterie les plus variés.

Voici, dans les conditions où nous l'avons donné pour la Martinique et la Guadeloupe, l'état économique de la *Guyane française* au point de vue de la population et du mouvement commercial :

	1837.	1847.	1848.	1857.
Population libre....	5,081	6,432
Population esclave .	16,140	12,943
	<u>21,221</u>	<u>19,375</u>	<u>18,914</u>	<u>17,143</u>
Importat..	3,826,999	4,046,091	2,123,616	5,589,686
Exportat..	3,393,197	3,282,065	2,818,112	1,626,798
TOTAL.	<u>7,220,196</u>	<u>7,328,156</u>	<u>4,941,728</u>	<u>7,216,484</u>

Dans le chiffre 6,432 la population de couleur est comprise pour 5,168 individus. Cette population est encore 15 fois plus nombreuse que la classe blanche.

Le mouvement commercial entre la France et la Guyane peut être évalué aux 3/4 du commerce général. Il entre pour 5,192,449 dans le total donné plus haut pour 1857.

Les pommes de terre, les légumes secs, les fourrages, les huiles, les vins, la lingerie et les vêtements représentent la moitié des importations et le sucre les 12/13 des exportations.

ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

Les îles Saint-Pierre et Miquelon sont situées dans l'Océan

Atlantique septentrional, à 667 myriamètres du port de Brest. L'île Saint-Pierre gît par 46° 46' de latitude N. et 58° 30' de longitude O. de Paris, au S.-E. de Miquelon, à 6 lieues au plus de la côte S. de Terre-Neuve. Sa superficie est de 2,600 hectares. — L'île *Miquelon* se trouve par 45° 04' de latitude N. et 58° 40' de longitude O. — Ces deux îles ne possèdent que deux bourgs de peu d'importance, et qui portent leurs noms. Ils sont à 40 kilomètres l'un de l'autre. Le commandant des îles réside à Saint-Pierre. En temps ordinaire, la population n'atteint pas 3,000 habitants; à l'époque de la pêche, ce chiffre est presque doublé. — Les principaux articles du commerce sont : la morue à tous les états : sèche, verte, fraîche; l'huile, les langues, les rogues ou œufs, le saumon, les objets d'histoire naturelle, les peaux de mouton, le beurre salé, les lards et bœufs salés.

Voici l'état économique de la colonie donné aux mêmes époques que pour les autres établissements :

	1837.	1847.	1848.	1857.
Population sédentaire et flottante environ..	<u>2,000</u>	<u>2,475</u>	<u>2,130</u>	<u>2,190</u>
Importat..	1,624,288	3,019,102	2,257,662	3,776,183
Exportat..	<u>3,193,143</u>	<u>5,271,012</u>	<u>4,724,184</u>	<u>4,162,080</u>
TOTAL..	4,819,431	8,290,114	6,981,846	7,938,263

Le chiffre 2,190 représente la population sédentaire. La population flottante présente annuellement un mouvement de 600 personnes en sus.

Le mouvement commercial entre la France et les îles Saint-Pierre et Miquelon peut être évalué au tiers du commerce général de la colonie. Il entre pour 2,781,604 dans le chiffre donné plus haut pour 1857.

Le sel de pêche, les cordages de chanvre, le beurre salé et les denrées diverses font les deux tiers des importations et les morues et l'huile de morue les 3/4 des exportations.

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES.

Le Sénégal est la plus ancienne colonie de la France. Elle

comprend d'abord le bassin du fleuve *le Sénégal* qui a 1,600 kilomètres de cours, depuis les montagnes du Fouta-Djalou jusqu'à son embouchure, et des forts et comptoirs situés le long de la côte occidentale d'Afrique, depuis l'embouchure du Sénégal jusqu'à l'équateur.

La colonie se divise en trois arrondissements : celui de Saint-Louis, ville de 15,000 âmes ou du bassin inférieur du Sénégal, celui de Bakel ou du Haut-Sénégal, et celui de Gorée, chef-lieu de tous les établissements au sud de cette île.

La population soumise immédiatement à la France est, en 1861, de 102,600 âmes; la population vivant sous notre dépendance peut être évaluée à 150,000 âmes, et les populations commerçant exclusivement avec nous à plus d'un million d'âmes.

Les principaux articles du commerce d'exportation sont les gommés, les arachides et autres graines oléagineuses, les cuirs, l'huile et les amandes de palme, la cire, l'ivoire, l'or, les bœufs, les gousses tinctoriales, les plumes de pailles, des objets variés et des animaux vivants pour les collections d'histoire naturelle, etc. Les articles d'importation sont les guinées (toiles bleues de l'Inde), des étoffes des manufactures de France, du fer, de l'eau-de-vie, des armes à feu et des munitions de guerre, le corail, l'ambre, les verroteries, les comestibles, etc.

L'état économique du Sénégal, établi aux époques déjà indiquées par les autres colonies et dans les mêmes conditions, donne les résultats suivants :

	1837.	1847.	1848.	1857.
Population.	<u>14,972</u>	<u>18,258</u>	<u>14,876</u>	<u>20,804</u>
Importat. .	10,204,994	11,889,725	4,824,874	16,331,995
Exportat. .	<u>5,436,303</u>	<u>8,443,126</u>	<u>5,003,484</u>	<u>15,318,765</u>
TOTAL . .	15,641,294	20,332,851	9,828,358	31,650,760

Grâce à l'action vigoureuse du colonel Faidherbe, le rayon d'autorité du gouvernement du Sénégal s'est considérablement agrandi depuis plusieurs années, et la population soumise, comme l'indique la notice ci-dessus, est aujourd'hui beaucoup plus nombreuse qu'en 1857.

Les reconnaissances d'enfants naturels ne se sont pas élevées au-dessus de 10 pendant cette dernière année

Le mouvement commercial entre la France et le Sénégal et dépendances peut être évalué aux $\frac{2}{3}$ du commerce général de la colonie. Il entre pour 22,592,062 dans le chiffre donné pour 1857.

Les farines, le biscuit, le tabac, les vins, les fils, les tissus de lin et de coton, les ouvrages en peau ou en cuir et en métaux et les habillements neufs représentent les $\frac{4}{5}$ des importations; les arachides, les gommes, les bois de teinture forment les $\frac{2}{3}$ des exportations.

ÉTABLISSEMENTS DE LA CÔTE D'OR ET DU GABON.

Les établissements de la côte d'Or, désignés le plus souvent au Sénégal sous le nom d'*Établissements du bas de la côte*, comprennent les quatre comptoirs de *Grand-Bassam*, *Assinie*, *Dabou* et *Gabon*. — Grand-Bassam est situé sur la côte d'Or, non loin de la rivière de ce nom. Le commerce du pays consiste en or, ivoire, huile de Palme, etc. — Assinie est à 28 milles, 36 kilomètres environ, de Grand-Bassam. On y fait le même genre de commerce. — Dabou est un peu plus au sud sur l'Ebrié. — Le Gabon est situé dans le golfe de Guinée, sur la rive droite du fleuve qui porte son nom, près de son confluent avec celle de Moundah. Indépendamment des produits communs aux autres points de la côte, tels que la cire, le caoutchouc, le bois rouge, la gomme copale, l'ébène, on y trouve le combo, oléagineux très-riche, le *m'poga* qui donne une huile abondante et excellente, l'*ouaré* qui fournit une graisse alimentaire comparable à la graisse d'oie, l'*odjenge*, graisse qui donne la stéarine pure, le *dika*, également propre à faire du chocolat, du savon et de la bougie.

Ces quatre établissements sont placés sous l'autorité de commandants particuliers et relèvent du commandement supérieur du chef de la division navale des côtes occidentales d'Afrique.

Le mouvement commercial annuel de ces comptoirs peut être évalué comme suit : pour Grand-Bassam, à 1 million; pour Assinie, à 100,000 fr.; pour Dabou, à 50,000 fr., et pour le Gabon, à 1,500,000 fr.

LA RÉUNION.

L'île de la Réunion est située dans l'Océan indien par 21° de latitude S. et 53° 20' de longitude E., à 35 lieues de Maurice, 140 de Madagascar, 301 de la côte orientale d'Afrique, 1,200 lieues de Pondichéry et à 3,250 lieues marines du port de Brest. — Sa superficie est de 251,160 hectares. Elle compte trois villes : Saint-Denis, chef-lieu du gouvernement et siège de l'évêché, Saint-Paul et Saint-Pierre. — Sa population est de 160,000 habitants environ, répartis entre treize communes. Les principaux produits du pays sont : *les denrées* dites coloniales, le sucre brut, le sucre turbiné et le sirop, le café, le girofle, la vanille, le tabac en feuilles, les cigares, les bois communs, les lichens tinctoriaux, les rhums et tafias, les sacs de vacoa et de gopie, etc.

L'état économique de *la Réunion*, établi comme pour les autres colonies, donne les résultats suivants :

	1837.	1847.	1848.	1857.
Population libre....	38,238	46,048
Population esclave .	69,290	60,260
	<u>108,548</u>	<u>106,308</u>	<u>.....</u>	<u>.....</u>
Importat..	17,919,709	18,574,431	11,500,471	44,460,916
Exportat..	<u>16,513,139</u>	<u>23,044,270</u>	<u>17,966,451</u>	<u>39,572,446</u>
TOTAL ..	34,432,848	41,618,701	29,466,922	84,033,358

Dans le chiffre 46,048, la population de couleur compte pour 11,211 individus. Cette population est 6 fois plus nombreuse que la population blanche. Dans le nombre 161,321, on a compris 53,171 immigrants de toute origine.

En 1857, il y a eu parmi les nouveaux affranchis 490 mariages, 117 légitimations et 64 reconnaissances. Ces chiffres sont à peu près les mêmes que pour les autres années.

Le mouvement commercial entre la France et la Réunion peut être évalué aux $\frac{3}{4}$ du commerce général. Il entre pour 66,180,393 dans le chiffre donné pour 1857.

Les mules et mulets, les viandes salées, les huiles, les couleurs, les médicaments composés, les savons, le choco-

lat, les vins, les tissus de lin et de coton, les ouvrages en peau ou en cuir, la lingerie, etc., représentent les 2/3 des importations; le sucre les 7/8 des exportations.

SAINTE-MARIE DE MADAGASCAR?

L'île Sainte-Marie est située par 16° 45' de latitude S. et 48° 51' de longitude E., à 5 kilomètres de la côte orientale de Madagascar. Elle a 48 kilomètres de long sur 10 kilomètres au plus de large. Sa superficie est de 90,975 hectares. Sa population est d'environ 6,000 habitants, dont une grande partie est groupée autour du bourg de Sainte-Marie, chef-lieu de l'établissement. Les cultures y sont peu importantes; on y trouve, comme à Madagascar, des bois d'ébénisterie d'essences très-variées. Les plus précieux sont le *natte*, le *takamaka*, le *filao*, le *porche*, le *bananier*.

Voici l'état économique de la colonie dressé d'après les plus anciens documents fournis et pour les années 1847, 1848 et 1857 :

	1847.	1848.	1857.
Population.....	5,799	5,750	5,620

Nous n'avons rien à dire du commerce de Sainte-Marie. C'est bientôt plutôt un poste d'observation qu'une colonie, vis-à-vis de la grande île de Madagascar.

MAYOTTE ET DÉPENDANCES.

L'établissement colonial connu sous la dénomination de *Mayotte* et dépendances comprend les îles de *Mayotte* et de *Nossibé*, situées au N.-O. de la grande île de Madagascar. *Mayotte* appartient au groupe des Comores. Elle est située à la sortie du canal de Mozambique par 12° 45' de latitude S. et 43° de longitude E. Sa superficie est de 15 à 20,000 hectares, et sa population est de 7,000 habitants environ. Le bourg de D'zaoudzi est le chef-lieu du gouvernement. Les principaux produits du commerce sont : le sucre, les cocos, l'huile de coco, les sacs d'areck, les bois de sandale, d'ébène, les tissus et curiosités du pays. — Nossibé est compris entre les parallèles de 13° 10' 44" et 13° 24' 46" S., et entre les méridiens de 46° 4' 32" et 45° 53' 47" à l'est de Paris. Elle a 18 lieues de tour et les terres cultivables sont

représentées par une superficie de 15,000 hectares environ. La population comprenant 15,000 habitants est répartie entre huit bourgs ou villages dont Hellville est le principal et le chef-lieu. Les produits du pays sont : le café, le sésame, la canne à sucre, l'indigo, le riz, la patate, le maniol et les cambars.

Voici l'état économique de la colonie donné comme pour les autres, pour les années 1847 (Premier document fourni), 1848 et 1857.

	1847.	1848.	1857.
Population	<u>27,252</u>	<u>27,252</u>	<u>19,684</u>
Importations			920,000
Exportations			<u>570,000</u>
TOTAL.....			1,490,000

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'INDE.

Les établissements français de l'Inde se composent aujourd'hui de quelques fractions de territoires dont la superficie totale ne dépasse pas 48,962 hectares (25 à 26 lieues carrées); ce sont :

1° Sur la côte de Coromandel, *Pondichéry* et son territoire, composé des districts de Villenour et de Bahour, et *Karikal* et les Magnânom (districts), qui en dépendent;

2° Sur la côte d'Orixa, *Yanaon*, son territoire et les aldées ou villages qui en dépendent, la loge de Mazulipatam;

3° Sur la côte de Malabar, *Mahé* et son territoire, la loge de Calicut;

4° Au Bengale, *Chandernagor* et son territoire, les cinq loges de Cassimbazar, Jougdia, Dacca, Belassore et Patna;

5° Dans le Goudjérate, la factorerie de Surate.

La population totale, européens et indigènes, comprend 225,780 individus qui se répartissent entre les villes de Pondichéry, chef-lieu du gouvernement, qui compte à elle seule 40,000 habitants, à 4,270 lieues marines du port de Brest, Karikal, Chandernagor, Mahé, Yanaon, et 35 allées de plus ou moins d'importance.

Les productions du pays consistent en riz, indigo, bois de teinture, etc.

L'état économique des établissements français de l'Inde, établi, pour les années 1836, 1847, 1848 et 1857, dans les mêmes données que pour les autres colonies, donne les résultats suivants :

	1836.	1847.	1848.	1857.
Population.	165,241	183,639	177,915	215,993
Importat..	2,023,766	3,587,306	3,051,933	6,194,804
Exportat..	7,895,570	17,214,141	9,725,198	41,838,256
TOTAL....	9,919,336	20,801,447	12,777,131	48,033,060

A l'encontre de ce qui arrive pour les autres colonies, les fonctionnaires et employés et les troupes indigènes, ensemble 1,150 personnes, sont compris dans le chiffre de la population. Dans les cinq établissements, les Européens ne figurent que pour 1,350 âmes.

Le mouvement commercial entre la France et les établissements français de l'Inde peut être évalué aux 2/3 du commerce général de la colonie. Il entre pour 31,149,077 dans le chiffre donné plus haut pour 1857.

Les vins, la pulpe de coco, l'arreck, le jagre, les bois, le vieux cuivre, les tissus de coton et les denrées diverses représentent le tiers des importations; les arachides, les graines de sésame, le café, les huiles, l'indigo et les toiles de Guinée forment les 2/3 des exportations.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OcéANIE.

Les établissements français de l'Océanie comprennent deux commandements : celui des îles Marquises et de Tahiti ou de l'Océanie orientale et celui de la Nouvelle-Calédonie et dépendances ou de l'Océanie occidentale.

L'archipel des îles Marquises est situé entre les parallèles de 7° 50' et 10° 30' de latitude S. et les 140° et 143° de longitude O. de Paris. Il forme deux groupes composés d'une douzaine d'îles dont trois seulement offrent quelque étendue. La principale est Noukahiva qui contient 3,000 habitants, le cinquième de tout l'archipel, et où se trouve au fond d'une baie sûre, Taiohae, siège de l'établissement. —Cinq des îles de l'archipel de la Société : Tahiti, Moorea, Tetiaroa, Mattia et Matta, sont directement administrées par la reine Pomaré et placées sous le protectorat du gou-

vernement de l'Empereur. — Tahiti est situé entre 17° 29' 50" et 17° 53' de latitude S. et 151° 26' 56" et 151° 56' 48" de longitude O. du méridien de Paris. Sa superficie est de 1,500 kilomètres carrés et sa population de 10,000 habitants. Le commandant des îles Marquises et de Tahiti, commissaire impérial près la reine des îles de la Société, réside à Papeïti, chef-lieu de l'île. Les autres îles, à l'exception de Moorea, sont soumises au protectorat et gouvernées par des chefs indigènes. L'indigo, le roucou, le tabac, le coton, le sorgho, la canne à sucre et la noix de bancoul prospèrent dans les îles. La nacre, l'huile de coco et l'arrow-root sont les principaux articles de commerce.

La *Nouvelle-Calédonie* git entre 20° 10' et 22° 26' de latitude S., et entre 161° 35' et 164° 35' de longitude E. de Paris. C'est une des îles les plus importantes de la Mélanésie. Sa surface est de 650 lieues carrées et sa population d'environ 60,000 âmes. *Port-de-France* en est le chef-lieu. Toutes les cultures réussissent à la Nouvelle-Calédonie; on y trouve du charbon de terre en abondance. L'*île des Pins* et le *groupe des Loyalty* sont aussi placées sous l'autorité de la France.

A Taïti la valeur des importations s'est élevée pour 1856,	
à	2,912,332

Et celle des exportations à	1,736,883
-----------------------------------	-----------

Ce qui porte le mouvement général du commerce à.	4,649,217
--	-----------

De l'ensemble des renseignements qui précèdent, il résulte que la France coloniale comporte environ un million d'âmes et que le mouvement commercial de nos établissements d'outre-mer s'élève à peu près à 300 millions de francs.

Charles-Fortuné DE VOCIRE.

QUATRIÈME PARTIE.

PAYS ÉTRANGERS.

ANHALT-BERNGOURG.

Superficie : 845 kil. c. — Popul. en décembre 1858, 56,031 hab., dont 26,768 dans les villes. — Cap., Bernbourg, 7,000 habitants.

Budget de 1860. — Recettes : 1,200,000 thalers — Dépenses : 1,200,000 thal. (3 fr. 75). — Caisse d'amortissement au 1^{er} janvier 1860. Actif : 776,431 thal. ; passif : 1,211,320.

ANHALT-DESSAU-CÖTHEN.

Superficie : 1,549 kil. c. — Popul. en décembre 1858, 119,515 hab. — Cap. Dessau, 15.000 hab.

Budget de 1860. — Recettes : 1,833,110 thalers, (dont 729,000 thal., produits des domaines, 123,000 contrib. dir., 832,000 contrib. indi.). — Dépenses, 1,833,110.

Dette publique au 1^{er} janvier 1859 : 2,318,746 thal.

AUTRICHE.

Superficie d'après les nouvelles frontières fixées par le traité de Zurich, 11,751.41 milles carrés géographiques de 54.9 kil. carrés, soit 645,152, kil. carrés. — Population 35,048,810 hab. — Capitale, Vienne, 476,222 hab. — Autres villes principales : Prague 142,588 ; Pesth, 131,705 (à ajouter pour Bude, 55,240). Vénise, 118,172 hab.

D'après les nationalités, la population se divise ainsi : Allemands 7,889,925, Slaves du Nord, (Bohême, Galicie,) 10,886,925 ; Slaves du Midi, (Croates, Serbes, etc.), 3,636,274 ; Roumains de l'Ouest, (comprenant 2,554,000 Italiens), 2,985,854 ; Roumains de l'Est 2,642,953 ; Magyars, 4,947,134 ; autres, 1,217,617 hab.

Armée. Infanterie,			
pied de paix.....	197,000	pied de guerre.....	468,000
Cavalerie.....	40,000	—	52,000
Autres.....	60,000	—	110,000
TOTAL.....		297,000	630,000

FINANCES DE L'AUTRICHE (1) (en florins de 2 fr. 50 c.)

*Compte de 1859 comparé avec celui de 1858.***I. Recettes effectuées.**

	1859.	1858.
1. Contributions directes :		
Impôt foncier.....	60,597.275	61,133.175
— sur les maisons.....	17,095.429	16,422.518
Patente.....	10,224.215	10,022.319
Impôt sur le revenu.....	9,116.056	10,290.694
Autres impôts.....	202.650	281.601
	<u>97,235.625</u>	<u>98,150.307</u>
Contrib. des confins militaires...	1,919.400	1,063.650
TOTAL.....	<u>99,155.025</u>	<u>99,213.957</u>
2. Contributions indirectes :		
Impôt de consommation.....	44,231.694	42,679.383
Douanes.....	14,376.184	20,506.994
Sel.....	29,996.794	30,079.477
Tabac.....	25,277.078	27,724.816
Timbre, etc.....	31,481.794	33,194.269
Loterie.....	5,421.305	7,241.336
Portes.....	2,160.407	2,345.918
Octroi.....	2,794.213	2,598.936
Divers.....	243.114	361.050
	<u>155,982.582</u>	<u>166,732.175</u>
3. Domaines et mines :		
Domaines et forêts régis par l'Etat.....	1,236.080	1,764.005
— Par la Banque Nationale.....	2,661.378	3,356.531
Bénéfices ecclésiastiques vacants.	221.075	14.396
Chemins de fer.....	1,154.502	1,408.391
Télégraphe.....	déf. 41.086	153.034
Fabriques de l'Etat.....	230.793	déf. 964.834

1) Voyez le résumé comparatif des années 1848 à 1858 dans l'Annuaire précédent.

Mines.....	1,086.653	1,022.380
Monnaies.....	1,102.034	déf. 2,060.556
TOTAL.....	7,651.429	4.693.297
Excédent des fonds d'amortissem.	9,622.400	10,480.314
Recettes diverses.....	9,752.395	7,332.845
Produit de la vente des domaines.	924.551	976.422
TOTAL général.. ..	283,088.383	289,429.422
Du total des impôts directes....	99,155.025	99,213.957
Il faut défalquer pour la Lom- bardie	4,704.616	40,120.384
RESTE.....	94,450.409	89,093.573
Du produit total des impôts indi- rectes	155,982.583	166,732.175
Il faut défalquer pour la Lombar- die.....	6,854.252	16,095.364
RESTE.....	149,128.331	150,636.811

II. Dépenses effectuées.

	1859.	1858.
Liste civile.....	6,817.619	44.253
Cabinet de l'Empereur	66.872	44.253
Conseil de l'empire.....	249.099	243.049
Conseil des mines.....	18.726	35.225
<i>Ministère des affaires étrang.</i>	2,214.282	2,258.110
<i>Ministère de l'intérieur :</i>		
Administration centrale	547.642	569.516
Institution géologique	40.723	38.803
Administration provinciale....	20,021.367	22,634.752
Prisons	2,965.328	3,269.445
Institution agronomique de Un- garisch-Altenburg	23.660	61.530
Encouragement de l'agriculture	79.051	61.201
États provinciaux.....	84.338	60.726
Établissements de bienfaisance	593.568	587.640
Commission pour le rachat des servitudes.....	51.876	94.324
TOTAL.....	24,407.553	27,377.937
<i>Ministère des finances.....</i>	<i>24,999.440</i>	<i>24,296.099</i>
<i>Ministère de la justice :</i>		
Administration centrale et les		

Cours suprêmes et de cassation.	728.461	742.244
Cours et tribunaux.....	14,567.078	15,608.684
TOTAL.....	15,295.239	16,411.528

Ministère des cultes et de l'instruction :

Administration centrale.....	245.877	301.443
Conseil d'instruction.....	422.469	99.150
Établissements religieux.....	1,658.333	1,793.244
Établissements scolaires.....	1,171.111	561.309
Enseignement supérieur.....	1,707.066	1,867.534
Institutions scientifiques dans le royaume Lombardo-Vénitien..	27.361	40.110
Académies des beaux-arts.....	110.000	152.614
Fondations.....	1,005.848	1,173.304
TOTAL.....	5,369.915	5,968.706

Ministère du commerce, de l'industrie et des travaux publics :

Administration centrale.....	676.746	746.992
Consulats, etc., etc.....	969.907	1,055.287
Ingénieurs, etc.....	1,973.143	2,031.101
Ponts et chaussées.....	10,571.196	10,496.771
Voirie fluviale.....	3,110.497	4.075.989
TOTAL.....	17,301.493	18,406.230

Ministère de la police :

Administration et dépenses ex- traordinaires.....	675.000	685.440
Sûreté publique.....	2,424.131	2,735.536
Gendarmerie.....	6,719.605	7,113.737
TOTAL.....	9,818.736	10,534.713

*Autorités chargées du contrôle
financier dans la capitale et
dans les provinces.....*

Directeurs.....	3,621.302	3,776.484
	1,951.758	1,390.184

TOTAL des dépenses de l'admini- stration civile.....	112,131.934	119,766.016
---	-------------	-------------

Armée. Dépenses ord. et extr.	292,217.937	104,540.222
Marine — ..	8,932.783	6,777.750

TOTAL de l'administ. militaire.	301,150.720	111,317.972
---------------------------------	-------------	-------------

Subventions et garanties d'intérêts :

Subvention au Lloyd autrichien.	2,863.871	938.600
---------------------------------	-----------	---------

Garantie d'intérêt à la société de bateaux à vapeur sur le Da- nube	1,650.000	
TOTAL.....	4,515,877	955.500
<i>Dette publique :</i>		
Intérêts de la dette consolidée ..	91,471.474	80,962.094
Autres dépenses.....	24,448.322	22,197.435
TOTAL.....	115,919.796	103,159.526
<i>Dépenses extraordinaires :</i>		
Remboursement de dettes.....	15,225.056	14,281.127
Placement de capitaux (construc- tion de chemins de fer, de té- légraphe, etc.).....	9,260.827	22,525.954
TOTAL.....	24,485.883	36,807.081
TOTAL général des dépenses..	558,204.210	372,006.096

Le capital de la dette s'élève (1860) à 2,268,071,532 fl. dont 345,214,156 fl. appartenant à la dette flottante. Dans cette somme la Banque est créancière de 222 millions.

COMMERCE EN 1859 ET EN 1860.

Importations.

	1860.			1859.		
	mill. de fl.	mill. de fr.	p. c.	mill. de fl.	mill. de fr.	p. c.
Denrées coloniales.	15.7	39.2	6.85	16.7	41.8	6.52
Tabacs, cigares, etc.	3.9	9.7	4.70	3.8	9.5	4.48
Céréales et fruits ..	11.6	29.0	5.06	34.2	34.2	5.35
Animaux.....	11.9	29.8	5.19	15.1	37.8	5.92
Produits animales..	6.0	15.0	2.62	5.0	12.2	1.91
Graisse et huiles...	11.1	27.7	4.85	13.4	33.5	5.25
Liqueurs et comes- tibles.....	3.3	8.3	1.44	3.3	8.3	1.29
Combustibles, maté- riel de construc- tion	5.8	14.5	2.52	5.4	13.5	2.12
Produits pharmaceu- tiques et chimi- ques, parfumerie, teinture et tanne- rie.....	16.3	40.8	7.11	15.3	38.3	5.98

Métaux.....	40.1	100.2	17.49	73.6	184.0	27.90
Matières textiles...	48.1	120.3	21.00	38.8	97.0	15.30
Fils.....	16.5	41.2	7.19	12.0	30.0	4.00
Tissus.....	11.4	28.5	4.97	9.8	24.5	3.85
Papier et papeteries	1.5	3.8	0.65	1.3	3.3	0.51
Cuir.....	4.9	12.2	2.15	6.4	16.0	2.51
Ouvrages en bois, verreries et pote- ries.....	8.4	8.5	1.48	3.4	7.8	1.21
Métaux ouvrés...	4.0	10.0	1.75	4.6	11.5	1.79
Équipages.....	0.3	0.8	0.13	0.8	3.0	2.31
Machines et quin- cailleries.....	5.8	14.5	2.53	5.9	14.8	2.31
Produits chimiques, couleurs, etc....	2.1	5.2	0.91	1.9	4.8	0.75
Livrets et objets d'art.....	5.5	13.8	2.40	5.7	14.2	2.25
TOTAL.....	229.2	573.0	100	255.6	639.0	100

Exportation.

	1880.			1889.		
	mill. de fl.	mill. de fr.	p. c.	mill. de fl.	mill. de fr.	p. c.
Denrées coloniales.	0.2	0.5	0.06	"	"	"
Tabacs, cigares, etc.	1.0	3.5	0.32	0.6	1.05	0.22
Céréales et fruits..	50.0	100.0	13.03	17.2	43.0	6.20
Animaux.....	7.5	18.8	2.46	6.6	16.5	2.38
Produits animaux..	4.6	11.5	1.50	5.0	12.5	1.80
Graisse et huiles...	4.1	10.2	1.33	2.5	6.2	0.90
Liqueurs et comes- tibles.....	3.4	8.5	1.10	2.8	7.0	1.00
Combustibles, maté- riel de construc- tion.....	19.0	47.5	6.19	15.9	39.8	5.73
Produits pharmaceu- tique, parfumerie, teinture, tannerie et matières de chi- mie.....	4.9	12.3	1.60	4.0	10.0	1.44
Métaux.....	58.0	135.0	18.90	75.0	187.5	27.00
Matières textiles...	39.5	98.8	12.88	48.8	122.0	17.53
Fils.....	2.3	5.8	0.76	1.8	4.5	0.65
Tissus.....	15.2	41.0	5.47	24.2	60.5	8.30
Papier et papeteries	5.5	13.7	1.79	4.7	11.8	1.70
Cuir.....	10.9	26.8	3.60	7.9	19.7	2.82

Ouvrages en bois, verreries et pote- ries.....	20.7	51.8	6.75	18.6	46.5	6.70
Métaux ouvrés....	8.9	22.2	2.90	6.5	16.3	2.35
Equipages.....	4.1	40.2	1.33	2.9	7.2	1.03
Machines et quin- cailleries.....	19.7	49.2	6.41	16.0	40.0	5.77
Produits chimiques, couleurs, etc....	4.9	12.2	1.60	4.3	10.8	1.55
Livres et objets d'art.....	2.4	6.0	0.78	2.4	6.0	0.86
Déchets.....	0.2	0.5	0.06	0.1	0.2	0.03
TOTAL	306.8	767.0	100	277.8	694.5	100

La recette des douanes de l'Autriche pendant l'année 1860 a été de 13,361,000 fl.

dont environ 95,75 p. c. pour droits d'entrée

3,25 p. c. — de sortie

1,00 p. c. — de transit.

TRIESTE.

Mouvement de la navigation en 1858. — L'intercourse (y compris le cabotage) de Trieste, en 1858, a occupé 20,631 bâtiments, jaugeant 1,531,765 tonneaux, savoir :

A l'entrée.....	10,356 navires.	766,915 tonneaux.
A la sortie.....	10,275 —	764,850 —
TOTAUX.....	20,631	1,531,765

Dans ce total général, les mouvements *sur lest* comp-
taient pour 4,266 bâtiments et 186,873 tonneaux. Il restait
ainsi aux opérations par *bâtiments chargés* 16,365 na-
vires et 1,338,892 tonneaux.

Voici, comment se composait, quant au mode de naviga-
tion, le mouvement général :

A voiles.....	18,713 navires.	1,025,186 tonneaux.
A vapeur.....	1,918 —	506,579 —
TOTAUX.....	20,631	1,531,765

Récapitulation de 1841 à 1858 (lest et chargé, entrées et
sorties réunies).

	Navires.	Tonneaux.
1841.....	17,237	783,000
1842.....	15,422	837,811

RHÉN. — BUDGET.

1851	16.324	948.897
1852	16.397	948.946
1853	17.691	1.040.536
1854	16.782	985.544
1855	17.321	1.007.331
1856	17.712	986.815
1857	20.553	1.209.558
1858	21.124	1.323.796
1859	24.101	3.406.802
1860	27.931	4.565.632
1861	29.297	4.675.886
1862	26.556	4.780.911
1863	21.681	4.489.197
1864	21.759	4.545.902
1865	21.544	4.521.325
1866	20.631	4.531.790

VENISE.

Navigation en 1857 et 1858.

ENTRÉE

	1857		1858.	
	Navires.	Tonnages.	Navires.	Tonnages.
Long cours	792	152.614	847	175.219
Cabotage	2.837	312.014	3.646	299.191
	<u>4.644</u>	<u>465.628</u>	<u>4.493</u>	<u>474.410</u>

SORTIE

	1857	1858	1859	1860
Long cours	811	161.672	796	163.240
Cabotage	3.721	311.941	3.719	296.042
	<u>4.536</u>	<u>473.613</u>	<u>4.517</u>	<u>459.282</u>

RHÉN.

Superficie : 15,284 ki. c. — Popul. 1,235,952 hab. —
Capitale Carlsruhe. 25,762 hab. — Mannheim. 26,916 hab.

Budget de 1860 et 1861.

Receves ordinaires par année	46.884.944 fl.
Frais de perception	5.708.544
Receves nettes	41.184.397
Pour les deux années	22.962.794
Depenses ordinaires pour les deux années	21.191.985 fl.

Excédant des recettes.....	1,167,806
Versement de la caisse d'amortissement.....	371,872

Dépenses extraordinaires..... 1,539,678

Certaines administrations ont des budgets spéciaux, non compris dans les précédents. Les voici (budgets biennaux).

	Recettes.	Dépenses.
Administration des postes.....	2,798,622 fl.	2,081,036 fl.
Direction des chemins de fer....	10,859,338	6,608,928
Service de la construction des chemins de fer.....	—	18,873,241

Dettes publiques (du 1^{er} janvier 1860).

1^o Dette générale :

Le total s'élève à..... 43,028,145 fl.

Sur ce chiffre, ne portent pas intérêt :

Les fonds des domaines..... 12,000,000)

Le papier monnaie..... 3,000,000) 15,707,932

Quelques autres fonds..... 707,932)

Reste pour la dette portant intérêt..... 27,320,213

L'actif de la dette s'élève à..... 11,760,810

2^o Dette des chemins de fer.

Le total du passif s'élève à..... 55,103,351

dont ne portant pas intérêt. 3,064,766 fl.

L'actif s'élève à..... 7,889,826

Montant net de la dette..... 47,213,525

Armée. — Contingent principal et réserve sur le pied de guerre.

Etat-major.....	49 h.
Infanterie.....	10,901
Cavalerie.....	1,870
Artillerie.....	2,077
Réserve.....	1,687
<hr/>	
Total.....	16,584
Pied de paix.....	8,003

BAVIÈRE.

Superficie : 76,174 kil. c. — Popul. 4,615,748 hab. — Capitale, Munich, 137,095 hab. — Popul. des villes suivantes : Nuremberg, 59,177; Augsbourg, 43,616; Wurzburg, 36,052; Ratisbonne, 25,856,

FINANCES.

BUDGET DE LA 7^e PÉRIODE FINANCIÈRE.*Recettes annuelles.*

Impôts directs.....	7,317,421 fl.
Impôts indirects.....	15,810,000
Taxes et produits des établissements publics...	7,612,887
Domaines.....	8,137,412
Produits particul. et recettes diverses.....	719,693
Total.....	39,597,415

Dépenses annuelles.

Dette publique..... florins	12,719,300
Liste civile.....	2,982,272
Conseil d'état.....	72,963
Diète.....	59,000
Ministère des affaires étrangères.....	160,000
— de la justice.....	1,578,738
— de l'intérieur et des cultes.....	1,074,225
Cours et tribunaux.....	1,581,036
Ministère du commerce et des travaux publics....	225,563
— des finances.....	815,860
Etablissement de l'état, instruction, etc.....	7,751,078
Fonds des arrondissements.....	486,045
Armée.....	9,075,900
Agriculture.....	624,393
Pensions pour les veuves et les orphelins.....	626,000
Fonds de réserve.....	675,000
Organisation.....	589,489
Total des dépenses annuelles.....	41,396,862

Capital de la dette au 30 juin 1859.

Ancienne dette.....	100,729,703
Nouvelle dette (y compris l'emprunt milit. de 1855)	22,550,977
Dette des chemins de fer.....	90,913,134
Rachat des rentes foncières.....	102,299,550
Total.....	316,493,364

Armée. — Infanterie, 151,494 h.; cavalerie, 24,355 h.; artillerie, 26,104 h. (136 bouches à feu).

Productions des mines. — D'après un relevé officiel comprenant toutes les mines, usines métallurgiques et sa-

lines du royaume, la production a présenté, pour l'exercice 1858-59, les chiffres suivants :

Charbon de terre....	5,293,892 quint. de 50 kil.	1,264,443 fl.
Mineral de fer.....	1,757,920	— 373,075
Fer en barres.....	586,605	— 4,999,318
Fonte en gueuses....	779,149	— 2,537,399
Ouvrages en fonte...	165,567	— 1,199,522
Tôle.....	67,469	— 311,271
Fil de fer.....	14,780	— 203,025
Acier.....	160	— 15,700
Vitriol.....	63,322	— 32,753
Sel.....	978,518	— 4,182,823

BELGIQUE.

Superficie : 29,456 kilomèt. c. — Population en 1859 : 4,671,187 hab. — Capitale, Bruxelles, 169,640 hab. Les huit communes suburbaines comptaient 93,841 habitants.

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1859.

NAISSANCES non-compris les morts-nés.			MORT-NÉS.
Légitimes.....	Masculin.....	70,898	3,814
	Féminin.....	67,803	2,832
Naturelles.....	Masculin.....	5,627	438
	Féminin.....	5,488	390
TOTAUX.....	Masculin.....	76,525	4,252
	Féminin.....	73,287	3,222

Milice nationale.

Le nombre de miliciens inscrits a été en 1859.....	43,442
Degré d'instruction des miliciens :	
Ne sachant ni lire ni écrire.....	43,933
Sachant lire seulement.....	3,211
Sachant lire et écrire.....	11,266
Ayant une instruction supérieure aux deux degrés qui précèdent.....	14,467
Instruction inconnue.....	565
Exemptés pour cause de maladie.....	4,267

Mariages classés suivant les âges en 1859.

	Hommes.	Femmes.
De 21 ans et au-dessous....	1,372	5,405
„ 21 à 25 ans accomplis..	7,594	10,102
„ 26 à 30 — ..	11,279	9,522

•	»	31 à 35	—	..	7,396	5,531
	»	36 à 40	—	..	4,423	3,496
	»	41 à 45	—	..	2,296	1,662
	»	46 à 50	—	..	1,339	863
	»	51 à 55	—	..	792	384
	»	56 à 60	—	..	478	173
	»	61 à 65	—	..	181	65
	»	66 à 70	—	..	71	27
	»	71 à 75	—	..	15	8
	»	76 à 80	—	..	5	1
		Au-dessus de 80 ans.....			0	0

TOTAUX..... 36,944

			1859.
Mariages	entre garçons et filles.....	30,430	
—	entre garçons et veuves.....	1,792	
—	entre veufs et filles.....	3,636	
—	entre veufs et veuves.....	1,083	
	TOTAL.....	36,944	
Divorces.....		47	

Décès, non-compris les morts-nés.

		1859.
Enfants et non mariés.....	{ Masculin.....	35,612
	{ Féminin.....	32,345
Mariés.....	{ Hommes.....	14,122
	{ Femmes.....	13,050
Veufs.....		6,694
Veuves.....		9,827
	TOTAUX par sexe.....	56,428
		55,222
	TOTAUX généraux.....	111,650

FINANCES. — BUDGET DE L'ÉTAT POUR 1861.

Recettes.

Contribution foncière (principal et additionnel)	18,886,290 fr.
Contribution personnelle (principal et additionnel).....	10,340,000
Droits de patentes (principal et additionnel)...	3,960,000
Redevances sur les mines.....	554,400
Droit de débit des boissons alcooliques.....	1,450,000
Droit de débit des tabacs.....	185,000
— de douanes.....	14,705,000
— d'accises.....	24,790,000
— de marque des matières d'or et d'argent.	225,000

Recettes diverses.....	195,000
Droits d'enregistrement.....	13,300,000
— de greffe.....	250,000
— d'hypothèque.....	2,400,000
— de successions.....	8,825,000
— de mutation en ligne directe.....	1,650,000
— dus par les époux survivants.....	150,000
— de timbre.....	3,650,000
— de naturalisations.....	5,000
Produit des amendes.....	290,000
Droits de péages sur les rivières et canaux....	2,800,000
Droits de barrières sur les routes de l'État...	1,600,000
Postes (1).....	2,840,000
Marine (bateaux à vapeur entre Ostende et Douvres).....	110,000
Chemins de fer.....	27,500,000
Télégraphes électriques.....	500,000
Autres revenus.....	6,042,500
Produit des ventes des biens domaniaux.....	400,000
Remboursements.....	1,726,000
TOTAUX.....	149,029,190

Dépenses (non-compris les crédits supplémentaires).

Dette publique.....	40,616,724	47
Dotations.....	4,088,342	75
Ministère de la justice.....	13,195,347	»
— des affaires étrang. et de la marine.	2,602,931	18
— de l'intérieur.....	8,932,568	31
— des travaux publics.....	25,346,912	»
— de la guerre.....	32,252,630	»
— des finances.....	11,691,175	»
Remboursements et non-valeurs.....	2,678,000	»

Agriculture. — Produits de la récolte des céréales et pommes de terre en 1859.

Rendement moyen par hectare :

Froment.....	16.68 hectol.	•
Epeautre.....	31.58	
Seigle.....	13.67	
Sarrasin.....	23.02	
Pommes de terre.....	11,538 kil. par hectare.	•

(1) Déduction faite de 42 p. 100 du produit probable des postes, soit 2,000,000 francs, attribués au fonds communal, créé par la loi du 12 juillet 1860.

**Importations et exportations des denrées alimentaires
pendant l'année 1859.**

	Quantités importées pour la consommation.	Quantités de grains in- digènes exportées.
Froment.....	84,544,680 kil.	21,499,583 kil.
Seigle.....	26,218,682	8,982,185
Avoine.....	19,021,886	1,640,854
Sarrasin et maïs....	680,447	1,085,147
Fèves et vesces.....	2,440,832	996,638
Orge et escourgeon.	54,100,787	624,150
Farine et son.....	12,449,992	7,384,568
Pommes de terre...	304,257	93,902

Prix moyen des grâines en Belgique pendant l'année 1859.

Mois.	Froment.	Seigle	Mois.	Froment.	Seigle.
Janvier.....	22 18	16 36	Juillet.....	23 58	16 54
Février.....	21 97	16 04	Août.....	23 59	17 32
Mars.....	21 76	15 78	Septembre..	24 36	18 20
Avril.....	22 20	16 04	Octobre.....	25 19	19 28
Mai.....	24 55	17 69	Novembre. .	27 14	20 81
Juin.....	25 56	16 47	Décembre...	27 92	21 92
Prix moyen de l'année				24 00	17 70

COMMERCE ET NAVIGATION EN 1859.

Commerce. — La valeur totale de l'importation s'est élevée (commerce spécial, val. var.) à 451,056,785 fr., qui ont produit un revenu douanier de 14,960,294 fr. On a en outre importé 86,978,520 fr. en numéraire, provenant principalement de France (78,269,651 fr.) ; le reste venait des Pays-Bas 4,222,683 fr., de l'Angleterre 4,138,645 fr., et de l'Allemagne 347,541 fr.

Voici les pays qui ont contribué pour la plus forte part à ces importations :

France.....	110,480,977	Russie.....	25,538,543
Pays-Bas.....	93,488,461	États-Unis.....	21,649,818
Angleterre.....	77,748,589	Cuba, Porto-Rico	8,316,652
Assoc. allemande	35,058,252	Suède, Norwège.	6,419,370
Rio de la Plata..	33,677,933	Brésil.....	6,029,350

A l'exportation, toujours du commerce spécial ou non-compris le transit, la valeur variable s'élève à 413,327,253 f., non-compris 292,829,086 f. en numéraire destiné aux pays suivants :

Angleterre.....	218,517,977	Pays-Bas....	27,798,272
Assoc. allemande.	34,090,667	France.....	12,422,170

Nous allons indiquer maintenant les dix États pour lesquels, on a exporté de Belgique la plus forte partie de marchandises.

France.....	149,953,132	États-Unis.....	11,271,542
Angleterre.....	76,641,154	Espagne.....	8,516,317
Pays-Bas.....	58,737,023	Russie.....	7,801,636
Assoc. allemande	47,969,401	Cuba, Porto-Rico	6,656,640
Villes hanséat.	11,274,408	Turquie.....	6,435,276

Navigation. — Les transports maritimes ont eu lieu par 3,409 navires à l'entrée et par 3,318 à la sortie, ensemble 6,727 arrivages et départs, y compris le mouvement de la navigation à vapeur. Les navires entrés et sortis avaient une capacité totale de 1,142,421 tonneaux, mais leur chargement ne s'élevait qu'à 854,652 tonneaux. Ils étaient monté par 70,853 hommes d'équipage.

CHEMINS DE FER EN 1859.

Longueur. — La longueur des chemins de fer existant en Belgique, abstraction faite des embranchements industriels, se présente actuellement comme suit :

Lignes construites par l'État.....	567,025	mètres.
— — — des compagnies....	1,147,145	—
	<hr/>	
	1,714,169	

Longueur exploitée par l'État : 745,338 mètres.

Dépenses des premiers établissements. — Le total s'en est élevé, jusqu'en 31 décembre 1859, pour les lignes construites par l'État, à 191,500,838 fr. Dans cette somme ne sont pas compris les crédits encore disponibles, mis à la disposition du ministre des travaux publics par les votes des chambres.

Compte de 1859.

Les recettes se sont élevées à.....	28,080,999	70
Les dépenses à.....	14,088,227	31
	<hr/>	
Les recettes nettes s'établissent donc au chiffre		
da.....	13,992,772	39

D'après ces résultats la dépense d'exploitation équivaut à 50.17 0/0 de la recette brute. La proportion montait à 52.28 0/0 en 1858.

Transports. — Le nombre des voyageurs transportés sur les lignes de l'État a été de 8,176,068. Les autres transports se subdivisent ainsi :

Bagages.....	236,849 quintaux.
Petites marchandises.....	4,020,516 —
Grosses marchandises.....	3,772,161 —

Non compris les bestiaux, les articles d'argent et quelques menus transports.

Matériel. — Au commencement de 1860, il existait sur les lignes de l'État 35 machines à vapeur fixe de la force de 547.50 chevaux vapeur, et 249 locomotives, soit 0.334 par kilomètre exploité ou une locomotive pour 3 kilom. — Le nombre des voitures, servant au transport des voyageurs, était de 1,215; celles qui étaient employées au service des marchandises de 6,137; les autres de 511; en tout 7,863.

Accidents. — En 1859 on a constaté les accidents suivants :

Voyageurs tués.....	néant
Voyageurs blessés (par le fait du service	6 (4 sur 4,490,107).
Agents de l'administration tués.....	13
— — blessés	22
Personnes circulant sur la voie, tuées..	15
— — blessées	5

Le nombre total des tués est donc de 28 et celui des blessés de 33.

TÉLÉGRAPHES AU 31 DÉCEMBRE 1859.

Les lignes ont une longueur de 1,360 kil; les recettes se sont élevées à 506,006 fr. 44 c., les dépenses à 263,993 fr. 69 c.; le nombre des télégrammes a été de 196,240, dont 76 0/0 de vingt mots.

BOLIVIE.

Superficie : 801,540 kil. c. — Populat. en 1858 (d'après M. le docteur Petermann), 1,742,352 hab., non compris 245,000 Indiens. — Capitale, Chuquisaca, 19,200 hab. —

Autres villes : La Paz, 76,372 hab.; Cochabamba, 40,678 ; Potosi, 22,800. (Petermann).

Finances. — Recettes : 1,976,000 piastres; dépenses : 1,739,000; dette publique : 100,000 dollars.

Importation. — 7,000,000 de francs.

Armée. — 1,500 hommes.

BRÊME.

Superficie : 251 kil. c. — Population en 1855, 88,856 hab., dont 60,087 dans la ville de Brême.

FINANCES EN 1859 ET 1860.

Recettes 1859. — 1,400,943 th. 1860. — 1,306,717 th.

Dépenses — 1,388,521 — 1,435,813

Intérêts de la dette en 1860..... 285,402 th.

Armée. — 760 hommes.

Navigation fluviale. — Entrées, 6,790 bateaux, 535 radeaux; sorties, 3,991 bateaux chargés, 2,811 sur lest.

Navigation maritime en 1859. — Entrées 2,798 navires jaugeant 282,634 lasts de 2,000-kil.; sorties, 3,100 navires, 289,546 lasts. Sur ce nombre l'intercourse avec les États-Unis a employé 416 navires, dont 51 à vapeur, soit 184 bâtiments à l'entrée et 232 à la sortie. Dans le total des navires, le port de New-York a figuré pour 210, celui de la Nouvelle-Orléans pour 83, Baltimore pour 63; le reste s'est reparti entre Richmond, Charleston, Galveston, Philadelphie, etc.

On a compté, en 1857, 3,199 passagers arrivés des États-Unis à Brême, et 48,317 émigrants, partis de Brême pour les États-Unis.

COMMERCE EN 1857 ET 1858.

1°. Importation de Brême.

		Thalers d'or.	
Par mer directement.	1857	45,433,362	1858 35,347,415
Du bas Weser.....		902,418	843,374
De l'intérieur.....		27,669,000	20,963,460
TOTAUX....	{ en thalers (1)	74,004,780	56,434,749
	{ en francs....	306,668,000	233,897,000

(1) Le thaler d'or de Brême = 72 groote, représente la 5^e partie du

2° *Exportation de Brême.*

Par mer directement.....	27,944,246	49,263,619
Pour { le bas Weser.....	3,944,952	3,396,893
{ l'intérieur.....	30,720,274	32,669,780
<hr/>		
TOTAUX... { en thalers.....	62,609,472	55,349,792
{ en francs.....	259,830,000	229,702,000

Il résulte de la comparaison de ces totaux que la valeur collective des importations et des exportations de Brême, a été inférieure de 103 millions de francs en 1858 à celle qu'elles avaient formée l'année précédente ; mais cette diminution doit être attribuée uniquement aux variations notables survenues dans les prix par suite de la crise financière. Sous le rapport de la quantité des marchandises, le mouvement de Brême n'a nullement diminué le poids des articles importés et exportés ayant présenté dans les deux années des chiffres à peu près égaux, soit 17,141,513 quintaux en 1857 et 17,185,006 en 1858. On doit constater, en outre, que les prix s'étant maintenus en 1858 à un taux plus normal, et l'action de la spéculation ayant été moins sensible, les résultats ont dû en définitive être plus avantageux pour les négociants et mieux équilibrer le montant des importations avec celui des exportations.

Le mouvement des opérations de Brême en 1858 s'est réparti entre les pays suivants :

PROVENANCES ET DESTINATIONS.

	Importation.	Exportation.
Zollverein.....	49,123,850	30,384,713 th.
Autres pays de l'Europe et Levant	44,077,972	43,297,628
États-Unis.....	12,418,695	9,268,483
Mexique.....	317,111	265,483
Indes-Occidentales...:.....	3,783,847	780,846
Amérique du Sud.....	2,937,739	546,196
Afrique.....	124,847	98,747
Indes-Orientales et Chine.....	3,657,000	40,810
Australie et Îles Sandwich.....	240,332	454,232
Pêcheries et Marine.....	72,991	542,654

frédéric d'or et vaut environ 4 fr. 15 c., à raison de 17 groote $\frac{2}{3}$ pour un franc.

RELEVÉ DES PRINCIPALES MARCHANDISES.

Importations

MARCHANDISES.	1857.		1858.	
	Quantités.	Valeurs.	Quantités.	Valeurs.
	livres (1).	thalers.	livres.	thalers.
Café.....	20,415,294	3,217,568	11,149,418	1,589,121
Sucre brut :				
Indes-Orientales.	3,854,815	416,167	3,104,908	487,084
Cuba	6,302,891	808,720	3,027,026	579,806
Brésil.....	2,415,786	277,220	1,394,828	94,414
Moscovade .. .	7,387,786	747,956	6,506,328	483,589
Tabac en feuil. :				
Java, .. .	1,408	664	458,510	21,007
Akyab	1,107,139	109,588	449,925	56,883
Porto-Rico.....	2,289,172	379,758	2,971,754	836,007
Varinas.....	417,410	99,491	517,927	111,611
La Havane	757,424	471,066	758,708	399,794
Cuba	3,486,638	1,121,903	2,137,852	644,366
St-Domingue	2,022,148	779,088	3,361,686	892,932
Colombie.....	7,873,594	3,270,441	4,941,303	1,635,572
Brésil.	7,240,623	1,484,312	1,390,273	241,554
Floride	263,124	171,589	430,943	167,597
Kentucky	16,929,532	3,584,717	7,856,885	1,105,211
Maryland.....	9,939,770	1,630,430	8,695,088	935,876
Ohio	1,915,896	404,345	2,031,362	270,070
Seedleaf.....	364,364	113,247	1,067,712	204,836
Virginie	5,697,547	975,600	5,726,458	569,881
Hollande	197,091	44,788	37,470	6,853
Tabac, tiges :				
Kentucky.....	2,236,359	420,504	2,310,057	74,242
Virginie.	9,223,517	597,318	5,605,425	243,242
Tabac manufact. :				
Ordinaire	206,386	36,893	242,988	53,032
Cigares, milliers.	125,425	253,883	102,558	652,509
Céréales :				
Seigle, lasta (2) ..	15,305	1,591,477	16,110	1,423,386
Froment .. .	2,145	289,262	2,117	409,596
Orge	1,282	112,406	2,362	181,016
Avoine.	3,038	184,440	2,411	147,776
Riz, livres... ..	54,795,446	1,843,138	53,927,348	1,570,743
Coton en laine	40,940,316	8,311,043	40,913,092	7,674,551
Vins :				
Champagne, bout.	50,746	61,866	47,812	40,189
Rhin mesure (3).	943	36,048	2,913	66,794
Autres, barr. (4).	44,039	815,683	40,981	422,702

(1) 1 livre de Brème = 466 gr. 23.

(2) 1 last = 29 hectol. 82.

(3) 1 mesure = 144 litres 81.

(4) 1 barrique = 217 litres 21.

2° *Exportations.*

MARCHANDISES.	1857.		1858.	
	Quantités.	Valeurs.	Quantités.	Valeurs.
Tabac manuf. :	livres.	thalers.	livres.	thalers.
Ordinaires	3,547,706	53,966	320,620	64,812
Cigares :	milliers.		milliers.	
Havane	6,129	204,956	2,693	82,641
Brème	101,701	1,145,075	86,817	967,922
Cotonnad. du Zoll-	colls.		colls.	
verein	16,736	3,089,299	16,082	2,352,653
Toiles du Zollve-	"	639,470	"	375,120
rein				
Soieries :				
Zollverein	767	674,252	265	222,861
Autriche	291	274,864	136	161,800
Draps :				
Zollverein	3,133	2,123,163	3,261	1,878,972
Autriche	64	79,426	57	76,415
Autres lainag. :				
Zollverein	8,015	2,699,581	4,508	1,161,754
Autriche	35	21,838	24	16,340
Merc. et quinc. :				
Zollverein	4,752	711,915	3,548	410,206
Autriche	380	103,502	196	45,824
Glaces du Zoll-	caisses.		caisses.	
verein	3,049	639,979	2,000	276,268
Fanons de ba-	livres.		livres.	
leine	360,389	455,718	391,577	566,063
Huiles de pois-	tonnes.		tonnes.	
son	14,134	399,551	20,828	484,318

Effectif de la marine marchande, 262 navires jaugeant 82,416 lasts, dont 9 vapeurs à hélice.

BRÉSIL.

Superficie 7,137,000 k. c. — Popul. en 1856, 7,677,800 hab. Capitale. Rio-Janeiro 296,136 hab.

FINANCES.

Revettes de l'année 1859-1860.... 45,000,000 de milreis.
 Dépenses..... 48,302,935 —

Dette extérieure 5,192,900 livres sterl. ; intérieure con-
 stante 57,757,000 milreis.

née 22, 500 hommes.

te. — 21 vapeurs, 7 corvettes à voiles et plusieurs bâtiments.

Navigation maritime 1857-1858.

	ENTRÉES.		SORTIES.	
	Nav.	Ton.	Nav.	Ton.
n brésilien..	264	28,546	473	26,126
étranger..	2,514	880,925	2,463	930,831
	<u>2,875</u>	<u>909,441</u>	<u>2,636</u>	<u>956,057</u>
se.....	3,154	457,253	3,145	470,288

COMMERCE EN 1857-1858.

l'origine et de stination.	Importation.	Exportation.
.....	35,527 milreis.	227,838 milreis.
et Norwège...	686,580 »	513,419 »
.....	5,835 »	— »
rk.....	79,603 »	652,799 »
is.....	150,884 »	881,878 »
anséatiques.	8,473,778 »	4,296,783 »
tagne et pos-		
ms.....	70,122,292 »	36,157,331 »
et possessions	18,872,286 »	6,955,598 »
e et possess.	1,407,454 »	782,148 »
l et possess.	8,081,741 »	7,631,097 »
e.....	2,687,605 »	1,185,426 »
e.....	586,992 »	482,285 »
ne	1,004,152 »	1,067,112 »
ciles.....	31,895 »	28,063 »
.....	— »	795,846 »
e la Méditer-		
.....	— »	559,360 »
.....	— »	73,883 »
afrique.....	308,589 »	1,024,558 »
nis	10,335,086 »	24,624,499 »
.....	374,734 »	1,728,037 »
.....	35,702 »	
e la Plata....	4,496,157 »	6,204,497 »
e l'intérieur.	882,095 »	
on spécifiés .	<u>4,553,612</u> »	<u>73,142</u> »
TOTAL.....	130,207,606 »	95,942,612 »

JANEIRO. Commerce en 1857, 1858 et 1859, — L'im-

portation et l'exportation de cette place ont faibli, en 1858, comme on pouvait s'y attendre après la violente crise commerciale qui survint aux États-Unis vers la fin de 1857; l'ensemble des valeurs échangées n'a été que de 353,890,000 francs contre 368,737,000 francs en 1857, savoir :

Importation	{ 1857.....	186,672,000 fr.
	{ 1858.....	178,392,000
	{ 1859.....	183,170,000
Exportation	{ 1857.....	182,065,000
	{ 1858.....	175,507,000
	{ 1859.....	173,833,000

Navigation.

1857.....	2,352 navires	964,320 tonnes.
1858.....	2,214 —	1,020,654 —
1859.....	2,284 —	1,059,640 —

Les principales denrées du pays ont eu en 1859 l'écoulement suivant à l'extérieur :

		kilogr.
CAFÉ..... sacs	1,917,327 soit	440,625,935
Il avait été, en 1858, de	1,839,432 —	434,222,337
Et en 1857.....	2,082,316 —	452,737,878
SUCRE..... caisses	41,084 —	6,503,044
Il avait été, en 1858, de	40,620 —	6,231,846
Et en 1857, de.....	7,347 —	4,293,615
CUIRS..... cuirs	63,847 —	638,470
En 1858.....	64,441 —	644,540
En 1857.....	34,435 —	344,330
BOIS DE PALISSANDRE	4,526 douzaines.	
En 1858.....	4,467	
En 1857.....	4,484	

BRUNSWICK.

Superficie 3,618 kil. c. — Popul. 274,069 hab. — Capitale, Brunswick, 38,397 hab.

Finances. — (Période financière 1858-1860). recettes, 4,693,500 thalers (3 fr. 75). — Dette (1858) 9,632,396 thalers dont 6,108,000 pour les chemins de fer.

Armée. — Pied de paix, 2,476 hommes; pied de guerre, 4,857 hommes.

CHILI.

Superficie : 362,340 kil. c. — La population, qui était en 1854 de 1,465,492 habitants, figure dans le recensement de 1857 pour 1,558,319; accroissement : 92,827. — **Capitale**, Santiago, 80,000 hab.

En 1854, la population se composait ainsi : 726,118 hommes et 739,374 femmes.

FINANCES DE 1857 ET 1858.

	1857.		1858.	
	p.	c.	p.	c.
Douanes	4,029,341	39	3,484,617	80
Espèces soumises à l'estanco.	1,082,314	04	983,825	82
Contribution territoriale.....	526,914	26	526,914	26
Cadaastre	99,836	08	99,830	08
Droits sur les ventes.....	230,711	59	247,413	47
Imposition des capitaux.....	19,473	84	16,325	72
Patentes	72,414	67	73,694	»
Papier timbré.....	84,114	60	97,011	17
Hôtel des Monnaies (1).....	56,312	67	33,381	79
Courriers	88,679	44	97,047	87
Droit de péage.....	66,392	46	74,926	76
Revenus éventuels.....	58,888	69	222,770	85
TOTAUX	6,435,393	75	5,959,759	59

Dette extérieure : 1,202,000 l. st. et 5,764,000 dollars.

Dette intérieure..... 2,225,575 piastres.

Armée : 2,738 hommes. — Garde nationale 35,600 hommes.

Télégraphes. — Deux lignes seulement fonctionnent jusqu'à ce jour (31 octobre 1859); ce sont celle de Valparaiso à Santiago, et de cette dernière ville à Talca, dans le Sud. L'une et l'autre, créées par le gouvernement, appartiennent aujourd'hui à des Compagnies spéciales qui, moyennant une

(1) L'extraction de l'or et de l'argent, qui en 1856 avait atteint 528,941 piastres, et en 1857 1,080,005 piastres, est descendue en 1858 à 966,346 piastres (5 218,000 fr.).

Les lingots entrés dans cette dernière année à l'hôtel des monnaies de Valparaiso représentaient une valeur de 33,382 piastres, chiffre inférieur de 22,931 piastres à celui de 1857. La valeur du numéraire fabriqué s'est élevée à 1,046,368 piastres (5,450 fr.), dont 695,975 piastres en monnaies d'or et 350,393 piastres en monnaies d'argent.

subvention payée par l'État, se sont engagées à transmettre la correspondance officielle. La seconde de ces lignes n'a toutefois été concédée qu'à titre provisoire et pour un terme de trois années. (*Annales du commerce extérieur*).

MOUVEMENT COMMERCIAL EN 1858.

	piastres.	fr.
Importation pour la consommation du pays.....	18,187,000	98,210,000
Exportation de produits indigènes et nationalisés.....	18,335,000 (1)	99,009,000
TOTAUX.....	36,522,000	197,219,000

Comparés à ceux de l'année précédente, ces résultats présentent une diminution de 3,454,000 piastres (18,672,000 fr.), dont 2,011,000 piastres (10,859,000 fr.) à l'importation et 1,443,000 piastres (7,827,000 fr.) à l'exportation.

Le port de Valparaiso absorbe environ les 9/10 du mouvement. Voici du reste la part de chacun des ports chiliens dans les opérations de 1858 (entrée et sorties réunies) :

Valparaiso.....	28,487,000 piast.	453,830,000 fr.
Caldera.....	2,182,000	11,782,000
Constitucion.....	1,880,000	10,152,000
Talcahuano.....	1,552,000	9,381,000
Coquimbo.....	1,040,000	5,616,000
Resguardo de Rio Colorado	618,000	3,338,000
Ancud.....	422,000	2,279,000
Valdivia.....	196,000	1,058,000
Huasco.....	145,000	783,000
TOTAUX.....	36,522,000	197,219,000

Les 28,487,000 piastres représentant le mouvement de Valparaiso se décomposent ainsi : 15,749,000 piastres à l'entrée et 12,738,000 à la sortie.

Le relevé suivant fait connaître les puissances étrangères dont les relations avec le Chili ont eu le plus d'importance en 1858 :

(1) Les produits indigènes entrent dans ce chiffre pour 16,894,000 piastres, soit 92 0/0

	Importation.	Exportation.	Total.
Angleterre et ses Colonies	6,419,000	9,461,000	15,880,000
France et ses Colonies....	3,882,000	1,518,000	5,400,000
États-Unis	1,844,000	1,902,000	3,745,000
Pérou	486,000	2,935,000	3,421,000
Allemagne	1,259,000	730,000	1,989,000
République Argentine....	1,173,000	137,000	1,310,000
Brésil.....	809,000	397,000	1,206,000
45 autres pays.....	2,315,000	1,255,000	3,570,000
TOTAUX.....	18,187,000	18,335,000	36,522,000

Navigation. — Les navires marchands étrangers et nationaux entrés dans les ports chiliens en 1858, ont été au nombre de 2,483 jaugeant 807,868 tonneaux. Il y en a eu, à la sortie, 2,438 jaugeant 793,755 tonneaux. Comparativement à 1857, les arrivages ont compté en moins 160 navires et 68,800 tonneaux; les départs ont également diminué de 127 navires et 43,707 tonneaux.

Le cabotage est compris dans le mouvement total pour 2,561 navires et 486,713 tonneaux, dont 1,272 navires et 240,095 tonneaux à l'entrée et 1,289 navires et 246,648 tonneaux à la sortie.

Sur les 1,211 navires étrangers entrés, 597, jaugeant 294,033 tonneaux, venaient d'Angleterre; 361, jaugeant 178,070 tonneaux, des États-Unis; 71, jaugeant 36,806 tonneaux, de France, etc., etc.

PORT DE VALPARAISO. — *Mouvement maritime* en 1858. — Le mouvement maritime, en 1858, du port de Valparaiso (navires tant chargés que sur lest et entrée et sortie réunies), a compté 867 navires jaugeant 360,123 tonneaux.

En 1857, ce même mouvement avait occupé 1,096 bâtiments et 453,894 tonneaux. Il y a donc eu, une diminution de 229 bâtiments et de 94,771 tonneaux.

CONFÉDÉRATION ARGENTINE.

Superficie 2,491,113 kil. c. — Popul. 1,450,000. — Ville de Buénos-Ayres, 122,000 hab.

FINANCES.

Recettes en 1857.....	2,222,692 piastres
Dépenses en 1857.....	3,000,994 "

Savoir :

Départem.	(Intérieur.....	555,323
	(Extérieur.....	69,335
	Finances.....	272,527
	Justice, culte, etc.....	277,644
	Guerre et marine.....	914,117
	Dette intérieure.....	812,048
	Divers.....	100,000

Déficit en 1857 778,299 piastres.

Flotte. — 4 vapeurs, 1 frégate à voiles, 1 brick, 2 goëlettes.

Exportation du port de Rosario (ville douanière de la confédération) en 1859.

	Pesos.		Pesos.
Brésil.....	40,721	Angleterre.....	851,875
Buenos-Ayres.....	467,806	Italie.....	234,285
Espagne.....	311,465	Montevideo.....	694,870
États-Unis d'Amérique.....	1,497,101	Paraguay.....	3,620
France.....	333,439	Total...	4,465,180

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

V. l'*Annuaire* de 1858, p. 291.

COSTA-RICA.

Superficie 58,743 kil. c. — Population, 255,000 hab. — Capitale, San José, 30,000 hab.

Finances. Recettes ordinaires : 1,000,000 de piastres.

Commerce en 1857 et 1858.

En 1858, les importations de l'État s'étaient élevées à 897,774 piastres, valeur déclaré en douane ; en 1859 on présumait qu'elles atteindraient 1,200,000 piastres (environ 6 millions de francs).

L'exportation des cafés a présenté, en 1859, un total de 115,006 quintaux espagnols (1) ou 5,390,000 kilogrammes, à savoir : 48,000 quintaux pour l'Angleterre, 27,000 pour

(1) 1 quintal = 46 kilogr.

la France, 12,000 pour Hambourg, 8,000 pour la Californie, 6,000 pour les États-Unis, 4,000 pour le Chili et 2,000 pour le Pérou.

Après le café, les principaux articles d'exportation de l'État de Costa-Rica sont les cuirs et les bois ; puis les sucres, la salsepareille, etc. Le commerce qui se fait en maïs et en cacao, dans le pays même, est bien plus considérable. Du Salvador, l'État de Costa-Rica reçoit des tabacs connus sous le nom de tabacs d'Itépéqué, et du Guatemala, des tissus de laine et de coton fabriqués par les Indiens.

DANEMARK.

Superficie : 56,843 kil. c. — Population (recensement de 1855), 2,468,713 hab., dont 395,860 dans le Schleswig, 523,528 dans le Holstein, 49,475 dans le Lauenbourg. — Capitale, Copenhague, 129,615 hab.

FINANCES.

Budget du 1^{er} avril 1860 au 31 mars 1861.

Recettes et dépenses spéciales des diverses parties de la monarchie.

	Royaume.	Schleswig.	Holstein.
Recettes.. Rixd. (2 fr. 80.)	6,348,400	4,440,406	4,875,635
Dépenses.....	3,423,614	743,793	943,773
Quote-part pour les dépenses communes.....	2,604,000	687,120	908,880
Excédant.....	320,789	9,493	22,780

Le contingent aux dépenses communes, est calculé pour le royaume à raison de 62 p. 100, pour le Schleswig de 16,36 p. 100, pour le Holstein de 21,64 p. 100.

Recettes et dépenses communes.

Recettes.	Dépenses.
Excédant :	Liste civile 800,000
— des domaines.. 4,738,424	Apanages..... 368,860
— de Lauenbourg. 252,873	Conseil privé..... 66,400
— des Ind. occ. 42,850	Cons. de l'empire 35,000
Intérêts de l'actif. 784,684	Dette publique... 5,736,400
— du fonds du Sund 4,200,000	Pensions..... 4,367,500

Timbre, droits de navigat. et autres droits indirects...	7,755,479	Min. de l'extérieur	236,725
Postes, télégraphes	203,940	» de la guerre.	4,270,206
Loterie.....	400,000	» de la marine.	1,949,162
Divers.....	366,416	» des finances..	438,991
Contingent des div. parties de la monarchie.....	4,200,000	Dépenses diverses et extraordin.	1,354,922
Conting. d. royaume et du Schleswig pour les frais du conseil de l'emp.	33,000	Dépens. imprévues	65,000
Total des recettes.	16,689,166	Total des dépenses	16,689,166

Budget proposé pour la période 1860-1862.

Recettes, 33,269,364 rixdales, dépenses 33,686, 216 rixdales.

Dette publique au 1^{er} avril 1860.

Dette intérieure.....	68,710,000 rixd.
— extérieure.....	34,449,000 —
	<hr/> 103,159,000 —

Marine. — 19 navires à voiles avec 634 canons et 12 vapeurs avec 316 canons. De plus, 67 chaloupes canonnières avec 134 canons.

Commerce en 1858 (valeurs en rixdales).

Pays.	Importat.	Exportat.	Total.
Royaume de Danemark.	28,082,899	16,241,279	44,324,178
Duché de Schleswig....	8,405,641	3,684,987	11,790,628
Duché de Holstein.....	14,422,032	13,856,470	27,978,502
Enclaves de Lubeck....	406,416	255,075	661,491
Total en 1858	50,716,688	34,037,811	84,754,499
» » 1857	65,432,407	35,286,751	100,419,158
En moins 1858	14,445,719	1,248,940	15,664,659
Pour cent....	= 22,43	= 3,54	= 15,60

Le tableau suivant indique la part proportionnelle qu'ont pris les divers pays à l'ensemble du commerce danois.

	Pour cents.		Pour cents.
Hambourg.....	22.282	Belgique.....	0.722
Angleterre.....	23.215	Hanovre.....	0.685

Altona et Wandsbeck	8.694	France	0.574
Norwége	5.078	Grande-pêche	0.417
Suède	4.937	Groënland	0.370
Lubeck	3.458	Amérique du nord..	0.283
Indes occid. danoises	2.764	Ports européens de	
Hollande	2.625	la mer Méditerranée	
Prusse	2.523	, née et de la mer	
Russie	2.379	Noire	0.224
Brème	1.724	Iles Féroé	0.210
Mecklembourg	1.673	Espagne	0.162
Islande	1.582	Portugal et Madère..	0.098
Indes occ. (nou-dan.)	1.244	Lauenbourg	0.067
Amérique du sud....	0.764	Pays non dénom-	
Indes orient., Chine,		més	0.514
Mer du sud	0.756		

Le tableau ci-dessous indique le mouvement des principaux articles de consommation pendant la période 1854-1858 :

Importations.

MARCHANDISES.	1855.	1856.	1857.	1858.
	livres.	livres.	livres.	livres.
Tissus de coton	3,126,547	2,904,680	2,453,432	2,144,287
Cotons filés. ..	4,694,947	5,170,796	3,725,081	3,226,142
Tissus de lin...	2,800,694	2,756,839	2,478,420	1,552,774
Lin filé.....	626,478	658,869	679,783	565,978
Soie et Soieries	123,949	125,654	405,812	90,278
Tissus de laine	1,637,352	1,748,163	1,638,920	1,265,337
Laine filée.....	250,436	278,243	268,883	222,629
Laine	1,535,658	1,347,115	1,259,484	1,026,354
Café	23,162,698	22,570,291	15,273,503	15,988,430
Riz	9,036,456	14,179,346	11,184,201	8,524,062
Sucre, Mélasse.	46,534,831	43,626,120	50,322,640	46,740,773
Thé	1,129,268	755,761	615,244	530,615

Exportations.

Voici les principales marchandises exportées du Danemark :

		Quantité.	Valeur rixdales.
Os	livre.	8,156,935	81,569
Eau-de-vie de grains et de pommes de terre.	velte.	181,796	242,395
Pain	livre.	1,538,627	92,318
Haricots et fèves	tonne.	59,228	287,640

Montons, Agneaux, Chèvres, Boucs, Chevreaux	pièce.	28,714	86,442
Lard.....	livre.	3,036,428	364,371
Chevaux.....	pièce.	9,032	677,400
Bêtes à cornes.....	id.	39,403	2,364,180
Veaux.....	id.	12,466	199,456
Graines de lin.....	tonne.	3,312	21,528
Chaux cuite.....	id.	14,257	23,524
Pommes de terre.....	id.	182,930	182,930
Viande.....	livre.	2,232,623	264,775
Chiffons.....	id.	1,643,725	98,624
Céréales.....	tonne.	3,463,456	15,263,675
Briques.....	pièce.	8,308,915	70,708
Huile.....	livre.	1,191,624	168,162
Tourteaux.....	id.	14,978,311	299,566
Fromages.....	id.	656,893	65,689
Colza.....	tonne.	176,252	1,410,016
Peaux et cuirs.....	livre.	5,645,390	1,589,615
Beurre.....	tonne.	55,289	2,764,450
Porcs.....	pièce.	40,802	406,904
Laine.....	livre.	3,546,745	605,329
TOTAUX.....		28,504,992	27,640,366

Effectif de la marine commerciale à la fin de 1858.

	Bâtiments.	lasts de 6,000 livres.	Dont vapeurs :	
			Bâtim.	Capacité.
Royaume	2,733	71,440	35	1,755
Schleswig.....	1,546	30,468 1/2	42	3,334 3/4
Holstein.....	1,284	21,729 1/4	4	67
	5,563	123,637 3/4	48	2,156 3/4

Au cabotage, le pavillon danois a couvert en 1858, 99,5 p. 100 de l'ensemble ; au long cours, intercourt avec l'étranger, la perte a été de 62,9 p. 100.

DEUX-SICILES (V. ITALIE).

ÉQUATEUR.

Superficie, 644.006 kil. c. — Popul. 1,040,371 hab. — Capitale, Quitto 70,000 kab.

Finances. Recettes en 1858, 991,750 piastres ; dépenses, 1,000,000. — Dette publique extérieure, 1,824,000 liv. st. ;

de plus, dette dite reconnue, 996,444 liv. sterl. Dette intérieure, 738,591.

COMMERCE.

1° *Importations.*

Tissus et articles de coton...piastres (1)	1,391,590
Tissus et articles de laine.....	641,694
Tissus et articles de soie.....	171,237
Tissus et articles de fil.....	160,111
Boissons et Liquides.....	232,127
Denrées alimentaires.....	292,727
Droguerie et Parfumerie.....	137,151
Cristallerie et Verrerie.....	19,277
Porcelaine et Faïence.....	39,344
Métaux bruts.....	35,631
Métaux ouvrés.....	160,432
Articles divers.....	294,076

TOTAL des marchandises importées
par le port de Guayaquil..... 3,575,397

Valeur des marchandises importées
par le port de Manta..... 94,224

TOTAL en piastres..... 3,669,621

TOTAL en francs..... 14,678,484

2° *Exportations.*

	Piastres.		Piastres.
Argent et Or mon-		dits de Panama..	349,310
nayés.....	26,907	Cuir tannés pour	
Bayettes (étoffes fa-		semelles.....	54,975
briquées dans l'E-		Fil d'aloès.....	6,727
quateur).....	2,339	Graisse de porc....	8,540
Bois de charpente et		Hamacs.....	880
de menuiserie... 440,990		Quinquina.....	104,382
Bois à brûler.....	7,792	Riz.....	22,212
Bambous.....	9,797	Salsepareille.....	9,590
Cacao..... 4,825,404		Tabac.....	75,500
Café.....	6,372	Tamarin.....	7,900
Caoutchouc.....	11,445	Autres articles.....	74,436
Chapeaux de paille			

TOTAL pour le port de Guayaquil..... 2,715,198

Port de Manta..... 47,155

TOTAL en piastres..... 2,762,353

En francs..... 11,049,412

(1) La piastre équatorienne vaut de 4 francs à 4 fr. 25 c. selon le change. Les conversions ci-dessus ont été établies au taux de 4 francs.

Navigation.

Le nombre total des navires entrés dans le port de Guayaquil pendant l'année 1857 a été de 318, jaugeant 47,198 tonneaux. Voici les pavillons qui y ont pris la plus grande part :

	Pavillons.	Navires.	Tonneaux.
Anglais...	{ Paquebots à vapeur réguliers....	34	22,001
	{ Bâtiments à voiles.	4	1,176
Chilien.....		17	2,961
Equatorien.....		52	2,682
Espagnol.....		14	4,739
Péruvien.....		174	7,992
Nombre des bâtiments entrés dans le port de Manta.....		66	2,235

Commerce de Guayaquil en 1859 (1).

Le blocus de Guayaquil a non-seulement arrêté le mouvement, toujours progressif depuis quelques années, de la production et de l'exportation du cacao ; il a même annulé presque toutes les autres branches du commerce de cette place. On en jugera, en ce qui concerne le cacao, par la comparaison suivante.

Il a été expédié :

En 1856.....	133,122	quintaux (2).
— 1857.....	149,624	—
— 1858.....	199,969	—
— 1859.....	136,110	—
Soit en kilogr. (pour 1859)....		6,261,060

Les chargements de la dernière année se sont répartis entre les destinations suivantes :

— Espagne.....	98,640	quintaux.
Angleterre.....	20,003	—
Havane, États-Unis et Mexique (voie de Panama).....	7,747	—
Hambourg.....	3,531	—
Ports occidentaux du Mexique	2,668	—
Pérou.....	2,422	—
Centre-Amérique.....	648	—
Chili.....	450	—

(1) On n'a pas les faits de 1858.

(2) Le quintal de Guayaquil = 40 kilogr.

L'exportation du café et du tabac, les deux produits les plus importants du pays après le cacao, ne s'est élevée, en 1859, qu'à 1,390 quintaux pour le premier et à 1,318 pour le second.

La navigation du port a présenté, en 1859, 97 navires jaugeant 12,604 tonneaux à l'entrée, non-compris les paquebots à vapeur anglais, et 75 navires jaugeant 9,186 tonneaux à la sortie. Le pavillon espagnol a figuré dans le total pour 27 navires et 10,067 tonneaux.

ESPAGNE (1).

Superficie de l'Espagne continentale : 494,555 kil. c. avec les îles, 506,648 kil. c. — Population en 1857, 15,518,516. — Capitale, Madrid, 281,170 hab. (V. les détails sur la population antérieure, dans l'*Annuaire* de 1860).

FINANCES. — Budget de 1861.

Recettes ordinaires :

Impôts directes.....	137,249,245 fr.
Impôts indirects.....	121,790,490
Régie (papier timbré, sel, tabac, poudre à feu, etc....)	188,145,342
Domaines et droits de l'État.	27.030,620
Excédant des colonies.....	36,626,500
	<hr/>
	510,842,179

Dépenses.

Liste civile.....	43,530,625 fr.
Sénat.....	258,162
Corps législatif (Cortes).....	370,075
Dette publique.....	96,445,837
Obligations de l'État envers des particul.	4,075,395
Pensions de retraite.....	37,978,255
Présidence du conseil des ministres et statistique.....	3,111,392
Ministère des affaires étrangères.....	4,240,721
— de la justice.....	53,750,242

(1) Nous devons les matériaux de cet article à M. le comte de Ripalda, conseiller, membre de la commission supérieure de statistique, etc.

— de la guerre.....	97,187,650
— de la marine	30,138,537
— de l'intérieur.....	25,609,702
— de l'agriculture, de l'industrie et du commerce	23,328,009
Ministère des finances.....	449,133,841
TOTAL.....	509,154,568 fr.

Armée permanente en Espagne en 1861.

Infanterie.....	70,000 h.	Donaniers.....	42,000 h.
Cavalerie.....	43,000	Gendarmerie.....	10,500
Génie.....	3,000	Milices des îles ca-	
Artillerie.....	14,000	naries.....	3,000
Réserve d'infanterie	40,000		

Colonies.

Porto-Rico.....	44,200
Havane.....	43,280
Îles Philippines.....	43,000

Marine de l'État. — Il y a 44 bâtiments à voiles avec 486 canons. 29 bâtiments à hélice avec 274 canons, de la force de 5,210 chevaux, 27 bâtiments à roues avec 131 canons et 6,650 chevaux, 15 bâtiments en construction avec 377 canons et 6,280 chevaux. En tout, 115 bâtiments, 1,260 canons et 18,840 chevaux.

CHEMINS DE FER.

Tableau des produits des diverses lignes de chemins de fer en exploitation (1).

LIGNES.	Longueur et produits en 1859.		Longueur et produits en 1858.	
	kilom.	fr.	kilom.	fr.
De Madrid à Alicante et Tolède	482	44,506,774	482	9,931,135
De Alar à Santander.	91	2,349,003	91	0,656,457
De València à Almansa	138	4,694,415	87	4,547,324
De Cordoue à Seville (9 mois)	134	4,228,036	"	" " "
De Barcelone à A- rengs de Mar.....	36	4,402,953	36	4,069,964

(1) *Extrait de l'Annuaire des chemins de fer pour 1860 publié par la Revue péninsulaire et ultramarine des chemins de fer, page 40.*

De Jerez au Trocadero.....	27 1/2	971,630	27	1,128,707
De Barcelone à Saragosse.....	66	857,774	34	464,094
De Barcelonne à Granollers.....	29 1/2	742,943	29 1/2	596,024
De Madrid à Saragosse (7 mois)	57	544,165	"	"
De Barcelone à Martorell.....	27	540,902	27	548,044
De Langreo à Gijon..	39	517,313	39	482,747
De Tarragone à Reus	44	498,278	44	489,788
	<u>1,138</u>	<u>22,221,182</u>	<u>867</u>	<u>16,634,444</u>

Produit kilométrique

	en 1859.	en 1858
De Jerez au Trocadero.....	34,539 fr.	44,042 fr.
De Barcelone à Arenys.....	30,638	31,593
De Alar à Santander.....	25,480	15,504
De Barcelone à Granollers.....	25,184	23,499
De Madrid à Alicante.....	23,868	20,600
De Barcelone à Martorell.....	20,044	20,300
De Tarragone à Reus.....	44,976	43,555
De Langreo à Gijon.....	43,264	42,384
De Barcelone à Saragosse.....	42,953	43,565
De Valence à Almansa.....	42,274	20,421
De Madrid à Saragosse (7 mois) ..	9,675	"
De Cordoue à Séville (9 mois)	9,000	"
TOTAL.....	<u>231,892</u>	<u>212,460 fr.</u>

Malgré les obstacles que les hautes montagnes de l'Espagne opposent à l'établissement des chemins de fer, les travaux sont poussés avec vigueur. Ainsi, on a commencé cette année (1861), la construction des lignes suivantes :

	Longueur.	Fonds réunis.	Subvention du gouvernement.
De Medina del Campo	87 kilom.	47,408,668 fr.	8,695,500 fr.
De Carcagente à Gandia.....	34 "	4,185,603	"
De Palencia à Léon et Ponferrada.....	223 "	40,576,650	20,277,904
De Montfort à Vigo..	126 "		17,638,590
De Valence à Tarragone.....	260 "	60,895,703	16,855,690

Le tableau suivant indique les chemins de fer et les subventions que le gouvernement est autorisé, par les cortès, à accorder. (Extrait de l'*Annuaire* espagnol des chemins de fer).

	Capitaux.	Longueur. kilom.	Subventions.
De Lérida à Monblanch..... fr.	11,495,293	57	» fr.
De Utrillas.....	»	»	»
De Gargallo	»	»	»
D'Aranjuez aux mines d'Hena- rejos.....	31,834,689	158	»
De Madrid à Malpartida de Pla- sencis.....	19,834,689 23,298,580 29,158,762	158 73 176	10,329,200
De Valence à Saragosse.....	60,895,703	263	16,655,690
De Manzanares à Andujar.....	49,438,955	215	17,309,984
De Andujar à Cordoue.....	22,559,045	78	7,469,666
De Campillon à Grenade.....	45,300,782	134	15,861,150
De Mérida à Séville.....	56,286,598	190	12,059,858
De Mérida à Alconetar.....	27,671,842	109	6,929,649
De Medina à Zamora.....	17,409,381	87	5,516,425
Palencia { Valence à Leon.....	14,827,071	120	7,458,541
à la { Leon à Ponferrada....	25,487,337	102	12,819,338
Corogne { Ponferrada à Quiroga..	21,447,677	79	11,186,607
{ Quiroga à Lugo.....	35,307,445	123	17,752,631
{ Lugo à la Corogne....	27,126,049	100	13,644,409
	519,151,547	2,312	154,993,178
Tarragone à Barcelone.....			
Monforte à Orense.....			
Leon à Gijon.....			

A Cuba, il y a 379 kilomètres en exploitation, 379 en construction, et 458 en projet.

Les diverses lignes espagnoles ont transporté déjà 5 millions de voyageurs pour 21,080,000 francs. Les chemins de fer occupent à peu près 30,000 personnes, de plus le service des ingénieurs des ponts et chaussées a engagé 90,000 ouvriers.

Le crédit ne fait pas défaut à ces entreprises; même au plus fort de la guerre d'Afrique, du 8 novembre au 15 décembre, on souscrivit la somme de 172,065,500 francs pour les voix ferrées de Cadajon, Cartagène et Malaga. Le

capital versé par les particuliers pour les chemins de fer monte à 309,900,000 francs, pour des canaux d'irrigation et autres à 67,877,000 francs, et les subventions de l'État en travaux publics se sont élevées à plus de 263,500,000 francs.

COMMERCE.

Voici comment s'est composé, en 1858, le chiffre du commerce espagnol :

Importations.....	1,504,558,000 réaux.	406,231,000 fr.
Exportations.....	971,360,000 "	262,267,000
TOTAUX.....	2,475,918,000 "	668,498,000

L'ensemble des échanges de 1858 s'est ainsi partagé, quant aux voies de transport :

	réaux.	fr.
Commerce par mer, sous pavillon { national	1,503,300,000	405,892,000
{ étranger	857,557,000	231,540,000
		<hr/>
		673,432,000
— par terre.....	415,061,000	31,066,000
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	2,475,918,000	668,498,000

Si maintenant on envisage ces chiffres généraux au point de vue de la division par groupes géographiques, voici comment ils se distribuent :

Commerce avec	réaux.	fr.
l'Europe..... { Importations...	1,000,963,000	270,260,000
{ Exportations...	579,369,000	156,430,000
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	1,580,332,000	426,690,000
l'Afrique..... { Importations...	50,624,000	13,669,000
{ Exportations...	21,108,000	5,699,000
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	71,732,000	19,368,000
l'Amérique.... { Importations...	428,840,000	115,787,000
{ Exportations...	361,231,000	97,532,000
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	790,071,000	213,319,000
l'Asie..... { Importations...	24,131,000	6,515,000
{ Exportations...	9,652,000	2,421,000
	<hr/>	<hr/>
TOTAUX.....	33,783,000	9,121,000

1. Commerce avec l'Europe.

PAYS.	Importations. réaux.	Exportations. réaux.	TOTAL. réaux. fr.	
France....	467,605,000	270,565,000	738,170,000	199,300,000
Angleterre	334,365,000	196,493,000	530,858,000	143,333,000
Gibraltar..	62,929,000	19,551,000	82,480,000	22,271,000
Suède....	27,195,000	1,812,000	32,107,000	8,670,000
Russie....	12,517,000	13,693,000	26,210,000	7,080,000
Portugal..	7,314,000	18,832,000	26,146,000	7,060,000
Sardaigne.	17,595,000	7,225,000	25,184,000	6,800,000
Hambourg et Brême	14,655,000	37,913,000	24,940,000	6,734,000
Autr. pays	56,324,000	37,913,000	94,237,000	25,435,000
TOTAUX.	1,000,963,000	579,369,000	1,580,332,000	426,690,000

2. Commerce avec l'Afrique.

Algérie...	33,893,000	19,330,000	53,223,000	14,370,000
Égypte...	7,229,000	528,000	7,757,000	2,094,000
Maroc....	7,509,000	179,000	7,688,000	2,076,000
Autr. pays	1,993,000	1,071,000	3,064,000	828,000
TOTAUX	50,624,000	21,108,000	71,732,000	19,368,000

3. Commerce avec l'Amérique.

Cuba.....	167,401,000	228,897,000	396,298,000	107,000,000
Porto-Rico.	7,114,000	13,155,000	20,269,000	5,473,000
États-Unis.	146,919,000	51,993,000	198,882,000	53,698,000
La Plata...	13,149,000	26,329,000	39,478,000	10,659,000
Vénézuéla.	25,808,000	2,908,000	28,716,000	7,753,000
Brésil.....	10,238,000	16,132,000	26,370,000	7,120,000
Pérou....	22,838,000	3,501,000	26,339,000	7,112,000
Autres pays	35,373,000	18,346,000	53,719,000	14,504,000
TOTAUX..	428,840,000	361,234,000	790,074,000	213,319,000

4. Commerce avec l'Asie.

Iles Philippines.. r.	22,744,000	7,585,000	30,329,000	8,189,000
Possess. anglaises.	1,277,000	2,067,000	3,344,000	902,000
Zanzibar (1).....	110,000	"	110,000	30,000
TOTAUX.....	24,131,000	9,652,000	33,783,000	9,121,000

(1) Le tableau espagnol comprend toujours cette île de la côte orientale d'Afrique parmi les pays d'Asie.

Voici le tableau des principales marchandises ayant composé le commerce général de l'Espagne en 1858 :

1° IMPORTATIONS. — *Commerce avec tous les pays.*

	Valeur.	EN plus sur 1857.	EN moins sur 1857.
Sucre..... réaux.	430,385,000	44,554,000	»
Coton	416,337,000	22,359,000	»
Tissus de laine	62,440,000	»	254,000
— de coton.....	34,942,000	»	545,000
— de soie	35,844,000	»	4,684,000
— de lin et de chanvre	43,545,000	4,800,000	»
Fer en barres	54,499,000	23,092,000	»
Morue.....	46,654,000	»	43,498,000
Machines	45,384,000	42,670,000	»
Cacao	36,413,000	»	42,022,000
Guano.....	36,156,000	34,652,000	»
Houille.....	31,580,000	8,327,000	»

2° EXPORTATIONS.

Vins de toute sorte...	249,997,000	»	459,929,000
Monnaies.	409,168,000	»	8,026,000
Plomb.....	90,957,000	»	948,000
Raisins secs	78,245,000	48,555,000	»
Huile d'olive	72,448,000	9,993,000	»
Farine	64,349,000	»	9,943,000
Bouchons.....	24,218,000	»	40,397,000
Savon	48,447,000	5,357,000	»
Laines.....	48,262,000	»	22,264,000
Eaux-de-vie	47,446,000	»	2,070,000
Métaux de toute sorte			
autres que plomb...	46,082,000	4,535,000	»
Sel	45,644,000	4,777,000	»

La somme totale des droits perçus s'est élevée, en 1858, à 264,435.000 réaux (71,397,000 fr.), soit 25,973,000 réaux (7,113,000 fr.) de plus qu'en 1857. Le produit des droits de sortie ne compte dans le total de 1858 que pour 371,000 francs.

Les articles qui ont produit la recette la plus élevée à l'entrée sont :

Fer en barres.....	34,346,000 réaux.
Sucre.....	27,984,000
Morue	49,629,000

Tissus de laine.....	16,626,000
— de coton.....	13,220,000
Houille	12,583,000
Cacao.....	12,825,000

Soit pour ces sept articles, 52 p. 0/0 de la perception totale.

Le commerce de 1859 offre les chiffres suivants :

Importation....	1,261,692,721 réaux.	Droits 285,461,430
Exportation....	1,026,032,988	622,292
TOTAUX...	2,287,725,709	286,084,712

Navigation.

Le mouvement maritime des ports de la Péninsule, sous tous pavillons et par navires chargés, a présenté, en 1858 (cabotage non compris), les résultats suivants :

Entrée.....	9,106 navires.	1,009,803 tonneaux.
Sortie	6,940	582,067
TOTAUX...	16,046	1,591,870

Ces chiffres, comparativement à 1857, accusent une diminution de 1,442 navires et 69,386 tonneaux. Il y a eu, en outre, 3,785 navires, tant entrés que sortis sur lest.

Cabotage.

D'après un document officiel publié à Madrid en 1859, la navigation côtière espagnole, en 1858, a occupé 66,688 navires chargés (c'est-à-dire mouvements tant d'entrée que de sortie) offrant ensemble une jauge officielle de 2,525,000 tonneaux. Il importe de remarquer que chaque traversée comptant deux fois (bien que le mouvement d'expédition et celui d'arrivée ne forment, en réalité, qu'un seul et même voyage), les nombres ci-dessus font double emploi, et l'on devrait, pour avoir le chiffre exact du cabotage, les réduire de moitié.

Les ports de la Méditerranée absorbent 80 p. 0/0 de la navigation côtière, ceux de l'Océan y participent pour 20 p. 0/0 seulement.

Des diverses marchandises transportées par le cabotage, celles qui ont eu le plus d'importance par leur poids, sont :

le sel, la houille, les vins, le fer, les bois, l'huile d'olive, le froment, le riz, les légumes, etc.

Le poids total des marchandises de toute nature a été de 28,582,000 quintaux (1,315,000 tonnes de 1,000 kilogramme), représentant une valeur de 3,317,396,000 réaux (949,697,000 fr.). Il convient d'ailleurs de dédoubler ces chiffres ainsi qu'il a été dit plus haut.

En résumé, si, ne tenant compte que des *entrées*, l'on dédouble tous les chiffres qui viennent d'être donnés, on trouve, comme expression exacte des mouvements du cabotage espagnol, en 1858, 33,334 navires chargés, jaugeant 1,263,000 tonneaux, lesquels ont transporté un poids de 658,000 tonnes métriques de marchandises de toute sorte, d'une valeur de 474,848,000 francs.

Ce mouvement, un peu inférieur à celui de l'exercice 1857, s'est, comme toujours, effectué exclusivement sous pavillon espagnol.

ÉTATS ROMAINS.

Observation. Ne connaissant pas exactement, au moment où nous écrivons ceci, quelles sont les provinces sur lesquelles s'étend encore l'autorité du Pape, nous reproduisons ci-après le tableau des anciennes provinces avec leur étendue en milles carrés, en marquant d'un astérique celles qui forment la Romagne, mais qui ne sont pas les seules détachées. (Voy. l'article *Italie*.)

	Population.	Superficie.
Rome et Comarque.....	326,509	82.46 mil. c. géogr.
Légation Fermo	410,324	45.79
— * Forli.....	218,433	33.81
— Ancône	476,519	20.78
— Macerata	243,104	42.10
— * Bologne.....	375,631	63.94
— Frosinone.	454,559	34.71
— * Ferrara	244,524	51.46
— * Ravenne.....	475,994	33.00
— Ascoli.....	91,916	22.41
— Pérouse.....	234,533	73.17
— Camerino	429,091	45.06
— Urbino et Pesaro	257,751	66.54
— Rieti.....	73,683	25.01

—	Spoletto	434,939	55.34
—	Viterbo	428,324	54.54
—	Orviéto.....	29,047	14.39
—	Vellétri	62,013	26.83
—	*Bénévento.....	23,176	2.89
—	Civita-Vecchia...	20,704	19.83

TOTAUX..... 3,424,668 752.59 mil. c. géogr.

(Voir l'article *Italie* où nous reprenons cette question.)

Finances. Pour 1860, le budget des recettes avait été calculé à 14,453,325 scudi, et celui des dépenses à 151,019,346. (Voyez, dans les *Annuaire*s précédents, comment ces sommes sont réparties entre les diverses recettes et dépenses).

Situation de la banque de l'État pontifical à la date du 22 octobre 1860. — L'actif est de 5,067,377,978 ; le passif est de 3,880,187,820. L'actif excède donc le passif de 1,187,190,158.

PORT D'ANCONÊ. Mouvement commercial en 1857. — La valeur totale du commerce d'Anconê avait été, en 1856 (en nombre rond), de 3,600,000 écus romains (1), soit de 19,368,000 francs. En 1857, le total s'est élevé à 5,579,000 écus romains, soit à 29,993,000 francs.

Voici la décomposition du mouvement de 1857 :

Importation.....	3,639,000 écus.	49,563,000 fr.
Exportation.....	4,940,000	10,428,000
TOTAUX.....	5,579,000	29,993,000

Principaux articles d'importation.

	Écus.		Écus.
Tissus de toute sorte	4,720,000	Peaux tannées.....	462,000
Fils.....	385,000	— brutes.....	462,000
Sucre.....	200,600	Plomb.....	94,000
Eaux-de-vie et liq..	415,000	Fer.....	85,000
Tabac.....	442,000	Quincaillerie.....	84,000

Les deux principaux pays de provenance sont l'Autriche et l'Angleterre. Le premier a figuré en 1858 pour 1,622,000 écus, et le second pour 1,611,000 francs. La France ne compte que pour 35,000 écus.

(1) L'écu romain = 5 fr. 36 c.

Exportation.

	Écus.		Écus.
Soie grége.....	785,000	Cordages.....	100,000
Peaux d'agneau.....	133,000	Chiffons.....	88,000
Tissus de toute sorte.	191,000	Tabac.....	55,000

L'Autriche, qui reçoit la plus forte part des envois d'Ancone, figure pour 1,260,000 écus. La France a reçu pour 31,000 écus seulement.

Navigation. — Le mouvement de 1857 peut se résumer ainsi qu'il suit (navires tant chargés que sur lest : le document auquel ces renseignements sont empruntés n'établit pas de distinction) :

Entrée	1,243 navires.	147,613 tonneaux.
Sortie	1,261	151,559
TOTAUX....	2,504	299,172

Le mouvement du cabotage est compris dans ces chiffres pour 1,050 navires et 62,750 tonneaux.

L'intercourse avec l'étranger s'est ainsi répartie entre les principaux pavillons, quant au tonnage :

Pavillon autrichien	118,777 tonneaux.
— anglais	61,115
— pontifical	47,281
— napolitain	4,730
— hollandais	941
— américain	904

Foire de Sinigaglia en 1859.

La foire ouverte, comme les années précédentes, dans la nuit du 19 au 20 juillet, n'a été close, en vertu d'une prolongation de huit jours accordée par le Saint-Père, que le 16 août suivant. Les résultats généraux en ont été médiocres, le mouvement des affaires et des spéculations ayant été presque nul.

Les apports maritimes s'y sont effectués par 58 navires jaugeant 2,579 tonneaux (56 navires et 3,951 tonneaux de moins qu'en 1858) et comprenant 47 bâtiments romains, 6 napolitains, 4 autrichiens et un sarde. Le nombre des colis importés par voie de mer est descendu à 10,701, soit 14,288 de moins qu'en 1858. Quant à la valeur des apports

généraux, elle représentait approximativement une somme de 234,880 écus romains, ce qui, au change de 5 fr. 37 c., forme celle de 1,263,000 francs (5,726,000 francs de moins qu'en 1858).

Les recettes de la Douane, pendant la foire, ont produit 120,000 francs, chiffre inférieur de 201,000 francs à celui de l'année précédente.

ÉTATS SARDES (V. ITALIE).

ÉTATS-UNIS.

Superficie : 3,306,865 kil. c. — Population en 1850, 23,283,488 hab. — Cap. Washington 40,000 hab.

Observation. — Nous ne croyons pas encore devoir tenir compte de la séparation des États cotonniers; l'avenir prochain nous apprendra si cette séparation sera définitive ou s'il s'agit seulement d'une querelle de famille destinée à finir par une réconciliation.

Nous avons les résultats (approximatifs pour quelques États) du recensement de 1861, le voici d'après l'*American Almanac*, qui le tient de source officielle :

POPULATION.

Alabama	520,444	libres.	435,473 esclaves.
Arkansas.....	334,710		109,065
Californie	384,770		"
Caroline du Nord	679,965		328,377
Caroline du Sud.	308,186		407,185
Connecticut	460,670		"
Delaware	110,548		1,805
Floride	81,885		63,809
Géorgie.....	613,336		467,451
Illinois.....	1,687,404		"
Indiana	1,370,802		"
Iowa	682,002		"
Kentucky	933,707		225,902
Louisiane	354,245		312,186
Maine.....	619,958		"
Maryland.....	646,183		85,382
Massachussetts .	1,231,494		"

Michigan	754,291	libres.	»	esclaves.
Minnesota	172,793		»	
Mississipi	407,551		479,607	
Missouri	1,085,590		115,619	
New-Hampshire.	326,072		»	
New-Jersey	676,184		»	
New-York	3,851,563		»	
Ohio.....	2,377,917		»	
Orégon	52,566		»	
Pensylvanie	2,924,501		»	
Rhode-Island...	174,631		»	
Tennessee.....	859,528		287,112	
Texas.....	415,999		184,956	
Vermont	315,827		»	
Virginie.....	1,097,373		495,826	
Wisconsin.....	768,485		»	
	<hr/>		<hr/>	
	27,280,070		3,999,765	

TERRITOIRES.

Kansas	143,642	Washington.....	11,624
Nelvaska	28,893	Dakotah	4,839
Nouveau-Mexique...	82,060	District de Colombia	72,090
Utha	50,000	— esclaves.	3,230
		<hr/>	
		TOTAL.....	396,382

Récapitulation.

Population libre totale	27,673,221
Population esclave.....	4,002,996
	<hr/>
TOTAL général.....	31,676,217

Voici la population de la ville de New-York à diverses époques :

	Population.	Accroissement décennal.
1773	21,876	—
1790	33,131	—
1800	60,459	81.2 %
1810	96,373	60.5
1820	123,706	28.4
1830	202,589	63.8
1840	312,710	54.4
1850	515,547	64.0
1860	814,254	56.0

La population de Philadelphie s'est élevée, de 1850 à 1860 (10 ans), de 408,763 à 568,034; celle de Brooklyn de 127,618 à 273,425; celle de Baltimore de 119,054 à 214,037. La population s'est accrue dans la même proportion dans les villes les plus importantes de l'Union, et pour quelques-unes de plus de 50 p. 100; Charleston seul, dans la Caroline du Sud, a vu sa population descendre de 42,985 à 40,194.

FINANCES. Compte de l'année finissant le 30 juin 1860.

Recettes.

Douanes.....dollars	53,437,541.47
Produit de la vente des terres du domaine..	1,772,537.71
Produits divers et accidentels.....	1,010,754.31
Bons du trésor.....	10,302,200.00
Emprunt du 14 juin 1858.....	1,230,000.00
TOTAL.....	76,752,033.49
En caisse au 1 ^{er} juillet 1859...	4,230,272.54
TOTAL des ressources....	81,001,306.03

Dépenses.

Gouvernement et administ. civile (civil list).	6,143,022.41
Relations étrangères.....	1,163,207.51
Divers.....	20,658,007.92
Ministère de l'intérieur (Indiens et pensions)	3,955,686.59
Guerre.....	16,409,707.10
Marine.....	11,512,150.19
Dette publique.....	17,613,622.00
TOTAL.....	77,409,409.72
Excédant en caisse au 1 ^{er} juillet 1860...	3,639,202.71

Dette publique.

Au 30 septembre 1860 la dette des États-Unis s'est élevée à 61,424,028 dollars.

SITUATION DES BANQUES AU 1^{er} JUILLET 1859.

Il résulte d'un relevé publié par l'*Economist* de New-York (5 mai 1860) qu'il existait dans l'Union américaine, au 1^{er} juillet 1859, 1,476 banques tant principales que succursales, possédant ensemble un capital réelisé de 401,976,242 dollars, ou 2 milliards 150 millions de francs.

Voici comment se résumait leur situation d'après les renseignements officiels recueillis par le secrétaire de la trésorerie et reproduits dans les documents soumis au Congrès :

Valeurs en portefeuille (Prêts et escomptes).....	dollars 739,543,000	3,957 mill. de f.
Numéraire en caisse ou bons au porteur.....	431,346,000	703
Dépôts.....	259,658,000	4,389
Immeubles.....	25,976,140	440
Autres valeurs immobilisées....	8,233,000	43
Dû par d'autres banques	78,245,000	418
Dû à d'autres banques	68,216,000	365
Dû à divers créanciers	15,018,000	80
Billets en circulation.....	493,307,000	4,034

Ce bilan, comparé à celui des années antérieures, témoigne d'une amélioration sensible dans l'état financier du pays depuis la crise de 1857. Le capital réalisé des diverses banques, a, relativement à cet exercice, augmenté de 31 millions de dollars, l'encaisse de 56 millions, les dépôts de 29, tandis que les emprunts et escomptes ont diminué de 27, et les billets en circulation de 22. La proportion du numéraire aux billets s'établit ainsi, dans les différentes parties de l'Union :

États de l'Est	33 1/2 p. 100.
— du Centre	88
— du Sud.....	28 1/2
— du Sud-Ouest.....	74
— de l'Ouest.....	49

Immigration. — Elle s'est considérablement réduite durant les quatre dernières années, comme le font voir les chiffres suivants :

1856.....	224,496
1857.....	271,982
1858.....	444,906
1859.....	155,509

Immigration à New-York en 1860. — Le nombre total des immigrants débarqués à New-York durant l'année qui vient de s'écouler est de 103,621, sur lesquels 23,449 sont arrivés en mai. En 1859, la Cite impériale n'avait reçu

que 79,322 immigrants, soit une augmentation de 24,299 en faveur de 1860. On estime que chaque nouveau débarqué apporte en moyenne avec lui dans le pays un montant de 76 dollars, ce qui forme un total de 7,875,196 dollars pour l'an passé. Les Irlandais contribuent pour plus de trois millions et demi à cette somme, et les Allemands pour près de trois millions. (*Courrier des États-Unis.*)

Monnaies frappées et lingots essayés aux États-Unis en 1858—1859.

Or. Doubles aigles..... pièces	844,836	16,236,720 dol.	»
Aigles	44,600	446,000	»
Demi-aigles	84,342	406,740	»
Trois dollars (Pièces de) .	44,324	34,372	»
Quart d'aigle	85,204	213,040	»
Dollars	259,065	259,065	»
Lingots fins essayés.....	3,309	15,113,876	70
TOTAL de la valeur de l'or..		30,409,953 dol.	70
Argent. Dollars	288,500	288,500	»
Demi-dollars.....	8,014,000	4,005,500	»
Quart de dollars.....	5,714,000	1,428,500	»
Dîmes (décimes).....	2,290,000	229,000	»
Demi-dîmes.....	3,900,000	495,000	»
Pièces de trois cents.....	4,380,000	44,400	»
Lingots fins.....	2,082	616,231	47
TOTAL de la valeur de l'argent...		6,833,631 dol.	47
Cuivre. Cents.....	30,700,000	307,000	»
TOTAL général.....		37,550,585 dol.	47

On trouvera, dans l'*Annuaire* de 1859 (p. 379) un tableau des monnaies d'or et d'argent frappées aux États-Unis de 1845 à 1857.

Armée. — 12,900 hommes. Milice 3,070,987 hommes, dont 51,460 officiers.

Marine. — 80 navires, dont 10 vaisseaux et 83 frégates, avec 2,371 canons.

POSTES.

Nombre des routes postales 8,723; leur longueur est de 260,052 milles, dont 26,010 desservis par des chemins de fer, 19,209 par des bateaux à vapeur, 62,041 par les voi-

tures suspendues, 151,972 par des moyens plus primitifs. La distance parcourue est de 82,308,402 milles avec une dépense de 9,468,757 dollars, savoir :

	Milles.	Dépense.	
Par chemin de fer.	27,268,384	3,243,974 dol.	à 11 ^c 9 le mille.
Par voitures.....	23,448,398	3,134,093	13 30
Par vapeurs.....	4,569,962	1,157,843	25 33
D'autres moyens...	27,021,658	1,932,846	7 15

Le nombre de bureaux de poste a été au 30 juin 1859 de 28,539, dont 417 sont dirigés par des maîtres ayant un traitement de plus de 1,000 dollars et qui appartiennent à la classe de ceux nommés par le président.

Le revenu brut des postes a été, dans le même exercice de 8,668,484 doll., les dépenses de 15,754,092, déficit 7,085,508.

Les tableaux américains ne donnent pas le nombre total des lettres transportées; on ne constate que celui des lettres et journaux arrivés et partis par les lignes internationales.

	Lettres.	Journaux.
Relation avec la Grande-Bretagne.	3,220,582	2,217,269 n ^{os} .
— France	1,323,061	412,912
— Brême.....	273,986	57,434
— Hambourg.....	154,985	35,395
— Prusse	944,033	114,172

Chemins de fer.

La longueur totale des chemins de fer exploités aux États-Unis a été, au 30 juin 1859, de 27,857 milles ayant coûté 961,047,364 doll.

Mouvement commercial en 1858-1859 (1).

Voici les valeurs comparées du mouvement commercial des trois derniers exercices connus :

1856—1857.	723,850,813 dollars (2),	soit 3,872,000,000 fr.
1857—1858.	607,257,571 —	3,249,000,000
1858—1859.	695,557,292 —	3,721,000,000

(1) L'exercice financier américain se compte de juillet en juin.

(2) Le dollar = 5 fr. 35 c.

Le mouvement commercial de 1858-1859 se reporte ainsi entre les diverses branches.

Importation.....	338,768,136 dollars.
Réexportation.....	20,895,077
Exportation des produits indigènes	335,994,395
TOTAL.....	695,557,592

Le relevé ci-après fait connaître la valeur des transactions opérées directement avec chaque pays, dans l'ordre de la nomenclature du Tableau officiel :

	Importations.	Exportations.
Russie.....	877,835	5,714,355 doll
Suède et Norvège.....	358,975	1,448,965
Danemark	297,718	1,051,877
Villes } Hambourg..	8,071,954	3,604,268
Anséatiques. (Brême	9,694,577	12,537,248
Pays-Bas et colonies.	6,863,418	5,728,764
Belgique.....	3,467,222	4,195,772
Angleterre et colonies :..	157,993,887	215,679,761
France — ...	31,447,005	45,107,674
Espagne — ...	44,505,409	22,917,402
Portugal — ...	242,841	868,549
États Sardes.....	299,475	2,994,993
Toscane	1,294,356	245,396
États Romains.....	5,390	222,296
Deux-Siciles	2,180,629	575,771
Autriche.....	571,178	2,837,992
Grèce.....	67,290	15,415
Turquie	669,692	647,862
Égypte	105,399	13,860
Côtes d'Afrique.....	1,548,710	1,678,250
Haïti	2,666,246	2,484,764
République dominicaine..	193,390	19,788
Mexique	5,839,974	2,692,546
Amérique centrale.....	589,911	172,262
Nouvelle-Grenade.....	848,141	1,562,964
Vénézuéla	4,231,031	1,720,499
Brésil	22,439,842	6,256,976
Uruguay.....	774,543	630,256
La Plata (Buénos-Ayres)..	4,070,032	1,438,225
Chili.....	2,646,800	1,967,324
Pérou.....	323,894	995,729
Iles Sandwich	186,191	1,138,962
Autres îles du Pacifique..	31,053	16,325

Japon	295	»
Chine.....	40,791,381	7,127,199
Ports d'Asie non-désignés	154,121	»
Pêche de la baleine	350,654	148,705
Autres lieux.....	65,786	»
TOTAUX.....	338,768,130	356,789,462
Soit, en francs.....	4,812,414,000	4,908,819,000

Le commerce d'importation et d'exportation se partage comme il suit, entre les États libres et les États à esclaves :

	États libres (1).	États à esclaves (2).
Importations....	305,813,000	32,955,000 doll.
Exportations....	469,163,000	187,627,000
TOTAUX....	474,976,000	220,582,000

Les principaux États de la Confédération se classent dans l'ordre suivant, eu égard à l'importance de leurs parts respectives dans le commerce avec l'étranger :

	Importations.	Exportations.	TOTAUX.
New-York.....	229,181,000	117,540,000	346,721,000 dol.
Louisiane.....	18,350,000	101,667,000	120,017,000
Massachusetts.....	43,185,000	18,159,000	61,344,000
Alabama.....	788,000	28,934,000	29,722,000
Californie.....	11,164,000	15,919,000	27,083,000
Pensylvanie.....	14,520,000	5,375,000	19,895,000
Caroline du Sud...	4,439,000	17,973,000	19,412,000
Maryland.....	9,714,000	9,236,000	18,950,000
Autres, ensemble..	10,427,000	41,986,000	52,413,000
TOTAUX.....	338,768,000	356,789,000	695,557,000 dol.

Il n'est pas sans intérêt de suivre la marche des importations américaines pendant les onze dernières années sous l'empire des deux tarifs qui les ont successivement régies ; elles ont présenté les résultats suivants :

(1) Population approximative en 1860 : 27,667,000. Les États libres qui importent ou exportent sont au nombre de seize, savoir principalement : New-York, Massachusetts, Pensylvanie, Maine, Vermont, Rhode-Island, Connecticut, Californie, etc.

(2) Population approximative en 1860 : 3,910,000. Les États à esclaves qui importent ou exportent sont au nombre de dix, savoir : Louisiane, Maryland, les deux Carolines, Virginie, Delaware, Géorgie, Alabama, Floride et Texas.

ANNÉES.	MARCHANDISES importées		NUMÉRIQUES entré.	TOTAL.
	payant des droits	libres de droits.		
	dollars.	dollars	dollars.	dollars.
1849.....	425,479,774	15,726,425	6,654,240	447,857,439
1850.....	455,427,936	18,081,590	4,624,792	478,135,318
1851.....	491,116,745	19,652,995	5,453,592	516,223,332
1852.....	483,253,508	24,187,890	5,505,044	512,946,442
1853.....	236,595,413	27,182,152	4,201,382	267,978,647
1854.....	271,276,560	26,327,637	6,958,184	304,562,381
1855.....	221,378,184	36,430,524	3,659,813	261,468,521
1856.....	257,684,236	52,748,074	4,207,632	314,639,942
1857.....	291,160,836	54,267,507	12,461,799	360,890,142
1858.....	302,293,873	61,044,779	19,274,496	382,613,148
1859.....	339,047,044	72,286,327	7,434,789	418,768,160

Les exportations des États-Unis pendant la même période se sont composées ainsi qu'il suit :

ANNÉES.	MARCHANDISES exportées.		NUMÉRIQUES sorti.	TOTAL.
	Indigènes.	Etrangères.		
	dollars.	dollars.	dollars.	dollars.
1849.....	431,710,084	8,641,091	5,404,648	445,755,823
1850.....	434,900,233	9,478,493	7,322,994	451,899,720
1851.....	473,620,138	10,295,121	29,472,752	513,388,011
1852.....	454,734,187	12,037,043	42,674,135	509,445,365
1853.....	189,860,462	13,096,213	27,486,875	230,443,550
1854.....	245,457,504	24,661,137	44,422,423	274,540,064
1855.....	402,751,135	36,458,366	56,247,343	495,456,844
1856.....	366,438,051	44,781,372	45,745,485	456,964,908
1857.....	278,906,712	44,917,047	69,436,922	373,260,681
1858.....	251,334,053	20,660,234	52,638,447	324,632,734
1859.....	276,392,080	14,509,971	63,887,444	354,791,535

Exportations comparées des États-Unis en produits américains pendant les exercices 1855-57, 1857-58 et 1858-59.

	1855-57.	1857-58.	1858-59.
Huiles de balais ou autres, faucés, spermaceti, poissons, etc. dollars	2,740,000	2,700,000	2,400,000
Bois de toutes sortes, décorés, gondrons, potagers, poutres, fourreaux, etc.,	14,700,000	12,470,000	14,000,000

Produits animaux (bétail, chevaux, suif, laine, beurre, fromage, etc.) ..	16,736,000			
Végétaux alimentaires (céréales, riz, pommes de terre, etc.) . . .	58,333,000			
Matières industrielles (Coton (1), tabac, chanvre, lin, sucre brut, etc.)	152,490,000	227,559,000	201,632,000	222,910,000 (1)
	30,140,000	30,243,000	33,854,000	
Houille et anthracite	(2) 617,000	558,000	654,000	
Glacé	220,000	201,000	165,000	
Mercure	665,000	129,000	"	
Métaux précieux bruts.	31,301,000	22,933,000	33,330,000	
— monnayés	28,777,000	19,474,000	24,172,000	
Produits bruts non spécifiés. .	1,266,000	1,562,000	1,857,000	
TOTAL GÉNÉRAL. . .	338,985,000	293,748,000	335,894,000	
Soit en francs (3). . .	1,813,570,000	1,571,605,000	1,797,033,000	

Remarques sur l'importation des tissus. — Les importations de laines et lainages aux États-Unis se sont accrues de plus de 4 millions de dollars. En voici le détail pour 3 ans :

	1857.	1858.	1859.
Laine en suint. dollars	2,122,744	4,022,635	4,444,954
Tissus de laine en pièces..	11,009,605	7,626,830	11,259,693
Châles de laine.	2,246,351	2,002,653	2,877,352
Bonneterie.	1,740,829	1,837,561	719,415
Couvertures.	1,630,973	1,574,716	1,697,386
Étoffes filées.	11,365,669	10,780,371	12,289,574
Fils de laine	192,147	196,286	386,824
Flanelles	105,779	137,687	101,911
Espagnolettes	119,835	124,008	136,174
Tapis.	2,184,290	1,542,600	2,200,164
Autres lainages.	693,640	663,372	1,853,463
TOTAUX.	33,411,862	30,508,726	37,966,910

Les importations de cotonnades et d'articles en coton n'ont pas atteint, en 1859, la même valeur qu'en 1856.

(1) Le coton à lui seul compte, 1858-59, pour 161,435,000 dollars.

(2) La quantité est pour les trois exercices : 129,420, 118,304 et 151,212 tonnes.

(3) Le dollar est converti ici sur le pied conventionnel de 5 fr. 35 c.

1857, mais elles ont de beaucoup dépassé celles de l'année de crise 1857-1858. Elles se résument ainsi pour les trois exercices :

	1857.	1858.	1859.
Coton brut..... dollars	62,472	41,356	52,045
Tissus en pièces.....	42,441,082	43,132,790	46,564,533
Velours.....	678,294	298,134	338,712
Galons.....	213,824	40,969	25,570
Bonneterie et passementerie	3,210,287	2,420,868	3,228,036
Filés.....	1,401,183	1,080,671	1,913,417
Coton peluche p ^r chapeaux.	11,473	4,818	9,395
Autres articles	5,929,754	4,619,680	7,698,656
TOTAUX.....	32,948,039	21,339,286	29,830,364

Navigation. — L'intercourse avec les pays étrangers a occupé (entrée et sortie réunies) :

En 1856—57..	44,431 navires	jaugeant	44,257,137 tonneaux.
1857—58..	52,051	—	43,407,837
1858—59..	45,274	—	45,721,790

Les chiffres du dernier exercice se décomposent ainsi :

Entrée sous pavillon américain ...	12,035 nav.	5,265,648 tonn.
— étranger.....	10,532	2,540,387
TOTAUX.	22,567	7,806,035
Sortie sous pavillon américain	12,277	5,297,367
— étranger.....	10,427	2,618,388
TOTAUX.	22,704	7,915,755

La part totale du pavillon américain a été de 24,312 navires et de 10,563,815 tonneaux ; celle du pavillon étranger, de 20,959 navires et de 5,158,775 tonneaux ; c'est-à-dire que, sous le rapport du tonnage, le premier, effectuant les 2/3 du mouvement général, grâce à la plus grande capacité de ses navires, recueille le double du fret du second. Il n'est d'ailleurs pas tenu compte séparé des voyages sur lest, confondus dans le tableau officiel avec les chargements effectifs.

Eu égard à la valeur des marchandises transportées, la *force relative* des deux pavillons s'établit comme il suit dans chacun des mouvements de l'échange :

		Proportion p 100.
Pavillon américain.	Importation..doll.	216,123,000 63
—	Réexportation... ..	45,295,000 73
—	Exportation.....	234,323,000 70
TOTAL.....		465,741,000
Pavillon étranger.	Importation.....	122,645,000 37
—	Réexportation	5,600,000 27
—	Exportation.....	104 572,000 30
TOTAL.....		229,817,000

Les principaux pavillons étrangers figurent dans l'intercourse de 1858-59 pour les nombres ci-après (entrée et sortie réunies) ; ces deux mouvements se partagent approximativement par moitié :

Pavillon anglais.....	18,758 navires.	4,202,105 tonneaux.
— hanséate	571	448,616
— espagnol	483	140,155
— français.....	132	43,788
— sicilien.....	130	39,471
— prussien.....	73	38,006
— hollandais. ...	114	31,383
— suédois.....	174	66,722

Ainsi le pavillon britannique couvre à lui seul plus des 4/5 des transports qui ne sont pas faits par la marine nationale, et, après lui, il n'est guère que les pavillons hanséate et espagnol qui interviennent dans les opérations pour un chiffre de quelque importance.

L'intercourse avec les principaux pays se résume dans le tableau ci-après :

	Navires.	Tonneaux.
Colonies anglaises de l'Amérique du Nord. .	27,485	7,489,254
Angleterre, Ecosse et Irlande.....	2,822	2,675,930
Antilles espagnoles	5,003	1,479,720
France.....	763	580,189
Villes hanséatiques,.....	490	415,222
Indes-Occidentales anglaises.....	2,023	369,235
Nouvelle-Grenade	375	278,025
Brésil	843	261,733
Mexique	502	181,465
Espagne	492	175,877
Chine.....	202	172,838

Pérou	492	125,304
Indes-Orientales anglaises.....	182	115,048
Pays-Bas	213	111,946
Deux-Siciles.....*	961	69,617
Autres pays.....	3 463	1,151,946
TOTAUX.....	45,274	15,721,796

Construction et effectif maritimes. — Pendant l'année 1859, il a été construit, aux États-Unis, 870 navires seulement, jaugeant 156,602 tonneaux. Voici le relevé des constructions à partir de 1850 :

1850. 4,369 nav. 272,218 ton.	1855. 2,634 nav. 100,300 ton.
1851. 4,807 296,303	1856. 4,703 100,300
1852. 4,444 331,492	1857. 4,424 100,300
1853. 4,710 425,572	1858. 4,226 100,300
1854. 4,774 536,616	1859. 870 156,602

Le ralentissement survient dans l'activité des chantiers à partir de 1856, mais surtout postérieurement à 1857, s'explique par l'état de crise où, vers cette époque, s'est plongé le commerce américain. L'effectif de la marine des États-Unis n'en suit pas moins une marche ascendante. De 3,535,000 tonneaux de jauge en 1850, il s'est élevé en 1859, soit dans l'intervalle de 10 années, à 5,145,000 tonneaux (augmentation, 1,610,000 tonneaux ou près de 50 p. 100). Ce matériel se répartissait ainsi, l'an dernier, quant au tonnage :

Cabotage	2,451,000 tonneaux.
Navigation à vapeur.....	782,200
Pêche de la baleine.....	166,000
— de la morue.....	121,000
— du maquereau.....	27,000
TOTAL.....	3,547,200
Intercourse avec l'étranger	1,597,800
TOTAL général..	5,145,000

Principaux services de la marine à vapeur des États-Unis (1).

Le tonnage de la marine à vapeur des États-Unis s'élève

(1) DE BOW'S REVIEW. Livraison d'oct. 1860 (vol. 4, n° 2, p. 100).

à un effectif de 153,366 tonnes (1) et a coûté un capital total de 25 millions de dollars, soit, en nombre rond, de 135 millions de francs.

Sur le total du tonnage, New-York possède 94,111 tonnes.

Voici la composition des lignes et services principaux :

<i>New-York Pacific Mail Steamship Company.</i> —	
Dessert Panama, San-Francisco et les territoires de l'Orégon et de Washington, 17 navires.....	tonneaux 24,928
<i>Atlantic and Pacific Steamship Company.</i> — Met	
en relation la Californie avec New-York, New-Orléans, la Havane et Aspinwall, 6 navires	9,967
<i>New-York, Southampton and le Havre</i> (2 compagnies). — 4 navires	
	10,737
<i>United-States Mail Steamship line.</i> — Entre New-York, la Havane et la Nouvelle-Orléans, 4 navires ..	
	4,882
<i>New-York and Savannah.</i> — 4 navires.....	
	4,792
<i>New-York and Charleston.</i> — 4 navires.....	
	4,622
<i>Cromwell's line.</i> — Entre New-York, Baltimore, Washington, Norfolk, Savannah, Portland et autres ports, 12 navires	
	8,144
<i>Southern Steamship Company.</i> — Entre New-Orleans, le Texas, la Floride et Vera-Cruz, 14 navires	
	11,635
<i>North Atlantic Steamship Company.</i> — Entre New-York et Aspinwal (2). 39 navires	
	9,727
<i>San-Francisco and Panama.</i> — 9 navires	
	4,087
<i>New-York and Richmond.</i> — 3 navires.....	
	3,794
<i>New-York and New-Orleans.</i> — 2 navires	
	3,318
<i>Panama-Coast</i> (Côte de). — 2 navires	
	1,571
<i>Charleston and Havana.</i> — 1 navire	
	1,115
<i>New-York and Matanzas.</i> — 1 navire.....	
	1,100
<i>New-York and Havana.</i> — 1 navire.....	
	1,428
<i>Philadelphia and Savannah.</i> — 1 navire.....	
	1,187
<i>Boston and Baltimore.</i> — 1 navire	
	1,003
<i>Boston and Portland.</i> — 1 navire.....	
	963
<i>Boston and Philadelphia.</i> — 1 navire.....	
	800
<i>Boston and Charleston.</i> — La compagnie s'organise.	

Pêcheries de baleine aux États-Unis en 1859.

Le prix moyen de l'huile de blanc de baleine, en 1859,

(1) 768,000 tonnes, en y comprenant les services de vapeurs employés tant à l'intérieur que sur les grands lacs.

(2) Devait ultérieurement suspendre son service.

a bien été de 1 dollar 36 cents $\frac{1}{4}$ le gallon (1), tandis qu'il n'avait été que de 1 dollars 21 cents en 1858; mais d'un autre côté, *l'huile de baleine* ne s'est vendue en 1859 que 48 cents $\frac{1}{2}$ le gallon, au lieu de 54 cents en 1858.

Le relevé ci-après donne le chiffre des importations de 1855 à 1859 :

	Huile de blanc de baleine.	Huile.	Fanons de baleine.
1855..	72,649 barils (2).	184,045 barils.	2,707,500 livres (3).
1856..	80,941	197,890	2,592,700
1857..	78,440	230,941	2,058,900
1858..	81,940	182,223	1,540,600
1859..	91,408	190,411	1,923,850

Voici le chiffre des exportations en 1859 :

Huile de baleine.....	8,479 barils.
— de blanc de baleine....	52,209
Fanons de baleine	1,707,929 livres.

Suit le relevé du nombre des navires américains qui font la pêche de la baleine au Nord du Pacifique.

	Navires.	Moyenne des retours par navire.	Total des retours (4).
1850...	144 navires.	1,692 barils.	243,648 barils.
1851...	138	626	86,360
1852...	278	1,343	373,460
1853...	238	912	218,135
1854...	232	974	184,063
1855...	217	873	189,579
1856...	178	822	146,410
1857...	143	796 $\frac{1}{4}$	113,900
1858...	196	620	121,650

AGRICULTURE ET INDUSTRIE (5).

Agriculture. — Le sol des États-Unis comprend toutes les variétés de terrain et de culture. Les États du Nord

(1) Le gallon = 4 lit. 54.

(2) Le baril = 1 hectol. 43.

(3) La livre = 0 kilog. 453.

(4) De la partie du Nord du Pacifique.

(5) Ces renseignements ont été puisés dans les rapports des Consuls britanniques à leur gouvernement (volume n° 3, 1860).

produisent les céréales et les plantes qu'on trouve dans l'Europe septentrionale. Plus au midi, et vers le centre de la Fédération, des récoltes de même nature se mêlent à celles du tabac, du chanvre et des végétaux qui ont besoin de chaleur. Le Kentucky possède des prairies luxuriantes, dont il tire parti pour l'élève du bétail et des chevaux. Dans les États du Sud proprement dit, les principales productions sont le coton, le riz et le sucre. Le maïs réussit partout, et particulièrement dans les nouveaux territoires, où, sans exiger de grands soins, il assure l'alimentation des hommes et des animaux. La plantation de la vigne est en progrès sur une très-grande surface du pays. Les nombreux émigrants de l'Allemagne qui se sont établis dans l'Ohio et dans le Missouri s'adonnent à cette industrie et l'on vend à Cincinnati et à Saint-Louis des quantités considérables d'un vin qu'on assure être très-potable. La production du raisin augmente également en Californie. Le district de Los-Angeles, à lui seul, a expédié à San-Francisco, en 1859, 325,000 gallons (14,755 hectolitres) de vin. Dans l'Ohio, on évalue le rendement de la vigne à 250 gallons (11 hectol. 25) par acre (1) pour une année favorable, tandis qu'à Bordeaux il n'est, dans les meilleurs vignobles, que de 126 gallons (5 hectol. 60) (2). Toutefois le taux élevé des salaires aux États-Unis vient en déduction des bénéfices et met un obstacle presque insurmontable à l'exportation.

Le relevé comparatif ci-après des produits agricoles du Kentucky en 1849 et en 1859 présente un exemple remarquable du développement de la richesse dans cet État :

	1849.	1859.
Tabac.....livres (3).	55,501,000	95,493,000
Maïs.....boisseaux (4).	58,672,000	382,537,000
Chanvre.....livres.	35,574,000	8,101,000
Fromentboisseaux.	2,442,000	5,808,000

(1) L'acre = 0 hectare 40/9.

(2) On reproduit ici l'assertion du document anglais sans en prendre la responsabilité. Le chiffre attribué aux vignes du Bordelais est évidemment beaucoup trop bas.

(3) La livre = 0 kilog. 453.

(4) Le boisseau = 0 hectol. 38,

Orge	95,000	372,000
Foin.....tonneaux.	443,000	443,000
Effectif en bétail.:dollars (1)	29,661,000	30,043,000

Industrie. — D'après le recensement de 1850, que celui de 1860 ne tardera pas à modifier, le capital total employé dans les diverses fabrications et industries manuelles des États-Unis était évalué à 533,245,351 dollars (2 milliards 852 millions de francs). Les produits de ces ateliers et montaient à plus de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs), et les salaires, qui s'y partageaient entre près de 1 million d'ouvriers des deux sexes, à 236,755,464 dollars (1,278 millions de francs). On comprend que ce ne sont là que des approximations.

Voici la nomenclature des principales industries de l'Union, avec l'indication de leur siège et de l'importance de chacune d'elles. On conserve ici l'ordre dans lequel les énumère le document officiel.

(1) Le dollar = 5 fr. 35 c.

INDUSTRIES.	ÉTABLISSEMENTS.	CAPITAL employé. dollars.	VALEUR des matières employées. dollars.	NOMBRE d'ouvriers.		SALAIRES payés. dollars.	VALEUR produite. dollars.
				Hommes.	Femmes.		
Cordees et cordages.....	447	3,341,500	5,649,247	5,253	799	4,192,788	8,042,893
Fonte de cuivre.....	148	1,585,090	2,112,592	1,656	42	591,672	3,623,648
Impressions sur coton.....	42	3,922,800	10,462,044	3,354	739	1,088,904	13,680,895
Tapis.....	116	3,852,984	3,075,592	3,884	2,305	1,246,360	5,402,634
Objets en cuivre et en bronze.....	178	2,650,984	3,062,661	2,388	2	856,044	4,942,001
Cotonnades.....	1,074	76,032,578	37,778,064	35,295	62,661	17,267,112	65,804,687
Coton mélangé de laine.....	103	1,711,720	3,321,986	2,667	4,904	808,752	3,693,731
Coutellerie.....	404	2,321,895	1,439,462	4,247	28	1,420,644	3,813,241
Lin (y compris les filatures).....	4	435,700	486,000	160	402	61,728	301,808
Verrerie.....	94	2,402,350	1,556,833	5,571	97	2,094,576	4,641,676
Fer.....	99	603,800	596,864	1,079	3	409,728	1,123,343
Plomb.....	156	603,196	1,632,585	737	16	161,756	2,130,068
Papier.....	443	7,260,164	5,555,929	3,835	2,950	1,497,792	10,487,177
Poudre à tirer.....	54	4,179,223	860,997	576	3	192,586	1,390,382
Sucre raffiné.....	23	2,869,000	7,682,685	1,644	12	604,218	9,898,600
Laine cardée.....	630	739,925	1,251,550	1,071	22	326,972	1,739,476
Laine tant cardée que foulée.....	4,617	25,942,455	24,942,455	29,849	14,976	7,167,900	39,848,557

1859-60 (1). — *Récolte*. — Elle a été de 4,675,770 ball. (2), et a ainsi dépassé de 824,289 balles celle de la campagne 1858-59. Jamais la récolte de coton n'avait atteint un aussi haut chiffre. Pour faire juger des progrès, on rappellera les chiffres des trois périodes décennales antérieures :

1849—50.....	2,096,706 balles.
1839—40.....	2,177,835
1830—31.....	1,038,848

Exportation. — Sur les 4,675,770 balles qu'a données la récolte de 1859-60 (3), il a été exporté à l'étranger 3,774,173 balles, soit plus des 4/5 du total. C'est 752,770 balles de plus qu'en 1858-59.

Voici comment s'est répartie l'exportation de 1859-60 : Angleterre, 2,669,432 balles ; France, 589,587 ; Nord de l'Europe, 295,072 ; autres pays, 220,082,

INDUSTRIE DE LA SOIE AUX ÉTATS UNIS.

Bien que cette branche de fabrication soit loin d'être spéciale aux États-Unis, pays qui ne produit pas la soie, elle y a fait cependant d'assez remarquables progrès. Afin d'indiquer d'une manière exacte ces progrès, on extrait des documents officiels le relevé suivant de la valeur de la soie non travaillée, importée et consommée pendant les 15 dernières années.

	Importation.	Exportation.	Consommation
1845.....	208,454	4,362	204,092 doll.
1846.....	216,647	23,999	192,648
1847.....	250,066	8,385	241,701
1848.....	354,973	19,858	335,115
1849.....	384,533	55,513	329,020
1850.....	401,383	7,408	393,977
1851.....	450,449	43,856	412,593

(1) La campagne se compte du 1^{er} septembre au 31 août.

(2) Le poids de la balle de coton, qui varie selon les États expéditeurs, peut être évalué, en moyenne générale, à environ 400 livres anglaises, soit à 181 kil.; ce qui donnerait, pour la récolte de 1859-60, un peu plus de 846 millions de kil.

(3) Dont 2,139,426 fournies par la Louisiane; 813,012 par l'Alabama, etc.

1852.....	378,743	7,143	371,604
1853.....	772,931	282	772,649
1854.....	1,099,389	7,966	1,091,423
1855.....	751,617	71,122	680,495
1856.....	991,234	4,225	986,979
1857.....	953,734	4,163	949,571
1858.....	1,300,065	94,092	1,295,973
1859.....	1,330,890	10,978	1,310,912

On estime qu'il y a maintenant environ 30 filatures de soie en activité sur différents points des États-Unis, et que ces filatures emploient constamment de 8,000 à 10,000 ouvriers. Les trois quarts de ces ouvriers sont des enfants travaillant à des prix très-faibles. La valeur des machines et usines qui se rattachent au commerce de la soie s'élève à 8 millions de dollars. Le prix moyen de fabrication pour les étoffes de soie représente environ la moitié de la valeur de la soie brute employée. On peut admettre, par exemple, que l'importation de la soie grège s'étant élevée en 1859 à 1,331,000 dollars, la valeur approximative de la production annuelle des tissus de soie aux États-Unis aura pu être de 2,600,000 dollars, soit de près de 14 millions de francs.

Sur les 1,330,890 dollars de soie grège importés pendant l'année 1858-59, il en provenait pour 701,782 dollars de Chine et pour 630,000 environ de France et d'Angleterre.

FRANCFORT.

Superficie 106 kil. c. — Population, 79,278 hab., dont 67,975 dans la ville.

FINANCES. *Budget de 1859 (en florins de 2 fr. 40).*

Recettes.

1. Service de la caisse du trésor :

*Propriétés foncières de la ville.....	145,500
Amendes, timbre, etc.....	284,100
Accise et droits de consommation.....	400,700
Commerce, foires et télégraphes.....	625,500
Éclairage de la ville et péage de voirie.....	43,000
Impôts de la campagne (banlieue)	11,734

Divers	10,500
2. Service de la caisse d'amortissement :	
Recettes des chemins de fer	400,000
Impôts sur les revenus et les locations, loterie....	455,000
Intérêts de capitaux actifs et ventes de terres.....	40,000
	<hr/>
	895,000
3. Service de la caisse du mont-de-piété	8,000
	<hr/>
Total des recettes.....	2,424,034

Dépenses.

4. Service de la caisse du Trésor :	
Fonctionnaires supérieurs de l'État.....	144,508
Justice.....	136,342
Administration.....,.....	381,940
Force armée et police	509,074
Cultes et écoles.....	114,837
Hospices et secours aux pauvres.....	61,377
Divers	28,242
Pensions, rente perpétuelle.....	127,644
	<hr/>
	1,503,964
2. Service de la caisse d'amortissement.....	592,632
2. Service du mont-de-piété	7,894
	<hr/>
Total des dépenses.....	2,104,490
Dette publique en 1860	8,401,000
Dette des chemins de fer.....	8,544,000

Militaire. — Contingent fédéral 783 h.; 224 h. de réserve et 112 remplaçants; en tout 1119 h.

GRANDE-BRETAGNE.

Superficie 313,128 kil. c. — Popul. 29,000,000 hab., dont 20,000,000 en Angleterre, 3,000,000 en Ecosse et 6,000,000 en Irlande.

MOUVEMENT DE LA POPULATION. — *Angleterre* 1858. — Naissances : 655,481, savoir 334,989 garçons et 320,492 filles, dont enfants naturels, 22,304 garçons et 21,001 filles. — Mariages : 156,070. — Décès : 227,220 individus du sexe masculin et 222,436 du sexe féminin, ensemble 449,656. — En 1859 il y eut 689,559 naissances, 167,900 mariages et 441,249 décès.

Ecosse 1859. — Naissances : 109,712 (57,734 garçons, 51,978 filles, 9,606 enfants naturels; mariages, 21,127; décès, 61,754 (30,681 masculin, 31,073 féminin.)

PAUPÉRISME. — Pendant les six mois finissant à l'Assomption 1860, on a dépensé pour les pauvres entretenus dans les Workhouses en Angleterre 482,218 liv. st. et pour les secours à domiciles (pauvres externes) 1,410,555 liv. st. — En Ecosse, on a dépensé 641,115 liv. dont 25,691 liv. pour secours médicaux. — En Irlande, la dépense a été de 457,635 liv., somme qui a servi à entretenir 42,922 pauvres dans les Workhouse (2,043 adultes valides hommes, 6,519 *id.* femmes et 11,688 enfants au-dessous de 15 ans); de plus 16,115 malades ou infirmes; enfin 5,851 pauvres secourus à domicile.

ÉMIGRATION 1859. — Le nombre total des émigrants partis du Royaume-Uni, y compris les étrangers, a été de 120,432 dans les ports surveillés par les commissaires de l'émigration (6,460 de plus qu'en 1858). Sur ce nombre 70,303 allèrent aux États-Unis et plus de 30,000 aux diverses colonies de l'Australie.

CAISSES D'ÉPARGNE. — V. l'article d'ensemble après *Zollverein*.

ALIÉNÉS. — Au 1^{er} janvier 1860, il y avait dans les asiles publics d'Angleterre, 17,432 aliénés, et 1,485 dans les asiles privés. — 9,068 hommes et 10,349 femmes. En Écosse, au 1^{er} janvier 1859, 2,496 se trouvaient dans les asiles publics, 829 dans des asiles privés, 797 dans des maisons de pauvres, 3,764 chez des particuliers. Total : 7,878, dont 4,980 pauvres. — Le tout se divise en 3,829 hommes, et 4,049 femmes.

STATISTIQUE JUDICIAIRE.

Police. — On compte en Angleterre (la principauté de Galles comprise) 20,597 agents de police, avec une dépense de 1,485,029 liv.

Classes criminelles ou dangereuses. — Le nombre des individus compris par la police sous cette dénomination est de 135,766 (80,069 hommes (55,697 femmes). V. les subdivisions dans l'*Annuaire* précédent, dont les chiffres diffèrent peu d'une année à l'autre.

Ne sont pas compris dans ce nombre les 126,861 individus (94,763 b., 32,098 f.) qui se trouvent dans les prisons.

Crimes et délits. — Le nombre des crimes et délits parvenu à la connaissance de la police, a été, en 1859, de 52,018 dont 1,346 contre les personnes); 27,119 individus ont été arrêtés. Parmi les condamnés, 17 l'ont été à la peine de mort (9 seulement ont été exécutés), 2,153 aux travaux forcés 10,060 à l'emprisonnement.

Contraventions. — On a arrêté 392,810 individus, dont 310,690 hommes; les deux tiers environ ont été condamnés à des peines diverses (prison, amende, fouet, surveillance.)

Enquête du Coroner. — L'examen des décès suspects, des accidents, etc., s'est appliqué à 20,531 cas, dont 14,094 relatifs à des individus du sexe masculin. On a constaté ainsi 204 cas d'assassinat, 148 de meurtre, 23 d'homicide justifiable, 1,240 suicides, 9,241 morts accidentelles, 306 cas d'excès de boisson, etc., etc.

ÉCOSSE. — Nombre des personnes jugées pour crimes ou délits 3,472, dont 2,400 hommes. Parmi les crimes et délits soumis aux tribunaux, 956 étaient contre les personnes.

IRLANDE. — 5,865 personnes, dont 4,462 hommes, ont été traduits en 1859 devant les tribunaux. Le nombre des accusés de crimes et délits contre les personnes a été de 2,282. Relativement aux années antérieures la décroissance du nombre des crimes continue.

FINANCES.

Compte financier de l'année finissant le 31 décembre 1859.

Recettes.

	liv. sterl.
Douanes.....	24,824,578
Excise (impôts de consommation).....	19,041,000
Timbre.....	7,976,981
Taxes (foncières et autres).....	3,231,000
Impôt sur le revenu.....	6,077,106
Postes.....	3,225,000
Terre de la couronne (revenu net).....	282,079
Produit de la vente d'anciens approvisionnements.	758,713
Revenus des Indes (versements opérés).....	60,000

Remboursements, etc.	490,793
Arrérages non réclamés	103,219
TOTAL.....	66,070,469
Excédant des dépenses.....	2,019,584
	68,090,053

• **Dépenses.**

<i>Dettes fondées.</i> Service de la dette permanente....	23,688,037
Arrérages anciens.....	114,682
Annuités à terme.....	3,994,525
Intérêts des bons de l'Échiquier 1854-1858).....	135,000
Intérêts des bills de l'Échiquier (<i>supply</i>).....	439,353
— — — (<i>deficiency</i>).....	819
<i>Charges des fonds consolidés.</i> Liste civile.....	398,724
Annuités et pensions	349,514
Traitements et gratifications.....	457,803
Traitements et pensions diplomatiques.....	162,298
Cours de justice.....	772,888
Charges diverses.....	188,274
<i>Crédits annuels.</i> Armée et milice.....	14,675,720
Marine.....	11,072,242
Services civils divers	7,369,215
Traitements, etc. du département des finances....	4,440,379
Dépenses extraordinaires de la guerre de Crimée..	160,580
TOTAL.....	68,090,053

Dettes publiques au 31 mars 1859.**Dettes fondées.**

	Capital. liv. sterl.	Intérêts. liv. sterl.
Annuités nouvelles 2 1/2 %.....	2,985,472	74,636
Dettes consolidées à 3 %.....	400,829,812	12,024,895
Dettes réduites à 3 %.....	115,104,504	3,453,136
Dettes nouvelles à 3 %.....	212,661,740	6,379,852
Créance de la banque d'Angleterre à 3 1/2 %.....	11,015,100	330,453
Annuités nouvelles à 3 1/2 %.....	240,746	8,426
Annuités nouvelles à 5 %.....	430,604	21,530
Bons du trésor (16 Vict. C. 23).....	418,300	11,503
Rentes viagères.....		1,050,944
Rentes à terme.....		868,428
Annuités échéant en 1860.....		1,457,710
— — — 1867.....		585,740
— — — 1885.....		116,000

Tontine pour l'Angleterre et l'Irlande		42,032
Bons du trésor.....		90,020
TOTAL de la dette fondée.....	743,636,278	26,215,300

Dette non fondée.

Bons de l'échiquier (<i>bills of exchange</i>).....	12,277,400	724,133
Bons du trésor.....	5,000,000	450,250
Dette du Royaume-Uni.....	761,963,678	27,105,708
Dette Irlandaise.....	43,114,876	1,500,504
TOTAL.....	805,078,554	28,615,207

INDES-ORIENTALES.

Compte des recettes et dépenses pour les années 1857-1858 et 1858-1859.

Recettes.

	1857-58. Liv. sterl.	1858-59. Liv. sterl.
Bengale avec Aracan, Pégou et Nagpore.....	41,805,056	45,226,818
Punjab et provinces du Nord-Ouest.	4,727,036	8,372,771
Madras.....	4,580,978	6,200,845
Bombay avec Sind et Satarra.....	4,277,282	6,200,844
TOTAL des recettes.....	24,480,244	36,000,738

Dépenses.

Bengale, etc.....	45,457,739	23,202,200
Punjab, etc.....	3,179,836	4,721,390
Madras.....	5,388,458	7,511,255
Bombay, etc.....	4,826,660	8,155,889
	28,852,693	43,590,734
Payements faits en Angleterre.....	4,492,470	6,051,508
TOTAL des dépenses.....	33,345,163	49,642,242
Déficit.....	7,864,222	13,581,572

Dettes des Indes au 30 avril 1859.

Dette inscrite.....Liv. sterl.	58,551,369
Emprunts	24,213
Billets du trésor.....	1,226,790
Fonds du service civil et militaire.....	4,374,293

Billets à payer	160,050
Dépôts et divers.....	4,145,307
	<hr/>
Dette des Indes.....	66,082,031
Dette en Angleterre	11,371,734
	<hr/>
TOTAL général	80,453,775

De plus : un passif de 12,000,000 liv. sterl. pour le capital de l'ancienne compagnie et pour les garanties des chemins de fer.

Armée d'après le budget de 1860 à 1861.

Armée royale.

Cavalerie.....	12,183 hommes.	7,962 chevaux
Infanterie	98,918	—
Artillerie.....	21,339	1,290
Génie.....	4,306	120
Train	2,020	1,162
Troupes coloniales.....	5,382	900
États-majors.....	1,121	—
	<hr/>	<hr/>
TOTAL de l'armée 1860-61.	145,269	14,436
TOTAL de l'armée 1859-60.	122,655	12,838
	<hr/>	<hr/>
Augmentation en 1861..	22,614	1,598
Aux Indes :		
Cavalerie.....	6,416	6,724
Infanterie	59,567	—
Artillerie à cheval.....	622	600
Artillerie à pied	4,860	2,288
Troupes de santé	63	—
	<hr/>	<hr/>
TOTAL.....	71,528	8,612
Dépôts des régiments des Indes en Grande-Bretagne.....	12,057	315
	<hr/>	<hr/>
TOTAL général ...	228,854	23,363
Milice incorporée (avril 1860)	19,333 hommes.	

Bilan au 31 décembre 1900

ACTIF		1900		1899	
Trésorerie		10,000,000		10,000,000	
Placements		10,000,000		10,000,000	
Immobilisations		10,000,000		10,000,000	
Autres		10,000,000		10,000,000	
Total		40,000,000		40,000,000	
Capitaux		10,000,000		10,000,000	
Reserves		10,000,000		10,000,000	
Provisions		10,000,000		10,000,000	
Autres		10,000,000		10,000,000	
Total		40,000,000		40,000,000	
Dettes		10,000,000		10,000,000	
Provisions		10,000,000		10,000,000	
Autres		10,000,000		10,000,000	
Total		40,000,000		40,000,000	

BANQUE PARISIENNE D'ALGÈRE

MONNAIES FRAPPÉES EN 1859.

	Nombre.	Valeur.
<i>Or.</i> Souverains.....	1,547,603	1,547,603 l. 4 s. 8 d.
Demi-souverains.....	2,203,813	1,101,906 13 10
<i>Argent.</i> Florins	2,568,060	256,806 " "
Shillings	4,561,920	228,096 " "
Pièces de six pences .	4,688,640	117,216 " "
— de quatre pences.	4,158	79 6 "
— de trois pences ..	3,584,328	44,804 2 "
— de deux pences ..	4,752	39 12 "
— de un pence.....	7,920	43 " "
<i>Cuivre.</i> Pences	1,075,200	4,480 " "
Demi-pences.....	2,290,240	2,688 " "
Farthings	1,290,240	1,344 " "

MOUVEMENT DES MÉTAUX PRÉCIEUX.

En 1859 on a importé des lingots d'or et d'argent pour une valeur totale de 37,070,156 l. st. Sur ce nombre, 8,627,854 l. vinrent d'Australie, 2,070,061 de Russie, 9,671,981 des États-Unis, principalement de l'or. Le reste provenait de la France 7,302,308 l., de l'Amérique centrale, du Mexique, de l'Amérique du Sud 5,123,982 l. etc., etc.

L'exportation du Royaume-Uni a été établie à 35,688,809 l. dont 10,384,371 pour la France. 1,280,215 pour les villes hanséatiques (probablement de l'or) et 16,616,581 pour l'Inde et la Chine, en transit par l'Égypte (probablement en grande partie de l'argent).

En 1859, la Banque d'Angleterre acheta de l'or pour 3,550,608 liv. et de l'argent pour 2,814,177. Elle a payé en monnaies d'or britanniques 2,972,054 liv. de plus qu'elle n'a encaissées, et 2,990,410 liv. lui ont été fournies par la Monnaie.

Indes-Orientales. Ont été frappées dans les 40 ans, de 1849 à 1858 :

519,317 pièces d'or valant	77,89,755 roupies.
608,315,658 — d'argent	54,28,12,328
449,394,518 — de cuivre	67,13,399

En évaluant la roupie à 2 sh., cela fait un total de 55,791,547 liv. st.

COMMERCE EN 1859.

Importations par nature de marchandises.

1^o Objets de consommation.

<i>Animaux vivants.</i> Bœufs, taureaux, vaches. têt.	63,294
Veaux	22,383
Moutons et agneaux	230,380
Porcs	44,084
<i>Comestibles.</i> Lard et jambon	107,251
Bœuf salé	249,540
Porc salé	163,312
Beurre	425,663
Fromage	406,547
OEufs	nombre 448,631,000
Saindoux	quintaux 93,597
Pommes de terre	568,910
Riz mondé	1,450,090
<i>Céréales, etc.</i> Froment	quarter 4,000,922
Orge	1,677,585
Avoine	1,727,855
Pois	456,026
Fèves et haricots	444,476
Maïs	1,314,303
Farine de froment	quintaux 1,328,324
— de maïs	2,446
<i>Denrées coloniales.</i> Thé	livres 76,077,452
Cacao	6,006,759
Sucre non-raffiné	quintaux 9,098,880
— raffiné et sucre candi	262,461
Mélasse	549,391
Café	livres 65,453,029
<i>Fruits.</i> Raisins de Corinthe	quintaux 557,861
Oranges et citrons	bushels 4,403,296
Raisins secs	quintaux 429,058
<i>Epices.</i> Cassia lingua	livres 989,729
Cannelle	726,828
Clous de girofle	727,529
Gingembre	quintaux 47,751
Noix muscade	livres 451,561
Poivre	4,719,265
Piment	quintaux 46,081
Whum	gallons 6,878,387

Eaux-de-vie	4,030,134
Genièvre.....	147,950
Vin.....	8,198,026
<i>bac.</i> Non-manufacturé.....livres	48,606,578
Manufacturé et à priser.....	2,064,686

2^o *Matières nécessaires à l'industrie.*

Cendres et potasse perlasse	quintaux	155,665
Os.....		84,843
Soufre		1,164,099
Crème de tartre		27,137
Cochenille		27,098
Indigo		63,237
Lac-dye.....		6,815
Bois de campêche	tonnes	27,538
Garance et racine de garance		355,562
Garancine		41,496
Sumac		14,044
Terre de Japon		9,247
Cachou		4,515
Valonée.....		27,572
Soies de porc	livres	2,495,939
Poils de chèvre, etc.....		2,411,834
Cheveux ouvrés	valeur livre sterling	261,579
Caoutchouc.....	quintaux	21,311
Dents d'éléphant.....		20,079
Coton en laine.....		20,946,331
Lin (filasse, etc)		1,432,297
Chanvre peigné et non-peigné.....		1,088,249
Autres textiles analogues.....		1,070,794
Guano	tonnes	84,122
Tan et autres écorces		399,497
Cuirs et peaux non-tannés secs		250,236
— — frais.....		611,391
Cuirs et peaux tonnés, etc.....	livres	4,960,191
<i>étaux.</i> Minerai de cuivre	tonnes	84,455
Cuivre brut et en partie travaillé.....	quintaux	218,060
Fer brut en barres.....	tonnes	42,713
Acier brut		3,226
Plomb en saumons et en feuilles		23,620
Zinc		30,214
Etain		54,026
Mercure	livres	93,587
Huile de baleine et spermaceti	tonnes	20,605
— de palme.....	quintaux	685,794

Huile de coco.....	184,738
— d'olive.....	19,786
— de graines de toute espèce.....	10,617
Tourteaux.....tonnes	95,208
Graines de trèfle.....quintaux	138,100
— de lin.....	1,270,910
— de colza.....	412,174
Houblon.....quintaux	2,220
Salpêtre.....	445,237
Nitre en cristaux cubiques.....	519,722
Suif.....	549,301
Peaux de moutons, d'agneaux, de chèvres nombre	6,199,649
Goudron.....lasts	13,106
Bois de construction.....charges (loads)	1,472,667
Douves.....	114,801
Lattes, planches.....	1,141,939
Acajou.....tonnes	35,721
Térébenthine.....quintaux	256,663
Soies brute (grège).....livres	9,920,891
Bourre de soie, fleuret.....quintaux	20,828
Soie moulinée.....livres	327,400
Laine.....	130,873,000
— d'alpaga.....	2,501,694
Levure sèche.....quintaux	78,606

3° Objets fabriqués.

Pendules.....nombre	276,949
Montres.....	100,975
Cuirs manufacturés. Bottes, souliers....paires	169,933
Tiges de botte.....	543,391
Gants.....	4,590,201
Soieries. Satin en pièces.....livres	305,523
Gaze, crêpe.....	41,918
Rubans.....	479,106
Peluches pour chapeaux.....	160,533
Soiries des Indes.....pièces	343,034
Tissus de laine. Non dénommés...valeur liv. st.	865,673
Châles, écharpes, mouchoirs, etc....livres	146,887
Tissus de coton. Châles, écharpes, mouchoirs, etc.	567,655

La valeur totale de l'importation s'est élevée, en 1859, à 179,334,981 liv. st. dont 39,494,032 des colonies anglaises et étranger.

Exportation en 1859.

	Quantités.	Val. en l. st.
Habits et hardes valeur	"	2,491,432
Bière et ale.....barils	613,831	2,116,207
Livres imprimés.....quintaux	32,876	478,287
Beurre.....	440,412	717,395
Chandelles, bougieslivres	3,842,676	187,830
Fromage.....quintaux	34,442	137,564
Charbon et coke.....tonnes	6,979,180	3,266,174
Cordages et câbles.....quintaux	406,156	490,900
<i>Coton.</i> Calicot, mousseline et étoffes mêlées.....yards	2,563,445,393	37,040,127
Dentelles et tulles.....valeur	"	397,035
Bas.....douzaines de paires	907,630	261,328
Couvre-pieds et art. div...valeur	"	381,008
Fil à coudre.....livres	5,449,134	663,242
Coton filé.....	492,341,516	9,465,704
Poterie et porcelaine.....valeur	"	1,313,364
<i>Poissons.</i> Harengsbarils	266,617	363,180
Espèces diverses.....valeur	"	95,539
Meubles et tapisserie.....	"	241,902
<i>Verrerie.</i> Cristaux.....quintaux	59,007	479,349
Verre à vitres.....	27,686	39,793
Bouteilles communes.....	622,642	327,304
Glaces.....valeur	"	61,133
Mercerie et modes.....	"	4,288,780
Quincaillerie et couteller..quint.	804,115	3,826,030
<i>Peaux.</i> Tannées non-ouvrées.....	42,136	384,883
Ouvrées autres que sellerie..liv.	6,669,210	1,359,189
Sellerie et harnais.....valeur	"	289,634
<i>Lin.</i> Toiles de tous genresyards	438,197,804	4,302,899
Dentelles de fil.....valeur	"	3,448
Fil à coudre.....livres	2,885,769	290,672
Rubans, etc.valeur	"	10,226
Fils non-retors.....livres	27,287,917	1,684,489
Machines à vapeur.....valeur	"	678,445
Autres machines.....	"	2,722,649
<i>Métaux.</i> Fonte en gueuses... tonnes	313,513	894,917
Fer en barres, etc.....	300,786	2,372,488
Rails et autres fournitures de chemins de fer.....	526,963	4,143,066
Fils de fer.....	12,356	228,002
Fonte moulée.....	81,244	798,325

Fer ouvré de toutes sortes.....	200,543	3,083,933
Acier brut	24,714	806,332
Cuivre brut.....quintaux	126,980	691,627
Cuivre en feuilles et clous en cuivre jaune.....	286,588	1,302,272
Cuivre ouvré.....	41,757	257,831
Cuivre jaune	23,626	149,657
Plomb	20,491	480,943
— minerai, céruse, litharge	6,928	187,094
Etain non-ouvré	57,496	361,214
Ferblanc	"	1,523,166
Huile de graine de lin....gallons	7,615,984	930,875
Couleurs fines.....valeur	"	930,875
Conserves au vinaigre, etc.....	"	341,824
Horlogerie, bijouterie, plaqué...	"	495,162
Sel.....tonnes	563,280	253,273
<i>Soieries.</i> Tissus, rubans, etc.. livres	611,752	761,836
Autres articles (soie pure)...val.	"	357,829
Soie mélangée	"	441,614
Soie moulinée.....livres	524,740	383,874
Cordons et fils de soie	358,894	207,127
Savons.....quintaux	474,410	225,918
Soude	2,027,609	1,024,283
Spiritueux anglais.....gallons	4,930,638	305,900
Papeterie.....valeur	"	840,472
Sucre raffiné	420,009	343,938
<i>Laine.</i> Laine brute.....livres	9,035,182	630,967
Tissus de laine.....pièces	570,910	2,884,711
— — — yards	93,499,227	4,220,336
— — — valeur	"	537,261
Bas.....douzaines de paire	281,557	180,996
Etoffes diverses.....pièces	2,722,272	4,209,526
Fils de laine.....quintaux	203,788	3,080,306
Valeur totale des articles énumérés.....		121,027,938
Valeur totale des articles non-énumérés.....		9,412,469
TOTAL général.....		130,440,427

NAVIGATION. — ENTRÉES.

	1859.		1860.	
	navires.	tonnage.	navires.	tonnage.
<i>1^o Colonies britanniques</i>				
De l'Amérique du Nord	4,747	914,432	4,882	980,540
Des Indes-Orientales	812	603,707	819	564,333

De l'Australie.....	163	142,887	149	121,237
Des autres colonies anglais.	2,441	460,261	2,485	486,402
TOTAUX.....	5,165	2,121,287	5,335	2,402,512

2° Pays étrangers :

France.....	6,362	751,089	5,387	672,003
Russie	3,611	838,039	3,764	917,845
Prusse et États allemands..	3,485	774,837	4,588	954,545
Suède, Norwége, Danemark	5,260	821,819	5,485	847,585
Hollande et Belgique	2,986	563,999	3,499	635,515
Espagne, Portugal et Italie.	2,237	406,332	2,385	436,833
Turquie (la Moldavie et la Valachie inclusivement) et le reste de l'Europe	1,115	243,849	1,290	286,797
Etats-Unis d'Amérique	1,130	1,052,687	1,658	1,490,709
Mexique, Indes-Occidentales				
Amérique centr. et Brésil	894	287,997	780	270,313
Egypte, Afrique et Asie....	1,375	524,682	1,359	552,362
TOTAL général...	38,660	8,380,517	35,530	9,167,159

Par pavillons, ces navires se divisaient ainsi :

	1859.		1860.	
	navires.	tonnage.	navires.	tonn
Navires britanniques et des pays dépendant de la Grande-Bretagne	18,279	4,959	18,504	5,249
Navires russes.....	339	104	408	117
—suédois, norwég. et danois	5,880	951	6,557	1,048
—prussiens et allemands..	3,416	756	3,854	816
—hollandais et belges.....	1,545	215	1,643	224
—français.....	2,207	181	1,975	166
—espagnols, portugais, ita- liens et des autres na- tions européennes.....	978	254	1,359	377
—américains des Etats-Unis.	992	957	1,214	1,165
Autres navires américains, africains et asiatiques	24	6 1/2	16	5
TOTAUX.....	38,660	8,380 1/2	35,580	9,167

SORTIES.

Les navires sortis des ports britanniques se divisaient ainsi par pavillons :

Pavillons.	1859.		1860.	
	navires.	tonnage. milliers.	navires.	tonnage. milliers.
Britanniques et des pays dépendant de la Gr.-Bretagne	22,344	5,837	21,412	5,990
Russes.....	343	104	380	104
Suédois, norwégiens, danois..	5,449	759	5,799	777
Prussiens, allemands	4,848	905	4,699	877
Hollandais et belges	1,940	284	1,872	289
Français	3,368	364	2,698	379
Espagnols, portugais, italiens et des autres nations europ.	1,108	298	1,280	315
Américains des Etats-Unis....	1,087	1,024	1,253	1,271
Autres navires américains, africains et asiatiques.....	24	8	18	4
TOTAUX.....	40,481	9,580	41,568	10,019

Destination des navires sortis :

	1859.		1860.	
	navires.	tonnage.	navires.	tonnage.
1^{re} Colonies britanniques :				
		tonnes.		tonnes.
De l'Amérique du Nord...	787	374,384	928	423,005
Des Indes-Orientales.....	881	617,604	1,045	721,429
De l'Australie.....	461	367,946	363	290,400
Autres	2,953	685,239	2,820	679,200
TOTAUX.....	5,082	2,045,170	5,156	2,114,030
2^o Pays étrangers :				
Russie.....	2,265	498,527	2,084	470,204
Suède, Norwège, Danemark	5,217	643,414	5,420	659,805
France	9,260	1,269,759	9,082	1,220,500
Prusse et Etats de l'Allem.	5,821	1,094,159	6,054	1,164,244
Hollande et Belgique.....	3,830	718,964	3,947	729,400
Espagne, Portugal et Italie	3,678	833,348	4,081	909,212
Turquie (Moldavie, Valachie) et le reste de l'Europe	1,389	294,281	1,453	320,201
Etats-Unis d'Amérique ...	1,382	1,249,932	1,639	1,483,001
Mexique, Indes-Occident., Amérique cent., Brésil.	1,115	369,858	1,138	429,001
Egypte, Afrique, Asie, etc.	1,442	539,693	1,514	583,404
TOTAL général.....	40,481	9,579,101	41,568	10,019,001

Le mouvement du cabotage dans les ports du Royaume-Uni a été :

Entrées.

	1859.		1860.	
	navires.	tonneaux.	navires.	tonneaux.
Cabotage entre la Gr.-				
Bretagne et l'Irlande.	30,806	4,952,925	31,735	5,092,343
Autres.....	109,587	10,202,584	110,439	10,580,492
TOTAUX..	140,393	15,155,509	142,164	15,672,835

Sorties.

	1859.		1860.	
	navires.	tonnes.	navires.	tonnes.
Cabotage entre la Gr.-				
Bretagne et l'Irlande.	30,144	4,868,070	31,650	5,055,620
Autres.....	113,267	10,295,161	114,623	10,669,173
TOTAUX...	143,411	15,163,231	146,273	15,724,793

MARINE MARCHANDE.

Effectif au 31 décembre 1859. — Dans le Royaume-Uni, 25,784 navires à voiles jaugeant 4,226,355 tonneaux et 1,918 vapeurs d'un tonnage de 436,836 Dans les colonies d'Afrique 295 voiles, 27,550 tonnes et 2 vapeurs de 654 tonnes; Australie 1,373 voiles et 106 vapeurs, jaugeant ensemble 149,156 tonnes; Amérique du Nord 6,656 voiles, 169 vapeurs, tonnage total 600,224; Indes occid. angl. 675 voiles, 1 vapeur, tonnage 22,405. L'ensemble de tous ces chiffres s'élève à 36,979 navires et 5,462,740 tonneaux.

Construction en 1859. — On a enregistré la construction, dans le Royaume-Uni, de 755 navires à voiles en bois, tonnage 128,273, 44 vapeurs en bois, tonnage 1843; de 34 navires à voiles en fer, tonnage 19,694, 106 vapeurs en fer, tonnage 36,150 : total 939 navires, 185,970 tonneaux. Le nombre des navires construits dans les colonies et enregistré ou immatriculé dans les ports du Royaume-Uni, s'est élevé à 18, tonnage 8,293, et celui des navires étrangers à 60, tonnage 15,840.

Naufrages. — Le nombre total des navires ayant le naufrage a été de 1,416, tonnage 222,926, équipages (y compris les voyageurs), 10,538. Sur ce nombre 525 ont été complètement détruits et 831 sérieusement endommagés. 1,645 personnes ont perdu la vie. 2,332 ont été sauvées par différents moyens (291 par les lifeboats). La valeur des navires détruits est estimée à 870,000 liv. s. — dont 688,984 seulement sont couverts par des assurances; la valeur des cargaisons a été de 893,090 liv.

Marine royale en 1859.

	BÂTIMENTS ARMÉS.					
	à vapeur.			à voile.		Total des navires.
	Bâtim. armés.	Cannots.	Force de cheval.	Bâtim. armés.	Cannots.	
Première classe.....	2	252	1,300	—	—	2
Deuxième classe....	24	2,162	12,850	2	400	26
Troisième classe....	—	—	—	3	200	3
Block ships.	9	540	2,800	—	—	9
Quatrième classe ...	41	508	6,520	4	6	45
Cinquième classe ...	9	242	4,160	4	40	13
Sixième classe.....	22	366	7,739	5	412	27
Batteries flottantes..	1	46	900	—	—	1
Chaloupes	43	314	10,615	7	400	50
Canonnières (gun- vessels).....	6	12	720	—	—	6
Chaloupes canonnières (gun-boats) ..	20	28	1,080	—	—	20
Petits bâtiments....	13	40	2,542	4	2	17
Remorqueurs	38	59	3,342	15	24	53
Transports.	8	38	3,360	—	—	8
Yachts royaux	3	2	760	—	—	3
Gardes-côtes (sweeping-vessels)...	9	27	950	3	22	12
Bâtiments de station	—	—	—	17	472	17
Bâtim. d'approvisionnement (receiving-ships).	6	48	760	15	62	21
TOTAUX.....	226	4,626	59,698	70	1,254	296

POSTES EN 1859.

Nombre des lettres transportées en Angleterre..	445,946,000
— — — en Ecosse.....	52,062,000
— — — en Irlande.....	46,847,000
TOTAL.....	544,795,000

Ce qui fait, pour l'Angleterre 22 lettres par individus et en Irlande 7 seulement. A Londres, la moyenne a été de 43.

La poste a transporté également 70,500,000 numéros de journaux et 11,000,000 paquets de livres, 1,900,000 lettres et 470,000 numéros de journaux sont tombés au rebut (adresses illisibles, etc.)

Le produit brut a été de 3,853,953 l., les frais d'exploitation de 1,853,953, le revenu net de 1,150,960 liv.

Le nombre des bureaux de poste dans le Royaume-Uni, est de 11,412, non compris 1,958 boîtes à lettres (road letter-boxes) dont 790 ont été établies en 1859.

HOUILLE.

Exportation en 1859. — La quantité des charbons exportés d'Angleterre, en 1859, à destination des pays étrangers ou des colonies anglaises, s'est élevée à 7,007,000 tonneaux (de 1,016 kilogr. chacun), et s'est ainsi accrue, comparativement à 1858, de 477,000 tonneaux. Sur ce total général, la houille proprement dite (*coals*) a compté pour 6,784,000 tonneaux. Les expéditions principales ont eu lieu par les ports ci-après :

Newcastle . .	4,906,053 tonn.	Hartlepool . .	524,044 tonn.
Cardiff. . . .	959,496	Swansea. . . .	305,576
Sunderland..	908,509	Shields. . . .	248,807
Liverpool. . .	569,266		

Quant aux pays de destination, voici les principaux :

France	4,376,890 tonn.	Prusse.	379,278 tonn.
Villes anséa-		Espagne. . . .	367,333
tiques. . . .	514,884	Italie	347,326 .
Danemarck . .	450,556	Russie.	337,264

Les quantités de charbon reçues à Londres, tant par mer que par les voies intérieures, en 1859, ont été de 4,510,000 tonneaux, ou plus du quart du mouvement total (cabotage et envois à l'étranger réunis) lequel a été de 16,698,000 tonnes, soit encore le quinzième environ de la production totale des houillères du Royaume-Uni, laquelle s'est évaluée, en 1858, à 65 millions de tonneaux.

**Prix de la houille sur le marché de Londres
en 1859 et 1860 (1).**

	Pays de Galles.		Du Nord. (Newcastle).		Autres sorts.	
			La tonne de 1,016 kilogr.			
1859.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
18 octobre	28	»	21	»	18	»
28 décembre	non cotée.		23	»	18	»
1860.						
14 février	28	»	22 50		18	»
20 mars	non cotée.		25	»	18 75	
17 avril	28	»	23	»	18	»
15 mai	28	»	21 50		18	»

Pour faire juger de la plus-value qu'ajoute au produit le transport du lieu de production à Londres, on donne ici les prix, en mai 1860, des diverses sortes de charbons, à Newcastle, par tonnes de 1,016 kilogr.

Charbon	{	pour machines à vapeur.	40	»	à	10 62
		à gaz et pour coke. . . .	7 50		à	9 57
		pour usage domestique.	9 35		à	11 25
		pour fabriques.	7 49		à	8 75
		pour forges	5 94		à	7 19

PORT DE LONDRES. — NAVIGATION EN 1859.

1° Avec les puissances étrangères.

PAYS DE PROVENANCE et de destination.	ENTRÉES.		SORTIES.	
	nav.	tonneaux.	nav.	tonneaux.
Allemagne	466	431,128	409	415,621
Belgique	539	406,458	558	405,071
Brésil	55	42,758	66	24,430
Buenos-Ayres	56	43,614	22	5,330
Chili	4	1,482	15	5,371
Chine	120	76,670	82	51,901
Danemark	542	81,139	82	42,453
Espagne et Canaries	264	39,171	136	37,310
Etats barbaresques	18	2,438	15	2,335
Etats-Unis	157	109,986	151	125,559
Egypte	59	18,251	15	2,335

(1) D'après le LONDON MERCANTILE PRICE-CURRENT, en évaluant la livre sterling à 25 francs.

France.....	1,383	198,759	1.000	408,408
Grèce.....	71	15,121	27	6,698
Haiti.....	3	506	"	"
Hollande.....	751	193,673	579	132,546
Indes-Occidentales étranger.	198	51,691	83	21,713
Indes-Orientales étrangères.	99	30,492	38	16,083
Italie.....	221	47,730	106	49,929
Mexique et Guatemala.....	6	2,168	4	319
Pérou, Equateur, Venezuela.	40	15,747	12	5,083
Portugal et Açores.....	278	30,369	122	30,637
Prusse.....	619	154,795	127	19,340
Russie.....	1,179	273,870	237	66,757
Suède et Norwége.....	1,213	278,359	121	23,673
Turquie d'Europe et d'Asie..	97	25,964	67	19,610
Provenances diverses.....	53	17,039	15	8,490

TOTAUX pour 1859... 8,501 1,961,137 4,223 1,704,091

Dont sous pavillon anglais.. 4,322 1,002,433 2,739 682,006

— du pays. 2,293 641,437 961 291,533

— tiers 1,389 257,263 353 120,452

2^e Avec les possessions anglaises.

PAYS DE PROVENANCE et de destination.	TOTAUX PAR PAYS (entrées et sorties réunies).	
	navires.	tonneaux.
Afrique.....	151	37,931
Amérique méridionale.....	24	7,610
— septentrionale...	351	179,542
Australie.....	463	323,940
Cap de Bonne-Espérance ..	215	79,060
Gibraltar.....	89	43,184
Iles Ioniennes.....	43	11,683
Indes-Occidentales.....	662	197,260
Indes-Orientales.....	704	512,746
Malte.....	92	31,000
Maurice.....	76	32,479
TOTAUX pour 1859..	2,870	1,486,524
Dont sous pavillon anglais.	2,523	1,268,887
— étranger...	347	217,637

Bombay	{ Graines grasses...	65 sh.	81 fr.	25 c.
	{ Coton	78	97	50
Madras	{ Graines grasses...	65	81	25
	{ Coton.....	76	95	"

Hong-Kong	{ Thé.....	40	50	"
	{ Soie.....	78	97	50
Shang-Haï...	{ Thé.....	40	50	"
	{ Soie.....	80	100	"
Callao.....	Guano.....	60	75	"

Pour les émigrations de *coolies* de Calcutta à la Guyane, le Gouvernement affrète les navires à raison de 337 à 341 fr. (13 liv. sterl. 9 shill. à 13 liv. ster. 12 shill. 6 d.) par tête d'émigrant adulte.

FONTES ET FERS D'ÉCOSSE EN 1859.

Nombre des hauts-fourneaux et leur production. — On a compté en janvier 1860, 174 hauts-fourneaux : mais il n'y en a guère eu que 125 d'allumés pendant toute l'année 1859. C'est une réduction de 4 sur 1858. Toutefois, l'ensemble du rendement n'en a pas souffert, car les établissements qui s'éteignirent n'avaient qu'une très-petite capacité. Aussi la production de 1859 a-t-elle représenté (1858 excepté) le plus gros chiffre qu'elle ait jamais atteint, c'est-à-dire 960,000 tonnes, en calculant (estimation basée sur l'expérience) le travail moyen de ces fourneaux à 148 tonnes par semaine ; il en est qui produisent jusqu'à 220 tonnes, d'autres 105 seulement.

Production des fontes.

1851	775,000 tonnes.	1856	832,000 tonnes.
1852	780,000	1857	918,000
1853	720,000	1858	990,000
1854	755,000	1859	969,000
1855	816,000		

Voici, en outre, un résumé succinct qui mettra en pleine lumière la physionomie du commerce des fontes pour la période qui nous occupe.

Stock au 31 décembre 1858.....	tonneaux	340,000
Production en 1859		960,000.
TOTAL.....		1,300,000

Voici l'emploi de cette quantité :

1° Les expéditions à l'étranger, tonnes	254,250
2° Celles effectuées par cabotage et chemins de fer.....	312,750
Ensemble.....	567,000

3° Consommation des usines qui fabri-		
quent le fer	150,000	
4° Consommation des fonderies		343,000
dans ce district.....	193,000	
Soit ensemble.....		910,000
Il reste donc pour la stock actuel (fin 1860) ..		390,000

Prix des fontes d'Écosse. — Le prix des fontes d'Écosse a été, en moyenne générale :

1853 par tonne 3 liv. 10 sh. 9 d. soit 8 fr. 70 c. par 100 kil.

1856	3	12	6	8	94
1857	3	9	2	8	50
1858	2	14	4	6	68
1859	(1)	2	11	9	6 36

Salaires. — La moyenne des salaires a été, en 1859, de 3 shillings à 3 sch. 6 d. Ce taux ne constitue qu'une légère augmentation sur celui de 1858. Tandis que pour les six autres années, il implique une notable diminution. Voici, du reste, pour 8 années, le relevé des salaires des mineurs :

1852 (par jour)	2 sh. 6 d.	à 3 sh. » d.	3 fr. 12 c.	à 3 fr. 75 c.
1853	3	6 4 »	4 37	5 »
1854	»	» 4 »	» »	5 »
1855	4	6 5 »	5 62	6 25
1856	»	» 5 »	» »	6 25
1857	4	» 3 6	5 »	4 37
1858	3	6 3 »	4 37	3 75
1859	3	» 3 6	3 75	4 37

Fers en barres. — L'industrie des fers laminés a rendu 100,000 tonneaux c'est 12,500 de plus qu'en 1858.

Voici le prix des fers :

		1859.				1858.			
		par tonn. de 1,016 k.		par 100 k.		par ton. de 1,016 k.		par 100 k.	
		liv.	st.	d.	fr. c.	liv.	st.	fr.	c.
Fers..	{ en barre, dimension ordin. .	7	5	»	47 83	7	8	48	20
	{ à angles ou cornières	7	17	6	49 37	8	»	49	68
Tôles.	{ pour chaudières	9	7	6	23 6	9	9	23	24
	{ pour navires	8	17	6	24 83	8	15	24	52

(1) Voir en outre le paragraphe final. Il reprend les prix à partir de 1810.

Les exportations de fers en barres ont été de 26,710 tonnes.

Prix du fret des fontes et fers. — Les cours des frets, à l'instar des prix des fontes et des fers, ont éprouvé peu de variations.

En voici les moyennes, par tonne de 1,016 kilogr. :

	sh. d.	ou	fr. c.		sh. d.	ou	fr. c.
Dunkerque ..	44 6		44 35	Marseille....	20 »		25 »
Boulogne....	40 9		43 45	Séville.....	17 6		24 25
Le Havre ...	44 9		44 70	Barcelone...	22 »		27 30
Rouen	43 6		46 85	Gênes	20 »		25 »
Cherbourg ..	44 6		44 35	Naples.....	20 »		25 »
Brest	42 »		45 »	Trieste	25 »		31 75
Nantes	44 »		43 73	Anvers	43 6		46 25
Bordeaux ...	43 »		46 25				

Prix des fontes d'Écosse de 1810 à 1859. — Le relevé ci-après constate la décroissance presque continue des cours de la fonte, dont la tonne coûtait en moyenne :

1810	9 liv. 5 sh. » d.	soit 22 fr. 75 c.	les 400 kilog.
1815	7 45 »	19 06	
1820	7 » »	17 28	
1825	44 » »	27 06	
1830	5 » »	12 30	
1840	3 » »	7 38	
1845	3 16 »	9 44	
1850	2 44 9	6 36	
1855	3 » »	7 38	
1859	2 44 9	6 36	

COMMERCE DES SPIRITUEUX ET DES VINS.

Voici quels ont été, en 1859, d'après un document présenté au Parlement, la production et la consommation des eaux-de-vie indigènes dans le Royaume-Uni :

1° PRODUCTION.

Angleterre.	7,230,863 gallons.
Écosse	43,490,865 .
Irlande	7,235,993

TOTAL 27,657,721

Soit, en hectolitres. . . 4,255,650

2° MISE EN CONSOMMATION.

Angleterre.	10,592,049 gallons.
Écosse	7,123,906
Irlande.	6,538,448

TOTAL. 24,254,403

Soit, en hectolitres. . . 4,101,150

La somme des droits payés pour ces derniers, a été de 9,701,761 liv. sterl. ou 242,543,000 francs.

Spiritueux importés en Angleterre pour la consommation, tant des colonies que de l'Étranger.

	Des colonies anglaises.	De l'Étranger.	TOTAL.
1854.	2,947,000	2,170,000	5,117,000 gall.
1855.	2,974,000	1,804,000	4,778,000
1856.	3,142,000	1,848,000	4,990,000
1857.	3,081,000	1,639,000	4,720,000
1858.	3,127,000	1,441,000	4,568,000
TOTAL des 5 ann.	15,271,000	8,902,000	24,173,000
Moyenne. . .	3,054,200	1,780,000	4,834,600
Soit, en hectol. .	138,000	80,830	219,490

Soieries de manufacture anglaise exportées (1).

1840.	19,816,000 fr.	1850.	31,391,000 fr.
1841.	19,722,000	1851.	33,170,000
1842.	14,754,000	1852.	38,796,000
1843.	16,699,000	1853.	51,122,000
1844.	18,411,000	1854.	42,309,000
1845.	19,160,000	1855.	38,108,000
1846.	20,940,000	1856.	74,051,000
1847.	24,640,000	1857.	72,246,000
1848.	14,703,000	1858.	52,407,000
1849.	24,958,000		

Accroissement de 1858 sur 1840. 164 p. %.

(1) Y compris les fils de soie et la soie moulinée. Les documents ne permettent pas toujours de distinguer ces articles des tissus.

Les exportations de fers en barres ont été de 26,710 tonnes.

Prix du fret des fontes et fers. — Les cours des frets, à l'instar des prix des fontes et des fers, ont éprouvé peu de variations.

En voici les moyennes, par tonne de 1,016 kilogr. :

	sh. d.	ou	fr. c.		sh. d.	ou	fr. c.
Dunkerque ..	41 6		44 35	Marseille....	20 »		25 »
Boulogne....	40 9		43 45	Séville.....	17 6		24 85
Le Havre ...	41 9		44 70	Barcelone...	22 »		27 50
Rouen	43 6		46 85	Gênes	20 »		25 »
Cherbourg ..	41 6		44 35	Naples.....	20 »		25 »
Brest	42 »		45 »	Trieste	25 »		34 35
Nantes	41 »		43 73	Anvers	43 6		46 85
Bordeaux ...	43 »		46 25				

Prix des fontes d'Écosse de 1810 à 1859. — Le relevé ci-après constate la décroissance presque continue des cours de la fonte, dont la tonne coûtait en moyenne :

1810	9 liv. 5 sh. » d.	soit 22 fr. 75 c.	les 400 kilog.
1815	7 45 »	19 06	
1820	7 » »	17 28	
1825	44 » »	27 06	
1830	5 » »	12 30	
1840	3 » »	7 38	
1845	3 46 »	9 44	
1850	2 44 9	6 36	
1855	3 » »	7 38	
1859	2 44 9	6 36	

COMMERCE DES SPIRITUEUX ET DES VINS.

Voici quels ont été, en 1859, d'après un document présenté au Parlement, la production et la consommation des eaux-de-vie indigènes dans le Royaume-Uni :

1° PRODUCTION.

Angleterre.	7,230,863 gallons.
Écosse	43,490,865 .
Irlande	7,235,993

TOTAL. 27,657,724

Soit, en hectolitres. . . 1,255,650

2° MISE EN CONSOMMATION.

Angleterre.	10,592,049 gallons.
Écosse	7,123,906
Irlande.	6,538,448

TOTAL. 24,254,403

Soit, en hectolitres. . . 1,101,150

La somme des droits payés pour ces derniers, a été de 9,701,761 liv. sterl. ou 242,543,000 francs.

Spiritueux importés en Angleterre pour la consommation, tant des colonies que de l'Étranger.

	Des colonies anglaises.	De l'Étranger.	TOTAL.
1854.	2,947,000	2,170,000	5,117,000 gall.
1855.	2,974,000	1,804,000	4,778,000
1856.	3,142,000	1,848,000	4,990,000
1857.	3,081,000	1,639,000	4,720,000
1858.	3,127,000	1,441,000	4,568,000
TOTAL des 5 ann.	15,271,000	8,902,000	24,173,000
Moyenne. . .	3,054,200	1,780,000	4,834,600
Soit, en hectol. .	138,000	80,830	219,490

Soieries de manufacture anglaise exportées (1).

1840.	19,816,000 fr.	1850.	31,391,000 fr.
1841.	19,722,000	1851.	33,170,000
1842.	14,754,000	1852.	38,796,000
1843.	16,699,000	1853.	51,122,000
1844.	18,411,000	1854.	42,309,000
1845.	19,160,000	1855.	38,108,000
1846.	20,940,000	1856.	74,051,000
1847.	24,640,000	1857.	72,246,000
1848.	14,703,000	1858.	52,407,000
1849.	24,958,000		

Accroissement de 1858 sur 1840. 164 p. %.

(1) Y compris les fils de soie et la soie moulinée. Les documents ne permettent pas toujours de distinguer ces articles des tissus.

STATISTIQUE DU PAPIER EN ANGLETERRE.

1° *Fabrication des papiers et carton de toutes sortes.
(Paper and Pasteboard, Millboard, etc.).*

	Quantités soumises à l'accise. Kilogr.	Droits d'accise perçus. Francs.		Quantités soumises à l'accise. Kilogr.	Droits d'accise perçus. Francs.
1834	34,491,000	20,846,000	1847	53,250,000	20,000,000
1835	35,067,000	21,711,000	1848	53,125,000	19,906,000
1836	39,035,000	19,707,000	1849	59,856,000	21,078,000
1837	40,235,000	13,898,000	1850	63,907,000	23,438,000
1838	42,340,000	14,604,000	1851	68,360,000	24,797,000
1839	44,240,000	15,257,000	1852	69,974,000	25,942,000
1840	44,048,000	15,666,000	1853	80,460,000	29,142,000
1841	43,909,000	15,934,000	1854	80,587,000	29,106,000
1842	43,802,000	15,864,000	1855	75,550,000	27,000,000
1843	46,863,000	16,972,000	1856	85,036,000	30,797,000
1844	49,604,000	17,964,000	1857	86,850,000	31,454,000
1845	56,204,000	20,384,000	1858	87,300,000	31,640,000
1846	57,731,000	20,908,000	1859	98,676,000	35,787,000

2° *Exportation avec prime (papier et carton de toutes
sortes, de fabrication anglaise).*

De 1834 à 1843, elle a subi peu de variations; elle a été, en moyenne annuelle, pour cette période décennale de 4,220,000 livres ou 1,912,000 kilogr.

Pour les 9 années suivantes, soit de 1844 à 1852, la moyenne de l'exportation s'élève à 5,500,000 livres ou 2,492,000

Enfin, à partir de 1853, l'exportation prend un subit développement et atteint les quantités annuelles ci-après :

1853.	43,297,000 livres ou	6,024,000 kilogr.
1854.	46,442,000	— 7,298,000
1855.	41,449,000	— 5,036,000
1856.	44,799,000	— 6,704,000
1857.	46,031,000	— 7,262,000
1858.	46,549,000	— 7,497,000
1859.	20,142,000	— 40,937,000

Si maintenant l'on déduit des quantités *fabriquées*, énumérées dans le premier tableau, les quantités *exportées ci-dessus*, on trouve qu'il restait à la consommation anglaise :

1853	74,144,000 kil.	1857	79,588,000 kil.
1854	73,289,000	1858	79,863,000
1855	70,514,000	1859	87,000,000
1856	78,332,000		

Indes-Orientales anglaises. — Indostan.

BENGALÉ.

Commerce pendant l'exercice 1858-59 (1).

L'importation totale durant cette période (marchandise et métaux précieux réunis) a été de 154,649,766 roupies (386,624,000 fr.) (2). Elle n'avait pas dépassé, en 1857-58, 152,145,131 roupies; ce qui donne, pour 1858-59, une différence en plus de 2,504,635 roupies.

Cette différence serait en réalité de 29,704,061 roupies, s'il n'y avait à tenir compte des espèces et métaux précieux, dont la valeur importée en 1857-58 a été de 78,070,887 roupies contre 50,871,461 roupies importées en 1858-59 (en nombres ronds, 195 millions de francs contre 127).

L'exportation totale, pendant la même période, a été de 152,567,555 roupies (381,419,000 fr.). Elle n'avait été, en 1857-58, que de 142,407,415, d'où une différence en plus pour 1858-59 de 10,160,142 roupies.

En total, le commerce du Bengale, importations et exportations réunies, a atteint 307,217,321 roupies ou 768 millions de francs.

Les principaux articles d'importation ont été les suivants :

	Quantités	Valeurs en roupies.
Houille..... maunds (3)	4,356,053	677,926
Noix de coco..... "	"	595,555
Coton..... "	144,049	1,404,072
Mercerie et modes..... "	"	2,803,027
Quincaillerie et coutellerie..... "	"	1,525,769
Peaux brutes et préparées "	"	700,000

(1) C'est-à-dire du 1^{er} mai 1858 au 30 avril 1859.

(2) La roupie argent = 2 fr. 50 c Celle de la Compagnie des Indes ne vaut que 2 fr. 40 c.

(3) Le maund = 33 kil 9. Celui dit du Bazar du Bengale pèse 37 kil.

Cuivre	maunds	51,588	2,016,577
Fer en barres	id.	540,291	1,869,022
Ferronnerie (mach., etc.)	"	"	6,158,085
Etain et zinc	maunds	84,450	1,052,429
Poivre	id.	67,287	655,055
Horlogerie	"	"	556,567
Sel	maunds	3,605,963	2,342,079
Eaux-de-vie	"	"	1,112,515
Papeterie	"	"	669,289
Thé	"	"	1,207,515
Vins	"	"	2,866,516
Bière	douzaines	91,502	2,430,971
— — —	barils	57,468	
Fils de coton	livres	18,571,895	8,236,308
Tissus de laine	"	"	1,525,192
— de soie	"	"	528,831
— de coton	"	"	45,768,064

A la sortie, on remarque les produits ci-après :

		Quantités.	Roupies.
Opium	caisses	34,685	51,746,302
Sucre	maunds	1,428,826	14,397,223
Indigo	id.	83,577	13,342,515
Riz	id.	4,890,098	12,486,865
Jute	id.	1,852,452	5,081,919
Salpêtre	id.	809,017	4,652,518
Soieries	pièces	1,368,430	3,050,727
Graine de lin	maunds	3,026,923	6,053,84
Toile et sacs de <i>gunny</i> ...	"	"	5,815,640
Froment	maunds	264,056	706,257

Voici, tant à l'importation qu'à l'exportation, la part relative des principaux pays (numéraire compris.)

	Importation. roupies.	Exportation. roupies.	Total. roupies.
Grande-Bretagne	98,596,728	43,401,394	141,998,122
Chine	22,392,247	44,857,593	67,249,840
Côte Coromandel (Madras)	6,158,594	3,831,812	9,990,406
— Malabar	5,249,945	8,174,288	13,424,233
Singapore	5,174,284	7,518,029	12,692,313
Pégu	3,555,819	10,633,588	14,189,407
France	2,942,420	5,324,349	8,266,769
Autres pays	10,579,729	28,826,502	39,406,231
TOTAUX	154,649,766	152,567,535	307,217,321

Mouvement maritime de Calcutta en 1858.

Entrée. . .	883 navires.	625,843 tonneaux.
Sortie. . .	825	626,670
TOTAUX.	1,713	1,252,513

Les pays avec lesquels Calcutta entretient les relations les plus actives et les plus suivies sont, après l'Angleterre et les autres ports de l'Inde elle-même, l'Amérique du Nord, Singapore, l'Australie, le Cap de Bonne-Espérance, l'île Maurice, la Réunion, etc.

SUCRE DU BENGAL. — PRIX A CALCUTTA EN 1858 ET 1859.

Sucre Bénarès (type n° 3, correspondant à peu près à notre bonne quatrième).

En 1858. — Moyenne 9 roupies (4) 3 annas par maund bazar, soit, par 100 kilogrammes..... 63 fr. 70 c.

En 1859. — Moyenne 9 roupies 4 anna 4 pics par maund bazar, soit, par 100 kilogrammes... 63 40

Le fret a été, en 1859, de 50 à 60 francs par tonne de 1,000 kilogrammes brut. L'année d'avant (1858), il avait varié de 45 fr. au plus bas (en décembre) à 110 francs au plus haut (en avril).

Vente d'opium. — Il a été mis en vente, à Calcutta, le 9 septembre 1859, par ordre du Gouvernement du Bengale, 2,260 caisses (2) d'opium provenant de la récolte 1857-58, lesquelles, adjugées aux prix moyens de 1,644 roupies 13/16 pour le *Patna*, et de 1,610 roupies 13/16 pour le *Bénarès*, ont produit 3,795,650 roupies, soit 8,900,000 francs. Le prix moyen général de la caisse ressortait ainsi à 3,938 francs 05.

Le stock restant invendu se composait de 3,382 caisses.

Port de Bombay.

Mouvement commercial de 1858 à 1859.

L'état général des transactions de ce port, tant avec la

(1) La roupie est évaluée ici au change moyen de 2 fr. 65 c. La roupie se divise en 16 annas, et l'anna en 12 pics.

(2) La caisse d'opium pèse généralement 1 picul ou un peu plus de 60 kilogrammes. Sur ce pied, les 2,260 caisses représenteraient un poids de 135,000 kilogrammes. Ce calcul n'est qu'approximatif.

. métropole qu'avec l'étranger, a, pendant les six derniers exercices, présenté les résultats suivants :

	Importations.	Exportations.
1853—54	240,959,000	237,680,000
1854—55	495,634,000	204,247,000
1855—56	289,433,000	257,298,000
1856—57	362,416,000	344,485,000
1857—58	407,900,000	366,884,000
1858—59	459,539,000	398,772,000

Les opérations de 1858-59 se décomposaient ainsi :

1^o *Importations.*

Marchandises.....	"	292,355,000 fr.
Chevaux.....	nombre 5,250	6,563,000
Numéraire et métaux préc..		160,621,000
TOTAL.....		459,539,000

2^o *Exportations.*

Opium.....	caisses 41,744	444,445,000 fr.
Autres marchandises.....	"	217,665,000
Numéraire et métaux précieux.	"	39,662,000
TOTAL.....	"	398,372,000

Navigation en général. — Voici quel en a été le mouvement à Bombay depuis 1854-55, entrée et sortie réunies :

1854—55	9,293 navires.	755,562 tonneaux.
1855—56	40,938	912,140
1856—57	43,703	1,303,843
1857—58	43,416	1,529,191
1858—59	42,073	1,351,933

Le mouvement de cette dernière année s'est ainsi réparti :

Navigation à voiles.	ENTRÉE.		SORTIE.	
	nav.	tonneaux.	nav.	tonneaux.
Pavillon anglais	373	288,917	396	309,461
— américain.....	40	42,555	38	35,528
— français	62	28,714	62	32,176
— autres	37	18,199	34	15,604
TOTAUX.....	512	378,385	521	392,769

timents à vapeur	80	69,080	84	54,983
eaux indigènes	6,607	705,504	6,466	647,432
TOTAUX généraux....	6,607	705,504	5,466	647,432

L'activité de la navigation à vapeur a doublé à peu près
puis cinq ans.

Australie. — Nouvelles-Galles du Sud.

MOUVEMENT COMMERCIAL EN 1858.

1° *Importations.* — Elles n'ont pas dépassé, en 1858, la
sûme de 6,059,366 liv. st. (151,484.150 fr.) soit 670,042
. st. (16,751,050 fr.) de moins que l'année précédente.

Voici les détails par principaux pays de provenance :

Grande-Bretagne	3,774,000 liv. st.
Colonies anglaises :	
Australie.....	713,000)
Nouvelle-Zélande	458,000)
Inde et Hong-Kong....	451,000)
Maurice... ..	409,000)
	1,431,000
Etats-Unis d'Amérique.....	356,009
Manille	320,000
France.....	41,000
Allemagne	47,000
Hollande.....	46,000
Espagne et Portugal	46,000
Iles de la mer du Nord.....	48,000
Pêcheries.....	44,000
Java.....	93,000
Chine.....	73,000

2° *Exportations.* — Elles ont atteint, en 1828, la
sûme de 4,247,277 liv. st. (106,185,905 fr.). C'est un
différence de 284,325 liv. st. (5,857,125 fr.) de plus qu'en
57.

Grande-Bretagne	4,239,000)
Colonies anglaises :	
Australie	2,027,000)
Nouvelle-Zélande	444,000)
Maurice.....	31,000)
Inde.....	75,000)
Singapore.....	4,000)
Cap de Bonne-Espérance	4,000)
	3,818,000 liv. st.

Suez	171,000
France.....	21,000
Hollande.....	53,000
Belgique.....	20,000
Etats-Unis d'Amérique	23,000
Chine.....	40,000
Iles de la mer du Sud.....	71,000
Valparaiso	5,000
Timor	3,000
Petropolowski.....	6,000

L'or en poudre embarqué à Sydney a représenté 24,595 onces, soit 98,430 liv. st. (2,460,750 fr.) C'est environ la moitié du chiffre de l'année 1857; mais l'expédition de *souverains* s'élève à 1,411,251 liv. st. (25,281,275 fr.), tandis que la valeur exportée en 1857 ne dépassait pas 1,101,446 liv. st. Cette différence montre que les chercheurs d'or comprennent les avantages que leur présente l'établissement de l'Hôtel des Monnaies de Sydney.

En somme, l'exportation d'or par Sydney, en 1858, n'aurait pas tout à fait atteint une valeur de 38 millions de francs.

SUCRE. — IMPORTATION EN AUSTRALIE EN 1857.

Elle s'est ainsi composée :

Nouvelles Galles du Sud.....	45,031,000 kilog.
Province de Victoria.....	11,988,000
Australie méridionale.....	2,811,000
— occidentale.....	454,000

TOTAL pour l'Australie. 30,284,000

De ces 30,284,000 kilogrammes, il faut déduire 3,278,000 kilogrammes transportés par le cabotage d'un entrepôt d'Australie à l'autre, ce qui réduit à 27,000,000 kilogrammes la quantité tirée du dehors.

Sur cette quantité, les Colonies anglaises (principalement Maurice et Singapore) ont fourni près de la moitié ; le surplus a été en très-majeure partie importé de Manille.

LAINES. — *Exportation générale en 1857 et 1858.* — Elle a présenté, pour les 4 provinces australiennes, les résultats suivants ;

LAINES. — EXPORTATION GÉNÉRALE EN 1857 ET 1858.

	1857.	1858.
Quantités exportées de Sydney.	47,044,204	43,553,835 liv. ang.
— de Melbourne...	47,476,920	45,963,407
— d'Adélaïde	9,765,803	7,776,225
— de Hobart-Town.	2,884,150	2,181,742
TOTAUX.....	46,871,074	39,475,209
Soit en kilogrammes....	24,232,597	16,405,770.

Ces chiffres accusent une diminution de 7,395,865 liv. pour les quatre colonies. Cependant, il est à remarquer que la douane attribue uniformément à chaque balle le poids de 300 livres, bien qu'il y en ait aujourd'hui qui pèsent réellement de 350 à 380 livres. En somme, l'erreur qui doit en résulter peut être évaluée à 800,000 livres.

Exportation en 1859, 11 millions de kilogr. en nombres ronds.

La production de l'or dans l'Australie, pendant l'année 1860, présente une diminution comparée à celle de 1859 :

La production totale de l'année 1859 avait été de :

	onces	kil.
Celle de l'année 1860 n'a été	2,171,685	67,550
que de.....onces	4,970,047	
Ajoutant	40,000	
pour la dernière semaine de 1860.		
Soit au total.....	2,010,817	62,545
Diminution.....	460,868	5,005

Le chiffre de l'or exporté de l'Australie en Angleterre avait été :

	onces.	kil.
En 1859.....	2,211,864	68,800
En 1860.....	2,056,939	
On attend encore par des navires en route	68,265	2,125,204
Différence.....	86,660	2,700

Canada.

Mouvement commercial en 1858. — D'après les tableaux du commerce et de la navigation du Canada en

1858, le commerce extérieur de cette province a présenté les chiffres suivants :

Importations.....	145,392,000 fr.
Exportations.....	110,148,000
TOTAL.....	255,540,000

Voici la répartition du mouvement des échanges de 1858, par pays de provenance et de destination, avec les différences qu'il offre par rapport à l'année antérieure :

1° Importations.

États-Unis	78,178,000 fr.	diminution	22,945,000 fr.
Grande-Bretagne ..	61,455,000	—	6,360,000
Provinces anglaises de l'Amérique du Nord.....	2,119,000	—	1,640,000
Indes-Occidentales.	"	—	124,000
Autres pays	3,660,660	—	681,000

Ici la diminution a porté notamment sur les cotonnades, les lainages, les fers, les sucres, les fruits secs, le café, le thé et les spiritueux.

En ce qui concerne plus spécialement les marchandises ou produits des États-Unis, admis en franchise de droits par suite du traité de réciprocité existant entre l'Union américaine et la Grande-Bretagne, leur importation, qui avait progressé en 1857, au milieu du ralentissement général des transactions, a éprouvé, en 1858, une réduction de 15,387,000 francs.

2° Exportations.

États-Unis.....	47,239,000 fr.	diminution	6,882,000 fr.
Grande-Bretagne...	44,403,000	—	11,017,000
Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.....	4,802,000	—	426,000
Autres pays.....	202,000	—	131,000

L'exportation se décomposait ainsi :

Produits des forêts, bois, etc.	47,239,000 fr.	diminution	11,413,000 fr.
— des pêcheries.	3,591,000	augment.	801,000
— des mines....	1,574,000	—	112,000

Denrées agricoles..	39,522,000	diminution	4,892,000
Animaux et leurs produits	42,314,000	augment.	4,778,000
Navires construits à Québec	3,718,000	diminution	3,199,000
Articles manufacturés	1,627,000	—	367,000
Autres articles.....	563,000	—	43,000

Récapitulation des importations du Canada durant la période 1841-1858.

Le relevé ci-après permet d'embrasser d'un coup d'œil les progrès constatés dans le commerce d'importation de cette colonie pendant les 18 dernières années.

	Importations générales			Dont entrée en franchise.		
	liv.	sh.	d.	liv.	sh.	d.
1841.....	2,694,160	14	6	146,268	17	8
1842.....	2,588,632	13	2	85,944	2	2
1843.....	2,421,306	16	4	43,526	18	0
1844.....	4,331,050	17	4	83,666	10	4
1845.....	4,191,325	16	6	59,061	17	4
1846.....	4,515,821	1	11	61,300	10	8
1847.....	3,609,692	14	11	77,439	5	4
1848.....	3,191,328	5	10	92,978	0	0
	27,543,319	0	6	619,886	1	8
1849.....	3,002,891	18	3	269,208	7	9
1850.....	4,245,517	3	6	294,133	7	2
1851.....	5,358,697	12	9	425,671	5	9
1852.....	5,071,623	3	11	311,962	17	4
1853.....	7,995,339	1	1	443,977	18	1
1854.....	10,132,331	6	9	703,435	17	1
	35,806,420	6	1	2,448,381	13	2
1855.....	9,021,542	7	3	2,596,383	13	8
1856.....	10,896,096	16	2	2,997,941	14	9
1857.....	9,857,649	11	9	3,101,976	1	7
1858.....	7,269,631	15	0	2,093,403	10	0
	37,044,920	6	1	10,789,705	0	0

Il résulte de ces chiffres, convertis en francs, que l'ensemble des importations s'est élevé, en nombres ronds, de

688 millions 1/2, pendant les 8 années réunies 1841-48, à 895 millions, de 1849 à 1854, et à 926 millions pour les 4 années suivantes, nonobstant l'influence considérable de la crise commerciale sur les deux dernières années :

La moyenne annuelle ressort donc :

		millions.
Pour la période 1841-48.....	(8 années) à	86
— 1849-54.....	(6 années) à	149
= 1855-58.....	(4 années) à	231.5

Exportations en 1859.

Les exportations du Canada, pendant l'année 1859 se sont élevées à 24,766,981 dollars, soit 1,294,372 de plus qu'en 1858. En voici le détail :

Produits des mines.....	468,512 dollars.
— des pêcheries.....	847,424
— des forêts	9,663,760
Animaux et leurs produits.....	3,789,502
Produits d'Angleterre.....	7,339,798
Articles manufacturés	487,231
Autres articles.....	140,732
	<hr/>
	22,680,812
Plus pour bâtiments construits à Québec, durant l'année, 12,399 tonneaux, à 34 dollars par tonneau	421,566
	<hr/>
Valeur totale des exportations.....	23,102,378
Montant approximatif des exportations des ports intérieurs	1,664,603
	<hr/>
TOTAL général.....	24,766,981

Commerce entre les États-Unis et le Canada.

Les chiffres suivants le résument pour les 9 années antérieures à 1860. Ils sont empruntés aux documents américains, et se rapportent à des exercices se finissant au 30 juin :

	Importations au Canada.	Exportations aux États-Unis.
1851.....	7,929,140	4,956,471 dollars.
1852.....	6,717,064	4,589,969
1853.....	7,829,099	5,278,116

1854.....	47,300,706	6,721,539
1855.....	48,730,341	12,182,314
1856.....	20,883,241	17,488,197
1857.....	46,574,895	18,291,834
1858.....	47,029,254	41,581,571
1859 en dollars....	48,940,792	14,208,717
— En francs	401,133,000	76,017,000

Navigation du Canada en général. — Elle n'a présenté, en 1858, entrée et sortie réunies, qu'un mouvement total de 8,506,556 tonneaux, c'est-à-dire inférieur de 1,722,169 tonneaux à celui de l'année précédente.

Cap de Bonne-Espérance.

MOUVEMENT COMMERCIAL EN 1858. — Navigation. — Pour les cinq ports réunis de la colonie, le total de la navigation a été de 2,319 navires jaugeant 778,227 tonneaux, dont, pour le commerce extérieur :

A l'entrée.....	704 nav.	398,323 tonn.
A la sortie.....	674	325,315
TOTAUX.....	1,378	623,638

Tout le reste, à savoir 941 bâtiments et 154,500 tonneaux, représente les opérations du cabotage.

Commerce. — Les importations de la colonie se sont élevées, pendant l'année 1858, à la somme de 62,347,000 fr., et ses exportations à 41,292,000 francs, ce qui fait un total d'environ 103,600,000 francs.

Dans les importations, la part de la ville du Cap (province de l'Ouest) a été de 35,097,000 francs, celle du Port-Elisabet (province de l'Est) de 26,089,000. Sur les exportations, 16,043,090 seulement appartenaient au Cap, et 23,685,008 à Port-Elisabet. Le reste se répartissait entre Port-Beaufort, Mossel-Bay et Simon's-Town.

L'exportation des laines, qui forme aujourd'hui la base du commerce de la colonie du Cap, a atteint, en 1858, 7,692,000 kilogrammes, représentant une valeur de 25 millions de francs (soit de 3 fr. 25 c. par kilogramme en moyenne générale).

L'exportation des vins ordinaires a été de 36,445 hect., valant 2,960,000 francs (soit 81 fr. 22 c. par hectolitre);

celle des vins de Constance, de 282 hectolitres, valant 72,000 francs (soit 255 fr. 67 c. par hectolitre).

GRÈCE.

Superficie 49,167 k. c. — Popul. 1,067,216 hab. —
Cap. Athènes 31,125 hab. — (avec le Pirée 50,000 hab.)

FINANCES (*budget*).

1860 : Recettes : 21,780,000 Dr.*); Dépenses : 20,371,053 Dr.

1861 : — 23,000,290 — — 23,000,492 —

Païement des avances des 3 puissances protectrices.....	drachmes.	1,050,376
Liste civile.....		1,000,000
Chambres.....		600,000
Ministères de la maison et de l'extérieur.		807,000
Ministère de la justice.....		1,616,565
— de l'intérieur.....		3,101,854
— de l'instruction et du culte.....		1,515,000
— de la guerre.....		6,038,696
— de la marine.....		2,131,958
— des finances.....		1,093,306

Dette (1860).

A M. Rothschild..... 44,444,407 Dr.

Avances des 3 puissances protectrices. 66,142,696 —

110,586,803 Dr.

La dette envers la Bavière s'élève à 1,529,333 fl. — A ces chiffres viennent s'ajouter la dette contractée en 1824 à Londres avec MM, Jacob et Samson Ricardo, la dette intérieure ainsi que celle entreprise par la banque Capodistria. Le montant de ces dettes n'est pas connu.

Armée. — 10,268 h. — *Marine.* 1,046 h.

Commerce.

Nous avons donné, dans le précédent *Annuaire*, le commerce de la Grèce en 1858. Nous nous bornons à y renvoyer.

Mouvement de la navigation.

Sont entrés, en 1858, dans les différents ports du royaume. 72 097 navires de commerce, dont la jauge to-

tales s'élève à 2,157,138 tonneaux; ces navires se répartissent en 65,185 de 1^{re} classe, c'est-à-dire jaugeant moins que 60 tonneaux, de 4,631 de 2^e classe et de 2,63 bateaux à vapeur.

Les 2/3 des navires à l'entrée, savoir : 64,573, jaugeant ensemble 1,394,869 tonneaux, étaient sous pavillon grec; après les navires grecs, viennent les navires ioniens au nombre de 2,857, et les navires turcs au nombre de 2,123. Les bâtiments sous pavillon autrichien occupent le premier rang dans le chiffre de la jauge, savoir : 316,469 tonneaux; vient, immédiatement après, le pavillon français, 159,590 tonneaux.

Le mouvement se décompose ainsi : cabotage 59,912 navires jaugeant ensemble 1,055,967; Turquie, 3,084 navires jaugeant ensemble 134,595 tonneaux; les îles Ioniennes occupent, après la Turquie, le premier rang au chiffre des entrées, et la France, l'Angleterre et l'Autriche au chiffre de la jauge.

Effectif de la marine marchande grecque.

La marine marchande comptait, à la fin de 1858, 3,920 navires jaugeant ensemble 268,600 tonneaux. De ce nombre de navires 2,660 sont de 1^{re} classe, c'est-à-dire d'une capacité moindre que 60 tonneaux, et 1258 de 2^e classe, c'est-à-dire d'une capacité plus grande que 60 tonneaux. On compte aussi 2 bateaux à vapeur appartenant à des propriétaires grecs, mais qui voyagent sur les côtes de Constantinople. La société grecque de navigation à vapeur jouissant des privilèges des bâtiments de guerre n'est pas comprise dans cet état. Les équipages de la marine marchande comptent 23,128 hommes.

Le port de Syra est le plus important du Royaume hellénique; il compte 598 navires jaugeant ensemble 94,409 tonneaux. Le port d'Hydra vient ensuite; l'effectif de la marine marchande attachée à ce port était, à la fin de 1858, de 504 navires jaugeant ensemble 19,480 tonneaux. Le port de Spetzia est inférieur à celui d'Hydra en nombre de navires, mais supérieur en tonnage : 376 navires jaugeant ensemble 33,690 tonneaux. Enfin les ports de Galaxidi et du Pirée tiennent, l'un la quatrième, l'autre la cinquième

place dans le rang d'importance : l'effectif du port de Galaxidi est de 263 navires jaugeant ensemble 31,012 tonneaux et celui du Pirée est de 269 navires jaugeant ensemble 13,736 tonneaux.

A la fin de l'année 1857 le nombre des bâtiments sous pavillon grec s'élevait à 4,339, jaugeant ensemble 325,000 tonneaux; leurs équipages étaient de 25,000 hommes; mais, au commencement de l'année 1858, un grand nombre de bâtiments ont été vendus à l'étranger; le port de Syra à lui seul a vendu 84 grands navires et 12 d'un tonnage inférieur, jaugeant ensemble 19,000 tonneaux.

Raisins de Corinthe. — Il en a été exporté, en 1858, 62 millions de livres de Venise (1), estimées par les préposés aux douanes 11,800,922 drachmes, soit, 190 drachmes les mille livres; en 1857, 35 millions de livres de Venise, estimées 13,474,628 drachmes, soit 385 drachmes les mille livres. Sur le chiffre de 62 millions figurant à l'importation de 1858, 13 millions appartiennent à la récolte de 1857; vers la fin de 1858, il restait dans le pays un dépôt de 5 millions, outre la quantité employée à la fabrication de vins et d'esprit-de-vin; en sorte que la production de 1858 est évaluée approximativement à 55 millions.

Étendue des vignobles de raisin de Corinthe. — On ne sera pas loin de la vérité en affirmant qu'aujourd'hui, dans tout le royaume de la Grèce, il existe 200,000 stremmas (2) de vignobles de raisin de Corinthe.

Production du raisin de Corinthe. — La production du raisin de Corinthe qui, dans les premières années de la royauté, se bornait à six ou dix millions de livres, a augmenté graduellement avec l'extension que prenaient les plantations; en 1851 la production avait atteint le chiffre approximatif de 70 millions, quoiqu'à cette époque les plantations de 1846 et de 1847 ne fussent pas en plein rendement. En 1852, apparaît la maladie de la vigne qui détruit la récolte des années 1852, 1853 et 1854; la production fut limitée à quelques millions, pour la plupart de très-

(1) La livre de Venise = 0 kilogr. 477.

(2) Le stremma = 66 mètres carrés.

mauvaise qualité. En 1855, la production atteint le chiffre de 8 millions. En 1856 on fait usage du soufrage; néanmoins la production n'est que de 40 millions, vu qu'un grand nombre de propriétaires, soit défaut de conviction ou de moyens, n'ont pas employé le soufrage et que les ceps coupés restent sans produit. En 1857, le soufrage et la culture se font dans de bonnes conditions; mais les pluies survenues au moment de la récolte détruisent une grande partie du produit; la production est de 60 millions, dont une grande partie est absorbée par la fabrication de l'esprit-de-vin. Le produit de 1858 est évalué approximativement à 55 millions. En temps ordinaire, dès qu'aura disparu la maladie du raisin, les vignobles de la Grèce en plein rendement peuvent produire 120 millions de livres de Venise. Ce calcul n'a point pour base seulement le chiffre des 200,000 stremmas de vignoble existant en Grèce, mais la production de l'année 1851 qui a été de 70 millions; à cette époque les plantations de 1846-1851 n'avaient pas encore de produit, et celles de 1857 ne pouvaient entrer en ligne de compte. Si donc, à ce chiffre de 120 millions, on ajoute la production des îles Ioniennes, qui est de 30 à 35 millions, on a une production annuelle de 150 millions de livres de Venise, chiffre qui peut être doublé avec le temps.

Prix du raisin de Corinthe. — Durant la guerre de l'indépendance, l'exportation du raisin de Corinthe rencontrait de grands obstacles; les droits de sortie étaient bas et variables, et les prix en étaient très-élevés : ils variaient de 60 à 100 talaris (1); de 1829 à 1833 les prix baissèrent considérablement : ils varièrent de 25 à 45 talaris; on doit attribuer cette baisse aux fluctuations du commerce et à la mauvaise qualité du produit détérioré par la pluie.

Après l'apparition de la maladie de la vigne, les prix, comme il était naturel, s'élevèrent considérablement : le produit qui n'avait point été gâté par la maladie se vendit de 1852 à 1855, 80 à 110 talaris; le produit détérioré par la maladie, de 20 à 50 talaris, selon sa qualité. En 1856, la récolte ayant été plus abondante le produit se vendit 70 à

(1) Le talaro a généralement cours pour 20 piastres dans tout le Levant.

80 talaris; les mêmes prix se maintinrent au commencement de la récolte de 1857.

En 1858, le produit d'Ægium et de Patras se vendit de 35 à 42 talaris, celui d'autre provenance de 22 à 30 talaris. En examinant le mouvement des prix du raisin de Corinthe de 1821 à 1858, on voit que la baisse ou la hausse des prix est en proportion des chiffres de la production, des droits de sortie dans le pays de production et des droits d'entrée dans le pays de consommation surtout des droits d'entrée en Angleterre.

HAÏTI.

Superficie, 76,036 k. c. — Popul. 560,000 hab. Capitale Port-au-Prince.

Finances. — Recettes, 1,762,500 dollars; dép., 972,590. — Dette (envers la France) 60 millions de francs.

Commerce et navigation en 1858.

L'Administration haïtienne n'ayant publié jusqu'ici aucun document sur le commerce du pays, les données officielles font défaut pour établir d'une manière exacte le chiffre de ses importations et exportations annuelles.

Toutefois, des renseignements puisés dans les feuilles commerciales de Port-au-Prince, il résulte que les importations y auraient atteint, en 1858, la somme de 19,791,000 fr., et les exportations celle de 32,280,000, de sorte que le total du mouvement commercial de ce port (le plus important de l'État) se serait élevé, en 1858 (en nombres ronds), à 52 millions de francs.

En 1857, les marchandises importées auraient représenté une valeur de 30,437,100 francs (1). Il y aurait donc eu en 1858, sur cette branche du mouvement commercial, une réduction de 10,646,000 francs. Cette différence peut être attribuée aux nombreuses faillites qui ont eu lieu à Port-au-Prince, principalement à la fin de 1857 (crise commerciale et financière des États-Unis), faillites qui, en

(1) On n'a pas le chiffre des exportations pour 1857.

frappant les places étrangères, les ont décidées à restreindre leurs crédits.

L'Angleterre a compté, dans les importations •

de 1858, pour.....	19.84 p. 0/0
Les États-Unis pour.....	55.76 —
La France.....	43.34 —
Les autres pays.....	41.06 —
	<hr/>
	100. » —

Quant aux exportations elles se sont partagées dans les proportions suivantes :

Angleterre.....	36.74 p. 0/0
États-Unis.....	21.75 —
France.....	29.42 —
Divers.....	42.09 —
	<hr/>
	100. « —

Navigation. — Le mouvement maritime des six ports d'Haïti, sous tous pavillons, a présenté les résultats suivants :

Il est entré.....	396 navires jaugeant	85,812 tonneaux.
Et sorti.....	507 —	85,484 —
	<hr/>	<hr/>
TOTAL...	4,003 —	471,296 —

L'année 1857 présentait :

A l'entrée.....	608 navires jaugeant	104,809 tonneaux.
Et à la sortie...	587 —	96,535 —
	<hr/>	<hr/>
Soit un total de.	4,495 —	201,334 —

Le cours moyen du fret a été :

Pour l'Angleterre...	2 liv. sterl. 10 (62 fr. 50 c.) le tonneau.
— la France.....	60 fr. » c. —
— les États-Unis..	4 piastres 50 (24 fr. » c.) —

Les principaux produits du pays ont obtenu en moyenne les prix suivants en 1858 :

Bois d'acajou.....	les 4,000 pieds.	600 »
— de campêche (37,348,000 k).	quint. (1)	2 50
— jaune.....	id. »	3 »

(1) Le quintal = 46 kilogrammes.

Cacao (728,400 k.).....	quint.	34 »
Café (23,285,000 k.).....	id.	40 »
Coton (225,600 k.).....	id.	40 »

Commerce du café.

La consommation intérieure est considérable en Haïti, en égard à la population. On peut l'évaluer à 800,000 kilogrammes par année.

La livraison au commerce du café de chaque récolte a lieu dans toute l'île à partir du 1^{er} août. Voici le relevé des quantités expédiées par les ports d'Haïti pendant trois exercices :

	1854-55.	1855-56.	1857-58
Port-au-Prince.... kil.	10,233,775	6,814,708	9,316,400
Cap haïtien.....	3,240,752	2,542,700	4,255,000
Gonaïves.....	2,392,370	2,017,748	2,548,000
Jacmel.....	4,946,865	2,944,148	3,078,000
ayes.....	2,698,678	1,861,187	3,594,200
Jérémie.....	1,382,877	1,093,350	494,000
TOTAUX.....	24,695,315	17,273,841	23,285,000
Soit, en sacs.....	408,605	286,450	

Ces chiffres, émanant du bureau du contrôle central, sont officiels; cependant ils ne représentent pas toute la quantité exportée : il faudrait y ajouter ce qui est expédié en dehors du contrôle des Douanes; or, en évaluant ce surplus à 10,000 sacs, du poids de 650,000 kilogrammes, on trouve, pour le dernier exercice, une exportation qui approche de très-près 24 millions de kilogrammes.

L'énorme différence qui existe entre les trois années s'explique par l'invasion du territoire dominicain vers la fin de 1855, invasion à laquelle tous les cultivateurs capables de porter un fusil furent obligés de prendre part. Le soulèvement de la presqu'île du Sud, qui a suivi de près la campagne de l'Est, a également contribué à la perte d'une partie considérable de la récolte. Le commerce s'est ressenti du déficit, et la crise aurait été beaucoup plus sensible si, depuis le mois de septembre 1857, le change favorable de l'or n'avait permis aux négociants de faire des retours en traites à un taux avantageux.

GUATEMALA.

Superficie, 194,456 k. c. — Population 970,450 h. — Capitale, Guatemala 60,000 hab.

FINANCES. Budget de 1859.

Recettes, 1,140,043 piastres; dépenses, 1,126,189 piastres. Dette publique intérieure, 700,000 piastres; extérieure, 500,000 p.

Armée. — 1,200 hab. Milice 13,000 h.

Commerce. — Voy. l'*Annuaire* précédent.

HAMBOURG.

Superficie, 341 k. c. — Population 1858, 222,379 hab. dont 132,440 dans la ville de Hambourg.

FINANCES.***Budget pour l'année 1860 en marcs de banque.*****Recettes.**

Domaines et régies.....	4,262,800
Taxes de voiries.....	239,900
Impôts indirects.....	4,845,500
Impôts directs.....	4,258,000
Recettes judiciaires.....	62,800
Émoluments et taxes.....	78,500
Recettes diverses.....	441,000
Recettes spéciales du territoire.....	57,900
TOTAL	7,947,400
Recettes transitoires.....	2,042,125
Excédants des années précédentes.....	74,630
TOTAL des recettes pour 1860.	40,064,155
— — — 1859.	9,664,500

Dépenses.**Dépenses ordinaires :**

Honoraire du Sénat, des collèges de la bourgeoisie et des tribunaux.....	602,325
Traitements et frais.....	725,875
Instruction publique et bibliothèque....	112,000
État militaire.....	762,440

Milice bourgeoise.....	116,160
Comité de construction.....	863,350
Construction des routes.....	112,200
Navigation et comité du port.....	901,510
Députation du commerce.....	25,000
Administration de la police et établis- sements correctionnels... ..	703,350
Subventions de l'État aux institutions de bienfaisance.....	701,000
Éclairage des rues.....	132,000
Pensions et gratifications.....	64,420
Dette publique.....	1,685,500
Diverses.....	177,500
Dépenses extraordinaires.....	337,400
Dépenses transitoires.....	2,042,125

TOTAL en 1860. 10,164,135

— 1859. 9,958,436

Dettes au 1^{er} janvier 1859 :

Ancienne dette.....	24,995,925
Emprunt de la caisse contre l'incendie..	28,999,000
Emprunt de primes d'État (80,700 oblig.)	8,070,000
	62,064,925

Navigation fluviale en 1859.

Arrivages de l'Elbe supérieure, 2,819 navires chargés et 1,572 sur lest ; 136 radeaux. Chargement total 3,619,788 quintaux de 50 k. — Dépenses vers l'Elbe sup. 3,578 navires chargés et 658 sur lest ainsi que 4,236 radeaux chargés ensemble de 6,535,690 quintaux.

Commerce et navigation en 1859.

L'ensemble de l'importation par mer a été effectué par 4,554 navires chargés de 377,023 lasts (6,000 livres) de marchandises d'une valeur totale de 289,010,970 marcs de banques. L'importation par terre et par l'Elbe s'est élevée à 182,170,060 marcs, ensemble 571,180,850

Voici les pays avec lesquels les relations ont été les plus importantes :

PAYS D'ORIGINE et de DESTINATION.	DÉPARTS.		ARRIVAGES.		IMPORTATION en marks de banque.
	navires.	lasts.	navires.	lasts.	
Chine.....	17	9,397	4	775	719,080
Indes néerlandaises	4	884	16	3,440	1,829,650
Indes britanniques, Sicarpour..	5	763	31	3,723	3,027,250
Cap de Bonne-Esp.	—	—	—	—	—
Côte occidentale...	—	—	10	966	680,860
Amerique, Améri- que russe...	—	—	—	—	—
Californie, etc....	48	6,374	55	10,124	8,322,470
États de la Plata...	47	3,574	6	358	619,570
Bésil	97	7,670	91	8,380	11,262,180
Vénézuëla	98	4,991	39	2,241	3,761,160
Nouvelle-Grenade..	—	—	—	—	—
Haïti.	23	1,467	43	3,862	3,587,320
Cuba	23	3,374	49	6,388	8,729,640
Les îles occidentales des Indes	97	2,093	44	1,060	1,126,720
Mexique (côte orien- tale)	11	942	43	1,043	301,670
États-Unis de l'A- merique du Nord	65	19,315	59	10,613	13,628,040
Amerique du Nord, Britannique.	—	—	—	—	—
Russie (mer Blanche)	82	4,674	29	1,365	781,840
Russie (mer Noire).	1	238	2	236	71,200
Suède et Norwège..	218	18,623	123	11,986	4,591,060
Prusse	89	3,164	42	824	107,490
Danemark et duchés	89	1,631	144	2,406	418,570
Elbe inférieure, Hel- goland.....	479	42,894	544	22,379	427,600
Brême et rives du Weser.....	388	6,231	403	6,231	2,600,900
Oldenbourg, etc., Frise (orient)....	168	2,283	119	1,793	248,080
Pays-Bas	160	9,545	234	10,540	6,027,340
Belgique.....	82	7,261	71	5,321	4,434,410
Grande-Bretagne et Irlande	2,215	240,720	2,151	229,106	144,144,800
France	74	8,202	138	11,791	9,249,870
Portugal (Açores) .	24	1,819	30	1,574	1,108,220
Espagne (Gibraltar)	17	2,831	33	3,863	1,742,470
Italie.	39	2,308	54	3,092	2,269,420

Mouvement comparé des importations de Hambourg
1847 (en marks de banque) (1).

	Par terre.	Par mer.	Total.
1847.....	193,000,000	108,070,700	301,720,700
1848.....	130,830,740	106,204,240	245,141,100
1849.....	100,532,900	126,224,000	226,825,600
1850.....	210,203,050	142,872,200	253,126,670
1851.....	212,633,710	100,634,220	313,277,940
1852.....	226,192,830	185,236,000	392,028,830
1853.....	250,334,420	181,845,140	443,879,560
1854.....	206,640,400	246,048,000	530,609,600
1855.....	200,444,340	230,412,700	330,559,590
1856.....	272,003,800	202,800,400	634,872,000
Moyenne décennale	207,863,535	173,640,273	441,712,000
1857.....	240,794,090	230,003,240	630,849,380
1858.....	264,734,970	207,271,830	502,206,000
En francs (1858) ..	406,564,000	344,547,000	940,131,000

Effectif de la marine marchande de l'Allemagne du Nord au 1^{er} janvier 1859. — Aux 488 navires, jaugeant 93,666 lasts (ou environ 235,000 tonneaux français), qui représentent l'effectif des armements maritimes de Hambourg, la marine marchande des deux autres villes Anstiques et du littoral voisin ajoutait, au 1^{er} janvier 1859, le matériel suivant :

Brême, 790 navires, dont 194 trois-mâts, 45 bricks, 11 vapeurs à hélice

Les ports oldenbourgeois du Weser, Brake et Elsfeld, 210, 36 trois-mâts, 19 bricks.

Lubeck, 87, 8 trois-mâts, 21 bricks, 11 vapeurs en fir, dont 3 affectés au service de la ligne de Saint-Petersbourg.

Rostock, 344, 86 trois-mâts, 193 bricks, 6 bateaux à vapeur.

Wismar, 50, 4 trois-mâts, 28 bricks, 2 vapeurs.

Ces chiffres forment, avec ceux de Hambourg, un total de 1,483 bâtiments, comprenant 555 trois-mâts, 440 bricks et 49 vapeurs, pour tout le littoral allemand du Nord, moins celui de la Prusse, du Holstein et du Hanovre.

(1) Le marc de banque = 1 fr. 61 c.

L'effectif du port holsteinois d'Altona, que l'on peut considérer comme une succursale de Hambourg, s'élevait en outre, à la même date, à 42 navires jaugeant 6,055 lasts, soit environ 15,000 tonneaux français.

HANOVRE.

Superficie 38,456 k. c. — Population 1,843,976 hab. — Cap, Hanovre 33,467, depuis l'annexion des faubourgs 61,852 hab.

FINANCES. — *Budget de 1860—1861* (1^{er} juillet au 30 juin).

Recettes.

Produit des domaines et des forêts.....	2,006,125 thalers.
— des impôts et des douanes	7,425,000
— des forêts et des mines du Harz supérieur.....	2,267,850
— des mines du Harz inférieur.....	256,245
— des mines de houille.....	347,854
— des salines.....	47,432
Excéd. des carrières à chaux de Lunebourg	40,192
Produit des péages.....	392,800
— des postes	1,027,500
— des ch. de fer et des télégraphes	4,950,000
Péages de l'administration des ponts et chaussées	190,000
Excédant de la loterie.....	68,000
Produit des droits casuels des aut. supér.	63,000
Intérêts des capitaux actifs	438,146
Autres recettes directes de la caisse gén.	22,000
Versements d'autres caisses	48,953
TOTAL des recettes.....	19,591,098

Dépenses.

Ministère de la maison du roi.....	225,497 thalers.
États (Chambres).....	65,130
Ministère des affaires étrangères	121,700
— de la guerre	2,626,500
— de la justice.....	1,054,120
— des affaires ecclésiastiques et de l'instruction publique.....	254,836
— de l'intérieur.....	5,274,093

Ministère du commerce	45,426
— des finances.....	5,833,649
Passif	2,723,745
Pensions.....	507,975
Dépenses transitoires	253,002
Dépenses extraordinaires.....	924,075
<hr/>	
TOTAL des dépenses....	19,909,748

Dette publique au 1^{er} janvier 1860.

Ancienne caisse générale des impôts	13,962,919	thalera.
— — royale	1,844,742	
Caisse des ponts et chaussées.....	12,847	
Dettes des chemins de fer	30,530,876	
<hr/>		
TOTAL.....	46,351,375	
Intérêts de la dette pour 1860....	2,063,440	

Armée. 26,497 hommes.

Effectif de la marine marchande 827 bâtiments (50,755 lasts de 4,000 livres), 2,073 navires de cabotage (21,239 lasts), 22 vapeurs (1581 lasts).

**SITUATION AGRICOLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
EN 1859 (*Ann. du comm. extér.*)**

L'annexion du Hanovre au Zollverein, opérée en 1851, a eu pour cet État des résultats très-avantageux; elle en a accru la prospérité matérielle en développant sa production et ses transactions commerciales.

Le Hanovre avait été longtemps un pays d'élevage de bétail et de chevaux plus encore que de production de céréales; mais la sécheresse des trois dernières années est venue apporter un grand trouble dans les anciennes habitudes du pays, et l'industrie chevaline s'en est fortement ressentie. Cependant il résulte de l'examen des comptes rendus des chemins de fer que, si le transport des chevaux a subi une légère diminution, celui des bestiaux a plutôt augmenté et a fait hausser également les prix de la viande de boucherie; ils se sont maintenus, pendant les deux dernières années, à 5 et 4 1/2 silbergros (1) par livre pour le

(1) Le silbergros vaut 12 1/2 centimes; c'est la trentième partie du thaler, égale à 3 fr. 75 c.

bœuf de 1^{re} et 2^e qualité et à 4 1/2 et 4 silbergros pour le porc. Les prix moyens de la période décennale précédente n'avaient été que de 2 1/2 à 3 1/2 silbergros.

Exportation des toiles. — La récolte du lin et du chanvre, produits qui tiennent une large place dans les exportations du Hanovre, paraît avoir beaucoup souffert en 1859; aussi l'exportation des toiles n'a-t-elle été en cette année que de 183,232 pièces mesurant 14,660,000 aunes, d'une valeur totale de 1,409,210 thalers (5,285,000 fr.). Ces chiffres accusent, par rapport à l'année 1858, déjà mauvaise, une diminution de 14,164 pièces en quantité et de 96,165 thalers en valeur. De même, l'exportation de la filasse et des fils de lin a présenté un déficit de 14,491 échevaux, soit de 22,323 thalers; en revanche celle de l'amianthe, qui, comme la précédente, se fait presque exclusivement pour compte de l'Angleterre et qui avait été nulle en 1858, s'est élevée à 19,147 thalers.

Situation générale. — Malgré ces décroissances partielles, on n'en doit pas moins constater comme un signe de prospérité pour le Hanovre la progression, lente, mais continue, du mouvement des caisses d'épargne. Ainsi l'on ne comptait en 1854 que 90 de ces établissements, auxquels 50,000 tisserands confiaient une somme de 445,000 thalers. En 1858 le nombre des caisses était monté à 115, celui des déposants à près de 75,000, et la somme des dépôts s'élevait à 5,607,259 thalers (un peu plus de 21 millions de francs).

Le développement des chemins de fer a beaucoup favorisé ce progrès, et c'est le petit port de Harbourg, en sa double qualité de tête de ligne et d'entrepôt maritime, qui en a le plus largement profité, malgré le voisinage de Hambourg. Le nombre des maisons y a doublé, et sa population s'est élevée de 4,000 à plus de 11,000 âmes, dans le cours de la dernière période décennale.

Les droits du péage de Stade, pour le rachat duquel les négociations se poursuivent, ont produit 246,456 thalers pour l'exercice 1856/7 et 244,558 pour 1858/9.

Navigation. — Voici quel en a été le mouvement dans les différents ports du Hanovre en 1858 :

1^o *Navigation maritime.*

		Lasts de 2 tonnes.
Entrée. Navires chargés....	3,046 jaugeant	412,982
— — sur lest....	592	21,838
Sortie.. Navires chargés....	4,194	36,459
— — sur lest....	2,470	100,281
TOTAUX.....	7,272	271,510

2^o *Navigation fluviale.*

		Lasts.
Entrée. Bateaux chargés...	46,585 jaugeant	254,537
— — sur lest....	9,272	94,704
Sortie.. Bateaux chargés...	20,432	293,411
— — sur lest...	5,454	56,823
TOTAUX.....	51,743	699,495

HESSE ÉLECTORALE.

Superficie 9,540 k. c. — Population 728,739 hab. — Cap. Cassel 37,000 hab.

Finances. — Recettes 5,100,280 thal. ; dépenses 5,068,540 (v. les détails dans l'*Annuaire* précédent).

Dette. — 4,513,950 thalers, non compris pour 1,550,000 thalers de papier-monnaie et 798,875 thalers d'obligations du trésor.

Armée. — 13,000 h.

HESSE GRAND-DUCALE.

Superficie 8,392 k. c. — Popul. 845,571 hab. — Cap. Darmstadt, 31,000 hab. — Mayence 37,000 hab.

Finances — (1857-1859). Recettes 8,565,765 fr. ; dépenses 3,487,493 florins (2 fr. 10).

Budget de 1860-1862. — Recettes annuelles 9,096,664 th. ; dépenses 9,096,053 flor.

Dette publique (1860). — 6,881,300 th., dette des chemins de fer 13,398,052 florins.

Armée. — 10,618 hommes.

Production du vin. — Les terres livrées à la culture de la vigne occupaient en 1859, dans la Hesse rhénane, partie du grand duché située sur la rive gauche du Rhin, 9,248 hectares (36,991 arpents), soit de 7 à 8 p. 100 de tout le terrain agricole de cette province. Cependant, comme un grand nombre de pièces de terre, vu le trop fréquent retour de mauvaises années, ont été depuis longtemps affectées à d'autres cultures, on croit devoir réduire la contenance effective du terrain vinicole à 22,194 arpents, dont la production, pour une année moyenne, serait de 8 hectolitres par arpent, soit, en total, 177,552 hectolitres. La valeur, au prix moyen de 270 florins (1) la pièce de 12 hectolitres, donnerait près de 4 millions de florins ou 8 millions et demi de francs par année, d'après la chambre de commerce de Worms; mais des évaluations différentes provenant de celle de Mayence portent le même produit, en quantité, à 260,460 hectolitres, à raison de 160 litres par arpent, et, en valeur, à 6 millions de florins ou environ 13 millions de francs, à raison de 276 florins la pièce.

PORT DE MAYENCE. — Navigation. — Le mouvement de la navigation rhénane dans ce port, tant en amont qu'en aval, a présenté (exception faite des bois de construction et de noyer) les chiffres suivants :

1858	43,253,217 quintaux de 50 kil. soit 662,664 tonnes mét.
1859	42,068,851 603,442

Ce qui accuse une diminution de 1,184,366 quintaux de 50 kil., soit 59,219 tonnes métriques, sur la première de ces deux années. Néanmoins le résultat de 1859 est resté supérieur à celui de 1857.

Les bateaux remorqueurs de Mayence ont transporté 101,476 quintaux de plus qu'en 1858.

La société de Cologne a transporté	40,854 personnes.
Celle de Dusseldorf	44,346

TOTAL..... 85,200

En marchandises, il est arrivé par

(1) Le florin = 2 fr. 13 c.

la société de Cologne.....	89,292 quintaux de 50 kil.
Par celle de Dusseldorf.....	40,600
Et il est parti par celle de Cologne.	50,628
Par celle de Dusseldorf.....	53,392
Ensemble....	<u>183,912</u>

HESSE-HOMBOURG.

Superficie, 261 kil. c. — Population 25,746. — Cap. Hombourg.

Finances (1860). — Recettes 409,946 florins; dépenses 375,506.

Dette. — Emprunts 786,479 fl. Cautionnement 251,227. Capitaux actifs 323,429 fl.

Contingent fédéral, 333 hommes.

HONDURAS.

Superficie 60,390 k. c. — Population 350,000 h. Cap. Comayagna 18,000 hab.

Finances. — Revenu ord. 300,000 piastres. Dette extér. 350,000 piastres.

ILES IONIENNES.

Superficie 2,836 k. c. — Popul. 246,483 h. — Cap. Corfou, 15,483 h.

Voici le nom des 7 îles principales par ordre de grandeur : Corfou, Céphalonie, Zante, Sainte-Maure, Cerigo, Itaque, Paxo.

Finances. — Recettes 1857, 110,310 liv. st.; 1858, 201,275 liv. st. Dette en 1858, 300,000 liv. st.. dont 94,641 en papier-monnaie (ne portant pas intérêt.)

Armée. — 4,000 h.

MOUVEMENT MARITIME ET COMMERCIAL EN 1858.

Navigation. — L'intercourse des îles Ioniennes avec les autres pays se résume dans les chiffres suivants :

Entrée,....	1,028 navires.	119,617 tonneaux.
Sortie.....	1,028	118,302
TOTAUX..	<u>2,056</u>	<u>237,919</u>

C'est, en totalité, 542 navires et 52,801 tonneaux de plus que l'année précédente.

Le mouvement de l'intercourse s'est ainsi réparti :

Turquie	538 navires.	57,835 tonneaux.
Grèce	425	43,726
Autriche.....	356	42,600
Angleterre.....	177	26,611
Deux-Siciles.	222	21,133
Malte	98	12,781
France	77	11,242
Etats Romains	45	4,976
Toscane	28	3,443
Hollande	11	2,046
États Sardes.....	12	1,607

Commerce. — Les importations des îles Ioniennes se sont réduites en 1858 de 302,000 francs, tandis que leurs exportations ont augmenté de 9,535,000 francs. Celles-ci ont atteint la somme de 28,826,000 francs; celles-là se sont arrêtées au chiffre de 27 millions.

Sur les marchandises importées, 6,022,000 francs ont été fournis par l'Angleterre, 4,990,000 par la Turquie, 4,367,000 par la Russie, 2,658,000 par l'Autriche, 2,178,000 par la France, 1,300,000 par la Hollande, 795,000 par la Grèce, 745,000 par les Deux-Siciles, 325,000 par Malte, le reste par la Belgique, Hambourg, les États Romains, la Toscane, les États Sardes, etc. Parmi ces articles, ceux qui suivent doivent être mentionnés comme les principaux :

Céréales (blé, maïs, orge et avoine) .. hect.	487,200	7,264,000 ^f
Bestiaux et chevaux	têtes 44,420	1,464,000
Beurre et fromage.....	kilogrammes 228,000	267,000
Sucre	2,463,000	2,989,000
Café.....	810,000	1,148,000
Morue, poisson salé et caviar	1,327,000	827,000
Vins et esprits.....	hectolitres 7,120	746,000
Pâtes, farines, riz et biscuits	kilogr. 4,173,000	656,000
Bois.....	»	631,000
Peaux et cuirs	298,000	450,000
Drogues et teintures	»	340,000
Fers.....	450,000	241,000
Tissus de coton et mêlés.....	mètres 9,700,000	3,793,000

Tissus de laine	770,000	4,155,000
— de soie	20,000	220,000
Coton filé	kilogrammes	42,000 500,000

Voici quels ont été les principaux produits exportés ou réexportés :

Huile d'olive.....	hectolitres	484,450	44,148,000 fr.
Raisin de Corinthe....	kilogr.	8,950,000	3,237,000.
Blé et Maïs.....	hectolitres	469,765	2,285,000
Savon.....	kilogrammes	4,053,000	567,000
Futailles	"	"	240,000
Tissus de toutes sortes.....	"	"	6,000,000
Coton filé.....	kilogrammes	54,000	650,000
Sucre		4,232,000	4,500,000
Café.....		405,000	874,000
Peaux de Buénos-Ayres		532,000	532,00,

ITALIE (ROYAUME).

Observation. Le nouveau royaume d'Italie n'ayant pas encore achevé son organisation, et les frontières des territoires annexés n'étant pas encore, sur plusieurs points, fixées d'une manière définitive, nous ne pourrions offrir aujourd'hui qu'un travail provisoire.

Superficie.

Ile de Sardaigne.....	24,250
Provinces Lombardo-Piémontaises..	55,238
Modène	6,036
Parme	5,872
Toscane.....	22,345
Deux-Siciles.....	104,530
Romagne et Ombrie.....	40,438

TOTAL..... 228,429

Population.

Ile de Sardaigne.,.....	573,415
Provinces Lombardo-Piémont...	6,530,232
Modène	604,412
Parme	499,835
Toscane.....	4,793,967
Deux-Siciles.....	9,447,050
Romagne, Ombrie.....	4,044,562

TOTAL..... 20,510,210

Un journal de Turin vient de publier les chiffres suivants : Le royaume d'Italie se compose de 59 provinces, 193 arrondissements, 159 districts, 7,706 communes et d'une population de 21,728,452 habitants, *d'après les recensements de 1858 et 1859.* (Il doit y avoir ici erreur de date.)

FINANCES.

Le budget voté à Turin pour 1860 est relatif aux nouvelles provinces, sauf la Toscane et les dernières annexions de l'Italie méridionale.

Les recettes ordinaires y sont évaluées à	296,463,624 fr.
— extraordinaires — à	22,716,000

TOTAL....	319,179,624 fr.
-----------	-----------------

Dépenses ordinaires.....	315,504,572 fr.
— extraordinaires.....	53,472,460

TOTAL....	368,977,032 fr.
-----------	-----------------

Sur ces chiffres, le ministère de la guerre absorbe 110,077,673 fr. et le ministère de la marine 13,104,045. Les intérêts de la dette étant payés par le ministère des finances, son budget s'élève à 160,059,123 fr.

Dette publique.

Anciennes provinces.....	1,127,508,918
Émilie (Parme, Modène, Romagne)...	51,340,766
Lombardie.....	216,291,447
Toscane.....	411,717,199

TOTAL....	1,507,858,332
-----------	---------------

Montant des intérêts de cette dette....	70,932,749
---	------------

A ajouter : Deux-Siciles 121,872,000 ducats (évalués à 4 fr. 50), soit 548,424,000 fr., ce qui porte le capital de la dette à plus de deux milliards, non compris le déficit et les emprunts contractés en 1860.

DEUX-SICILES. (*Commerce extérieur de la partie continentale du Royaume des*) en 1857 et 1859. — Année 1857. — Le commerce de la partie continentale du royaume des Deux-Siciles avec les pays étrangers s'est élevé en 1857 à 145,930,000 fr. dont 79,615,000 appartenant à l'importation et 66,315,000 à l'exportation. La première a augmenté, comparativement à 1856, de 9 millions 1/2, la seconde a diminué de 24 millions 1/2. Cette

diminution a eu pour cause l'interdiction de sortie des céréales;

Sur la valeur totale de l'importation de 1857, 29,425,000 francs ont été fournis par l'Angleterre, 19,830,000 par la France, 14,500,000 par l'Amérique, 6,900,000 par la Hollande, 3,200,000 par les États-Sardes, et 1,580,000 par l'Espagne. Dans les exportations, l'Angleterre a figuré pour 18,400,000 francs; la France, pour 16,700,000; la Russie, pour 12,025,000; l'Autriche, pour 11,945,000; les États-Sardes, pour 1,855,000, et la Romagne, pour 1,200,000.

Les principaux articles d'échange ont été :

A l'*importation*, les cotons et fils de coton (près de 20 millions de francs), le sucre (7,830,000 fr.), les tissus de laine et de coton (7,000,000), le tabac (6,000,000), le café (3,300,000), la houille (1,100,000), les soieries (de France principalement), 850,000, etc.

Et à l'*exportation*, l'huile (40,700,000 fr.), la soie (4,750,000), la garance (4,750,000); puis des laines, des amandes, des fruits secs ou frais et de la réglisse.

La production de tout le royaume des Deux-Siciles en huile d'olive s'est élevée, dit-on, à 912,000 hectolitres, dont on estimait la valeur totale à 67 millions de francs, et l'on verra que l'exportation de cet article a été (non-compris l'île de Sicile) en 1857 de 40,700,000 fr.

On a constaté dans la récolte de la soie, par suite de la maladie des vers à soie, une diminution d'environ 700,000 livres. Comparativement à 1855, le prix des cocons a haussé, en 1857, de 3 francs 92 centimes et 4 francs 88 centimes à 5 francs et 9 francs, et celui de la semence de 115 et 167 francs à 200 et 500 francs le kilogramme.

Navigation du port de Naples en 1857. — Le mouvement total, y compris les opérations de cabotage, se traduit par un chiffre de 4,892 navires et de 635,075 tonneaux (entrée et sortie réunies).

Ces chiffres, se sont ainsi répartis, quant aux principaux ports de l'intercourse :

			Tonneaux.
<i>Ports des Deux-Siciles</i>	Nav. à voiles..	2,672	jaug. 450,500
	<i>cabotage</i>	{Nav. à vapeur. 310	— 98,969

France	{ Nav. à voiles..	18	—	2,312
	{ Nav. à vapeur.	599	—	144,246
Angleterre.....	{ Nav. à voiles..	211	—	42,200
	{ Nav. à vapeur.	170	—	62,122
États Sardes.....	{ Nav. à voiles..	220	—	22,270
	{ Nav. à vapeur.	76	—	30,000

Si l'on défalque de l'intercourse générale le mouvement propre au *cabotage* (2,982 navires et 247,469 tonneaux), on trouve, pour les relations avec l'étranger, 1,910 bâtiments et 387,606 tonneaux.

Le pavillon des Deux-Siciles a été représenté, dans l'ensemble du mouvement (commerce extérieur et cabotage), par un chiffre de 407,768 tonneaux.

Année 1858. — Le commerce de la partie continentale du Royaume des Deux-Siciles avec les nations étrangères, pendant l'année 1858, a représenté (importations et exportations réunies), une valeur de 131,074,000 francs, somme qui accuse une diminution de 14,846,000 francs, par rapport à l'année 1857.

Les importations ont été de 64,430,000 francs et les exportations de 66,644,000 francs.

La navigation du port de Naples a employé 2,328 navires et 587,645 tonneaux (entrée et sortie réunies).

Les quantités des marchandises ont été, à l'exportation comme à l'importation, inférieures à celle de 1857, et les prix ont au contraire augmenté d'environ 30 p. 100.

Depuis que le Gouvernement napolitain prohibe l'exportation des céréales, les huiles sont devenues l'objet principal du commerce d'exportation. La partie continentale seule du royaume des Deux-Siciles fournit à l'étranger 250,000 salmes (1) d'huile d'olive, qui sont dirigées surtout vers les ports de Trieste, Marseille, Anvers, Stettin, Brême, d'où elles sont expédiées en Autriche, Russie, Angleterre et Hollande.

Durant l'année 1858, le commerce a exporté 1,600 balles de soies, ou environ 600,000 livres, à 58 carlins (25 fr. 25 c.), lesquelles donnent un total de 3,500,000 ducats,

(1) La salme, mesure du pays, équivaut à 2 barriques $1\frac{1}{2}$ de Marseille, soit à 1 hectolitre 58 litres, et revient en moyenne à 140 fr., plus 2 ducats (8 fr. 75 c.) par salme pour fret.

ou environ 15 millions de francs. La France compte pour 11 millions, le Piémont pour 1 million et l'Angleterre pour autant.

On exporte annuellement 25,000 cantares (de 89 kilog.) de garance, de 16 ducats à 19 ducats le cantare (69 fr. 75 c. à 85 fr. 20 c.). L'Angleterre en a consommé pour 2,800,000 francs, la France pour 1,500,000 francs.

La récolte des amandes, de la réglisse et de la crème de tartre a beaucoup diminué, et les quantités exportées ont été moindres qu'en 1857. La valeur de la crème de tartre et des réglisses a subi, par contre, une augmentation de 15 p. 100 dans les prix. — Les réglisses se vendent jusqu'à 38 ducats le cantare (165 fr. 25 c. les 89 kilogrammes).

Les chanvres se sont maintenus dans la même proportion qu'en 1857, et leurs prix ont varié de 18 à 20 ducats le cantare (87 fr. les 89 kilogrammes).

Le commerce des fruits secs, raisins et figues, et surtout des fruits frais, a pris un développement considérable. On doit compter pour cette année une augmentation de 1,500,000 francs, et l'on croit que d'ici à quelques années l'exportation atteindra 5 millions de francs.

Les importations de 1858 accusent une diminution de 15,185,000 francs, qu'a porté principalement sur les articles divers, les cuirs, les cotons.

L'Angleterre importe dans le pays napolitain environ pour 4 millions de francs de fer, cuivre, bronze, zinc; 5 millions de charbon de terre, article dont elle a le commerce exclusif; 3 millions 1/2 de poissons salés et 10 millions de cotons filés.

L'Amérique ne fournit plus au royaume de Naples que des tabacs et le coton en laine. Le gouvernement napolitain a passé un contrat avec la maison Rothschild pour la fourniture des tabacs à 34 ducats le cantare (148 francs les 89 kilogrammes).

La France, l'Angleterre et la Sardaigne importent pour 7,500,000 francs de cuirs, à 80 ducats le cantare (350 fr. les 89 kilogrammes).

Les ports de Marseille et Gênes font les envois de cafés, de sucres et de cuirs, qui se tiraient autrefois de l'Amé-

rique du Sud. — Le prix du café est de 40 ducats le cantare (174 francs les 89 kilogrammes).

La Belgique expédie au royaume de Naples des draps : Gênes, des marbres et du plomb ; la Russie, pour environ 200,000 francs de bois de sapin, plus du goudron. Naples tire aussi du plomb de Marseille et de l'Espagne pour 3 millions de francs.

L'Angleterre fournit à elle seule les 2/3 des poissons salés et morues importés et consommés dans ce pays.

Toscane.

MINES ET EXPLOITATIONS MÉTALLURGIQUES.

Mines d'antimoine de San-Stefano. — On en extrait annuellement de 100,000 à 200,000 kilogrammes de minéral, dont le rendement moyen est de 50 p. 100. La fusion se fait sur les lieux mêmes de l'extraction. On pourrait en extraire beaucoup plus, mais il y a manque de demandes. On n'a produit en 1859 que 30,000 kilogrammes, qui sont restés sur place faute d'acheteurs. Le régule se vend de 1,600 à 1,700 francs les 1,000 kilogrammes.

Mine de plomb argentifère de Bottino. — Elle produit annuellement 400,000 kilogrammes de minerai, qui donnent 110,000 kilogrammes de plomb et 45,000 kilogrammes de litharge. Le rendement en argent est de 4 1/2 p. 100. Tout le minéral extrait est fondu sur les lieux et entre dans la consommation du pays.

Mines de houille de Monte Banboli. — Cette mine est en activité. Le sol dont elle se forme a été plusieurs fois tourmenté par des tremblements de terre, de sorte que les filons se perdent souvent. Pour les retrouver, on est obligé de traverser des failles ou de reprendre les galeries plus haut ou plus bas.

En 1859, la mine a produit 10,000 tonneaux de houille, dont la moitié en charbon propre à la navigation, et l'autre moitié bonne pour faire du gaz ou du coke. Le prix à Livourne est de 32 fr. les 1,000 kilogrammes ; à Torre-Mossa il est de 25 francs.

Mine de cuivre de Monte Gatini. — On en extrait annuellement 4 millions de livres (1,300,000 kilogr.) de minerai, dont le rendement moyen est de 30 p. 100. La

moitié du minerai extrait est expédiée en Angleterre, l'autre moitié est fondue en Toscane.

Le prix du cuivre toscan est de 108 à 114 lire (90 fr. 72 c. à 96 fr. 75 c.) les 100 livres (33 kilogr, 1/3), soit, en moyenne générale, 281 fr. 19 c. les 100 kilogrammes.

Mines de fer de l'île d'Elbe. — La production annuelle est évaluée à 50,000 tonnes. L'extraction du minerai revient à 4 fr. 20 c. par tonneau de 1,000 kilogrammes. Son rendement moyen est de 52 p. 100.

On a fondu en Toscane, pendant l'année 1859, environ 20,000 tonnes de minerai. Le reste a été expédié pour les pays suivants :

France.....	20,000 tonn.
Angleterre.....	4,000
Naples.....	3,000
Piémont.....	3,000

TOTAL....	30,000 tonn.
-----------	--------------

PORT DE LIVOURNE.

MOUVEMENT COMMERCIAL.

Les importations effectuées en ce port se sont élevées à.....	459,342,000 fr.
Et les exportations à.....	70,841,000
TOTAL.....	230,183,000

En 1858, l'ensemble avait été de.....	245,113,000
En 1858, l'importation avait été de.....	170,718,000
Et l'exportation de.....	74,395,000

C'est à la guerre avec l'Autriche qu'on doit principalement attribuer les diminutions dont on vient de parler. L'adoption du tarif douanier piémontais a compensé jusqu'à un certain point cette différence, en excitant momentanément une sorte de fièvre commerciale. Tous les articles soumis désormais à un droit plus élevé ont dû être retirés des entrepôts, afin de profiter de l'ancien tarif. Sans cette circonstance, la diminution aurait été beaucoup plus considérable.

A la fin de 1860, Lubeck possédait 67 bâtiments tant à voiles qu'à vapeur, jaugeant 4,850 lasts, d'une force de 4,120 chevaux.

Commerce en 1858.

Le mouvement général des transports à l'importation à Lubeck, lequel avait, en 1857, atteint, en poids, 174,353 tonnes et en valeur 118,185,000 francs, s'est réduit en 1858, à 144,892 tonnes métriques, évaluées à 90,181,800 francs. Voici qu'elles en ont été les provenances :

IMPORTATION GÉNÉRALE A LUBECK PENDANT L'ANNÉE 1858.

1° *Importation par mer (1).*

	Poids brut en kilog.	Valeur en francs.
Autriche	»	»
Belgique.....	541,640	254,538
Danemark.....	857,549	363,297
Sleswig.....	611,682	363,297
Holstein.....	2,556,276	695,336
Espagne.....	83,927	62,334
France.....	649,459	491,588
Grande-Bretagne.....	30,134,119	1,354,071
Hanovre.....	91,125	1,219
Mecklembourg.....	238,334	93,486
Norwége.....	274,021	55,638
Pays-Bas.....	159,402	62,805
Prusse.....	1,961,435	350,418
Russie et Finlande.....	27,089,071	21,076,416
Suède.....	29,082,105	4,960,429
Brème.....	144,757	122,160
TOTAL....	94,174,899	30,056,793

2° *Importation par terre et par les rivières.*

De Hambourg :

Par chemin de fer.....	48,473,982	34,262,044
— roulage.....	179,456	3,278,972
— batellerie.....	113,131	78,954

D'ailleurs :

Par chemin de fer.....	8,957,427	46,598,751
— roulage.....	17,002,630	5,276,873

(1) Don

deux tiers venant de la Russie.

Batellerie (de Lauenbourg et de la haute Elbe).....	813,958	57,385	
Batellerie (Oldesloe, Dassow, Schonberg et de la basse Trave).....	5,176,883	571,155	
ENSEMBLE {	par terre et rivière	50,717,487	60,124,134
	par mer.....	94,174,899	30,056,793
TOTAUX....	144,892,386	90,180,927	

Quant aux marchandises, on n'en connaît que les *quantités*, dont voici un relevé comparatif.

1° *Articles en augmentation.*

		Augmentation sur 1857.
Café..... kil.	4,082,474	1,388,801
Comestibles.....	242,599	52,028
Eaux minérales.....	354,345	16,036
Fromage.....	234,083	22,051
Graine de lin.....	4,215,600	537,200
Graisse.....	222,201	11,934
Poisson.....	670,600	49,975
Savon.....	93,458	33,054

2° *Articles en diminution.*

		Diminution en quantités.
Alcools..... litr.	1,856,617	137,260
Beurre..... kil.	566,163	239,307
Chanvre.....	1,058,787	126,918
Coton.....	232,431	986,928
Cordages.....	463,146	175,799
Cuivre.....	946,304	332,804
Drilles.....	253,599	54,089
Épices.....	390,578	32,920
Fer et Acier.....	3,864,536	1,849,488
Houille.....	28,135,625	13,212,250
Huiles.....	1,621,416	663,271
Lin.....	71,132	5,517
Laines.....	561,444	235,551
Matières tinctoriales et Bois de teinture.....	1,079,488	299,233
Peaux, Cuirs.....	788,046	868,136
Poix.....	162,720	208,088
Potasse.....	874,632	542,175
Riz.....	557,429	61,327

Sucre, Mélasse.....	3,868,187	54,255
Vin..... litr.	1,259,429	868,117
Vinaigre.....	38,578	15,368

*Importation en 1859.***Roulage et navigation fluviale :**

De Hambourg..... 43,208,548 livres.

D'autres pays..... 73,943,891

417,152,439

Par mer..... 237,108,739

TOTAL en 1859.... 355,261,178 livres.

TOTAL en 1858.... 298,927,161

CHEMIN DE FER DE LUBECK.*Résultats généraux du trafic en 1858.*

	VOYAGEURS.	MARCHANDISES.	BAGAGES. DESTIANL.	
			Kilog.	Tétes.
TOTAUX de 1858	274,058	153,472,730 k.	1,207,230	10,825
— de 1857	288,160	161,779,010	1,388,522	15,938
Recettes en 1858	248,551	393,300	9,398	7,078
RECETTE totale (53,464 fr. de recettes diverses).			713,800 fr.	
RECETTE totale en 1857....		766,834 fr.		

MAROC.

Superficie 752,130 k. c. — Population 8 à 9 millions d'hab. Nous renvoyons aux Annuaires de 1859 et 1860 pour ce qui concerne le commerce du Maroc, mais voici quelques détails sur les finances et l'armée de ce pays.

L'empereur du Maroc reçoit à peu près tous les ans une somme de 2,500,000 piastres — Une piastre vaut 5 fr. 25, et il dépense environ un million de piastres.

Budget des recettes.

<i>El Ashara</i> , contributions sur la terre et les troupeaux..... P.	730,000
<i>La Naïba</i> , —	—
<i>La Djazia</i> et impôts sur les juifs.....	30,000
<i>El Ankes</i> . — Les droits réunis.....	950,087
<i>El Kesb-ed-Dérab</i> , ou bénéfices de l'Empereur sur la fabrication de la monnaie.	50,000

<i>El Aniad</i> , droits de douanes (14 ports).	400,000
<i>El Tahhuit</i> , vente de tabac.....	25,000
<i>El Kera</i> . — Location à bail du patrimoine impérial.....	40,000
<i>El Deiat</i> , droit du fisc.....	450,000
<i>El Adaia</i> , ou cadeaux des consuls et négociants chrétiens et de ceux qui demandent audience.....	225,000

TOTAL..... P. 2,600,000

Budget des dépenses.

Entretien de la maison impériale, harem et écuries.....	P. 440,000
— des palais et jardins publics..	75,000
Cadeaux à la Mecque, aux chérifs de Taf- filete, aux mosquées et sanctuaires...	65,000
Traitement des gouverneurs de Tanger, Suira, Tétouan, Larrache, Marmora, etc.	50,000
Armée de terre.....	650,000
Marine militaire.....	30,000
Traitements des consuls en Europe.....	15,000
Courriers, frais.....	5,000

TOTAL..... P. 990,000

D'où il résulte une différence d'un million de piastres qu'on enferme tous les ans dans les coffres-forts de Mequinez, gardés par 2,000 nègres.

L'armée se divise en deux parties. L'une, appelée active, se compose des Maures de Roi, la deuxième de milices commandées par les gouverneurs. La première partie est payée par l'Empereur et compte 20,000 hommes.

Les milices sont aux frais des villes qui les emploient.

Il y a de plus dans les grandes villes comme Fez, Maroc, Tanger, une milice urbaine qui se fortifie, en cas de besoin, par l'adjonction de tout individu capable de porter les armes. (Depuis l'âge de 13 ans, tout Marocain est soldat.)

Un soldat du Maroc reçoit en entrant en campagne de 12 à 20 piastres.

Quand on forme un grand corps d'armée, le gouverneur commande les troupes de la province et est obligé de les pourvoir de tout.

La garde de l'Empereur vit le plus souvent aux dépens des villes où elle se trouve.

Le généralissime des troupes et le sultan, ou, en son absence, un de ses fils, ou bien un prince de la famille impériale. Après lui viennent les bajas, ou gouverneur ; les mocadenies, ou colonels ; les caïd-el-jamsi qui ont chacun 2,500 hommes sous leurs ordres.

Le corps d'artillerie compte à peu près mille hommes assez mal instruits.

On assure que des Anglais leur ont enseigné, depuis peu, le maniement des canons rayés.

L'empire marocain compte 25 forteresses dont les principales assez mal fortifiées, sont Suira, Mazagan, Asffi, Azamor, Rabat, Salé, Larrache et Tanger. Leurs batteries sont mal construites, et si on en excepte quelques canons modernes, on y trouve que des canons vieux et en bronze de 8 à 24. Suira et Tanger ont 90 canons, de 8 à 24 ; 170 de fer du même calibre et 12 mortiers.

Suira et Tanger sont les seules villes fortes. Les autres sont plutôt des châteaux forts.

Salé est l'arsenal maritime de l'empire.

La marine militaire compte environ 1,500 hommes, trois goëlettes armées en tout de 40 canons ; et 13 canonnières placées à Tétouan, aux bouches du Borehbeg et à Lucos et Marfil.

MECKLEMBOURG-STRÉLITZ.

Superficie 2,717 kil. c. — Popul. 99,628 hab. — Cap. New.-Strélitz, 7,227 hab.

Finances. — Recettes, environ 970,000 thalers, dont 750,000 provenant des domaines. Dette 1,750,000 th.

MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.

Superficie, 13,123 k. c. — Popul. 542,148, dont 177,397 dans les villes. — Capit. Schwérin, 21,745 hab. Popul. de Rostoch, 24,999 ; Wismar, 12,875 h.

FINANCES.

Budget pour l'année financière 1858-1859, finissant avec la Saint-Jean 1859.

Recettes ordinaires y compris un reliquat de l'année précédente de 487,855 thlrs. 2,772,684

Recettes extraordinaires, y compris un emprunt de 346,283 thlrs, contracté pour la mobilisation du contingent fédéral..... 631,346

TOTAL..... 3,404,030

Dépenses ordinaires 2,292,147

Dépenses extraordinaires..... 383,070

TOTAL 2,675,217

Excédant..... 728,813

Dette publique..... 9,047,099

Commerce et navigation.

Dans les dernières années avant 1859, la valeur moyenne annuelle de l'importation pour les grands duchés de Mecklembourg-Schwérin et Strélitzs'élèvent à 7,470,000 thalers.

D'après le *Mecklenburg-schwerinschen Staatskalender* pour 1860, le mouvement de la navigation en 1859 a été comme suit :

Warnemünde (Rostock) entrée 533, sortie 680 navires.

Wismar 220 — 236 —

TOTAL..... 763 sortie 854 navires.

Sous pavillon Meckembour-

geois..... 375 — 418 —

Marine marchande en décembre 1859.

Rostock 339 bât. avec un tonnage de 41,683 lasts de 6,000 livr.

Wismar 46 — 5,232 —

TOTAL.. 385 46,915

Dont vapeurs : à Rostock, 8, à Wismar, 2.

MEXIQUE.

Superficie, 1,613,127 kil. c. — Population 7,859,544 h.
— Cap. Mexico, 205,000 hab.

Finances (1856). — Recettes 8,500,000 piastres. Dette (1856) plus de 135,000,000 de piastres, non compris la dette flottante.

Commerce du port de Vera-Cruz de 1517 à 1855 inclus

Périodes.	Importations générales. Moyenne annuelle.	Exportations générales. Moyenne annuelle.
De 1519 à 1760 inclus.	inconnue	inconnue.
		piastres.
De 1761 à 1766 id.	estimée à la moitié de l'exportation.	8,337,000
De 1767 à 1777 id.	id.	41,943,120
De 1778 à 1791 id.	id.	47,225,500
De 1792 à 1796 id.	inconnue.	inconnue.
	piastres.	piastres.
De 1797 à 1820 id.	40,620,282	41,645,505
De 1821 à 1824 id.	7,626,235	6,554,151
De 1825 à 1828 id.	4,075,235	1,709,140
De 1829 à 1851 id.	9,310,205	9,904,840
De 1852 à 1855 id.	7,417,360	6,414,752

Navigation en 1856. — La navigation à voiles du port de Vera-Cruz s'est élevée, en 1856 (entrée et sortie réunies), à 435 navires jaugeant 67,423 tonneaux.

Déduisant de ces chiffres le cabotage, soit 148 navires jaugeant 11,507 tonneaux, il reste à la navigation avec l'étranger 287 navires jaugeant 55,916 tonneaux, répartis comme il suit :

	Navires.	Tonneaux.
Entrée	143 jaugeant	28,167
Sortie.....	144 —	27,749

La navigation à vapeur de Vera-Cruz, pendant l'année 1856, est détaillée dans le tableau qui suit. Les pavillons nord-américain, anglais et espagnol y prennent part, à l'exclusion de la France, qui se trouve, sous ce rapport, au-dessous d'une nation de second ordre, et n'a pas encore de steamers transatlantiques. Les *packets* anglais ne prennent pas de marchandises, afin de ne pas payer de droits de tonnage et d'être traités sur le pied de bâtiments de guerre; cependant ils chargent tout l'argent destiné à l'Europe.

Désignation des Pavillons.	Entrée et sortie réunies.		Force en chevaux (entrée et sortie réunies.)
	Navires.	Tonneaux.	
Nord-Américain	32	20,384	40,300
Anglais	48	77,312	42,800
Espagnol.....	24	8,328	6,000
TOTAUX.....	404	406,024	29,100

Le commerce général de Vera-Cruz
avec l'étranger s'est élevé, en 1860, à **433,206,440**
Comparé à la moyenne des 4 années
dernières, soit..... **70,901,880**
Ce chiffre donne une différence, en fa-
veur de 1856 de..... **62,384,560**

Ces 133,206,440 francs se divisent ainsi :

Importations	88,627,455 fr.
Exportations	44,578,975
<hr/>	
Soit une différence en faveur des importations de.....	44,048,491

Les importations se sont partagées dans l'ordre suivant,
entre les divers pays :

Angleterre ..	33,723,305 fr.	Sardaigne ...	1,498,015
France.....	24,864,085	Belgique	1,225,725
États-Unis...	41,973,160	Vénézuéla...	237,170
Hambourg...	8,009,329	Antilles da-	
Espagne.....	3,822,805	noises (St-	
Havane.....	3,249,215 fr.	Thomas)...	24,665

Les principaux articles d'importation ont été les sui-
vants :

Bijouterie, orfèvrerie, joaillerie	4,213,210 fr.
Confections et articles dits de Paris	1,514,575
Conserves alimentaires, fruits au jus et secs, viandes salées, poissons à l'huile et en sau- mure, comestibles divers.....	2,305,805
Coton	6,192,720
Fer en barres et métaux	3,920,645
Épicerie, savon, huile d'olive, bougies	5,036,270
Mercerie, porcelaines, cristaux	42,674,360
Papier à impression et à écrire, livres.....	1,386,765
Parfumerie, produits chimiques et pharmaceut.	1,386,765

Tabac, cigares, cigarettes de papier	874,020
Tissus de soie, laine, coton, fil et mélanges ...	46,003,000
Tissus de coton	23,804,570
Tissus de fil de lin	5,409,875
Tissus de laine	4,796,800
Tissus de soie	8,770,905
Tissus mélangés	3,218,805
Vins et liqueurs	3,570,900
Articles divers	4,828,245

Les exportations de Vera-Cruz, en 1856, se sont élevées à la somme de 44,578,975 francs, soit environ 12,495.295 francs de plus que la moyenne des exportations de 1852 à 1855.

Ces 44,578,975 francs peuvent se diviser comme suit :

Métaux précieux (or et argent) ..	40,905,545 fr.
Produits du pays	3,672,630

Les 3,672,630 francs de produits du pays se répartissent comme il suit par destinations et par rang d'importance :

France	4,150,315 fr.	Havane	69,840 fr.
Etats-Unis ..	4,051,440	Sardaigne ..	26,505
Angleterre ..	539,178	Espagne ...	49,500
Hambourg ..	416,430	Belgique ...	10,950

Métaux précieux. — L'argent a toujours été le principal produit du Mexique comme solde des importations de l'étranger. D'après les relevés officiels, depuis la découverte, c'est-à-dire de 1521 à 1852 inclus, on a frappé les espèces suivantes :

Monnaie d'or	426,919,163 piastres.	634,595,815 fr.
— d'argent ..	2,607,785,734	13,038,928,670
	<hr/>	<hr/>
	2,734,704,897	13,673,524,485

Soit une moyenne annuelle en chiffres ronds de 44 millions de francs.

Dans ces chiffres ne sont compris que les métaux monnayés et non les lingots d'or et d'argent exportés en contrebande.

M. Lerdo estime les espèces circulant dans la République

pour les besoins du commerce et des particuliers, et la valeurs des vases et ornements sacrés des églises, à 110 millions de piastres, soit 550 millions de francs.

Pour faire apprécier le mouvement ascendant et descendant de l'exploitation des mines d'argent, il faut rapprocher la production des trois époques ci-après :

1 ^{re} époque, de 1690 à 1732.	{ Année maximum ..	48,729,350 fr.
	{ Année minimum ..	44,041,850
2 ^e époque, de 1744 à 1812.	{ Année maximum ..	435,879,400
	{ Année minimum ..	54,660,860
3 ^e époque, de 1813 à 1852.	{ Année maximum ..	46,380,045
	{ Année minimum ..	2,808,850

MODÈNE (V. ITALIE).

NASSAU.

Superficie 4,752 k. c. — Popul. 439,454 hab. — Cap. Wiesbaden, 15,529 hab.

FINANCES. — *Budget de 1860.*

Domaines et contributions indirectes...	3,367,278 flor.
Impôt foncier.....	202,070
Patente (impôt sur l'industrie), etc....	83,094
	4,655,645 flor.

Dette publique en 1859. — 13,217,300 fl. (2 fr. 10). Contingent fédéral, 5,498 h.

NICARAGUA.

Superficie 119,462 k. c. — Popul. 350,000. — Cap. Léon, 25,000. — Siège du gouvernement, Maragua.

Finances. — Recettes, environ 150,000 piastres. — Dette publ., 2 millions de piastres.

NOUVELLE-GRENADE.

Superficie, 1,010,160. — Popul. 2,243,837 hab. — Cap. Bogota, 43,000 hab.

La République est composée des huit États confédérés suivants dont nous donnons la population entre parenthèses : Panama (138,108), Bolivar (182,157), Magdalena (25,867), Santander (37,376), Antioquia (224,442), Boyaca (119,482), Cundinamarca (517,648), Cauca (330,331).

Finances. — Revenus, 9 à 10 millions de francs. Dette 14 millions de piastres.

Commerce.

Importation (valeur en francs)... 47,580,000 fr.

Exportation..... 38,150,000

Voy. sur le commerce et la navigation de l'isthme de Panama l'Annuaire précédent.

OLDENBOURG.

Superficie 6,309 kil. c. — Popul. 294,359 hab. — Cap. Oldenbourg.

Finances. — Budget de 1860. Recettes, 2,057,240; dépenses, 2,084,920. — Dette publique, 3,923,000 thalers.

Armée. — 4.738 h.

Navigation en 1858. — V. l'Annuaire précédent.

PARAGUAY.

Superficie, 107,640 kil. c. — Population 600,000 h. — Cap. Assomption, 16,000 hab.

Finances. — Les revenus sont évalués à 8 millions de francs.

•

Commerce en 1859.

Le chiffre des importations de cette contrée s'est élevé, en 1859, à 8,833,000 francs et celui de ses exportations à 7,703,000 : total, 16,536,000 francs. L'excédant des importations sur les exportations ressort à 1,130,000 francs, mais il doit en réalité être porté à 3,338,000 francs, à cause d'une différence de 25 p. 100 au-dessous du chiffre réel, dans l'évaluation des marchandises importées.

Comparativement à 1858, l'importation s'est accrue de 3,029,000 francs et l'exportation de 2,986,000. Voici les

valeurs des principaux articles qui ont formé l'une et l'autre branche des échanges en 1859 :

1^o *Marchandises importées.*

Tissus de coton	4,922,000 fr.
— de laine	4,713,000
— de fil	4,684,000
Vins, Liqueurs et autres liquides..	347,000
Modes et Soieries	272,000
Quincaillerie	241,000
Chapeaux et Vêtements.....	194,000

2^o *Produits du Paraguay exportés.*

		Valeur.	Franco.
Thés du Paraguay (maté)...	Kilog....	2,144,000	6,454,000
Tabac en feuilles.....	—	2,366,000	4,772,000
Cuir bruts.....	—	332,000	428,000
— tannés.....	Pièces...	3,169	75,000
Cigares	—	2,403,500	52,000
Bois	Mètres...	3,716	17,000

L'exportation du maté a plus que doublé relativement à l'année précédente, tandis que celle du tabac s'est réduite de 860,000 kilogrammes de feuilles brutes et de 1,360,000 cigares.

POPULATION DES MISSIONS (1).

Le territoire des Missions était, comme on le sait, très-peuplé du temps des Jésuites. Postérieurement à la suppression de ces derniers, sa population se réduisit à ce point qu'au commencement du présent siècle elle n'était, selon Azara, pour 4 des 16 réductions dont se composait le domaine des Pères, que de 4,368 habitants, savoir :

San-Ignacio-Guazu	864
Santa-Maria	4,144
Santa-Rosa.....	1,263
Santiago	1,097
TOTAL.....	4,368

Depuis, l'accroissement a été considérable. D'après le

(1) *Extrait d'un VOYAGE D'EXPLORATION AU PARAGUAY.*

dire des curés, qui, en leur qualité de dépositaires des actes de l'état civil, sont mieux placés que tous autres fonctionnaires pour connaître, au moins approximativement, la vérité, la population actuelle des réductions ci-dessus dénommées serait de :

San-Ignacio-Guazu.....	8,000
Santa-Maria.....	6,000
Santa-Rosa.....	4,000
Santiago.....	7,000
TOTAL.....	25,000

En 58 ans, la population de ces quatre réductions se serait donc accrue de plus de 20,000 âmes, soit de 8 % par an. Cette proportion semble confirmer l'opinion, qui porte à près de 600,000 le nombre actuel des habitants du Paraguay. En effet, 8 % de 97,480, chiffre total de la population au temps d'Azara, donne une augmentation annuelle de 7,795 personnes, soit pour 58 ans 452,110 âmes. Ce nombre, joint au chiffre primitif de 97,480, produit pour l'époque actuelle un total de 549,590 hab.

PARME (V. ITALIE).

PAYS-BAS.

Superficie 32,589 [k. c. — Popul. 3,494,161, dont 195,028 dans le grand-duché de Luxembourg. — Capitale La Haye, 77,828 hab. — Popul. de Amsterdam, 243,755 h.; Rotterdam, 105,984; Utrecht, 48,000; Leyde, 36,481.

POPULATION DES COLONIES (1858).

1° Indes-Orientales.

Java et Madura...	11,943,019	Bornéo (côtes sud et	
Sumatra (côte ouest)	4,511,231	est).....	553,343
Benkulen.....	111,028	Célèbes.....	215,277
Lampongs.....	83,793	Moluques. Menado..	110,749
Palembang.....	471,061	— Ternate..	89,076
Rhiau.....	24,913	— Amboine..	188,728
Bancal.....	49,500	— Banda...	110,179
Billiton.....	12,864	Timor.....	1,646,605
Bornéo (côte occ.).	334,340	Bali et Lombok.....	32,170
TOTAL..	17,528,876	dont 27,972 Chinois.	

En 1857, le nombre des Européens dans les colonies des Indes néerlandaises, non compris l'armée, s'élevait aux chiffres suivants :

	Hommes.	Femmes.	Enfants.	TOTAL.
Européens nés dans les Indes.	5,790	5,565	11,284	22,639
Européens nés dans les Pays-				
Bas	2,021	538	395	2,954
Autres.	741	190	124	1,055
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	8,552	6,293	11,803	26,648
Dont à Java.	6,592	4,749	8,990	20,331

2° Indes-Occidentales.

Surinam, 53,709 hab. (dont 37,000 esclaves). Curaçao et dépendances, 31,741 h.

FINANCES, — BUDGET POUR 1860.

Recettes.

Impôts directs. florins	49,948,200
Accises.	17,275,000
Impôts indirects	12,903,000
Droits d'entrée, de sortie et de navigation	4,336,384
Garanties d'ouvrages d'or et d'argent. . .	245,000
Domaines	1,131,205
Postes.	1,800,000
Revenus des télégraphes.	251,400
Loterie	410,000
Droits de chasse et de pêche . . . , . . .	90,000
Pilotage côtier	683,000
Droits des mines.	1,725
Recettes diverses.	1,186,305
Rente belge.	400,000
Excédant du fonds de l'administration coloniale dans la mère-patrie	20,200,000
A rembourser par les poss. d'outre-mer . . .	9,800,000
	<hr/>
TOTAL des recettes. . .	90,681,219

Dépenses.

Maison du roi. florins	900,000
Conseils supérieurs et cabinet du roi. . .	552,296
Affaires étrangères.	481,677
Justice.	2,972,070
Intérieur	6,874,402
Cultes non-catholiques.	1,766,669

Culte catholique	652,869
Marine.	8,829,958
Dette publique	38,061,919
Finances (administration)	6,621,065
Guerre	11,869,142
Colonies (administration centrale).	136,196
Dépenses imprévues	100,000

TOTAL des dépenses. . . 79,815,263

Dette publique en 1860.

	Capital.	Intérêts.
Dette nationale à 2 1/2 p. 100.	709,703,970	48,221,220 flor.
— à 2 p. 100	407,808,643	3,325,348
Bons du syndicat d'amortissement à 3 1/2 p. 100	47,958,000	651,665
Dette nationale à 4 p. 100	208,573,600	8,554,144
Obligations des possessions d'outre-mer, à 4 p. 100.	13,420,500	561,100
Rentes viagères, cautions, emprunts, travaux publics, etc.	"	89,198
TOTAUX. (1).	1,057,524,213	31,402,675

FINANCES DES POSSESSIONS COLONIALES DU ROYAUME POUR 1858.

Indes-Orientales.

Recettes.

Montant présumé de la recette. florins	44,939,527
Produit évalué de la vente de denrées coloniales	53,798,300
TOTAL.	98,737,827

Dépenses.

Administration coloniale des Indes	65,720,598
Dépenses dans la mère patrie	46,478,058
Excédant présumé	46,539,171
TOTAL.	98,737,827

Indes-Occidentales et côte de Guinée.

	Recettes.	Dépenses.	Déficit.
Surinam	996,670	1,392,670	396,888
Iles des Indes-Occidentales	300,751	696,629	395,877
Côte de Guinée.	4,400	104,400	100,000

(1) D'après une loi du 26 avril 1852, la dette publique des Pays-Bas comprend en outre un capital de 10 millions de florins ne portant pas intérêts, mais dont les titres sont émis en papier-monnaie garanti par des bons du Trésor ou par un dépôt en espèces.

Le déficit des Indes occidentales et de la Guinée est couvert par des subsides que fournissent les Indes orientales.

Armée. — 60,078 h., non compris 25,195 stationnant dans les colonies.

Mouvement commercial en 1858.

Le mouvement général du commerce extérieur des Pays-Bas, d'après les états officiels, se résume, pour cette année, dans les chiffres suivants .

Importation générale.	416,736,669 florins (1).	883,482,000 fr.
Exportation — .	330,740,977	704,174,000
TOTAUX généraux..	747,477,646	1,584,653,000

La mise en consommation des articles importés s'est élevée à 313,229,144 florins ou 664,046,000 francs, la réexportation s'est réduite au contraire à 99,557,489 flo. ou 211,061,000 francs, laissant ainsi à l'exportation propre du pays 490,110,000 francs, ce qui donne pour le commerce spécial des Pays-Bas un total de 1,154,156,000 francs.

Comparativement à l'année précédente, on remarque dans les importations un accroissement de 3,053,829 florins au commerce général, et de 12,766,753 florins au commerce spécial, dans les exportations, on remarque au contraire une décroissance de 12,591,781 florins pour l'ensemble, dont 12,464,708 pour le transit en particulier, sur lequel la décroissance a porté, comme on le voit, presque exclusivement.

Le commerce maritime a figuré en 1858 pour 285,176,000 florins dans les importations et pour 167,140,000 dans les exportations en général, soit, en total, pour 452,316,000 florins ou 959 millions de francs. Il a diminué comparative-ment à 1857. La part du pavillon néerlandais se trouve comprise pour 153,459,000 florins dans le premier et pour 93,717,000 dans le second, soit pour plus de la moitié dans chacun des deux chiffres qui précèdent.

Le transit en particulier s'est partagé comme il suit :

(1) 1 florin = 2 fr. 12 c.

Envois de la mer à la mer.....	9,499,488 florins.
— de la mer à la terre.....	60,390,725
— de la terre à la mer.....	24,272,671
— de la terre à la terre.....	5,394,607
TOTAL.....	99,557,489

Répartition du commerce général de la Hollande avec ses colonies et l'étranger en 1858 (valeur en florins).

	Importation.	Exportation.
Australie.	365,287	287,146
Belgique.	56,974,445	35,240,798
Brésil	4,659,683	359,738
Brême.	2,638,061	642,845
Chine	2,711,106	277,177
Cuba.	4,571,036	440,003
Curacao	305,788	252,202
Danemark.	2,729,440	1,405,501
France	18,275,392	12,341,606
Groënland.	49,042	"
Grande-Bretagne	100,980,579	66,575,848
Hambourg.	8,959,736	6,501,173
Hanovre et Oldenbourg.	3,667,023	4,734,174
Japon	"	52,147
Java, etc.	82,771,177	28,950,178
Canaries, Cap, Maurice et Inde ang.	8,221,853	1,026,550
Etats-Romains	"	177,322
Côte de Guinée.	602,753	598,297
Lubeck	54,455	16,245
Mecklenbourg	95,525	69,408
Deux-Siciles	4,466,233	3,329,533
Etats-Unis.	10,327,100	9,815,301
Norwége	5,912,491	773,063
Autriche.	4,128,416	"
Philippines	22,436	7,353,579
Portugal.	588,034	336,759
Russie { Baltique et mer Blanche . .	42,934,340	5,924,663
{ Mer Noire.	4,506,368	52,222
États Sardes	382,996	3,270,359
Espagne.	1,215,819	910,815
Amérique, ci-devant espagnole... .	1,749,567	780,970
Surinam.	3,078,383	1,553,757
Zollverein	77,697,010	131,910,925
Toscane	601,258	1,898,502
Levant.	1,243,002	2,962,000

Suède.....	990,121	780,023
Épaves.	503,099	*
TOTAUX. . . .	446,736,689	330,740,977

**MOUVEMENT DES PRINCIPALES MARCHANDISES DANS LE COMMERCE
GÉNÉRAL DES PAYS-BAS EN 1858.**

1° Importations.

Potasse et soude..... Kil.	9,396,000	2,444,080 flor.
Manganèse.....	25,806,000	3,871,000
Huile de coco.....	"	1,472,600
Machines..	"	2,143,000
Fils de lin, chanvre ou étoupe	"	1,907,000
— de coton non tors ni teints	13,038,000	13,646,000
— de coton tors ou teints...	1,679,000	4,022,000
— de laine et de soie tors ou teints.	1,459,000	7,227,000
Rhum, Arack et liqueurs en futaillies..... Litres	4,555,000	1,822,000
Or et Argent en barres et ling.	"	24,064,000
— monnayés.....	"	9,435,000
Froment..... Lasts (1).	24,567	7,370,000
Seigle.....	65,509	13,102,000
Orge.....	27,890	4,462,000
Sarrasin.....	7,005	1,541,000
Avoine.....	9,737	1,071,000
Farines.....	17,449,000	5,235,000
Bois de construct. ou de charpente, non sclés, importés à la tonne	Tonnes.	268,712
Cuir et Peaux brutes, non spécialement dénommés.....	"	4,662,000
Ponte.....	"	5,303,000
Vers forgés en barres, rails, etc.	"	5,401,000
Fut, raffles en fonte.....	"	1,644,000
— en fer battu.....	"	1,026,000
Monnaie..... Kilog.	4,965,000	1,472,000
Indigo.....	936,541	5,571,000
Rizoux, Porcel. et Pierres précieuses.....	"	3,373,000
.....	172,542	1,041,000
.....	14,207,000	8,584,000
.....	"	1,440,000

Café.....	66,611,000	27,309,000
Houille en morceaux. Hectolit.	9,022,734	6,218,000
Cuivre de première fusion. Kil.	2,400,000	3,400,000
Mercerie.....	"	4,896,000
Plomb brut.....	5,036,000	4,108,000
Soieries.....	"	3,821,000
Cotonnades.....	"	12,381,000
Toile écrue ou blanchie.....	"	1,938,000
Étoffes de laine.....	"	13,594,000
Passementerie.....	"	1,432,000
Guano..... Tonneaux..	8,006	1,281,000
Huile d'olive, comestible.....	4,542,000	3,179,000
— de graines, à brûler...	7,502,000	2,250,000
— de palme..... Kilogr.	5,339,000	2,669,000
Riz.....	49,290,000	14,544,000
Suif et graisse.....	2,770,000	1,385,000
Noix muscades.....	"	1,104,000
Zinc.....	25,762,000	6,441,000
Sucre brut.....	106,740,000	37,359,000
Tabac en feuilles ou en rouleaux.....	17,963,000	8,982,000
Cigares.....	691,000	2,764,000
Thé.....	2,367,000	5,917,000
Étain.....	4,922,000	4,922,000
Vins en fûtailles..... Litres.	10,932,000	4,375,000
Laine brute..... Kilog.	4,237,000	5,084,000
Graine de lin..... Lasts.	23,484	5,871,000
Autres graines oléagineuses...	19,242	6,157,000
Soies brutes et moulinées....	"	4,704,000

2° *Exportations.*

Beurre. Kilog.	11,673,000	9,338,000 flor.
Manganèse	23,473,000	3,521,000
Huile de coco.	"	1,171,000
Machines	"	2,223,000
Fils de coton ni tors ni teints..	8,374,000	10,049,000
— tors ou teints. . .	1,670,000	4,008,000
Laine et soie filées, torses ou teintés	1,231,000	6,150,000
Rhum, Arach et autres Spiritueux en fûtailles . . Litres.	22,278,000	5,190,000
Levure Kilog.	5,987,000	2,994,000
Or et Argent monnayés . . .	"	6,901,000
Froment. Lasts.	18,252	5,476,000
Seigle.	11,709	2,342,000

Orge	15,486	2,478,000
Avoine	44,034	4,213,000
Cuir et Peaux, non dénommés	»	4,003,000
Fonte	»	6,644,000
Fers forgés en barres, rails, etc.	»	2,568,000
Ustensiles en fonte.	»	1,931,000
Indigo. Kilog.	4,044,719	6,070,000
Bougies	635,000	4,524,000
Fromage	25,719,000	9,002,000
Coton.	18,224,000	10,733,000
Effets d'habillement	»	2,050,000
Café.	75,282,000	33,424,000
Cuivre de première fusion. . .	1,873,000	4,873,000
Billon de cuivre	4,360,770	4,565,000
Mercerie	»	3,036,000
Cotonnades	»	41,392,000
Toile écrue ou blanche	»	4,564,000
Lainages	»	3,639,000
Garance.	4,812,000	2,887,000
Garancine.	»	2,652,000
Guano.	9,441,000	4,463,000
Huile d'olive Litres	4,042,000	2,830,000
— de graines.	10,292,000	3,087,000
— de palme. Kilog.	4,596,000	2,298,000
Riz	43,424,000	3,930,000
Têtes.		
Taureaux, Bœufs et Vaches . .	77,524	6,202,000
Veaux.	53,063	4,592,000
Pourceaux	82,127	4,643,000
Moutons.	155,429	4,554,000
Zinc Kilog.	48,445,000	4,536,000
Sucre brut	27,030,000	9,461,000
— raffiné	54,275,800	20,510,000
Tabac en feuilles ou carottes. .	40,187,000	5,093,000
Cigares	731,000	2,923,000
Thé	724,789	4,842,000
Étain	6,461,000	6,461,000
Lin brut.	42,674,000	8,872,000
Vins en futailles. . . . Litres.	3,974,000	4,589,000
Laine Kilog.	4,589,000	5,507,000
Soies écruës	322,654	3,872,000

Navigation. — Le mouvement général de la navigation du royaume des Pays-Bas avec ses colonies et l'étranger a présenté les chiffres suivants :

Entrée.....	8,805 nav.	4,054,300 tonn.
Sortie.....	8,896 —	4,730,240 —
TOTAUX.	17,701	8,784,540

Ce total offre, comparativement à celui de l'année précédente, un accroissement de 85 navires et 86,000 tonneaux. Il y a eu, sur le mouvement des navires chargés, augmentation à l'entrée et diminution à la sortie; sur le lest au contraire, diminution à l'entrée et augmentation à la sortie.

Voici quelle a été la part du lest dans le mouvement général de 1858 :

Entrée.....	423 nav.	63,004 tonnes
Sortie.....	4,872 —	722,438 —
TOTAUX.	5,004	785,442

Le mouvement des navires chargés, par pavillon, est ainsi réparti :

	PAVILLON NÉERLANDAIS.		TOUTS AUTRES.		TOTAL.	
	Navires.	Tonn.	Navires.	Tonn.	Navires.	Tonn.
Entrée.	2,407	621,315	4,966	930,184	8,373	1,551,500
Sortie.	2,323	473,218	2,101	511,592	4,424	984,810
TOTAUX	5,630	1,094,533	7,067	1,441,777	12,697	2,536,340

La part du pavillon néerlandais, dont les transports avaient considérablement augmenté jusqu'en 1857, a subi l'année suivante une décroissance de plus de 29,000 tonneaux.

Effectif et constructions maritimes. — Au 31 décembre 1858, la marine marchande néerlandaise comptait 2,438 navires de mer jaugeant 310,653 lasts (1), chiffres qui ne diffèrent qu'insensiblement de l'effectif de l'année précédente. En dernier lieu, cet effectif comprenait 422 barques, 162 trois-mâts, 641 bricks et goélettes et seulement 4 clippers. Les bateaux à vapeurs y figurent au nombre de 41 avec un tonnage de 6,884 lasts.

(1) Le last, qui se compte habituellement comme représentant 2 tonnes métriques de France, varie, en tant que tonneau de mer, selon les marchandises.

En 1853, les constructions navales avaient pris aux Pays-Bas un grand essor. Elles atteignaient le chiffre de 43,426 tonneaux. Les années suivantes, en 1854, 1855, 1856, et 1857, les capitaux se portèrent en abondance sur cette branche du commerce maritime, et l'augmentation constatée (sauf une légère dépression en 1855) fut successivement de 54,636, — 52,394, — 58,768, — 54,974 tonneaux. Mais, en 1858, il s'opéra brusquement comme un temps d'arrêt; on retombe à 32,212 tonneaux.

Les navires achetés en pays étrangers et nationalisés en Hollande ont été au nombre de 11 tant en 1858 qu'en 1859. Durant cette dernière année, il a été construit dans les Pays-Bas 95 bâtiments jaugeant ensemble 19,662 tonneaux; en 1858, les chantiers avaient fourni 133 navires d'une capacité collective de 29,616 tonneaux.

Ventes d'étain depuis 1839. — Les ventes successives d'étain sur les marchés néerlandais de Rotterdam et d'Amsterdam, durant la période 1839-1859, c'est-à-dire pendant 21 années, ont formé, comme le fait voir le tableau ci-après, un total général de 2,433,000 blocs (1), soit d'environ 73 millions de kilogrammes, savoir : 1,094,600 blocs vendus à Rotterdam et 1,338,600 à Amsterdam.

Relevé des ventes d'étain de 1839 à 1859.

	Nombre des Blocs.	Prix moyen des 100 kilog.		Nombre des Blocs.	Prix moyen par 100 kilog.
1839...	57,800	185 fr. 73	1850...	417,700	212 70
1840...	27,700	189 45	1851...	411,100	202 42
1841...	54,000	189 95	1852...	456,700	213 76
1842...	78,200	184 72	1853...	422,300	304 76
1843...	126,500	147 09	1854...	432,800	279 36
1844...	63,000	175 92	1855...	434,400	315 34
1845...	75,100	182 30	1856...	453,700	311 42
1846...	60,000	191 54	1857...	490,500	358 14
1847...	119,900	190 48	1858...	490,800	288 68
1848...	84,900	169 32	1859...	426,200	359 20
1849...	249,900	170 38			
TOTAL.....				2,433,200	

Pêche du hareng. — La flotte expédiée en 1859 pour la

(1) Le bloc pèse environ 30 kilogrammes en moyenne.

grande pêche du hareng salé se répartit, quant aux ports d'armement, de la manière suivante :

Vlaardingen....	62 navires.	Maasluis.....*	7 navires.
Delfshaven.....	4 —	Enthuyzen.....	7 —
Zwartervaal....	6 —	Ryp.....	4 —
Middelharnis...	4 —	Amsterdam....	4 —
Pernis.....	2 —		
TOTAL.....			76 navires

Ce total présente 10 navires de plus qu'en 1858.

Java et Madura.

Mouvement commercial en 1858. — Le commerce général des Indes-Orientales néerlandaises, tant pour compte du gouvernement que pour celui des particuliers, s'est élevé, en 1858, à 176,968,978 florins, soit à 375,174,000 francs, savoir :

Importations.....	232,557,000 fr.
Exportations.....	142,617,000
TOTAL.....	375,174,000

On va détailler ce mouvement général.

1^o Importations.

La valeur des marchandises importées à Java et Madura pendant l'année 1858, pour le compte du commerce privé, a été évaluée à..... 35,184,964 flor.

Il est en outre entré en espèces monnayées d'or et d'argent..... 1,186,423

Ce qui forme une valeur totale de..... 36,371,384
Soit, en francs..... 77,107,000

Sur la totalité des marchandises importées des Pays-Bas en 1858 (13,160,814 fl.), la valeur de celles qui étaient pourvues de certificats d'origine néerlandais a été de 8,692,782 florins.

Indépendamment des marchandises introduites par le commerce général, il a été importé pour compte du gouvernement, tant des ports des Pays-Bas que des divers points des Indes-Orientales, en marchandises et numéraire, une valeur totale de 26,155,380 florins, valeur dans laquelle ne figurent pas les provenances du Japon, désor-

mais comprises dans les importations de commerce privé.

L'ensemble des importations s'est donc élevé en 1858 :

Pour compte des particuliers à....	36,371,384 flor.
— du gouvernement.....	26,155,380
TOTAL.....	62,526,764
Soit en francs...	132,557,000

Dans cette somme ne se trouve pas comprise la valeur des marchandises qui, au 31 décembre 1858, n'avaient pas été extraites des entrepôts et ne peuvent en conséquence figurer dans les importations de l'année.

L'importation d'Europe et d'Amérique a principalement consisté dans les articles suivants :

Faïence et porcelaine	271,378 flor.
Livres, musique et instrum. de musique.	126,199
Fer-blanc en feuilles et ouvré	29,976
Drogueries et médicaments	37,945
Modes, parfumerie et objets de fantaisie.	309,067
Verrerie et cristaux.....	117,830
Orfèvrerie d'or et d'argent.....	84,133
Bijouterie.....	38,964
Bougies.....	26,634
Vêtements confectionnés	82,817
Cuivre brut et ouvré.....	560,524
Mercerie	214,726
Drap et étoffes de laine.....	377,351
Plomb.....	65,943
Toiles et articles de coton.....	14,647,804
Meubles.....	201,258
Provisions.....	1,215,643
Carrosserie et sellerie.....	158,925
Fournitures de navires.....	264,920
— de bureaux	137,624
Acier brut ou ouvré.....	95,878
Charbon de terre.....	206,593
Futailles et tonnellerie	175,828
Armes de luxe et de chasse.....	23,729
Couleurs et matières tinctoriales	137,387
Vins et autres boissons.....	1,998,362
Fer brut et ouvré, machines	1,674,265
Sacs (pour le transport du café).....	364,091
Savon.....	111,193
Zinc	40,634
Soieries.....	84,215

2^e Exportations.

Les valeurs exportées en 1858, pour compte du commerce privé, se sont élevées :

En marchandises à.....	98,940,859 flor.
En espèces monnayées.....	5,973,338
TOTAL	104,914,197
Soit en francs....	222,418,000

Dont 78 millions de florins vont aux Pays-Bas, 10 millions à l'Archipel indien, le reste à divers États de l'Europe.

Les exportat. de Java, pour compte du gouvernement, se sont élevées à.. 9,528,017 flor.

Jointes à celles qui ont eu lieu pour compte des particuliers, savoir..... 104,914,197

On trouve ainsi pour montant total des valeurs exportées en 1858..... 114,442,214
Soit en francs... 242,617,000

Dans ces exportations figurent les produits :

De l'Archipel oriental, pour.....	94,239,064 flor.
Du continent indien.....	105,586
De la Chine, de Manille et Siam	167,688
Du Japon	858,570
De l'Europe et de l'Amérique	3,570,004
TOTAL.....	98,940,859

Les principaux articles d'exportations ont fourni les résultats suivants :

	Florins.		Florins.
Arack	684,212	Huile de coco et	
Bois de sapan ...	28,635	d'arachide	144,381
Café.....	31,370,967	Indigo	4,060,197
Cannelle.....	153,951	Macis.....	186,622
Caoutchouc.....	246,101	Nids d'oiseaux...	197,677
Cochenille	121,478	Noix muscades ..	810,419
Comestibles.....	286,107	Peaux	693,620
Coton brut.....	21,413	Poivre.....	196,676
Clous de girofle.	4,562	Riz.....	6,990,285
Cuivre façonné..	196,241	Rotins	167,365
Droguerie.....	26,004	Sucre.....	35,481,656
Étain	6,493,008	Tabacs	4,516,706
Gomme Daur...	203,580	Thés.....	307,448

Recette de la Douane. — Le produits des droits perçus tant à l'entrée qu'à la sortie par les Douanes de Java et de Madura, en 1858, s'est élevé à la somme brute de 9,205,950 florins, de laquelle il faut déduire :

1° Le montant des droits fictifs sur les produits exportés par les Pays-Bas, pour compte du gouvernement, soit..... 4,998,966 florins.

2° Le montant des droits restitués 402,406

TOTAL à déduire.... 2,400,972 florins.

Ce qui réduit le produit net des douanes à 7,404,975 florins (45,062,000 fr.).

Navigation. Le mouvement des ports de Java, pendant l'année 1858, a donné à l'entrée, un total de 2,882 navires jaugeant 445,800 tonneaux, et, à la sortie, 3,344 navires jaugeant 475,552 tonneaux.

PÉROU.

Superficie 1,499,868 k. c. — Popul. 2,106,492 hab. dont environ 250,000 Indiens.

FINANCES.

Budget de 1857 (en piastres).

Recettes.		Dépenses.	
Impôts.....	2,263,282	Guerre et marine.	5,392,202
Droits sur le guano	45,296,952	Intérieur, etc....	3,825,248
Autres produits...	4,096,022	Divers	3,806,904
		Dette	4,406,636
		Intérêts.....	4,929,064
TOTAL.... 48,652,256		TOTAL.... 46,360,054	

Dette au 1^{er} janvier 1858.

Dette intérieure :

Dette consolidée... piastres	40,434,969	} 46,451,387
Dette flottante.....	4,784,918	
Autre dette.....	4,531,500	

Dette extérieure..... 30,000,000

TOTAL..... 46,451,387

Armée. — 8,000 homme.

Commerce. — V. l'*Annuaire* précédent.

PERSE (1).

- Superficie, 26,000 m. géogr. ou 1,427,400 kil, c. — Popul. 10 millions d'hab. — Villes : Ispahan, 180,000 hab.; Taebris 160,000; Téhéran, 120,000 hab.; Mechhède, 100,000 hab.

Les recettes du trésor spirituel (Beit-ul-Mâl) s'établissent comme suit.

Montant de la vente des biens.....	1,500,000	tomans.
Impôt sur les domaines des rajahs..	500,000	
Impôt de 1/5 ^e sur tous les revenus.	220,000	
Ponts et chaussées.....	200,000	
Impôts des mines, etc.....	80,000	
TOTAL.....	2,500,000	

Soit 7,812,500 thalers, laquelle somme sert à l'entretien des mosquées, au paiement des juges, au soulagement des pauvres Moslims, à l'entretien des institutions d'utilité générale (bains, ponts, écoles), aux frais du pèlerinage aux lieux saints, aux rentes des descendants du prophète et à d'autres dépenses pour le bien de l'Islam.

Domaines de la couronne.....	1,250,000	tomans.
Fiefs de la couronne.....	2,000,000	
Impôt du revenu (Zekât).....	1,000,000	
Concessions, taxe industrielle.....	1,200,000	
Droits sur marchandises.....	650,000	
Contributions des populations nomades.....	600,000	
Impôt personnel des rajahs.....	300,000	
TOTAL.....	7,000,000	tomans.

Le toman vaut environ 11 fr. 75.

Commerce. — Importation 78,560,000 fr.; exportation 78,750,000 fr.

(1) D'après l'ouvrage de M. O. Blau (*COMMERCIELLE ZUSTANDE PERSIENS*), cité par l'*Almanach* de Gotha.

PORTUGAL.

Superficie et population : 1° pour le Portugal et les îles adjacentes, 100,031 kilom. c. avec 3,999,000 âmes (en 1859); 2° pour les colonies portugaises, 1,400,000 kil. c. avec 2,400,000 âmes approximativement. Voir le précédent *Annuaire*.

FINANCES. — Budget pour l'exercice 1860—1861.**Recettes.**

Impôts directs	2,932,509 milreis.
— indirects	6,064,784
Biens nationaux et recettes diverses...	4,369,724
Impôt additionnel du 14 août 1858	174,665
— pour l'amortissement des billets de la banque de Lisbonne	888,607
Recettes des îles	525,291
TOTAL des recettes.....	14,982,580

Dépenses.

Service de la dette intérieure.....	1,905,235
— extérieure	2,186,262
Dépenses générales (V. p. 429 de l' <i>Annuaire</i> précédent).....	2,204,256
Service des finances	786,714
Intérieur.....	1,319,049
Justice et culte	459,555
Guerre	3,054,086
Marine et colonies	1,041,330
Affaires étrangères.....	155,395
Travaux publics, etc.....	940,493
Dépenses extraordinaires	74,575
TOTAL des dépenses...	14,096,950

Le déficit prévu de 2,114,370 milreis, a cependant été beaucoup réduit par l'accroissement effectif du produit de certaines branches de recette, ainsi que par les retenues sur les traitements et pensions. Ces réductions figurent sur l'état officiel pour une somme de 453,210 milreis; y compris un don de 131,250 milreis auquel les deux rois, l'*impératrice* douairière du Brésil et l'infante Isabelle-

Marie ont contribué, comme d'habitude, sur leurs dotations respectives.

Une loi de réforme du 30 juillet 1860 a modifié profondément et simplifié beaucoup le système de l'impôt, autrefois si compliqué, en Portugal.

Pour les budgets du clergé, des districts et de communes, ainsi que pour ceux des colonies en particulier, nous renvoyons toujours à l'*Annuaire* de 1859.

Dette publique au 18 novembre 1858.

Dette ancienne non-capitalisée...	11,790,560 milreis.
Dette différée....	{ Intérieure 2,541,840
	{ Extérieure.... 2,592,820
Dette consolidée	{ Intérieure 57,602,325
3 p. 100.....	{ Extérieure.... 57,048,940
TOTAL.....	131,574,483

Soit au change de 5 fr. 50 pour milreis, fr. 723,660,000.

Cet état ne comprend toutefois ni la dette flottante, ni les emprunts plus récemment contractés, dont les intérêts et l'amortissement incombent directement au ministère des Finances et qui ont été en majeure partie affectés au service des travaux publics. L'intérêt de la dette différée, ne commencera à être payé qu'à partir du 1^{er} janvier 1863. Quant à la dette ancienne, un projet de loi soumis par le gouvernement aux chambres, dans la présente session (1861), tend à en opérer la capitalisation.

Mouvement commercial de Lisbonne pendant l'exercice 1859-60. — D'après les états publiés par la grande douane de ce port, les opérations de celui-ci avec les colonies et l'étranger ont présenté cette année les valeurs suivantes :

Importation pour la consommation	40,711,869 milreis.
Exportation	6,281,046
Réexportation	1,672,506
TOTAL général.....	48,665,421

Comparativement à l'année précédente, ces chiffres marquent un accroissement de 1,679,958 milreis sur les articles importés, de 992,331 sur les produits exportés, et de 41,184 sur les marchandises réexportées.

La somme totale des recettes de la douane s'est élevée à

2,501,218 milreis, produit qui dépasse de 16,901 milreis celui de 1858-59.

Voici quelle a été la part des principaux pays dans le commerce de 1659-60. (Valeur en milreis.)

	À l'importation.	À l'exportation.	À la réexport.
Angleterre et possessions...	6,295,625	2,247,955	322,290
France et possessions.....	984,047	362,347	129,454
Brésil	1,445,339	2,368,032	106,176
Etats-Unis	358,187	22,795	7,965
Colonies portugaises.....	619,564	475,813	871,681

Navigation de Lisbonne. — Elle a présenté dans l'ensemble les résultats suivants :

1 ^o Avec les colonies et l'étranger.			2 ^o Au cabotage.		
		tonneaux.			tonneaux.
Entrée..	1,433 nav.	jaug. 382,765	1,466 nav.	jaug. 95,592	
Sortie...	1,401	401.373	1,097	103,836	
TOTAUX.	3,834	784,138	2,263	199,428	

La navigation à vapeur figure dans les deux mouvements réunis pour un total général de 906 navires jaugeant 444,594.

La part du pavillon portugais, dans les relations avec les ports étrangers et coloniaux seulement, s'est élevée, entrée et sortie réunies, à 702 navires jaugeant 190,883 tonneaux.

Tarif des douanes, poids et mesures. — L'usage du système métrique a été généralement introduit dans le pays en 1860. Cette circonstance, jointe à la réforme, déjà mentionnée plus haut de la législation de l'impôt, avait aussi nécessité dans le tarif un remaniement dont le résultat, publié le 31 août de la même année, concernait toutefois moins le fond que la forme. Un nouveau projet de modifications d'une partie plus sérieuse est actuellement soumis aux chambres (février 1861). Il propose d'éliminer du tarif une foule de petits articles d'un même produit pour le trésor (185 sur 866) et d'accorder pour 255 autres des réductions de droits plus ou moins considérables, dont quelques-unes vont jusqu'à 30 p. % et même au-delà.

Chemins de fer. — Le 12 septembre 1859, le financier

espagnol don José Salamanca obtint la concession définitive, pour 99 ans, des 68 kilomètres existants de la ligne de Lisbonne à Santarem, au prix de 9,000 livres sterling par kilomètre, à la charge de la prolonger jusqu'à la frontière d'Espagne, dans la direction de Badajoz, et de construire également la ligne du Nord, de Santarem à Porto, par Coïmbre. L'État s'est engagé à payer par kilomètre 4,500 l. st. pour la continuation de la ligne de l'Est, et 5,400 l. st. pour l'établissement de celle du Nord. La première doit être achevée dans trois, la seconde dans cinq ans.

Le prolongement du chemin de fer du Midi, de Vendas Novas, jusqu'où il est terminé, sur Évora et sur Béja, a été aussi, dans le cour de 1860, concédé à une compagnie (anglaise).

Le chemin de fer d'Aldea Galega à Sétubal est également terminé et en exploitation.

Paquebots franco-brésilien. — Le service des nouveaux paquebots transatlantiques français de Bordeaux a commencé le 25 mai 1860. Ils se rendent à Rio-Janeiro en touchant à Lisbonne, à l'île Saint-Vincent du Cap Vert, à Fernambouc et à Bahia. Le trajet, tant à l'aller qu'au retour, doit se faire en 25 ou 26 jours. CH. VOGEL.

PRUSSE.

Superficie 280,194 k. c. — Popul. 16,739,913 hab. — Cap. Berlin, 658,637 hab. (non compris le militaire). — Popul. civile des villes suivantes : Breslau, 129,813 ; Cologne, 114,411 ; Königsberg, 81,794 ; Magdebourg, 58,694 ; Aix-la-Chapelle, 56,260 ; Stettin, 53,094 ; Posen, 41,403 ; Dusseldorf, 36,397.

Il y avait à Berlin :

		Maisons d'habitation.	Habitants civils.	Habitants dans chaque maison
En 1450	environ	4,036	6,200	6
1804	—	7,423	142,793	24
1816	—	7,212	197,721	27
1828	—	7,700	236,830	33
1838	—	7,730	274,968	36
1847	—	8,325	389,395	46
1858	—	9,293	458,657	49

La valeur de toutes les propriétés bâties de Berlin, dans l'enceinte du territoire de la commune, à l'exception des bâtiments royaux, s'élevait en :

1565 à.....	132,203 th.	1828 à.....	72,000,000
1712 à.....	3,000,000	1838 à.....	88,000,000
1760 à.....	10,000,000	1848 à.....	125,000,000
1799 à.....	36,000,000	1858 à.....	150,000,000
1815 à.....	45,000,000	(Fidicin dans les <i>Berliner Stadtblaetter</i> .)	

FINANCES. — *Budget de 1859.***Recettes.**

Ministère des finances.....	thalers	83,474,532
Domaines et forêts.....	9,677,313	
Impôts directs.....	26,046,892	
Impôts indirects.....	35,383,146	
Sel.....	8,907,820	
Loterie.....	1,343,600	
Établissement de commerce maritime.....	300,000	
Banque.....	1,168,000	
Monnaie.....	83,568	
Administr. gén. de la caisse.....	565,192	
Ministère du commerce, de l'industrie et des travaux publics.....		34,381,748
Admin. des postes, des recueils de lois et des journaux.....	11,370,000	
Administr. des télégraphes..	788,950	
Administr. du commerce, de l'industr. et des trav. publ.	297,917	
Adminin. des mines, usines et salines.....	11,978,017	
Admin. des chemins de fer..	9,945,864	
Ministère de la justice.....		9,939,020
Ministère de l'intérieur.....		709,028
Ministère du culte, de l'instruction publique et des affaires médicales		92,622
Ministère de la guerre.....		355,906
Ministère de la marine.....		20,296
Ministère des affaires étrangères		11,410
TOTAL des recettes		130,375,255
Hohenzollern	420,000 Fl. =	240,000
Ensemble pour 1860.		130,615,255
En 1859.		131,859,288
		23.

Dépenses.*Dépense ordinaires.***Frais d'administration et d'exploitation :**

Ministère des finances.....	thalers.	12,782,135
Domaines et forêts	3,989,200	
Impôts directs.....	1,080,501	
Impôts indirects.....	4,403,146	
Sel (monopole du).....	3,136,120	
Loterie	89,600	
Etabl. de commerce maritime (1)		
Monnaie	83,568	
Ministère du commerce, de l'industrie et des travaux publics.....		27,598,943
Postes, etc.....	9,720,000	
Télégraphes.....	586,970	
Manufactures de porcelaine, etc. (Berlin).....	212,400	
Mines, usines et salines	2,252,777	
Chemins de fer.....	7,826,796	
Dotation pour la rente du fonds fidéicommiss de la couronne		500,000
Dette publique, etc., etc.....		15,274,500
Diète.....		241,724

Administration proprement dite :

Ministère d'État.....	270,040
Ministère des affaires étrangères.....	886,970
Ministère des finances	6,471,304
Ministère du commerce, de l'industrie et des travaux publics.....	5,515,977
Ministère de la justice.....	11,417,270
Ministère de l'intérieur.....	5,582,145
Ministère de l'agriculture	2,053,121
Ministère de l'instruction publique, des cultes et des affaires médicales	3,703,184
Ministère de la guerre.....	31,447,247
Marine.....	906,732
Hohenzollern.....	390,400 Fl. = 223,086
TOTAL.....	124,874,378

(1) Les frais d'administration se montent à 58,004 thalers et sont payés par le fonds de l'établissement.

Dépenses extraordinaires.

Ministère d'État	57,000
— des affaires extérieures	40,760
— des finances.....	482,572
— du commerce, de l'industrie et des travaux publics.....	4,720,000
— de la justice.....	217,060
— de l'intérieur.....	450,000
— de l'agriculture.....	203,000
— des cultes, de l'instruction publique et des affaires médicales.....	593,254
— de la guerre	4,190,380
Marine	4,400,000
Hohenzollern (29,600 Fl. =)	46,914
TOTAL des dépenses extraord. pour 1860..	5,740,877
Total de toutes les dépenses pour 1860.	130,615,255

DETTE D'APRÈS LE BUDGET DE 1860.*Dettes portant intérêts.***Dettes générales.**

	Thalers.
Dettes consolidées (bons de la dette du 2 mai 1842..	87,024,300
Emprunt volontaire de 1848.....	5,825,440
— de 1850.....	16,040,400
— de 1852.....	44,478,200
— de 1853.....	4,644,400
— de 1854.....	44,153,900
— de 1855 (à primes)	44,800,000
Emprunt des chemins de fer (1855)	7,461,400
— de 1856	46,165,000
— de 1857	7,680,000
Emprunt de 5 pour 100 de 1859	30,000,000
Deuxième emprunt de 1859 (18,400,000) anticipés	42,000,000
Cautionnements.....	7,840,000
Caisse des veuves de militaires	890,040
TOTAL des dettes générales portant intérêt..	239,152,440
Dettes provinciales.....	4,727,780
Actions et obligations des chemins de fer..	49,650,288
Total en 1860.....	293,530,508
Total en 1858.....	228,224,218

Dettes ne portant pas intérêt.

Bons des caisses	15,842,347
TOTAL, général d'après l'état pour 1860..	279,372,855
— — — — — pour 1858..	244,817,065
Dépenses relatives à la dette en 1858.....	8,945,970
— — — — — en 1860.....	15,721,500

dont pour le service des intérêts 10,700,949, pour l'amortissement 4,106,909, pour d'autres dépenses 466,642 thalers.

Armée.—Pied de paix, 211,649; pied de guerre 622,866h.

Marine en 1860.

26 vapeurs avec 121 canons.

42 petits bâtiments, 78 canons.

Total : 77 bâtiments avec 324 canons.

9 bâtiments à voiles avec 125 canons.

En construction 2 corvettes à hélice couvertes de 28 canons, 1 vapeur remorqueur.

Aperçu du mouvement de la marine marchande prussienne en 1859.

		Chargés.		Sur lest.	
		Nav.	Lasts.	Nav.	Lasts.
Entre pays étrangers	1859	964	179,532	910	165,640
	1858	810	151,657	783	141,916
Augmentation.....		154	27,876	127	23,724
De la Prusse vers les pays étrangers....	1859	1,207	188,859	104	15,990
	1858	1,045	174,350	153	23,733
Différence.....		+ 162	+ 14,509	— 49	— 7,743
Des pays étrangers vers la Prusse....	1859	1,072	163,456	208	38,273
	1858	940	141,931	147	29,549
Augmentation.....		133	21,525	61	8,724

On sait que le commerce de la Prusse est confondu dans celui de Zollverein.

NAVIGATION DE DANTZIG EN 1858.

1° *Par provenances et destinations.*

Provenance et destination.	Navires entrés.	Nav. sort.	Provenance et destination.	Navires entrés.	Nav. sort.
Amérique	»	2	Mecklembourg...	29	3
Australie	»	3	Naples.....	»	»
Belgique.....	40	44	Oldenbourg.....	8	17
Danemarck	330	85	Prusse.....	482	256
Espagne	2	2	Russie.....	33	19
France	26	63	Portugal.....	»	»
Grande-Bretagne.	524	849	Suède et Norwé-		
Hanovre	26	40	ge	83	403
Hollande.....	406	240	Villes Anseatiq..	77	79
TOTAUX.....			1,734 1,785		

2° *Par pavillons.*

Pavillon.	Entrées et sorties réunies.		Pavillon.	Entrées et sorties réunies.	
Anséatique	46	4,438	Russe.....	7	4,094
Britannique ...	596	121,853	Suédois et nor-		
Danois	572	66,200	wégiens.....	249	18,456
Français	8	1,342			
Hanovrien.....	472	44,400	TOTAUX { 1858 ..	3,319	609,200
Hollandais.....	529	59,456	{ 1857 ..	3,734	816,744
Mecklembourg.	61	17,662			
Oldenbourgeois	40	1,444	Différence en		
Prussien	1,299	303,244	moins.....	244	207,464

PORT DE KOENIGSBERG. — *Mouvement commercial en 1858.* — La valeur totale des échanges de ce port se résume, pour 1858, en une somme de 84,638,000 francs, dont 45,890,000 francs à l'importation et 38,748,000 francs à l'exportation.

Voici quelles ont été les principales marchandises entrées et sorties, dans cette dernière année :

1° *Importations.*

Graines grasses.....	hectolitres	508,000	7,661,000 fr.
Sucre raffiné.....	kilogrammes	5,943,000	7,134,000
Chanvre, lin, étoupes		6,080,000	4,864,000
Rail's		8,560,000	3,424,000
Thé		600,000	3,000,000
Charbon de terre		29,638,000	2,964,000
Harengs		9,725,000	2,493,000

Café.....	1,200,000	2,260,000
Peaux.....pièces	500,000	4,600,000
Sel.....kilogrammes	9,000,000	3,543,000

2^e Exportations.

Céréales. Belgique.....hectolitres	515,000	2,400,000 fr
— Froment.....	300,000	6,843,000
— Avoine.....	230,000	2,163,000
— Orge.....	85,000	4,138,000
Lin, chanvre, étoupes. kilogrammes	9,505,000	5,909,000
Graines grasses.....hectolitres	430,000	4,835,000
Légumes.....	400,000	3,043,000
Peaux.....pièces	600,000	4,950,000
Sucre.....kilogrammes	543,000	778,000

Les exportations de céréales et graines de la place de Königsberg ont été très-considérables en 1858; elles ont même dépassé celles de l'année 1843, dont l'importance n'avait pas été égale depuis.

Par contre, les légumes, les lins et chanvres, et surtout le sucre, ont diminué, comparativement à 1856.

Les principaux pays de destination ont été l'Angleterre et la Hollande. Le premier a reçu pour 14,614,000 francs de produits, dont 3,453,000 francs de froment, 3,000,000 de francs de lin et chanvre, 1,849,000 francs de légumes, etc., et le second, pour 5,693,000 francs, consistant notamment en céréales, en lins et chanvres, en peaux, etc.

La part de la France est insignifiante. Ce pays n'a reçu, en 1858, que pour 60,000 francs, se composant exclusivement de lins et chanvres.

Navigation. — Supérieure de plus de 16,000 tonneaux à celle de l'année précédente, elle a atteint, en 1858, les chiffres suivants :

Entrées.....	4,607 navires.	887,496 tonneaux.
Sorties.....	4,589	468,496
TOTAUX....	3,496	970,976

Le pavillon prussien a couvert, en totalité, 967 navires jaugeant 82,580 tonneaux; le pavillon anglais, 195 navires et 42,636 tonneaux; le pavillon danois, 132 navires et 10,924 tonneaux, etc. La part du pavillon français n'a été que de 4 navires et 498 tonneaux.

PORT DE MEMEL. — *Mouvement commercial en 1858.*
 — La navigation de ce port avec tous pays a présenté, en 1858, les résultats ci-après :

Entrées.....	845 navires.	249,225 tonneaux.
Sorties.....	834	229,507
TOTAUX....	1,649	448,732

La valeur des importations s'est réduite de 26,925,000 fr. en 1857 à 25,257,000 en 1858, tandis que celle des exportations de cette place, qui est rentrée, depuis la fin de la guerre d'Orient, dans le cercle de son activité commerciale ordinaire, s'est élevée de 26,784,000 francs à 29,142,000.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Superficie 13,000 k. c. — Popul. environ 1,000,000 hab.
 — Cap. Santo-Domingo.

Commerce. — 6 millions à l'importation et autant à l'exportation. V. les détails à l'*Annuaire* de 1859.

RUSSIE.

Superficie 5,450,197 k. c. — Population 71 millions, dont 4,789,000 en Pologne et 1,688,000 en Finlande et 7 millions en Asie. Capitale Saint-Petersbourg, 494,656 hab. — Autres villes : Moscou, 368,000 hab.; Riga, 70,000; Varsovie, 156,000; Odessa 108,000 hab.; Kiev, 43,000 hab.

FINANCES (d'après le baron de Reden).

Revenus de l'empire en 1852.

	Roubles argent.
Domaines, forêts, régie, monopoles.....	205,927,000
Propriétés directes.....	37,550,000
Propriétés des apanages.....	3,645,000
Mines, usines, etc.....	30,500,000
Contributions payées en nature....	20,236,000
— en argent....	41,086,000
Droits, etc. (boissons : 78,800,000)	402,910,000
<i>Impôts directs, savoir.....</i>	<i>29,395,000</i>

Capitation	19,829,000	
Impôts des routes.....	2,066,000	
Patentes, passe-ports de marcs, etc.	7,500,000	
Impôts indirects, savoir		33,650,000
Douanes.....	31,000,000	
Sucre de betteraves.....	450,000	
Patentes, diplômes, timbre.....	2,200,000	
Divers.....		6,500,000
TOTAL en roubles argent.....		275,472,000

Dépenses de l'empire en 1852.

Maison de l'empereur et de la famille impé- riale.....	40,750,000
Armée sur le pied de paix.....	70,895,000
Flotte —	26,500,000
Dette (caisse d'amortissement [en 1852] 29,369,337)	33,500,000
Autres charges de l'État.....	134,190,000
TOTAL.....	275,835,000

D'après l'*Annuaire* financier de M. Horn, les dettes de la Russie s'élèvent à 1,622 millions de roubles (intérêts 58,700,000 roubles).

Voy. des détails sur la population, les domaines et la dette dans les *Annuaire*s précédents.

FINANCES DU GRAND-DUCHÉ DE FINLANDE.

Budget pour 1857 (en roubles argent).

Recettes.

Impôt foncier.....	989,080
— des manufactures.....	43,000
Capitation.....	299,400
Impôts ind. (douanes, timbre, eau-de-vie).....	1,284,540
Revenus casuels.....	87,495
TOTAL....	2,703,215

Dépenses.

Gouvernement.....	187,728
État de justice.....	87,699
— militaire.....	741,334
— civil.....	500,781

Culte, instruction publique..	273,445
Dépenses extraordinaires....	244,674
Fondat. charitables, hygiène.	185,184
Agriculture, commerce.....	137,653
Dotations, pensions.....	191,204
TOTAL....	2,549,802

Les prêtres, les soldats de la milice et quelques fonctionnaires civils reçoivent leurs appointements, soit des communes, soit du produit des terres domaniales (boställen) affectées à cet usage. Ces dépenses ne sont pas portées au budget général.

Dette de l'État.

Dette intérieure avant 1854.....roub. arg.	448,200
— contractée pendant la guerre de 1854-56....	1,850,000
— pour canaux et chemins de fer.	900,000
TOTAL.....	3,198,200

En vertu d'un manifeste impérial du 30 avril 1859 un emprunt de 5 millions de roubles argent à 4 %, est destiné à des travaux des chemins de fer, au commerce et à l'industrie.

Armée. — Troupes régulières actives 577,800 hommes.

Marine.—La flotte russe comptait, en 1859, 227 vaisseaux (186 navires à vapeur et 41 à voiles). De ces vaisseaux 161 se trouvaient dans la mer Baltique, 6 dans la mer Blanche, 17 dans la mer Caspienne, 33 dans la mer Noire et 10 dans l'océan Pacifique. 301 petits bâtiments tels que barques, chaloupes canonnières, etc., appartenaient encore en outre à la flotte.

COMMERCE ET NAVIGATION.

Commerce. — Le commerce extérieur de la Russie en 1858 offre, comparativement à l'année 1857, les résultats suivants :

Il a été importé :

		Roubles.		Roubles.
De l'Europe..	En 1857.	434,775,578	En 1858.	428,475,000
De l'Asie....	—	19,347,499	—	20,624,353

De Finlande .	—	564,022	—	584,198
En tout pour...		451,686,699	(1)	449,383,957
Soit en francs...		606,747,000		597,535,000

Il a été exporté :

En Europe ..	En 1857.	453,449,937	En 1858.	436,487,057
En Asie	—	41,945,598	—	41,909,571
En Finlande .	—	4,322,563	—	2,779,049
En tout pour.....		469,688,134		454,475,647
Soit en francs		678,753,000		604,702,000

Voici le mouvement de l'or et de l'argent monnayés et des lingots :

	IMPORTATION.	EXPORTATION.
	Roubles.	Roubles.
Par la frontière d'Europe...	6,432,047	26,028,464
— d'Asie.....	433,462	4,769,437
TOTAUX	6,565,479	30,797,601
Soit en francs,..	26,261,000	123,190,000

Voici le relevé des principaux articles d'exportation :

	1857.	1858.
Blés..... Roubles.	51,588,984	50,288,657
Bois	6,003,325	4,802,362
Cuirs bruts.....	4,643,969	841,473
— ouvrés	4,537,460	4,072,573
Lin..... Pouds (2).	4,610,067	3,881,207
Suif	3,503,594	3,636,207
Chanvre.....	2,732,626	2,866,396
Fer	828,693	512,331
Cuivre	461,570	45,226
Laine.....	4,036,350	918,618
Potasse	610,441	556,956
Soies de porc.....	83,843	85,454
Graine de lin et de chènevis..		
Tchetwerts (3)	4,464,574	4,312,384

(1) Ces totaux ne renferment pas la valeur des objets que le gouvernement et différentes sociétés ont fait venir de l'étranger en franchise de droits de douane, car ces envois ne sont pas déclarés à la douane, et ils en sortent à la demande des autorités et des sociétés, lesquelles font connaître seulement la quotité, le poids ou la mesure des objets, sans indication de la valeur.

(2) Le poud = 16 kilog. 38.

(3) Le tchetwert = 209 litres 7.

Les principales marchandises étrangères entrées dans la consommation sont les suivantes :

Sucre brut..... Pouds..	1,441,757	1,259,396
— raffiné.....	261,912	92,794
Huile de Provence.....	672,855	816,035
Café.....	295,760	314,871
Coton.....	2,488,573	2,677,383
— filé blanc.....	334,803	282,679
Laine.....	167,100	150,098
Soie.....	14,321	18,348
Vins et autres boiss.. Roubles	9,088,066	9,396,130
Matières tinctoriales.....	8,959,384	8,427,699
Fruits.....	4,996,254	5,750,791
Machines et modèles.....	7,611,305	7,598,416
Cotonnades.....	7,380,419	7,274,209
Soieries.....	7,469,966	5,923,874
Étoffes de laine.....	4,244,808	3,825,860
— de lin.....	2,075,759	1,780,463

Il a été acquitté en douane, en 1858, 1,259,496 pouds (20,622,000 kilogr.) de sucre brut, mais dans cette quantité sont compris 1,036,953 pouds restés en entrepôt de l'année 1857; l'importation effective de cet article, en 1858, ne s'est élevée qu'à 650,464 pouds, c'est-à-dire 1,297,193 pouds de moins qu'en 1857.

L'exportation des produits russes en Finlande a diminué comparativement à 1857, et l'importation des produits finlandais s'est au contraire accrue. La valeur des importations de Finlande a été de 584,198 roubles, soit 20,176 roubles de plus qu'en 1857; les exportations ont été de 2,779,219 roubles, ou 1,543,544 roubles de moins qu'en 1857. Les principaux articles d'importation ont été : les cotonnades, pour 184,374 roubles; le fer, la fonte et le cuivre, pour 182,339 roubles; la poix, pour 46,067 roubles; le papier, pour 42,459 roubles; les pelleteries, pour 33,622 roubles. Il a été exporté en Finlande : des blés pour 1,506,976 roubles, du tabac pour 179,204 roubles, des métaux ouvrés pour 125,082 roubles, des chandelles pour 119,878 roubles.

Le commerce transcaucasien et celui de la mer Caspienne présentent comparativement à l'année 1857, une *augmentation* aux importations et une *diminution* aux

et celles de Pétropavlosk et de Sémipalatinsk, sur celle de la Sibérie, sont les principaux points d'arrivée et de départ des caravanes de l'Asie centrale. La ligne d'Orenbourg reçoit de préférence les caravanes de la Boukharie, tandis que Pétropavlovsk voit arriver celles de Taschkent et en partie aussi celles qui viennent de Boukharie par cette ville.

En 1858, il est arrivé à Pétropavlosk 346 marchands venus avec des caravanes, et parmi eux il y avait fort peu de grands capitalistes; c'étaient au contraire, pour la plupart de petits commerçants. Le maximum de valeur des importations d'un seul individu ne dépassait pas 13,000 roubles d'argent, tandis que le minimum descendait jusqu'à 200 roubles. Dans ces dernières années, l'importation des marchandises asiatiques et l'exportation des produits russes par Pétropavlovsk ont pris un accroissement sensible, comparativement aux années précédentes.!

En 1858, il a été amené de Taschkent pour 602,319 roubles de marchandises, et expédié pour cette ville des produits russes pour une valeur de 485,400 et 43,451 roubles en numéraire.

Les principaux articles d'importation de Taschkent sont : le coton écri, la garance, les fruits secs, le semen-contrà, les peaux d'agneau, les fourrures; en fait d'articles manufacturés, de grossières étoffes de coton, des soieries mélangées ou pures, des peaux de mouton préparées; on reçoit peu d'autres objets.

Les marchandises asiatiques se débitent principalement en Sibérie et ne conviennent qu'aux classes inférieures russes; les étoffes et les couleurs dont elles sont teintes, quoique grossières, sont tellement solides que les paysans russes et les nomades les achètent volontiers. Quand au coton écri, à la garance et au semen-contrà, on les expédie principalement à Moscou et en partie à Kazan.

Les marchandises russes que l'on expédie dans l'Asie centrale sont principalement : les demi-indiennes imprimées dans le goût asiatique, les velours de coton, les nankins, calicots et autres cotonnades, les cuirs de Russie et autres cuirs préparés, les draps de qualités inférieures, des *objets de cuivre et de fer*, des coffres, de la cochenille, etc.

La majeure partie des étoffes proviennent des fabriques de Moscou et du gouvernement du Vladimir.

Navigation. — Son mouvement a présenté en 1858 les résultats suivants (nombre de navires) :

	Arrivages.	Départs.
Dans les ports de la Baltique.....	4,325	4,325
— de la mer Blanche...	536	536
— du Sud.....	4,080	4,197
TOTAUX....	8,941	9,058

Dont :

Avec des marchandises.....	4,890	8,018
Sur lest.....	4,051	1,061
Jaugeage total (lasts).....	888,092	920,144

Les bâtiments anglais et russes ont pris la plus grande part à la navigation; parmi les arrivages il y a eu 1,757 bâtiments anglais et 960 russes; sous les autres pavillons il y a eu 940 bâtiments turcs, 685 hollandais, 628 suédois, 529 autrichiens, 494 danois et 2,948 d'autres nations.

Le service des pyroscaphes se résume ainsi: à Cronstadt les bateaux à vapeur sont venus d'Angleterre 146 fois, de Prusse 82 fois, de France 49, de Lubeck 42, des Pays-Bas 26, d'autres pays 12, en tout 357 fois; 24 voyages de moins qu'en 1857. — Dans le port de Riga: de Prusse 35 fois, de Lubeck 27 fois, d'Angleterre 11 fois, en tout, 73 fois, 21 de plus qu'en 1857. Dans le port d'Odessa: de Turquie 95 fois, d'Angleterre 24 fois, de France 16 fois, de Belgique 3 fois, en tout 136 fois; 7 de plus qu'en 1857.

Le cabotage a été effectué par des pyroscaphes russes et finlandais, qui ont fait le service entre Saint-Péterbourg et les ports de la Finlande et des provinces de la Baltique; ils sont venus à Saint-Petersbourg 217 fois. Les pyroscaphes qui ont transporté des passagers et des marchandises entre Odessa, Kherson et d'autres ports, ont fait 933 voyages. En outre des paquebots ont entretenu des communications entre les ports de la mer d'Azoff et de la mer Caspienne.

Recette de Douanes. — Les revenus de douanes ont produit en 1858, savoir :

Roubles.

Droits de douane sur les marchandises d'importation et d'export. droit de jaugeage et autres prélèvements.....	32,133,144
Impositions au profit de différentes villes...	132,697
Accises sur le sel de Crimée.....	309,986
Pour l'amortissement de l'emprunt fait pour la construction du pont de Nicolas et du quai de Vassili-Ostrow.....	275,832
Pour l'entrepôt des marchandises et le loyer des magasins.....	258,963
Prélèvement au profit du lycée d'Odessa....	71,433
5 p. % par rouble de droits de douane pour différentes dépenses.....	477,257
TOTAL.....	33,659,312
Soit en francs	134,637,003

Comparativement à 1857, il y a eu diminution de 1,210,524 roubles dans les droits de douane, et de 328,941 roubles sur les autres prélèvements.

MOUVEMENT PAR PAYS ET MARCHÉS.

Finlande.

Mouvement commercial en 1858.

La principauté de Finlande est, comme on le sait, soumise à un régime de douane particulier qui la sépare des autres parties de l'empire russe et s'applique aux relations de cette province avec l'étranger. Son commerce extérieur a subi, de 1857 à 1858, une diminution très-forte : la somme des importations s'y est réduite de 46,303,000 francs à 33,136,000 francs; celle des exportations de 16,262,000 fr. à 13,209,000 francs. En total et en nombres ronds, 1858 a donné 46 millions de francs.

1° Principaux articles importés en 1858.

Grains et farines.....	Hectol.	82,410	2,125,000 fr.
Café.....	Kilogr.	2,125,000	3,550,000
Sucre.....	—	2,065,000	3,408,000
Fer, fonte et acier....	»	»	2,386,000
Sel.....	Hectol.	450,402	1,989,000
Tabac.....	Kilogr.	1,418,000	1,784,000
Coton.....	—	1,056,000	1,485,000

Esprits et eaux-de-vie.	Litres.	600,000	1,446,000
Tissus	{ de laine.....	»	1,312,000
	{ de coton	»	922,000
Vins.....	{ Hectol.	2,447	676,000
	{ Bout...	21,846	
Gruau.....	Hectol.	12,091	473,000
Filés de toutes sortes..	Kilogr.	110,000	356,000
Tissus de soie	»	»	316,000

2° *Principaux produits exportés en 1858.*

Bois de construction ..	»	»	6,680,000 fr.
Goudron	Hectol.	161,000	1,614,000
Beurre.....	Kilogr.	801,000	1,223,000
Poisson	—	154,300	584,000
Fer et fonte.	»	»	414,000
Bois de chauffage.....	Stères.	81,000	379,000
Crin.....	Kilogr.	78,000	331,000
Allumettes chimiques.	»	»	243,000
Grains et farines.....	Hectol.	10,760	180,000
Animaux vivants.....	Têtes.	2,516	159,000
Viandes salées.....	Kilogr.	324,000	145,000
Potasse	—	206,000	115,000

Navigation. — Le mouvement général de la navigation de la Finlande, tant avec les ports russes qu'avec l'étranger, s'est réduit de 4,119 navires représentant 690,832 tonneaux (entrée et sortie réunies) en 1857 à 3,691 navires jaugeant 640,499 tonneaux en 1858.

Voici la répartition de ces derniers chiffres :

	PAVILLON FINLANDAIS.		AUTRES PAVILLONS.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Entrée.....	614	120,853	1,310	210,322
Sortie	556	111,831	1,211	197,493
TOTAUX.....	1,170	232,684	2,521	407,815

Marine marchande. — Les constructions maritimes ont pris en Finlande un grand développement depuis 1856, c'est-à-dire depuis la fin de la guerre des puissances occidentales avec la Russie. L'effectif des ports de la Finlande, de 265 navires jaugeant 54,670 tonneaux, s'est promptement relevé comme il suit :

En 1857 (au 1 ^{er} septembre)	388 nav.	103,410 tonn.
En 1858	465	128,222
En 1859	481	136,220

Aux chiffres de 1859 il faut ajouter 24 bateaux à vapeur de la force de 1,675 chevaux et jaugeant ensemble 2,120 tonneaux.

Le nombre des petites embarcations de plus de 12 tonneaux était, au 1^{er} septembre 1857, de 882, jaugeant 70,367 tonneaux.

Port de Cronstadt (Saint-Petersbourg).

Voici le relevé des principales marchandises importées et exportées en 1858 et 1859 :

1^{re} Importations.

	1858.	1859.
Fruits frais..... Caisses	92,541	102,855
Vins divers..... Pouds.	276,441	383,588
— de Champagne... Bouteilles	574,337	696,348
Café..... Pouds.	200,194	188,006
Sucre.....	549,474	856,384
Sel.....	664,248	512,553
Huile d'olive.....	592,296	354,440
Soufre.....	121,359	313,639
Fer.....	234,023	218,191
Fonte.....	340,969	596,277
Plomb.....	"	246,634
Étain.....	"	24,934
Indigo.....	34,948	36,659
Bois de teinture.....	268,591	375,593
Coton en bourre.....	2,268,181	2,613,262
— filé.....	144,213	79,934
Tissus de laine.....	16,063	23,070
— de soie.....	4,802	5,717
— de coton.....	34,905	46,861
Toiles..... Pièces	9,131	16,846
Mouchoirs de toile.....	11,265	16,473
Tabac en feuilles et côtes. Pouds	48,802	51,128
Cigares.....	5,847	7,810
Charbon de terre. Chaldrons (1).	92,237	96,281

2^{re} Exportations.

	1858.	1859.
..... Tchetwerts	1,394,554	980,728
.....	213,001	218,297

ton du Newcastle = 2,002 kilogr.

Huiles de chènevis et de lin. Pouds	115,793	16,906
Suif.....	2,576,760	2,722,135
Laine.....	120,343	121,500
Soie de porc.....	67,167	77,700
Cuirrs verts.....	11,730	12,400
Petit-Gris.....	2,273	2,270
Fer.....	163,461	200,341
Cuivre.....	31,130	61,213
Potasse.....	554,672	400,056
Chanvre.....	1,428,382	1,244,642
Lin.....	970,887	956,267
Câbles et cordes.....	200,936	203,007
Toiles à voiles.... Archines (1).	5,339	22,201
— dites de Flandre.....	1,312	1,000
— dites Ravenduch.....	17,193	13,200

Mouvement de la navigation fluviale de St-Petersbourg pendant la saison de 1859.

Il est arrivé à Saint-Petersbourg, dans le courant de la saison de navigation de 1859, 19,556 barques, dont les chargements étaient composés comme il suit :

Grains..... Tchetsverts.	4,067,126
Foin..... Pouds.	1,297,383
Paille.....	51,945
Chanvre.....	1,042,915
Lin.....	221,932
Eau-de-vie de grains.. Védros.	732,189
Suif..... Pouds.	2,272,774
Huiles diverses.....	312,059
Bois à brûler..... Sagènes.	634,499
Poutres..... Pièces.	854,115
Planches.....	4,978,541
Fers..... Pouds.	847,963
Briques..... Mille.	64,296 1/2
Chaux..... { Sagènes } { Cubes }	5,921
Produits manufacturés et denrées alimentaires pour une valeur de..... Roubles.	5,979,684
Valeur totale des chargements en roubles.....	33,923,054
Soit en francs....	185,692,000

(1) L'archine = 711 millimètres.

Port de Riga.

Mouvement commercial en 1858. — Les opérations de cette place avec l'étranger ont présenté les chiffres suivants :

Importations.....	10,388,000 fr.
Exportations.....	85,606,000
TOTAUX.....	95,994,000

RELEVÉ DES PRINCIPALES MARCHANDISES.**1° Importations.**

Harengs.....tonnes	86,400	2,079,000 fr.
Vins et eaux-de-vie.bouteilles	4,162,000	4,291,000
Sel.....hectolitres	142,600	1,244,000
Coton brut....kilogrammes	1,074,000	992,000
Tabac.....	266,000	749,000
Fils et tissus de laine	46,000	631,000
Café.....	356,000	431,000
Indigo et teintures.....	287,000	330,000
Fils et tissus de coton.....	67,000	322,000

2° Exportations.

Lin brut..... kilogrammes	32,400,000	42,420,000 fr.
Chanvre brut.....	21,549,000	13,809,000
Grains..... hectolitres	984,000	9,317,000
Graine de lin à battre.....	282,000	5,630,000
— à semer.....	209,000	5,741,000
Chênevis.....	243,000	1,893,000
Planches.....pièces	696,000	2,803,000
Pontres	88,800	1,625,000
Mâts	1,200	772,000

Navigation. — Le mouvement du port de Riga a présenté, en cette dernière année, les résultats généraux ci-après :

Entrées	1,443 navires.	208,574 tonneaux.
Sorties	1,490	217,310
TOTAUX.....	2,933	425,884
Cabotage	352	51,468
TOTAUX généraux.	3,285	477,352

Port d'Arkhangel.

PORT D'ARKHANGEL. — *Navigation en 1859.* — La durée

de la campagne maritime, close le 20 octobre (vieux style, c'est-à-dire le 10 novembre), a été cette année de 180 jours. Les arrivages de l'étranger ont été au nombre de 536. Le pavillon anglais y a figuré pour 202 bâtiments, le danois pour 102, le pavillon prussien pour 51, le pavillon hanovrien pour 49, le pavillon hollandais pour 42, le pavillon norvégien pour 33, le pavillon mecklenbourgeois pour 27, le pavillon français pour 6, etc. Dans ce mouvement, on n'a compté que 33 navires entrés avec des chargements, de houille de sel, de fruits, de vins et de denrées coloniales; tous les autres sont arrivés sur lest.

Le nombre des barques et bâtiments venus par la navigation fluviale, ou de divers points de la côte, s'est élevé à 2,907.

538 navires sont partis avec des chargements pour l'étranger; 1,391 barques et bâtiments, avec une destination fluviale ou de cabotage.

En outre, le *Sud* et la *Dwina*, bateaux à vapeur de la Compagnie de la Dwina septentrionale, ont effectué 41 voyages entre Arkhangel et Ousting.

Navigation des ports de la mer d'Azof, de 1844 à 1858.

ANNÉES.	TAGANROG.		MARIOPOL.		RÉSSIANSK.		TOTAL.	
	NAVIGES.	TONNEAUX.	NAVIGES.	TONNEAUX.	NAVIGES.	TONNEAUX.	NAVIGES.	TONNEAUX.
1844.	357	80,548	*	*	*	*	357	80,548
1845.	339	84,491	*	*	*	*	339	84,491
1846.	238	71,291	*	*	*	*	238	71,291
1847.	794	174,328	262	70,568	316	77,787	1,372	322,683
1848.	375	94,987	64	21,259	112	29,654	551	145,899
1849.	247	59,651	47	12,002	71	21,492	370	92,845
1850.	402	101,404	62	17,308	86	22,586	550	141,298
1851.	369	95,874	52	13,202	103	27,380	544	140,456
1852.	780	201,847	151	41,893	311	81,538	1,242	325,278
1853.	748	184,032	301	79,626	554	129,438	1,603	393,094
1854.	111							
1856.	118	293,276	182	58,348	262	65,751	1,562	417,377
1857.	857	232,966	97	27,962	284	53,705	1,205	319,689
1858.	844	224,542	125	40,906	422	101,241	1,422	373,507

(1) 1854 et 1855 ayant été des années de guerre, les opérations ont été

**Principaux articles d'exportation des ports de la mer
d'Azof de 1844 à 1858.**

	Taganrog.	Mariopol.	Berdiana.	Totaux (1).
	Froment.			
	hect.	hect.	hect.	hect.
1844.	1,060,773	328,123	264,600	1,653,496
1845.	788,250	335,992	354,833	1,479,075
1846.	2,284,655	988,827	997,393	4,270,875
1847.	873,650	186,039	418,301	1,477,990
1848.	959,977	417,604	520,716	1,898,297
1849.	594,168	178,088	252,718	1,024,974
1850.	1,018,258	232,170	250,738	1,501,166
1851.	1,031,705	212,677	333,465	1,577,877
1852.	2,314,299	380,635	948,234	3,643,168
1853.	2,480,047	1,121,906	1,901,907	5,503,862
1856.	3,197,386	709,134	715,138	4,622,158
1857.	2,248,098	227,079	426,658	2,941,512
1858.	1,877,532	485,470	962,046	3,381,187

Graine de lin.

1844.	369,096	83,742	60,900	513,738
1845.	390,972	61,685	57,280	509,937
1846.	374,478	39,753	37,800	452,031
1847.	761,481	156,431	103,862	1,021,774
1848.	513,828	99,391	49,234	662,453
1849.	194,300	16,002	27,445	237,747
1850.	294,880	9,610	26,500	330,998
1851.	396,222	33,083	87,895	518,200
1852.	727,398	50,658	174,174	952,220
1853.	904,100	83,349	203,891	1,190,840
1856.	520,082	37,380	194,876	752,338
1857.	606,850	47,084	131,332	801,327
1858.	633,467	83,044	192,408	932,422

Laine.

	kil.	kil.	kil.	kil.
1844.	2,900,992	»	104,000	3,004,992
1845.	3,276,000	»	»	3,276,000
1846.	1,888,208	»	19,856	1,908,064
1847.	1,436,303	736	8,000	1,445,040

nulles. En 1857, on a compris le port de Yeisk pour 19 navires et 5,061 tonneaux, et en 1858 pour 31 navires et 6,520 tonneaux dans les totaux.

(1) Y compris Yeisk pour 1857 et 1858.

1848.	813,392	80	45,456	858,928
1859.	1,334,912	2,792	210,096	1,548,800
1850.	1,577,440	17,600	548,992	2,134,032
1851.	1,657,936	45,056	216,272	1,889,264
1852.	2,805,376	"	282,496	3,087,872
1853.	2,216,480	13,600	79,568	2,309,648
1856.	956,000	"	96,736	1,052,736
1857.	3,344,912	800	683,032	4,261,056
1858.	1,947,728	"	257,472	2,442,779

Suifs.

1844.	1,538,016	"	4,800	1,524,816
1845.	1,044,168	"	"	1,044,168
1846.	3,778,672	"	"	3,778,672
1847.	4,800,000	460	101,440	4,901,600
1848.	3,616,944	"	"	3,616,944
1849.	2,664,592	16,240	"	2,680,832
1850.	1,383,472	"	37,520	1,420,992
1851.	1,863,504	"	149,168	2,012,672
1852.	1,800,160	"	47,984	1,848,144
1853.	1,737,497	"	51,840	1,788,336
1856.	707,648	"	1,343,168	2,050,816
1857.	3,225,008	"	2,118,960	5,374,208
1858.	5,479,088	2,240	1,022,592	6,532,000

Peaux brutes.

1844.	"	61,600	4,800	66,400
1845.	43,936	288	44,696	88,920
1846.	15,168	"	53,344	68,512
1847.	10,496	"	"	10,496
1848.	6,816	"	"	6,816
1849.	21,456	34,240	242,092	297,792
1850.	74,032	30,400	170,032	274,464
1851.	1,952	"	100,640	102,592
1852.	"	"	37,968	37,968
1853.	"	"	"	"
1856.	102,240	"	365,744	465,984
1857.	630,928	73,900	1,499,376	2,293,536
1858.	83,936	"	89,504	214,912

ODESSA. — *Navigaton et commerce en 1858 et 1859.*

— Voici quel en a été le mouvement général pendant l'année 1859, comparé à celui de l'exercice précédent :

		ENTRÉES.		SORTIES.	
		avec cargaison.	sur lest.	avec cargaison.	sur lest.
En 1858.	Navires à voiles ..	394	669	1,015	99
	Pyroscaphes	437	4	405	23
	TOTAUX.....	531	700	4,420	422
En 1859.	Navires à voiles ..	533	946	4,210	80
	Pyroscaphes	473	"	427	33
	TOTAUX.....	707	946	4,337	416

Le mouvement du cabotage présente le résultat suivant .

	1858.		1859.	
	Bâtiments à voiles.	Pyro- scaphes.	Bâtiments à voiles.	Pyro- scaphes
Arrivages des ports russes	4,555	260	4,753	305
Départs pour les ports russes..	4,539	260	4,723	330

L'exportation a offert les résultats suivants :

	1858.	1859.
Marchandises.....	30,028,041	33,456,437 roubles.
Monnaie	464,440	498,454
TOTAUX.....	30,492,421	33,354,591

L'excédant, pour 1859, ressort à 2,862,470 roubles.

Les principaux articles d'exportations d'Odessa ont été : les grains, pour 23,805,587 roubles ; les laines, pour 4,356,126 roubles ; les graines oléagineuses, pour 2,436,324 roubles, le suif, pour 1,208,936 roubles ; les cuirs crus, pour 209,487 roubles. L'exportation des grains, s'élevant à 3,301,417 tchetverts, a excédé celle de 1859 de 391,362 tchetverts, et représente une valeur de 4,172,713 roubles.

L'importation à Odessa, pendant la même période, s'établit comme suit :

	1858.	1859.
Marchandises.....	40,045,514	43,097,026 roubles.
Monnaie	494,754	222,869
TOTAUX.....	40,240,268	43,319,895

L'excédant pour 1859 est de..... 3,079,627 roubles.

Les principaux articles d'importation ont été : les produits manufacturés, pour 2,444,295 roubles ; les machines

pour les fabriques, représentant une valeur de 1,862,175 roubles; les fruits, 1,149,002 roubles; l'huile de Provence, 849,462 roubles. les vins, 427,605 roubles; le tabac ture, 860,844 roubles; le charbon, 482,983 roubles.

Les droits de douane perçus à Odessa ont produit 3,330,397 roubles; excédant sur l'année 1858, 787,823 roubles.

Foires de Russie en 1858—59.

	Apports.	Ventes.
Foire de Saint-Nicolas, à Ichime, dans le gouvernement de Tobolsk (Sibérie), du 3 au 10 décembre 1858... roubles	2,661,065	2,417,700
Foire de Saint-Bazile, à Tumène, même gouvernement, en janvier 1859.....	512,000	210,070
Foire d'Irbit, dans le gouvernement de Perm, en février.....	44,789,100	42,628,200
Foire du Carnaval, à Romny, gouvernement de Pultava, en février.....	4,209,700	1,960,100
Foire de Saint-Alexis, à Kotelnich, gouvernement de Viatka, du 1 ^{er} au 23 mars.....	1,214,850	841,650
Foire de Saint-Nicolas, au village du grand Tokmak, district de Berdiansk, gouvernement de Tauride, le 9 mai..	544,490	193,357
Foire de Saint-Nicolas, à Taganrog, en mai.....	595,000	100,000
Foire dite Korennaja, à Koursk.....	8,307,900	5,004,700
Biagovestcheuskoé.....	764,930	559,510
Kieff.....	2,521,695	679,330
Varsovie (laine).....	1,506,990	975,700
Arkhangel (Sainte-Marguerite).....	1,002,555	849,712

INDUSTRIES.

Production de la laine en Russie. — Elle a été évaluée par une publication officielle russe à 62,620,800 kilogrammes pour tout l'empire de Russie.

Les renseignements qu'on va lire sont spéciaux aux laines de la *Petite Russie*, lesquelles sont en majeure partie dirigées sur Odessa pour être expédiées en France, en Angleterre et en Belgique.

Le gouvernement de Tauride compte :

450,000 mérinos, race pure, qui fournissent de laines en suint environ.....pouces 54,00

600,000 bêtes de second ordre qui produisent en suint environ.....	84,000
700,000 métis donnent environ	95,000
4,750,000 bêtes pour la Tauride seule fournissent en suint	233,000

Les parages du Don possèdent :

300,000 bêtes d'Espagne, laine fine fournissant environ.....	40,000
--	--------

Le gouvernement de Kherson possède :

250,000 mérinos race pure, produisant environ.....	30,000
350,000 bêtes ordinaires d'Espagne, qui produisent.....	49,000
500,000 métis donnant.....	70,000
4,400,000 pour le gouvernement de Kherson produisant	149,000

La Bessarabie peut compter environ :

350,000 bêtes à laine fine, mérinos, métis, qui fournissent environ	45,000
---	--------

TOTAL pour les gouvernements de Tauride, Kherson, Bessarabie et les parages du Don :

3,500,000 bêtes à laine produisant environ...pouds	467,000
Soit.....kilogrammes	7,650,000

Les laines vont en partie, soit lavées, à Kherson, Nicolaïeff et Tyrospol ; soit en suint, à l'étranger ; une partie va aux foires de Pultava et Kharkoff.

On terminera ce travail par le tableau du nombre, par gouvernements, des bêtes à laines fines dans la Russie d'Europe.

Ekaterinoslaff	4,237,809	Tomboff	67,586
Simphéropol	982,013	Revel	64,248
Voronèje.....	947,553	Simbirsk.....	58,566
Kherson	343,858	Riga.....	50,977
Kischmeff.....	774,814	Wilna	41,316
Pultava	671,631	Oufa.....	33,516
Kharkoff.....	524,439	Penza	32,703
Itomir.....	440,204	Mohileff.....	31,468

Caoutchouc.....	425,406	Indes.....	26,643
Coton.....	202,733	Mexique.....	26,205
Étoffes.....	257,341	Perse.....	12,806
Grain.....	228,639	Roumanie.....	12,376
Minerais.....	137,327	Russie.....	9,796
Tabac.....	129,722	55 autres gouvern.	
Soufre.....	92,195	Totaux.....	26,804
Autres.....	67,614		

En résumé, le nombre total des bêtes à laine four dans la Russie d'Europe s'élève à près de 8 millions 1/2.

Industrie de la soie dans les provinces transcaucasiennes et dans la Russie méridionale. — En dehors des provinces transcaucasiennes, dans lesquelles la production de la soie s'élève à 100,000 pouds par an (1,638,000 kilogr.), la Russie méridionale ne fournit pas actuellement plus de 500 à 600 pouds de soie grège (de 8 à 10,000 kil.) qui peuvent se répartir ainsi : 50 pouds (8,000 kilogr.) fournis par les colons mennonites établis dans le voisinage des cataractes du Dnieper (gouvernement d'Ekaterinoslaw) et dans le bassin de la rivière Molochna (gouvernement de Tauride) ; 50 pouds (800 kilogr.) fournis par les colons des districts de Berdiansk et de Marioupol ; 15 pouds (240 kil.) par la Bessarabie ; de 5 à 6 pouds (80 à 90 kilogr.) par le gouvernement de Podolie ; 2 pouds (32 kilogr.) par celui de Kieff ; 2 à 3 pouds (30 à 40 kilogrammes) par celui de Kherson.

Production des vins dans les gouvernements de :

ANNÉE.	CRIMÉE.		BESSARABIE.		KHERSON.		PODOLSK.	
	védros.	litres.	védros.	litres.	védros.	litres.	védros.	litres.
1832	482,735	5,937,641	"	"	"	"	"	"
1848	822,830	10,114,659	"	"	"	"	"	"
1849	652,370	8,024,151	"	"	100,000	1,230,000	"	"
1850	334,404	4,113,169	"	"	100,000	1,230,000	"	"
1851	414,000	5,092,200	"	"	117,500	1,405,250	"	"
1852	602,322	1,408,560	"	"	112,000	1,377,600	30,000	369,000
1853	429,700	5,285,310	3,000,000	36,900,000	114,000	1,402,200	32,000	493,600
1856	278,150	3,428,245	1,030,000	12,669,000	"	"	33,600	413,280
1857	149,830	1,842,909	700,600	8,610,000	"	"	15,000	184,800
1858	148,900	1,806,870	"	"	"	"	"	"
1859	169,900	2,089,770	"	9,810,000	6,000	72,800	12,000	117,600

Il convient de remarquer que, à partir de 1857, les chiffres concernant la Bessarabie ne comprennent plus que la production de la partie Sud-Ouest de cette province, dont la portion située le long du Pruth a été détachée pour accroître la Moldavie. Les vignobles de cette portion formaient environ le tiers de la production de toute la province. Du reste, les chiffres relatifs à 1857 et 1859 ne représentent pas même la production d'une année moyenne dans la partie de la Bessarabie qui est restée à la Russie, les récoltes ayant été mauvaises dans les dernières années. Elles n'ont atteint, dans ces années, en certains districts, que la moitié, et, dans les autres, le tiers du produit d'une année ordinaire. Les vins de la Bessarabie qui ne sont point consommés sur place trouvent leur débouché ordinaire à Odessa et dans les gouvernements d'Ekaterinoslaff et de Podolsk.

Voici quel a été le mouvement des vins en Russie en 1857 et 1858 :

	EN 1857, par la frontière		EN 1858, par la frontière	
	d'Europe.	d'Asie.	d'Europe.	d'Asie.
IMPORTATIONS.				
Vins de Champagne et autres mousseux	bouteilles. 1,032,503	bout. 7,922	bout. 956,921	bout. 12,817
Vins de Champagne non-mous- seux	kil. 16,106,782 bouteilles: 195,136	kil. 3,669 litres. 3,985 bout. 4,744	kil. 11,702,396 bout. 221,247	kil. 7,633 litres. 1,955 bout. 1,501
EXPORTATIONS.				
Vins et eaux-de-vie de raisin .	bouteilles. 34,066 kil. 27,142	litres. 15,572 bout. 8,767	bout. 5,733 kil. 18,630	litres. 23,554 bo t. 13,557

FABRICATION DU SUCRE DE BETTERAVE.

D'après une estimation approximative, il y avait, en 1848, 33,200 dessiatines (1) de terres consacrées aux plan-

(1) Le dessiatine = 1 hectare 09.

tations de betteraves; on en comptait, en 1853, 51,535 dessiatines, et, en 1858, 49,277 dessiatines autour des fabriques; plus, environ 28.000 dessiatines chez les paysans, soit en tout 77,277 dessiatines (84,000 hectares), lesquelles ont donné, à raison de 69 berkowetz (1) par dessiatine, 3,416,150 beskowitz, quantité à laquelle les potagers et champs des paysans ont ajouté 1,706,748 berkowitz. La production totale en betteraves aurait donc été, d'après ces données, de 5,122,898 berkowitz (828,335,000 k.) représentant une valeur de 3.586,019 roubles (14,344,000 fr.) Le prix moyen des betteraves ressort à 70 copecks le berkowitz (1 fr. 70 c. les 100 kilog.).

Les fabriques qui travaillent au feu retirent de 16 à 22 livres de sucre brut par berkowitz de betteraves, et les fabriques à vapeur de 22 à 23 livres (2). L'achat des os dans toute la Russie, trafic insignifiant autrefois, met aujourd'hui en circulation des sommes considérables.

En 1858, les fabriques de sucre de betterave ont employé près de 8 millions de pouds (3) de noir animal; en l'estimant, terme moyen, à 15 copecks, on arrive à une somme de 1 million de roubles. Naguère, les fabriques n'employaient d'autre combustible que le bois; maintenant on fait usage de quantités considérables de tourbe et de houille dans les gouvernements de Toula, Kharkhoff et Voronèje. En 1858, les fabriques ont brûlé 196,100 sagènes (4) cubes de bois, 120,000 pouds de houille, 6,170 sagènes cubes de tourbe, 12,500 chariots de paille, 700 sagènes cubes de fumier; en tout, pour une somme de 150,860 roubles.

Le nombre des ouvriers occupés en 1858 était de 49,323 hommes, 16,841 femmes, 8,632 garçons et filles; en tout, 77,536 individus. En 1848, il y avait 297 fabriques en activité, dont 40 à vapeurs; en 1858-1859, leur nombre était déjà de 425, qui étaient établies dans 23 gouvernements et 123 districts. Sur ce nombre, on en comptait 152

(1) Le berkowitz = 163 kil. 76.

(2) La livre russe = 0 kil. 409.

(3) Le poud = 16 kil. 38.

(4) La sagène = 2 mètres 13.

à vapeurs, ayant 478 machines. La valeur de toutes ces fabriques, en 1859, s'élevait à 23,571,600 roubles. Elles ont produit, en 1858 et 1859, 2,673,770 pouds (43,796,000 kilogr.) de sucre brut, représentant une valeur de 13,472,195 roubles, soit 53,888,780 francs.

D'après un document émané de la société impériale économique de Saint-Petersbourg, il existait, au 1^{er} décembre 1859, dans tout l'empire, 435 fabriques de sucre de betterave, lesquelles se répartissent entre 23 gouvernements, dont Kieff (79 fabr.), Tchernigoff (75), Toula (43), Kkarkoff (32), Podolie (31), Kursk (27), Poltava (25), Orel (21) sont les principaux.

PRODUCTION MINÉRALE EN RUSSIE.

Fer. — Les produits de l'exploitation du fer en Russie se sont élevés aux quantités suivantes :

	1852.	1857.
Usines de la Couronne... pouds de fonte	4,512,177	4,093,302
— des particuliers.....	8,874,265	11,966,633
TOTAUX.....	10,386,442	13,059,035

Cuivre. — Les usines de cuivre ont donné les résultats suivants :

	1852.	1857.
Usines de la Couronne....pouds de fonte	44,759	34,173
— des particuliers.....	176,084	306,796
TOTAUX.....	220,843	337,969

Houille. — Quoique l'on ait trouvé de riches gisements de charbon de terre dans presque toutes les parties de l'empire, l'exploitation de ce combustible n'en a produit annuellement depuis 1850 que 3,160,000 pouds (51,761 tonnes métriques).

Sel. — L'exploitation annuelle est de 30 millions de pouds, soit près de 500 millions de kilogrammes.

Consommation des cotons filés en Russie en kilogr.

	Coton brut importé	Coton brut ramené au filé (déchet de 15 p. 100).	Coton filé importé.	TOTAL en coton filé.
1856	36,137,600	30,716,000	1,984,000	32,700,000
1857	39,944,000	33,953,000	5,484,000	39,437,000
Moyenne des deux années...	38,040,000	32,334,000	3,734,000	36,068,000

SAN-SALVADOR.

Superficie 31,900 k. c. — Popul. 600,000 hab. — Cap. San-Salvador.

Finances en 1859. — Recettes 745,959 piastres; dépenses 649,375 p. — Dette 168,900 piastres.

Mouvement commercial en 1858-59.

PORT DE LIBERTAD. — Importation 233,990 piastres ou 1,264,000 francs. Exportation, 280,945 piastres ou 1,517,000 francs. Le précédent exercice n'avait donné pour résultat que 137,000 piastres à l'entrée et 52,400 à la sortie. En total, le chiffre officiel des échanges ressort pour la période annuelle 1858-59 à 2,781,000 francs.

Parmi les importations, qui consistent exclusivement en marchandises d'Europe, on doit mentionner comme les principales : Cotonnades, pour 174,780 piastres, soieries pour 19,928, mercerie pour 14,695, lainage, pour 11,383.

Les exportations comprennent 1,753 surons d'indigo, de 150 livres chaque, pour 263,000 piastres; 567 balles de tabac, de 5 arrobes chaque, pour 6,304 piastres; 104 pots, contenant 4,300 livres de baume de Sonsonate, pour 4,300 piastres; plus quelques cuirs et peaux, châles, chapeaux et cigares du pays, avec un peu de cassonade et de riz.

Port d'Acajulta.

Importations.....	373,000 piastres.
Exportations.....	240,000
	<hr/>
TOTAL....	613,000
Soit.	3,065,000

Comparés à ceux de l'exercice 1857-58, les chiffres ci-dessus constituent une augmentation de 43,000 piastres à l'importation, et au contraire une diminution de 97,000 piastres à l'exportation, ce qui donne en définitive une différence en moins de 54,000 piastres, ou 270,000 francs.

PORT DE LA UNION. — L'ensemble des échanges de ce port en 1858-1859 (1) s'est élevé à 1,732,000 piastres, ou,

(1) Exercice finissant au 30 septembre. Les évaluations sont faites par la douane locale d'après ses tarifs pour l'importation, et d'après les déclarations du commerce à l'exportation.

en évaluant la piastre à 5 francs, à 8,660,000 francs. L'importation, se montant à 695,000 piastres (3,475,000 fr.), a excédé de 142,000 piastres celle de 1857-58. L'exportation, qui a atteint 1,037,000 piastres (5,185,000 francs), a surpassé de 204,000 les envois de l'année précédente.

Sur les marchandises entrées, on a compté en 1858-59 pour 522,000 piastres d'arrivages par la voie de Panama, et pour 173,000 seulement venant d'Europe.

A la sortie, l'indigo figure pour 919,000 piastres, les cuirs pour 54,000, l'argent en barres pour 47,000. Le surplus des expéditions se composait de faibles parties de tabac, peaux de chevreuil, cacao, riz et articles divers. Les destinations ne sont pas indiquées.

Quant au mouvement maritime de La Union, il a compté, en 1858-59, 61 navires et 12,901 tonneaux, chiffres qui se sont partagés par portions à peu près égales entre l'arrivée et la sortie. Ils accusent, par rapport à 1857-58, une diminution de 28 bâtiments et de 8,407 tonneaux. On n'a compté en 1858-59 que 2 navires français venus au port de La Union.

Résumé général du commerce de l'État. — En sus des trois ports dont on vient de faire connaître les mouvements respectifs, l'État du Salvador en possède quatre autres, d'ailleurs beaucoup moins importants; ce sont : Metapam, Tejutla, Ahuachapam, Chalatenango.

Les opérations réunies de ces quatre ports ont représenté, en 1858-59, une valeur de 436,000 piastres, dont 4,000 piastres seulement à l'importation et 432,000 piastres à l'exportation.

En ajoutant ces chiffres à ceux qu'on a donnés plus haut pour le commerce des trois ports de La Union, Acajutla et Libertad, on obtient les résultats suivants comme expression du mouvement commercial de tout l'État du Salvador :

Importations....	4,306,000 piastres.	6,530,000 francs.
Exportations....	4,992,000	9,960,000
TOTAUX.....	3,298,000	16,490,000

Comparés à ceux de l'exercice 1857-1858, ces chiffres font ressortir un accroissement de 976,000 piastres, dont

221,000 piastres à l'importation et 755,000 piastres à l'exportation.

SAXE ROYALE.

Superficie, 14,988 k. c. — Popul. 2,122,148 hab. — Cap. Dresde, 117,630 hab. — Leipzig, 74,209 hab.; Chemnitz, 40,500 h.

FINANCES.

Budget annuel pour la période 1858 à 1860.

Recettes.

Domaines et autres propriétés de l'État.	4,444,010 th.
Droits sur le débit d'objets fabriqués...	2,685,653
Intérêts des capitaux, revenus de l'administration, etc.....	902,528
Impôts directs ordinaires.....	4,996,000
Impôts indirects ordinaires.....	2,545,050
Impôts indirects extraordinaires.....	92,000
TOTAL des recettes annuelles...	9,365,243

Dépenses.

Dépenses générales de l'État.....	3,728,415
Ministère général.....	27,800
Département de la justice.....	376,854
— de l'intérieur.....	772,116
— des finances.....	452,779
— de la guerre.....	1,988,568
— du culte et de l'instruction publique.....	292,991
— des affaires étrangères....	89,745
Contingent aux dépenses de la confédération germanique.....	23,000
Pensions.....	616,484
Travaux publics.....	859,160
Fonds de réserve.....	147,331
TOTAL des dépenses annuelles.	9,365,243

Dette à la fin de 1859.

Obligations à 3 p. % créées en 1830...	7,003,000 th.
Bons du trésor à 4 p. % créés en 1847	9,082,504
— — — en 1852,	

1855 et 1858	32,377,800 th.
Id. à 3 p. % créées en 1855.....	4,436,800
Actions du chemin de fer saxon-silésien	3,783,400
	<hr/>
TOTAL....	56,670,100
A ajouter, dette ancienne.....	17,625
Bons de caisse ne portant pas intérêts.	7,000,000
	<hr/>
TOTAL général....	63,687,725

Armée. — 26,006.

SAXE-ALTENBOURG.

Superficie 1,327 kil c. — Popul. 134,654 h. — Cap. Altenbourg, 16,441 hab.

FINANCES. — *Budget de 1852-1861.*

<i>Recettes.</i> Domaines, etc.....	370,183 thalers.
Impôts divers.....	198,200
Impôts indirects.....	229,050
Recettes diverses.....	6,377
	<hr/>
	803,810
<i>Dépenses</i>	804,910

Dette. — Capitaux actifs 986,950 th., capitaux passifs 1,345,875 thalers, y compris 280,000 thalers de papier-monnaie.

Contingent fédéral. — 1,473 hommes

SAXE-COBOURG-GOTHA.

Superficie 2,003 k. c. — Popul. 153,879. — Capitale Cobourg.

FINANCES.

Duché de Cobourg. — *Période financière 1858-1861.*

Caisse de l'Etat. Recettes annuelles	416,700 th.
Dépenses annuelles (y compris 66,972 flor. pour intérêts et amortissement de la dette)	412,100
	<hr/>
Excédant.....	4,600

Administration des domaines. — Période 1855-1861.

Recettes.....	181,430 fl.
Dépenses.....	125,834
Excédant.....	55,596 fl.

Duché de Gotha. — Exercice financier du 1^{er} juillet 1855 au 30 juin 1861.

Caisse du domaine. Recette annuelle.....	557,000 th.
Dépenses annuelles (y compris 55,703 th. pour intérêts et amortissement de la dette)	385,030
Excédant.....	171,970 th.

Caisse de l'État. Recettes annuelles.....	579,000 th.
Dépenses annuelles (y compris 91,792 th. pour intérêts et amortissement de la dette)	579,000

Dette de la caisse de l'État : 1,085,687 th., y compris 400,000 thlrs de papier-monnaie.

L'observation de l'année dernière (*Annuaire* 1860 p. 465) s'applique encore à la situation actuelle des duchés.

Contingent fédéral. — 1,860 hommes.

SAXE-MEININGEN.

Superficie 2,512 kil. c. — Popul. 168,816. — Cap. Meiningen.

Budget annuel pour la période 1859-1862.

FINANCES.

Domaine.....	744,789 fl.
Impôts et autres recettes	984,843
TOTAL....	1,729,632 fl.

Dépenses.

De la caisse des domaines.....	719,845 fl.
— de l'État	984,843
TOTAL....	1,703,688 fl.

*Compte des recettes et dépenses effectuées pendant l'exercice
1858-1859.*

Recettes.

Domaines	895,744 fl.
Impôts divers.....	973,184
TOTAL....	1,868,922

Dépenses.

Caisse des domaines	712,565 fl.
— de l'État	954,268
TOTAL....	1,666,833 fl.

Dette au 31 mars 1859.

Dette portant intérêt.....	2,843,682 fl.
Dette ne portant pas intérêt (bons de caisse).....	1,049,996
TOTAL....	3,893,678 fl.
Fonds pour le change des bons de caisse	619,877
Situation au 31 mars 1859	3,273,801 fl.
Diminution de la dette en 1858-59.....	163,678

Contingent fédéral. — 1,726 hommes.

SAXE-WEIMAR-EISENACH.

Superficie 3,630 k. c. — Popul. 267,112 h. — Cap.
Weimar, 13,914 h.

FINANCES.—Période financière 1860-62,

Recettes annuelles.

Domaines et autres biens de l'État ...	557,145 thal.
Droits régaliens.....	169,095
Impôts.....	896,750
Autres.....	2,200
TOTAL des recettes....	1,623,190 thal.

Dépenses annuelles.

Liste civile.....	280,000 thal.
Diète et Confédération germanique...	16,150
Dette publique.....	273,062
Charges des domaines, etc.....	75,567
<i>Frais d'administration.....</i>	<i>611,816</i>

Force armée	144,259
Sûreté publique.....	40,967
Voies de communication ...	23,525
Établissements d'utilité publique.....	34,944
Culte et instruction publique..	116,303
Fonds de réserve.....	42,000

TOTAL des dépenses.... 4,624,851 thal.

Dette publique au 15 mars 1859 : 5,105,798 écus.

Dette publique au 15 mars 1859 : 5,105,798 écus.

SUÈDE ET NORWÈGE.

Superficie 737,332 k. c. — Popul. — (1855) : Suède 3,659,332, Norwège 1,433,488. — Capitales : Stockholm (1859), 101,502 ; Christiania (1855), 38,958 h. — Gothenbourg (1859), 30,576 hab.

FINANCES DE LA SUÈDE

pour la période commençant le 1^{er} juillet 1860 et finissant le 31 mars 1863.

Les recettes totales sont évaluées pour les 3 années ensemble à 14,266,050 espèces, les dépenses totales à la même somme, ce qui fait une recette et une dépense annuelle de 4,755,350 espèces, savoir :

Recettes.		Dépenses.	
	Spécies.		Spécies.
Douanes	2,750,009	Liste civile	143,005
Droits sur l'eau-de-vie.....	600,000	Storting.....	41,791
— l'orge..	250,000	Conseil d'État et comité ministér.	465,003
Postes	331,500	Affaires étrangères	99,841
Papier timbré	75,000	Minist. de la guerre	1,002,391
Télégraphes	63,000	— marine	503,449
Rentes et fonds des caisses.....	475,450	— justice.	315,889
Rentes non liquid.	213,600	— du culte..	445,489
Impôts directs....	89,500	— de l'intér.	1,145,005
Mines.....	50,000	— des finan.	689,859
Recettes diverses .	457,300	Dette publique....	481,854
		Dépenses imprév..	80,197
TOTAL.....	4,755,350	TOTAL... ..	4,755,350

Dette publique fin 1859

Reste de l'ancienne dette intérieure.....	spécies	1,996,000
Emprunt de 1840 (chemin de fer) de 1 1/2 mill. à 4 p. %.....		1,132,000
Emprunt de 1858 (chemin de fer) 3 3/5 mill. à 4 p. %.....		3,541,000
Emprunt de 1851 (pour la fondation de la banque) .		982,800
TOTAL.....		7,651,800

FINANCES DE LA NORWÈGE.

Dans le budget établi par le storting pour la période financière du 1^{er} juillet 1857 au 30 juin 1860, les recettes et les dépenses totales sont évaluées chacune, à 13,888,500 espèces.

Recettes annuelles.

Douanes.....	2,550,000	Rentes non liquid.	158,050
Eau-de-vie	750,000	Impôts divers.....	192,200
Postes.....	351,800	Mines	59,000
Timbre.....	75,000	Diverses recettes..	258,500
Rentes et fonds des			
caisses.....	243,500	TOTAL.....	4,629,500

Dépenses.

Liste civile.....	131,000	Intérieur et admi-	
Storthing.....	41,292	nistrations.....	1,197,336
Affaires étrangères	98,108	Crédits spéciaux	
Armée.....	1,000,000	ouverts au gou-	
Marine.....	495,000	vernement.....	236,149
Justice.....	353,393	Dépenses imprév..	63,623
Finances.....	767,090		
Dette.....	246,509	TOTAL.....	4,629,500

Dette à la fin de 1853 en espèces (5 fr. 63).

Reste de l'ancienne dette.....	2,350,000
Emprunt de 1,500,000 espèces à 4 p. %.....	1,250,000
Emprunt de 1,200,000 espèces.....	1,120,000
	<hr/>
TOTAL.....	4,720,000

Dette à la fin de 1854 : 4,384,300 espèces.

Armée. — Veerfvade (engagés volontaires) 7,692 ;
Indelta (troupes cantonnées ou colonies milit. 333,405 h. ;

troupes de conscription 95,295 h. Milice de Gothland 7,621 h. — Armée de Norwège, 23,000 h.

Marine. — 897 bâtiments, pour la plupart, petits; 10 vaisseaux, 6 frégates, 4 corvettes. — Norwège, 3 frégates, 5 corvettes, 134 petits bâtiments, chaloupes, canonnières, etc.

Mouvement commercial en 1858.

D'après le dernier rapport officiel du gouvernement suédois, le commerce général de la Suède a présenté, dans les années 1857 et 1858, les résultats suivants :

	1857.	1858.		Francs.
	Rixdales (1).			
Importation.....	85,290,000	56,920,000	soit	80,257,000
Exportation.....	78,434,000	58,884,000	—	83,026,000
TOTAUX.	164,724,000	115,804,000	—	163,283,000

Voici l'énumération des principaux articles d'importation de 1858; on cite d'abord ceux qui sont en progrès sur 1857 :

Peaux sèches.....	Quintaux (2).	25,016
Café.....	Livres (3)...	14,302,000

Les suivants, au contraire, ont accusé diminution :

Coton.....	Livres.	9,953,000
Fil de coton, non teint.....		961,000
Sucre brut.....		29,188,000
— raffiné.....		462,000
Houille.....	Pieds cubes...	8,766,000
Tissus de coton.....	Livres.	445,600
Laine.....		1,082,000
Machines et appareils.....	Rixdales.	667,000
Guano.....		98,000

L'importation des céréales et farines, insignifiante en 1858, avait été l'année précédente de 522,600 quintaux,

(1) Il s'agit ici de la rixdale Riksmünt de 1 fr. 41 c.; la rixdale de banque vaut 2 fr. 12 c. à 2 fr. 13 c.

(2) 1 Quintal de 120 livres = 51 kilogrammes.

(3) " — 423 1/2 grammes.

celle de la houille avait atteint, en 1857, son maximum de 10,463,000 pieds cube.

A l'exportation, on a compté :

1° Articles en augmentation.

Fer en gueuses	Quintaux.	101,995
Avoine	Pieds cubes.	6,031,400
Froment		234,300
Orge et malt.....		1,530,175
Seigle.....		870,824

2° Articles en diminution.

Fer en barres.....	Quintaux.	1,576,981
Bois, planches et madriers.	Douzaines.	978,845
Alun.....	Quintaux.	19,008
Sucre raffiné.....	Livres....	266,702

En 1857, l'exportation du fer en barres avait été de 2,667,530 centner; elle est tombée l'année suivante à son minimum.

Navigation. — Le mouvement général de la navigation dans les ports de la Suède en 1858, y compris les bâtiments sur lest, se résumait ainsi :

Entrée.....	Navires.	8,009	Lasts (1).	411,433
Sortie	—	7,853	—	425,175
TOTAUX.....		15,862		836,608

Comparativement à l'année précédente, on remarque une diminution totale de 4,062 sur le nombre des bâtiments et de 125,849 sur celui des lasts.

Dans le mouvement de 1858, le pavillon suédois a figuré pour 8,164 navires et 320,850 lasts; le norvégien, pour 2,629 navires et 265,693 lasts; le finlandais, pour 1,266 navires et 52,412 lasts, etc.

Effectif maritime. — La marine marchande de la Suède consistait, à la fin de 1858, en 3,300 bâtiments d'une jauge totale de 150,831 lasts, ce qui constitue sur 1857 une augmentation de 110 navires et de 3,126 lasts

PORT DE STOCKHOLM. — *Commerce en 1858.* — Il avait

(1) 1 last de Suède = 2,448 kilogrammes.

représenté, en 1857; une valeur de près de 50 millions de francs. En 1858, il est tombé à 39 millions, savoir : à l'importation, 24,700,000 francs, et à l'exportation 14 millions 300,000 francs.

Une aussi forte décroissance dans les échanges de ce port, en 1858, peut être attribuée aux effets de la crise financière de 1857; aussi, 1859 a amené une certaine amélioration

L'importation, qui s'élevait, en 1857, à 32,669,000 fr. a fléchi de 7,895,000 francs. Cette réduction a porté sur presque tous les articles, mais plus particulièrement sur les vins, le suif et le poisson. Les cafés, les tissus et la soie écrue ont présenté, en revanche, de l'augmentation. L'exportation, évaluée à 16,875,000 francs en 1857, s'est aussi réduite de 2,568,000 francs. La diminution a affecté principalement les fers et aciers, le goudron et le bois, tandis qu'il y a eu augmentation pour les céréales et le cuivre.

Navigation.— Le mouvement général du port de Stockholm avec les pays étrangers, dans lesquels on comprend la Norwège, a présenté en 1858, tant à l'entrée qu'à la sortie, un total de 2,291 navires jaugeant 231,072 tonneaux, soit 813 navires et 95,288 tonneaux de moins qu'en 1837.

Exportation des métaux (fer et cuivre) du port de Stockholm en 1858.

Fer en barres.....	736,665 quint. de 54 kil.	
Fer manufacturé	86,657	—
Fer coulé.....	49,297	—
Fonte brute	24,169	—
Acier	45,504	—
Cuivre	23,282	—

PORT DE GOTHENBOURG. — *Mouvement commercial en 1858 et 1859.* — La population de Gothenbourg qui, en 1805, n'était que de 12,490 âmes, s'est élevée, lors du recensement de 1855, à 29,347, ce qui constate une augmentation de près de 137 p. $\frac{1}{100}$. Celle de Stockholm n'a été, dans le même laps de temps, que d'environ 35 p. $\frac{1}{100}$.

En 1859, quoique le prix du fer ait été inférieur à celui des années précédentes, le port de Gothenbourg en a

exporté pour 12,818,000 francs. En 1859, Stockholm n'a, de son côté, expédié que pour 10,258,196 francs de fer.

En 1858, Gothembourg avait exporté 205,057 douzaines de *Madriers et planches*. En 1859, ce chiffre s'est élevé à 294,702 tandis que 34,502 douzaines seulement ont été exportées de Stockholm.

Les *céréales* sorties de Gothembourg représentent une capacité de 2,218,185 pieds cube de Suède (580,500 hect.), dont la valeur approximative a été de 4,225,000 francs. En 1858, l'article ne figurait que pour 1,826,565 pieds, cubes de Suède (294,205 hectol.). L'exportation de Stockholm, en 1859, a été de 255,425 hect.

Navigation générale de Gothembourg. — Elle est représentée, en 1859, par 1,645 navires arrivés et 1,556 sortis, total 3,201 : en 1858, elle l'avait été par 1,428 navires entrés et 1,180 sortis; total 2,608. Il y a donc eu, en 1859, un accroissement de 693 bâtiments.

Effectif maritime. — A la fin de 1859, Gothembourg possédait 145 navires jaugeant ensemble 43,202 tonneaux. Dans le courant de l'année, il a été construit 3 navires d'un tonnage de 1,030 tonneaux et 5 navires jaugeant 2,008 tonneaux ont été achetés à l'étranger. Dans le courant de la même année, 3 navires jaugeant 750 tonneaux se sont perdus et 2 jaugeant 204 tonneaux ont été vendus.

Tableau comparatif des droits perçus par la douane de Stockholm et de Gothembourg de 1840 à 1859.

	Stockholm.	Gothembourg.		Stockholm.	Gothembourg.
1840	2,810,922	2,016,124 fr.	1850	3,438,734	3,354,544 fr.
1841	3,115,184	2,235,972	1851	4,042,862	3,851,364
1842	3,135,620	2,551,428	1852	3,797,790	3,754,858
1843	2,708,368	2,178,880	1853	3,686,196	3,796,508
1844	2,644,964	2,106,866	1854	4,236,542	4,688,932
1845	2,724,906	2,592,092	1855	5,055,456	5,797,362
1846	3,175,450	2,792,010	1856	6,099,224	6,397,750
1847	3,076,666	3,146,834	1857	4,766,684	4,934,064
1848	3,406,210	3,429,232	1858	4,921,156	4,205,300
1849	3,577,236	3,608,828	1859	3,550,273	5,784,020

Norwège.

Commerce (1856) et Navigation (1857). Voy. l'Annuaire de 1860.

PÊCHE DU PHOQUE AU SPITZBERG ET COMMERCE DE HAMMERFEST.

La chasse au phoque au Spitzberg a été exceptionnellement productive en 1839; 13 navires norwégiens ont rapporté environ 54,000 phoques. On assure que les actionnaires de ces entreprises toucheront cette année un dividende d'au moins 150 à 200 p. %.

D'après une statistique du commerce de Hammerfest pendant l'année 1859, les principaux articles d'exportation de ce port, situé presque à l'extrémité septentrionale du littoral norwégien, sont l'huile de poisson (9,305 barils), le poisson séché (1,195,974 kilogr.), le poisson salé (3 millions 240,000 kil.) et le cuivre raffiné (169,925 kilogr.) qui provient de la mine de Kaafjard.

L'importation de Hammerfest consiste surtout en céréales, café, sucre, mélasse, sel, tabac, poudre, objets de première nécessité. Le commerce de ce port, le plus septentrional de l'Europe est desservi par les marines anglaise, danoise, norwégienne, et surtout russe (d'Arkhangel). Hammerfest a beaucoup plus de rapports avec Arkhangel qu'avec la Norvège; c'est Arkhangel qui lui fournit les articles nécessaires à sa consommation.

SUISSE.

Superficie 40,378 k. c. — Popul. 2,392,740, subdivisée ainsi qu'il suit, par canton.

Cantons.	Population en 1850.	Cantons	Population en 1850.
Zurich	250,698	Appenzell (Rhodes extérieur)	43,621
Berne	458,304	Appenzell (Rhodes intérieur)	44,272
Lucerne	132,843	Saint-Gall	169,625
Uri	14,505	Grisons	99,895
Schwytz	44,168	Argovie	199,852
Oberwald	13,799	Thurgovie	88,908
Unterwalden	11,339	Tessin	117,759
Glaris	30,213	Vaud	199,573
Zug	17,461	Valais	81,559
Fribourg	99,894	Neuchâtel	70,753
Soleure	69,674	Genève	64,146
Bâle-Ville	29,698		
Bâle-Campagne	47,885		
Schaffhouse	33,300		
		TOTAL	2,392,740

Migration de la population indigène de la Suisse.

Citoyens résidant dans leurs cantons	2,161,590	} en tout 2,391,478
Citoyens compris dans le recensement d'autres cantons.....	157,382	
Citoyens suisses en pays étrangers	72,506	

Suisses parlant allemand, environ 1,750,000 ; Français environ 550,000 (dans les cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel, et en partie dans le Valais, Fribourg et Berne) ; Italiens, environ 130,000 (dans le Tessin et dans une petite partie des Grisons) ; Roumain, environ 45,000 dans une partie des Grisons. (G. Fr. Kolb).

Population des villes suivantes (1850). Genève, 31,238, Berne, 27,558 ; Bâle, 27,313 ; Zurich, 17,040 habitants.

FINANCES. — *Compte de 1859.***Recettes.****Produit des immeubles et des capitaux :**

Immeubles.....	45,319 15	} 485,352 fr. 36 c.
Capitaux.....	440,033 21	

Intérêts d'avances et de subventions.....	67,263	28
---	--------	----

Monopoles et administration :

Douanes	7,467,246 74	} 17,409,269	32
Postes	7,123,230 86		
Télégraphes	634,327 57		
Poudres	1,552,017 62		
Capsules.....	41,140 10		
Monnaies	570,902 32		
Ecole polytechnique.	23,384 11		

Recettes de chancellerie et remboursements :

Chancellerie	140,661 33	} 1,035,704	52
Départem. militaire.	892,525 86		
Justice	2,517 33		

Recettes imprévues.....	1,948	07
-------------------------	-------	----

TOTAL des recettes..... 18,999,538 fr. 55 c

Dépenses.

Intérêts : Passif	480,189 20	} 480,189 fr. 20 c.
Divers	" "	

Frais généraux d'administration :

Conseil national	90,648 10	335,674	54
Conseil des Etats	3,218 »		
Conseil fédéral	61,000 »		
Chancellerie fédérale .	444,820 20		
Tribunal fédéral.....	7,289 20		
Pensions	28,696 04		

Départements :

Politique.....	93,356 27	431,695	36
Intérieur	77,620 43		
Militaire	42,812 85		
Finances	43,802 03		
Douanes et commerce.	270 30		
Postes et travaux publ.	464,247 88		
Justice et police	39,585 60		

Administrations spéciales :

Militaire	3,954,045 06	18,450,530	31
Douanes	3,396,917 38		
Postes	8,388,207 15		
Télégraphes.....	504,963 33		
Poudres	4,382,438 11		
Capsules.....	37,652 85		
Monnaies	570,922 32		
Ecole polytechnique.	245,384 11		

Dépenses imprévues	149	41
--------------------------	-----	----

TOTAL des dépenses.....	19,698,235 fr. 82 c.
Actif à la fin de 1859.....	8,363,408 34
Actif pour objets spéciaux	2,267,097 78
TOTAL.....	10,630,506 fr. 45 c.

Budget pour 1860.

1861.

Recettes	15,966,000 fr.	18,827,200 fr.
Dépenses	15,731,000	18,442,200

Excédant...	235,000	685,000
-------------	---------	---------

Actif évalué pour le 31 décembre 1861...	9,900,424 fr. 34 c.
Passif évalué pour le 31 décembre 1861..	852,016 »

Excédant de l'actif	9,048,408 fr. 34 c.
---------------------------	---------------------

Armée fédérale. — L'armée fédérale se compose : 1° de l'armée régulière (Bundesauszug), formée des hommes de 20 à 34 ans, à 3 p. % de la population ; 2° de la réserve,

c'est-à-dire d'hommes ayant fait leur temps de service dans l'armée régulière, de 34 à 40 ans, à 1 1/2 p. % de la population ; et 3° de la landwehr qui comprend tous les hommes en état de porter les armes jusqu'à l'âge de 33 ans et qui ne font pas le service dans l'armée régulière ou dans la réserve.

Voici les chiffres :

Armée régulière.....	79,086 hommes.
Réserve	43,227
Landwehr	57,416
TOTAL.....	479,730

Commerce. — Voy. l'Annuaire précédent.

TOSCANE (V. ITALIE).

TRIPOLI DE BARBARIE.

Voy. l'Annuaire précédent (COMMERCE).

TURQUIE.

Superficie des possessions directes, 2,085,596 k. c. — Popul. en Europe, 15,500,000 ; en Asie, 16,050,000, en Afrique 5,000,000. — Cap. Constantinople, 715,000 hab.

FINANCES. — Dépenses.

	Piastres.		Piastres.
Liste civile.....	400,000,000	Agriculture et	
Pensions	25,000,000	trav. publics .	30,000,000
Guerre	250,000,000	Police.....	6,000,000
Artillerie	25,000,000	Affaires étrang..	40,000,000
Marine.....	60,000,000	Intérieur.....	160,000,000
Justice.....	40,000,000	Finances	60,000,000
Culte et instruc-		Intérêts	30,000,000
tion publique.	24,000,000		
		TOTAL.....	790,000,000

Recettes.

Dîmes	250,000,000
Impôt sur les maisons et tribut militaire..	200,000,000
Douanes	150,000,000
Fondations pieuses.....	100,000,000
Domaines, mines, salines, pêcheries:.....	90,000,000

TOTAL..... 790,000,000

En outre :

Tribus de l'Égypte, de Tunis et des prov. Danub. 50,000,000

Dette publique (mai 1860).

	Liv. ster.
Emprunt anglais 1854, 6 % et 4 % amortissement.	3,000,000
— 1855, 4 % et 4 % —	5,000,000
— 1856, 6 % et 4 % —	5,000,000
	<u>13,000,000</u>

Dont il faut déduire les paiements suivants :

Sur l'emprunt de 1854	liv. ster. 150,000	
— 1855	200,000	
— 1858	50,000	400,000
		<u>12,600,000</u>

Rentes Sehîm à 8 %	80,000,000 p. à 110...	727,000
Hasné-Tahvili à 6 %	250,000,000 p. à 110...	2,270,000
Consolidés à 6 % amortissement..	250,000,000 p.	
Amorti en mars 1860.....	5,000,000 p.	
	<u>245,000,000 p.</u>	2,227,000

A déduire Hasné-Tahvili et consolidés que le trésor de l'État a fait rentrer au fur et à mesure..... 474,000

	<u>17,350,000</u>
Mauv. monnaie d'argent et reste du papier-monnaie	2,150,000
Dettes diverses à des banquiers de Constantinople et Galata	3,000,000
Dettes de la liste civile.....	4,700,000
Dettes du ministère de la guerre, de l'arsenal, etc.	2,800,000

TOTAL en livres sterling... 30,000,000

Armée. — 178,000 h.; Retif (réserve) 125,000 h.; total 303,000 h.

Marine. — 8 vaisseaux, 12 frégates, 4 corvettes, 17 petits navires, 23 vapeurs.

Commerce. — Smyrne et autres ports de l'Asie. V. l'Ann. de 1860.

Navigaton en 1859.

	Arrivés.		Sortis.	
	navires.	tonneaux.	navires.	tonneaux.
Turcs. Ottoman	4,845	559,862	4,389	497,012
— Valaque	420	39,095	437	43,502
— Moldave.....	170	46,060	164	45,434
— Serbe	44	9,808	44	5,548
— Samiote	216	20,090	217	19,795
	<hr/> 5,692	<hr/> 644,915	<hr/> 5,254	<hr/> 580,988
Américain	26	9,204	26	9,204
Belge.....	10	3,997	10	3,997
Brémois	15	4,877	15	4,877
Danois.....	34	5,577	34	5,579
Français	463	446,753	463	446,753
Grec	3,354	557,703	3,376	558,703
Anglais.....	4,563	460,466	4,612	474,905
Hambourgeois.....	4	384	4	384
Jérusalemien.....	10	2,964	10	2,964
Ionien	47	80,065	452	77,593
Lubecquois	2	550	2	550
Mecklembourgeois...	419	42,454	415	41,812
Napolitain.....	354	406,254	364	402,502
Néerlandais	436	20,973	433	20,569
Autrichien et hanovr.	965	349,236	983	354,292
Oldenbourgeois	35	8,457	35	8,457
Prussien.....	409	24,618	412	25,947
Romain.....	34	9,539	34	9,539
Russe	406	465,596	417	467,970
Sarde	4,295	307,450	4,296	307,600
Suédois et norvégien	338	87,216	332	85,868
Espagnol	2	4,030	2	4,030
Toscan	464	44,706	460	40,325
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
TOTAL...	45,588	3,054,229	45,232	3,002,066

ÉGYPTE.

Superficie plus de 400,000 k. c. dont les 9/10 en désert et terres incultes.—Popul. 5,125,000 âmes; cap. Le Caire. 200,000 hab.—Alexandrie, 400,000 hab.

Finances. — Recettes environ 765,000 bourses; dépenses 760,000 bourses (la bourse vaut 120 francs).

Dette. — 30 à 35 millions de francs, non compris l'emprunt de 1860 de 28 millions de francs.

Armée. — 21,000 h.

Marine. — 7 vaisseaux, 6 frégates, 4 corvettes, 9 autres navires, 23 transports.

COMMERCE.

Importation, exportation et navigation du port d'Alexandrie en 1859 (valeur en 1,000 piastres).

Provenance et destination.	Importation.	Exportation.	Provenance et destination.	Importation.	Exportation.
Amérique. . .	"	1,806	Pays-Bas. . . .	1,656	"
Belgique. . . .	1,597	308	Autriche. . . .	17,113	26,478
Barbarie. . . .	11,988	2,232	Sardaigne. . .	"	650
France.	19,422	35,230	Toscane. . . .	11,391	10,374
Grèce.	3,734	2,784	Turquie. . . .	87,508	27,050
Gr.-Bretagne	108,245	146,968	Syrie.	27,811	7,462
Iles Ioniennes	226	904			
Naples.	184	1,933	TOTAL. . . .	240,875	268,974

NAVIGATION.

Navires à voi- les :	Entrés.	Sortis.		Entrés.	Sortis.
Chargés.	1,119	1,354	Français.	73	73
Sur lest.	527	249	Anglais.	193	192
A vapeur :			Néerlandais. . . .	1	1
Egyptiens.	27	26	Autrichiens. . . .	53	53
Américains. . . .	"	1	Ottomans.	36	36
Danois.	1	1	Russes.	5	4
			Tunisiens.	1	1
			TOTAL.	2,040	1,993

Lin et graine de lin. — Il est arrivé de la Haute-Égypte au Caire, en 1859, environ 6,000 quintaux de lin à 80 piastres le quintal, et plus de 10,000 ardebs de graine de lin à 125 piastres l'ardeb. Ces marchandises ont été expédiées pour la France et l'Angleterre.

On fabrique dans plusieurs villes de la haute Égypte une grande quantité de toiles de lin très-grossières qui servent

à faire les sacs pour l'emballage du coton et de différentes autres marchandises.

Articles divers. — Voici à peu près ce qui s'est exporté en bloc, en 1859, du Caire, tant pour le Levant que pour l'Europe :

Peaux salées, pour environ.....	8,000,000 piastres.
Nattes	1,500,000
Chiffons.....	1,200,000
Henné.....	900,000
Couffes vides.....	800,000
Objets manufacturés.....	800,000
Sel ammoniac et Salpêtre.....	700,000
Musc et Essences de roses.....	800,000

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES.

Superfic. Valachie ..	71,788 k. c.	Population.	2,600,000 hab.
Moldavie..	39,036		1,600,000
Servie....	54,800		985,000

FINANCES. — Budget de 1847.

Valachie.

		Piastres.
Recettes. Contributions ordinaires ...	27,388,729	}
Contributions extraordinair.	8,554,988	
Droits d'export. des céréales.	1,675,500	
Dépenses. Ordinaires	31,214,313	}
Extraordinaires et irrégul. ...	10,227,288	
Dette publique en 1857.....	27,284,444	
En déduisant différentes créances de l'État.	12,516,575	
Le trésor reste grevé d'une dette de...	14,767,869	

Moldavie.

Recettes (1853)	13,235,230	} Excédant...	778,906
Dépenses.	12,456,324		
Dont tribut au sultan, 715,000 piastres.			
En 1855, le budget se soldait par un déficit de ...	• 2,583,898		
En 1856, la dette publique s'élevait à	6,984,148		
non-compris 6,000,000 piastres exigées pour le rachat des esclaves émancipés.			

Dette commune aux deux Principautés, 60 millions de francs.

Serbie.

BUDGET DE 1^{er} NOVEMBRE 1855 AU 31 OCTOBRE 1856 (1).

Recettes (en thalers de 3 fr.).

Capitation et im- pôt foncier....	804,400	Taxes judiciaires.	22,200 $\frac{1}{2}$
Douanes	216,666 $\frac{1}{2}$	Domaines.....	25,200
Postes et télégr..	16,136 $\frac{1}{2}$	Intérêts de capital.	60,000
Mines.....	64,200	Autres recettes.	22,200
			<hr/>
			4,282,600 $\frac{1}{2}$

Dépenses.

Tribut à la Porte	106,453 $\frac{5}{12}$	Finances (dont	
Au patriarche de Constanti- nople.....	400 $\frac{1}{12}$	446,000 thalers pour l'exploit.	
Liste civile....	85,714 $\frac{3}{12}$	des mines....	244,000 $\frac{1}{2}$
Sénat.....	53,614	Intérieur (dont	
Ministères :		472,000 thalers pour la force	
Extérieur	30,584	armée	227,000 $\frac{1}{2}$
Justice.....	142,766		<hr/>
Culte	88,754		4,286,000 $\frac{1}{2}$

Dette. Néant.

Armée. Valachie..... 18,200 habitants.
Moldavie..... 15,944
Serbie..... 3 à 4,000

COMMERCE ET NAVIGATION.

Moldavie.

Mouvement commercial de Galatz en 1859. — Il se tra-
duit par un chiffre total de près de 38 millions de francs.
Les importations y figurent pour 22,073,060 francs, et sont
inférieures de 2,546,000 francs à celle de l'année précé-
dente. L'exportation compte pour une somme d'environ
16 millions.

L'Angleterre est, comme toujours, au premier rang des
pays de provenance. Elle a expédié à Galatz pour 8,056,000
francs de produits. Après l'Angleterre, viennent comme
pays expéditeurs : La Turquie pour 6,642,000 fr., la

(1) D'après des nouvelles dignes de foi, venues de Belgrade, la moyenne
des recettes et dépenses est évaluée à 7 $\frac{1}{2}$ millions de francs. Le déficit
éventuel est couvert par un fonds de réserve (A.M. de Gotha.)

France pour 4,924,090, l'Autriche 463,000, les autres nations pour 1,988,000.

Les principaux articles importés à Galatz sont par ordre d'importance :

Sucres.....	6,960,000	Epices.....	284,000
Produits des manu-		Cuirs fanés.....	278,000
factures	4,149,000	Poudre de chasse...	227,000
Olives.....	2,291,000	Quincaillerie.....	218,000
Tabacs.....	2,035,000	Savons.....	208,000
Fruits secs	1,839,000	Goudrons	155,000
Poissons salés	1,822,000	Vins et Spiritueux..	149,000
Huiles communes..	730,000	Fers.....	136,000
Cafés.....	586,000	Fer-blanc	118,000
Clous et plomb de		Rhum.....	94,000
chasse.	364,000	Huile fine.....	32,000
Coton en laine.....	302,000	Articles divers.....	825,000
Oranges et citrons .	290,000		

L'exportation des céréales, principale source de richesse des Principautés Danubiennes, est aussi le plus grand élément du commerce moldave. Les expéditions de Galatz en 1859 représentent une valeur de 15,800,362 francs, dans laquelle les céréales figurent à elles seules pour 13,576,698 francs, savoir :

664,000 hectolitres de blé	7,968,048 francs.
542,800 — de maïs...	4,342,880
159,080 — de seigle..	975,520
64,600 — d'orge....	299,250
<hr/> 4,421,380 hectolitres de céréales	<hr/> 13,576,698

Ces envois se répartissaient de la manière suivante entre les différentes nations :

Angleterre....	4,854,000 fr.	Autriche	997,000
France.....	3,689,000	Gênes et Livourne	754,000
Turquie.....	1,870,000	Destinations div...	1,420,000

Le seigle est le seul grain dont l'exportation ait diminué en 1859 : il a fléchi de 22,156 hectolitres ; le blé, le maïs et l'orge présentent respectivement, au contraire, une augmentation de 323.932, de 103,272 et de 50,968 hectolitres.

Navigation. — L'état général de la navigation à Galatz

a donné, à l'entrée, 533 navires jaugeant ensemble 89,126 tonneaux, et, à la sortie, 534 navires d'un tonnage total de 89,335 tonneaux, soit, entrées et sorties réunies, 1,067 bâtiments et 178,461 tonneaux. C'est 61 navires et 14,257 tonneaux de plus qu'en 1855.

Valachie.

Mouvement commercial d'Ibraïla en 1858. — L'ensemble des échanges s'est élevé en valeur à un peu plus de 43 millions de francs, dont 12,224,000 à l'importation et 30,873,000 à l'exportation des grains. On sait que l'exportation des céréales est la principale branche du commerce de cette place, qui en a expédié les quantités suivantes en 1858 :

Maïs.....	4,492,000 hectolit.	valant	43,431,000 fr.
Froment...	902,000	—	902,000
Orge.....	4,037,000	—	5,183,000

Ces 3 articles forment à eux seuls un total de 28,540,000 francs, auquel s'ajoutent pour 1,155,000 francs de haricots, 567,000 de graines de lin, quelques chargements de douves, du millet, de la laine et des bois de construction.

Sur les 30,873,000 francs que représente la totalité des produits sortis d'Ibraïla en 1858, l'Angleterre a pris pour 12,203,000, la Turquie pour 8,794,000, la France pour 5,509,000, l'Autriche pour 2,208,000.

La part de ces mêmes pays dans l'importation valaque par le port dont il s'agit s'est ainsi établie :

Turquie.....	4,258,000 fr.	Autriche....	42,000 fr.
Angleterre..	4,048,000	Autres pays.	2,918,000
France.....	988,000		
		TOTAL.....	12,224,000

Les envois dont se compose ce chiffre consistent principalement en fer ouvré (2,263,000 fr.), sucre (3,314,000 fr.), tissus et fils de coton (1,757,000 fr.), huile (10,61,000 fr.), plus un grand nombre d'articles d'approvisionnement de moindre importance.

Navigation. — Elle se résume ainsi :

Entrée.....	1,646 navires.	254,894 tonneaux.
Sortie.....	1,585 —	244,594
TOTAUX	3,231	499,482

Voici quel a été le contingent des quatre États qui se partagent la majeure partie du commerce d'Ibraïla. (Entrée et sortie réunies.)

Turquie.....	1,840 navires jaugeant	269,489 tonneaux
Angleterre.....	505 —	90,968 —
France.....	244 —	44,214 —
Autriche.....	118 —	20,109 —

URUGUAY.

Superficie 290,000 k. c. — Popul. 217,429. — Cap. Montevideo, 35,000 habitants.

Finances. — 1860-1861. Recettes 3,579,802 piastres ; dépenses évaluées à la même somme.

Dette publique 20 millions de piastres, non compris 50,002 l. st. dus à l'Angleterre.

Commerce. — V. l'Annuaire de 1858.

VÉNÉZUÉLA.

Superficie 1,114,184 k. c. — Popul. 1,564,433 hab. — Cap. Caracas, 50,000 hab.

Finances. — Revenu, environ 3 millions de piastres fortes.

Armée. — 10,000 hommes.

Commerce en 1855-56.

Le mouvement général du commerce du Vénézuéla s'élevait pour l'année financière expirant au 30 juin 1855, à 13,169,798 gourdes (4 fr.), soit à 52,679,188 francs. Il présente pour l'exercice 1855-1856 une augmentation de 8,486,980 francs, répartie ainsi qu'il suit :

Importations en 1854-1855.	6,302,934 gourdes	25,211,736 fr.
— 1855-1856.	6,996,411 —	27,985,644
Augmentation....	693,477	2,773,908

Exportations en 1854-1855.	6,806,863	27,407,402
— 1855-1856.	8,295,130	32,195,220
Augmentation....	1,428,267	5,712,000

Cette augmentation s'est ainsi partagée entre les différents pays. Les États-Unis figurent en première ligne dans les importations pour la somme de 378,000 gourdes, soit 1,512,000 francs. Les villes anseatiques occupent le second rang pour la somme de 347,000 gourdes, soit 1,388,000 fr. L'Angleterre y est représentée par celle de 185,000 gourdes, 740,000 francs. Enfin, la France offre un excédant de 100,000 gourdes, 400,000 francs.

Les diminutions ont porté principalement.

Sur le Danemark, pour..	332,000 gourdes	1,328,000 fr.
Sur la Hollande, pour...	120,000 —	480,000
Sur l'Espagne, pour.....	71,000 —	284,000

Les exportations du Vénézuéla semblent avoir éprouvé de grands changements dans leurs destinations. Ainsi :

Les exportations pour les Villes anseatiques ont augmenté de.....	927,000 gourdes.
Celles des États-Unis, de.....	1,034,000
— d'Espagne, de.....	310,000
— du Mexique, de.....	48,000

Tandis qu'elle se sont réduites :

Pour le Danemark, de.....	334,000 gourdes.
L'Angleterre, de.....	85,000
La France, de.....	224,000
La Hollande, de.....	104,000

Etat des productions en 1858.

Café. — Les provinces qui fournissent à l'exportation du café sont principalement les suivantes :

Caracas des vallées de Tuy.....	30,000 quint.
— des parties montagneuses.....	50,000
Aragua.....	70,000
Carabobo, Cajedes, Zaracug, Barquistmebo et Coro.....	440,000
Maracaïbo, Tachira, Merida et Trujillo..	440,000
La Guyane, la Portuguesa et Varinas....	30,000
TOTAL.....	1,000,000

Cacao. — La production de cette denrée s'élève à plus de 100,000 fanégas (1), sur lesquelles 80,000 environ sont livrées à l'exportation. — Les principales provinces où le cacao est cultivé sont celles de Caracas, de Carabobo, de Maracaïbo et de Cumana.

Tabac. — Les principaux lieux de production, pour cet article, sont les provinces de Varinas, la Portuguesa, Cumana et Maturin. Depuis que l'un des premiers congrès du Vénézuéla a déclaré libre la culture du tabac et aboli la régie, cette branche de l'industrie agricole est tombée en décadence. L'exportation de cette feuille n'est plus que de 6,000 à 7,000 quintaux, et le pays en reçoit une quantité presque égale de la Havane et des États-Unis.

Cuirs. — Les vastes savanes appelées Llanas, qui embrassent une étendue de 9,000 lieues carrées, sont la région des pâturages du Vénézuéla où paissent dans une liberté presque absolue d'innombrables troupeaux de bœufs. C'est une des principales richesses du pays. — L'exportation des cuirs de bœuf s'éleva, en 1858, à 630,378 cuirs, et représentait une valeur de 1,276,632 dollars (5,106,528 fr.).

WURTEMBERG.

Superficie 19,450 k. c. — Popul. 1,690,898 hab. — Cap. Stuttgart, 51,655. Ulm, 21,853.

FINANCES. — *Compte de 1859.*

Recettes : 13,926,571 florins ; dépenses : 13,822,531 florins.

Excédant : 104,040 florins.

Dette au 30 juin 1858 : 53,261,492 flor.

— 1^{er} mai 1860 : 59,728,692 —

Recettes.

	1858-59. Recette brute.	1860-61. Revenu net.
Propriétés de l'Etat :		
Domaines.....	8,933,700 flor.	3,912,299 flor.
Voies de communication....	5,471,430	1,769,391
Divers.....	473,610	103,610
TOTAL.....	14,578,740	5,785,300 flor

1) La fanéga = 580 kilogrammes.

Impôts directs.....	3,688,500	3,638,000
Impôts indirects.....	4,816,360	4,300,637
TOTAL général...	23,083,600	13,743,937 flor.

Dépenses.*(D'après le budget de 1861-64).*

Liste civile. Flor.	880,000	Affaires extérieur.	176,913
Apanages.....	234,081	— intérieures.	1,637,877
Dette publique....	3,374,064	Cultes et instru-	
Rentes.....	61,263	tion	1,730,120
Indemnités.....	48,693	Guerre	2,995,790
Pensions, etc.....	687,450	Finances.....	745,063
Gratifications.....	94,000	Dépenses diverses	187,802
Conseil privé.....	40,083	Fonds de réserve.	70,000
Justice.....	1,062,420		
		TOTAL....	14,025,663

Armée. — 13,000 h.**ZOLLVEREIN.****POPULATION DE L'ASSOCIATION DOUANIÈRE ALLEMANDE.**

Elle était, en 1855, pour l'ensemble des États associés, de..... **32,721,000 hab.**

En 1858, d'après le tableau officiel adopté comme base de la répartition des recettes de douanes entre les divers États, la population totale du Zollverein s'élevait à..... **33,542,000 —**

Accroissement en 3 ans..... **821,000 hab.**

Les 2 chiffres se composaient ainsi aux deux époques comparées :

	1855.	1858.
Prusse	17,356,000	18,107,000
Autres États.....	15,365,000	15,435,000
TOTAUX....	32,721,000	33,542,000

FABRICATION DU SUCRE DE BETTERAVE.

Campagne de fabrication	Nombre de fabriq.	Betteraves employées.
1853—54.....	227	18,470,000 quint. mét.
1854—55.....	222	19,188,000
1855—56.....	216	21,840,000

1856—57.....	233	27,551,000
1857—58.....	249	28,915,000
1858—59.....	257	36,669,000

La Prusse seule comptait, en 1858-59, dans le nombre des usines à sucre, pour 221 (sur 257), et dans la consommation des betteraves, pour 31,600,000 quintaux métriques (sur 36,669,000).

Le Brunswick avait 14 fabriques ; la Bavière, 7 : le Wurtemberg, 6 ; la Saxe, 3 ; le Hanovre et la Thuringe, 2 chacun ; Bade et la Hesse-Électorale, 1 chacun.

INDUSTRIE DES ALCOOLS.

Voici le nombre des distilleries existantes :

1853.	12,065	dont en activité	8,406	ou	69 p. %
1854.	11,554	—	7,493	64	—
1855.	11,045	—	6,828	61	—
1856.	10,508	—	6,736	64	—
1857.	10,089	—	7,688	76	—
1858.	9,862	—	7,779	78	—

Si, dans la période de 1853 à 1858, le nombre des distilleries a diminué, la production s'est néanmoins accrue dans son ensemble, malgré la décroissance causée par l'augmentation des droits et par les mauvaises récoltes des premières années. Ce résultat est constaté par la quantité des principaux produits employés par la distillation, savoir :

	Pommes de terre.	Grains.
1853....	20,612,904 Scheffels (1).	3,630,300 Scheff.
1854....	18,751,049	3,526,428
1855....	19,181,681	3,827,865
1856....	20,278,691	3,090,083
1857....	26,507,743	4,121,786
1858....	24,466,045	4,786,893

Voici quels ont été les résultats de l'augmentation des droits, déduction faite des sommes restituées à l'exportation :

1853.....	5,270,152 thal. (2)	1856.....	7,646,794 thal.
1854.....	5,494,793	1857.....	8,259,350
1855.....	6,404,374	1858.....	8,287,044

(1) Le scheffel = 55 litres.

(2) Le thaler = 3 fr. 75 c.

Voici l'énumération des distilleries en activité, par provinces prussiennes :

Prusse (Province de) ..	779 distilleries ou	42 p. %
Posen	280 —	4 —
Poméranie	268 —	4 —
Silésie	1,156 —	18 —
Brandebourg	680 —	11 —
Saxe	456 —	7 —
Westphalie	540 —	8 —
Rhin	2,215 —	36 —
TOTAL....	6,374	100

Dans la Prusse, l'industrie des alcools présente ce fait, également remarqué dans les autres États de l'union allemande, c'est que le nombre des distilleries existantes a décru, tandis que celui des établissements en activité d'exploitation a augmenté.

1854.	10,015 distill. établies, dont en activité 6,551 ou 65 %.
1855.	9,633 — 5,930 61
1856.	9,187 — 5,844 63
1857.	8,841 — 6,727 76
1858.	8,659 — 6,827 74

CAISSES D'ÉPARGNE A L'ÉTRANGER.

ANGLETERRE. — Au 20 novembre 1858, le montant total des dépôts aux caisses d'épargne de la Grande-Bretagne, en y comprenant les sociétés de secours mutuels et les établissements de charité, était de 38,200,000 livres sterl., soit 955 millions de francs. Au 20 novembre 1859, il est de 39,000,000 livres sterl., soit 975 millions de francs. Il en résulte une augmentation de 800,000 livres sterl., soit 20 millions de francs environ.

Le nombre des déposants qui, en novembre 1858, était de 1,409,000, s'est élevé, en 1859, à 1,507,000, soit près de 100,000 déposants de plus que l'année dernière.

Voici le nombre des déposants en Angleterre et le montant de leurs dépôts divisé par classes.

			Nombre des déposants.	Sommes dues en liv. st.
N'excédant pas 1 liv. sterl.			213,473	64,542
Au-dessus de	1 jusqu'à	5	294,739	744,746
—	5	10	194,133	1,352,686
—	10	15	140,092	1,676,224
—	15	20	86,250	1,479,124
—	20	30	148,575	3,548,350
—	30	40	121,501	4,034,074
—	40	50	58,032	2,571,250
—	50	75	98,380	5,963,681
—	75	100	45,580	3,948,360
—	100	125	30,700	3,403,506
—	125	150	18,134	2,481,651
—	150	200	28,482	4,838,300
Excédant		200	1,652	355,950
Dépôts individuels			1,479,723	36,462,240
Soit francs	911,561,000			
Institut. charitables			16,315	802,341
Soit francs	26,058,000			
Soc. de secours mut.			10,738	1,731,095
Soit francs,	43,277,000			
TOTAL			1,506,776	38,995,876
Soit francs	974,896,000			
Nombre des sociétés de secours mutuels et montant de leur avoir			580	2,001,754
Soit francs	50,043,850			
Nombre total des dé- posants			1,507,356	
Montant total des dé- pôts				40,997,600
Soit francs	1,024,900,000			

AUTRICHE. Vienne. — Le compte rendu des opérations de la caisse d'épargne de Vienne se résume ainsi :

Au 31 décembre 1858,			
l'encaisse était de...	32,908,000 flor.	pour	168,784 liv.
Augmentation en 1859.	1,221,000	—	»
Et sur les livrets, dimi- nution de	»	—	160
Au 31 décembre 1859,			
l'encaisse était de...	34,201,000	—	168,824

Soit en moyenne, 203 florins ou 508 fr. environ.

Prague. — La caisse d'épargne de cette ville avait :

Au 31 décembre 1858,		
en caisse.....	24,508,000 flor. pour	26,842 liv.
En 1859, il y a augmen-		
tation de.....	127,000 —	"
Et sur les livrets, dimi-		
nution de.....	"	4,417
	<hr/>	<hr/>
Au 31 décembre 1859,		
l'encaisse est de....	24,635,000 flor. pour	85,425 liv.

La moyenne est de 290 florins par livret.

SAXE. — Voici le résumé du compte rendu des caisses d'épargne de Saxe :

Au 31 décembre 1857,		
en caisse.....	13,226,000 thal. pour	224,600 liv.
Il y a eu, en 1858, ac-		
croissement de....	1,515,000 — et de	21,800
	<hr/>	<hr/>
Au 31 décembre 1858,		
l'encaisse est de....	14,741,000 thal. pour	246,400

En moyenne 59 thalers par livret.

Dresde. — Au 31 décembre 1858 :

En caisse.....	1,068,000 thal. pour	25,578 liv.
Augmentation en 1859.	115,000 — et de	770
	<hr/>	<hr/>
En caisse au 31 décem-		
bre 1859.....	1,183,000 thal. pour	26,348 liv.

En moyenne, 45 rixdalers, ou 165 fr. par livret.

WURTEMBERG. Stuttgart. — Voici le résumé des comptes de 1858-1859 :

38,972 versements.....	1,213,000 flor. (de 2 fr. 12 c.).
23,890 remboursements..	762,000
	<hr/>
Excédant de versements.	451,000 flor.

Le solde en caisse au 30 juin 1859 était de 5,538,000 fl.

Le solde au 30 juin 1858 était de 4,183,000 florins.

Hambourg. — Le 31 décembre 1858, il est dû à 41,000 déposants 9,029,000 marcs banco, ou 17,155,000 fr. En moyenne 220 marcs de banque, ou 420 fr. environ.

SUISSE. Bâle. — Le solde, au 30 novembre 1858, était de :

3,026,000 fr. dus à 10,100 dép.

L'augmentat., en 1859,
a été de. 420,000 et de 500

Et le 30 nov. 1859, cette
caisse devait. 3,446,000 fr. à 10,600 dép.
Soit, en moyenne, 323 fr. par livret.

Berne. — Le 31 décembre 1858, la caisse d'épargne de Berne comptait 7,738 déposants, à qui il était dû 3 millions 048,700 francs.

Au 31 décembre de l'année précédente, le nombre des déposants était de 7,536, et le montant des dépôts de 3,009,000 francs.

Le résultat de l'année 1858 a été une augmentation de 202 déposants, et de 39,700 fr. dans le solde qui leur était dû. La moyenne des livrets est de 393 fr.

Zurich. — Le canton de Zurich comptait, en 1857-1858, 28 caisses d'épargne; en 1858-1859, il y en avait 32, qui devaient, à 61,901 déposants, 9,319,800 fr.

L'année précédente, les 28 caisses devaient, à 57,789 déposants, 8,248,400 fr.

Il y a donc eu, en 1858-1859, augmentation de 4,112 déposants et de 1,071,400 fr. dans le solde qui leur était dû. La moyenne des livrets est de 155 fr.

Neufchâtel. — La caisse d'épargne de Neufchâtel devait, le 1^{er} janvier 1859, à 10,485 déposants, 8,758,000, et, au 31 décembre de la même année, à 10,861 déposants, 9,087,600 fr.

C'est donc, pour l'année, une augmentation de 376 déposants et de 329,600 fr.

La moyenne de chaque livret serait de 836 fr.

Genève. — Au 31 décembre 1858, la caisse d'épargne de Genève devait, à 13,395 déposants, 5,719,500 fr.

Au 31 décembre 1859, elle ne devait plus, à 12,934 déposants, que 5,254,300 fr.

D'où résulte, pour l'année 1859, une diminution de 461 dans le nombre des déposants, et de 465,200 fr. dans le solde qui leur restait dû.

La moyenne des livrets est donc de 406 fr.; elle était, pour l'année précédente, de 427 fr.

Les résultats de l'année 1859 sont, pour cette caisse, diminution du nombre des dépôts, du solde dû aux déposants et de la moyenne des livrets.

ITALIE. Lombardie. — Au 1^{er} janvier 1858, le solde dû à 82,445 déposants était de 23,475,029 florins, ou 57 millions 983,321 fr.

Au 1^{er} janvier 1859, il y avait en circulation 91,867 livrets, auxquels il était dû 26,484,836 florins, ou 65 millions 417,464 fr. 92 c.

Enfin, au 1^{er} janvier 1860, le nombre des livrets était de 96,904, et les sommes déposées montaient à 30,166,337 florins, ou 74,500,000 fr. environ.

Il y a donc eu dans les caisses lombardes, en 1858, une augmentation de 9,422 livrets et de 3,009,806 florins, soit 7,434,000 fr. environ, et en 1859, une augmentation de 5,443 livrets et de 3,779,049 florins, soit 9,334,000 fr.

La moyenne des livrets est de 768 fr.

Turin. — Au 31 décembre 1858, la caisse d'épargne de Turin comptait 5,936 déposants auxquels il était dû 2 millions 330,436 fr. Au 31 décembre 1859, le nombre des déposants était de 5,898, et leur avoir montait à 2,187,720 francs. Il y a donc eu une diminution de 38 livrets, et de 142 mille 716 francs. La moyenne des livrets est de 370 fr.

Florence. — Le 1^{er} janvier 1858, la caisse d'épargne de Florence devait à 26,716 déposants un solde de 7,046,000 florins, soit 9,864,000 fr.

Au 31 décembre 1858, le nombre des déposants était de 27,161, et le chiffre des dépôts de 7,277,600 florins, soit 10,188,000 fr. Il y avait donc eu une augmentation dans cette caisse de 445 déposants et de 231,600 florins, soit 324,000 fr.

La moyenne des livrets, au 31 décembre 1858, était de 267 florins, soit 373 fr.

Modène. — La caisse d'épargne de Modène devait, au 31 décembre 1859, à 2,207 déposants, un solde de 500,800 fr.. soit en moyenne 226 par livret. Depuis sa fondation en 1846. cette caisse d'épargne a prospéré, mais les événements de

l'année 1859 ont arrêté sa marche ascendante, qui continuera, du moins nous l'espérons, en 1860.

ÉTATS PONTIFICAUX. — Au 31 décembre 1857, les caisses d'épargne étaient au nombre de 46, et le solde dû par elles à leurs déposants était de 6,517,300 écus, soit 34 millions 216,000 fr.

Rome. — La caisse d'épargne de Rome présente, pour l'année 1859, les résultats les plus satisfaisants.

Le nombre des livrets était, à la fin de 1858, de 19,050.

Au 31 décembre 1859, il y en avait 19,064. Soit une augmentation dans le nombre de livrets de 592.

Quant au solde dû aux déposants, il était, au 31 décemb. 1858, de 2,375,000 écus romains, soit 12,468,700 fr.

Au 31 décembre 1859, il était de 2,386,000 écus rom., soit 12,526,500 fr.

La moyenne des livrets est de 121 écus, soit 635 francs environ.

Pour une population de 171,000 habitants, il y aura un livret par 9 habitants.

Forli. — La caisse d'épargne de Forli comptait, au 31 décembre 1858, 5,724 déposants, à qui il était dû 271,500 écus, soit 14,253,000 fr.

Au 31 décembre 1859, elle n'avait plus que 5,309 déposants, dont le solde était de 262,400 écus, soit 13,950,900 fr. ou en moyenne 263 fr. par livret.

ESPAGNE. *Madrid.* — Pendant l'année 1859, la caisse d'épargne de Madrid a vu le nombre de ses livrets, qui était au 1^{er} janvier de 10,246, s'élever, au 31 déc. 1859, à 11,577. Soit une augmentation de 1,331 livrets.

Le solde dû à ses déposants, qui était au 1^{er} janvier 1859 de 19,992,500 réaux, soit 5,000,000 de francs, s'élevait, au 31 décembre 1859, à 21,631,300 réaux, soit 5 millions 408,000 fr. C'est une augmentation, pour l'année 1859, de 1 million 648,800 réaux, soit 408,000 fr., et en moyenne 1,868 réaux par livret, soit 467 fr.

Barcelone. — Au 31 décembre 1858, la caisse d'épargne de Barcelone devait à ses déposants 9,539,100 réaux, soit 2,384,000 fr.

Au 31 décembre 1859, les sommes dues par cette caisse

s'élevaient à 10,722,900 réaux, soit 2,895,000 fr. environ. D'où résulte, pour l'année 1859, une augmentation de 1,183,779 réaux, soit environ 511,000 fr.

Russie. Saint-Petersbourg. — Au 1^{er} janvier 1858, il était dû aux déposants 2,222,000 roubles, ou 8,221,000 fr. Augmentation, en 1858, 92,000 roubles, ou 341,000 fr.

Au 1^{er} janvier 1859, il est dû 2,314,000 roubles, soit 8,562,000 fr.

Varsovie. — Au 1^{er} janvier 1859, 12,997 déposants possédaient 683,890 roubles, ou 2,735,000 fr.; au 1^{er} janvier 1860, 14,878 déposants possédaient 800,790 roubles, ou 3,203,000 fr.; soit un accroissement de 1,881 déposants et de 116,900 roubles, ou 468,000 fr.

Chaque livret est en moyenne de 54 roubles, ou 216 fr.

DANEMARK. — Au 31 décembre 1856, il était dû à 186 mille 275 déposants 38,377,000 rixdales. Augmentation; en 1857, de 2,833 déposants et de 1,173,000 rixdales. Au 31 décembre 1857, il est dû à 189,108 déposants 39,550,000 rixdales, ou 110,740,000 fr., en moyenne 209 rixdales, ou 580 fr. environ.

Altona. — Au 31 décembre 1857, il était dû à 12,025 déposants 3,250,000 rixdales; augmentation en 1858, de 27 livrets et de 145,000 rixdales. Au 31 décembre 1858, il était dû à 12,052 déposants 3,395,000 rixdales, ou 9 millions 506,000 fr.; en moyenne, 283 rixdales, ou 790 fr. environ.

BELGIQUE. Bruxelles. — La caisse d'épargne de cette ville devait, au 31 décembre 1858, à 1,700 administrations et 26,276 particuliers, une somme de 19,102,000 fr.; au 31 déc. 1859, le solde n'était plus que de 17,740,000 fr. dus à 1,595 administrations et 25,201 particuliers. Il y a donc eu diminution en 1859 : dans le solde, de 1 million 362,000 fr., et de 1,075 dans le nombre des livrets de particuliers, et de 105 dans celui des livrets d'administration.

La moyenne des livrets est descendue à 588 fr. pour les livrets de particuliers, et 1,831 fr. pour ceux des administrations.

Liège. — Nous voyons dans un compte rendu par l'administration de la banque liégeoise, que la caisse d'épargne

comprise dans cet établissement a un actif de 22 millions 219,000 fr. Nous mentionnons ce chiffre que nous n'avons pu ni contrôler ni comparer au nombre des livrets.

Tournai. — Au 31 décembre 1858, la caisse d'épargne de Tournai devait à 3,041 déposants 2,122,300 fr., soit en moyenne 697 fr. par livret.

ÉTATS-UNIS. État de New-York. — Au 1^{er} janv. 1859, il était dû à 230,074 déposants, 48,195,000 dollars. Accroissement pour 1859, 43,623 déposants, 9,983,000 dollars.

Au 1^{er} janv. 1860, il est dû à 273,697 déposé., 58,178,000 dollars, ou 290,890,000 fr., en moyenne 209 dollars, ou 1,045 fr.

Dans la ville de New-York, l'accroissement des dépôts pour l'année 1856 a été de plus de 4 millions de dollars (20 millions de francs), soit environ 15 p. %; pour chacune des deux années suivantes, il a été d'environ 6 p. %.

En évaluant à 750,000 âmes le chiffre de la population de New-York, le montant de chaque dépôt par rapport à la population est d'environ 50 dollars ou 250 fr. par habitant.

A Brooklyn, il est de 16 dollars, 80 fr.

A Albany, il est de 46 dollars, 230 fr.

A Rochester, il est de 37 dollars, 185 fr.

A Buffalo, un peu moins.

Massachusetts. — Au 1^{er} janvier 1859, 182,655 déposants possédaient 33,915,000 dollars. Accroissement en 1859, de 22,754 déposants possédant 5,509,000 dollars.

Au 1^{er} janv. 1860, 205,409 déposants possédant 39 millions 424,000 dollars, ou 197,120,000 fr.

Eutaw Saving's Bank Baltimore. — Au 1^{er} janv. 1859, 876,000 dollars, ou 4,380,000 fr. pour 2,800 livrets. Augmentation en 1859, de 171,000 doll., ou 855,000 fr. pour 565 livrets. En caisse au 1^{er} janvier 1860, 1,047,000 dollars, ou 5,235,000 fr. pour 3,365 livrets.

Nous résumons dans le tableau qui suit le rapport des livrets avec la population.

	PROPORTION d'un livel
Bille, Vienne, Prague, Berne, Bresde, Genève, Altona, Lombardie	par 3 lah.
Florence, Hambourg, Massachusetts, Zurich	4
Neufchâtel, Saxe	7
Rome	8
Bruxelles	9
Tournai, New York	10
Angleterre	11
Danemark	12
Modène	14
Turin, Madrid	25
Baltimoro	59
Varsovie	101

CINQUIÈME PARTIE.

Variétés.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE DES TRAVAUX

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

MAI 1860. — AVRIL 1861.

Organisation, Commissions. — Un décret du 5 décembre 1860 a transféré cette Académie, comme l'Institut tout entier, dans les attributions du ministre d'État.

Le renouvellement du bureau a porté à la présidence M. Ch. Giraud, vice-président, en remplacement de M. Louis Reybaud. M. Lélut a été élu vice-président.

MM. Villermé et Barthélemy Saint-Hilaire ont été renommés membres de la Commission administrative de l'Académie, ce qui les constitue en même temps membres de la Commission centrale administrative de l'Institut.

Décès et Elections. — Parmi les membres titulaires, l'Académie a perdu M. Laferrière (section de législation), qui a été remplacé par M. Renouard, et parmi les membres libres, M. Horace Say, qui a été remplacé par M. Drouin de Lhuys. Les correspondants décédés, MM. Dieterici (Prusse) et Tooke (Angleterre), ont été remplacés par MM. Guillaume Roscher (à Leipzig), et John Stuart Mill (à Londres), l'un et l'autre auteurs de *Traité*s célèbres sur l'économie politique.

Travaux. — L'Académie a entendu, pendant l'année 1859-60, la lecture des Mémoires, Fragments et Rapports suivants :

SECTION DE PHILOSOPHIE. — M. Cousin a lu un fragment de son histoire sur *Spinoza et son système*, qui a provoqué des observations de MM. Damiron et Franck, relatives à l'in-

fluence des idées de Descartes et des philosophes juifs sur Spinoza. Il en a lu un second consacré à la défense de Descartes contre les accusations de Leibnitz.—M. Barthélemy Saint-Hilaire a continué la lecture de son mémoire sur *les Védas et l'ancienne religion brahmanique*. M. Franck a communiqué un mémoire sur *les publicistes du XVII^e siècle*. *L'Ecole de la résistance : Suarez, Mariana, Selden*. ce mémoire a donné lieu à un débat sur le caractère moral de la course en mer, entre MM. Giraud, Dupin aîné, qui l'ont excusée, et MM. Michel Chevalier, Passy, Ad. Garnier, Wolowski, Pellat, qui l'ont repoussée, conformément à la déclaration du congrès de Paris en 1856. — Le même membre a lu des observations sur *les Langues d'origine sémitique*, et des fragments d'un rapport sur *l'Education des Sourds-Muets*, dont il a été chargé par l'Institut, en réponse à un vœu du ministre de l'intérieur.

SECTION DE MORALE.—M. Ad. Garnier a lu un mémoire sur *la Théodicée considérée dans ses rapports avec la morale religieuse*. — M. Villermé a lu un mémoire sur *les Ages respectifs des époux dans le mariage*. — M. Louis Reybaud a lu son *Rapport sur une Mission relative à la condition morale, intellectuelle et matérielle des Ouvriers qui vivent de l'industrie du coton*, en France, en Angleterre, Suisse et Allemagne. Un premier fragment a donné lieu à une observation de MM. Lucas, Lavergne, Passy, Dumon. — Un autre fragment a été lu au nom de l'Académie dans la séance générale des cinq classes de l'Institut, le 14 août 1860.

SECTION D'HISTOIRE.—M. Mignet, secrétaire perpétuel, a lu, en séance publique du 26 mai 1860, une notice historique sur la vie et les travaux de M. le comte Portalis, ancien premier président de la Cour de cassation, et membre de l'Académie.

SECTION D'ÉCONOMIE POLITIQUE ET DE STATISTIQUE. — M. Ch. Dupin a relevé, dans un *Mémoire sur les Ecrivains historiques relatifs à l'Inde moderne*, de graves erreurs de l'historien Macaulay dans l'appréciation des hommes et des choses. — M. Wolowski a continué ses lectures sur *l'Histoire des Relations commerciales entre la France et l'*re. Il a lu, en séance générale de l'Institut, le

Grand dessein de Henri IV, exposé du plan de ce roi sur l'union et la confédération de la chrétienté, en vue de la paix européenne. — M. de Lavergne a lu un *Mémoire sur les Assemblées provinciales de France*, destiné à mettre en lumière le rôle, éminemment utile, de ces institutions qui signalèrent l'influence de Turgot et de Necker, et les bonnes intentions de Louis XVI.

• SECTION DE LÉGISLATION. — M. Laferrière, qu'une mort prématurée devait frapper, a achevé la lecture de son mémoire sur l'*Histoire et l'organisation comparée des Etats provinciaux*, qui a donné lieu à des observations de MM. Cousin et Lavergne; l'ensemble de ce travail montre comment le patriotisme et les libertés locales se conciliaient, au sein de ces États, avec l'unité nationale, et sous quels coups violents ou habiles de la monarchie ils succombaient. Ce mémoire a donné lieu à une discussion à laquelle ont pris part MM. Dupin, Passy, de Parieu, Damiron. — M. Giraud a achevé la lecture de son mémoire sur la *République de Cicéron*. Le même membre a commencé la lecture d'un mémoire sur l'*Esclavage des Nègres*, ayant pour objet d'expliquer les causes qui ont produit cette institution et en prolongent encore la durée dans le monde chrétien et moderne.

SECTION DE POLITIQUE, FINANCES ET ADMINISTRATION. M. d'Audiffret a lu un *Aperçu des progrès du Crédit public et de la fortune nationale depuis 1789 jusqu'à 1860*, démontrant que les progrès de la fortune nationale et du crédit public ont été constamment subordonnés aux vicissitudes politiques et aux formes de gouvernement plus ou moins favorables à la marche providentielle de la civilisation. A ce sujet, MM. Dupin et Michel Chevalier échangent des observations avec l'auteur sur les dangers que fait courir à l'État l'abus du crédit public.

ACADÉMICIENS LIBRES. — M. Moreau de Jonnés a lu une *Étude historique sur les trois races d'hommes qui ont peuplé les Antilles avant leur découverte*. Il a fait une autre communication relative au rapport sur les travaux du Conseil central de salubrité et des Conseils d'arrondissement du département du Nord pendant l'année 1859.

CORRESPONDANTS. — M. Duchâtelier a lu un *Mémoire*

sur quelques modes de la propriété en Bretagne, dans lequel la question du domaine congéable est traitée à fond. — M. Frédéric Sclopis a adressé un mémoire dont on a donné lecture, sur l'*Histoire de la Législation italienne sous la domination française*, de 1800 à 1814, qui éclaire d'une nouvelle lumière quelques événements contemporains.

SAVANTS ÉTRANGERS A L'ACADÉMIE. — M. Gaberel a adressé un mémoire sur *les Suisses romands et les réfugiés de l'édit de Nantes*, où il montre les épreuves religieuses et politiques subies par les protestants français que la révocation de l'édit de Nantes exila en Suisse. — M. Rondelet a adressé un mémoire dont lecture est donnée, sur *les Lois morales de la production matérielle*, essai de conciliation entre l'économie politique et la philosophie. — M. Homberg a adressé un mémoire dont il est donné lecture, sur le *Vagabondage*. L'auteur recherche comment on pourrait donner aux peines contre le vagabondage une efficacité sérieuse qui leur manque aujourd'hui. — M. Ed. de la Barre-Duparcq a lu un mémoire, *Parallélisme des progrès de la civilisation et de l'art militaire*, ayant pour objet d'établir une corrélation constante entre ces deux ordres de faits. — M. Cochin a lu un mémoire sur *les Résultats comparés de l'Esclavage et de l'Émancipation dans les colonies de France et d'Angleterre*, dans lequel il constate que, d'après les résultats de l'expérience, l'abolition de l'esclavage ne doit inspirer aucun regret à ces deux nations. — M. Nourrisson a lu un mémoire sur les travaux inédits de Leibnitz, sous ce titre : *Une Visite à Hanovre*, qui a donné lieu à des observations de M. Cousin. — M. Fouché du Careil a fait une lecture sur un mémoire de Leibnitz, relative au livre du juif Maimonide, intitulé : *Le Livre des Egarés*.

RAPPORTS. — M. Odillon Barrot. Rapport verbal sur un ouvrage de M. de Larcy, intitulé : *Des Vicissitudes politiques de la France*, suivi d'observations de MM. Cousin, Barthe, Laferrière — M. Baude. Rapport verbal sur le livre de M. Conte-Granchamp, intitulé : *La Corse, sa colonisation et son rôle dans la Méditerranée*, suivi d'observations de M. Dunoyer. — M. Michel Chevalier. Rapport verbal sur l'ouvrage de M. Jules Duval, intitulé : *Gheel*, ou

une Colonie d'aliénés vivant en famille et en liberté, suivi d'observations de MM. Lélut, Dunoyer, Giraud, Villermé. Le même. Rapport sur un écrit intitulé : *Mémoires sur la nécessité d'introduire en France les Banques de dépôt, les chèques et les virements de chèques, d'après la méthode anglaise.* — M. Cousin. Rapport verbal sur le troisième volume de la traduction des *Ennéades de Plotin*, par M. Bouillet. — M. Damiron. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Nourrisson, intitulé : *la Philosophie de Leibnitz*. — M. Dunoyer. Rapport sur un ouvrage de M. de Fontpertuis, intitulé : *Etudes sur les enfants assistés*, et un autre sur un ouvrage de M. Dupuit, intitulé : *La liberté commerciale, son principe et ses conséquences*. Le même. Rapport sur un ouvrage de M. Du Puynode, intitulé : *Les Lois du travail et de la propriété*. — M. Egger (de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). Communication sur l'ouvrage de M. de Koutorga, relatif aux *Trapézistes ou banquiers d'Athènes*. Rapport sur un *Traité de droit constitutionnel* et un *Traité de droit public dans la paix et dans la guerre*, par M. Saripolos. — M. Ad. Garnier. Rapport sur un ouvrage de M. Paul Janet, intitulé : *Etudes sur la dialectique dans Platon et dans Hegel*. — Le même. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Nourrisson, intitulé : *Histoire et Philosophie, Etudes accompagnées de pièces inédites*. — Le même. Rapport sur un ouvrage de M. Rondelet, intitulé : *les Mémoires d'Antoine*. — Le même. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Émile Laurent, intitulé : *Paupérisme et assistance*, suivi d'observations de MM. Villermé et Michel Chevalier. — M. Giraud. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Frégier, intitulé : *Portalis, philosophe chrétien*. — M. Guizot. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Béchard, intitulé : *Le Droit municipal dans l'antiquité*. — M. Laferrrière. Rapport sur un ouvrage de M. Renouard, intitulé : *Du Droit industriel*. — M. de Lavergne. Rapport sur un ouvrage de M. Maurice Block, intitulé : *Statistique de la France comparée avec les autres Etats de l'Europe*. — M. Lélut. Rapport sur un ouvrage de M. Armand Husson, intitulé : *Projet de statistique médicale des hôpitaux de Paris*. — M. Ch. Lucas. Rapport sur un ouvrage de M. le docteur Parchappe, relatif à la

Statistique médicale des établissements pénitentiaires. — Le même. Rapport sur un ouvrage de M. Léon Vidal, intitulé : *l'Espagne en 1860* — M. Moreau de Jonnés. Rapport sur les travaux du Conseil central de salubrité et des Conseils d'arrondissement du département du Nord en 1859. — M. de Parieu. Rapport sur un écrit intitulé : *Review of the statistic of Spain, down to the years 1857-58.* — M. de Passy. Rapport sur la quatrième édition du *Traité d'Economie politique*, par M. Joseph Garnier. — Le même. Rapport sur un ouvrage de M. Audiganne, intitulé : *Populations ouvrières et industrielles de la France*, suivi d'observations de M. Wolowski. — M. de Rémusat. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Mouchet, intitulé : *Saint Anselme, sa vie et son temps.* — M. Barthélemy Saint-Hilaire. Rapport verbal, 1^{er} sur un ouvrage de M. Chaignet, intitulé : *Principes de la science du Beau*; 2^e sur un ouvrage de M. Ch. Lévêque, intitulé : *De la science du Beau*, étudiée dans ses principes, dans ses applications et dans son histoire. — Le même. Rapport verbal sur un ouvrage de M. Des Étangs, intitulé : *Études sur la mort volontaire. Du suicide politique en France depuis 1789 jusqu'à nos jours.* — Le même. Rapport sur un voyage au pays des Morins, par M. Jules Rémy. — M. Villermé. Rapport sur un livre de M. Druben, intitulé : *De l'indigence et de la bienfaisance dans la ville de Besançon.* — M. Wolowski. Rapport sur le *Droit civil français* par Zachariae, traduit de l'allemand sur la cinquième édition, annoté et rétabli suivant l'ordre du Code Napoléon, par MM. Massé et Vergé, suivi des observations de MM. Giraud, Cousin et Passy. — Le même. Rapport verbal sur deux ouvrages de M. Horn, intitulés, l'un : *Jean Law*; l'autre : *Annuaire international de crédit public*, suivi d'observations de M. Michel Chevalier. — Le même. Rapport sur la *Statistique de la France et le dénombrement de la population en 1856*, suivi d'observations de MM. de Lavergne, Dunoyer, Ch. Lucas, Cousin, Passy, Moreau de Jonnés.

CONCOURS ACADÉMIQUES.

Les prix décernés ont figuré dans l'Annuaire de cette année. Ceux à décerner en 1861 ne sont pas encore attri-

bués au moment de l'impression du présent ouvrage, sauf le suivant :

PRIX DÉCERNÉS EN 1861. — Le prix d'une valeur de 1,500 fr. fondé par M. Halphen « pour l'auteur de l'ouvrage littéraire qui aura le plus contribué au progrès de l'instruction primaire, ou à la personne qui d'une manière pratique, par ses efforts ou son enseignement personnel, aura le plus contribué à la propagation de l'instruction primaire, a été, sur le rapport de M. Guizot, décerné à M. Rapet, inspecteur des écoles primaires du département de la Seine, déjà honoré de six prix ou accessits par l'Institut, lauréat du grand prix de 10,000 francs pour son *Manuel de Morale et d'Economie politique* à l'usage des classes ouvrières.

CONCOURS OUVERTS. — A. *Prix à décerner en 1862.* (Les dates qui suivent les sujets du concours indiquent le dernier terme accordé pour la remise du manuscrit ou livre au secrétariat de l'Académie.)

Histoire. — Rechercher et retracer, en se servant des documents imprimés et en recourant aux documents inédits, les origines de nos établissements dans les Indes orientales, en expliquer les progrès, et indiquer les causes diverses de leur décadence jusqu'à l'affermissement de la domination anglaise, en assignant la part qu'ont eue, soit dans leur développement, soit dans leur ruine, l'État, les Compagnies et les rivalités personnelles. — Prix 1,500 francs. — 31 octobre 1861.

Économie politique. — Du prêt à intérêt. En retracer l'histoire, principalement à partir des premiers siècles du moyen âge, constater et caractériser les résultats des lois qui, à diverses époques, vinrent en affecter l'usage et le taux. — Prix 1,500 francs. — 30 novembre 1861.

Histoire. — Rechercher, à l'aide des documents publiés et inédits, les changements introduits ou tentés sous le règne de Charles VII, soit dans les conseils du Roi et la conduite générale des affaires, soit dans l'établissement des impôts et l'état de l'administration, soit dans la formation et l'organisation de l'armée, soit dans les rapports de l'Église avec l'État, et assigner la part qu'ont pris à ces di-

verres mesurés la noblesse, le clergé et le tiers état. — Prix 2,500 francs. — 31 décembre 1861. (Fonds Bordin).

Législation. — Rechercher, au point de vue philosophique et moral, quelle est, d'après leur nature et leur mode d'infliction, l'influence des peines sur les idées, les sentiments, les habitudes de ceux à qui elles sont infligées, et sur la moralité des populations. — Prix 2,500 francs. — 31 décembre 1861. (Fonds Bordin)

Philosophie. — Du rôle de la psychologie en philosophie, avec une appréciation des principales théories psychologiques anciennes et modernes, et de l'influence qu'elles ont exercées sur les systèmes généraux de leurs auteurs. — Prix 1,500 francs. — 31 décembre 1861.

Économie politique. — Déterminer les causes auxquelles sont dues les grandes agglomérations de population, expliquer les effets qui s'ensuivent sur le sort des différentes classes de la société, et sur le développement de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale. — Prix 1,500 fr. — 31 décembre 1861.

Finances. — De l'impôt avant et depuis 1789. — Avant 1789, l'inégalité était le caractère dominant de l'impôt et de sa perception, tout était classé, les territoires, les personnes et les choses, le principe contraire, qui a prévalu depuis, a servi de base au système financier qui régit la France. — Les concurrents étudieront les résultats des deux régimes soit à l'égard des populations, soit à l'égard de la puissance publique. Les études sur les temps qui ont précédé 1789 présentées sommairement, devront servir à déterminer les points essentiels de comparaison entre l'époque ancienne et l'époque moderne. — Les concurrents devront étudier l'assiette de l'impôt et les formes de sa perception dans leurs rapports avec les règles de la justice distributive, avec le respect des personnes et de la propriété, avec les habitudes des populations. — Ils étudieront également l'assiette et le mode de perception dans leurs rapports avec la production de la richesse. — Ils rechercheront dans quelle proportion les éléments divers dont la richesse nationale se compose contribuent directement ou indirectement à la charge commune, et sur qui retombent ou déchargent les impôts. — Les concurrents traiteront le sujet ou s'abstiendront à

la fois des lumières de la théorie et de l'étude exacte des lois, des faits et résultats.—Prix 1,500 fr.—31 mars 1862.

Finances. — Du contrôle dans les finances et sur les recettes et dépenses publiques. — Les concurrents devront exposer les principes sur lesquels reposent le contrôle et les distinctions qui leur sont propres ; rechercher dans les temps éloignés les traces de son existence, — montrer sa marche progressive, et faire connaître son existence actuelle sous le point de vue législatif, administratif et judiciaire. Ils devront comparer les méthodes et les formes suivies en France et dans les principaux États de l'Europe. — Prix 1,500 fr.—31 mars 1862.

B. Prix à décerner en 1863. — Administration. — Déterminer les connaissances utiles aux administrateurs qui peuvent être comprises dans l'enseignement public. Distinguer les aptitudes administratives qui semblent appeler une instruction théorique et collective d'avec celles qui se développent mieux par le noviciat et la pratique. Etudier le développement, surtout depuis 1789, des institutions qui ont été établies en France pour préparer, par voie d'enseignement, soit à la connaissance des lois administratives en général, soit à certaines spécialités de l'administration publique. — Comparer ces institutions dans leur état actuel avec celles qui sont en vigueur dans divers États de l'Europe, et particulièrement en Allemagne. — Rechercher, à l'aide de cette comparaison, les éléments d'extension et de transformation qui pourraient servir à améliorer, sous ce rapport, les institutions d'enseignement de la France.—Prix, 2,500 francs. — 31 décembre 1862. (Fonds Bordin.)

C. Fondations particulières. — Les prix provenant de la fondation *Bordin* sont compris dans les programmes qui précèdent.

Prix Beaujour (quinquennal) pour 1862. — Les institutions de crédit.—Des moyens de crédit dans leurs rapports avec le travail et le bien-être des classes peu aisées. — Retracer et faire connaître l'histoire des institutions, notamment des monts-de-piété, des banques d'Écosse, et des banques d'avances de Prusse (*Vorschussbanken*).—Rechercher ce qui a produit le cautionnement comme moyen de crédit,

si ce moyen est susceptible d'applications nouvelles, et signaler les causes qui peuvent en étendre ou en restreindre l'usage. — Prix, 1,500 francs. — 31 décembre 1861.

Prix Morogues (quinquennal) pour 1862. Au meilleur ouvrage (imprimé) sur l'état du paupérisme en France, et les moyens d'y remédier. — Prix 2,000 francs. — 31 décembre 1861.

Prix Léon Faucher (triennal) pour 1863. — Histoire commerciale de la ligne hanséatique. — Les concurrents auront à faire connaître l'origine de la ligne, sa constitution, ses règlements, les causes économiques de ses progrès, de sa décadence et de sa chute, et l'influence qu'elle a exercée sur la marche générale du commerce en Europe. — Prix 3,000 francs. — 31 décembre 1862.

D. *Prix de diverses Académies.* — Dans les prix que distribuent les autres Académies, il en est plusieurs qui rentrent dans le cadre des sciences morales, économiques et politiques. Nous citerons entre autres :

A l'Académie française. Les prix d'une valeur variable pour les ouvrages les plus utiles aux mœurs. — Les prix Gobert, de 9,000 fr. et 1,000 fr. pour le *morceau le plus éloquent d'Histoire de France*.

A l'Académie des Sciences. Le prix annuel de Statistique.

A l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Les prix Gobert, de 9,000 fr. et 1,000 fr. pour le *travail le plus savant et le plus profond sur l'Histoire de France*. — Divers sujets d'histoire.

JULES DUVAL.

COMPTE-RENDU

DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE POLITIQUE.

Comme l'année dernière, la société d'économie politique s'est livrée à des discussions approfondies sur plusieurs points de doctrine économique qui ont prouvé de nouveau son amour du vrai, du bien et du juste. Ainsi que nous le

disions, elle ne s'est pas bornée à l'examen des questions empreintes d'un cachet d'actualité, elle a, comme toujours, porté ses investigations sur les principes de la science pure, sur l'ontologie de l'Économie politique.

Nous nous étions arrêté l'an passé, dans notre compte-rendu à la réunion du 5 mars, nous devons donc cette année reprendre notre travail à partir de la réunion du 5 avril.

La discussion sur les effets de la liberté du commerce, les résultats de la liberté de la boucherie et de l'introduction des bestiaux étrangers, a continué pendant la séance du 5 avril, à propos d'une lettre de M. Dupuit, inspecteur des ponts et chaussées, adressée à M. J. Garnier, secrétaire perpétuel de la société. Dans cette lettre M. Dupuit, à qui l'on avait reproché d'avoir oublié les effets du drainage des machines et des perfectionnements agricoles qui ont neutralisé l'abaissement de la rente, conséquence naturelle de l'introduction des céréales étrangères, M. Dupuit veut trouver les causes qui ont compensé les effets de la libre introduction des céréales en Angleterre, non dans ces améliorations, mais bien dans l'augmentation de la population et dans la plus grande abondance des métaux précieux.

Dans cette même lettre, M. Dupuit rapousse le reproche qu'on lui avait adressé de prêter une oreille complaisante aux doléances des industriels retardataires, il dit et reconnaît au contraire que le nouveau traité avec l'Angleterre aura de bons résultats, mais qu'il faut l'accepter sans prétendre qu'il ne blessera aucune industrie ; mais *quoiqu'il* en blesse quelques-unes.

C'est cette lettre qui a fait reprendre la discussion sur le sujet qui avait été déjà abordé dans la séance du 5 février, et qui a rempli de nouveau celle du 5 avril.

MM. de Tchihatcheff, chambellan de l'Empereur de Russie, Napier, directeur de la société générale de drainage en Angleterre, Walter-Arnberg, professeur de droit et d'économie politique à l'université d'Upsal, et Sidorenko, professeur désigné pour le cours d'Économie politique à l'université de Kieff en Russie, assistent à cette séance en qualité d'invités.

Après les renseignements pleins d'intérêt sur l'enseignement de l'Économie politique en Suède, donnés par M. Walter-Arnberg, M. Wolowski présente des observations sur la lettre de M. Dupuit, dont il est question plus haut. Il établit que l'on peut être partisan de la liberté commerciale, sans abdiquer la prévoyance nécessaire pour éviter les dangers que des changements trop brusques peuvent produire, et prouver que la réforme douanière n'entraînera aucun des désastres que prédisent les adversaires de l'Économie politique. Ce n'est point cacher son drapeau. Rien ne lui semble à la fois plus erroné et plus dangereux que de présenter les grandes branches de l'industrie comme exposées à un échec inévitable, si la réforme se réalise. La France n'est menacée par le traité de commerce avec l'Angleterre, ni pour l'industrie de la laine, ni pour l'industrie du coton, elle continuera à exploiter la houille et à produire du fer.

M. Dussard, ancien préfet et conseiller d'État, croit que l'on s'occupe trop de la question d'application. Il s'agit ici du principe économique; les ménagements dans la transition sont l'affaire du législateur.

M. Dupuit espère avoir convaincu les lecteurs du *Journal des Économistes*, que toutes les améliorations agricoles sont des causes de diminution de la vente et non pas d'augmentation. Il maintient que les résultats de la liberté commerciale sont d'autant meilleurs pour un pays soumis antérieurement au régime prohibitif, qu'ils y amènent de plus grands bouleversements dans les industries.

M. de Lavergne voit un grand inconvénient à la thèse soutenue par M. Dupuit, c'est qu'elle pose comme vraie des hypothèses impossibles. Il en résulte que les esprits se remplissent de fantômes effrayants, qu'on a ensuite beaucoup de peine à dissiper. L'Économie politique n'est pas un assemblage de visions, elle a sans doute des théories, mais ces théories reposent avant tout sur l'étude des faits. Or, les faits sont absolument contraires à ce bon marché chimérique dont M. Dupuit dote les produits étrangers, par opposition aux produits français.

M. Wolowski soutient qu'il ne s'agit pas ici d'une pure question de théorie seulement, mais qu'il faut s'inquiéter de l'application. L'Économie politique abdiquerait si elle

se tenait dans les nuages, si elle substituait à la réalité des choses dont il s'agit de déterminer la marche et les rapports, des entités chimériques. Il faut qu'elle étudie les faits, qu'elle prenne pied dans les intérêts vivants des sociétés humaines; autrement elle mériterait les reproches qu'on lui a quelquefois adressés.

M. Dupuit termine la discussion en s'élevant contre la pensée qu'on lui prête de se tenir dans les nuages de la théorie, d'embarrasser la discussion d'hypothèses irréalisables. Il croit devoir faire observer que les craintes qu'il a manifestées ne sont que la reproduction de celles des industries menacées.

Le 5 mai, M. le secrétaire perpétuel rappelle deux pertes récentes que vient de faire la société, dans la personne de M. Duffour-Dubergie et dans celle de M. Ch. de Brouckère, bourguemestre de Bruxelles, l'un de ses membres associés à l'étranger.

M. Dufour a été l'un des plus ardents promoteurs de la réforme douanière, il avait été, en 1846, l'un des membres les plus zélés de l'association pour la liberté des échanges.

Quant à M. de Brouckère, c'était l'un des hommes d'État les plus remarquables de ce temps-ci, il avait grandement contribué à la constitution du royaume de Belgique, il avait toujours montré un grand zèle pour les progrès de l'Économie politique; la société a témoigné de vifs regrets des pertes éprouvées par elle.

M. le secrétaire général donne communication de la lettre par laquelle le bureau a informé le prince Alexandre-Jean, souverain des Principautés-Unies de Moldavie et de Valachie, de la vive sympathie que la société avait éprouvée pour différents passages de son message aux chambres roumaines, et lui offrir le titre de membre associé à l'étranger. Il donne lecture de la réponse du prince par laquelle celui-ci accepte le titre qui lui est offert et annonce qu'il fera adresser chaque année à la société un résumé des travaux des directions statistiques des principautés.

La société reçoit l'hommage d'une traduction anglaise des *Harmonies économiques de Bastiat*, et vote des remerciements à son auteur, M. Stirling (1).

(1) Auteur de

La discussion s'engage sur la question des octrois, formulée à l'ordre du jour en ces termes : « L'octroi de Paris ne pourrait-il être supprimé. »

M. Horn déclare l'octroi un impôt mauvais, oppressif et inéquitablement réparti; il donne comme preuve de l'excellence de ce jugement, qu'il dit être unanime, la suppression proposée de l'octroi en Belgique. Seulement, la manière dont le gouvernement belge veut le remplacer en faisant payer chaque année, par le trésor, aux communes intéressées, la somme de 14 à 15,000,000 de francs, que leur enlèvera l'abolition de l'octroi, lui paraît mauvaise, elle est de nature à compromettre l'indépendance des villes ainsi subventionnées par l'État.

M. Wolowski fait observer que tout impôt a des inconvénients; mais que tant que les villes auront des besoins, l'octroi y sera nécessaire, tout aussi longtemps que l'on indiquera pas d'autres sources de produits équivalents.

M. Quijano parle, pour remplacer l'octroi, d'un impôt sur la valeur locative des maisons, comme de la contribution la plus équitable, en ce sens que c'est le taux des loyers qui représente le mieux la fortune de chacun.

M. Dupuit, inspecteur général des ponts et chaussées, défend les octrois malgré leurs inconvénients, leur perception dispendieuse et leur caractère gênants pour le public; on a tort de prétendre qu'ils sont attaquables au point de vue de la justice et de l'équité, et il est inexact de dire qu'ils pèsent plus particulièrement sur les ouvriers; car ils faut tenir compte de leur influence sur les salaires.

M. Paul Coq assimile les octrois à des douanes intérieures, c'est un système également fiscal, qui restreint les forces de la production en pesant sur la consommation par les limites dans lesquelles on enferme les besoins, et qui profite au luxe des villes.

M. De Lavergne n'est pas grand partisan des octrois. C'est un impôt gênant, coûteux à percevoir, favorable à la fraude, ayant en somme beaucoup d'inconvénients. Le système suivi à Londres est meilleur, qui consiste à percevoir dans chaque quartier des taxes particulières pour le pavage, l'éclairage, l'entretien des agents, etc., mais l'octroi est passé dans les habitudes, il rapporte des revenus énormes

qu'il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de remplacer.

On dit que l'octroi pèse surtout sur les classes moyennes et populaires; la raison en est simple, c'est qu'il n'y a que les impôts, assis sur ces classes, qui peuvent donner de grands produits. Il n'y a qu'un moyen d'alléger le fardeau de l'octroi, comme de tous les impôts, c'est de diminuer la dépense. Or, nous n'en sommes pas là; car, outre une dépense normale et régulière de 100,000,000 à Paris, depuis l'annexion de la banlieue, la ville est engagée dans un milliard de dépenses extraordinaires. Par l'abolition de l'octroi l'on arriverait à l'abaissement des prix des denrées, oui; mais à la diminution des salaires!

M. Dupuit fait observer que l'on a dit que l'octroi était nuisible à l'ouvrier; mais si cela était, on ne verrait pas une émigration constante de la campagne vers les villes. Il fait justice de la proposition de remplacer l'octroi par une taxe sur les loyers comme injuste et impopulaire.

M. Joseph Garnier dit que pour traiter ce genre de questions, il faut non-seulement examiner par quel impôt inieux entendu il y a lieu de remplacer l'octroi, mais voir quelles dépenses il y a à supprimer dans la commune, ce qui amènerait beaucoup d'autres questions sur le tapis; la société d'Économie politique doit traiter ces questions au point de vue scientifique plutôt qu'au point de vue fiscal.

M. Wolowski repousse l'assimilation qui a été faite entre l'octroi et une douane, l'octroi n'est point un levier de protection, il est purement fiscal.

M. Renouard dit que l'octroi est un impôt ancien et accepté; la gestion et l'aménagement des intérêts et des fortunes s'y sont accomodés, le remplacer par un autre impôt est une entreprise périlleuse, le critiquer est aisé, mais le remplacer est difficile.

Il n'est pas juste que l'habitant des provinces paye notre luxe, s'il ne vient pas à Paris; mais il est équitable qu'il y contribue s'il vient y demeurer.

A la réunion du 5 juin, la conversation a eu pour objet le paiement des dettes publiques et l'amortissement, les *emprunts*, les dépenses publiques et les fonctions de l'État,

à propos de la question ainsi formulée par M. Dupuit :
« Un état qui paye ses dettes s'enrichit-il. »

M. Dupuit dit qu'en posant la question mise en discussion, il a eu l'intention d'appeler l'attention de la société sur l'amortissement. Il pense qu'en demandant à l'impôt le capital de la dette, au lieu du simple intérêt, l'État, c'est-à-dire l'universalité des citoyens, s'appauvrit au lieu de s'enrichir. M. Horn soutient que l'amortissement sérieux, c'est-à-dire basé sur les excédents de recettes, est une excellente opération.

M. De Lavergne dit que s'il y a une règle à poser en pareille matière, c'est qu'il ne faut ni suspendre complètement l'action de l'amortissement, ni lui consacrer de trop grandes ressources. Un amortissement trop actif aurait de sérieux inconvénients; il sacrifierait le présent à l'avenir; un défaut complet d'amortissement aurait des inconvénients d'un autre genre, il nuirait au crédit de l'État et sacrifierait l'avenir au présent. Le mieux est de se maintenir entre ces deux extrêmes.

M. Dunoyer dit que dans les emprunts on a l'air de ne demander au public qu'une petite somme, celle qui est nécessaire pour servir la rente du capital emprunté; mais c'est bien en réalité le capital que l'on dépense, et ce capital est devenu, quant à l'effet utile, la propriété des capitalistes qui ont fourni la somme empruntée. Pour savoir quand il importe de racheter les inscriptions de rente, cela dépend du prix auquel on les a vendues et de celui auquel on peut les racheter.

M. Wolowski s'étonne que les adversaires des emprunts soient précisément ceux qui repoussent le remboursement. Ils tombent ainsi dans une flagrante contradiction; car, affranchir la génération présente du soin de payer ses dettes, n'est-ce pas l'encourager à en contracter de nouvelles.

La nation, dit M. Joseph Garnier, ne s'enrichit pas positivement en payant ses dettes, pas plus que les particuliers; mais elle se désappauvrit, si l'on peut ainsi parler; elle augmente son crédit, et ses facultés d'emprunt pour le jour où, à tort ou à raison, elle voudra emprunter.

Pour les contribuables les choses se passent tout autrement; c'est avec l'intérêt d'un capital qu'ils payent la

dette ; et c'est par l'abandon du capital que la dette disparaît ; or, il s'agit de déterminer lequel vaut mieux, pour le contribuable de conserver un capital sauf à en donner le revenu, ou d'abandonner de suite le capital.

Si le capital entre les mains de son possesseur produit plus que l'intérêt de la dette, M. Dupuit a raison, il n'y a pas profit à amortir la dette. Il aurait tort dans le cas contraire. Or, il est assez difficile pour le législateur de se prononcer à cet égard ; on peut même affirmer que le capital remboursé passera dans d'autres mains qui pourront l'utiliser fructueusement.

La séance du 5 juillet a été consacrée à l'examen de la question ainsi posée dans le programme de l'ordre du jour : « Les intérêts économiques ont-ils à gagner au triomphe des nationalités ? »

Avant d'entrer dans l'examen de cette question, M. Joseph Garnier, secrétaire perpétuel, donne communication à la société de deux convocations qui lui ont été adressées pour le congrès de statistique de Londres, et pour la réunion du congrès de l'impôt à Lausanne, il rappelle que, selon les usages de la société, tous ceux de ses membres qui se rendront à l'une ou à l'autre de ces réunions seront considérés comme ses délégués.

Abordant les questions à l'ordre du jour, M. Joseph Garnier rappelle qu'au point de vue économique, il n'y a pas de nationalité dans l'ordre naturel des choses, qu'il est bien difficile de préciser les caractères constitutifs d'un peuple, et qu'il n'y a là bien souvent qu'une question de sentiment ; il faut cependant le ménager, car en le heurtant on produit de profondes perturbations.

M. Horn définit l'amour de la nationalité par l'amour de la liberté, M. Lamé Fleury, ingénieur des ponts et chaussées, membre nouvellement admis, considère l'esprit de nationalité comme un préjugé, M. Marchal donne une base purement historique à l'esprit de nationalité des peuples.

Quoiqu'il en soit des causes du sentiment de nationalité des peuples, la civilisation a intérêt à ce que ce sentiment soit satisfait, pour que, cessant d'être opprimé, il cesse d'être vivace et qu'il disparaisse peu à peu sous l'action incessante de la saine philosophie, de la religion, de la tra-

ternité, de l'économie politique, de voies de communication et des échanges internationaux.

La réunion du 5 août a présenté un intéressant et remarquable caractère d'internationalité, ce qui est assez fréquent dans la société d'Économie politique. En effet, le bureau y avait invité MM. Luis Maria Pastor, ancien ministre des finances en Espagne; Carballo y Vangüener, professeur d'économie politique à l'école de commerce et d'industrie de Madrid; Marcuartès, ingénieur des ponts et chaussées en Espagne; marquis Pepoli, député au parlement italien, naguère ministre des finances de l'Emilie; Davitt, conseiller intime en Danemarck, régent de la banque et directeur du bureau de statistique à Copenhague; Y.-K. Volowski, procureur général au Sénat de Varsovie; André Zamoyski, président de la société du crédit foncier et de la société d'agriculture de Pologne; enfin M. le baron Hoffmann, publiciste à Dresde.

M. Charles Dunoyer, président, avant d'ouvrir l'entretien général prononce de touchantes paroles profondément senties par la perte douloureuse et récente que la société vient de faire dans les personnes de M. Horace Say, fils de l'illustre Jean-Baptiste. MM. Joseph Garnier, Wolowski et Gabriel Lafond, expriment aussi leurs regrets qui sont ceux de toute l'assemblée.

M. Wolowski communique avec émotion la nouvelle de la mort subite d'un des hommes les plus zélés pour les études économiques, M. le comte Hubiński, comme M. H. Say, il avait largement contribué à créer dans son pays des institutions utiles. La société s'associe à l'expression de ces regrets.

M. le secrétaire perpétuel offre à la réunion, de la part de M. le marquis Giacomo Pepoli, un exemplaire de son rapport sur les finances de l'Emilie; qui présente une savante étude des ressources des Romagnes, de Parme, de Modène, comparées aux ressources des États sardes.

M. le marquis de Pepoli donne d'intéressants détails sur la société d'Économie politique de Turin.

M. Pastor entretient la société de la situation de l'association qu'il préside à Madrid (*para la reforma de los aranceles de aduanas*), il dit que l'association développe

ses idées et ses théories devant un auditoire de 500 personnes, qu'elle a des succursales à Valence, Séville, Cadix, Carthagène, Sarragosse et Oviedo ; l'agriculture, l'industrie et le commerce, en reçoivent une vigoureuse impulsion.

M. David, ancien professeur d'Économie politique, délégué au congrès de statistique à Londres, entretient la réunion des travaux de la 4^e session du congrès international de statistique qui a eu lieu du 16 au 23 juillet 1860. Cette session n'a pas présenté à un assez haut degré le caractère international, il a pu être utile pour la science, au point de vue de l'Angleterre ; mais il n'a pas été suffisamment cosmopolite.

M. Joseph Garnier rend compte de la session du Congrès de l'impôt qui s'est tenu à Lausanne et où il représentait la société d'Économie politique, avec MM. Quijano et du Mesnil-Marigny. Le congrès s'est occupé des impôts existant et des réformes possibles, puis des impôts dans l'avenir, de l'impôt unique ou multiple, enfin de l'impôt unique et triple, qui a paru à quelques-uns des membres un mystère tout au moins aussi profond que celui de la Très-Sainte-Trinité.

Après cette communication, la conversation de la société s'engage sur la question de l'impôt en général, puis MM. Michel Chevalier et Bénard, entrent dans quelques détails sur l'association pour la réforme financière en Angleterre. Fondée à Liverpool, cette association se propose de faire substituer au système des contributions indirectes qui a prévalu en Angleterre, un mode de taxation unique et directe, combiné sur le capital et le revenu.

Dans la réunion du 5 septembre, la discussion s'est établie sur l'enseignement qui convient aux femmes, et spécialement sur l'enseignement de l'Économie politique aux femmes, on y a traité des professions et des salaires des femmes.

M. Félix Clavel auteur des *Lettres sur l'Enseignement des collèges en France*, et l'un des rédacteurs de l'*Economiste belge*, a été invité à cette réunion. M. Bénard y communique les résultats du pétitionnement qu'il a organisé pour la suppression de l'échelle mobile, il a obtenu 40,000 signatures.

M. Horn annonce à la société qu'il a reçu le programme d'une école de commerce pour les femmes. Il dit que tout ce qui tend à rendre les femmes plus aptes pour certaines occupations conformes à leurs facultés physiques et intellectuelles, peut être regardé comme une œuvre utile.

La conversation se poursuit sur cette question formulée au programme de l'ordre du jour : « Quand on enseignera l'Économie politique aux hommes devra-t-on l'enseigner aux femmes ? » Tous les membres qui ont pris la parole se sont prononcés pour l'affirmative.

Quant à l'enseignement commercial, il a amené quelque divergence dans les opinions ; M. Wolowski a dit que le progrès social voulait que la femme restât de plus en plus dans l'intérieur de la famille pour y accomplir les devoirs qui lui incombent ; M. Dunoyer a combattu cette opinion, il veut à la femme un rôle très-important dans la production et regarde comme un progrès l'introduction des femmes dans les manufactures.

La question des salaires des femmes a été également discutée comme conséquence de celles qui avaient été abordées. M. Joseph Garnier a résumé les opinions et a terminé en disant qu'il était à souhaiter que la femme pût, de plus en plus s'abstenir des travaux de l'usine, des champs et des chantiers.

Dans la séance du 6 octobre où avaient été invités MM. Dameth, professeur d'Économie politique à l'université de Genève, Eusebio Pasquera, professeur à l'université de Valladolid ; Bourdillon, chancelier du consulat à New-Castle ; et Amé, directeur de la douane à Paris, M. Joseph Garnier a fait connaître à la société la perte qu'elle venait de faire dans la personne de M. James Wilson, mort le 11 août à Calcutta, où il était en mission pour tâcher de rétablir l'ordre dans les finances du gouvernement de l'Inde britannique.

M. James Wilson avait été membre du Parlement et rédacteur du *Economist*.

M. le président exprime de vifs regrets sur cette perte sensible.

- M. Marchal annonce qu'il a reçu de la Guadeloupe une lettre qui lui fait connaître que cette colonie vient d'adres-

ser au gouvernement une demande tendant à la suppression du régime colonial; la Martinique, la Réunion sont dans les mêmes dispositions.

M. Dameth donne quelques détails sur l'enseignement de l'Économie politique dans le canton de Genève.

Le gouvernement cantonal a créé depuis quelques années, à l'Académie, une chaire spéciale; avant cette fondation, les leçons d'économie politique étaient combinées avec des leçons de droit public dans une chaire de sciences sociales. En dehors de l'Académie, le gouvernement, désireux de répandre l'instruction, a établi des cours publics pendant l'hiver.

M. Dupuit soumet à la réunion la question de savoir jusqu'à quel point une société d'économie politique se montre bien logique en réclamant l'extension de l'enseignement de l'économie politique par l'État. Il donne la supériorité aux livres, aux revues et aux journaux, sur l'enseignement oral, qui serait officiel et par conséquent plié aux exigences du pouvoir.

La grande majorité de l'Assemblée demande l'enseignement par l'État et veut qu'en France on enseigne l'économie politique dans toutes les écoles et que l'on crée une chaire dans toutes les villes où se trouve un homme de bonne volonté pour se livrer à la propagande des principes de la science.

Dans la réunion du 5 novembre, où avaient été invités MM. Ackersdyk, professeur émérite d'économie politique à l'université d'Utrecht, et président de la commission centrale de statistique de Hollande; le prince Pierre Dolgoroukow, publiciste russe; de Marcoartu, ingénieur du corps royal des ponts et chaussées d'Espagne, d'intéressantes communications ont été faites par M. Ackersdyk sur le mouvement des idées économiques et le progrès des réformes en Hollande ainsi que sur l'État de la question coloniale et de l'esclavage dans ce pays.

M. le prince d'Olgoroukow, avec une élocution élégante et facile, a donné les détails les plus circonstanciés sur l'état de la question du servage en Russie; il a constamment captivé l'attention de l'auditoire.

M. Joseph Garnier a demandé à ce que la question de

l'enseignement par l'état fut abordée dans cette séance, M. Ackersdyk pense que la question est mal posée et que l'on doit se refuser à voir une industrie dans l'enseignement.

M. Jules Pautet soutient que les actes et les résultats de l'enseignement font partie de la richesse des peuples, qu'ils sont de véritables produits dont ils faut tenir compte désormais dans les études d'économie politique, qu'une rupture avec ce côté intellectuel de la science présentait un péril, celui de la faire méconnaître et de donner une arme de plus à ses ennemis.

M. le docteur Bowring, ancien ministre plénipotentiaire de l'Angleterre en Chine, passant de nouveau par Paris pour aller remplir une mission commerciale en Italie, M. Nakwaski, ancien nonce à la diète de Pologne, M. Tchichérine et M. de Sernoloviovitch, tous deux publicistes russes, ont assisté à la réunion du 5 décembre, où l'on a traité la question posée par M. Joseph Garnier, en ces termes : « Des raisons économiques, conformes à la justice, à faire valoir en faveur de l'entrée de vive force des peuples civilisés en Chine et au Japon. — Du droit de circulation sur le globe. »

M. le docteur Bowring donne de curieux renseignements sur la Chine, au point de vue du commerce, il parle aussi du caractère de l'insurrection chinoise, et la discussion s'établit sur la question de fait et sur la question de principe. Le docteur Bowring parle de l'immense avantage que l'Europe et la Chine tireront de leur commerce réciproque, qui tend à prendre des proportions considérables ; l'empire Chinois comptant 414 millions d'habitants, c'est-à-dire le tiers de la race humaine ; offre à l'Europe un immense débouché, et il peut approvisionner celle-ci de divers produits, et notamment de soie et de thé. M. Bowring donne ensuite des explications sur l'organisation de la Chine, sur l'aristocratie des mandarins et sur le commerce de l'opium. En ce qui regarde la circulation sur le globe, au point de vue du principe, M. J. Garnier dit que la terre étant faite pour tout le monde, aucun peuple ne peut interdire une partie du globe aux autres peuples.

M. Villiaumé repousse un pareil droit comme attenta-

toire aux principes de nationalité, de propriété et de famille.

La réunion du 6 janvier 1861 a été présidée par M. Renouard, conseiller à la cour de cassation, l'un des vice-présidents de la société; MM. Lusziowski, conseiller d'état, directeur de la division de l'Industrie et des Beaux-Arts à Varsovie; Romberg, directeur des Beaux-Arts et de l'Industrie en Belgique; Thdehérine, rédacteur de l'*Athénæum* à Moscou, et professeur d'économie politique et de droit public dans la même ville, y avaient été invités: MM. Torrez Caicedo, consul du Vénézuéla, et M. le prince Pierre Dolgoroukow, en outre, y assistaient en qualité de membres nouvellement admis.

M. le président annonce que le bureau: pour remplacer, comme vice-président, le très-regrettable M. Horace Say, décédé, propose comme candidat M. Léonce De Lavergne, l'élection aura lieu à la séance prochaine.

M. Joseph Garnier donne une analyse rapide d'un travail de M. Soutzo, professeur d'économie politique à Athènes, sur les faits économiques tels qu'ils se sont passés en Grèce de 1833 à 1860; il résulte de cet intéressant mémoire que ceux qui se sont montrés sévères pour la nation grecque, auraient été plus justes s'ils avaient pris en considération le point duquel cette nation est partie, il y a à peine trente ans, pour arriver à ce qu'elle est aujourd'hui.

M. Joseph Garnier et M. Horn parlent avec éloges des conférences de M. Joly, sur le crédit, et de celles de M. F. Passy, à Montpellier.

M. Wolowski, en présentant un écrit intitulé *du Crédit Foncier et de son avenir en Russie*, ne peut s'associer aux tendances de l'auteur qui prétend, par une erreur fondamentale, que le crédit foncier est appelé à créer un nouvel agent, ou instrument d'échange et de circulation, supérieur à tout ce qui existe et circule aujourd'hui, c'est-à-dire supérieur aux billets de banque et à la monnaie métallique. La suppression de la monnaie est le but suprême de l'auteur qu'il est inutile de suivre dans les développements de sa pensée. Les déclamations, dit M. Wolowski, contre la monnaie métallique employée comme élément *fondamental* des échanges, sont de la famille de la ty-

rannie du capital, du droit au travail, du crédit gratuit, etc.

Après ces diverses communications, la conversation a pour objet une question pesée par M. du Mesnil-Marigny en ces termes : « Quel est le véritable sens que l'on doit attacher à ces mots : « La richesse d'une nation. » Question complétée par M. J. Garnier par ceux-ci : « Comment inventorier la richesse d'une nation. »

M. du Mesnil-Marigny avance que jusqu'ici l'on n'a pas encore donné une bonne définition de la richesse d'un État, pour résoudre ce problème économique, il décompose la richesse de chaque peuple en deux richesses distinctes : l'une qu'il nomme *richesse évaluée* qui est égale à la somme des valeurs de tous les biens immobiliers, de tous les biens mobiliers existant à l'époque du bilan de cette richesse, du produit brut annuel, des marchandises consommées annuellement, l'autre qu'il appelle *richesse d'usage*. Pour obtenir la *richesse d'usage* moyenne de l'individu, M. du Mesnil-Marigny divise la valeur du produit brut total de la nation qu'il considère, par la valeur de l'unité d'existence, et encore par le chiffre de la population.

M. Horn dit que la richesse d'une nation ne saurait aucunement se mesurer, comme se mesure généralement la richesse d'un individu, sur la quantité des valeurs d'échange ou d'usage dont on dispose. La richesse que l'économie politique veut voir acquérir aux nations dépend beaucoup plus du bon emploi et de l'équitable répartition, que des quantités de valeurs que les nations possèdent.

M. Wolowski fait observer que la distinction faite par M. du Mesnil peut être ramenée à des termes plus simples, valeur en échange, valeur en usage, ou même simplement *valeur* et *utilité*, et qu'il faut ajouter à la somme des fortunes individuelles la fortune publique : grands travaux, chemins, canaux, etc.

M. de Lavergne dit que la richesse d'une nation ne se compose pas uniquement de ce qu'elle consomme, mais encore de ce qu'elle épargne.

M. J. Garnier craint que M. du Mesnil-Marigny ne se fasse illusion sur l'importance de sa distinction ; car il ne s'agit pas tant de faire une définition exacte de la richesse

que de trouver la mesure juste de l'utilité et de la valeur.

Les invités à la séance du 5 février étaient MM. le comte Jean Arrivabene, président de la société d'économie politique de Bruxelles, et M. Jean Hoëssel, de Zurich, docteur en droit.

M. Léonce de Lavergne, élu par 24 voix sur 31, est proclamé vice-président en remplacement de M. Horace Say, décédé.

M. le comte Arrivabene entretient la réunion des efforts des économistes belges ; la société d'économie politique tient ses séances tous les mois ; elles offrent beaucoup d'intérêt.

M. du Mesnil-Marigny demande à présenter quelques observations sur sa terminologie de valeur évaluée et de valeur d'usage ; mais l'ordre du jour appelle la discussion sur la grande question de la liberté de l'enseignement, ainsi posée par MM. Charles Dunoyer et J. Garnier : « L'État doit-il faire enseigner par ses agents, doit-il chercher à donner l'impulsion par des établissements modèles, doit-il chercher à diriger les études, doit-il constituer un corps enseignant, doit-il exercer sa surveillance par des inspections, des mesures et des règlements préventifs, ou simplement par voie de répression pénale ? »

M. Ad. Blaise, des Vosges, dit que le capital moral d'un peuple est la somme des connaissances élémentaires, secondaires et supérieures possédées par les citoyens ; c'est ce qui constitue l'aptitude de ceux-ci pour le travail, leur force pour supporter les luttes de la concurrence et traverser sans déchoir les crises périodiques qui affectent les sociétés. L'État qui représente ces grands intérêts ne peut donc rester passif dans une question de cette importance.

M. Joubreau veut que l'on respecte les traditions de l'enseignement public auquel la France doit trop pour qu'elle puisse, sans manquer à la reconnaissance, et méconnaître ses plus chers intérêts, rompre avec tout ce qui s'est fait jusqu'ici avec un tel succès.

M. Renouard veut le développement de l'instruction par tous les moyens, par toutes les forces privées et publiques de la société ; il veut que l'État intervienne sans se donner un monopole.

M. Wolowski dit que le gouvernement est appelé à rem-

plir dans la question de l'enseignement les fonctions d'un corps de réserve prêt à fonctionner là où manque l'initiative individuelle. L'étendue des devoirs du gouvernement varie suivant les progrès de l'état social.

M. H. Passy partage cette opinion, l'État, dit-il, a de moins en moins à faire, dans les pays civilisés, sa besogne, en ce sens, est considérable dans les pays où les masses complètement illettrées sont le jouet des plus grossiers préjugés.

M. Marchal convient que le clergé rend en ce moment des services incontestables à l'enseignement à tous les degrés; mais c'est grâce, dit-il, à la concurrence utile et indispensable que lui fait l'État. Il considérerait comme une calamité l'exclusion de l'État de l'instruction de la jeunesse.

Selon M. Joseph Garnier, l'enseignement pas plus que les autres branches de l'activité n'a besoin d'une impulsion administrative et d'une direction centrale et unitaire; il ne comprend l'intervention de l'État, même dans les pays arriérés, que pour quelques établissements d'enseignement élémentaire en vue de vulgariser les premiers rudiments de l'instruction scientifique ou morale par charité ou par prévoyance, parmi les enfants des classes les plus pauvres; et dans ce cas il s'agit bien plus des attributions de la commune que de celles du département ou de l'État.

Pour M. Dupuit, l'enseignement nécessaire à tous touche à des considérations de morale, d'ordre et de sécurité qui peuvent motiver une intervention exceptionnelle de l'État. Quant à l'instruction secondaire, c'est une question toute différente, il n'y veut point l'intervention de l'État.

M. Borie s'applaudit de voir tous les membres d'accord sur la liberté de l'enseignement. L'instruction des enfants et leur éducation appartiennent au père de famille qui doit pouvoir déléguer son droit, selon ses désirs, soit à des particuliers, soit à une congrégation religieuse, soit à l'État. Il lui semble qu'une forte organisation de l'enseignement par l'État est nécessaire, précisément dans l'intérêt de la liberté.

La question de l'enseignement a été continuée à une autre réunion, et celle qui a suivi, c'est-à-dire celle du 5 mars, a dû, faute de la présence de ceux des membres

qui avaient pris part à la discussion, être consacrée à l'examen de la question suivante proposée par M. Courtois fils : « Est-il exact de qualifier de *jeux de Bourse* les spéculations par les fonds publics et les valeurs industrielles. »

Les membres qui ont pris la parole ont soigneusement fait *le départ* entre les spéculations honnêtes et les spéculations frauduleuses d'une part, puis ils ont séparé aussi les spéculations aléatoires, ils ont flétri les spéculations coupables et sont tous tombés d'accord, que le grand mouvement d'affaires qui s'opère à la Bourse a favorisé l'esprit d'association et permis d'entreprendre des travaux immenses, tels que les chemins de fer, les canaux et l'exploitation des mines que les particuliers isolés ne sauraient entreprendre et que l'État n'effectuerait pas aussi bien que l'initiative individuelle.

Nous devons nous arrêter là dans le compte-rendu des séances de la société d'Économie politique ; ce rapide tableau de ses discussions, dans l'espace de douze mois, prouvera que les événements économiques qui ont ouvert des horizons nouveaux à l'industrie, étaient en parfait accord avec les principes de liberté si hautement professés par la Compagnie. Celle-ci s'est applaudie et a été fière de voir l'un de ses membres les plus éminents appelé dans les conseils de la couronne, et aidant, de la puissance pratique de son esprit élevé, la solution de l'une des transformations les plus importantes de ce temps-ci. Elle a été heureuse aussi du nombre toujours croissant de notabilités étrangères qui sont venues lui révéler le mouvement économique des contrées les plus diverses et les plus lointaines, ce qui établit ainsi un utile lien de confraternité entre tous les économistes du monde.

JULES PAUTET,

de la Société d'Économie politique,
de la Société de Statistique, etc.

COUP D'ŒIL SUR L'ANNÉE 1860.

I. Événements généraux.

SOMMAIRE.—L'Italie.—Le temporel du Pape.—Les nationalités.
— Les États-Unis. — La Chine, le Japon.

L'année 1860 a été riche en événements d'une grande portée et dont aucun, s'il est permis de s'exprimer ainsi, n'a encore dit son dernier mot. Dans la vieille Europe, c'est en Italie que se concentre tout l'intérêt. Les autres nations sont spectatrices du drame qui se déroule dans la Péninsule, mais elles ne sont ni calmes ni désintéressées. Des passions opposées les animent : les unes s'enthousiasment pour la liberté qu'elles espèrent voir sortir des révolutions qui s'accomplissent en Italie avec une merveilleuse rapidité ; les autres craignent pour l'avenir de la religion catholique, qui leur paraît menacée, si le Pape perd ce qui lui reste de sa souveraineté temporelle ; d'autres enfin voient dans la formation d'un nouvel État, réunissant vingt-quatre millions d'habitants sous un même sceptre, un danger pour l'un ou l'autre de ses voisins.

Les passions sont-elles clairvoyantes ? Elles ne jouissent pas trop de cette réputation. C'est plutôt aux intérêts matériels qu'on attribue une vue pénétrante. Ce sont les intérêts, dit-on, qui savent distinguer, sinon le juste de l'injuste, le beau du laid, voir même le faux du vrai, du moins l'utile du nuisible. Ce seraient donc les intérêts qu'on devrait consulter sur les événements qui se sont accomplis en 1860. Mais où trouver de nos jours, à cette époque qu'on prétend dominée par les intérêts matériels, infectée par le culte du veau d'or, où trouver la personne libre de toute passion ? Nous n'en avons pas rencontré. Chacun a ses préférences, chacun prend parti, fait des vœux pour l'une ou l'autre cause.....

Mais quel que soit le camp dans lequel se concentrent les sympathies du lecteur, il reconnaîtra, qu'en 1860, les circonstances politiques n'ont pas été plus favorables à la production industrielle que les intempéries des saisons ne l'ont été à l'agriculture. Mais ce n'est pas seulement la crainte de la

guerre ou des révolutions imminentes et de leur conséquences inconnues qui paralysait l'essor du travail ou de la spéculation. C'était encore la lassitude qui suit toujours une période où l'on a voulu faire aller le progrès « *plus vite que les violons*, » plus vite que ne le comporte le développement normal des choses. La réaction est donc naturelle. Malheureusement la fatigue dure habituellement plus longtemps que l'effort qui l'a causée. Pour le surmonter plus tôt, il faudrait un repos profond, un horizon sans nuage : nous n'oserions soutenir que la tranquillité règne partout et que le ciel soit sans tache. Le succès qui a couronné les efforts des Italiens a réveillé ou stimulé l'esprit de nationalité ; mais toutes les aspirations ne sont pas également légitimes. Comment distinguer celles qui sont favorables à la civilisation de celles qui ramènent à la barbarie ? Serait-ce le mouvement unitaire qui conduit au progrès et le mouvement séparatiste qui incline en arrière. Il n'appartient pas à l'économiste de décider ces questions, mais il doit les étudier ou du moins en suivre le développement, tout influe sur les matières qui forment son domaine propre.

— L'Europe n'est pas la seule contrée où les populations sont dans l'attente des événements. Sans parler des États de l'Amérique du Sud et du Mexique, où les révolutions et les pronunciamentos se suivent et.... se ressemblent dans leur stérilité et leur inanité, nous devons signaler dans la patrie de Washington le commencement d'une crise profonde. L'élection de M. Lincoln a porté un abolitionniste à la présidence : les États à esclaves se croient, ou affectent de se croire menacés dans leur propriété. Cinq d'entre eux, tous grands producteurs de coton, se sont séparés de l'Union et se sont constitués en une *confédération*. Plusieurs autres États suivront probablement ; il est possible que les « États confédérés » comprennent bientôt tous les États à esclaves, et qu'il ne reste aux « États-Unis » que les États au travail libre. Cette scission aura-t-elle de la durée ? Se consolidera-t-elle sans guerre ? avec un peuple si inflammable, et si prompt à se servir des armes, il est à craindre que le sang ne coule à flot. L'horizon est donc également sombre des deux côtés de l'Atlantique.

— L'année 1860 sera encore une date importante pour

des populations appartenant à une toute autre civilisation : nous voulons parler des Chinois et dans une certaine mesure aussi des Japonais. Les habitants du Céleste Empire ont vu venir de loin une poignée de *barbares*, mais aussi de braves, qui se sont emparés de Pékin et ont forcé le *Fils du Ciel* à s'enfuir de sa capitale et à payer les frais de la guerre. Ce vaste pays est-il réellement ouvert maintenant à la civilisation chrétienne ? Nous l'espérons ; mais nous n'en serons bien convaincu, que lorsque nous l'aurons vu pénétrer et s'établir à demeure sur les rives du fleuve Jaune et du grand canal, aussi bien que dans les murs de Pékin même.

— La brèche que de récents traités ont faite dans la politique traditionnelle du Japon ne paraît pas encore bien praticable. Mais dans des cas pareils, il ne s'agit que d'enlever la première pierre, les autres suivront. Le résultat des efforts de l'Europe seront d'avoir attiré une grande famille de plus dans le mouvement qui entraîne l'humanité.

II. France.

SOMMAIRE. — Réforme douanière. — Traité de commerce avec l'Angleterre. — Id. avec d'autres pays. — Mesures intérieures. Prêts à l'industrie. — Suppression des droits de navigation à l'embouchure des fleuves. — Affranchissement des matières premières. Laine, coton, etc. — Peaux, etc. — Propriétaires de bestiaux habitant les frontières. — Passeports. — Dégrèvement du café, du sucre, du thé et du cacao. — Sucres étrangers. — Prix du tabac. — Droits sur l'alcool. — Société de crédit colonial. — Crédit foncier de France. — Crédit agricole. — Pêcheries. — Télégraphie sous-marine. — Lois diverses. — Savoie et Nice.

L'année 1860 marquera en France le point de départ d'une réforme douanière profonde. Inaugurée par la lettre de l'Empereur, du 5 janvier, que nous avons reproduite dans l'Annuaire précédent, elle a marché avec une grande rapidité. Parmi les mesures qu'elle a provoquées, la première en date est le traité de commerce avec l'Angleterre du 23 janvier, dont on trouvera également l'analyse dans notre *Annuaire* précédent. Plusieurs conventions complémentaires sont ensuite intervenues pour fixer les détails

du nouveau tarif, nous ne saurions les reproduire ici. (Voy. l'art. add. du 27 juin, les conventions suppl. des 12 oct. et 30 nov. au *Moniteur*, au *Bulletin des Lois* ou aux *Annales du commerce extérieur*.)

— Le traité avec l'Angleterre n'est pas destiné à rester isolé : on sait que déjà des négociations sont entamées avec la Belgique et le Zollverein, peut-être avec d'autres pays encore, pour leur appliquer les faveurs douanières accordées à l'Angleterre, mais le traité avec la Belgique est en ce moment le seul qui ait abouti.

— Les négociations diplomatiques, quelque zèle qu'on y mette, n'avancent toujours qu'avec une certaine lenteur ; les mesures intérieures, même lorsqu'on prend tout le temps nécessaire pour la réflexion, peuvent se suivre à des intervalles plus rapprochés. En les rappelant, nous ne suivrons pas, néanmoins, l'ordre chronologique, mais celui de la relation naturelle des matières. C'est par cette raison que nous citons immédiatement après le traité avec l'Angleterre, la loi du 1^{er} août *qui autorise des prêts à l'industrie pour le renouvellement et l'amélioration de son matériel*. Voici cette loi :

Art. 1^{er}. Le ministre des finances est autorisé à disposer d'une somme de 40 millions comme capital de garantie, qu'il confierait à un syndicat ou à un des établissements de crédit existants, qui s'engageraient à prêter à l'industrie, pour le renouvellement ou l'amélioration de son matériel.

Art. 2. Les obligations principales de ces syndicats ou établissements industriels seront : 1^o de fournir un fonds de garantie égal à celui qui serait avancé par l'État ; 2^o de prêter à un maximum d'intérêt de 5 p. % et à une durée minimum de cinq ans.

Les prêts pourront être opérés, soit au moyen d'obligations, soit sur warrants, soit sur hypothèques, soit avec d'autres garanties qui seront déterminées par des règlements d'administration publique, lesquels régleront la nature, les conditions et la limite de ces différents modes de prêt.

En cas de perte, les deux fonds de garantie contribueront dans la même proportion.

Tout prêt, avant d'être réalisé, devra être soumis à l'approbation du Gouvernement.

Art. 3. Si dans un délai de deux mois, à partir de la promulgation de la présente loi, l'État n'a pas traité avec les syndicats

ou les compagnies industrielles dont il est parlé dans l'art. 1^{er}, le ministre des finances est autorisé à émettre des bons du Trésor jusqu'à concurrence d'une somme de 40 millions qui sera affectée à des prêts à l'industrie pour le renouvellement ou l'amélioration de son matériel. Ces prêts seront faits à un taux d'intérêt de 5 p. %.

Des sûretés seront prises pour en assurer le recouvrement.

Art. 4. Les sommes prêtées par le Trésor seront prises sur les ressources de la dette flottante, à titre d'avance à recouvrer.

Il sera rendu chaque année, à l'Empereur, un compte spécial de ces opérations. Ce compte rendu sera communiqué au Corps législatif.

Art. 5. Un règlement d'administration publique déterminera les formes et les conditions des prêts et les dispositions nécessaires pour l'exécution de la présente loi.

Nous ferons remarquer que des prêts ne pourront être faits qu'aux industries touchées par le traité du 23 janvier. C'est l'État qui prête directement. (Voy. les art. 1 et 3.)

— Ici se place encore logiquement la suppression des droits de navigation à l'embouchure des fleuves, décrétés le 22 mars 1860 et le rachat des canaux (Lois des 28 juillet et 1^{er} août, décret du 31 oct. 1860) destiné à diminuer les frais de transport des matières nécessaires à l'industrie.

— Une autre mesure, qu'on pourrait appeler radicale si elle n'était entachée de droit différentiel, c'est l'affranchissement, à l'entrée, d'un grand nombre de matières premières. Ainsi, la loi du 5 mai 1860, exempte de tout droit à l'importation *par navires français* les laines en masse, les gommes pures exotiques, la salsepareille, le coton en laine, le curcuma en racine, le quercitron, le sumac, les lichens tinctoriaux, le safran, les fleurs de carthame, les baies de nerprun, les graines de rocou (rocou préparé), la potasse, les nitrates de potasse et de soude, la cochenille, les laques de teinture, l'indigo, la pâte de pastel, le cachou et les sucres tannins. Il y a bien quelques exceptions que nous passons sous silence, mais ces exceptions ne nous paraissent devoir exercer qu'une influence imperceptible, de sorte que nous pouvons les négliger. — Il est inutile de dire, que la loi qui supprime des droits d'entrée sur les

matières premières, supprime en même temps des primes de sortie.

— La loi du 5 mai 1860 a été complétée par le décret du 5 janvier 1861, [qui accorde l'exemption aux matières ci-après importées par navires français des pays hors d'Europe ou du pays du crû : Peaux de toutes sortes, crins de toute nature, graisses, dents d'éléphant, écaille de tortue, coquillages nacrés en coquilles brutes, fruits oléagineux et graines oléagineuses de toutes sortes, beaume de benjoin, caoutchouc et gutta percha bruts, bois odorants, coques de coco, grains durs à tailler, chanvres et autres textiles non dénommés, garance en racines, soufre non épuré, minéral de toutes sortes, cuivre, plomb, étain, bismuth, zinc, nickel, os, noir d'os. Cette longue liste prouve que notre tarif est en excellente voie pour devenir l'un des plus libéraux de l'Europe. Il ne manque plus que la suppression des droits différentiels qu'on ne trouve plus qu'en France, en Espagne et en Portugal.

— Le régime libéral introduit dans notre tarif, porte ses effets plus loin qu'on ne pense. Ainsi, autrefois, les propriétaires de chevaux ou de bestiaux habitant la zone douanière des frontières étaient soumis à des formalités et à une surveillance vraiment vexatoires ; ils étaient exposés à des visites fréquentes et répondaient de toute absence et de tout excédant qu'on constatait dans leur écurie ou leur étable. Une circulaire du 15 septembre 1860, émanée du directeur général des douanes et des contributions indirectes, a fait cesser presque entièrement cette situation exceptionnelle, au grand avantage de l'agriculture.

— D'autres mesures libérales semblables ont encre été prises par cette administration pour faciliter les rapports internationaux ; ces mesures consistent en des détails que nous ne croyons pas devoir énumérer ici, mais en parlant des moyens de faciliter les rapports internationaux, nous ne pouvons passer sous silence le fait, que les Anglais ont été dispensés d'être porteurs d'un passeport en débarquant en France. La suppression totale des passeports est à l'étude.

— Le remaniement du tarif opéré à la suite du traité de commerce avec l'Angleterre, avait avant tout un but commercial ; mais il a dû produire, en même temps, un effet

fiscal. Le dégrèvement dont le café, le sucre, le cacao et le thé ont été l'objet est destiné à mettre ces denrées plus à la portée des consommateurs moins aisés, peut-être aussi d'en étendre le commerce : son effet sur nos finances est encore plus sensible. La réduction des droits consacrés par la loi du 23 mai 1860 est d'environ 50 p. %; la consommation devra sans doute augmenter, mais il faudra du temps pour qu'elle arrive à doubler.

Nous croyons devoir reproduire les principales dispositions de cette loi.

Art. 1^{er}. A partir du 24 mai prochain (1860), les droits sur le sucre seront établis ainsi qu'il suit :

Sucre non raffiné et non assimilé au raffiné : indigène, 25 fr.; par navires français venant des colonies françaises, 25 fr.; d'ailleurs, hors d'Europe, 28 fr.; des entrepôts, 34 fr.; par navires étrangers, 39 fr. (les 100 kilog.).

Sucre raffiné dans les fabriques de sucre indigène non abonnées et dans les colonies : mêmes droits que ci-dessus augmentés de 2 fr. fr. 50 c. par 100 kilog.

Mélasses des colonies françaises : 7 fr. les 100 kilog.

Art. 2. A partir de la même époque, les droits sur le café, le cacao et le thé seront établis ainsi qu'il suit :

Cafés : par navires français venant des colonies françaises et des établissements français sur la côte occidentale d'Afrique, 30 fr.; d'ailleurs, hors d'Europe, 42 fr.; des entrepôts, 50 fr.; par navires étrangers, 55 fr. (les 100 kilog.).

Cacao (fèves et pellicules de) : par navires français venant des colonies françaises, 20 fr.; d'ailleurs, hors d'Europe, 25 fr.; des entrepôts, 35 fr.; par navires étrangers, 40 fr. (les 100 fr.).

Thé : par navires français venant des pays de production hors d'Europe 75 fr.; d'ailleurs, 90 fr.; par navires étrangers, 100 fr. (les 100 kilog.).

Art. 3. Toutefois les sucres des colonies françaises jouiront de la détaxe de 3 fr. par 100 kilog., établie à leur profit par la loi du 28 juin 1856, jusqu'au 30 juin 1866.

La taxe différentielle de provenance établie par l'art. 9 de la loi du 13 juin 1854, à l'égard des sucres importés des colonies françaises au-delà du cap de Bonne-Espérance, continuera à subsister jusqu'au 30 juin 1864. A partir de cette époque, cette taxe différentielle sera réduite à 1 fr. 50 c. jusqu'au 30 juin 1865, époque à laquelle elle sera supprimée.

Art. 4. Tout fabricant de sucre pourra contracter avec l'administration des douanes et des contributions indirectes un

abonnement par lequel il s'obligera à acquitter le montant des droits sur la prise en charge à la défécation.

Cette prise en charge sera établie au chiffre minimum de **1,425 grammes** par hectolitre de jus et par degré du densimètre. Les sucres, sirops et mélasses provenant de toute fabrique abonnée seront assimilés aux sucres libérés d'impôt.

Les fabriques-raffineries abonnées pour leur fabrication seront assimilées, pour les opérations du raffinage, aux raffineries non exercées.

Nous ajouterons que l'art. 7 de la loi du 23 mai précitée règle ce qui concerne la prime d'exportation accordée aux raffineurs. Cette prime consiste dans la restitution des droits (principal et décimes) acquittés depuis quatre mois au plus et dont le paiement a été constaté par des quittances. Seulement pour 100 kilog. importés, il suffit d'exporter 76 kilog. de sucre mélis ou 4 caissons entièrement épurés et blanchi, ou de sucre candi et transparent, et 80 kilog. de sucre lumps, sucre tapé de nuance blanche.

— Un décret du 16 janvier 1861 a supprimé la surtaxe de 3 fr. sur les sucres étrangers importés des pays hors d'Europe par navire français qui avait été maintenu par la loi de 1860. Nous recommandons la lecture du rapport, inséré au *Moniteur* du 17 janvier 1861, qui précède et motive ce décret.

— Puisque nous en sommes aux matières fiscales, mentionnons le décret du 19 octobre 1860, qui porte le poids du kilog. de tabac de 8 à 10 fr. — Le prix des cigares fabriqués dans les manufactures de l'État a été diminué en proportion.

— La loi de finances du 26 juillet 1860 (budget de 1861), art. 18 et suivants, élève de 50 p. % les droits sur l'alcool et prend diverses autres dispositions que nous allons faire connaître textuellement :

Art. 18. A partir du 1^{er} août 1860 et jusqu'au 31 janv. 1864, le droit général de consommation par hectolitre d'alcool pur contenu dans les eaux-de-vie et esprits en cercles, par hectolitre d'eaux-de-vie et esprits en bouteille, et de fruits à l'eau-de-vie, sera fixé à soixante et quinze francs (75 fr.) en principal.

Les débitants établis dans les villes qui sont soumises à une taxe unique, les débitants établis en tous autres lieux et qui paient le droit général de consommation à l'arrivée, conformé-

ment à l'article 44 de la loi du 24 avril 1832, seront tenus d'acquitter, par hectolitre, un complément de 25 francs (25 fr.) en principal, sur les quantités qu'ils auront en leur possession à l'époque où les dispositions du présent article seront exécutoires, et qui seront constatées par voie d'inventaire.

A dater de la promulgation de la présente loi, la taxe de remplacement aux entrées de Paris sera portée à quatre-vingt-neuf francs (94 fr.) en principal par hectolitre d'alcool pur contenu dans les eaux-de-vie et esprits en cercles, par hectolitre d'eaux-de-vie et esprits en bouteilles, de liqueurs en cercles et en bouteilles, et de fruits à l'eau-de-vie.

Art. 19. A partir de 1864, le droit de patente des associés, dans les sociétés en nom collectif, sera réglé ainsi qu'il suit :

L'associé principal continuera à être assujéti à la totalité du droit fixe afférent à la profession, conformément à l'article 46 de la loi du 24 avril 1844.

Le même droit sera divisé en autant de parts égales qu'il y aura d'associés en nom collectif, et une de ces parts sera imposée à chaque associé secondaire.

Toutefois, cette part ne devra jamais, dans les cas prévus par l'article 23 de la loi du 18 mai 1860, dépasser le vingtième du droit fixe imposable au nom de l'associé principal.

Art. 20. Est autorisée, à partir du 1^{er} janvier 1860, au profit des secrétaires des écoles de pharmacie, des secrétaires des écoles préparatoires de médecine et de pharmacie et des greffiers des justices de paix, la perception de un franc, tant pour chaque inscription des élèves stagiaires en pharmacie que pour la délivrance des extraits de ces inscriptions.

Les registres destinés à recevoir ces inscriptions et les extraits de ces registres sont dispensés des formalités et des droits de timbre et d'enregistrement.

— Les modifications que l'impôt sur le sucre a subi en 1860 ne manqueront pas d'exercer une influence sur la production des colonies. Aussi le ministre de la marine et des colonies a-t-il provoqué la création, approuvée par le décret du 24 octobre 1860, d'une *Société* (anonyme) *de crédit colonial*, qui a pour objet de prêter, soit individuellement, soit à des réunions de colons, les sommes nécessaires à la construction de sucreries nouvelles, ou au renouvellement et à l'amélioration de l'outillage des sucreries actuellement existantes. Les prêts sont remboursés au moyen d'annuité renfermant l'amortissement. (Voy. le rapport au Mo-

niteur du 10 novembre 1860.) Une société de crédit a également été fondée en Algérie.

— Le *Crédit foncier de France*, de son côté, a vu ses attributions s'étendre. La loi du 6 juillet l'autorise à prêter aux départements, aux communes et aux associations syndicales les sommes qu'ils ont obtenu la faculté d'emprunter. La loi du 26 substitue la société de crédit foncier au comptoir d'escompte de Paris pour toutes les opérations qu'il a été autorisé à effectuer avec le sous-comptoir des entrepreneurs.... non sans l'opposition du comptoir d'escompte. (Voy. l'article spécial à la 2^e partie.) Un décret du 11 janvier avait déjà étendu à l'Algérie le privilège du crédit foncier. Enfin, la loi du 28 juillet approuve une convention entre l'État et la société du crédit foncier dont voici les dispositions :

Art. 1^{er}. Les fondateurs ci-dessus nommés (les gouverneurs, membres du conseil d'administration et les censeurs, voy. le *Moniteur* du 18 septembre 1860) s'engagent à former, sous l'approbation du Gouvernement, une société anonyme ayant pour objet de procurer des capitaux ou des crédits à l'agriculture et aux industries qui s'y rattachent, et de faire, avec une autorisation spéciale, toutes les opérations ayant pour but de favoriser le défrichement et l'amélioration du sol.

Art. 2. Dans le cas où les bénéfices annuels de la sociétés ne suffiraient pour la couvrir 1^o des frais d'administration ; 2^o des intérêts au taux de 4 p. % du capital social versé, la différence sera payée par l'État à la société, sans que la somme qui serait ainsi payée puisse excéder annuellement le chiffre de quatre cent mille francs.

L'engagement qui précède recevra son application pendant 5 années, qui courront à dater du décret d'approbation des statuts.

Les pertes éprouvées par la société anonyme, par suite du remboursement en principal ou intérêt des sommes prêtées, restent à sa charge exclusive. Dans les comptes à intervenir entre l'État et la compagnie, les sommes non remboursées seront considérées comme reçues.

Art. 3. La compagnie sera tenue d'établir vis-à-vis de l'État, et sous le contrôle de l'administration supérieure, le compte des frais d'administration et les produits nets de l'entreprise.

— On voit que si l'on établit le crédit industriel, le crédit colonial, on n'oublie pas non plus le crédit agricole,

problème qui pendant longtemps paraissait aussi difficile à résoudre que la quadrature du cercle. Un autre problème qui semblait tout aussi ardu approche aussi, dit-on, de sa solution. Nous voulons parler de l'*échelle mobile* dont le Corps législatif est actuellement saisi. Il s'agit de la remplacer par un droit faible, mais permanent.

— Nous devons mentionner encore des encouragements qui doivent revêtir la forme de prêts destinés aux pêcheurs de nos côtes. Une circulaire du ministre de la marine, insérée au *Moniteur* du 29 septembre 1860, s'exprime ainsi :

« L'attention de mon département a été appelée à diverses reprises sur l'absence de proportionalités qui se remarque entre le gain des marins adonnés à la pêche côtière et les bénéfices que retirent de cette industrie les armateurs, bailleurs de fonds, écoreurs, etc., qui font à ces pêcheurs certaines avances.

D'une autre part, les efforts tentés à plusieurs reprises pour obtenir l'abaissement des droits qui frappent le poisson de pêche étrangère rendent indispensable de s'occuper des moyens de soutenir la concurrence qui se produirait en cas d'abolissement de ces droits.

A ce double point de vue, l'industrie de la pêche côtière, qui a toujours été l'objet des plus vives sollicitudes de mon département, me semble mériter que de nouvelles dispositions soient étudiées pour assurer sa prospérité et pour faire aux pêcheurs une part plus importante dans le produit de leur travail.

La loi du 4^{er} août dernier, qui autorise des prêts à l'industrie pour le renouvellement ou l'amélioration de son matériel, peut servir de point de départ pour ces études, qui ont dû fixer d'autant plus mon attention que, dans un rapport soumis à l'Empereur, M. Coste, membre de l'Institut, a entretenu Sa Majesté de la même question.

Voici comment s'exprime M. Coste à ce sujet :

« Viendrait alors la question de savoir s'il n'y aurait pas convenance et justice de faire à l'industrie des pêches des prêts en argent, comme on en fait à l'industrie agricole. Ces prêts, à la distribution desquels présiderait le personnel du commissariat de la marine, seraient employés à la création d'un outillage mieux approprié, dont la mise en pratique aurait pour résultat immédiat d'augmenter la récolte dans une proportion considérable, car ce sont moins les produits qui manquent que les moyens de les atteindre.

« Il y a telle portion du Finistère et du Morbihan où les pêcheurs sont si dépourvus d'instruments de travail que leurs grossières embarcations ne peuvent les porter sans les plus

grands dangers aux lieux qu'habitent les poissons de grande taille, et quand leur courageuse abnégation les y a conduits, ils n'ont à jeter sur les fonds fréquentés par ces précieuses espèces que des engins impropres à en opérer la capture. La paternelle intervention de l'État ouvrirait donc à ces populations dévouées des horizons nouveaux, et, par cette dotation, les entraînerait dans la voie du progrès. »

Il conviendrait aussi de stimuler l'émulation³¹ de nos pêcheurs, soit par des récompenses honorifiques, soit en leur accordant des primes consistant en bateaux, filets, vêtements, etc.

Il y aurait, dès-lors, deux questions à résoudre :

1° La recherche des moyens les plus efficaces pour obtenir une distribution rationnelle de ces encouragements ;

2° L'opportunité et l'efficacité des prêts à faire ou à garantir dans telle forme qui serait déterminée pour soustraire les pêcheurs à la pression qu'ils subissent forcément aujourd'hui.

En ce qui touche la première question, des encouragements pourraient, par exemple, être accordés :

A ceux qui auraient perfectionné les procédés de pêche qu'il y aurait intérêt à encourager au point de vue de la reproduction du poisson ou de l'accroissement du nombre des pêcheurs inscrits ;

A ceux dont les bateaux auraient été signalés comme les mieux armés pour le genre de pêche auquel ces bateaux seraient affectés ;

Aux fabricants qui auraient produit, au plus bas prix, les meilleurs filets.

Enfin, il conviendrait de rechercher tous les systèmes d'encouragement dont il pourrait être fait usage suivant les besoins des localités, le mode et le lieu de distribution des récompenses, etc.

— Une loi du 28 juillet 1860 approuve une convention pour l'établissement d'une ligne télégraphique entre la France et l'Amérique. Cette convention a été reproduite dans le *Moniteur* du 17 septembre 1860.

— Une autre loi de la même date est relative à la pêche maritime, que l'espace ne nous permet pas d'analyser, pas plus que celle du 18 juillet sur l'émigration.

— Mais nous ne saurions clore cet article sans donner au moins les dates relatives à l'annexion de la Savoie et de Nice : — Traité de cession conclu avec le roi de Sardaigne, 24 mars ; sanctionné par la Chambre des députés sardes le 29 mai, par le Sénat, 10 juin ; promulguée par le roi,

11 juin. En France, le sénatus-consulte du 12 juin déclara l'annexion définitive, une fête la célébra le 14 juin. (Voy. le *Moniteur* du lendemain de ces dates.)

III. Grande-Bretagne.

SOMMAIRE. — Traité avec la France. — Ses conséquences indirectes. — Suppression de tout droit protecteur. — Modifications dans le système des impôts. — Bills privés. — Statistique des pétitions. — Congrès de statistique — Nouvelle monnaie de bronze.

L'histoire économique toute entière de la Grande-Bretagne se rattache, pour l'année 1860, au traité de commerce que ce pays a conclu le 23 janvier avec la France, et dont nous avons déjà donné l'analyse dans l'*Annuaire* précédent. Ce traité a ouvert le marché français à un grand nombre de produits anglais, et a facilité l'entrée de plusieurs autres. Ses effets indirects ont été plus profonds peut être encore : il a fait rayer du tarif anglais tout ce qui restait de droits protecteurs et a provoqué des changements considérables dans le système des impôts du Royaume-Uni. Mais ce ne sont pas les concessions faites à la France qui ont seules agi sur la fixation nouvelle des taxes douanières; on a profité du remaniement du tarif pour opérer encore d'autres et de nombreuses réductions. Voici sur ce point un extrait de l'exposé du ministre des finances, M. Gladstone :

« J'arrive à l'abolition des droits qui forment la deuxième partie ou la partie supplémentaire de la mesure que nous proposons pour le remaniement des droits de douane. Nous proposons d'abolir entièrement et immédiatement le droit sur le beurre, qui rapporte 95,000 livres sterling (2,375,000 fr.); le droit sur le suif, qui rapporte 87,000 livres sterling (2,175,000 fr.); le droit sur le fromage, qui produit 44,000 livres sterling (1,100,000 fr.); — sur les oranges et limons, 32,000 livres sterling (800,000 fr.); — sur les œufs, 22,000 livres sterling (550,000 fr.); — sur les noix, 12,000 livres sterling (300,000 fr.); — sur les noix muscades, 11,000 livres sterling (275,000 fr.); — sur le papier, 10,000 liv. sterl. (250,000 fr.); — sur la réglisse, 9,000 livres sterling (225,000 fr.); — sur les dattes, 7,000 livres sterling

(175,000 fr.); — et sur différents autres petits articles. Le chiffre total de ces abolitions s'élève à 382,000 livres sterling (9,550,000 fr.).

« Je propose également une réduction des droits sur cinq articles d'une grande importance, dont l'une frappe le principal droit différentiel, à part ceux que nous avons tués par le traité avec la France, je veux parler du droit sur le bois de construction. Je propose de réduire ce droit de 7 sh. 6 d. (1), et de 10 ch. (11 fr. 75 c. et 12 fr. 50 c.) aux taux de 1 sh. et 2 sh. (1 fr. 25 c. et 2 fr. 50 c.), en vigueur pour les bois des colonies. Le soulagement sera de 400,000 livres sterling (10,000,000 fr.) pour le consommateur, mais le Trésor trouvera une compensation notable dans l'accroissement de la consommation.

« Un autre droit, que je propose de diminuer avec l'assentiment de la Chambre, est le droit sur le raisin de Corinthe. Il n'y a pas d'article plus important pour l'ensemble de la communauté. Toutes les personnes aisées de la classe laborieuse consomment beaucoup de raisin de Corinthe. Le droit sur cet article aurait dû être réduit depuis bien des années, mais cela était impossible, par suite du manque presque absolu des récoltes, qui ne permettait pas d'influencer la consommation par la réduction du droit. Ce droit est aujourd'hui de 15 sh. 9 d. (38 fr. 94 c. par 100 kil.); nous proposons de le réduire à 7 sh. par quintal (17 fr. 22 c. par 100 kilog.), ce qui entraîne une perte de 170,000 livres sterling (4,250 fr.); mais elle sera compensée par une consommation plus active.

« Nous proposons de réduire le droit sur le raisin ordinaire de 10 sh. à 7 sh. (de 24 fr. 60 c. à 17 fr. 22 c.); sur les figues, également de 10 sh. à 7 sh. (24 fr. 60 c. à 17 fr. 22 c.). Je propose aussi la réduction d'un droit sur lequel j'aurai à donner des explications ultérieures, je veux parler du droit sur le houblon. Il serait réduit de 45 sh. à 14 sh. (de 110 fr. 70 à 34 fr. 44 c.).

Le chiffre total de ces réductions sera de 658,000 livres sterling (16,250,000 fr.), et celui des abolitions de 382,000

(1) Par lood anglais; le lood = 1 mètre cube 4158.

livres sterling (9,558,000 fr.). Il y a un petit article cirage, qui sera ajourné.

La perte brute est de 1,035,000 sterling (25,875,000 fr.), mais l'accroissement de la consommation la réduira à 910 mille livres sterling (22,750,000 fr.).

Ce qui reste après toutes les suppressions et réductions ne s'élève plus qu'à 48 articles ou, en tenant compte de toutes les subdivisions, de cent et quelques taxes distinctes. Ainsi, par exemple, l'article *spiritueux* comprend 12 taxes selon l'espèce ou la provenance; l'article *sucres* 12; l'article *bois* 10, etc. Si nous omettions les développements explicatifs qui accompagnent nécessairement tout tarif, nous pourrions reproduire celui de l'Angleterre sur trois ou quatre pages de notre *Annuaire*.

— On ne supprime pas des sources si nombreuse de revenu sans causer un déficit considérable, qu'il faut combler à tout prix. M. Gladstone a donc dû proposer ou des augmentations d'impôt ou des contributions nouvelles pour rétablir l'équilibre. Le plus fort produit a été demandé à l'*income tax* : 10 pences par livre au lieu de 9. La livre ayant 240 pences, cela fait environ 4 0/0 du revenu. Ce taux s'applique aux revenus de plus de 150 livres; la taxe n'est que de 7 d. par livre pour les revenus inférieurs. Nous devons ajouter que l'*income tax* n'était perçu que temporairement, qu'on espérait en être exonéré à partir de 1861, et qu'en le renouvelant à un taux supérieur, c'est en réalité une ressource de 9 à 10 millions de livres sterling qu'on a créée.

Les autres ressources sont :

Taxe d'une penny (0 fr. 10) par coli comme droit d'enregistrement en douane; produit probable 300,000 l. st. ou 7,500,000 f.

Droits sur les opérations en entrepôt 120,000 liv. ou 3,000,000 f.;

Droits sur la chicorée de 14 fr. 78 c. par 100 k., 90,000 ou 2,250,000 f.;

Droits de timbre sur diverses sortes d'effets de commerce;

Licence pour les marchands de comestibles;

Droit double sur les maisons ouvertes après minuit;

Réduction des droits sur les permis de chasse; réduction dont on espère une augmentation de produit équivalent à 10,000 l. ou 250,000 f.

Ces diverses augmentations, dont il n'a pas été possible d'évaluer toujours le produit pour le trésor, ont été en partie compensées par quelques réductions soit de dépenses administratives, soit de contributions, notamment le timbre sur les journaux, et M. Gladstone avait également proposé d'abolir le droit sur le papier. Mais on sait que la chambre des lords n'a pas rectifié cette partie de son programme financier, vote qui a failli causer une commotion dans les régions constitutionnelles.

— Le nombre des bills privés, ou lois relatives à des intérêts privés, a été de 221, chiffre supérieur à celui de 6 sur les 9 années antérieures. Ces bills se subdivisent ainsi : agriculture, 4; compagnies, 8; améliorations dans les villes, etc., 44; voies de communication, 136; navigation, 12; autres 17. Ces proportions sont à peu près les mêmes qu'aux années antérieures.

— Une statistique qu'on trouve dans les documents anglais, et que reproduit aussi le *Companion*, est celle des pétitions. Parmi celles qui ont eu le plus grand nombre de signatures, nous citerons les suivantes : Pétition en faveur de l'abolition des *Church-rates* (imposition pour l'entretien du culte anglican), 610,877 signatures; id. contre, 197,687 signatures. — Pétition contre certaines mesures présentées aux chambres relativement aux eating-houses (traiteurs), 137,781 signatures. — Pétition en faveur du privilège de la chambre des communes (lors du vote de la chambre des lords, tendant au maintien des droits sur le papier), 112,743 signatures. — Contre la constatation du culte des citoyens lors du recensement 81,375 signatures. — Un grand nombre d'autres pétitions concernant des matières religieuses ont encore réuni de nombreuses signatures. Les matières économiques ont également provoqué la présentation de pétition, mais aucune d'elles n'a réuni beaucoup d'adhésion, ce qui prouve qu'on est moins unanime sur ce point que sur les autres.

— Le 4^e congrès international de statistique a eu lieu à

Londres le 16 juillet et jours suivants. Nous lui consacrons dans l'*Annuaire* un court article spécial.

— L'Angleterre se prépare à ouvrir de nouvelles « Assises industrielles, » c'est-à-dire une Exposition universelle, en 1862. Un décret du 14 mai vient de nommer les membres de la Commission française. (*Moniteur* du 15 mai.)

— On vient de lancer dans la circulation une nouvelle monnaie de billon destinée à remplacer les anciennes monnaies de cuivre très-altérées par le temps. Les nouvelles pièces : penny, demi-penny et farthing, sont beaucoup moins grosses et moins pesantes que les anciennes. Le métal dont elles se composent a été formé des alliages suivants : cuivre, 95 parties ; étain, 4 parties ; zinc, 1 partie. Le nombre des pence est de 48 à la livre ; celui des demi-pence de 80 et celui des farthings de 160. L'économie de métal sur l'ancienne monnaie est considérable, et cependant la nouvelle monnaie est bien préférable, étant plus légère, plus dure, plus propre et n'exhalant aucune odeur. La face représente l'effigie de la reine du Royaume-Uni. Le revers porte la figure allégorique de la Grande-Bretagne, le casque en tête et le trident à la main. La légende inscrite autour de la face est la suivante : VICTORIA : D : G : BRITT : REG : F : D. : ; au revers est disposée de la même façon l'indication de la valeur conventionnelle de la monnaie. En bas on lit le millésime.

IV. Allemagne.

SOMMAIRE. — L'Autriche. Ses réformes. — La Prusse. Changement de règne. — Liberté de l'industrie. — Société d'économistes, leur influence. — Rachat du péage de Stade. — Poids et mesures. Proposition du Hanovre. — Vœux de diverses réunions en Allemagne. Mecklembourg.

— Si le proverbe allemand : *was lange Waerth wird gut* (ce qui se fait lentement se fait bien) est vrai, la liberté inaugurée en Autriche dès 1860 doit ouvrir une ère nouvelle, nous allions ajouter : toute de prospérité. Ce serait sans doute aller trop loin. Néanmoins, nous espérons qu'en rétablissant le calme dans les esprits et l'ordre dans les finances, — nous n'osons pas encore dire l'équilibre dans le

budget, — le bien-être général s'en ressentira. Avec la confiance dans l'avenir, l'industrie et le commerce reprendront un nouvel essor, le crédit renaîtra, et le progrès matériel et même moral s'accomplira.

— La Prusse a vu un changement de règne, qui n'a été en réalité qu'un changement de mot. Par la mort de Frédéric-Guillaume IV, le prince-régent est devenu le roi Guillaume I^{er}. Rien n'est donc modifié dans le système politique économique du pays.

— La liberté du travail continue de gagner du terrain en Allemagne. C'était d'abord l'Autriche, puis la Bavière et le Wurtemberg, maintenant c'est la Saxe qui entre dans cette voie. D'autres États ne tarderont pas à les suivre.

— Une grande part dans ce mouvement de l'Allemagne doit être attribuée à ses économistes. De nombreuses sociétés de disciples d'Adam Smith se sont formées et comptent parmi leurs membres des industriels et des commerçants en grand nombre. En septembre 1860, les économistes allemands se sont réunis à Cologne, et leurs délibérations ne sont pas restées sans influence dans leur patrie.

— On sait qu'à Stade les navires payaient, au profit du Hanovre, un droit qui a soulevé presque autant de contestations que celui qu'on acquittait naguère pour le passage du Sund. Cette cause de plainte va cesser, et la question recevra la solution qu'a déjà reçue la première.

Dans le projet du rachat du péage de Stade, le capital de 3,100,000 th. est calculé d'après les droits acquittés par les marchandises qui, dans les années de 1850 à 1859, ont passé, sous les différents pavillons, la ligne établie pour la perception du péage dont il s'agit. Les deux tiers de cette somme devront être payés par la ville de Hambourg et par l'Angleterre. Le troisième tiers, constituant la somme de 1,033,333 $\frac{1}{3}$ thalers, devra être réparti sur les autres États intéressés. Voici la liste des quote-parts à payer par les différents États : Danemark, 209,543 thal.; Pays-Bas, 169,963; Hanovre, 123,796; Suède, 92,495; France, 71,166; Norwège, 64,258; Brême, 40,334; Espagne, 37,789; Oldenbourg, 35,144; Prusse, 34,489; Belgique, 19,413; Portugal, 16,213; Mecklembourg-Schwérin, 15,855; Deux-Siciles, 9,836; Lubeck, 8,885; Russie, 7,983; Sardaigne,

1,310; Autriche, 1,273; Toscane, 297; États-Unis, 60,352. Parmi les autres États transatlantiques, le Brésil devra payer 1,013 thalers.

— Les gouvernements représentés aux conférences de Wurzbourg ont fait, à la diète de Francfort, une proposition pour l'introduction d'un système uniforme des poids et mesures en Allemagne. Déjà le Hanovre a pris l'initiative dans cette affaire, car on lit dans la *Gazette du Weser* : Le gouvernement hanovrien vient de faire élaborer un projet de loi sur l'unité des mesures pour toute l'Allemagne, et l'a soumis à la diète fédérale. Ce projet rejette le pied de 3 décimètres, proposé dernièrement par la Société agricole du Nord de l'Allemagne, et propose l'adoption pure et simple du mètre français et de ses subdivisions avec des dénominations allemandes. On appellera le mètre *stab* (canne); le centimètre, *cent*; le millimètre, *strich* (trait). La ligne serait fixée à 5,000 *stab*. La ruthe (verge), mesure de longueur agraire, serait de 5 *stab*. Pour la superficie, on admettrait des rutes carrées et des morgen (arpents) de 100 rutes carrées. Le litre, sous le nom de *mass* (pot), formerait l'unité des mesures de capacité pour solides et pour liquides, mais le litre serait subdivisé en *demis* et en *quarts*.

Ce projet nous semble destiné à avoir du succès, du moins quant au principe d'adopter les mesures françaises. Le système métrique français devient, en effet, de plus en plus populaire en Allemagne, les divers congrès et autres réunions analogues qui se sont tenus en 1860 à Heidelberg (agriculture), Francfort (ingénieurs), Drunde et d'autres encore ont émis des votes en sa faveur.

— Voici encore en fait qui fait présager le résultat de la proposition du Hanovre. La diète mecklenbourgeoise a adopté, le 26 mai 1860, une loi qui décide qu'à partir du 1^{er} juin 1861, le livre de 500 grammes sera l'unité légale de poids dans les deux grands-duchés.

La livre de 500 grammes se subdivisera en 30 *loth*;

Le *loth* aura 10 *quentchen*;

Le *quentchen*, 10 *cents*;

Le *cent*, 10 grains.

100 livres feront un centner (50 kilogr.) et 40 centner (2,000 kilogr.) composeront le last pour la jauge des bâtimens.

Les autres poids collectifs en usage dans le commerce, tels que le schiffs-pfund, le lies-pfund, le stein, seront réduits en poids décimaux.

Le stein, notamment, équivaldra à 20 livres (10 kilogrammes).

Il sera permis par exception de se servir du poids de $1/4$ et $1/8$ de livre.

Aucun changement n'a été apporté au poids de pharmacie et à celui employé dans le commerce de pierres fines.

Le nouveau poids qui est déjà introduit dans le service postal sera plus fort de $3\frac{3}{20}$ 0/0 que l'ancien.

V. Autres États de l'Europe.

SOMMAIRE. — Monnaies. Belgique. Suisse. — Inconvénient des nouvelles monnaies suisses. — Congrès de Lausanne. — Abolition des octrois en Belgique. — Portugal. Réforme douanière. Chemins de fer. — Chemins de fer dans d'autres pays. — Espagne. Progrès. Exposition à Barcelone. — Russie. Émancipation des paysans.

A tout seigneur tout honneur ! Le seigneur de ce monde c'est l'argent, dit le moraliste misanthrope, ou plutôt les jouissances dont l'argent facilite l'acquisition, ajoute l'économiste pour rendre l'hérésie moins grave. Enregistrons donc d'abord ce qui concerne les monnaies.

— La Belgique a introduit une nouvelle monnaie d'appoint, en nickel. Voici les principales dispositions de la loi du 20 décembre 1860.

Art. 1^{er}. Il sera fabriqué des monnaies d'appoint d'un métal composé de nickel et de cuivre.

Cet alliage contiendra au moins 25 p. % de nickel.

Art. 2. Les pièces de monnaie de nickel seront de cinq centimes, de dix centimes et de vingt centimes.

Art. 3. Le minimum du poids des pièces est fixé comme suit :

Pour la pièce de 5 centimes, 2 gr.

—	10	—	4
—	20	—	20

Art. 7. Nul n'est tenu d'accepter en paiement plus de 5 fr. en monnaie de nickel, ni plus de 2 fr. en monnaie de cuivre.

Le gouvernement en autorisera autant que possible l'admission dans les caisses de l'État en quantités plus fortes en paiement des impôts.

Art. 8. Les monnaies de nickel seront échangées contre des monnaies de paiement par sommes dont le minimum sera fixé par le gouvernement, et dans les bureaux qu'il désignera.

Le public pourra être admis à échanger dans les bureaux, et aux conditions à déterminer par le gouvernement, les monnaies de paiement contre des monnaies d'appoint.

Art. 9. Le gouvernement fixera l'époque où les pièces de cinq centimes et de dix centimes de cuivre, ainsi que les pièces de vingt centimes d'argent, cesseront d'avoir cours légal.

Il sera accordé un terme de trois mois, au moins, pour l'échange de ces pièces dans les caisses de l'État.

Art. 10. A dater de l'époque fixée en exécution de l'article précédant, seront abrogés, en ce qui concerne la fabrication et le cours légal des pièces de cuivre de cinq et dix centimes, et des pièces d'argent de vingt centimes, les articles 12, 13, 17, 18, 23 et 24 de la loi monétaire du 5 juin 1832, ainsi que les articles 2 et 3 de la loi du 4^{er} décembre 1852.

— Sur cette nouvelle monnaie de nickel, nous trouvons dans un journal le *fait* suivant :

La nouvelle monnaie de nickel, qui vient d'être mise en circulation à Bruxelles, quoique d'un bleu pâle, plutôt que blanche, a été l'occasion de quelques escroqueries. Ainsi, plusieurs campagnards, trompés par l'éclat des pièces neuves, ont reçu pour 2 fr. des pièces de 20 c.; mais ce qui serait plus piquant, c'est qu'un chef de la Monnaie aurait reçu d'un cocher, pour argent, de la monnaie de nickel, en échange d'une pièce de 5 francs, remise pour payer une course.

— Puisque nous en sommes aux monnaies belges, disons, par anticipation sur l'année 1861, qu'une loi vient de rendre le cours légal aux monnaies d'or.

— Un autre pays, la Suisse, a pris (loi 31 janvier 1860) une décision importante en ses matières. En voici les principales dispositions :

Art. 1^{er}. Les pièces d'or françaises qui sont frappées dans la proportion de 1 d'or fin pour 15 1/2 d'argent fin seront admises.

à leur valeur nominale, comme monnaie légale, aussi longtemps qu'elles auront en France un cours légal à leur valeur nominale. Cette décision s'applique également aux pièces d'or d'autres États qui sont frappées en parfaite concordance avec les espèces françaises correspondantes. Le conseil fédéral décidera, après examen, quelles sont les espèces d'or étrangères qui remplissent les conditions voulues et qui peuvent être admises comme monnaie légale.

Art. 2. Les pièces divisionnaires en argent de 2 fr., 1 fr. et un demi franc, seront frappées désormais comme *monnaies de crédit*; elles auront, comme les pièces actuelles, autant de fois le poids de 5 grammes que leur valeur nominale l'exprime; en revanche, elles n'auront plus que 8/10 de fin.

Art. 3. La tolérance du titre et du poids des nouvelles espèces suisses de 2 francs, 1 franc et demi-franc, est celle fixée pour les monnaies en argent, aux art. 5 et 6 de la loi du 7 mai 1850 sur les monnaies fédérales. Le diamètre de ces espèces est le même que celui des espèces correspondantes.

Art. 4. Personne n'est tenu à recevoir en paiement plus de 20 francs en espèces divisionnaires d'argent.

Art. 5. Le conseil fédéral décidera quelles monnaies divisionnaires étrangères sont admises dans la circulation, et à quelles conditions.

Art. 6. Les espèces suisses de monnaies en argent de 2 fr., 1 fr. et 1/2 fr. (50 cent.), frappées en conformité de la loi du 7 mai 1850 sur les monnaies fédérales, seront retirées de la circulation dans les délais et les formes prescrites par le Conseil fédéral.

Art. 7. Les monnaies divisionnaires suisses d'argent frappées en exécution de la présente loi pourront être échangées dans les caisses désignées à cet effet contre la monnaie légale principale, conformément à l'article 14 de la loi du 7 mai 1850 sur les monnaies fédérales.

— Un arrêté fédéral du 2 fév. autorise le Conseil de faire frapper en 1860 1,000,000 de pièces de 1 fr. et 2,000,000 de pièces de 2 fr. Le Conseil est en même temps chargé de faire confectionner pour les monnaies divisionnaires d'argent, un nouveau coin portant à la face la croix fédérale. Toutefois, on écrit de Berne, 13 juillet 1860 : On sait que le gouvernement suisse avait résolu de faire frapper de nouvelles pièces d'argent de 1 et 2 francs au titre de 8/10, au lieu du titre de 9/10 employé jusqu'ici. *Mais, par une récente décision du conseil des États, l'an-*

cien coin a été maintenu pour les nouvelles monnaies, lesquelles auront ainsi l'apparence des anciennes, tout en ayant en réalité une valeur moindre. Il est à craindre que la confusion qui peut en résulter n'amène des inconvénients, surtout dans nos départements limitrophes du territoire helvétique. Il paraît dès lors convenable de porter à la connaissance du public les informations qui précèdent.

— Il s'est tenu, de 25 au 28 juillet, à Lausanne, un congrès de l'impôt dont nous n'avons pas encore vu le compte-rendu, mais qui, a en juger d'après les rapports insérés dans les journaux, peut-être considéré comme une manifestation contre l'impôt indirect. On trouvera quelques détails sur ce congrès dans le numéro du *journal des Écon.* du mois d'août 1860, où le spirituel secrétaire perpétuel de la société d'Économie politique raconte ses impressions à cette réunion.

— La théorie des impôts avait également été discutée incidemment dans les chambres belges à l'occasion de l'abolition de l'octroi. Il nous semble que la solution donnée en Belgique à cette dernière question n'a pas été heureuse. Si l'on voulait supprimer les octrois, on aurait pu trouver mieux que ce qu'on a choisi.

— L'association commerciale de Porto, composée des principaux négociants de cette ville s'est prononcée le 18 juillet dernier, à l'unanimité moins une voix, pour la liberté illimitée du commerce des vins. Une proposition ayant été à cette fin soumise aux chambres, a été adoptée par les cortès, mais repoussée par la chambre des pairs. Ce rejet s'explique ainsi : Le gouvernement portugais, qui s'occupe de réformer dans un sens libéral le tarif des douanes, aurait demandé un ajournement à l'année prochaine, motivé par le besoin d'apprécier le résultat financier de ces réformes avant d'en décréter de nouvelles.

— Ces réformes, dues à l'aspect libéral de l'éminent ministre qui dirige les finances et les affaires étrangères (M. d'Avila) a touché à 866 articles. 185 en ont été complètement dégrevés et les autres réduits quelquefois jusqu'à de 50 %. Les denrées alimentaires, la drèche, la houille, la

plupart des métaux et minerais, divers matières premières, les livres, cartes, gravures sont admis en franchise.

— Cette première réforme du tarif sera, dans ses bons effets, puissamment secondé par le mouvement qui va naître à la suite de la création des chemins de fer. Le Portugal qui était resté si longtemps en arrière construit maintenant avec ardeur ses lignes de Lisbonne à Badajoz (269 kil.) et de Lisbonne à Porto (217 kil.); 5 à 6,000 ouvriers y travaillent constamment.

— Les Pays-Bas qui étaient également restés en arrière pour la construction des voies ferrées — peut-être parce que cette contrée est abondamment pourvue de voies navigables — va établir tout un réseau. Comment ce pays industriel resterait-il en arrière, quand la Russie et la Turquie, la Grèce et l'Italie, malgré ses révolutions, quand l'Inde et même la Perse s'occupent de chemins de fer. Ce qui se fera en Hollande, dans cette partie, est tellement considérable, que nous devons renoncer à l'enregistrer ici.

— Nous ne pouvons clore ce chapitre sans mentionner l'Espagne. Ce beau pays continue d'avancer vers le progrès par suite de l'élan pris depuis plusieurs années. Aucun obstacle n'est venu ralentir cette marche, qui est surtout rapide dans la construction des chemins de fer (V. Espagne à la 4^e partie). Mais l'agriculture et l'industrie se ressentent également de l'impulsion donnée et la population continue d'augmenter comme le font prévoir les premiers résultats du recensement dont les opérations se poursuivent au moment ou nous écrivons.

— A l'occasion du voyage de la reine d'Espagne en Catalogne, une exposition des produits de l'industrie a eu lieu à Barcelone vers la fin de 1860. Le nombre des exposants a été de 486, et malgré la précipitation avec laquelle avait été organisé ce concours, il a offert un vif intérêt. Les spécimens les plus variés de tous les arts manufacturiers s'y trouvaient réunis. Le catalogue imprimé comprend les objets de toute sortes, parmi lesquels figurent au premier rang les produits des industries textile et métallurgique. La fabrication des machines en Catalogne y a révélé des

progres tels qu'on la croit peu éloignée de pouvoir soutenir la concurrence étrangère, et qu'on doit s'attendre à ce que les prix de revient de diverses marchandises en éprouvent un sensible abaissement. Dès aujourd'hui l'on est fondé à considérer comme exagérée la protection que le tarif des douanes d'Espagne accorde aux produits de l'industrie de cette province.

— Bien que le fait que nous allons mentionner appartienne déjà à l'année 1861, nous croyons devoir enregistrer dès aujourd'hui que le 17 mars on a lu dans toutes les églises de la Russie le manifeste impérial sur l'émancipation des paysans. Ce document porte la date du 19 février 1861.

VI. Amérique.

SOMMAIRE. — La scission aux Etats-Unis. — Guerre civile au Mexique et dans quelques États de l'Amérique du Sud.

— Après ce que nous avons dit dans l'introduction au coup d'œil, il ne nous reste que peu de choses à ajouter sur les événements qui se sont accomplis ou qui se préparent aux Etats-Unis. Le nouveau président, dont nous avons sous les yeux le discours d'inauguration, déclare que l'Union ne saurait être dissoute que du consentement de tous. En attendant, il ne cherchera pas à réduire les séparatistes par la force, mais il conservera les propriétés fédérales et fera percevoir les impôts destinés à subvenir aux besoins du gouvernement central. En un mot, il aura recours à une demi-mesure, afin de faire tomber l'odieux de l'attaque sur les cinq États. D'après les dernières nouvelles qui nous arrivent en ce moment, la guerre civile est déclarée, les premiers actes d'hostilité ont eu lieu, et l'on verra probablement tous les États à esclaves faire cause commune.

— Le Mexique et quelques États de l'Amérique du Sud continuent de passer d'une révolution, ou plutôt d'une insurrection à l'autre. C'est l'anarchie. Le Brésil, le Chili, maintenant seuls leur situation prospère.

MAURICE BLOCK.

CONGRÈS INTERNATIONAL DE STATISTIQUE.

4^e Session. — Londres du 16 au 21 juillet 1860.

Les congrès de statistique rendent de grands services en rapprochant les hommes, cela est incontestable, mais jusqu'à présent la discussion est loin d'avoir produit tout le bien qu'on aurait pu en tirer. La raison en est simple : on aborde un trop grand nombre de questions à la fois. Or, qui trop embrasse, mal étreint.

Ce reproche, qu'on pouvait déjà faire aux réunions antérieures, s'adresse encore bien plus à celle de Londres : 1^o parce que les matières discutées ont été plus nombreuses (1), 2^o parce qu'on a embarrassé l'ordre du jour de questions qu'on avait déjà traitées à fond.

Voici d'ailleurs le contenu du programme :

Première section. — Statistique judiciaire.

Statistique judiciaire (auteur de la notice : M. Léone Levi.)

Statistique de la distribution de la propriété foncière et de ses charges. (Auteur : M. J. Will William.)

Deuxième section. — Statistique sanitaire.

Statistique sanitaire. (Coup d'œil général sur la question, par M. Farr.)

Points principaux de l'enquête sanitaire. (M. le docteur Sutherland).

Statistique des hôpitaux. (M^{lle} Florence Nightingale.)

Troisième section. — Statistique industrielle.

Statistique industrielle. (Docteur Farr.)

Statistique agricole. (M. Caird, M. P.)

Mode de recueillir les éléments de la statistique agricole en Irlande. (Le Registrar general d'Irlande.)

Statistique de la production minérale, de l'industrie des mines et des usines métallurgiques. (M. Robert Hunt.)

(1) Nombre des matières abordées à Bruxelles, 11, à Paris, 12, à Vienne, 10, à Londres, plus de 20.

Quatrième section. — Statistique commerciale.)

Statistique des prix et salaires dans les différentes branches du commerce. (M. Newmarch.)

Statistique des banques. (M. Crawford.)

Cinquième section. — I. Recensement. — II. Statistique militaire et navale.

Recensement : Denombrement de la population. (M. Ham-mack.)

Recensement : Professions. (Docteur Farr)

Statistique militaire. (M. Hodge).

Statistique sanitaire des armées. (MM^e les docteurs Bal-four et Sutherland.)

Statistique navale. (Sir R. M. Bromley.)

Statistique sanitaire navale. (Docteur Bryson.)

Sixième section. — Méthodes statistiques.

Méthodes et signes statistiques (Docteur Guy.)

Utilité de résumés statistiques publiés dans chaque pays. (M. Valpy.)

Uniformités des monnaies, poids et mesures. (M. Samuel Brown.)

Statistique littéraire. (M. T. Winter Jones)

Météorologie. (Contre-amiral Fitzroy.)

Ne trouve-t-on pas que c'est demander trop à un homme d'aider — dans l'espace de *cinq* jours — à résoudre toutes ces questions? N'est-ce pas aussi attribuer aux statisticiens une foi trop robuste dans les *nombres* que de croire qu'ils admettront la valeur scientifique d'un vote qui a lieu dans les conditions suivantes : 1° à supposer la distribution égale des membres par section, 5/6 d'entre eux votent en assemblée générale sur des questions qu'ils n'ont pas contribué à discuter. Car ce n'est que dans les sections qu'on discute. 2° Parmi les votants se trouvent une foule de personnes totalement étrangères à l'objet du vote. Il est inutile de dire qu'on peut être un médecin éminent et ne s'être jamais occupé de statistique agricole, ou officier de marine distingué, sans connaître le premier mot des mines ou des hôpi-

taux, et ainsi de suite. Eh bien, tout le monde vote sur un rapport fait à la hâte; généralement très-court, peu motivé et presque pas discuté. Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit dans l'*Annuaire* de 1858 : l'avantage des congrès consiste dans le rapprochement des statisticiens et dans les travaux qu'ils provoquent. Pour qu'ils restent moins stérils, il ne faudrait aborder qu'un très-petit nombre de questions, deux ou trois, — je préférerais encore qu'on n'en discutât qu'une seule. — Chaque question devrait être examinée au moins dans deux sections. J'aurais bien d'autres *desirata* à ajouter, mais je les réserve pour le jour où mon vœu principal *de ne pas trop embrasser* se trouvera réalisé.

Maurice BLOCK.

REVUE FINANCIÈRE DE L'ANNÉE 1860 (1).

I. Finances publiques.

Une révolution économique s'est opérée depuis notre dernière revue; les formes et le fond de nos finances n'ont cependant pas changé; les budgets sont toujours votés dans les mêmes conditions; les grands travaux publics sont constamment à l'ordre du jour, et comme auparavant, le grandiose des projets passe avant l'examen des ressources du présent; l'avenir pourvoit à tout. Mais un point important, comme conséquences finales a été accordé par l'empereur. Le Sénat et le Corps législatif ont le droit de présenter une adresse au chef de l'État, et pour la confection de cette adresse d'interpeller le gouvernement, par ses ministres, sur les actes de la gestion. Surtout au point de vue financier, ce point est capital, et si cette année les résultats apparents sont nuls, si malgré MM. A. Darimon, E. Olivier, E. Picard, A. Gouin, J. Favre, Hénou et même Devinck, les amendements proposés par eux et soutenus avec talent et courage n'ont pas été admis, il n'en reste pas

(1) Voir les *Annuaire*s de 1849, page 390; 1850, page 433; 1851, page 440; 1852, page 459; 1853, page 484; 1854, page 490; 1855, page 577; 1856, page 470; 1857, page 589; 1858, page 588; 1859, page 611. et 1860, page 557.

moins un résultat réel ; la voie est ouverte, et désormais le gouvernement aura pour s'éclairer, les discussions parlementaires, en attendant celles de la presse, et il pourra, grâce aux appels que les grands corps de l'État feront au bon sens et aux enseignements de la science, il pourra, comme en Angleterre, prendre l'initiative de grandes réformes et donner ainsi à son pouvoir le soutien le plus solide, l'appui le plus constant : l'intérêt des contribuables.

Parallèlement à ce grand fait, signalons la louable persévérance du gouvernement à continuer à développer les conséquences de la lettre de l'empereur du 5 janvier dernier. Au traité avec l'Angleterre, il faut joindre aujourd'hui celui avec la Belgique; demain nous y ajouterons celui avec le Zollverein, après-demain celui avec la Suisse, plus tard avec la Hollande, la Turquie, etc. La nouvelle ère dans laquelle entre le gouvernement est féconde, et en continuant comme il le fait, à ne pas tenir compte des réclamations irrationnelles et injustes d'intérêts individuels froissés par ces grandes réformes, il permettra à la France de développer toutes les richesses naturelles que son sol comporte en si grande abondance.

Pendant toute l'année 1860, le gouvernement n'a pas eu besoin de la ressource des bons du trésor; malgré l'augmentation du taux d'escompte des banques de France et d'Angleterre, il a, au contraire, abaissé le taux d'intérêt qu'il paye au public à cette intention.

Il est vrai que depuis le commencement de l'année 1861, il a vivement relevé le prix de cette nature de services, mais cela tient à un mouvement de trésorerie, que la loi présentée sur les obligations trentenaires, explique suffisamment.

Voici en tout cas les taux d'intérêts affectés aux bons du trésor en 1860 et 1861 :

1858. 22 septembre .	2 1/2 %	3 %	3 %
1860. 22 mars	2 %	2 1/2 %	2 1/2 %
— 42 août	4 1/2 %	2 %	2 %
1861. 7 janvier	3 %	3 1/2 %	4 %
— 5 mars	3 1/2 %	4 %	4 1/2 %
— 26 mars	4 %	4 1/2 %	5 %
— 6 mai	3 1/2 %	4 %	4 1/2 %
— 18 mai	3 %	2 1/2 %	4 %

Les impôts et revenus indirects ont moins rapporté en 1860 que durant les deux années précédentes. Les mouvements résultant de la nouvelle ère commerciale dans laquelle est entré le gouvernement, et aussi, il faut le dire, le ralentissement des affaires dans le courant de l'année entrent pour beaucoup dans les causes de cette diminution. Voici au reste les chiffres par trimestres et par année, de 1852 à 1861 :

IMPÔTS ET REVENUS INDIRECTS EN FRANCE.

Résultats trimestriels et annuels.

ANNÉES.	1 ^{er} trimest.	2 ^e trimestre	3 ^e trimestre	4 ^e trimestre	TOTAL.
	millions.	millions.	millions.	millions	millions.
1852	185.3	204.2	197.2	217.6	804.3
1853	199.6	212.2	214.2	220.8	846.8
1854	196.2	208.6	213.9	228.6	847.3
1855	211.1	231.9	256.8	259.2	950.0
1856	242.2	257.5	254.5	272.0	1,026.2
1857	256.4	269.6	255.1	271.6	1,052.7
1858	264.1	278.9	272.2	279.5	1,094.7
1859	259.6	273.9	265.7	295.4	1,094.6
1860	263.2	258.3	266.6	285.6	1,073.7
1861	257.2				

La rentrée des impôts directs se fait d'une manière satisfaisante. Les anticipations de recettes effectuées sur les douzièmes exigibles qui montaient au 31 décembre 1857 à 22,490,000 fr., au 31 décembre 1858 à 24,210,000 et au 31 décembre 1859 à 26,060,000, atteignaient au 31 décembre dernier 27,641,000 fr. Les frais de poursuite, au contraire, subissent une diminution de bon augure ; en 1860, ils ne montent plus qu'à 1,23 pour 1000, après avoir été de 1,35 en 1859, de 1,47 en 1858, de 3,07 en 1851, et de 3,25 en 1848.

Le budget présent pour 1862 au Corps législatif s'établit par les chiffres suivants :

Recettes ordinaires et extraordinaires.....	1,941,030,275
Dépenses ordinaires.....	1,885,018,725)
Dépenses extraordinaires.....	44,430,000)
	1,929,448,725
Excédant des recettes.....	11,581,550

Le Corps législatif ne s'est pas encore livré à l'examen et à la discussion de ces chiffres.

II. Chemins de fer.

Le réseau en exploitation des chemins de fer français qui, au 31 décembre 1859, comportait une étendue de 9,074 k. s'est augmenté de 24 k. seulement en 1860, savoir : ancien réseau 5 k. et nouveau réseau 240 Le 5 k. de l'ancien réseau appartiennent pour 1 au nord et pour 2 à chacune des compagnies d'Orléans et du midi. Les 240 k. du nouveau réseau se répartissent comme suit :

Nord.	Paris à Sevan, et Lens à Ostricourt.....	30
Est	Port d'Atelier à Aillevilliers et Plombières.....	29
Ouest	Lisot à Saint-Lô.....	11
Orléans.....	Périgueux à Brives, et St-Christophe à Rodez.....	101
Paris-Médit.	Portarlier à la frontière de Suisse, et Moret à Montargis	62
TOTAL.....		200

Il atteignait donc au 31 décembre 1860 9,319, mais à cause des époques d'ouverture des diverses sections le réseau moyen exploité n'est que de 9,175.

Actuellement le réseau français concédé (non-compris la Savoie) a une étendue totale de 16,666 kilomètres, y compris les concessions éventuelles.

Le tableau suivant résume les recettes kilométriques trimestrielles et annuelles de 1852 à 1860

CHEMINS DE FER FRANÇAIS.

Recettes brutes kilométriques, trimestrielles et annuelles.

EXERCICES	RÉSEAU moyen exploité	1 ^{er} trim.	2 ^e trim.	3 ^e trim.	4 ^e trim.	ANNÉE entière.
	kilom.	fr	fr	fr	fr	fr
1852	3,695	8,153	8,153	10,097	9,309	35,712
1853	3,979	8,372	10,125	12,127	11,088	41,712
1854	4,348	9,797	10,980	12,401	12,479	45,657
1855	4,800	10,514	12,933	15,247	12,623	51,317
1856	5,192	10,638	11,204	13,380	12,826	48,048
1857	6,803	11,490	11,314	11,710	10,725	45,239
1858	8,101	9,320	9,985	11,276	10,749	41,330
1859	8,851	9,483	11,182	11,608	11,635	43,908
1860	9,175	9,673	10,744	12,062	11,953	44,432

Sauf le 2^e trimestre, il y a augmentation constante de 1860 sur 1859. La recette annuelle s'est accrue de 1,33 %. Si on décompose ou les recettes de 1859 et de 1860 par réseau, on a :

	Réseau moyen exploité.		Recettes brutes kilométriques.		Augmentation de 1859 sur 1860	
	1859.	1860	1859.	1860.	Bruts	%.
Anc. réseau.	6,808	6,869	50,241	51,757	4,516	2,92
Nouv. —	2,043	2,206	22,603	22,850	47	0,21

On voit que l'augmentation de 1860 sur 1859 est due presque tout entière à l'ancien réseau. La majeure partie du réseau (à 100 k. près) est entre les mains de dix compagnies; voici pour 1859 et 1860, en ancien et nouveau réseau les résultats de l'exploitation kilométrique de 1860.

Compagnies.	Année.	Réseau moyen expl. Kilom.	Recettes brutes. Francs.	Dépenses d'expl. Francs.	Bénéf. nets. Francs.	Prop. de la dép. à la recette. P 100.
Nord (a. r.).	1859.	947	59,280	22,489	37,441	37,30
—	1860.	967	62,375	24,087	38,188	38,68
Nord (n. r.).	1860.	12	7,001	"	"	"
Orléans (a. r.).	1859.	1,475	43,990	14,088	29,902	52,03
—	1860.	1,475	45,450	13,898	31,552	50,58
Orléans (n. r.).	1859.	285	10,247	"	"	"
—	1860.	286	11,740	"	"	"
Midi (a. r.).	1859.	793	25,075	11,859	13,916	47,29
—	1860.	793	28,877	12,221	16,656	49,32
Midi (n. r.).	1859.	25	4,643	"	"	"
—	1860.	99	8,825	7,054	1,771	79,93
Ouest (a. r.).	1859.	900	49,599	21,200	28,399	42,74
—	1860.	900	50,920	22,055	28,865	45,31
Ouest (n. r.).	1859.	48	6,739	"	"	"
—	1860.	48	7,529	"	"	"
Ouest (r. m.).	1859.	267	12,843	"	"	"
—	1860.	289	13,900	"	"	"
Est (a. r.).	1859.	927	44,260	18,761	25,498	42,89
—	1860.	1,001	45,068	18,380	26,708	40,76
Est (n. r.).	1859.	702	24,773	13,637	11,136	55,04
—	1860.	724	24,486	13,928	10,558	56,88
Ardoennes.	1859.	458	20,930	12,838	8,072	61,44
—	1860.	464	22,353	12,808	9,545	57,30
Paris.-Médit. (a. r.).	1859.	1,388	71,424	27,259	44,165	38,16
—	1860.	1,410	70,416	27,864	42,551	38

Paris.-Médit. (n. r.).	1859.	460	36,386	"	"	"
—	1860.	487	38,096	20,308	17,787	53,31
Genève.....	1859.	231	28,061	17,371	10,690	61
—	1860.	237	29,076	"	"	"
Dauphiné.....	1859.	134	18,624	13,853	4,771	76,30
—	1860.	134	20,534	14,239	6,295	69
Bessèges-Alais.....	1859.	33	35,273	18,143	17,130	48,60
—	1860.	33	38,839	16,785	18,073	48,18

Le progrès des recettes de 1860 sur 1859 est bien minime, si on le compare à celui des quatre premiers mois de 1861 sur la même période de 1860. Voici les chiffres de cette augmentation kilométrique :

Nord (a. r.).....	2,48 °.	Ardennes.....	11,24 °.
Orléans (a. r.).....	14,27	Paris.-Médit. (a. r.).	24,21
Midi (a. r.).....	27,47	Genève.....	20,23
Ouest (les 3 res.)...	3,70	Dauphiné.....	21,21
Est (les 2 res.).....	10,92	Bessèges-Alais....	33,76

A part ces résultats, aucun fait saillant n'a eu lieu en 1860 dans l'industrie des chemins de fer. Il n'y a eu aucune grande concession accordée à nouveau, mais les lignes faisant partie du réseau définitif sont devenues ou vont devenir définitives. Il y aura certainement quelques modifications de tracé, mais il est hors de doute que l'État requerra des compagnies l'exécution du réseau entier montant à 1,647 kilomètres.

III. Institutions de crédit.

Il est une tendance que nous sommes heureux de constater, c'est l'augmentation du nombre des institutions de crédit en France. Avant 1848, il n'y avait, en fait, sous forme de sociétés anonymes, que la Banque de France avec ses 15 succursales, et les neuf banques départementales de Rouen, Nantes, Bordeaux, Lyon, Marseille, Lille, Le Havre, Toulouse et Orléans. Aujourd'hui nous avons, il est vrai, une seule banque d'escompte et de circulation pour toute la France continentale, la Banque de France et ses 53 succursales, mais nous possédons aussi six autres banques coloniales de la même nature, les banques de l'Algérie, de la Martinique, de la Guadeloupe, de l'île de la Réunion, de la Guyane française et du Sénégal, plus, en établissements

d'escompte et autres sous la forme anonyme, le comptoir d'escompte de Paris, qui a pour satellites le sous-comptoir des chemins de fer et le crédit colonial, le crédit foncier de France avec le sous comptoir des entrepreneurs et le crédit agricole, la société générale de crédit mobilier, la société générale de crédit industriel et commercial qui a de nombreuses liaisons d'intérêt avec le sous-comptoir du commerce et de l'industrie (ancien sous comptoir des métaux), tous ayant leur siège principal ou unique à Paris, et les dix comptoirs d'escompte d'Alais, d'Angoulême, de Caen, de Colmar, de Dôle, de l'arrondissement de Lille, de Mulhouse, de Sablé, de Sainte-Marie-aux-Mines et de Saint-Jean-d'Angély.

En ne parlant que des sociétés anonymes, nous n'avons pas l'intention de regarder comme dangereux la forme *en commandite* pour cette nature de société ; bien au contraire, nous serions porté, à cause de la responsabilité indéfinie des gérants, à considérer la dernière forme comme préférable, mais pour cela il faudrait remanier la loi du 17 juillet 1856, généralement reconnue défectueuse, et assujettir toutes les sociétés de crédit anonymes, civiles ou en commandite à un règlement commun, or surtout si elles émettent des billets au porteur et à vue, à une publicité périodique.

Si nous voyons avec bonheur s'étendre le cercle des institutions anonymes de crédit, constatons avec regret que l'intention du gouvernement n'est pas d'introduire la concurrence dans cette sorte de compagnie ; loin de là, il recherche la diversité mais non la multiplicité. Il est vrai que son but n'est pas toujours atteint suivant ses désirs, et que souvent la concurrence arrive sans qu'il l'ait voulu. Quoiqu'il en soit, il y a progrès, et depuis treize ans, la France a été successivement dotée d'une foule d'établissements de premier ordre et de toute solidité, qui auparavant auraient effrayé les timides conservateurs de l'ancien conseil d'Etat.

L'année 1860 aura vu autoriser 4 nouvelles succu (Châlons-sur-Saône, Annonay, Flers et Nice), ouvr et Brest (Nice a été mis en activité le 27 févri fonder la société de crédit colonial (le crédit ag

Résultats comparés des bilans mensuels de la Banque de France et de ses Succursales.

534

REVUE FINANCIÈRE

ÉPOQUES des BILANS MENSUELS.	NOMBRE de succursales en activité.	ESPÈCES en caisse.	EFFETS en porte- feuille.	AVANCES SUR			BILLETs en circulation.	COMPTES-COURANTS créditeurs	
				lingots et monnaies	effets publies.	titres de chemins de fer.		du trésor.	des particu- liers.
		millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.
12 janvier.....1860.	48	534	534	1	44	185	748	268	488
9 février.....—.	48	540	547	"	42	85	739	239	485
8 mars.....—.	48	544	488	1	41	85	740	224	216
8 avril.....—.	48	535	479	2	40	83	742	167	210
12 mai.....—.	48	522	468	3	39	94	764	126	210
10 juin.....—.	48	551	438	3	40	108	744	126	249
14 juillet.....—.	48	514	492	5	40	122	787	128	250
12 août.....—.	48	549	502	5	42	77	760	132	236
9 septembre.....—.	49	531	491	5	42	78	748	135	242
13 octobre.....—.	49	460	520	8	42	80	748	119	213
11 novembre.....—.	49	435	563	7	43	81	757	133	210
8 décembre.....—.	49	432	540	7	39	79	747	134	190
13 janvier.....1861.	49	350	609	22	40	76	779	82	208
10 février.....—.	49	382	472	36	35	64	736	61	196
14 mars.....—.	50	396	445	39	28	55	722	79	166
14 avril.....—.	50	378	464	43	27	52	730	80	144
11 mai.....—.	50	393	698	44	23	62	744	121	155

Nous ne dirons rien de la société générale du crédit industriel et commercial, sortie de Joint-Stock-Bank qui se distingue du crédit mobilier principalement par ce fait, qu'elle ne peut prendre aucun intérêt dans les sociétés qu'elle fonde et dont elle se charge d'émettre les actions.

Les autres institutions de crédit n'ont pas subi de modifications essentielles dans leurs bases, mais leurs opérations ont éprouvé des développements plus ou moins importants. Nous sortirions de notre cadre restreint, si nous en parlions, au reste, cet *Annuaire* contient les parties principales des rapports de la Banque de France, du crédit foncier et du comptoir d'escompte de Paris ; ce serait donc, quant à ces trois sociétés, une redite inutile.

Joignons seulement au tableau suivant que nous donnons depuis plusieurs années, le relevé habituel des variations des taux d'escompte aux banques de France ou d'Angleterre depuis le 12 avril 1860, époque où nous en sommes restés l'année dernière.

BANQUE DE FRANCE.			BANQUE D'ANGLETERRE.		
4 août 1859.....	3 1/2 ‰		12 avril 1860.....	5 ‰	
12 nov. 1860.....	4 1/2 ‰		10 mai —	4 1/2 ‰	
2 janv. 1861.....	5 1/2 ‰		24 — —	4 ‰	
8 — —	7 ‰		9 nov. —	4 1/2 ‰	
14 mars —	6 ‰		13 — —	5 ‰	
21 — —	5 ‰		15 — —	6 ‰	
			29 — —	5 ‰	
			31 déc. —	6 ‰	
			7 janv. 1861.....	7 ‰	
			14 févr. —	8 ‰	
			21 mars —	7 ‰	
			4 avril —	6 ‰	
			11 — —	5 ‰	
			16 mai —	6 ‰	

On verra dans la partie suivante les causes de ces fluctuations nombreuses et importantes surtout pour nos voisins d'outre-mer.

Résultats comparés des bilans mensuels de la Banque de France et de ses Succursales.

534

REVUE FINANCIÈRE

ÉPOQUES des BILANS MENSUELS.	NOMBRE de succursales en activité.	ESPÈCES en caisse.	EFFETS en porte- feuille.	AVANCES SUR			BILLETS en circulation.	COMPTES-COURANTS créditeurs	
				lingots et monnaies	effets publics.	titres de chemins de fer.		du trésor.	des particu- liers.
		millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.	millions.
12 janvier.....1860.	48	534	534	1	44	485	748	268	488
9 février.....—.	48	540	547	"	42	85	739	239	485
8 mars.....—.	48	544	488	1	41	85	740	224	216
12 avril.....—.	48	535	479	2	40	83	742	167	210
10 mai.....—.	48	522	468	3	39	94	764	126	210
11 juin.....—.	48	551	438	3	40	108	744	126	249
12 juillet.....—.	48	514	492	5	40	122	787	128	230
9 août.....—.	48	549	502	5	42	77	760	132	256
13 septembre.....—.	49	531	494	5	42	78	748	135	242
11 octobre.....—.	49	460	520	8	42	80	748	149	213
12 novembre.....—.	49	435	563	7	43	81	787	133	210
13 décembre.....—.	49	432	540	7	39	79	747	134	490
10 janvier.....1861.	49	350	609	22	40	76	779	82	208
11 février.....—.	49	382	472	36	35	64	736	64	196
11 mars.....—.	50	396	445	39	28	55	722	79	166
11 avril.....—.	50	378	454	43	27	52	730	80	144
9 mai.....—.	50	393	698	44	28	62	744	121	155

IV. Bourse de Paris.

Le monde spéculateur a été assez agité en 1860 ; les incertitudes de la paix, l'application du régime de liberté commerciale inauguré par l'empereur et dont l'exécution se poursuit avec persévérance, la continuation des grandes entreprises de travaux publics, en voilà assez pour tenir en haleine les capitalistes de la Bourse de Paris : La rente a varié de 71.40 à 67.10 ; 4.30 d'écart. Ce ne serait pas trop si les cours n'avaient, par leurs variations nombreuses, compensé le peu d'importance finale de ces oscillations.

Nous avons laissé l'année dernière le lecteur à la fin de mars avec le cours de 70 f. sur le 3 %. La hausse ne s'arrête pas là et presque sans désemparer, notre rente atteint dans les premiers jours de mai le cours de 71.40, le plus haut de toute l'année. Mais les nouvelles que l'on reçoit d'Italie (Garibaldi quitte Gènes le 5 mai avec une poignée de volontaires, pour aller aider les Siciliens et les Napolitains à secouer le joug du gouvernement Bourbonnien) troublent cette quiétude et l'on retombe à 68.35 ; 3 francs de baisse en moins de quinze jours ! La reprise générale que l'on espérait pour 1860 se trouve ajournée, vu la saison avancée, et c'est sur 70 francs que le coupon de juin se détache.

Juillet, août et septembre voient la stagnation des cours succéder à l'animation des affaires. Comme le tableau suivant l'atteste, les reports sont faibles ; à la liquidation de fin août, le report moyen du 3 % se traduit même par un déport.

Taux % par an du report mensuel des rentes françaises
4 1/2 % (1852) et 3 %.

	4 1/2 % (1852).			3 %		
	1859.	1860.	1861.	1859.	1860.	1861.
	%	%	%	%	%	%
Janvier.....	0.34 *	1.24	0.34	2.85	3.11	1.32
Février.....	0.92 *	pair	0.30	1.99	1.10	0.44
Mars.....	0.63 *	0.65 *	pair	1.10	1.07	0.89

Avril.....	1.67*	1.87	1.26	1.22	1.91	1.30
Mai.....	1.66	1.87	»	1.43*	0.64	»
Juin.....	0.97*	1.08	»	pair	0.66	»
Juillet.....	0.16	0.92	»	2.18	0.44	»
Août.....	1.37	0.31*	»	3.50	0.88*	»
Septembre..	0.94	0.16 ^b	»	2.16	0.43	»
Octobre.....	2.20	1.10	»	2.80	1.29	»
Novembre...	1.56	1.55	»	2.34	1.49	»
Décembre...	1.73	2.02	»	3.06	2	»
Moyenne..	0.19	0.88	»	1.81	1.11	»

N. B. Les taux accompagnés d'un astérisque (*) indiquent des dépôts.

L'émission de 300 millions d'obligations de chemins de fer français par la Banque de France, de 140 millions d'obligations par la ville de Paris, de 55 millions d'actions des chemins algériens, etc., la stagnation des affaires commerciales, traduite par la diminution des impôts et revenus indirects, les événements politiques de l'Italie et de la Syrie, tous ces faits justifient la langueur de la place, langueur augmentée par la désorganisation du marché et les difficultés de toute sorte dont l'administration supérieure entoure le marché aux capitaux disponibles (1). Remarquons à ce sujet que presque toutes les émissions signalées plus haut ont eu un demi-succès, car tous les titres offerts n'ont pas été placés, à cette époque du moins, et le peu d'importance relative des demandes a attesté l'imprudence que l'on a commise en ne remplaçant pas la coulisse par un marché libre.

(1) Le tableau suivant atteste par la diminution du nombre de sociétés en commandite par actions créées en France en 1858 et 1859, comparativement à 1856, et même par la faiblesse du chiffre des sociétés anonymes, combien l'effet de la loi du 17 juillet 1856 a été désastreux, et l'importance qu'il y aurait à revenir à une législation plus libérale. Il y aurait non moins d'utilité à étendre aux sociétés anonymes les dispositions qui seraient imposées aux sociétés en commandite, par exemple à ne pas permettre à une société anonyme de n'avoir pas de censeur, et à exiger que toute société par action soit, dans la quinzaine qui précède l'assemblée périodique des actionnaires, obligée de tenir les comptes de l'exercice révolu à la disposition des intéressés.

Tableau du nombre de Sociétés commerciales constituées annuellement en France de 1840 à 1859.

ANNÉES.	sociétés en noms collectifs	sociétés en commandite simple	SOCIÉTÉS en commandite par actions.		TOTAL.	sociétés anonymes.	TOTAL général.
			actions nominatives	actions au porteur			
1840	1,634	328	176		176	18	2,156
1841	1,718	418	89		89	22	2,247
1842	1,825	333	49	74	123	23	2,308
1843	1,902	324	59	92	151	18	2,395
1844	1,889	336	49	65	114	28	2,367
1845	2,080	420	197	32	229	29	2,758
1846	1,989	459	235	41	276	23	2,747
1847	1,952	408	213	26	239	14	2,613
1848	1,061	289	90	57	147	14	1,511
1849	1,463	294	60	122	182	20	1,930
1850	1,772	390	97	160	257	10	2,429
1851	1,700	412	78	88	166	9	2,287
1852	2,154	452	70	130	200	21	2,827
1853	2,586	544	118	266	384	25	3,539
1854	2,453	534	106	199	305	36	3,328
1855	2,816	489	110	277	387	18	3,710
1856	3,063	616	123	340	463	17	4,159
1857	3,107	635	122	93	217	6	3,965
1858	2,996	560	87	37	124	13	3,710
1859	2,932	544	53	73	126	12	3,614

Quoiqu'il en soit, la lutte entre la hausse et la baisse reprend en septembre; le 13 septembre, le 3 p. 100 ferme à 67 75; le 4 octobre, il atteignait 69 50. Après une réaction qui le ramena à 68 55, il reprit 70 50 le 12 novembre. Mais l'augmentation de l'escompte à Londres et à Paris amène un peu de faiblesse et il retombe au-dessous de 70 fr., qu'il franchit de nouveau pour voir le coupon se détacher le 7 décembre sur le prix de 70 50.

Cette fermeté est-elle attribuable au décret du 24 novembre qui rétablit la liberté de la tribune avec le contrôle de la publicité? A voir la Bourse généralement craintive devant les concessions libérales, on serait porté à le croire; mais les esprits ont en ce moment une direction favorable à la liberté; on sait que la voie dans laquelle s'engage le gouvernement français, tant au point de vue politique qu'au point de vue économique, est plus conservatrice que la persistance dans l'ancien ordre de choses; le marché aux

Janvier	1861....	97	40	96	40	68	40	66	60
Février	— ...	98	65	97	20	68	75	67	75
Mars	—	96	40	95	55	68	40	67	68
Avril	—	97	75	94	90	68	90	67	40

Tableau des plus hauts et des plus bas Cours au Comptant

DES PRINCIPALES VALEURS

cotées aux Bourses de Paris, Lyon, Marseille, etc.,
PENDANT L'ANNÉE 1860.

Fonds français publics et municipaux.

		Plus haut.		Plus bas.
Rentes 4 1/2 % 1835...	janvier	96 50	mars..	96 »
— 4 %.....	avril..	87 »	mars..	84 »
Quatre canaux (ac de cap.)	sept..	1,240 »	janvier	1,200 »
— (act. de jouiss.)	mars..	95 »	juin...	87 50
Can. de Bourg (act de cap.)	mars..	990 »	avril..	965 »
— (act. indemn.)	janvier	440 »	juin...	425 »
Oblig. ville de Paris 1852.	mars..	4,435 »	juillet.	4,085 »
— 1855-60.	janvier	500 »	octobr.	470 »
Obl. dép. de la Seine	février	235 »	janvier	220 »
O. ville de Lyon 1854-56.	déc...	4,095 »	févr...	4,037 50
— 1859.	déc...	4,090 »	janvier	4,042 50
O. Marseille (ville) 1839-44.	juin...	965 »	janvier	925 »
— 1849.	nov...	4,420 »	juin..	4,065 »
— 1854.	déc...	4,025 »	juillet.	4,004 25
— 1857.	janvier	4,020 »	mai...	4,002 50
— 1859.	sept..	4,025 »	avril..	4,000 »
Oblig. ville de Lille	août..	96 25	sept..	91 25

Fonds publics étrangers.

Angleterre, 3 % consol.	janvier	95 7/8	déc...	92 1/4
Autriche, 5 % angl.-aut.	juin...	83 »	déc...	72 »
— 5 % florins...	avril..	60 »	février	60 »
Belgique, 4 1/2 %.....	janvier	100 »	juin...	96 1/2
— 3 %.....	avril..	79 3/4	juin...	73 1/2
— 2 1/2 %.....	avril..	57 »	sept..	55 »
Deux-Siciles (Napl.) 5 %	janvier	408 »	déc...	78 »
Espagne 3 % ext. 1841.	déc...	54 »	janvier	43 1/2
— 3 % ext. 1851-56.	déc...	51 »	janvier	42 1/2
— 3 % int....	juillet.	50 »	janvier	42 »
— Dette différée	déc...	42 »	janvier	32 1/4
— Dette passive	nov..	24 1/4	janvier	11 »
Haiti (annuités)	déc...	740 »	janvier	635 »
Hollande, 2 1/2 %.....	février	65 1/2	sept..	62 1/2
Portugal, 3 %.....	déc..	46 7/8	avril..	44 1/2
Rome, 5 %.....	avril..	35 1/2	déc...	71 3/4
Russie, 4 1/2 %.....	janvier	97 1/2	sept..	91 »
Piémont, 5 %.....	janvier	85 »	sept..	75 25
— 3 %.....	janvier	53 »	sept..	49 »
— Obl. 1834.....	octobr.	1,445 »	janvier	1,050 »
— — 1849.....	août..	960 »	avril..	921 50
— — 1851.....	déc...	960 »	janvier	900 »

THE FINANCERE

1. 1940-1941

THE UNITED STATES DEPARTMENT OF JUSTICE
WASHINGTON, D. C. 20535

DATE	DESCRIPTION	AMOUNT	CREDIT	DEBIT	BALANCE
1900	Jan 1				
	Feb 1				
	Mar 1				
	Apr 1				
	May 1				
	Jun 1				
	Jul 1				
	Aug 1				
	Sep 1				
	Oct 1				
	Nov 1				
	Dec 1				
	Jan 2				
	Feb 2				
	Mar 2				
	Apr 2				
	May 2				
	Jun 2				
	Jul 2				
	Aug 2				
	Sep 2				
	Oct 2				
	Nov 2				
	Dec 2				
	Jan 3				
	Feb 3				
	Mar 3				
	Apr 3				
	May 3				
	Jun 3				
	Jul 3				
	Aug 3				
	Sep 3				
	Oct 3				
	Nov 3				
	Dec 3				
	Jan 4				
	Feb 4				
	Mar 4				
	Apr 4				
	May 4				
	Jun 4				
	Jul 4				
	Aug 4				
	Sep 4				
	Oct 4				
	Nov 4				
	Dec 4				
	Jan 5				
	Feb 5				
	Mar 5				
	Apr 5				
	May 5				
	Jun 5				
	Jul 5				
	Aug 5				
	Sep 5				
	Oct 5				
	Nov 5				
	Dec 5				
	Jan 6				
	Feb 6				
	Mar 6				
	Apr 6				
	May 6				
	Jun 6				
	Jul 6				
	Aug 6				
	Sep 6				
	Oct 6				
	Nov 6				
	Dec 6				
	Jan 7				
	Feb 7				
	Mar 7				
	Apr 7				
	May 7				
	Jun 7				
	Jul 7				
	Aug 7				
	Sep 7				
	Oct 7				
	Nov 7				
	Dec 7				
	Jan 8				
	Feb 8				
	Mar 8				
	Apr 8				
	May 8				
	Jun 8				
	Jul 8				
	Aug 8				
	Sep 8				
	Oct 8				
	Nov 8				
	Dec 8				
	Jan 9				
	Feb 9				
	Mar 9				
	Apr 9				
	May 9				
	Jun 9				
	Jul 9				
	Aug 9				
	Sep 9				
	Oct 9				
	Nov 9				
	Dec 9				
	Jan 10				
	Feb 10				
	Mar 10				
	Apr 10				
	May 10				
	Jun 10				
	Jul 10				
	Aug 10				
	Sep 10				
	Oct 10				
	Nov 10				
	Dec 10				
	Jan 11				
	Feb 11				
	Mar 11				
	Apr 11				
	May 11				
	Jun 11				
	Jul 11				
	Aug 11				
	Sep 11				
	Oct 11				
	Nov 11				
	Dec 11				
	Jan 12				
	Feb 12				
	Mar 12				
	Apr 12				
	May 12				
	Jun 12				
	Jul 12				
	Aug 12				
	Sep 12				
	Oct 12				
	Nov 12				
	Dec 12				
	Jan 13				
	Feb 13				
	Mar 13				
	Apr 13				
	May 13				
	Jun 13				
	Jul 13				
	Aug 13				
	Sep 13				
	Oct 13				
	Nov 13				
	Dec 13				
	Jan 14				
	Feb 14				
	Mar 14				
	Apr 14				
	May 14				
	Jun 14				
	Jul 14				
	Aug 14				
	Sep 14				
	Oct 14				
	Nov 14				
	Dec 14				
	Jan 15				
	Feb 15				
	Mar 15				
	Apr 15				
	May 15				
	Jun 15				
	Jul 15				
	Aug 15				
	Sep 15				
	Oct 15				
	Nov 15				
	Dec 15				
	Jan 16				
	Feb 16				
	Mar 16				
	Apr 16				
	May 16				
	Jun 16				
	Jul 16				
	Aug 16				
	Sep 16				
	Oct 16				
	Nov 16				
	Dec 16				
	Jan 17				
	Feb 17				
	Mar 17				
	Apr 17				
	May 17				
	Jun 17				
	Jul 17				
	Aug 17				
	Sep 17				
	Oct 17				
	Nov 17				
	Dec 17				
	Jan 18				
	Feb 18				
	Mar 18				
	Apr 18				
	May 18				
	Jun 18				
	Jul 18				
	Aug 18				
	Sep 18				
	Oct 18				
	Nov 18				
	Dec 18				
	Jan 19				
	Feb 19				
	Mar 19				
	Apr 19				
	May 19				
	Jun 19				
	Jul 19				
	Aug 19				
	Sep 19				
	Oct 19				
	Nov 19				
	Dec 19				
	Jan 20				
	Feb 20				
	Mar 20				
	Apr 20				
	May 20				
	Jun 20				
	Jul 20				
	Aug 20				
	Sep 20				
	Oct 20				
	Nov 20				
	Dec 20				
	Jan 21				
	Feb 21				
	Mar 21				
	Apr 21				
	May 21				
	Jun 21				
	Jul 21				
	Aug 21				
	Sep 21				
	Oct 21				
	Nov 21				
	Dec 21				
	Jan 22				
	Feb 22				
	Mar 22				
	Apr 22				
	May 22				
	Jun 22				
	Jul 22				
	Aug 22				
	Sep 22				
	Oct 22				
	Nov 22				
	Dec 22				
	Jan 23				
	Feb 23				
	Mar 23				
	Apr 23				
	May 23				
	Jun 23				
	Jul 23				
	Aug 23				
	Sep 23				
	Oct 23				
	Nov 23				
	Dec 23				
	Jan 24				
	Feb 24				
	Mar 24				
	Apr 24				
	May 24				
	Jun 24				
	Jul 24				
	Aug 24				
	Sep 24				
	Oct 24				
	Nov 24				
	Dec 24				
	Jan 25				
	Feb 25				
	Mar 25				
	Apr 25				
	May 25				
	Jun 25				
	Jul 25				
	Aug 25				
	Sep 25				
	Oct 25				
	Nov 25				
	Dec 25				
	Jan 26				
	Feb 26				
	Mar 26				
	Apr 26				
	May 26				
	Jun 26				
	Jul 26				
	Aug 26				
	Sep 26				
	Oct 26				
	Nov 26				
	Dec 26				
	Jan 27				
	Feb 27				
	Mar 27				
	Apr 27				
	May 27				
	Jun 27				
	Jul 27				
	Aug 27				
	Sep 27				
	Oct 27				
	Nov 27				
	Dec 27				
	Jan 28				
	Feb 28				
	Mar 28				
	Apr 28				
	May 28				
	Jun 28				
	Jul 28				
	Aug 28				
	Sep 28				
	Oct 28				
	Nov 28				
	Dec 28				
	Jan 29				
	Feb 29				
	Mar 29				
	Apr 29				
	May 29				
	Jun 29				
	Jul 29				
	Aug 29				
	Sep 29				
	Oct 29				
	Nov 29				
	Dec 29				
	Jan 30				
	Feb 30				
	Mar 30				
	Apr 30				
	May 30				
	Jun 30				
	Jul 30				
	Aug 30				
	Sep 30				
	Oct 30				
	Nov 30				
	Dec 30				
	Jan 31				
	Feb 31				
	Mar 31				
	Apr 31				
	May 31				
	Jun 31				
	Jul 31				
	Aug 31				
	Sep 31				
	Oct 31				
	Nov 31				
	Dec 31				

Séville-Xérès (anciennes) .	500	15	déc.	279	50	févr	238	75
Cordoue-Séville	500	15	déc.	265	»	janv	245	»
Saragosse-Pampelune . . .	500	15	mai	260	»	oct.	245	75
Nord-Espagne	500	15	juill	258	»	oct.	246	25
Montblanc-Reus	500	15	sept	250	»	oct.	235	»
Rhône-Simplon	500	15	août	240	»	août	230	»

Obligations diverses.

.5	Crédit foncier. Prom . . .	1,200	30	déc.	1,035	»	janv	998	75
	— 1/2 4 %	500	30	déc.	500	»	janv	485	25
.5	— 1/2 3 %	800	15	déc.	475	»	janv	440	»
	— 1/10 4 %	100	4	sept	101	25	janv	95	»
.5	— 1/10 3 %	120	8	sept	98	75	janv	87	50
	— Commun	500	15	oct.	447	50	déc.	440	»
	Port de Marseille	500	30	déc.	510	»	janv	470	»
	Mess. imp., serv mar. . . .	500	30	avr	532	50	janv	513	75
	Loire (anciennes)	1,250	30	déc	1,170	»	janv	1,130	»
	— (nouvelles)	1,250	50	juill	1,025	»	fév.	990	»
.40	Grand Combe (anciennes)	1,200	50	juin	1,050	»	mai	1,025	»
	— (nouvelles)	1,250	50	fév	1,020	»	oct.	995	»
	Vieille-Montagne	500	25	août	450	»	juill	425	»
.5	Châtillon et Commentry . .	512	25	août	265	»	janv	230	»
	Horne (anciennes)	500	25	janv	480	»	août	447	50
	— (nouvelles)	500	15	mars	280	»	oct.	265	»
.40	J.-F. Cail et Comp ^e	450	20	oct.	415	»	juill	392	50
	Rue Impériale, à Lyon . . .	500	15	déc.	545	»	janv	517	50
	Rue de la Bourse, à Lyon . .	»	»	déc	510	»	mai	506	75
	Compagnie immobil. de Saint-Etienne	635	»	nov	500	»	juill	487	50
	Docks-Entrepôt de Mar- seille	500	15	déc.	282	50	sept	255	»
.5	Gaz de Lyon	300	18	déc	317	50	mai	301	25
.5	— de Paris	500	25	juin	477	50	juin	440	»
.5	C ^e génér. des Eaux	500	15	août	295	75	avr.	247	50
»	Combrigol	»	»	fév.	530	»	mars	522	50

Banques et caisses (actions).

Banque de France	nov . . .	2,980	»	mars . .	2,780	»
Comptoir d'escompte	juin . .	410	»	janvier .	347	50
Caisse Béchét-Dethomas	août . .	710	»	octobre	605	»
Crédit foncier	déc . . .	968	»	janvier .	715	»
— mobilier	mars . .	845	»	mai . . .	637	50
Bons-compt. des entrop.	juillet .	121	25	avrill . .	55	»
Compt. V. Bonnard et C ^{ie}	août . .	57	50	janvier .	42	50
Caisse J. Mirès et C ^{ie}	déc . . .	416	25	février .	225	»
— Verguilla et C ^{ie}	janvier .	77	50	février .	50	»
Crédit ind. et comm.	juillet .	600	»	mai . . .	495	»
Banque de l'Algérie	juillet .	750	»	janvier .	680	»
Caisse Gay, Bazin et C ^{ie}	octobre	235	»	mai . . .	305	»
Omnium Lyonnais	sept . .	426	25	février .	410	»
Crédit ind. autrichien	août . .	290	»	mai . . .	242	50
Crédit mob espagnol	nov . . .	500	»	mars . .	450	»

Barcelone	octobre	472 50	mai....	400 "
Pampelune	mai....	503 "	déc....	480 "
Montblanch-Reus	sept. ..	500 "	sept. ..	500 "
Valence-Almanza	déc....	540 "	sept. ..	527 50

Voitures et navigation (actions).

Omnibus de Paris.....	déc ...	845 "	janvier.	858 "
C ^{ie} imp. des voit. de Paris	août. ..	78 75	janvier.	40 "
Omnibus de Lyon.....	nov ..	70 "	janvier.	50 "
Omnibus de Londres.....	janvier.	46 25	déc....	37 50
Ports de Marseille ..	janvier.	500 "	juin....	400 "
Nav. Bazin, Gay et C ^{ie}	février.	235 "	juin....	300 "
Comp. générale maritime.	déc....	420 "	janvier.	250 "
Mess. imp., marit., anc.	mai....	677 50	juillet .	496 25
nouv	nov ...	593 75	janvier.	490 "
Navigation mixte.....	déc....	420 "	mai. .	300 "
Marc, Fraissinet et C ^{ie}	déc....	500 "	mai....	300 "
Cabotage (Marseille).....	juillet .	300 "	février.	160 "

Charbonnages (actions).

Grand'Combe.....	janvier.	770 "	janvier.	710 "
Loire	octobre	451 25	janvier.	421 25
Mont-Rambert.....	janvier.	140 "	janvier.	120 "
Saint-Etienne.....	nov. ...	451 25	janvier.	125 "
Rive-de-Gier.	janvier	240 "	janvier.	193 75
Carmaux.	août. .	343 75	mars ..	275 "
Rochet-la-Molière	déc....	451 25	février.	390 "

Mines diverses (actions).

Mouzaia	sept. .	46 25	février.	6 25
Kef-Oum-Thoboul.....	avril ..	400 "	avril ..	400 "
Gar-Rouhan et Mazis.....	avril ..	315 "	mars .	300 "
Santander.....	octobre	180 "	nov....	180 "
Vieille-Montagne.....	janvier.	300 "	nov....	225 "
Silésie	février.	170 "	nov....	145 "

Hauts-fourneaux, forges et usines (actions).

Terre-noire et Besaéges..	janvier.	640 "	avril ..	480 "
Châtillon et Commentry ..	sept. ..	239 50	février.	490 "
Marine et chemins de fer.	sept. ..	537 50	janvier.	375 "
Creusot.....	janvier	772 50	déc....	600 "
Horme.....	janvier.	500 "	sept. ..	453 "
Pourchambault	déc....	245 "	février	196 "
Franche-Comté ..	sept. .	185 "	avril ..	145 "
Méditerranée ..	octobre	758 75	janvier	630 "
Pont-Evêque-Vienne.....	nov... .	190 "	avril ..	185 "
Firminy.....	octobre	240 "	mars ..	150 "
Monceau (Belgique).....	janvier.	710 "	nov....	600 "
J.-F. Cail et C ^{ie}	mars ..	697 50	mai....	620 "

Sociétés immobilières.

Docks Louis-Napoléon....	août...	215	» janvier.	477 50
Comp. immobil. (Rivoli) ..	nov....	147 50	février.	98 75
Rue Impériale (Lyon).....	mai....	402 50	février.	325
Jardin zoolog. (Marseille).	mars ..	210	» déc. ...	190
Soc. immobil. (Marseille).	août...	225	» octobre	225
Chat. des fleurs (Mars ^{lle})..	avril ..	48 75	juin ...	25
Abattoirs de Lyon.....	déc....	410	» février.	325

Eclairage au gaz (actions).

Union des gaz	février.	62 50	juin....	30
Gaz de Paris.....	août...	975	» octobre	772 50
— de Lyon	nov....	2,556 25	juin ...	2,150
— de Saint-Étienne	avril ..	1,600	» avril ..	1,600
— de Metz.....	janvier.	1,350	» janvier.	1,350
— de la Guillotière, etc.	déc....	1,950	» janvier.	1,572 50
— de Marseille (anc.)...	déc....	200	» janvier.	130
— de Florence.....	février.	375	» février.	365
— de Naples.....	nov....	480	» nov....	480
— de Reims.....	février.	630	» déc....	625
— de Tarare.....	sept. ..	155	» sept. ..	155
— des 3 villes du Midi..	juillet .	595	» mai....	350
— de Venise.....	avril ..	1,490	» juin ...	1,400

Filatures (actions).

Lin Maberly	janvier.	575	» nov....	480
— Cohin.....	février.	500	» février.	490

Sociétés diverses (actions).

Compagnie gén. des eaux.	déc....	340	» janvier.	215
Chollet et C ^{ie}	octobre	33 75	mars ..	10
Glaces de Montluçon	juillet .	105	» janvier.	100
Verr. Loire et Rhône.....	nov....	270	» janvier.	200
Prod. chimiq. (Marseille).	mai....	131 25	février.	98 75
Chantiers de la Buire.....	avril ..	725	» janvier.	630

Alph. COURTOIS fils.

ASSOCIATION DES ARTISTES DRAMATIQUES.

Extrait du *Rapport fait au nom du Comité d'Administration*,
par M. Eugène PIERRON, secrétaire-rapporteur de l'Association.

(ANNÉE 1859-60.)

De toutes les sociétés de secours mutuels que la prévoyance humaine a créées pour triompher des douloureux mécomptes de la vie laborieuse, et cependant misérable,

aucune, nous osons l'affirmer, n'a marché depuis vingt ans d'un pas plus rapide, n'a suivi une progression aussi constante que l'Association de secours mutuels des Artistes dramatiques.

Les cotisations et dons volontaires soldés depuis 1840 jusqu'à ce jour, par nos 2,450 sociétaires actifs se fractionnent ainsi ;

1,116 sociétaires ont donné moins de 100 fr.

1,334 ont donné 100 fr. et au-delà.

934	sociétaires ont versé de	100 à	150 fr.
160	—	150 à	200
118	—	200 à	300
58	—	300 à	400
23	—	400 à	500
14	—	500 à	600
4	—	600 à	700
3	—	700 à	800
3	—	800 à	900
3	—	900 à	1,000
4	—	1,000 à	1,100
2	—	1,100 à	1,200
2	—	1,200 à	1,300
3	—	1,300 à	1,400
2	—	1,400 à	1,500

Quatre sociétaires seulement ont donné à l'Association plus de 1,700 francs.

La recette de l'année 1859 s'est élevée à 112,641 fr. 10 c. En 1858, elle n'avait été que de 110,119 fr. 29 c.; c'est donc une augmentation de 2,521 fr. 81 c. en faveur du dernier exercice.

Les cotisations ont été régulièrement et généralement bien payées ; elles ont rapporté 29,008 fr. 65 c. — 14,662 fr. 90 c. provenant de Paris, — 14,345 fr. 75 c. provenant des départements et de l'étranger.

Le droit d'admission des nouveaux sociétaires de 1859 figure dans cette somme pour 3,640 fr. L'année précédente, les cotisations n'avaient atteint que le chiffre de 26,847 fr. 48 c. Il y a donc encore sur ce chapitre un excédant de 2,161 fr. 17 c. à l'avantage de 1859.

C'est la première fois, depuis la fondation de la Société, que les cotisations atteignent ce chiffre ci. 29,008 fr. 65 c.

Les subventions, dons et legs ont produit 7,311 05

Les amendes	544	90
Les intérêts des capitaux placés.....	44,860	"
Les autres recettes ou encaissement div.	33,316	50
TOTAL....	112,641	40

Les dépenses générales de 1859 se composent :

1° Des pensions de retraite servies à 104 sociétaires représentant une somme de	25,423 fr.	47 c.
2° Des secours éventuels répartis entre 434 sociétaires, dont 85 hommes et 49 femmes, et s'élevant à.....	8,635	"
3° Des frais funéraires	659	65
4° Des secours annuels aux orphelins, s'élevant à.....	4,706	"

L'institution qui n'avait donné, en 1858, que 30,414 fr. 05 c., a distribué en 1859, 36,424 fr. 12 c. — 6,010 fr. 07 c. de plus qu'en 1858.

En outre, elle a placé 59,001 fr. 74 c. sur l'État, pour acquérir une nouvelle rente perpétuelle de 2,600 fr. Rente absolument égale à celle acquise pendant le cours de 1858.

Les intérêts des capitaux placés en 1859 étant de 44,860 fr. " c.

Et le service des pensions de retraite, des secours généraux et des frais funéraires s'élevant élevés à..... 36,424 12

Il n'est resté pour payer les frais annuels d'administration qui, selon les articles 30 et 42 des statuts, doivent être d'abord prélevés sur la totalité des revenus, qu'une somme de..... 3,435 fr. 88 c.

Ces frais annuels ont atteint le chiffre de 7,386 fr. 61 c. Cette différence de 1,950 fr. 73 c. a été soldée par l'économie réalisée sur les revenus en 1858, et qui était de 2,183 fr. 13 c. On voit, par le rapprochement de ces chiffres et par la réunion des budgets des deux dernières années, qu'il reste encore, tous frais payés, un excédant de 232 fr. 40 c. en faveur des revenus.

Au 31 décembre 1859, l'Association des artistes dramatiques possédait un capital inaliénable de 985,808 fr. 79 c. Ce capital était représenté par une rente annuelle sur

l'État de 42,700 fr. Savoir : 24,886 fr. en rentes 4 1/2 % ;
— 17,814 fr. en rentes 3 %.

La recette générale, depuis 1840 jusqu'au 31 décembre 1859, a produit pour total 1,622,637 fr. 79 c.

Les cotisations perçues depuis vingt ans ne figurent dans ce total que pour 380,033 fr. 67 cent.

dont 489,692 fr. 42 c. provenant de Paris.

et 490,344 20 de la province et de l'étranger.

Somme égale 380,033 fr. 67 c.

Les pensions de retraite, les secours généraux, les frais funéraires, l'entretien des orphelins, alloués, depuis 1840 jusqu'au 31 décembre dernier, à tous les sociétaires qui ont réclamé l'assistance de l'Association, se sont élevés à 340,363 fr. 66 c.

La différence entre les cotisations données par les artistes et les secours et pensions de retraite qui leur ont été servis par la caisse, n'est donc plus que de 39,670 fr. 01 c. Encore quelques années, et cette différence sera toute à l'avantage des artistes ; encore quelques années, et l'Association leur aura plus donné qu'elle n'aura reçu d'eux par leur participation directe.

Ce résultat, auquel, dit M. Pierron, vous êtes arrivés par votre persévérance, est dû au moyen sûr que vous avez employé pour résoudre ce problème si difficile et si intéressants des bienfaits de la mutualité.

La difficulté de ce problème n'a point échappé à vos méditations, il s'agissait de mettre la vieillesse de l'artiste à l'abri de la misère, de secourir nos camarades malheureux et malades pendant le cours de leur carrière militante, enfin, de leur donner le plus d'argent possible, et cela à la condition expresse de ne leur demander aucun sacrifice onéreux, aucune contribution sérieuse ; enfin, Messieurs, il s'agissait simplement de vous faire une brillante fortune sans vous demander d'argent.

Tel est la tâche que vous vous êtes imposée, tel est le miracle, qu'avec le secours du temps, votre philanthropique persévérance accomplira.

Le 17 juin 1860, l'Association était en possession de 14,060 fr. de rentes, savoir :

24,946 en 4 1/2 %.

18,904 en 3 %.

210 en 14 oblig. du Grand-Central.

Ensemble 44,060

Le mouvement du personnel n'a point modifié d'une manière sensible l'état précédent de nos cadres.

Au 31 décembre 1858, nous étions 2,469 sociétaires;

Au 31 décembre 1859, nous sommes 2,450 —

dont 1,455 hommes,

et 995 dames.

TOTAL..... 2,450 sociétaires.

Le nombre total des artistes dramatiques admis dans la société depuis 1840 est de 5,107.

SUPPLÉMENT.

OPÉRATIONS

DE LA BANQUE DE FRANCE ET DE SES SUCCURSALES

PENDANT L'ANNÉE 1860.

(Extrait du *Compte rendu* par M. le comte DE GERMINY, gouverneur.

Les opérations de la banque de France prennent un développement dont chaque année voit grandir l'importance.

Avant d'aborder le compte-rendu des opérations ordinaires de la Banque, il en est une qui, pour son importance, mérite d'être mentionnée.

En 1860, comme en 1859 et 1858, plusieurs Compagnies de chemins de fer ont réclamé notre concours. — La somme de capitaux obtenus en trois ans du marché français, par nos soins, pour le service des voies ferrées, s'élève maintenant à 800 millions. — L'opération particulière à 1860 est de 300 millions; elle a été faite à forfait, moyennant 750,000 francs, frais compris. — Sur cette somme, 300,000 francs seulement ont été portés au crédit de notre dernier compte de profits et pertes.

La différence de 450,000 francs, presque entièrement absorbée à cette heure, a été mise à la disposition des frais de la souscription. — Ouverte le 25 juin, cette souscription

a été le 2 juillet; les compagnies émettaient 1,023,000 obligations, au taux moyen de 292 fr. 93 c., avec bénéfice de 2 fr. 53 c. pour les souscripteurs, résultant de la faculté d'anticiper leur libération. Le public en a demandé 1 million 627,817.

Ce supplément à nos travaux, enté sur d'autres devoirs, a imposé à nos services une activité exceptionnelle, déployée d'ailleurs avec non moins de dévouement au profit des opérations ordinaires, dont voici le détail.

§ 1^{er}. — *De leur importance tant à Paris que dans les succursales.* — En 1859, leur chiffre total s'était élevé à 6 milliards 165,549,000, indépendamment du mouvement des billets à ordre et des virements qui, étant de 486,028,000, composait un total de..... 6,652,577,000 fr.

En 1860, le chiffre s'élève à 6,340,567,000 f., y compris le mouvement des billets à ordre et des virements, ci..... 6,340,557,000

D'où il suit que la comparaison des deux exercices donne, pour 1860, une différence en moins de..... 312,010,000

§ 2. — *Taux de l'escompte.* — Il n'a subi, dans le cours de l'exercice expiré, qu'une seule variation. Après avoir été, depuis le 1^{er} janvier, à 3 1/2 p. 100, il a été élevé, le 12 novembre, à 4 1/2 %.

§ 3. — *De l'escompte des effets de commerce.* — *Du portefeuille.* — Comparé à celui de 1859, l'escompte des effets de commerce présente une augmentation.

En 1860, il s'élève à..... 5,083,356,500 fr.

En 1859, il n'avait employé que..... 4,947,536,500

Différence en plus en faveur de 1860.. 135,820,000

La part des succursales est de 1,978,103 effets pour une somme de 3 milliards 323,678,684, soit en moyenne, pour chaque effet, 1,680 francs.

A Paris, le nombre d'effets escomptés est de 1,749,915, pour une somme de 1,647,244,635, en moyenne 960 francs pour chaque effet. — Cette extrême division, la somme relativement peu importante que chaque effet représente, prouvent avec quelle libéralité la Banque dispense le crédit au commerce à tous les degrés.

Il a été escompté 822 bons de monnaie pour une somme de 113,433,220 fr., en moyenne pour chaque bon ... 137,971

Au 21 juin 1860, la Banque centrale et les succursales avaient en portefeuille..... 428,501,400

C'est le minimum de l'année.

Au 15 novembre..... 522,563,700

C'est le chiffre le plus important de l'exercice.

Aujourd'hui, après avoir été, dans le courant du mois, de 600 millions, le montant total du portefeuille est de 567,919,500

Quoique indépendantes des opérations de l'exercice expiré, les circonstances de ces derniers jours ont si justement occupé l'attention publique qu'il nous paraît opportun d'en dire ici quelques mots.

Lorsque le 12 novembre, nous élevions l'escompte de 3 1/2 à 4 1/2 %, il était plus que probable qu'une élévation plus décisive serait bientôt indispensable, — 50 jours après, l'hésitation n'était plus permise; le 2 janvier, le conseil de régence décida une nouvelle élévation de 1 %, puis le 8, une autre de 1 1/2 %, ensemble 3 1/2 % en 57 jours.

L'énergie de ces mesures n'a pas besoin d'être justifiée, lorsque, sur toutes les places de l'Europe, et particulièrement sur le plus important marché, celui de Londres, le prix des capitaux s'était élevé. L'immobilité eût produit l'exportation complète de nos espèces. C'est dans des cas semblables que la tutélaire et intelligente latitude donnée par les pouvoirs publics à la Banque veille sur nos institutions : son effet n'est jamais douteux, il ne s'est pas fait attendre.

Nous avons pu autrement encore venir en aide à la situation de nos encaisses en négociant un échange avec la Banque d'Angleterre. L'argent que nous avons expédié à Londres a été remplacé par de l'or, dont la présence et la distribution par voie d'escompte ou de remboursement de nos billets nous a permis de ne pas employer, sans réalisation de la prime dont elle est actuellement l'objet, une partie de notre encaisse argent. En songeant à l'accord parfait des mesures que nous avons combinées avec la Banque de Londres, à l'action si directe et si sûre qu'elles ont exercée.

nous ne pouvons que nous féliciter d'avoir pu si cordialement les concerter.

Une négociation analogue a été entamée à Saint-Petersbourg ; elle a rencontré des difficultés qui en rendent aujourd'hui le succès problématique.

Au surplus, l'amélioration successive de nos encaisses depuis quelques jours ne laisse à la réalisation de cette opération qu'un intérêt secondaire.

§ 4 — Des avances sur effets publics, chemins de fer et autres valeurs. — Les opérations de cette nature présentent pour cette année un chiffre un peu moins élevé que celui de l'année dernière.

Indépendamment du crédit ouvert aux compagnies de chemins de fer, il a été avancé :

Sur effets publics.....	fr. 214,528,000
Sur actions et obligations de chemins de fer	431,455,300
Sur obligations du crédit foncier.....	5,668,500

TOTAL des avances.... 651,551,800

En 1859, les avances sur diverses natures de valeurs s'élevaient à 684,227,700

Diminution pour 1860. 32,675,900

Le solde de ce compte était, au 24 décembre dernier, de 118,466,100 francs. — Il est aujourd'hui, 31 janvier, de 106,548,000 francs.

§ 5. — Des réserves métalliques. — Les encaisses de la Banque ont subi, dans l'exercice qui vient de s'écouler, une diminution presque constante.

Au 26 décembre 1859, premier jour des opérations de 1860 :

Les encaisses étaient de.....	573,038,800 fr.
Le 26 janvier 1860 de	526,000,000
Le 9 août elles ont remonté à.....	549,150,000
pour redescendre à.....	444,370,900
Elles sont aujourd'hui, 31 janvier 1861, de.	854,493,500

§ 6. — De la circulation des billets au porteur. — La circulation des billets émis par la Banque centrale et ses succursales s'élevait, au 24 décembre 1859, à 749,408,800 fr.

Le maximum, au 20 juillet, était de 804,184,500

Le minimum, au 21 mars, de 704,288,900

Le chiffre aujourd'hui, 31 janvier, est de . 787,989,800

§ 7. — *Des mouvements généraux des espèces, des billets et des virements dans la Banque centrale.* — L'ensemble de ces mouvements est inférieur au chiffre de l'année 1859.

Il s'élevait, pour cette année, à .. 25,222,162,000 fr.

Il ne s'élève, pour 1860, qu'à 24,121,901,000

Différence..... 1,100,260,400

La diminution porte sur chaque nature, savoir :

Espèces..... fr. 127,296,400

Billets 397,639,700

Virements..... 575,324,300

TOTAL.... 1,100,260,400 somme égale.

§ 8. — *Des effets au comptant.* — Le nombre des effets au comptant encaissés en 1860, dépasse encore celui de l'année précédente.

En 1859, il s'est élevé à 1,024,000 effets pour une somme de 1,375,500,000 fr.

En 1860, il s'élève à 1,164,000 effets pour une somme de..... 1,584,300,000

Augmentation pour 1860, 140,000 effets pour une somme de..... 208,800,000

§ 9. — *Des comptes courants de Paris.* — En 1859, le maximum des comptes courants a été de... 306,250,800 fr.

Le minimum de 138,822,300

En 1860, le maximum, au 31 août, était de 220,205,700

Le minimum, au 23 janvier, de 134,480,800

Les comptes courants de la Banque et des succursales ont donné, en 1860, un maximum, au 26 janvier, de..... 174,452,500

Un maximum, au 30 août, de 205,977,700

§ 10. — *Des billets à ordre tirés de la Banque centrale sur les succursales, et vice versa.* — Une augmentation dans l'importance du mouvement de cette nature d'opération s'est produite cette année comparativement à l'année dernière.

En 1859, les billets à ordre délivrés par la Banque centrale et ses succursales s'élevaient à..... 486,028,000

En 1860, les billets délivrés par la Banque centrale se sont élevés à fr. 211,711,000

Ceux délivrés par les succursales à 300,345,000

TOTAL..... 512,056,000 512,056,000

Augmentation pour 1860.... 26,028,000

§ 11. — *Du service des recettès en ville et dans la banlieue (effets au comptant compris).* — Ce service est des plus utiles au commerce, mais des plus dispendieux pour la Banque; il se développe constamment.

En 1859, le nombre d'effets encaissés s'était élevé à 2,378,000 représentant une somme de 3,655,000,000 fr.

En 1860, il s'élève à 2,684,000 effets représentant une somme de 3,933,000,000

Soit pour 1860 306,000 effets en plus pour 278 millions.

La plus forte recette depuis que la Banque existe a été celle du 31 octobre dernier. Elle était de 88,190 effets, pour 91,753,000 francs.

Elle a été confiée aux soins de 122 garçons de recette et auxiliaires qui, dans cette journée, ont dû, pour opérer leurs recouvrements, franchir le seuil de 35,600 domiciles. A l'intérêt de cette indication, nous pouvons en ajouter une plus complète encore, et dire que, du 1^{er} janvier au 31 décembre 1860, le nombre des effets recouvrés à Paris a été de 2,750,449, représentant une somme de 3,970,969,315 fr. 22 c.; que le relevé des domiciles visités le 15 et le 30 (leur nombre n'a de réelle importance que deux fois par mois), accuse 638,716 domiciles et 22,750 journées consacrées à les parcourir.

§ 12. — *Des effets en souffrance dans la Banque centrale.* Le compte des effets en souffrance se soldait, au 24 décembre 1859, par un crédit de 3,678 fr. 70 c., passé le même jour au compte de *Profits et Pertes*.

Dans le 1^{er} semestre de 1860, il a été débité, tant pour frais relatifs à d'anciennes créances que pour effets tombés en souffrance, une somme de fr. 5,298 80

Il a été recouvré, pendant le 1^{er} semestre, sur d'anciennes créances 36,712 06

Solde créancier passé à *Profits et Pertes* le 24 juin 31,413 26

Les effets tombés en souffrance pendant le 2^e semestre s'élèvent à 275,927 25

Il a été recouvré sur ces créances.. fr. 45,776 82

Sur des créances anciennes... 41,124 77

TOTAL..... 86,904 59 86,904 50

Le compte restait débiteur, au 24 déc. 1860, de .. 189,024 66

Il se trouve réduit aujourd'hui, 31 janvier, à..... 163,224 30

§ 13. — *Du service de la caisse des dépôts de titres.* — Le nombre des titres déposés en caisse au 31 décembre 1859 s'élevait à 4,295,000 pour une valeur de 794 millions, était, au 31 décembre 1860, de 4,437,700 pour une valeur de 801 millions.

En 1859, les succursales ont transmis à la Banque centrale 800,204 coupons représentant 9,614,000 francs à encaisser dans diverses compagnies.

En 1860, le nombre de ces coupons s'est élevé à 953,700 pour une somme de 40,505,000 fr..

Soit une augmentation de 153,000 coupons pour une somme de 301,000 fr.

§ 14. — *Des succursales.* — Le capital employé dans les succursales par l'escompte du papier de commerce, prêts sur effets publics, sur actions et obligations de diverses natures, s'élevait, en 1859, à 3,545,993,000 fr.
A quoi il convient d'ajouter les billets à ordre et virements..... 284,053,000

Soit..... 3,831,046,000

Pour 1860, il s'élève à 3,931,856,000

C'est donc, pour l'année 1860, une augmentation de..... 80,810,000

Les quatre succursales ci-après désignées, qui tiennent depuis longtemps le premier rang en ordre d'importance d'opérations, ont maintenu cette position avec accroissement de chiffres pour les deux premières : *Marseille* et *Bordeaux*.

Lyon et *Lille* présentent une légère diminution.

Ainsi les opérations de Marseille s'élevaient,
en 1859, à 469,067,000
Elles s'élèvent, pour 1860, à..... 535,387,000

Augmentation pour 1860..... 66,320,000

Bordeaux en 1859..... 298,363,000
— en 1860..... 290,488,000

Augmentation pour 1860..... 21,500,000

Lyon en 1859..... 312,946,000
— en 1860.. 282,246,000

Diminution pour 1860 30,700,000

Lille en 1859	361,568,000
— en 1860	232,519,000
	<hr/>
Diminution pour 1860	29,049,000

Cinq succursales présentent des pertes, savoir :

Agen, fr. 15,831 ; — *Bastia*, 3,136 ; — *Brest*, 6,900 ;
— *Carcassonne*, 4,767 ; — *Laval*, 728. — Total,
31,362 fr.

La première de ces succursales, *Agen*, n'a commencé à fonctionner que le 12 septembre 1860, et n'a pu conséquemment couvrir ses frais. Il y a lieu d'augurer favorablement de *Brest*, dont les opérations ont commencé en janvier 1860, car ses bénéfices dans l'année ont permis, toutes ses dépenses payées, même les frais de transport d'espèces, de réduire à 6,900 fr. ses frais de premier établissement s'élevant à 13,814 fr. 03 c.

§ 15. — *Des dépenses de la Banque centrale et des succursales.* — Les dépenses ordinaires de la Banque centrale se sont élevées à fr. 2,751,754 76
Celles des succursales à 2,995,482 56

TOTAL..... 5,747,237 32

non compris les frais de transport d'espèces et ceux relatifs à la souscription aux obligations de chemins de fer.

§ 16. — *Des dividendes.* — Le dividende du 1^{er} semestre de 1860 a été de 68 fr.
Celui du 2^e semestre de 72

Soit pour l'année..... 140

autant de fois distribués qu'il y a d'actions, c'est-à-dire 182,500 fois. Aujourd'hui ces 182,500 actions sont possédées par 13,767 actionnaires.

143,820 actions sur 182,500 appartiennent à des propriétaires qui ont la libre disposition de leurs biens ; la différence est répartie entre mineurs, interdits, femmes mariées et établissements publics : elle est plus ou moins immobilisée pour des causes diverses.

OPÉRATIONS

OPÉRATIONS.	1859			1860		
	Paris.	Succursales.	Total.	Paris.	Succursales.	Total.
Escompte du papier de commerce	1,414,485,926	3,281,757,737	4,696,243,663	1,636,315,766	3,323,397,187	4,959,712,953
Bons du trésor, de la caisse de la boul. et des trav. pub., esc. à div.	11,976,699	"	11,976,699	7,610,552	"	7,610,552
Bons de la Monnaie.....	252,252,552	4,120,700	236,373,252	113,433,230	284,497	113,714,747
Traites de coupes de bois.....	2,942,933	"	2,942,933	2,318,317	"	2,318,317
Avances sur bons du trésor, act. de canaux et autres valeurs.....	16,620,600	159,000	16,779,600	16,230,600	"	16,230,600
Avances sur rentes.....	123,186,200	85,789,100	208,975,300	103,176,200	95,124,200	198,297,400
Avances act. et oblig. de ch. de fer.	261,899,200	190,626,800	452,526,000	235,520,700	195,934,630	431,455,330
— sur obligations du crédit foncier	3,637,800	2,309,000	5,946,800	3,357,400	2,244,150	5,568,550
— sur obligat. des comp. de ch. de fer.	77,000,000	"	77,000,000	67,543,125	"	67,543,125
— au synd. du ch. de fer du Midi	9,200,000	"	9,200,000	"	"	"
— à la lingots.....	953,100	2,231,100	3,184,200	11,523,960	4,060,600	15,584,560
— sur lingots.....	"	"	"	"	"	"
— sur à ordre et virem. de Paris	370,786,600	"	370,786,600	211,714,000	300,345,000	512,056,000
Billets à coursales, et vice versa ..	9,614,000	"	9,614,000	"	"	"
sur succons sur matières.....	2,534,555,610	3,566,993,437	6,166,549,047	2,408,710,840	3,931,856,311	6,340,567,151
Opérations en rec. pour les succon.	65,000,000	"	65,000,000	"	"	"
Coupons.....	2,599,555,610	3,566,993,437	6,166,549,047	2,408,710,840	3,931,856,311	6,340,567,151
Opérations avec le trésor.....	5,773,939 94	11,374,274 26	17,092,214 20	6,754,135 98	11,703,046 85	18,454,182 83
Produits variables.	47,601 01	" "	47,601 81	28,726 02	" "	28,726 02
Escompte du papier de commerce.						
Bons du trésor, de la caisse de la boul. et des trav. pub. esc. à div.						

Bons de la Monnaie.....	108,170 86	4,179 74	109,650 60	29,920 83	131 52	30,052 35
Traites de coupes de bois.....	36,538 82	" "	36,538 82	40,614 54	" "	40,614 54
Avances sur bons du trésor, act. de canaux et autres valeurs.....	118,850 17	" "	118,350 17	419,538 86	" "	119,558 86
Avances sur rentes.....	893,402 87	445,534 10	1 338,936 97	868,185 84	508,131 33	1,376,317 14
— sur act. et oblig. de ch. de fer.	4,724,511 70	4,037,905 81	2,762,417 51	1,779,401 93	4,108,234 23	2,897,636 16
— sur obligat. du crédit foncier..	24,669 81	11,078 61	35,748 42	24,015 16	13,577 89	37,593 05
— au synd. des comp. de ch. de fer	4,007,213 14	" "	1,007,213 14	932,968 05	" "	922,968 05
Commission sur la vente des oblig.	440,976 "	" "	440,976 "	750,000 "	" "	750,000 "
Av. à la comp. du ch. de fer du Midi	34,740 "	" "	34,740 "	" "	" "	" "
Avances sur lingots.....	9,391 25	22,878 86	32,270 11	18,408 50	19,014 93	37,423 43
Commission sur billets à ordre...	207,668 90	164,110 43	371,779 33	235,442 05	165,941 31	401,383 36
— d'encaissement sur la banlieue.	70,602 20	" "	70,602 20	2,924 25	" "	2,924 25
Droits de garde et commission sur versements et échanges de titres	318,528 93	38,643 79	357,172 72	368,416 16	62,963 17	431,369 33
Commission sur le recouvrement des coupons envoyés à Paris....	" "	23,763 27	23,763 27	" "	40,689 11	40,689 11
Primes sur matières d'or.....	456,604 08	1,696 11	458,300 19	37,703 96	" "	37,703 96
Opérations avec le trésor.....	2,397 78	" "	2,397 78	" "	" "	" "
Prédicts accidentels.						
Vente de Matériel hors de service.	15,981 55	" "	15,981 55	1,011 45	" "	1,011 45
Recouv. sur les effets en souffr...	13,959 64	92,914 62	106,874 26	31,413 26	259,054 48	290,467 74
Rec. de retard sur les effets prot..	22,151 92	26,552 94	48,704 86	24,867 60	21,633 80	46,501 40
Int. éfices divers.....	543 75	8,990 95	9,534 70	" "	22,589 22	22,589 22
Pénalités sur les dép. précomp.	25,313 64	30,000 "	55,313 64	146,365 27	" "	146,365 27
Solde						
Prédicts fixes.	44,353,257 96	13,223,820 19	24,577,078 15	41,181,079 68	18,924,997 84	25,406,077 52
Revenues appartenant à la Banque..	3,686,224 50	" "	3,686,224 50	7,652,358 84	" "	7,652,358 84
	45,039,492 46	13,223,820 19	28,263,312 95	19,133,438 52	18,924,997 84	33,058,436 36

Tableau général des Opérations faites et des produits bruts perçus par la Banque de France pendant les années 1859 et 1860.

558

OPÉRATIONS.	1859			1860		
	Paris.	Succursales.	Total.	Paris.	Succursales.	Total.
Escompte du papier de commerce.	1,414,485,926	3,221,757,737	4,636,243,663	1,836,315,766	2,323,397,187	4,159,712,953
Bons du trésor, de la caisse de la boul. et des trav. pub., esc. à div.	14,976,699	"	14,976,699	7,610,552	"	7,610,552
Bons de la Monnaie.	232,852,552	4,420,700	237,273,252	113,432,230	284,497	113,716,717
Bons de coupons de bois.	9,942,923	"	9,942,923	2,318,317	"	2,318,317
Traites sur bons du trésor, act.	16,620,600	159,000	16,779,600	16,230,600	"	16,230,600
Avances sur rentes.	423,486,200	83,789,100	507,275,300	403,476,200	95,124,200	498,597,400
Avances sur oblig. de ch. de fer.	261,896,200	190,626,800	452,523,000	235,529,700	195,934,630	431,455,330
— sur oblig. du crédit foncier.	3,837,800	2,309,000	6,146,800	3,257,400	2,211,150	5,468,550
— sur oblig. des comp. de ch. de fer.	77,000,000	"	77,000,000	67,513,125	"	67,513,125
— au synd. du ch. de fer du Midi.	9,200,000	"	9,200,000	"	"	"
— à la lingot.	952,100	2,234,100	3,186,200	41,523,960	4,000,600	45,524,560
— sur à ordre et virem. de Paris.	"	"	"	241,711,000	800,245,000	1,041,956,000
— billets succursales, et vice versa.	370,786,600	"	370,786,600	"	"	"
— billets succursales sur matières.	9,614,000	"	9,614,000	"	10,505,047	10,505,047
— billets en rec. pour les succurs.	"	"	"	"	"	"
Opérations avec le trésor.	2,531,555,610	3,506,993,437	6,038,549,047	2,408,710,640	3,931,856,311	6,340,567,154
— produits variables.	65,000,000	"	65,000,000	"	"	"
Opérations du papier de commerce.	2,599,555,610	3,506,993,437	6,106,549,047	2,408,710,640	3,931,856,311	6,340,567,154
— Bons du trésor, de la caisse de la boul. et des trav. pub., esc. à div.	5,772,939,94	14,274,274,28	17,047,214,22	5,754,425,938	11,702,048,85	16,456,474,788
— Bons de coupons de bois.	47,894,81	"	47,894,81	23,183,317	"	23,183,317

Bons de la Monnaie.....	108,170 86	1,479 74	109,650 60	20,920 83	131 52	30,853 35
Traites de coupes de bois....	36,538 82	" "	36,538 82	40,814 54	" "	40,814 54
Avances sur bons du trésor, act. de canaux et autres valeurs....	118,820 17	" "	118,820 17	119,354 86	" "	119,354 86
Avances sur rentes.....	893,402 87	445,534 10	1,338,936 97	968,185 21	808,181 23	1,876,317 44
— sur act. et oblig. de ch. de fer	1,724,511 70	1,037,905 84	2,762,417 54	1,779,401 93	1,108,234 23	2,887,636 16
— sur obligat. du crédit foncier.	94,689 84	41,078 61	35,748 42	24,045 16	13,577 89	37,593 05
— au synd. des comp. de ch. de fer	1,007,213 14	" "	1,007,213 14	932,968 05	" "	932,968 05
Commission sur la vente des oblig.	440,976 "	" "	440,976 "	750,000 "	" "	750,000 "
Av. à la comp. du ch. de fer du Midi	34,740 "	" "	34,740 "	" "	" "	" "
Avances sur lingots.....	9,391 25	22,878 86	32,270 11	18,408 50	19,014 93	37,423 43
Commission sur billets à ordre..	207,668 90	164,410 43	371,779 33	235,442 05	165,941 31	404,383 36
— d'encaissement sur la banlieue	70,602 20	" "	70,602 20	2,924 25	" "	2,924 25
Droits de garde et commission sur versements et échanges de titres	318,523 93	38,643 79	357,172 72	368,416 16	62,863 17	431,289 33
Commission sur le recouvrement des coupons envoyés à Paris....	" "	23,763 27	23,763 27	" "	40,089 14	40,089 14
Primes sur matières d'or	456,804 08	1,686 11	458,390 19	37,703 96	" "	37,703 96
Opérations avec le trésor	2,397 75	" "	2,397 75	" "	" "	" "
Produits accidentels.						
Vente de Matériel hors de service	15,984 55	" "	15,984 55	1,041 45	" "	1,041 45
Berouy, sur les effets en souffr....	13,959 64	92,914 02	106,874 26	34,413 26	259,054 48	293,467 74
Int. de retard sur les effets prot.	22,154 92	26,552 94	48,704 86	24,867 60	21,634 80	46,501 40
Int. de bénéfices divers.....	543 75	8,990 25	9,534 70	" "	22,589 22	22,589 22
Bénéfices divers.....	25,313 64	30,000 "	55,313 64	146,365 27	" "	146,365 27
Bénéfices divers.....	11,353,257 96	13,223,820 49	24,577,078 45	14,491,079 68	12,924,907 84	28,408,077 52
Solde	3,686,234 50	" "	3,686,234 50	7,632,368 84	" "	7,632,368 84
Produits fixes.						
Revenus appartenant à la Banque	15,089,492 46	18,223,820 49	28,263,312 95	19,133,436 52	13,924,997 84	33,058,436 36

Tableau comparatif du montant des opérations des succursales de la Banque pendant les années 1859 et 1860.

SUCCESSIONS.	MONTANT DES OPÉRATIONS		AUGMENTA- TION.	DIMINUTION
	1859	1860		
Agén	"	4,798,000	4,798,000	"
Andes	34,878,000	36,777,000	1,899,000	"
Angers	39,871,000	41,356,000	1,485,000	"
Angoulême	78,289,000	68,178,000	"	6,117,000
Arna	11,732,000	10,816,000	"	1,217,000
Arignon	87,701,000	69,187,000	5,486,000	"
Bar-le-Duc	28,002,000	32,554,000	4,552,000	"
Belle	845,000	4,759,000	3,914,000	"
Bayonne	7,348,000	21,326,000	13,978,000	"
Béziers	84,641,000	83,544,000	"	897,000
Bordeaux	268,882,000	290,651,000	21,769,000	"
Brest	"	16,147,000	16,147,000	"
Caen	64,484,000	60,856,000	"	3,628,000
Carmaux	18,402,000	14,768,000	3,634,000	"
Châteaurenault	4,138,000	5,221,000	1,083,000	"
Clément-Perrand	37,260,000	37,489,000	229,000	"
Dijon	40,278,000	81,237,000	"	9,059,000
Dunkersque	22,244,000	28,713,000	6,470,000	"
Grenoble	30,807,000	36,777,000	5,970,000	"
Haute (Le)	179,769,000	220,108,000	40,339,000	"
Laval	8,301,000	8,610,000	309,000	"
Lille	261,549,000	232,519,000	"	29,030,000
Limoges	28,808,000	26,840,000	"	3,168,000
Lyon	212,848,000	262,343,000	"	30,705,000
Mans (Le)	29,328,000	35,789,000	"	6,461,000
Marcelle	489,067,000	595,387,000	106,320,000	"
Metz	35,191,000	30,630,000	"	4,561,000
Montpellier	80,258,000	86,421,000	6,163,000	"
Mulhouse	92,867,000	82,972,000	"	9,895,000
Nancy	31,943,000	29,872,000	"	2,071,000
Nantes	149,261,000	131,384,000	17,877,000	"
Narbonne	13,319,000	11,985,000	"	1,334,000
Nîmes	68,002,000	71,681,000	3,679,000	"
Orléans	60,900,000	61,808,000	"	9,108,000
Poitiers	14,390,000	15,444,000	1,054,000	"
Reims	61,602,000	62,339,000	737,000	"
Rennes	32,001,000	27,119,000	"	4,882,000
Rochelle (La)	28,238,000	23,433,000	"	1,805,000
Rouen	146,809,000	141,584,000	"	15,225,000
Saint-Etienne	24,419,000	24,275,000	"	144,000
Saint-Lô	19,481,000	24,189,000	4,708,000	"
Saint-Quentin	139,146,000	122,654,000	"	16,492,000
Sedan	19,148,000	28,044,000	8,896,000	"
Strasbourg	87,747,000	78,228,000	"	9,519,000
Toulon	43,229,000	40,782,000	"	2,447,000
Toulouse	76,762,000	67,090,000	"	9,672,000
Tours	20,449,000	23,180,000	2,731,000	"
Troyes	30,240,000	29,377,000	"	863,000
Valenciennes	118,841,000	118,581,000	"	2,760,000
	3,584,993,000	3,620,725,000	35,732,000	178,752,000

Augmentation de 1859 sur 1858 : 511,135,000
 de 1860 sur 1859 : 52,725,000

Classement des succursales selon l'importance de leurs opérations pendant l'année 1930.

DÉSIGNATION des SUCCURSALES		MONTANT des OPÉRATIONS		TOTAL.	PLACETS émis.
1930.	1929.	Effets comptables	A-mont sur effets publics, chèques de pay- e et banques.		
1 Marseille	1	822 922 000	2 125 000	825 047 000	1 021 315
2 Bordeaux	2	722 922 000	23 520 000	746 442 000	1 104 000
3 Lyon	3	724 322 000	27 775 000	752 097 000	622 000
4 Lille	4	523 275 000	64 255 000	587 530 000	522 315
5 Paris (La)	5	722 322 000	17 225 000	739 547 000	1 022 000
6 Nantes	7	512 545 000	11 125 000	523 670 000	472 000
7 Rouen	6	522 215 000	12 375 000	534 590 000	522 722
8 Saint Quentin	8	512 222 000	2 725 000	514 947 000	422 007
9 Valenciennes	9	511 322 000	2 725 000	514 047 000	522 000
10 Montpeller	10	21 545 000	2 275 000	23 820 000	221 717
11 Saint Etienne	11	21 222 000	2 225 000	23 447 000	277 000
12 Brive-la-Gaillarde	12	72 222 000	1 725 000	73 947 000	222 112
13 Mulhouse	13	72 322 000	2 225 000	74 547 000	272 000
14 Strasbourg	14	72 212 000	2 215 000	74 427 000	221 000
15 Yverdon	15	72 212 000	1 715 000	73 927 000	212 000
16 Angoulême	16	42 222 000	2 215 000	44 437 000	222 000
17 Toulouse	17	22 772 000	2 225 000	25 000 000	221 000
18 Arles	18	21 222 000	1 725 000	22 947 000	222 000
19 Reims	19	22 122 000	2 125 000	24 247 000	222 000
20 Caen	20	27 212 000	2 215 000	29 427 000	222 000
21 Orléans	21	27 222 000	2 225 000	29 447 000	272 000
22 Angers	22	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
23 Toulon	23	22 212 000	1 715 000	23 927 000	222 000
24 Clermont Ferrand	24	22 222 000	1 725 000	23 947 000	222 000
25 Grenoble	25	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
26 Amiens	26	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
27 Metz (La)	27	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
28 Bar-le-Duc	28	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
29 Dijon	29	22 212 000	2 215 000	24 427 000	222 000
30 Belfort	30	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
31 Troyes	31	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
32 Nancy	32	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
33 Dunkerque	33	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
34 Rennes	34	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
35 Le Mans	35	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
36 Nîmes	36	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
37 Saint-Louis	37	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
38 Rochelle (La)	38	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
39 Tours	39	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
40 Bayonne	40	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
41 Carcassonne	41	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
42 Brest	42	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
43 Caen	43	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
44 Caen	44	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
45 Caen	45	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
46 Caen	46	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
47 Caen	47	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
48 Caen	48	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
49 Caen	49	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000
50 Caen	50	22 222 000	2 225 000	24 447 000	222 000

(Extrait du Rapport de M. BAYVET, au nom des censeurs.)

Comme les années précédentes, fidèles observateurs des règles établies par les statuts, les censeurs ont assisté à toutes les réunions des comités et du conseil général, et pris part, dans la limite de leurs attributions à toutes les délibérations. — Ils ont reconnu qu'aucune dépense n'a été votée par le Conseil sans être justifiée par les besoins du service. — Ils ont assisté et pris part à toutes les vérifications ordonnées par les règlements.

La vérification des portefeuilles, tant de la Banque centrale que des succursales, leur a permis de constater que les règles imposées par les statuts, pour l'escompte du papier de commerce, ont été rigoureusement observées par les comités d'escompte, et que ces comités ont continué à accueillir le papier du petit commerce avec autant de faveur que les autres valeurs.

Les vérifications de la caisse des dépôts de titres, faites avec la plus scrupuleuse exactitude, ont donné lieu de reconnaître que l'ordre le plus parfait continue à régner dans cette partie délicate du service, qui engage d'une manière si grave la responsabilité de la Banque.

Au 24 décembre dernier, cette caisse renfermait 1,427,702 titres
représentant une valeur de..... fr. 801,401,800
Et au 24 décembre 1858, elle contenait 1,295,355
titres pour une valeur de..... 794,161,700 •

Augmentation : 132,347 titres..... 7,240,100

Les produits de ce service pour droits de garde et commissions
sur versements ont été de fr. 362,860 81
Et pour commissions payées aux succursales par
les déposants, qui y touchent leurs arrérages, de 13,284 12

TOTAL..... 376,144 93

Les frais à déduire de..... 154,479 »

Bien faible rémunération des services rendus et des risques à la charge de la Banque.

En 1859, ce produit a été de fr. 463,724 48

C'est donc pour 1860 une augmentat. de . 57,941 45

Les censeurs, toujours consultés pour tout ce qui con-

cerne les Billets, ont approuvé toutes les créations, émissions, annulations et brûlements ordonnés par le conseil.

Il a été émis en 1860 pour la Banque centrale :

225,000 billets de 1,000 fr. pour..... fr.	225,000,000
75,000 — 500.....	37,500,000
600,000 — 400.....	60,000,000
Pour les succursales, 3,000 billets de 1,000 pour.	3,000,000
	<u>325,500,000</u>

En 1859, les émissions ont été de 407,000,000

C'est donc une différence en moins pour 1860 de 81,500,000

Ces émissions ont toujours été justifiées par les besoins de la circulation. Les annulations ont été, pour la Banque centrale :

1,119 billets de 5,000 fr. pour.fr.	5,595,000
152,800 — 1,000 — ...	152,840,000
127,512 — 500 — ...	63,766,000
133,061 — 200 — ...	26,612,200
473,600 — 100 — ...	47,366,900
Succursales : 43,984 — 1,000 — ...	43,984,000
69,201 — 200 — ...	43,840,200

Ensemble : 1,001,386 billets pour..... 353,994,300

En 1859, les annulations ont été de 315,112,500

Différence en plus pour 1860..... 38,881,800

L'usure des billets devrait être la seule cause de leur destruction et de leur remplacement, mais l'abus de les couper, pour les envoyer par la poste, n'a pas encore complètement disparu, malgré les peines sévères auxquelles on s'expose en introduisant dans les lettres des valeurs non déclarées.

Un compte particulier a été ouvert pour les billets qui doivent être retirés de la circulation.

Ce compte comprend tous les billets créés depuis l'origine de la Banque jusqu'en 1828. — Sur ce compte il reste encore à rentrer :

682 billets de 1,000 fr. pour.....	682,000 fr.
1,045 — 500 —	522,500
	<u>1,204,500</u>

Les billets provisoires de 100 fr. ont été créés en 1848 au nombre de :

800,000 pour.....	80,000,000 fr.
798,966 ont été annulés pour.....	<u>79,896,600</u>

Il reste dans la circulation :

1,034 billets pour	103,400
--------------------------	---------

La fabrication des billets et la comptabilité qui en est la conséquence devenant chaque jour plus considérables, et d'un autre côté, la nécessité de se tenir parfaitement au courant des progrès de la science et de l'industrie pour apporter dans la fabrication des billets toute la perfection dont ils sont susceptibles, ont engagé le gouvernement de la Banque à proposer, et le conseil à adopter une nouvelle organisation de ce service que les censeurs considèrent comme une importante amélioration.

Cette année, quarante-neuf succursales ont fonctionné. — Sur ces quarante-neuf succursales, quatre seulement sont à loyer; les autres sont établies dans des immeubles appartenant à la Banque.

Ces propriétés ont donné lieu à une dépense de 13,187,000 fr. Sur cette somme, il a été amorti..... 7,077,000

Ces propriétés ne représentent plus que..... 6,110,000

En 1860, quatre nouvelles succursales ont été autorisées par un décret, leur nombre sera donc de cinquante-trois pour 1861.

Les opérations des quarante-neuf succursales se sont élevées, pour 1860, à.....	fr. 3,931,856,311
Elles ont été, pour 1859, de. fr. 3,566,993,437	} 3,854,046,437
à ajouter pour les billets à ordre non portés dans les	
comptes de 1859..... 284,053,000	
Différence en plus.....	<u>80,809,874</u>

Les frais ont été, en 1860, de 2,995,482 fr., et, en 1859, de 2,932,393 fr. — Différence en plus, 63,089 fr.

Les produits nets ayant été de..... fr.	40,040,738
Et ceux de 1859 de.....	9,076,844
<hr/>	
Il en résulte pour 1860 une augmentation de..	833,924
Les opérations de la Banque centrale se sont élevées, en 1860, à fr.	2,408,710,840
Celles de 1859 ont été de... fr.	2,599,555,610
A ajouter pour les billets à or- dre non portés dans les com- tes de l'année 1859, et portés en 1860.....	201,975,000
<hr/>	
Diminution pour 1860.....	392,849,770
Les frais ayant été de.....	2,754,754
et ceux de 1859 de.....	2,672,910
<hr/>	
Présentent pour 1860 une augmentation de..	78,844
Les produits nets, y compris les arrérages des rentes apparte- nant à la Banque montant à..... fr.	15,622,382
Ceux de 1859 ayant été de.....	11,240,685
<hr/>	
présentent une augmentation de...	3,744,697
Mais si l'on déduit de ces.....	15,622,382
le produit des rentes	7,652,358
<hr/>	
Il ne reste plus pour produit net que.....	7,970,024
Ceux des succursales ayant été de	40,040,738

Il en résulte que ces produits sont dans le rapport de 55,67 % pour les succursales et de 44,33 % pour la Banque centrale.

En 1859, ce rapport était de 52 % pour les succursales et de 48 % pour la Banque centrale. — Il y a donc progrès pour les succursales.

Ce qui s'explique par l'augmentation de leur nombre et le développement progressif de leurs opérations.

OPÉRATIONS DU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1860.

(Extrait du *Compte rendu.*)

Fondée pour améliorer les conditions du prêt hypothécaire, votre Société n'a pas perdu de vue un seul jour cet objet essentiel de son institution. Elle a sans cesse recherché avec un zèle soutenu, elle a appliqué avec persévérance tous les perfectionnements que l'expérience lui conseillait, et qui devaient, en tournant au profit de l'emprunteur, propager l'utile innovation du prêt à long terme, remboursable par amortissement.

Pour être en mesure de répondre en tout temps aux demandes de la propriété foncière, votre administration a adopté le système du prêt en obligations, qui met à la disposition des emprunteurs une source intarrissable de capitaux, et qui proportionne exactement leurs charges au prix courant et aux oscillations du marché. En même temps qu'elle introduisait ce système d'une flexibilité merveilleuse et qui suffit à toutes les circonstances, aux époques de prospérité aussi bien qu'aux temps de crise, la Société ne négligeait rien pour assurer à ses obligations un placement facile. Elle créait une Caisse de service dont les fonds doivent, avant toutes choses, être consacrés à des avances sur ces valeurs; elle établissait, dans les départements, avec le concours de MM. les receveurs généraux des finances et l'appui du notariat, des relations multipliées, et, grâce à ces efforts, elle a eu la satisfaction de voir sans cesse s'élever la valeur des titres remis aux emprunteurs. Aujourd'hui, le prêt en obligations 5 p. % équivaut, à vrai dire, à un prêt en argent. Quant aux obligations 4 p. %, leur cours moyen a été, pendant l'année 1860, de 485 francs, et, à ce taux, l'annuité d'un prêt contracté pour cinquante ans ne s'élève pas au-dessus de 5 francs 82 p. %, amortissement compris.

Tout en autorisant le débiteur hypothécaire à se libérer par anticipation, vos premiers contrats lui imposaient néan-

noins l'obligation de payer, en ce cas, une indemnité fixée à 5 p. 100 du capital remboursé. Une décision de votre conseil d'administration, du 17 juillet 1859, aujourd'hui consacrée par la loi du 5 juillet 1860 article 9, a réduit cette indemnité à la proportion insignifiante de demi pour cent de telle sorte que tout obstacle aux libérations anticipées a disparu désormais, et qu'un emprunt, contracté nominativement pour cinquante ans, peut durer aussi peu de temps qu'il convient au débiteur. Stipulé exclusivement au profit de l'emprunteur, ce terme ne peut être invoqué par la Compagnie, qui est obligée de recevoir les paiements même partiels. Le débiteur peut, à toute époque, rendre, soit en argent, soit en obligations foncières, toujours reçues au pair, ou la totalité ou des fractions du capital. Simple créancière d'annuités, la Société renonce au contraire à exiger jamais le principal. Aucun autre prêteur, nous croyons pouvoir l'affirmer, n'offre ni ne peut offrir les conditions semblables.

Vivement appréciées par le public, ces avantages ont provoqué le plus remarquable accroissement dans le nombre et la somme de vos prêts hypothécaires à long terme. Vous vous rappelez, en 1858, l'une somme de prêts hypothécaires à long terme s'élevant à 30 millions et répartie entre 227 emprunteurs; en 1859, l'une somme de 35 millions, divisée entre 241 prêts. L'année 1860 a doublé tous ces chiffres. Le nombre des prêts hypothécaires à long terme a été, pendant son cours, de 709 et leur montant s'élève à 40 millions. Ce progrès rapide s'est encore accéléré pendant les trois premiers mois de 1861. Dans cette courte période, il a été remis 142 prêts hypothécaires à long terme, dont le montant s'élève à 10 millions.

Les prêts hypothécaires à long terme, faits par votre Société depuis son origine, montent aujourd'hui à 220 millions, et atteignent ainsi totalement le chiffre de 500 millions, tant de fois signalés dans les documents officiels et au sein de vos assemblées comme devant être l'expression de l'existence normale et le témoignage du succès réel de la Société du Crédit Foncier.

En même temps qu'elle s'occupait avec ardeur et avec fruit à développer le genre d'affaires qui constitue l'ex-

principale attribution, votre administration ne croyait pas devoir renoncer à y joindre des opérations que des liens naturels et un but commun y rattachent, et qui ne peuvent s'unir aux prêts hypothécaires que pour leur donner et en recevoir une active impulsion : nous voulons parler du *Crédit communal*, du *Crédit à l'industrie des constructions*, et enfin du *Crédit agricole*.

Votre administration a pu se convaincre que les prêts aux communes et les relations avec le Sous-Comptoir, inaugurés pendant l'année 1860, bien loin de nuire à vos opérations essentielles, serviraient, au contraire, ainsi qu'elle l'avait espéré et prévu, à en populariser le mécanisme et à en augmenter l'importance. L'année qui a le plus étendu les limites de votre domaine est aussi celle qui a vu grandir, dans des proportions inconnues jusqu'alors, le nombre et la somme de vos prêts fonciers. De semblables progrès se font remarquer dans les principales branches de vos anciennes affaires et coïncident avec l'heureux commencement des nouvelles. Le solde de nos dépôts de fonds s'est constamment maintenu aux environs du chiffre de 100 millions, et le mouvement général de nos caisses, qui était en 1859 de 1 milliard 208 millions, a été en 1860 de 2 milliards 33 millions, et présente ainsi une augmentation de 800 millions.

Votre crédit n'a cessé de s'améliorer au milieu de ce vaste développement d'affaires. En même temps que s'élevait le cours de vos obligations foncières, un emprunt de 37,500,000 francs en obligations 3 p. % avec lots, destiné à nous mettre en mesure de prêter aux communes, a été couvert en trois jours.

Tels sont les résultats que vous fera plus complètement apprécier le compte rendu détaillé, que nous devons maintenant vous présenter, sur chacune des opérations de l'année 1860.

DES PRÊTS.

Les prêts de toute nature faits en 1859 montaient
au total de 33,857,300

Ceux de l'année 1860, dont nous vous rendons
compte, se sont élevés au chiffre de 69,489,445

Savoir :

Prêts hypothécaires à long terme	48,054,300
Prêts hypothécaires à court terme.....	1,870,000
Prêts pour travaux de drainage	387,000
Prêts aux communes, etc.....	19,176,145

§ 1^{er}. — *Prêts hypothécaires à long terme.* — Nous venons de dire que le montant des prêts hypothécaires à long terme, réalisés pendant l'année 1860, s'était élevé à la somme de 48,054,300 francs; leur nombre a été de 709. En 1859, le nombre des prêts à long terme avait été de 343, pour une somme de 26,386,000 francs; d'où il suit que l'augmentation en nombre a été de plus du double, 107 p. % et l'augmentation en somme de 90 p. %.

Sur ces prêts, 510, représentant une somme de 35,437,000 francs, sont garantis par des immeubles situés dans le département de la Seine; en 199, représentant une somme de 12,617,300 francs, soit le quart de la totalité des sommes prêtées, par des immeubles situés dans les autres départements. L'année dernière, le nombre des prêts garantis par des immeubles situés dans les départements autres que le département de la Seine, n'était que de 110, et ne représentait qu'une somme de 5,970,900 fr., soit le cinquième du total des sommes prêtées à long terme.

Ce n'est donc pas seulement à Paris qu'il y a eu, en 1860, un accroissement considérable de nos prêts à long terme, c'est aussi dans les départements; et ainsi commence à se réaliser l'espoir que nous manifestions l'année dernière, de voir se généraliser nos rapports avec la province.

Le nombre des prêts hypothécaires à long terme réalisés depuis la fondation de votre Société était, au 31 décembre 1860, de 2,783, pour une somme de 187,977,930 francs.

Sur cette somme il a été recouvré :

Par l'amortissement semestriel	fr. 4,721,067 42
Par les remboursements anticipés.....	11,901,685 46

En conséquence il restait dû à votre Société, au 31 décembre 1860, une somme de 171,355,177 fr. 12 c.

Ainsi que je vous l'annonçais en commençant, l'an-

née 1861 s'est ouverte sous des auspices encore plus favorables que la précédente.

Du 1^{er} janvier au 20 avril, le nombre des prêts réalisés a été de 289 pour une somme de 32,479,284 francs, ce qui porte le montant total des prêts réalisés, depuis l'origine de la Société jusqu'à ce jour, à 220,457,214 francs, sur lesquels il vous reste dû, déduction faite des remboursements anticipés et de l'amortissement, environ 200 millions.

La limite au-delà de laquelle cesse de vous être allouée la subvention de 5 p. % sur le montant des prêts a été ainsi atteinte et dépassée dès les premiers jours de l'année 1861 : nous nous hâtons de dire que le développement de nos affaires rend ce secours désormais inutile.

ANNUITÉS DES PRÊTS HYPOTHÉCAIRES A LONG TERME.

Annuités recouvrées. — Pendant l'année 1860, votre société avait à recouvrer pour semestres d'annuités échus

ou courants	fr.	8,174,266 94
Elle a reçu		7,774,969 59

Reste à recouvrer....		399,297 35
-----------------------	--	------------

Annuités en retard. — Au 31 décembre 1860, le chiffre des annuités en retard était de 399,287 francs 35 centimes, dont :

Pour les années précédentes.....	fr.	63,663 85
Et pour l'année 1860		335,633 50

Cette somme de 399,297 fr. 35 c., par suite de divers paiements, se trouve aujourd'hui réduite à 133,622 13

C'est-à-dire à moins de 2 p. % des sommes à recouvrer

Annuités payées par avance. — Les annuités payées par avance au 1^{er} janvier 1861 (l'échéance n'est fixée qu'au 31 du même mois), montaient au chiffre de 315,582 francs 15 centimes.

Sur ce semestre, qui ne s'élevait pas à moins de 4,731,996 fr. 02 c., il n'est plus dû aujourd'hui que 436,586 fr. 60 c.

En outre, votre Société a reçu pour le semestre échéant le 31 juillet prochain 108,615 fr. 25 c. Ce qui porte le montant des annuités payées par avance, sur les semestres échéant en 1861, à 424, 197 fr. 40 c.

Cette exactitude, que les emprunteurs du Crédit foncier ont jusqu'à ce jour montrée dans l'exécution de leurs engagements, a été obtenue, nous sommes heureux de le constater, sans que, pour ainsi dire, la Société ait été obligée d'avoir recours aux moyens de contrainte dont elle est armée. Pendant une période de six années, et pour le recouvrement de 28,343,842 francs 44 centimes, montant des douze semestres échus du 31 janvier 1855 au 31 juillet 1860, les actes de procédure accomplis par la Société ont consisté presque uniquement dans quelques mises en demeure ; le séquestre n'a été apposé que quatre fois ; il y a eu sept expropriations commencées, et trois seulement ont été suivies de vente.

**Extrait des Observations présentées au nom des Censeurs
par M. Darblay jeune, l'un d'eux.**

En 1859, les prêts réalisés à long terme, au nombre de 343, se sont élevés en somme à 26,386,000 francs.

L'année 1860 a de beaucoup dépassé ces résultats. Le nombre des emprunteurs a plus que doublé : il a été de 709, et le montant des prêts s'est élevé à 48,054,300 francs. Et cette progression ne se ralentit pas, puisque pendant les trois premiers mois de 1861, il a été déjà réalisé 242 prêts à long terme, dont le montant s'élève à 30 millions.

M. le gouverneur vous a expliqué pourquoi les prêts à court terme, réalisés en 1860, n'ont été que de 14 pour une somme de 1,870,000 francs. Il vous a dit aussi que les prêts pour travaux de drainage n'avaient pas pris le développement sur lequel on avait compté ; et qu'en 1860 le nombre de ces prêts n'a été que de 21, pour une somme de 387,750 francs. Nous devons espérer mieux pour l'avenir ; car il est impossible que l'agriculteur ne finisse pas par reconnaître les immenses avantages de ce moyen d'assainissement de la terre.

Les prêts communaux, dont le premier remonte seule-

ment au mois d'août 1860, s'élevaient déjà, au 31 décembre dernier, au chiffre important de 19,178,145 francs.

Les émissions d'obligations foncières, naturellement, ont suivi la progression des prêts. En 1860, le nombre en a été de 122,420, pour une somme de 46,718,800 francs. Deux espèces d'obligations communales ont été créées : l'une produisant 5 % et l'autre 3 % d'intérêt.

M. le gouverneur vous a encore expliqué pourquoi il n'a été émis que 7,150 obligations communales 5 %, et pourquoi ou a dû suspendre l'émission de ce genre de titres et faire ressource des obligations communales 3 %. Il vous a fait connaître que sur l'emprunt de 75 millions en obligations communales 3 %, représenté par 150,000 titres, une émission de 75,000 obligations, représentant un chiffre de 37,500,000 francs, avait eu lieu au mois d'octobre dernier, et que le surplus ne serait pas émis avant le 1^{er} novembre 1861. Ces 75,000 obligations communales ont été émises, vous le savez, Messieurs, à 445 francs; et vous savez aussi avec quel empressement le public a répondu à votre appel.

Les dépôts de fonds qui, au 31 décembre 1859, laissaient en caisse un solde de 55,758,459 fr. 65 c., se sont élevés, en 1860, au total de 358,675,206 fr. 23 c., laissant en caisse, au 31 décembre 1860, un solde de 97,902,884 fr. 10 c.

Vos avances sur obligations foncières ont progressé, en 1860, de 3,266,279 francs. Enfin, Messieurs, ce qui aura dû vous frapper dans le rapport de M. le gouverneur, c'est le résumé du mouvement général de votre caisse qui, en 1859, s'était élevé au chiffre déjà important de 1 milliard 201 millions, et qui, en 1860, a atteint celui de 2 milliards 33 millions, représentant ainsi une augmentation de 825 millions.

C'est aussi le chiffre de vos réserves s'élevant à 6,006,431 68 ainsi composés :

Réserve statutaire	1,861,311 61
Réserve immobilière.....	2,388,587 49
Fonds de prévoyance.....	1,756,442 38

TOTAL..... 6,006,341 68

De semblables résultats témoignent hautement en faveur de votre Société et de l'affermissement de son crédit.

Ces chiffres et ces résultats ont été par nous examinés et vérifiés avec tout le soin possible, et les censeurs n'hésitent pas à vous dire qu'ils n'ont aucune objection à faire contre la répartition des bénéfices qui vous est proposée, et dont le chiffre dépasse encore de 2 %, sur le capital versé, celui de l'année précédente. Ils s'associe pleinement aux sages réserves de votre conseil d'administration et aux justes considérations exposées dans le rapport de M. le gouverneur.

A côté de votre Société, et avec son appui tutélaire, vient de se former, vous a dit M. le gouverneur, la Société du Crédit agricole.

Les opérations de cette nouvelle société exigeront plus encore, peut-être, de prudente attention que celles du Crédit foncier ; mais la composition de son conseil d'administration qui est absolument la même que celui de votre société, vous est une garantie de la sagesse qui présidera à la direction du crédit agricole. Nous devons donc espérer que le développement de la nouvelle société sera aussi utile à nos intérêts qu'à ceux du pays.

Situation au 31 décembre 1860.

Capital social.....	{réalisé..... 15,000,000}	30,000,000	.
	{à réaliser.... 15,000,000}		
Réserve statutaire.....		1,188,878	61
Réserve immobilière.....		748,856	.
Fonds de prévoyance et provisions pour le service des obligations.....		1,756,442	38
Obligations foncières en circulation.....		176,384,200	.
Obligations communales en circulation.....		14,866,596	.
Titres libérés partiellement.....		27,037,234	.
Prêts différés.....		8,200,111	55
Dépôts de fonds.....		97,902,884	10
Sous-comptoir des entrepreneurs.....		3,803,985	50
Obligations sorties aux tirages à rembourser ..		366,000	.
Intérêts, primes, lots et dividendes à payer...		1,252,748	50
Divers.....		1,328,137	44
		364,836,074	08
Excédant de l'actif sur le passif.....		1,112,008	24
		365,948,082	32

Extrait du compte de profits et pertes de l'exercice 1860.

Intérêts des prêts réalisés.....	7,304,797 87
Allocations pour frais d'administration.....	878,486 03
Produits divers.....	483,015 21
Intérêts du capital social et de réserves	932,340 66
Bénéfice des dépôts de fonds.....	635,900 89
Subvention de l'État, 5 p. 100 sur les prêts hypothécaires à long terme.....	2,402,715 •
	<hr/>
	13,637,615 71

BIBLIOGRAPHIE.

(Publications faites depuis mai 1860.)

A... — *Les Banques françaises*. Paris, Guillaumin et C^e. Broch. gr. in-8.

Voir sur cet écrit, dans le numéro de mai 1861 du *Journal des Economistes*, un article de M. Horn.

AILLAUD (P.-E.). — *Les bienfaits du libre-échange prouvés par l'absurde*, par P.-E. AILLAUD. Marseille et Paris, Guillaumin et C^e. Broch. in-8.

ALLARD (Alphonse). — *L'or, l'argent et le commerce belge*, par Alphonse ALLARD. Bruxelles, A. Decq; Paris, Guillaumin et C^e. Brochure gr. in-8.

ACDIFFRET (m^{is} d'), membre de l'Institut. — *Aperçu des progrès du crédit public et de la fortune nationale, de 1789 à 1860*. Paris. Guillaumin et C^e. Brochure in-8.

BARTHOLOMY (Fr.). Simple exposé de quelques idées financières et industrielles, par M. Fr. BARTHOLOMY. Paris, H. Plon, 2^e édition, 1860. Broch. de 228 p. gr. in-8.

AXENFELD (J.). — *La question du coton et la crise américaine, surtout au point de vue de la France*, par M. J. AXENFELD. Paris, 1861. E. Dentu. Br. in-8.

BLOCK M.. — *Statistique de la France comparée avec les autres États de l'Europe*. Paris, Amyot, 2 vol. in-8.

Rien d'aussi considérable n'avait encore paru en France, comme résumé des renseignements épars dans une foule de publications officielles et autres. Personne plus que M. Block n'était propre à une pareille entreprise : voué depuis longues années à l'étude de la statistique, auteur ou directeur de plusieurs publications importantes, comme l'*Annuaire de l'Economie politique* et le *Dictionnaire de l'Administration française*, il a montré dans tous ses écrits, en même temps qu'une immense variété d'informations, une aptitude spéciale à les classer, à les décrire, et une connaissance approfondie de la science économique. L. DE LAVERGNE. Rapport à l'Académie des sciences morales et politiques inséré dans le *Journal des Economistes*.

BOÉRESCO (Constantin). — De l'amélioration de l'état des paysans roumains, par C. BOÉRESCO, précédé d'une lettre de M. Wolowski, membre de l'Institut. Paris, Durand, 1861. 1 vol. in-8.

BOILEAU (Paul). — État de la France en 1789. Paris. Perrotin, 1860. 1 vol. in-8°.

La table des matières, que nous reproduisons ci-après, donnera une idée de cet intéressant ouvrage : Territoire. — Population. — Vie moyenne. — Etat général des terres et des personnes. — Division, administration, gouvernements, généralités et intendances. — Pays d'Etats et assemblées provinciales. — Gouvernement central, Conseils du roi et ministères. — Maison du roi, Cour et Noblesse. — L'ordre du Clergé. — Les non-catholiques. — Tiers-Etat, villes et villages. — L'armée de terre. — Milices provinciales et gardes bourgeoises. — Armée de mer. — Colonies et navigation. — Administration de la justice. — Administrations de finances et de police. — Instruction publique : Lettres, sciences et arts. — Agriculture et récoltes. — Travail industriel et transactions commerciales. — La France future.

BRASSEUR. — Manuel d'Économie politique, par M. H. BRASSEUR, professeur d'économie politique à l'Université de Gand. Bruxelles, Lacroix, van Meenen et C^{ie}. Gand, Carel, 1860. Tome I^{er}; 1 vol. grand in-8. Paris, Guillaumin et C^{ie}.

CAMPAN (Ch.-Al.). — La question de l'or en Belgique, par Ch.-Al. CAMPAN. Bruxelles, chez A. Decq et chez Rozez, 1860. Broch. in-8.

CHAZELLES (C^{ie} de). — Études sur le système colonial, par M. le comte de CHAZELLES. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1 vol. gr. in-8.

« Rien de plus curieux que l'histoire de la législation des sucres depuis son origine jusqu'à la dernière loi, qui a au moins le mérite d'avoir fait sortir la question du terrain de l'équilibre et de la pondération, pour la placer sur celui, encore vierge parmi nous, de la consommation par le bon marché. Les pages consacrées à cette étude des colonies sont un vrai martyrologe industriel. C'est l'exploitation écrasante du faible par le fort. On est frappé de tout ce que ce livre renferme d'utiles remarques sur ce qu'on a vingt fois cherché, et il ne sort des mains que les pages toutes cornées. » (LEPELLETIER DE SAINT-REMY, *Journal des Economistes*, sept. 1860.)

COCQUIEL (Ch. de). — Étude sur le système monétaire

belge, par M. Ch. de COCQUIEL, professeur d'économie politique à l'Institut supérieur du commerce d'Anvers. Bruxelles. Lacroix, Van Meenen et C^{ie}, 1860. Broch. in-8.

COGELS (baron). — Encore un mot à propos du cours légal de l'or français, par M. le baron COGELS, ancien sénateur, etc. Bruxelles, A. Decq, 1861. Broch. in-8.

COLLAS (B.-C.). — La Turquie en 1861. Paris, Franck, 1 vol. in-8.

COUMOUNDOUROS (M.-A.). — De l'impôt foncier dans le royaume de Grèce, par M. A. COUMOUNDOUROS, ministre des finances. Paris, A. Durand, 1861. Broch. in-8.

DELATTRE (Eug.). — Canaux et chemins de fer, par M. E. DELATTRE. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8.

DELOCHE (Maximin). — Du principe des nationalités. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8 de 172 pages.

« Montrer la loi générale qui régit les mouvements de notre époque, qui domine désormais les combinaisons de la diplomatie, et s'introduit dans le droit public des nations civilisées, explique la date récente de son avènement, définit le rôle que chacun des principaux gouvernements remplit dans cette lutte du droit des peuples contre l'ancien esprit de conquête; faire voir ses effets immédiats et présenter ses effets futurs au point de vue économique, tel est, en peu de mots, écrit M. Deloche, l'objet du livre que je mets sous les yeux du public. » (Extrait de la Préface.)

DEMEUR (A.). — Les chemins de fer français en 1860. — Statuts des compagnies. — Notices historiques. — Situations financières, avec une Introduction, par A. DEMEUR, avocat. Paris, Chaix et C^{ie}, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

DEROYER (F.-J.). — Économie à l'usage de tout le monde, par M. F.-J. DEROYER, professeur à l'Athénée royal de Hasselt. Bruxelles, F. van Meenen et C^{ie}; Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1860. 1 vol. gr. in-18.

M. Deroyer a divisé son ouvrage en quatre livres, dont voici les titres : LIVRE I. Formation des Richesses. — LIVRE II. Circulation des Richesses. — LIVRE III. Distribution des Richesses. — LIVRE IV. Consommation des Richesses.

DOLGOROUKOW (prince Pierre).—De la question du servage en Russie, par M. le prince Pierre Dolgoroukow. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. gr. in-8.

DRÉO (A.). — Liberté des transactions. Rachat des offices d'agents de change et de courtiers de commerce, par M. A. DRÉO, avocat. Paris, 1861, Guillaumin et C^{ie}. Broch. gr. in-8.

« L'auteur appartient à la jeune génération du barreau qui semble ne plus vouloir rester tout à fait étrangère aux études économiques, et qui rendra, si elle persiste dans cette voie, de véritables services à la justice, et contribuera puissamment à éclairer l'opinion publique, que les avocats ont si souvent égarée, imbus qu'ils étaient et qu'ils sont encore, pour la plupart, des préjugés d'un autre âge. (J. GARNIER, *Journal des Economistes*, mars 1861.)

DUCHATÉLIER (A.).—De quelques modes de la propriété en Bretagne. — La Quevaise, le Convent-Franch et le Domaine congéable, par A. DUCHATÉLIER, correspondant de l'Institut. Paris, Dumoulin. Broch. in-8.

Émancipation des serfs en Russie (De l'), par un publiciste russe. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8.

L'émancipation des serfs est aujourd'hui la question d'avenir pour la Russie, et intéresse comme telle l'homme politique non moins que l'économiste. Admirablement bien placé pour connaître et juger un problème si grave et si peu étudié pourtant, le publiciste russe a su faire de sa brochure une des études les plus instructives qui aient paru jusqu'à ce jour dans la presse française sur une question où se trouvent engagées la liberté de 48,000,000 de serfs et la prospérité du vaste empire des czars.

DUCPÉTIAUX (Ed.).—Exposé de la situation des écoles de réforme Ruyssede, de Wynghene et de Beernem, 1849-1858, par M. Ed. DUCPÉTIAUX, ancien insp. général des établissements de bienfaisance en Belgique. Bruxelles, 1861, Hayez. 1 vol. in-4.

— La colonisation pénale et l'emprisonnement cellulaire, par M. Ed. DUCPÉTIAUX. Bruxelles, Veuve van Buggenhoudt. Broch. in-16.

— De l'association dans ses rapports avec l'amélioration du sort de la classe ouvrière, par M. Ed. DUCPÉTIAUX. Bruxelles, Hayez, 1860. Broch. in-8.

DUPONT-WHITE. — La centralisation, suite à *l'Individu et l'État*, par M. DUPONT-WHITE; 2^e édit. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1861. 1 vol. gr. in-18.

DUPUIT (J.). — La liberté commerciale, son principe et ses conséquences, par J. DUPUIT, inspecteur général des ponts et chaussées. Paris, 1860, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

Extrait de la préface. — « Nous voulons essayer de démontrer rigoureusement que la liberté commerciale est toujours un bien ; qu'elle est avantageuse pour tous les pays, quelles que soient l'aptitude et l'habileté des habitants, l'abondance des capitaux, la fertilité ou la richesse minérale du sol ; que tout ce qui gêne cette liberté condamne la population à travailler plus pour obtenir moins, substitue le travail manuel au travail intellectuel, retarde la civilisation, diminue la puissance industrielle et même la puissance politique du pays.

Pour que notre démonstration, complète et rigoureuse, porte dans les esprits une conviction que ne puissent ébranler ni les mille objections des adversaires de la liberté commerciale, ni les mauvais arguments de quelques-uns de ses partisans, ni l'apparence de certains faits, nous aurons besoin d'appuyer nos raisonnements sur les principes de l'économie politique. . . .

Comment démontrer les avantages du libre-échange à qui ne sait pas ce que c'est que l'échange, d'où il dérive, son influence sur la production et surtout le rôle que joue la monnaie dans cette opération ? Il nous a paru d'autant plus utile d'exposer d'abord ces notions élémentaires qu'elles constituent pour ainsi dire toute la démonstration, et que la liberté commerciale en devient une conséquence tellement immédiate qu'elle n'a jamais été contestée que par les personnes qui ne les ont pas bien comprises, ainsi que cela ressortira des réponses que nous ferons aux objections principales de ses adversaires. »

DU PUYNODE (Gustave). — Des lois du travail et de la population, par M. Gustave DU PUYNODE. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1861, 2 vol. in-8.

« L'auteur a voulu suivre, dans leurs plus diverses applications, les lois de l'économie politique. La propriété territoriale et l'industrie agricole, les manufactures, le négoce et les classes ouvrières, le travail servile et le travail libre, la production immatérielle et l'influence des institutions sur la richesse, le principe de la population et la charité, sont les sujets qu'il a successivement examinés. Chacun d'eux lui a fourni la matière de nombreux chapitres, où sont examinés le passé non moins que le présent, les opinions des différents économistes qui déjà s'en sont occupés, autant que les résultats auxquels conduirait la

réalisation la plus rigoureuse des principes de la science. Nul ouvrage, nous le croyons, n'avait encore fait une part aussi large à l'histoire et à la discussion des auteurs les plus autorisés. Nul autre non plus n'avait enseigné d'une façon aussi entière, aussi absolue, les doctrines de l'économie politique, dont les bases sont la liberté du travail et le droit de propriété. M. du Puynode s'est beaucoup servi des faits des siècles antérieurs et de ceux de notre époque pour montrer les bienfaits que ces principes assureraient à l'avenir, s'il consentait à les respecter suffisamment. Il s'est sans cesse préoccupé du résultat des lois sur le cours naturel de la production et sur l'esprit des peuples. Il a su mêler enfin une vaste érudition littéraire à une vaste érudition scientifique. » (DUNoyer. *Journal des Economistes*, numéro de mai 1861.)

DUVAL (J.). — L'Algérie, tableau historique, descriptif et statistique, avec une carte de la colonisation algérienne, par M. J. DUVAL. Paris, Hachette et C^{ie}. 1 vol. in-18.

— Gheel, ou une colonie d'aliénés vivant en liberté. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1860. 1 vol. gr. in-18.

FITAU (A.). — Questions algériennes. L'organisation du travail en Algérie, par A. FITAU. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8.

FABREGUETTES (E.). — Le capital plus rénuméré et rendu plus accessible, par M. E. FABREGUETTES, négociant. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1861. Broch. in-8.

FONTPERTUIS (A. FROUT de). — Études sur les enfants assistés par M. Adalbert FROUT DE FONTPERTUIS, chef de division à la préfecture de la Haute-Loire. Le Puy, Marchessou. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

« C'est un travail excellent pour le fond et pour la forme, et d'autant plus digne d'attention que l'auteur, M. de Fontpertuis, chef de division à la préfecture de la Haute-Loire, s'y montre un économiste beaucoup plus distingué qu'il n'appartient communément à nos administrateurs de l'être, et semble s'être occupé de cette branche de littérature, qu'on dit peu amusante, avec un intérêt plein d'intelligence et de passion. Non-seulement il s'exprime, dans son travail, en économiste très-instruit, très-érudit même et tout à la fois très-éclairé; mais il a le courage des opinions fort saines, je crois, et théoriquement fort avancées, qu'il y professe et sur des matières difficiles et délicates, il y dit très-résolument son avis. On doit reconnaître, il est vrai, qu'il tempère beaucoup cette franchise d'idées par la rare urbanité de son langage, aussi poli qu'il est nerveux, par les mé-

nagements qu'il a pour toutes les opinions sincères et surtout pour la sage réserve qu'il s'impose dans les questions d'application. » (DUNOYER, *Journal des Economistes*, décemb. 1860.)

GARBOULEAU (P.). — *Éléments d'économie politique à l'usage des gens du monde*, par M. GARBOULEAU, docteur en droit, avocat à la Cour impériale de Montpellier. Paris, A. Durand, 1861. 1 vol. in-8.

GERVAIS (Paul). — *Rapport général sur les expositions industrielles, scientifique et artistique de Montpellier pour l'année 1860*, par M. Paul GERVAIS, doyen de la Faculté des sciences de Montpellier. Montpellier, 1860. Broch. in-8.

GOUNON LOUBENS. — *Essai sur l'administration de la Castille au xvi^e siècle*, par M. GOUNON LOUBENS. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. in-8.

La période choisie par l'auteur embrassé les règnes d'Isabelle, de Charles V et de Philippe II. C'est alors que l'Espagne s'organise, qu'elle brille de son plus grand éclat et qu'elle exerce sur l'Europe une influence incontestable.

L'ordonnance générale du livre est fort simple, son plan consiste à examiner séparément les principales branches de l'administration, et, en quelque sorte, à les voir à l'œuvre, après avoir rappelé brièvement leur origine et leur développement successif.

Les matériaux sont considérables, et pour s'en convaincre, il suffirait de compter les notes extraites textuellement et avec le plus grand soin des auteurs et des documents contemporains. Ces notes, à elles seules, peuvent remplacer une bibliothèque entière qu'on ne rassemblerait pas sans peine, même en Espagne.

L'auteur, il est vrai, traite son sujet d'une manière que bien des gens désapprouveront; éloigné de tout esprit de parti, il cherche toujours à se placer au point de vue de ceux pour qui étaient faites les institutions qu'il examine. Il rapporte exactement les faits et s'abstient autant qu'il le peut d'émettre ses opinions personnelles, laissant au lecteur le soin de former lui-même son jugement.

Quoi qu'il en soit de cette méthode, l'ouvrage que nous annonçons avance ou prépare la solution de plusieurs problèmes politiques très-importants sur lesquels on n'avait encore que des idées confuses; et nous croyons que tous ceux qui voudront connaître le xvi^e siècle ne pourront se dispenser de le consulter.

HARDY DE BEAULIEU (Ch. LE). — *Traité élémentaire d'économie politique*, par M. Ch. LE HARDY DE BEAULIEU, pro-

fesseur à l'École des mines du Hainaut à Mons. Bruxelles, Lacroix van Meenen et C^{ie}. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 fort vol. gr. in-18 de 400 pag.

L'auteur appartient à l'école moderne, dite libérale ou spiritualiste, inaugurée en France par Bastiat et par M. Ch. Dunoyer. En exposant les principes de la science, il démontre avant tout qu'ils sont conformes à la morale et à la justice, d'où résulte qu'ils coïncident aussi avec l'intérêt social, inséparable de l'équité.

Partisan de la liberté, l'auteur démontre les avantages de l'application de celle-ci à l'industrie, au commerce, au crédit, aux professions dites libérales, etc., et les inconvénients inhérents au monopole qui n'est que l'absence de liberté.

Après avoir examiné dans les quatre premières parties de son ouvrage comment l'utilité se produit, s'échange, se distribue et se consomme, il consacre une cinquième partie à l'étude de l'influence que peuvent exercer les différents systèmes d'organisation sociale sur la puissance productive et sur le bien-être de l'humanité. Il examine donc successivement ce que doivent être cette puissance et ce bien-être sous les régimes du communisme, du droit à l'existence, du droit au travail, du droit au profit, de l'intervention de l'État dans le domaine de l'activité privée, et enfin de la liberté. Une large part de l'ouvrage est consacrée à l'étude du principe de la propriété et à ses applications à la terre, aux mines, aux œuvres de l'intelligence et aux inventions.

HIR (LE). — Forces et institutions productives de la France. — Crédit foncier. — Crédit agricole. — Assurances terrestres. — Chemins de fer. — Agriculture. — Commerce. — Industrie. — Commerce transatlantique en France, par M. L. LE HIR. Broch. gr. in-8. Paris, Guillaumin et C^{ie}.

HORN (J.-E.). — Les finances de l'Autriche, par J.-E. HORN. Paris, Dentu. Broch. in-8.

(Extrait du *Journal des Economistes*, sept. 1860.)

— Annuaire international du crédit public pour 1861; 1^o finances; 2^o institutions de crédit; 3^o chemins de fer; 4^o grandes compagnies; 5^o jurisprudence financière; 6^o commerce international, 3^e année, par M. J.-E. HORN. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

— Le traité de commerce franco-allemand, par M. J.-E. HORN. Paris, Guillaumin et C^{ie}, 1861. Broch. in-8.

HUGUES (Gustave D'). — Essai sur l'administration de Turgot dans la généralité de Limoges, par Gustave D'HUGUES. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. in-8.

« Cette histoire permet de juger sur de moindres proportions, et par conséquent à un plus haut degré de précision, des difficultés que la royauté eut à vaincre au XVIII^e siècle, sollicitées par l'opinion. Elle nous montre à l'œuvre l'adepte le plus fervent et le plus convaincu d'une science que l'on a trop souvent taxée d'impuissance et de stérilité dans la pratique. Elle nous fournit quelques pièces justificatives sur la question tant débattue aujourd'hui de la centralisation administrative. Enfin, elle nous fait mieux comprendre le caractère et les vues politiques de l'homme qui fit de sa province comme un petit royaume destiné à servir d'exemple au grand. »

JOURDIER (A.). — Des forces productives et destructives de la Russie, par M. A. JOURDIER. Paris, 1860. Franck. 1 vol. gr. in-8.

— Voyage agronomique en Russie. Lettres et notes sur une excursion faite en 1859-1860, par M. A. JOURDIER. Paris, 1860, Franck. 1 vol. gr. in-8.

— De l'émancipation des serfs en Russie.—État de la question au 16 mars 1861, par M. A. JOURDIER. Paris, Franck Grand in-8 avec carte.

LEPELLETIER DE SAINT-REMY (R.). — Le libre-échange colonial, par M. R. LEPELLETIER DE SAINT-REMY. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. gr. in-8.

LESSEPS (F. de). — Percement de l'isthme de Suez. Rapport de la commission hollandaise. Paris, Franck, 1 fort vol. gr. in-8 avec planches.

LEPLAY. — Les ouvriers des Deux-Mondes. Études sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières des diverses contrées, et sur les rapports qui les unissent aux autres classes, publiées par la Société internationale des études pratiques d'économie sociale. Tome III^e. Paris, Guillaumin et C^e, 1861. 1 vol. gr. in-8.

SOMMAIRE DU TOME TROISIÈME.

N^o 20. *Brodeuses des Vosges* (Vosges. — France), par M. Augustin Cochin.

N^o 21. *Paysan et saronnier de la basse Provence* (Bouches-du-Rhône. — France), par M. A. Focillon.

- N° 22. *Mineur des placers du comté de Mariposa* (Californie. — États-Unis), par M. L. Simonin.
- N° 23. *Manœuvre-vigneron de l'Aunis* (Charente-Inférieure. — France), par M. P.-A. Toussaint.
- N° 24. *Lingère de Lille* (Nord.—France), par M. L. Auvray.
- N° 25. *Parfumeurs de Tunis* (Régence de Tunis. — Afrique), par MM. Narcisse Cotte et Soliman-el-Harairi.
- N° 26. *Instituteurs primaires d'une commune de Normandie* (Eure. — France), par M. A. Roguès.
- N° 27. *Manœuvre à famille nombreuse de Paris* (Seine.—France), par MM. Courteille et J. Gautier.
- N° 28. *Fondeur de plomb des Alpes Apuanes* (Toscane.—Italie), par M. F. Blanchard.

LESTGARENS (Jules). — La situation économique et industrielle de l'Espagne en 1860, par M. Jules LESTGARENS. Bruxelles, Lacroix, Van Meenen et C^{ie}. Broch. gr. in-8.

LIÉGEAIS (J.). — De la liberté de l'intérêt. 2^e édition augmentée d'un exposé sommaire de la législation et de la jurisprudence, sur le prêt à intérêt et la constitution de rente, par M. J. Liégeois. Nancy, V. Grosjean; Paris, Michel Lévy frères, 1861. Broch. in-8.

LOUVET (L.). — Curiosités de l'économie politique, par L. LOUVET. Paris, Delahays, 1860. 1 vol. grand in-18.

MALARCE (A. DE). — La France morale ou Étude comparée de la mortalité des diverses régions. Paris, Dentu, 1860, broch. in-8°.

MANNEQUIN (Th.). — La liberté civile et la justice criminelle, par M. Th. MANNEQUIN. Sommaire : Procédure criminelle. — Prison préventive. — Liberté individuelle. Libre disposition des biens. — Théorie générale de la liberté. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. gr. in-18.

MERSON (Ernest). Des tarifs différentiels appliqués par les Compagnies des chemins de fer, par M. Ernest MERSON. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-12 de 104 pages.

Plaidoyer très-vif en faveur des tarifs différentiels.

MILL (John-Stuart).—La liberté, par M. John-Stuart MILL,

traduit et augmenté d'une préface, par M. Dupont-White. Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

Le livre de M. Mill n'est pas un système absolu pour éliminer l'État de tous les faits sociaux; mais il exprime au plus haut degré la pensée britannique et américaine, avec ce trait particulier qu'il établit et revendique les droits de l'individu, non-seulement contre l'État, mais contre l'opinion, contre l'Eglise. en un mot, contre toutes les puissances collectives: c'est l'œuvre d'un philosophe autant que d'un publiciste et d'un économiste.

Voici la table des matières :

Préface. — Introduction. — De la liberté de pensée et de discussion. — De l'individualité comme un des éléments du bien-être. — Des limites au pouvoir de la société sur l'individu. — Application.

MOLINARI (Gustave de). — Questions d'économie politique et de droit public, par M. Gustave de MOLINARI. Bruxelles, Lacroix, Van Meenen et C^{ie}; Paris, Guillaumin et C^{ie}. 2 vol. in-8.

MOLINÉ (Ernest). — Réflexions sur l'Agriculture. Bordeaux, Métreau et C^{ie}, 1861. Broch. in-32.

NAKWASKI (H.). — Question de l'émancipation des paysans de la Pologne, par M. H. NAKWASKI, ancien nonce à la Diète polonaise, etc. Genève, Henri Georg, 1860. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8 de 64 pages.

— Études sur les divers systèmes pénitentiaires, et projet d'un congrès international en Suisse, dans le but de traiter cette question, par M. H. NAKWASKI. Genève, Henri Georg, 1860. Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8.

OLIVIER (docteur Th.). — Traité élémentaire d'économie politique, par M. le docteur Th. OLIVIER. Tournay, H. Casterman; Paris, Lethielleux; Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

Ce petit traité est précédé d'une introduction donnant la définition, l'objet et le but de la science, son domaine et ses limites; il est divisé en trois parties dont voici les titres :

1^{re} partie. Economie naturelle. — Théorie des besoins, essence de la richesse. — 2^e partie. Economie industrielle. — Théorie des œuvres; formation de la richesse. — 3^e partie. Economie sociale. — Théorie des institutions, répartition de la richesse.

PASSY (Fr.). — Leçons d'économie politique faites à Montpellier, par M. Frédéric PASSY, recueillies par MM. E. Bertin et Paul Glaize. Montpellier, Gras.

En cours de publication au moment où l'*Annuaire* s'imprime; doit former un volume de 500 à 600 pages.

PETITGAND (E.). — Avenir de l'exploitation des mines métalliques en France, par M. E. PETITGAND. Paris, E. Lacroix, 1860. Broch. in-8.

PERROT. — Précis sur les Dessins de Fabrique et sur leur contrefaçon, ou Législation ancienne et nouvelle et Résumé de la Jurisprudence et de la Doctrine sur cette matière, par M. PERROT, ancien secrétaire du Conseil des Prud'hommes de Reims. — Reims, Brissart-Binet; Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-18 de 36 pages.

L'auteur s'est proposé d'offrir aux industriels, dans un court opuscule, la législation et l'analyse succincte des décisions judiciaires et des opinions des auteurs sur l'importante et délicate matière des dessins de fabrique.

POUJARD'HIEU (Gustave). — Lettre aux chambres de commerce. — La réforme économique. — Des expédients et des institutions de Crédit. — La banque des chemins de fer et le rétablissement des banques départementales par M. Gustave POUJARD'HIEU. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch. in-8°.

Dans cette brochure, l'auteur examine ce qui reste des ressources que l'on avait mises à la disposition de l'industrie, et principalement des chemins de fer, et il expose la situation dans laquelle nous ont laissés le mouvement financier et les nouvelles pratiques de crédit qui se sont produits depuis dix ans.

Il indique ensuite quels sont, suivant lui, les moyens à prendre pour amener le commerce et l'industrie à un état normal, en créant de véritables institutions de crédit qui satisfassent désormais à tous les besoins commerciaux et industriels du pays.

POUJARD'HIEU (G.) — Du Rachat des Chemins de fer par l'État, par M. G. POUJARD'HIEU. Brochure grand in-8° de 25 pages. — Paris, Guillaumin et C^{ie}.

Ce travail établit ce qu'ont coûté les chemins de fer terminés, ceux à entreprendre; il donne le chiffre des subventions anciennes entièrement payées, celui du rachat des lignes de l'an-

cien réseau, les subventions accordées par la loi de 1857, l'emprunt à réaliser pour se substituer aux compagnies dans la construction des nouveaux réseaux; il énumère toutes les charges qui incomberaient à l'Etat, et prouve que le rachat par l'Etat serait porté au chiffre de 12 milliards qui, joints à la dette inscrite, élèveraient à plus de 20 milliards le chiffre de la dette publique. L'auteur repousse donc le rachat par l'Etat comme désastreux; il rejette le système des emprunts faits par l'Etat pour le compte des compagnies comme impossibles, et il propose l'organisation pour les compagnies d'un instrument de crédit qui leur permette de se suffire à elles-mêmes.

PROTIN. — La Réforme commerciale. Le Système anglais et le Libre échange. Paris, Dentu, 1860, broch. in-8.

RUELLE. — Étude sur la question des Octrois, par M. RUELLE, ancien directeur des contributions indirectes du dép. de la Gironde. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. Broch in-8°.

SAY (Jean-Baptiste). Traité d'Économie politique ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses, par M. Jean-Baptiste SAY. 7^e édition, faite sur la 6^e publiée par les soins de M. Horace SAY, son fils, suivie d'une table analytique des matières et précédée d'une notice biographique par M. Ambroise CLÉMENT. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. — Un fort volume grand in-18.

« Cet ouvrage, a dit M. Blanqui, est le principal titre de gloire de notre plus célèbre économiste. Il a eu cinq éditions successives du vivant de l'auteur, qui les a revues toutes avec un soin infini. Il a été traduit dans toutes les langues de l'Europe. De ce livre date réellement la création d'une méthode simple, sévère et savante pour étudier l'économie politique... Le caractère distinctif des écrits de l'auteur, la lucidité brille surtout dans les questions qui avaient été embrouillées par les économistes de tous les temps et de tous les pays, et principalement dans celle des monnaies... Mais ce qui assure une renommée immortelle à l'écrivain français, c'est sa *Théorie des débouchés*, qui a porté le dernier coup au système exclusif et préparé la chute du régime colonial. »

(Fait partie de la *Bibliothèque des sciences morales et politiques*.)

STIRLING (Patrick James). — Philosophie du commerce ou Esquisse d'une théorie des profits et des prix contenant un examen des principes qui déterminent la valeur

relative du blé, du travail et du numéraire ; par M. Patrick James STIRLING, traduit de l'anglais par M. SAINT-GERMAIN-LEDUC. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. — Un volume grand-18.

(Fait partie de la *Bibliothèque des Sciences morales et politiques*.)

M. Stirling s'est proposé de traiter quelques-uns des problèmes de l'Economie politique, qui sont encore à l'état de question débattue, et de donner une forme plus régulière et plus systématique aux principes élémentaires de cette science. Comme il le dit dans sa préface, il eut pu intituler son livre *Physiologie du Commerce*, car son but est plutôt d'indiquer les lois qui régissent les opérations du commerce à l'état de santé et de liberté que de discuter l'origine, les symptômes et les perturbations auxquels il est sujet par l'action de causes étrangères. Dans tout le cours de son argumentation, il a supposé que le commerce est libre d'intervention étrangère de toute nature, même de l'influence des taxes fiscales prélevées sur les marchandises et que, dans aucun cas, le pouvoir souverain de l'Etat ne fait rien de plus qu'assurer protection à l'industrie et sécurité à la propriété, en conservant exactement l'étalon monétaire une fois établi, en sanctionnant les transactions et par là maintenant le crédit, mais en laissant l'offre et la demande remplir leurs fonctions spéciales, sans restriction ou encouragement.

Voici quelles sont les principales divisions de cet ouvrage :

LIVRE I^{er}. *De la valeur*. — LIVRE II. *Du travail*. — LIVRE III. *Des profits*. — LIVRE IV. *De la rente*. — LIVRE V. *Du commerce étranger*.

TESSIER (Octave). — Notice historique et documents statistiques sur les sociétés de secours mutuels, par M. Octave TEISSIER, Brochure in-8.

TROY (Paul). — Étude sur les moyens de faciliter l'exécution de la loi du 28 juillet 1860 sur le reboisement des montagnes, par Paul TROY. — Toulouse Delboy ; Paris, Guillaumin et C^{ie}. Brochure in-8°.

TUHR (N). — Mémoire sur les progrès de l'impôt du tabac en France, par N. TUHR. Brochure grand in-8°.— Paris, imp. Noblet, 1861.

VERDEIL (F.) — De l'Industrie moderne. — Paris, 1861, Victor Masson. 1 vol. in-8°.

VOGEL (Ch.) — *Le Portugal et ses Colonies.* — Tableau de la situation économique de la monarchie portugaise, avec l'historique des événements contemporains, suivi d'un grand nombre de notes supplémentaires, par M. Ch. VOGEL. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 fort volume in-8°.

« Placé, par sa position, au ministère du commerce, à la source des informations officielles, amoureux des faits et des chiffres, comme il convient à un économiste érudit, ardent au travail, infatigable aux recherches, interrogeant toutes choses et même toutes personnes, les vivants et les morts, M. Vogel a réuni et coordonné, dans ce volume in-8°, un nombre infini de renseignements que la patience la plus obstinée s'épuiserait en vain à chercher ailleurs...

« Histoire, topographie, races humaines, constitution politique, organisation religieuse, hiérarchie sociale, gouvernement et administration, instruction publique et justice, statistique de la population, agriculture, industrie terrestre et maritime, travaux publics et viabilité, navigation et commerce, finances et forces publiques, colonies avec d'amples détails, M. Vogel n'oublie rien, et sur chaque sujet il analyse, avec de sobres commentaires, les documents les plus authentiques et les plus récents. » (J. DUVAL. *Journal des Economistes*, mars 1861.)

YOUNG (Arthur). — *Voyages en Italie et en Espagne, pendant les années 1787 et 1789*, par Arthur YOUNG, — Pour faire suite aux *Voyages en France*, du même auteur. Traduction de M. LESAGE, ancien élève de l'Institut national agronomique de Versailles, avec une Introduction par M. LÉONCE DE LAVERGNE, membre de l'Institut. — Paris, Guillaumin et C^{ie}. 1 vol. gr. in-18.

« Arthur Young a visité la hante Italie du 15 septembre au 15 décembre 1789. Il a trouvé partout des hommes compétents, des sociétés d'agriculture, des publications presque quotidiennes qui lui ont fourni les éléments d'une étude à peu près complète. L'auteur donne, chemin faisant, suivant son habitude, une foule de renseignements sur toutes les parties de l'art agricole, qui montrent à quel point cet art était poussé surtout en Lombardie. A l'aide de ces renseignements, on peut se faire une idée assez exacte de l'état de l'économie rurale dans la partie septentrionale de la péninsule à cette époque. » (Extrait de l'*Introduction* de M. LÉONCE DE LAVERGNE.)

(Fait partie de la *Bibliothèque des Sciences morales et politiques*.)

ZAPASNIK (Alexandre). — *Études financières sur l'émanci-*

pation des paysans en Russie, sur l'impôt foncier, le système monétaire et le change extérieur, par M. Alexandre ZAPASNIK. Paris, Ch. Jouaust, 1860. 1 volume in-8°.

WOLTERS (C.) — Histoire financière des chemins de fer français et étrangers. — Paris, Franck. 1 volume gr. in-8°.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

France.

<i>Superficie de la France d'après ses nouvelles frontières.</i>	1
<i>Mouvement de la population en France pendant 1858,</i> par M. A.-AL. LEGOYT.....	2
—1° Accroissement de la population par l'excédant des naissances sur les décès	4
2° Naissances	5
3° Mariages.....	11
4° Décès.....	14
<i>Finances de la France. — Budget de 1861, par M. COUR-</i> <i>TOIS fils</i>	17
<i>Dépenses détaillées par chapitres :</i>	
—1° Dette publique.....	18
2° Dotations et dépenses des pouvoirs législatifs	18
3° Service des ministères.....	19
4° Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics	21
5° Remboursements et restitutions, non-valeurs, pri- mes et escomptes.....	22
<i>Recettes détaillées par chapitres :</i>	
—1° Contributions directes.....	22
2° Enregistrement, timbre et domaines.....	22
3° Produit des forêts et de la pêche	22
4° Douanes et sels.....	23
5° Contributions indirectes.....	23
6° Produits des postes	23
7° Divers revenus	23
8° Produits divers.....	23
<i>Services spéciaux rattachés par ordre au budget</i>	24
<i>Budget définitif (compte) de 1857, par A. COURTOIS fils..</i>	25
<i>Services spéciaux rattachés par ordre au budget.....</i>	27
<i>Bilan général de l'administration des finances au 1^{er}</i> <i>janvier 1859, par le même</i>	28
<i>Compte des opérations du Trésor en 1860, par le même.</i>	30
<i>Situation de la dette consolidée au 1^{er} janvier des an-</i> <i>nées 1856, 1857, 1858, 1859 et 1860, par le même.....</i>	32

<i>Mouvement des rentes du 1^{er} avril 1814 au 1^{er} janvier 1860, par le même.....</i>	33
<i>Opérations et situation des caisses d'amortissement et des dépôts et consignations pendant l'année 1859....</i>	34
<i>Commerce et navigation de la France avec ses colonies et les puissances étrangères pendant l'année 1859....</i>	48
<i>Statistique de l'administration de la justice civile et commerciale en France pendant l'année 1858.....</i>	69
<i>Statistique de la justice criminelle pendant l'année 1858</i>	85
<i>Caisses d'épargne de France. — Opérations pendant l'année 1859, par M. L. LEFORT</i>	102
<i>Situation et opérations de la caisse de retraite pour la vieillesse pendant l'année 1859.....</i>	110
<i>Situation des sociétés de secours mutuels pendant l'année 1859</i>	117
<i>Statistique militaire. — Compte-rendu sur le recrutement de l'armée pendant l'année 1858.....</i>	126
<i>Caisse de la dotation de l'armée. — Opérations de 1859.</i>	138
<i>Statistique de la télégraphie, par M. Edmond BOUQUET..</i>	149
<i>Orphelinat du prince impérial, par M. E. B.....</i>	156
<i>Tabacs.....</i>	158
<i>Poudres à feu. — Fabrication et vente en 1858</i>	159
<i>Chemins vicinaux en 1859</i>	160
<i>Émigration pendant l'année 1859</i>	162
<i>Recettes de l'exploitation des chemins de fer français en 1860</i>	167
<i>Tableau de la production et de la consommation du sucre de betterave pendant la campagne 1859-60.....</i>	170
<i>Consommation du coton en France.....</i>	172
<i>Statistique postale</i>	174
<i>Liste des lois et décrets relatifs aux finances, au commerce et aux matières économiques en général, insérés dans le Bulletin des lois de 1860.....</i>	180

DEUXIÈME PARTIE.

Ville de Paris.

<i>Mouvement de la population de la ville de Paris pendant l'année 1859.....</i>	188
<i>Tableau des décès de la ville de Paris, avec distinction d'âge, de sexe et d'état civil en 1859.....</i>	190
<i>Compte général des recettes et dépenses de la ville de Paris pour 1859.....</i>	192
<i>Budget de l'exercice 1861</i>	194

TABLE DES MATIÈRES.

Consommations de Paris en 1858 et 1859	197
Omnibus de Paris. — Résumé statistique de l'exploitation en 1859	199
Voitures de place et sous remise de Paris	202
Travaux du tribunal de commerce de la Seine	202
Assistance publique de Paris. — Années 1858 et 1859 ...	207
Opérations de la caisse d'épargne de Paris pendant l'année 1859	209
Opérations du comptoir d'escompte de Paris pendant l'exercice 1859-1860	214
La halle aux toiles de Paris	217

TROISIÈME PARTIE.

Algérie et Colonies.

Algérie, par M. Robert DE MASSY	220
Colonies françaises, par M. Charles-Fortuné de VOCIRE. ...	223

QUATRIÈME PARTIE.

Pays étrangers.

ANHALT-BERNBOURG	
ANHALT-DESSAU-COETHEN	
AUTRICHE. — Superficie et population	
Finances de l'Autriche	
Commerce en 1859 et en 1860	
Trieste	
Venise	
BADE. — Budget. — Dette	
BAVIÈRE	
Finances	
BELGIQUE. — Mouvement de la population en 1859 ...	
Finances. — Budget de l'État pour 1861	
Importations et exportations des denrées alimentaires pendant l'année 1859	
Prix moyen des grains en 1859	
Commerce et navigation en 1859	
Chemins de fer en 1859	
Télégraphes au 31 décembre 1859	
BOLIVIE. — Population. — Finances	

BRÈME. — Finances. — Navigation	265
Commerce en 1857 et 1858	265
BRÉSIL. — Population. — Finances.....	268
Navigation en 1857-58.....	269
Commerce 1857-58.....	269
<i>Rio-Janetro.</i> — Commerce. — Navigation.....	269
BRUNSWICK. — Population. — Finances. — Armée	270
CHILI. — Population. — Finances de 1857-1858.....	271
Armée. — Télégraphes.....	271
Mouvement commercial en 1858.....	272
Navigation	273
<i>Port de Valparaiso</i>	273
CONFÉDÉRATION ARGENTINE. — Superficie. — Population... ..	273
Finances.....	273
Flotte.....	274
CONFÉDÉRATION GERMANIQUE	274
COSTA-RICA. — Population et finances.....	274
Commerce en 1857 et 1858	274
DANEMARK. — Population. — Finances	275
Budget. — Dette. — Marine.....	276
Commerce en 1858	276
Importations. — Exportations	277
Effectif de la marine commerciale en 1858	278
DEUX-SICILES. — (V. ITALIE.)	278
ÉQUATEUR. — Population. — Finances	278
Commerce. — Importations. — Exportations	279
Navigation. — Commerce de Guayaquil en 1859	280
ESPAGNE. — Population. — Finances	281
Armée permanente en Espagne en 1861	282
Colonies. — Marine de l'État.....	282
Chemins de fer	282
Commerce	283
Importations. — Exportations	287
Cabotage.....	288
ÉTATS ROMAINS. — Population.....	289
Finances. — Situation de la Banque.....	290
<i>Port d'Ancône.</i> — Mouvement commercial en 1857....	290
Navigation	291
<i>Foire de Sinigaglia en 1859.</i>	291
ÉTATS SARDES. — (V. ITALIE.)	292

ÉTATS-UNIS. — Population.	291
Territoires	293
Finances. — Dette publique	294
Situation des Banques au 4 ^{re} juillet 1859.....	294
Immigration. — Immigration à New York en 1859. ..	295
Monnaies frappées et lingots.....	296
Armée. — Marine. — Postes.....	297
Chemins de fer	297
Mouvement commercial en 1858-1859.....	297
Remarques sur l'importation des tissus.....	304
Navigation	302
Constructions et effectif maritime	304
Principaux services de la marine à vapeur des États- Unis	304
Pêcheries de	305
Agriculture	306
Récolte et mouvement des cotons américains en 1859-60	308
Industrie de la soie	310
FRANCFORT. — Population.	314
Militaire	319
GRANDE-BRETAGNE. — Population	312
Paupérisme. — Emigration. — Aliénés.	313
Statistique judiciaire	313
Finances.	314
Indes-Orientales. — Comptes des recettes et dépenses pour les années 1857-1858 et 1858-1859.	316
Armée d'après le budget de 1859 à 1861.....	317
Situation de la Banque d'Angleterre	318
Monnaies frappées en 1859	319
Mouvement des métaux précieux.....	319
Commerce en 1859.	320
Navigation	324
Marine marchande	327
Postes en 1859.....	328
Houille	329
Port de Londres. — Navigation en 1859.....	330
Fontes et fers d'Écosse en 1859	332
Commerce des spiritueux et des vins	334
Séries de manufacture anglaise exportées	335
Statistique du papier en Angleterre.....	336
Indes anglaises. — Bengale	337
Commerce pendant l'exercice 1858 et 1859.....	338

Mouvement maritime de Calcutta.....	339
Sucre du Bengale. Prix à Calcutta.....	339
Port de Bombay. Mouvement commercial.....	239
Navigation en général.....	340
<i>Nouvelles-Galles du Sud.</i> — Mouvement commercial en 1858.....	341
Sucre. — Laines.....	342
<i>Canada.</i> — Mouvement commercial.....	343
Récapitulation des importations du Canada durant la période 1841 à 1850.....	345
Commerce entre les États-Unis et le Canada.....	346
Navigation du Canada en général.....	347
<i>Cap de Bonne-Espérance.</i> — Mouvement commercial.	347
GRÈCE. — Population, finances.....	348
Commerce. — Mouvement de la navigation.....	348
Effectif de la marine marchande grecque.....	349
Raisins de Corinthe.....	350
HAÏTI. — Population, finances.....	352
Commerce et navigation en 1858.....	352
Commerce du café.....	354
GUATEMALA. — Population, finances.....	355
HAMBOURG. — Population, finances.....	355
Navigation fluviale en 1859.....	356
Commerce et navigation en 1859.....	356
Mouvement comparé des importations de Hambourg depuis 1847.....	358
Effectif de la marine marchande de l'Allemagne, du Nord, au 1 ^{er} janvier 1859.....	358
HANOVRE. — Population, finances.....	359
Situation agricole industrielle et commerciale en 1859.	360
Navigation.....	361
HESSE ÉLECTORAL. — Population, finances.....	362
HESSE-GRAND-DUCALE. — Population, finances.....	362
Production du vin.....	363
Port de Mayence.....	363
HESSE-HAMBOURG. — Population, finances.....	364
HONDURAS. — Population, finances.....	364
ILES IONIENNES. — Population, finances.....	364
Mouvement maritime et commercial en 1858.....	364
ITALIE. — Superficie, population.....	366
Finances.....	367
<i>Deux-Siciles.</i>	367

Navigation du port de Naples en 1857.....	368
Année 1858.....	369
<i>Toscane.</i> — Mines et exploitations métallurgiques....	371
Port de Livourne, mouvement commercial.....	372
Navigation.....	373
LUBECK. — Population, finances.....	373
Navigation en 1859.....	373
Commerce en 1858.....	374
Chemins de fer de Lubeck.....	376
MAROC. — Population, finances.....	376
Armée.....	377
MECKLEMBOURG-STRÉLITZ. — Population, finances.....	378
MECKLEMBOURG-SCHWERIN. — Finances.....	378
Finances, commerce et navigation.....	379
MEXIQUE. — Population.....	379
Finances, commerce du port de Vera-Cruz de 1517 à 1855.....	380
Navigation en 1856.....	380
Métaux précieux.....	382
MODÈNE. — (V. ITALIE).....	383
NASSAU. — Population, finances.....	383
NICARAGUA. — Population, finances.....	383
NOUVELLE-GRENADE. — Population.....	383
Finances, commerce.....	384
OLDENBOURG. — Population, finances.....	384
PARAGUAY. — Population, finances, commerce en 1859...	384
Population des missions.....	385
PARME.....	386
PAYS-BAS. — Population.....	386
Population des colonies.....	386
Finances.....	387
Finances des possessions coloniales du royaume pour 1858.....	388
Mouvement commercial en 1858.....	389
Répartition du commerce général de la Hollande avec ses colonies et l'étranger en 1858.....	390
Mouvement des principales marchandises dans le commerce général des Pays-Bas en 1858.....	391
Navigation.....	393
Effectif et constructions maritimes.....	394
Ventes d'étain depuis 1839. Pêche du hareng.....	395
<i>Java et Madura.</i> — Mouvement commercial en 1858...	390
Recette de la douane, navigation.....	399

TABLE DES MATIÈRES.

597

PEROU. — Population, finances, commerce.....	400
PORTUGAL , par M. Ch. Vogel. — Population, finances.....	404
Mouvement commercial de Lisbonne pendant l'exer-	
cice 1859 et 1860.....	402
Navigation de Lisbonne.....	403
Tarif des douanes, poids et mesures.....	403
Paquebots franco-brésilien.....	404
RUSSE. — Population.....	404
Finances.....	405
Armée, marine en 1860.....	408
Aperçu du mouvement de la marine marchande prus-	
sienne en 1859.....	408
Navigation de Dantzig en 1858.....	409
Port de Koenigsberg.....	409
Port de Memel.....	411
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. — Population, commerce.....	411
RUSSIE. — Population, finances.....	411
Finances du grand-duché de Finlande.....	412
Armée, marine.....	413
Commerce et navigation.....	413
Mouvement par pays et marchés. (Finlande).....	419
Port de Cronstadt.....	421
Port de Riga.....	423
Port d'Arkhangel.....	423
Ports de la mer d'Azof.....	424
Odessa.....	426
Foires de Russie en 1858 et 1859.....	428
Industries.....	428
Fabrication du sucre de betterave.....	431
Production minérale en Russie.....	433
SAN SALVADOR. — Population, finances.....	434
Mouvement commercial en 1858 et 1859.....	434
Port de Libertad.....	434
Port d'Acajulta.....	434
Port de la Union.....	434
Résumé général du commerce de l'État.....	435
SAXE ROYALE. — Population, finances.....	436
SAXE-ALTENBOURG. — Population, finances.....	437
SAXE-COBOURG-GOTHA. — Population, finances.....	437
SAXE-MEININGEN. — Population, finances.....	438
SAXE-WEIMAR-EISENACH. — Population, finances.....	439
SUÈDE. — Population.....	440
Finances de la Suède.....	440

Finances de la Norvège.....	441
Armée, marine.....	441
Mouvement commercial en 1858.....	442
Port de Stockholm.....	443
Port de Gottembourg.....	444
<i>Norvège</i>	445
Pêche du phoque au Spitzberg, et commerce de Ham- merfest.....	446
SUISSE. — Population.....	447
Migration de la population indigène de la Suisse.....	447
Finances.....	447
Armée fédérale.....	448
TOSCANE. — (V. ITALIE).....	449
TRIPOLI DE BARBARIE.....	459
TURQUIE. — Population, finances.....	449
Armée, marine.....	450
Navigation en 1859.....	451
<i>Égypte</i> . — Population.....	451
Finances, armée, marine.....	452
Commerce, navigation.....	452
<i>Principautés danubiennes</i> . — Population.....	453
Finances, Valachie, Moldavie.....	453
Finances, Servie.....	454
Moldavie, commerce et navigation.....	454
Valachie, mouvement commercial d'Ibraïla en 1858..	456
URUGUAY. — Population, finances.....	457
VÉNÉZUÉLA. — Population, finances.....	457
Commerce en 1855 et 1856.....	457
État de production en 1858.....	458
WURTEMBERG. — Population, finances.....	459
ZOLLVEREIN. — Population de l'association douanière alle- mande.....	460
Fabrication du sucre de betterave.....	460
Industrie des alcools.....	461
CAISSES D'ÉPARGNE A L'ÉTRANGER.....	462

CINQUIÈME PARTIE.

Variétés.

Résumé analytique des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, pendant l'année 1860-61, par M. JULES DUVAL.....	471
--	-----

TABLE DES MATIÈRES.

599

Compte rendu des séances de la société d'économie politique, par M. J. PAUTET	480
Coup d'œil sur l'année 1860. — I. Evénements généraux. — II. France — III. Grande-Bretagne. — IV. Allemagne — V. Autres États de l'Europe, par M. MAURICE BLOCK.	498
Congres international de statistique, par M. MAURICE BLOCK.	523
Revue financière de l'année 1860. — I. Finances publiques. — II. Chemins de fer — III. Institutions de crédit. — IV. Bourse de Paris. — Tableau des fluctuations mensuelles au comptant des rentes françaises. — Fonds français publics municipaux. — Fonds publics étrangers. — Obligations de chemins de fer. — Obligations diverses, par M. A. COUTOURS BLA.	525
Association des artistes dramatiques (Extrait du Rapport de M. PERNON).	544

SUPPLÉMENT.

Opérations de la Banque de France et de ses succursales, pendant l'année 1860.	548
Opérations du Crédit foncier de France pendant l'année 1860 (Extrait du Compte rendu)	565
BIBLIOGRAPHIE. — Publications faites depuis mai 1860	574
Table des matières.	590

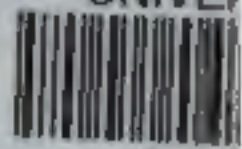
FIN DE LA TABLE

MAR 28 1867





UNIVER



3 90

BUI
USE

